

18 469/C

HERMINATION Daugus Summer English





## COLLECTION

DE

TOMBES, ÉPITAPHES ET BLASONS.

## PRITATION

STREET, LIVINGS BY STREET

おしとし

# COLLECTION

DE

# TOMBES, ÉPITAPHES ET BLASONS,

RECUEILLIS DANS LES

## ÉGLISES ET COUVENTS DE LA HESBAYE,

AUXQUELS

ON A JOINT DES NOTES GÉNÉALOGIQUES SUR PLUSIEURS ANCIENNES FAMILLES QUI ONT HABITÉ
OU HABITENT ENCORE CE PAYS;

PAR

LE BON LÉON DE HERCKENRODE, DE ST-TROND.



### GAND,

CHEZ F ET E. GYSELYNCK. IMPRIMEURS ET LITHOGRAPHES, RUE DES PEIGNES, Nº 36.

1845.

AND REAL PROPERTY AND PERSONS.

Appear to the second of the second

HISTORICAL MEDICAL

# COLLECTION

DE

# TOMBES, ÉPITAPHES ET BLASONS,

RECUEILLIS DANS LES

### ÉGLISES ET COUVENTS DE LA HESBAYE,

AUXQUELS

ON A JOINT DES NOTES GÉNÉALOGIQUES SUR PLUSIEURS ANCIENNES FAMILLES

OUI ONT

HABITÉ OU HABITENT ENCORE CE PAYS;

PAR

LE BON LÉON DE HERCKENRODE, DE ST-TROND.

Prospectus.

La Hesbaye n'a pas seulement été le berceau de la monarchie française, mais elle a eneore été le berceau d'un grand nombre de familles distinguées, aujourd'hui éparpillées dans toutes les parties de la Belgique et dans les états voisins. C'est done une contrée d'intéressants souvenirs qu'il importe de connaître et d'étudier. Un ouvrage dirigé vers ce but vient d'être composé par M. le baron Léon De Herckenrode, de St-Trond; c'est sa Collection de Tombes, Épitaphes et Blasons recueillis dans les églises et couvents de la Hesbaye. Cette œuvre nous ayant paru mériter, sous le double rapport de l'histoire et de la généalogie, l'attention de nos concitoyens, nous n'avons

pas hésité d'en entreprendre la publication. Nous nous proposons d'y donner tous nos soins, et nous ne négligerons absolument rien pour la rendre digne de figurer à côté de tous les ouvrages analogues publiés dans le pays et à l'étranger.

LES ÉDITEURS,

F. ET E. GYSELYNCK,

Imprimeurs et Lithographes.

Gand, le 1er Novembre 1845.

### MODE DE PUBLICATION.

La Collection de M. le baron De Herckenrode formera un magnifique volume très-grand in-8°, contenant environ 480 pages de texte et 250 à 300 gravures de tombes ou blasons, gravées sur pierre par les meilleurs artistes, et imprimée sur papier Jésus vélin conforme au présent Prospectus.

L'ouvrage sera publié en 15 livraisons.

Chaque livraison contiendra 32 pages de texte et les gravures de 16 à 18 tombes.

La première livraison est en vente, la seconde livraison est sous presse.

Prix de la livraison franco à domieile : fr. 1-50 pour Gand et fr. 1-65 pour toute la Belgique.

Toutes les six semaines il paraîtra une livraison.

On s'abonne à GAND ehez F. ET E. GYSELYNCK, éditeurs, et ehez tous les libraires du royaume.

Pierre sépulcrale qui se trouvait jadis à l'église de St-Gangulphe à St-Trond.



Van Velpen porte d'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre merlettes de sable. Cimier une merlette de l'écu.

Cette maison est très-ancienne, car l'on trouve déjà en 1196, un Georges, sire de Velpen-lez-Halen, chevalier, qui donna un certain bien allodial à l'abbaye d'Everbode, comme le témoignent plus amplement des lettres authentiques en parchemin, signées par le R<sup>nd</sup> Prélat Steppo. Ce Georges eut deux fils qui suivent : A

<sup>(1)</sup> Ci gît seigr Gérard Van Velpen écoutête de cette ville de St-Trond décédé le 16 février ano 1570, avec dame Anne Van den Gruijthuijsen son épouse décédée le 12 mai 1608.



### AVANT-PROPOS.

Depuis quelques années l'étude de l'histoire nationale a commencé à prendre un certain essor; des écrivains de mérite se sont déjà signalés dans cette patriotique carrière : les vieilles archives, les anciens manuscrits sont explorés, et chaque jour vient nous revêler quelque nouveau trésor historique, qui en excitant notre surprise et notre admiration, nous inspire en même temps le désir de pénétrer toujours plus avant dans la connaissance des faits de notre intéressant passé.

L'histoire politique, ecclésiastique et littéraire du pays a déjà eu de nombreux interprêtes; notre archéologie, en tant qu'elle se rapporte aux anciens édifices, a déjà de dignes représentants; et notre numismatique enfin n'est pas dédaignée par les hommes les plus distingués de la science.

Mais un objet qui jusqu'à présent semble avoir peu occupé l'attention, c'est l'histoire des monuments funèbres, ces dépositaires de tant de grandeurs et de misères passées, et où l'homme ne trouve pas seulement la trace la plus fidèle des générations qui l'ont précédé, mais bien souvent encore d'utiles leçons pour son présent et son avenir.

Entretemps beaucoup de monuments de ce genre ont déjà disparu; d'autres disparaissent encore de jour en jour. Bien des familles, dont le nom se rattache si intimement à l'histoire des anciens temps, s'éteignent, s'effacent de la mémoire contemporaine, tandis que les monuments, les sépultures qui les rappelaient sont également détruits.

L'utilité d'un ouvrage qui a pour but de faire connaître avec exactitude, pour une partie, peut-être la plus historique de notre pays, les anciens monuments funèbres, leurs épitaphes et blasons, n'a donc, suivant-nous, pas besoin d'être démontrée. Et si l'on peut ajouter aux inscriptions funé-

raires quelques renseignements généalogiques, puisés à de bonnes sources, sur les familles ensevelies sous les tombes que l'on est appelé à décrire, il nous semble que c'est doubler l'intérêt de l'œuvre et lui assurer l'assentiment de tous les amis de l'histoire nationale.

Nous avons adopté un semblable plan pour l'ouvrage que nous publions aujourd'hui sous le titre de Collection de tombes, épitaphes et blasons, recueillis dans les églises et couvents de la Hesbaie; ouvrage qui n'est pas seulement le fruit de nos propres recherches mais encore celui des recherches de deux générations de nos parents.

En mettant ce travail sous les yeux du public nous n'avons été guidé par aucune vue d'intérêt; le seul désir d'être utile à nos concitoyens nous a inspiré, et nous donne aussi en quelque sorte l'espoir de pouvoir compter sur leur bienveillance. No 1. Dans l'église de St-Gangulphe, à St-Trond, se voit une vieille pierre tumulaire avec les armes et l'inscription qui suivent:



La maison de Schroots, Scroots ou Sgroots, porte d'argent aux trois chevrons de sable. — Cimier un bonnet à l'antique de l'écu.

Cette maison était autrefois une des plus distinguées de la Hesbaie. On trouve dans sa généalogie un Otton Scroots de Brustheim, qui vivait l'an 1450, et épousa Marie de Warfusée, fille de Guillaume, seigneur de Waroux, Voroux, et d'Agnes de Haccourt. Dont deux fils qui suivent : A.

A 1º Michel I, Scroots, qui épousa Marie d'Ordingen de Duras, fille de Guillaume d'Ordingen, issu des comtes de Duras, et d'Antoinette de Guigoven, héritière de Hozemont. Dont un fils et une fille mentionnés

ci-après à la lettre B.

2º Otton II, Scroots, qui épousa ...... de Witte. Dont un fils; voir lettre C.

B 1º Arnou Scroots, 1523. Il épousa Anne van Brecht, fille de Jacques et de Béatrice Absolons, dont cinq enfants; voir à la lettre D.

2º Antoinette Scroots, épousa Guillaume de Horion, seigneur d'Ordingen, 1520.

C Henri Scroots épousa Élisabeth Cans. Dont quatre enfants; voir lettre E.

D 1º Jean Scroots, eut un fils naturel Arnou Scroots.

2º Michel Scroots, seigneur de Bovelingen et Quaetmechelen, épousa Barbe de Borchgrave, fille de Pierre et de ..... de Nieulant. Dont cinq enfants; savoir: Henri, Jeanne, Barbe, Marie et Jeanne qui épousa Everard de Borchgrave, seigneur d'Oirle et Merevelt.

3º Jacques Scroots, seigneur de Werm, mort le 16 novembre 1570, épousa Marie de Jeude, dite Hardinxfeldt, fille d'Arnou, châtelain de

Lowestein, et de Mechtilde vanden Coulster; dont trois filles.

4º Arnou Scroots, épousa Anne de Halmale, fille de Pierre et de Christine Oom-van-Wijngaerde; dont postérité.

5º Marie Scroots, épousa Jean de Namur.

E 1º Michel Scroots, mort le dernier de juillet 1553, épousa Ide van Aelst, dont la mère Uytenbroeck; elle mourut le ..... 1569 et fut enterrée avec son époux à St-Gangulphe, à St-Trond.

2º Gertrude Scroots, épousa Gisbert de Herckenrode, fils de Henri, che-

valier, mort en 1512, et de Ide de Menten; dont postérité.

3º Denis Scroots, seigneur de Wommersom et Walsberghe, fut premier en philosophie à Louvain, l'an 1539; conseiller au grand conseil de Malines, en 1579; épousa N.... Charles.

4º Henri Scroots, épousa Marie de Lechy, fille de Franc et de Marie de

Menten. Elle était sa veuve en 1580; dont une fille.

Il paraît que Henri Scroots et Elisabeth Cans, dont il est parlé ci-dessus à la lettre C, eurent encore un autre fils, nommé Guillaume Scroots, qui fut bailli d'Alcken, et mourut en 1544. Il aurait changé les émaux des armes paternelles en prenant les chevrons de gueules et en y ajoutant deux roses en chef de même, prises des armes de sa mère, pour brisure.—Le cimier de ses armes fut un bonnet à l'antique de l'écu; c'est-à-dire, d'argent à trois chevrons de gueules, accompagnés en chef de deux roses de même; le dit bonnet surmonté d'une tête au naturel ceinte d'une bandelette d'argent.— La postérité de Guillaume Scroots a continué de porter ces armoiries; c'est pourquoi ses membres furent nommés les Rouges Scroots, afin de les distinguer de ceux dont nous avons parlé dans la première partie de cet article, et que l'on nommait les Noirs Scroots.

#### VAN AELST.

Ide van Aelst femme de Michel Scroots, enterré à St-Gangulphe, portait de gueules aux trois lionceaux d'or.

Nº 2. — Pierre tumulaire qui se trouvait ci-devant à l'église de S<sup>t</sup>-Gangulphe, à S<sup>t</sup>-Trond.



Taijen porte d'argent à la bande de gueules, accompagnée de deux oies ou canards de sable, becqués et membrés d'or, une en chef et une en pointe.

La fille de Guillaume Taijen et de Cathérine Bailge, fut également enterrée à St-Gangulphe. Voir le N° 8 de la collection.

<sup>(1)</sup> Ci gît seign Guillaume Taijen, alias d'Ordinge échevin de la ville Impériale de St-Trond, décédé 1609 14 octobre, et dame Cathérine Builge, son épouse, décédée ao 1576 5 novembre.

Nº 3. — Inscription sur une pierre tumulaire placée devant la grande porte de l'église de S<sup>t</sup>-Gangulphe, à S<sup>t</sup>-Trond.

Hier liggen begraven

#### LAMBRECHT SCHOPPEN

kerekmeester dezer kerck

sterft a° 1646 den 22 9 ber.

#### MARIA KINDERMANS

sijne huijsvrouwe

sterft ao 1645 den 17 April. (1)

<sup>(1)</sup> Ci gisent Lambrecht Schoppen marguiller de cette église, décédé ao 1646 le 22 9bre. Marie Kindermans son épouse, décédée ao 1645 le 17 avril.

Nº 4. — Pierre sépulcrale qui se trouvait jadis à l'église de St-Gangulphe à St-Trond.



Van Velpen porte d'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre merlettes de sable. Cimier une merlette de l'écu.

Cette maison est très-ancienne, car l'on trouve déjà en 1196, un Georges, sire de Velpen-lez-Halen, chevalier, qui donna un certain bien allodial à l'abbaye d'Everbode, comme le témoignent plus amplement des lettres authentiques en parchemin, signées par le R<sup>nd</sup> Prélat Steppo. Ce Georges eut deux fils qui suivent : A

<sup>(1)</sup> Ci gît seigr Gérard Van Velpen écoutête de cette ville de St-Trond décédé le 16 février ano 1570. avec dame Anne Van den Gruijthuijsen son épouse décédée le 12 mai 1608.

A 1º Henri I, sire de Velpen, ehevalier, servit le duc de Brabant, en 1289.

Il épousa N.... dont un fils; voir lettre B.

2º Jacques de Velpen, chevalier, est aussi nommé en certaines lettres au livre des fondations de l'abbaye d'Everbode, en date du jour de la Penteeôte, 1292. Il paraît qu'il mourut célibataire.

B Henri II, sire de Velpen, ehevalier, est nommé dans un diplôme en parchemin, daté du 4 mars 1347 et ayant trois sceaux verts, dont celui du milieu aux armes de Velpen; par ee diplôme Gualtère de Gossoncourt, chevalier, Henri de Velpen, chevalier, et Fastrée de Bolle, écuyer, ont ensemble, et de main eommune, accordé à Conrad de la Marck, un certain chemin joignant leur héritage. Ce Henri II de Velpen épousa la fille du seigneur de Gossoncourt, en Brabant; dont un fils qui suit : C.

C Gérard I, sire de Velpen et de Hélissem, chevalier, épousa N....;

dont un fils qui suit : D.

D Gérard II, sire de Velpen et de Hélissem, ehevalier, rendit sa seigneurie de Hélissem en emphiteuse au R<sup>nd</sup> Prélat de Hélissem, Jean de
Holgnoul, l'an 1408; l'acte le nomme ..... Strenuus vir Dominus Gerardus
de Velpen miles; lequel aete fut approuvé par la sérénissime princesse
Jeanne, duchesse de Brabant, le 20 août 1411. Ce Gérard de Velpen
épousa N....; dont deux fils et une fille qui suivent : E.

E 1° Georges II, sire de Velpen, chevalier, vendit sa terre et seigneurie de Velpen, située près de Halen, à Louis Pinnock, ehevalier, l'an 1440. Il épousa Béatrice vanden Bosch, fille de Lambert, seigneur de Moupertingen et de Jeanne de Gelinden, héritière de Chatelinau, Jonekhout, Gorstander de Chatelinau, Lieu E

leeuw et Grand-Spawen; dont un fils: voir lettre F.

2º Henri de Velpen.

3º Marie de Velpen, vendit sa troisième part de la seigneurie de Hélissem à l'abbé Henri de Montenaeken, le 8 janvier 1437.

F Gérard III de Velpen épousa, par contrat du 14 septembre 1553, Agnès de Mettecoven, qui trépassa le 20 octobre 1557; elle était fille de Jean et de Marguérite de Lechy; dont un fils qui suit: G.

G Gérard IV de Velpen, écoutête de St-Trond, mourut le 18 février 1579. Il avait épousé en premières noces, Cathérine de Menten, fille d'Arnou et

d'Anne de Steenhuysen, morte le 13 janvier 1543.

En seeondes noces, Anne de la Gruythuysen, qui mourut le 12 mai 1605, enterrée à S<sup>t</sup>-Gangulphe, à S<sup>t</sup>-Trond, avec son époux.

Elle était fille de Gisbert et de Cathérine de Montenaeken; ils ont eu cinq

fils et deux filles.

Gisbert de Velpen, mort religieux Augustin à Hasselt, en 1685, fut le dernier hoir mâle de cette maison.

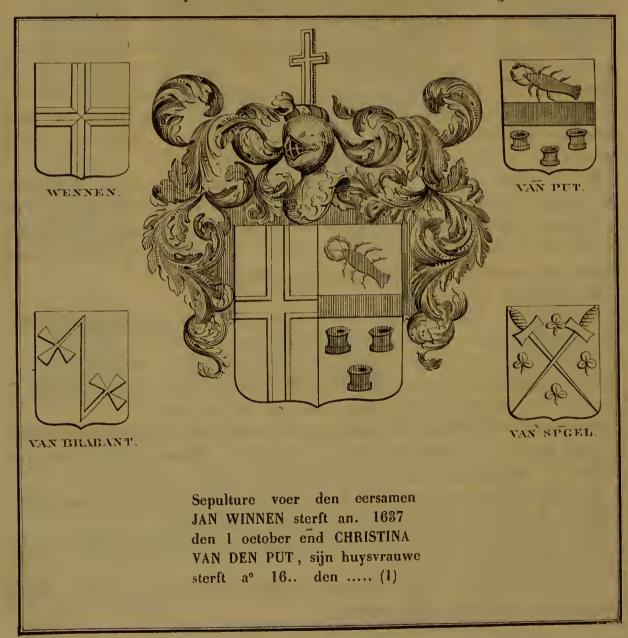
#### DE LA GRUYTHUYSEN.

La maison De la Gruythuysen porte de gueules à trois fers à moulin d'argent.

Anne De la Gruythuysen, mentionnée dans l'inscription sépulcrale, dont nous donnons la copie en tête de cet article, était fille de Gisbert De la Gruythuysen, mort à Tirlemont en 1552, enterré aux Carmes, et de Cathérine de Montenaeken, héritière de son nom.

Gisbert De la Gruythuysen était fils d'un autre Gisbert et de Cathérine de Hillenvien.

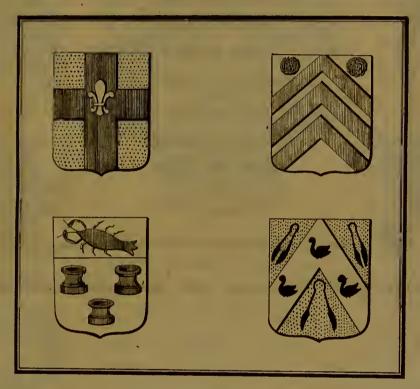
Nº 5. — Copie d'une tombe existante à la même église.



<sup>(!)</sup> Sépulture de l'honorable Jean Winnen, décédé ano 1637 le 1 octobre, et de Christine Van den Put, son épouse, décédée ano 16.. le .....

Je possède un pennon généalogique de la maison Scroots qui donne pour armes à la maison Van den Put: d'argent à la face accompagnée en chef d'une écrevisse placée en bande, et en pointe de trois puits placés deux et un, le tout de gueules.

Nº 6. — Les armes suivantes sont peintes sur l'un des vitraux du chœur de S<sup>t</sup>-Gangulphe, à S<sup>t</sup>-Trond.



Les deux blasons supérieurs sont d'Arnoul de Menten et de Marie Scroots, sa femme. Cet Arnoul de Menten était fils de Jean, échevin de St-Trond, mort le 24 mai 1561, et d'Élisabeth Van den Putte, née en 1528, et morte à St-Trond le 24 septembre 1579.

Marie Scroots, naquit à St-Trond le 23 septembre 1578, et mourut le 7 juillet 1607. Elle était fille de Guillaume et de Marie de Houthem (1).

De Menten porte : d'or à la croix de gueules chargée en abîme d'une fleur-de-lis d'argent.

Les deux écussons inférieurs représentent les armoiries d'Élisabeth Van den Putte, et de Marie de Houthem, citées plus haut.

<sup>(1)</sup> Les armoiries de la maison de Houthem doivent avoir été mal représentées, car le chevron d'argent y est placé sur un champ d'or, c'est-à-dire que métal est placé sur métal, ce qui est contraire aux règles ordinaires du blason. J'ai trouvé un écusson de cette famille sur lequel ces armes se trouvent mieux blasonnées; elles sont d'argent au chevron de sable chargé de trois merlettes du champ et accompagné de trois ciseaux de sable, deux en chef et un en pointe.

Nº 7. — Inscription qui se trouve sur l'un des vitraux de l'église de S<sup>t</sup>-Gangulphe, à S<sup>t</sup>-Trond.

Lambert Pierre

DE TORNACO

seigneur d'Aelst

voué et mayeur

de St-Trond,

receveur de Sa Smo

et de ses états.

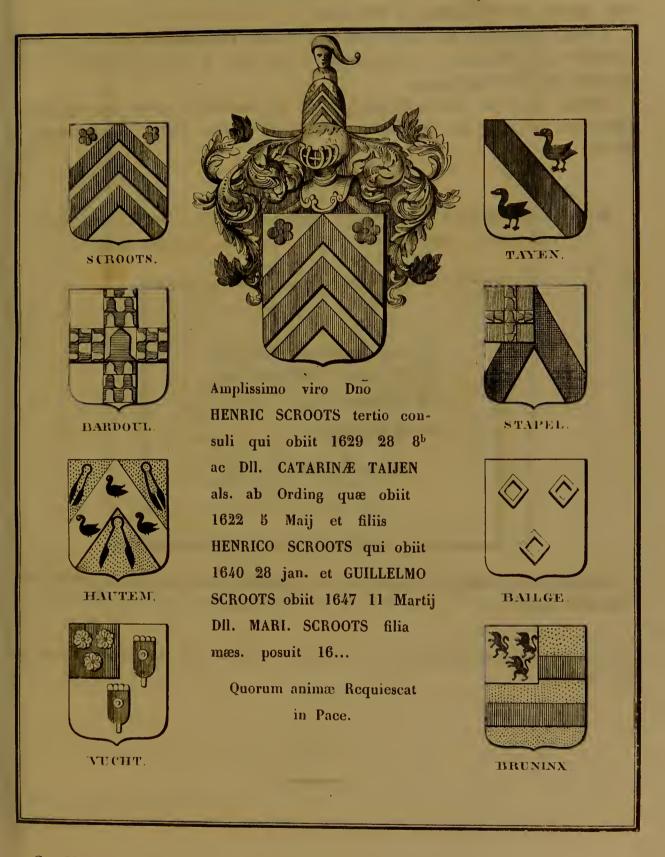
et dame Françoise

BRAZE son épouse.

1685.

Il ne s'y trouve point d'armoiries: elles ont probablement été détruites.

Nº 8. — Pierre tumulaire qui existait jadis à St-Gangulphe, à St-Trond.



Ce Henri Scroots était, comme on le voit à son blason, de la branche dite les rouges Scroots. Voyez ci-devant la notice généalogique qui suit la tombe N° 1. Il était né le 22 février 1560 de Guillaume Scroots, mort

de la contagion le 3 mai 1578, et de *Marie de Houthem*, fille de *Dieudonné* et de *Marie Vander Vucht*, morte le 8 juillet 1617, et enterrée avec son époux aux Récollets, à S<sup>t</sup>-Trond.

Henri Scroots eut un oncle paternel, nommé également Henri, qui fut chevalier de Ste-Marie, à Jérusalem; il fut tué à Liége en 1552, et fut enterré aux Dominiquains.

Simon, frère de Henri Scroots, né le 12 septembre 1566, fut massacré, dans une révolte, par les Espagnols, le 11 février 1591. Il est enterré à Berlo.

Nº 9. — Au dessous de l'armoirie citée au Nº 13 se trouve une pierre tumulaire, portant l'inscription suivante, à peine lisible :

Hier liet begraeven ELISABETH CASSEN saliger, die huysvrouwe JAN NUETINX, sterft a° 1674 den 19 December.

Bidt voor hunne ziele. (1)

Cassen porte d'argent au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.

<sup>(1)</sup> Ci gît feu Élisabeth Cassen épouse de Jean Nuctinx décédée ao 1674 le 19 décembre. Priez pour leurs ames.

Nº 10. — A S'-Trond devant l'autel de la Vierge, en l'église de S'-Gangulphe.



(1) Ci git l'honorable Frans Colen, bourgmestre de la ville de St-Trond, et doyen de cette église, et l'honorable Juliana Reveris son épouse, décédée ao 1609 le 26 mai.

Nº 11. — Devant l'autel de St-Quirin, à la même église.



Une inscription en lettres gothiques a été taillée autour de cette pierre tumulaire, mais elle n'est plus lisible aujourd'hui.

#### HÉLAERS.

Théodore Hélaers, dont il est ici parlé, cut un fils nommé Louis, qui épousa le 15 janvier 1758, à Runckelen, Anne Marguérite Wouters (2), baptisée le 19 octobre 1752, fille de Pierre et d'Adèle Huybrechts (5), dont : A 1º Jean Hélaers, baptisé le 29 janvier 1759.

(2) La famille Wouters portait d'or à trois roses de gueules.

<sup>(1)</sup> Ci gisent Theodorus Helaers et Ida Prausmans son épouse décédés le .....

<sup>(3)</sup> La famille Huybrechts, originaire de Gelinden, portait de sable à cinq tierces d'or, au chef d'argent chargé de trois annelets de gueules.

- 2º Théodore Hélaers, baptisé le 25 octobre 1761.
- 5º Marie Odille Hélaers, baptisée le 28 janvier 1766.
- 4º Antoine Hélaers, baptisé le 14 juillet 1773.

Un Henri Hélaers, épousa à Hasselt, le 13 janvier 1737, Ide Van Geel (1).

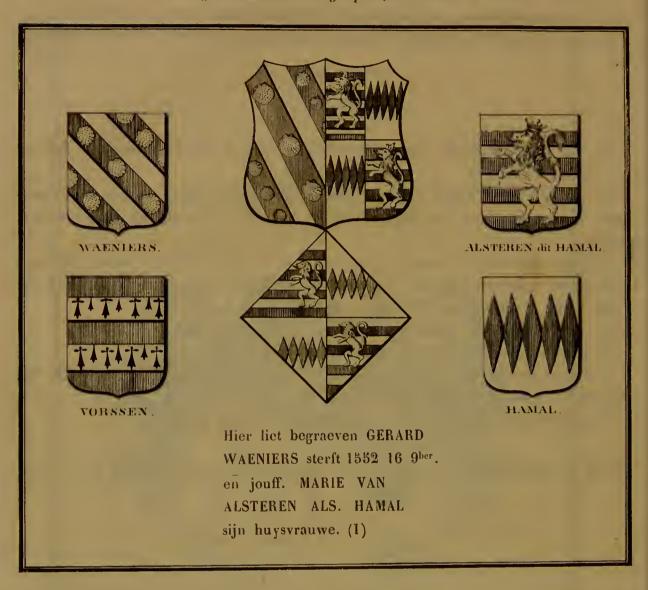
#### PRAUSMANS.

Je n'ai pu découvrir les noms des parents d'Ide Prausmans, femme de Théodore Hélaers.

Les registres de l'État Civil de Looz nous apprennent qu'Agnès Prausmans épousa Bernard Omalia, échevin à Looz; et qu'ils eurent cinq enfants; savoir:

- 1° Anne-Cathérine Omalia, baptisée le 11 mars 1666, à Looz. Parrain le révérand seigneur Gisbert Prausmans, doyen à Looz; marraine Gertrude Gielis. Elle épousa Jean Wouters, écoutête de Rummen.
  - 2º Agnès-Élisabeth Omalia, baptisée le 9 avril 1670.
  - 3º Walter-Arnold Omalia, baptisé le 3 février 1673.
- 4º Eustache-Nicolas Omalia, baptisé à Looz, le 7 septembre 1675. Fut mayeur à Looz et épousa Agnès de Gutshoven.
  - 5º Edmond-Bernard Omalia, baptisé le 21 août 1678.
  - (1) Van Geel portait de sable à trois tierces d'or, au chef cousu de même chargé de trois X de gueules.

Nº 12. — Les armes et l'inscription suivantes se voyaient autrefois en l'église de S'-Ganyulphe, à S'-Trond.



D'Alsteren ou Van Alsteren porte : burelé d'or et de gueules de huit pièces, au lion d'argent à la queue fourchue, brochant sur le tout.

Cette ancienne maison a eu des alliances fort honorables; le fragment généalogique qui suit les fera connaître jusqu'à *Marie d'Alsteren*, dont parle l'épitaphe placée en tête de cet article.

Le premier que mentionne la généalogie d'Alsteren est Jean I d'Alsteren, maréchal et seigneur d'Alsteren. Il épousa Richarde d'Ysembourg; dont un fils : A.

A Conrard, seigneur d'Alsteren, en 1360, épousa Marie dame héritière de Hamal, fille de Jean, sire et baron de Hamal et de Marie de Montferrant dite d'Orey; dont trois fils : B.

<sup>(1)</sup> Ci gît Gérard Warniers décédé 1552, 16 novembre, et dame Marie Van Alsteren al. Hamal son épouse

B 1° Jean II, seigneur d'Alsteren, épousa la fille de Gérard de la Marck, seigneur de Rechem, et de la fille de Jean de Neuchateau, seigneur de Duras. Sans postérité.

2º Guillaume d'Alsteren, seigneur de Hamal et de la moitié de Brustheim, épousa Isande, fille d'Adam de Kerckem, chevalier. Il mourut en 1420

et laissa deux fils et une fille; voir à la lettre C.

5º Thierry d'Alsteren, mort en 1391.

C 1º Guillaume II d'Alsteren, seigneur de Hamal, Brustheim en partie, et dans Kerckem, de l'État noble de Liége, le 15 décembre 1431, épousa Cathérine de Withem, dame de Bautershem en partie, fille de Jean, seigneur du dit lieu et de Cathérine de Duras-Ordingen, dame de Huldenberghe; dont deux fils et une fille; voir à la lettre D.

2º Jean III d'Alsteren, reçu chanoine de St-Lambert à Liége, en 1442.

3º Cathérine d'Alsteren, épousa:

En premières noces : Henri de Galen; il vivait en 1452.

En secondes noces: Jean de Sombreffe.

D 1º Jean IV d'Alsteren, seigneur de Hamal et de Brustheim, ctc., bourgmestre de Liége en 1498, 1502 et 1518. Ce fut lui qui, en 1505, fit prisonnier Pierre le Gloson, sur la terre de Herstal et le fit exécuter à Liége; mais arrêté lui-même à Bruxelles, il fut contraint, pour pouvoir payer sa rançon, de vendre sa part dans la terre de Bautershem à Henri de Withem, seigneur de Beersel et chevalier de la toison d'or, le 20 février 1512.

Îl épousa, vers 1462, Jacqueline de Hamal, dit de Soije (1); dont deux

fils et cinq filles; voir à la lettre E.

2º Laurent d'Alsteren, dit Hamal, seigneur foncier de Kerckem, mort le 8 décembre 1555. Il épousa Marie de Frésin, en flamand van Vorssen; dont postérité (2).

5º Marie d'Alsteren, épousa Guillaume d'Argenteau, seigneur d'Esseneux.

E 1º N.... d'Alsteren, mort sans hoirs.

2º N..... d'Alsteren, reçu chanoine de St-Lambert à Liége, en 1503, et mort en 1519.

3º Cathérine d'Alsteren, dame de Hamal, épousa Everard de la Marck, seigneur de Neuchateau, sur Emblêve.

4º Anne-Pentecotes d'Alsteren, épousa Frambacht de Gulpen, seigneur de Rosmelle.

5° Elisabeth d'Alsteren, épousa Henri d'Eys, dit de Beusdael, bailli de Maestricht. Il devint, par sa femme, seigneur de Brustheim.

<sup>(1)</sup> Le Recueil héraldique des Bourguemestres de la cité de Liège, la nomme Marguérite et lui donne pour père Henri, seigneur de Soy, Bournonville, etc., et de Cathérine de Seraing.
(2) Laurent d'Alsteren et sa postérité ont porté écartelé avec Hamal.

6º Jeanne d'Alsteren, épousa:

En premières noces, Herman de Sart.

En secondes noces, Jean de Corswarem, seigneur de Crenewick et de Landelie.

7º Enfin Marie d'Alsteren, dit Hamal, épousa Gérard Weaniers, dit Banniers, mort le 16 novembre 1552, et enterré avec son épouse à St-Trond, en l'église de St-Gangulphe (1).

Nº 13. — On voit dans l'église de St-Gangulphe, à St-Trond, une vieille pierre bleue sur laquelle sont taillées les armes et les inscriptions suivantes :



<sup>(1)</sup> L'auteur du Recueil héraldique des bourguemestres de Liége, se trompe en donnant à la cinquième fille de Jean d'Alsteren, un mari nommé Gérard de Ghoer. La généalogie de la maison d'Alsteren n'en fait nullement mention.

<sup>(2)</sup> Ci gît dame Joele Van Joechout et dame Mechtilde Van den Putte .... mère. Anno MDXXVII.

Nº 14. — L'armoirie suivante est sculptée sur le plafond de la Croix à droite dans l'église de St-Gangulphe à St-Trond.



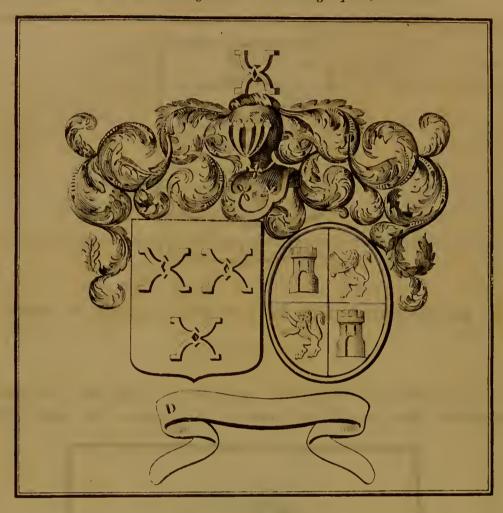
On n'a pu découvrir le nom de la maison qui porta ces armes.

Nº 15. — Les armes et l'inscription suivantes se voient sur une petite pierre tumulaire placée à côté de l'autel de la Vierge en la même église.



(1) Damois. Jean Jacq. Brunnynex âgé de cinq ans décédé 20 novembre 1631.

Nº 16. — Les armes suivantes sont sculptées sur le plafond devant l'autel de S<sup>t</sup>-Quirin, dans l'église de S<sup>t</sup>-Ganqulphe, à S<sup>t</sup>-Trond.

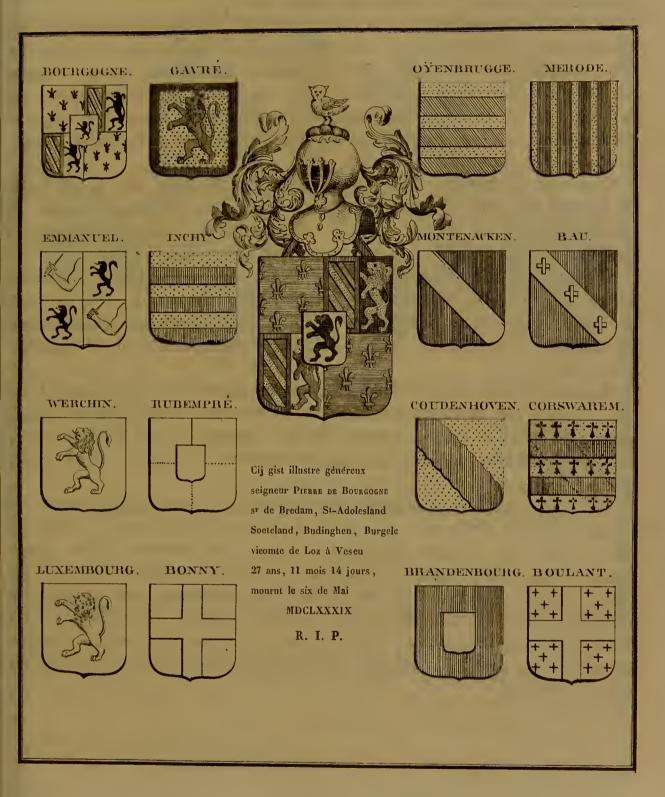


J'ignore à quelle famille appartient l'écusson carré; je suppose pourtant qu'il représente les armes de la maison Colen de St-Trond qui portait éga-

lement pour cimier un fer de moulin.

Quant à l'écusson oval, il indique les armes de la maison Vander Borcht. Elles sont encore peintes sur le tableau de l'ange gardien, placé au chœur. Les voici blasonnées; écartelé: aux premier et quatrième cantons d'argent à la tour de gueules; aux deuxième et troisième de gueules au lion d'argent. — Devise: Dominus fortitudes mea.

Nº 17. — Sur une tombe dans l'eglise de Notre Dame à St-Trond.



La maison de Bourgogne porte écartelé: aux premier et quatrième d'azur semé de sieurs-de-lis d'or, qui est de France ancienne; au deuxième, bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules; qui est de Bourgogne ancienne, parti de sable au lion d'or, qui est de Brabant; au troisième, bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules, qui est de Bourgogne ancienne, parti d'argent au lion de gueules, qui est de Lim-

bourg; sur le tout, d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules, qui est de Flandre. — Cimier un hibou de .....

La noble et très-illustre maison de Bourgogne, issue des anciens ducs de Bourgogne, a eu des alliances avec les premières familles des Pays-Bas, et s'est constamment distinguée par les emplois honorables qu'ont occupés ses membres. On trouve un de Bourgogne vice-amiral, qui fut gouverneur de la Zélande et de Middelbourg; son petit fils Charles de Bourgogne, seigneur de Wackene, fut créé baron de la terre de Wackene, par l'archiduc Albert, le 8 du mois de février 1613.

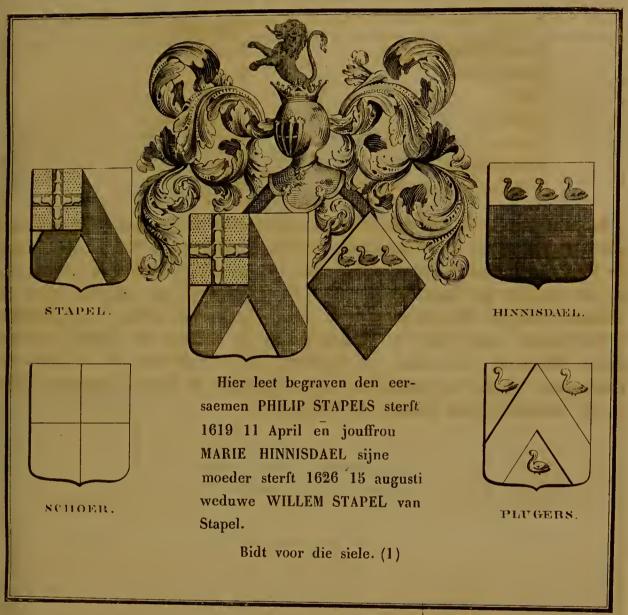
Ce même Charles de Bourgogne, baron de Wackene, fut grand bailli de la ville de Gand et capitaine d'une compagnie de lanciers à cheval. Il fut, à cause de ses grands services, créé comte de sa terre et seigneurie de Wackene en Flandres, le 15 du mois d'août 1626.

Messire Guillaume-Charles-François de Bourgogne, fils du précédent, comte de Wackene, fut commissaire au renouvellement des lois du pays et comté de Flandres. Il obtint la permission de porter les armes pleines de Bourgogne, brisées en pointe d'or, par lettres patentes du 16 décembre 1665.

Il mourut le 28 octobre 1667, laissant de Marie-Anne-Scholastique Van den Tymple, de Brabant, deux fils, dont le cadet décéda peu de temps après son père; et l'aîné, nommé Charles-François-Louis de Bourgogne, comte de Wacken, mourut sans lignée, en 1707. Il était le dernier mâle de sa maison.

On trouve dans la généalogie des seigneurs d'Oijenbrugge, comtes de Duras, près de St-Trond, que messire Jérôme d'Oijenbrugge, comte de Duras, baron de Thijne, Frannicq, seigneur de Gorssum, Wilre, Coelhem, Piers, Nieuwerkercke, Runckelen, conétable héréditaire du pays de Liége, comté de Looz et duché de Bouillon, souverain bailli du pays de Montenaeken et de Gelinden, mort en 1640, épousa le 15 février 1582 dame Jolente de Bourgogne, fille d'Authem, seigneur de Bredam, gentilhomme de la reine de Hongrie, et de dame Michelle de Gavre, fille du marquis d'Eseux.

Nº 18. — Inscription sur une pierre tumulaire qui se trouvait jadis à l'église de Notre-Dame à St-Trond.



L'ancienne maison de *Stapel* portait d'argent au chevron de sable, au franc eanton d'or à une croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent posés vers celui du centre. Cette maison était jadis comptée parmi les plus puissantes de la ville de S<sup>t</sup>-Trond; une des rues de cette ville porte encore aujourd'hui le nom de *Stapel-straet*.

La maison de *Hinnisdael* ou *Hynsdal*, portait de sable au chef d'argent ehargé de trois merlettes de sable. Cette famille a eu les alliances les plus honorables. On lit dans la généalogie des sires de *Velpen*, près de Haelen, que *Jean de Velpen* (fils de *Gérard IV de Velpen*, écoutête de St-Trond, mort le 18 février 1579, et de *Cathérine de Menten*), épousa

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable Philip Stapels, décédé 1619, 11 avril; et dame Marie Hinnisdael sa mère décédée 1626, 15 août, veuve de Guillaume Stapel de Stapel. Priez pour leurs ames.

Émérentiane de Hinnisdael, fille de Jean et de Mechtilde de Mettecoven. Voici leurs quartiers:

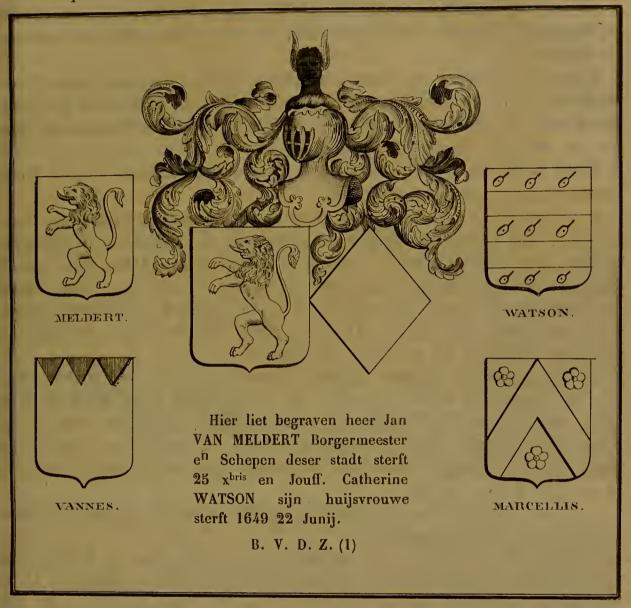
Velpen,
Bosch-Moupertingen,
Mettecoven,
Léchy,
Menten,
Cupers,
Steenhuijsen,
Warnier alias Bampiers,

Hinnisdael,
Preunen,
Gotans,
Copis,
Mettecoven,
Stapel,
Rijckel,
Voocht.

La généalogie de la très-ancienne et noble famille de Velroux, nous apprend que messire Denis de Hinnisdael, écuyer et seigneur d'Otinge, etc., voué de Gutshoven, épousa en premières noces dame Cathérine Gotans, l'an 1541. De ce mariage est issue dame Anne de Hinnisdael, qui épousa Ameil de Velroux, écuyer, fils de messire M. de Velroux et de dame N. de Rijckel.

On trouve aussi dans la généalogie de la maison de Rijckel, qu'une dame Marie de Hinnisdael, de Kerckem, fille de Herman et de Marie de Corswarem, épousa en premières noces Guillaume de Rijckel, mort en 1578, et en secondes noces Gérard de Cortembach.

Nº 19. — A l'église de Notre Dame, à S<sup>t</sup>-Trond, se voyait, il y a quelques années, une pierre sépulcrale sur laquelle étaient gravées les armoiries et l'inscription suivantes:



Les armes primitives de la maison de *Meldert* étaient d'or, au chef de gueules chargé de trois pals d'hermines.

Ywan, sire de Meldert-lez-Hougarde, voué héréditaire de Racourt, et dernier hoir mâle de son nom, étant mort sans enfants en 1338, la seigneurie de Meldert passa à sa sœur aînée Marguérite de Meldert. Cette dame épousa Henri d'Opwinde, chevalier, qui devint sire de Meldert par son mariage, et de Budingen en 1369.

La postérité d'Henri d'Opwinde, marié à Marguérite, héritière de Meldert, quitta le nom d'Opwinde et adopta celui de Meldert; clle conserva

<sup>(1)</sup> Ci git Jean Van Meldert hourguemaître et échevin de cette ville décédé le 25 décembre, et dame Cathérine Watson son épouse décédée 1649, 22 juin. Priez pour leurs ames.

néanmoins les armes d'Opwinde, qui sont d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, et prit pour eimier une tête de maure ayant deux oreilles d'âne d'argent.

Henri d'Opwinde eut un fils et une fille; savoir : Libert, sire de Meldert et Budingen, ehevalier, voué héréditaire de Racourt en 1392, et Cathérine de Meldert.

Libert de Meldert, que nous nommerons Libert I, épousa Jutte Proest de Melin, dame de Vrolingen et Bombroeck, fille de Richard et de la fille de Martin de Printhagen, seigneur de Vrolingen et de Bombroeck; dont un fils et deux filles, voir lettre A.

Dame Cathérine de Meldert épousa Godefroid de Limmingen. Ils furent enterrés aux Augustins à Louvain.

A 1º Libert IIe du nom, sire de Meldert, Budingen, Vrolingen, Bombroeek, voué héréditaire de Raeourt, eonseiller et chambellan de Philippele-Bon, duc de Bourgogne, mourut le 22 décembre 1484, sans enfants légitimes. Il avait épousé: en premières noces, Jeanne Van Grave, dame de Torembisoul, fille de Baudouin et d'Alix de Boxhorn; en secondes noces: Cathérine Pinnock, morte le 11 mars 1512, fille de Louis, ehevalier. La postérité de Libert II se voit à la lettre B.

2º Marguérite de Meldert, épousa Guillaume vicomte de Montenaeken, sire de Graesen et Wilre, en 1439, fils de Godefroid et de Marie de Kersbeke, ehevaleresse. Ce Guillaume de Montenaeken est nommé entre la noblesse du Brabant, sous la duehesse Jeanne; il assista au tournoi que donna le due Philippe-le-Bon, sur la grande place de Bruxelles, en 1439, le 4 mai; il eut un fils.

3º Jutte de Meldert épousa Guillaume de Schendremale, seigneur d'Avesne, et châtelain de Montenaeken.

B Germain de Meldert, fils naturel de Libert II, sire de Meldert, qui lui légua cent florins par an, suivant testament fait le 6 décembre 1482, par devant Jean de Winekele, notaire apostolique et impérial, clere du diocèse de Cambray. Il mourut l'an 1515. Sa femme était Cathérine vander Borcht, fille de Louis, dit Huldenberghe, seigneur de Neer-Ysche; dont un fils qui suit C.

C Barthélémy de Meldert, testa en 1579, le 4 juillet. Il épousa Anne

de Menten; dont trois filles et un fils qui suivent D.

D 1º Anne de Meldert. Elle épousa Mathieu Van Langen, fils de Charles et d'Anne van Ertrijck;

2º Marie de Meldert.

5º Magdeleine de Meldert.

4º Nicolas de Meldert. Il épousa N. Van Nes; dont deux fils qui suivent : voir lettre E.

E 1º Jean de Meldert, bourguemestre de la ville de St-Trond, mort le

25 décembre 16.., épousa Cathérine Watzon, morte le 22 juillet 1649. Ils sont enterrés à Notre Dame, à St-Trond, avec leurs quatre quartiers. Voir la pierre tumulaire citée plus haut. Ce Jean de Meldert eut un fils, Chrétien de Meldert, qui épousa une demoiselle Jeanne Vilters. L'on voit par ce qui précède que les armes de Jean de Meldert, ont été mal représentées sur sa pierre tumulaire, car il y porte les armes pleines de de Meldert, sans aucune marque de bâtardise.

2º Le deuxième fils de Nicolas fut Henri de Meldert, qui épousa Georgette de Copis, fille d'Henri et de Marie de Rijckel; dont une fille nom-

mée Cathérine qui épousa Jean d'Edelbampt, seigneur de Herten.

N. B. — Libert II, sire de Meldert, Budingen, etc., dont nous avons parlé ci-dessus à la lettre A fut enterré à Meldert-lez-Hougarde, au milieu du chœur de l'église, sous une sépulture de pierre bleue taillée en bas-relief, sur laquelle on voit un homme armé de toutes pièces, ses gants et son casque à côté de lui avec quatre écussons, dont deux en chef, savoir: Opwinde, qui est d'azur au lion d'argent armé et lampassé de gueules; et Meldert, qui est d'or au chef d'hermines chargé de trois pals de gueules. Sous cet homme se trouvent encore deux écussons, savoir : Proest de Melin, qui est d'argent à cinq fusées de gueules en fasce, chargées d'une coquille d'or, excepté celle du milieu qui est chargée d'un écusson d'argent à la croix d'azur. Le second écusson est Kerbeecke; d'argent au lambel de gueules à cinq pendants.

L'inscription suivante se trouve à l'entour de la tombe :

Hier ligt begraven joncker Lijbrecht van Meldert in sijnder tijdt heere tot Meldert, tot Budingen, tot Vrolingen en erffvoegt van Raedtshoven, ende wijlen Raedsheer Hertoghen Phs van Bourgoingnen ende Brabant hij sterft int' jaer ons heeren M. IIII<sup>c</sup> LXXXIII. XXII Daeghe in Decembri. Bidt voor die siele (1).

<sup>(1)</sup> Ci gît seigneur Libert Van Meldert en son temps seigneur à Meldert, à Budingen, et à Vrolingen; voué héréditaire de Raedtshoven, et conseiller du duc Ph. de Bourgogne et de Brabant. Il décéda en l'année de notre seigneur M. IIIIº LXXXIII. XXII jour de decembre.

Nº 20. — Dans le cloître de l'abbaye de St-Trond.



La maison de Rijekel est très-ancienne et s'est constamment distinguée, tant par les grandes alliances qu'elle a contractées, que par les emplois éminents qu'ont oecupés ses membres.

Voiei un fragment généalogique concernant Renier de Rijckel, mentionné

dans l'épitaphe ci-dessus.

N.... de Rijckel eut trois fils; savoir:

1º Rénier de Rijckel, chevalier, mort en 1272, et enterré à l'abbaye de St-Trond. Il avait épousé Richilde d'Autrive, fille de Guillaume; dont trois fils qui suivent A.

2º Herman de Rijckel, commandeur de l'ordre teutonique aux vieux

joncs, mort en 1272.

- 5º Guillaume de Rijckel, abbé de St-Trond, auparavant chantre d'Aix; également enterré à l'abbaye de cette ville et dont l'épitaphe formera l'objet de l'article suivant.
- A 1º Guillaume de Rijckel, mort en 1325. Il avait épousé Cathérine de Hosdent, dont il eut deux fils et une fille; voir lettre B.

2º Otton de Rijckel, échevin de Léau, en 1350.

- 3º Henri de Rijckel, prieur de St-Trond, puis abbé de St-Paul, à Utrecht, en 1512.
- B 1º Wauthier de Rijckel, chevalier, se fit ensuite convert à l'abbaye de Villers, en 1330.
- 2º Gérard de Rijckel, chevalier, mort en 1355. Il avait épousé Cathérine de Rodoux, qui portait de gueules à la bande vivrée d'argent, chargée en chef d'une rose de gueules; dont postérité.

5º Anne de Rijckel, épousa Jean de Wijngarde, seigneur de Bukelart,

en 1313.

On lit dans le nobiliaire des Pays-Bas que messire Antoine-Eugène-Balthazar-Joseph baron de Rijckel, seigneur d'Oorbeecke, de Vrolingen, Moland et Navaigne, fut créé comte de Rijckel par lettres patentes du 1 décembre 1742. Il était né à Oorbeke, le 25 octobre 1706 et mourut à Liége, le 24 février 1778. Il avait épousé, par contrat du 11 juillet 1730, dame Isabelle-Charlotte d'Aix, fille d'Antoine-François baron d'Aix, seigneur de Denée et de Marie-Anne-Ferdinande d'Yve. De ce mariage sont issus dix enfants; dont trois fils, savoir:

1º Louis-Joseph-Antoine de Rijekel, né le 26 juin 1751, reçu page du duc Charles-Alexandre de Lorraine, le 15 mai 1749, puis lieutenant d'infanterie au service de l'imperatrice-reine. Mort à Prague, en Bohême,

le 26 octobre 1758.

2º Philippe-Joseph-François de Rijckel, né le 25 mars 1753, reçu chanoine de l'église cathédrale de Tournay, le 24 décembre 1734.

3º François-Emmanuel-Antoine de Rijckel, né le 20 octobre 1755, page de L. L. M. M. Impériales, puis enseigne dans le régiment de S. A. R. le duc Charles-Alexandre de Lorraine, en 1756. Mort à Breslau, en Silesie, le 18 janvier 1758, des blessures reçues à la bataille de Lissa.

4º Jean-Paul de Rijckel, né le 18 juillet 1741, mort au collège Théré-

sien, à Vienne, en 1758.

Les armes de la maison de Rijckel d'Oorbeeck sont : d'argent aux trois chevrons de sable. Cimier quatre plumails, le deuxième à sénestre de sable, les trois autres d'argent.

La maison de Rijckel, dit Flandres, dont il sera parlé en plusieurs endroits de cet ouvrage, notamment lorsque nous donnerons les tombes et épitaphes du village de Rijckel, porte d'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.

Nº 21. — Dans l'église de l'abbaye de St-Trond.



Ce dessin représente les armoiries de Guillaume de Rijckel, élu abbé de St-Trond, en 1248, et déjà mentionné dans l'article qui précède.

Ses hautes vertus lui méritèrent l'amitié de l'empereur Guillaume de Hollande, et il sut, par sa grande habileté dans les affaires publiques, améliorer considérablement les biens de son monastère.

Guillaume de Rijckel eut pour successeur Henri de Walbeeck (1).

<sup>(1)</sup> L'abbé de St-Trond était seigneur temporel et spirituel de la moitié de la ville; l'autre moitié était sous la juridiction du prince-évêque de Liége.

No 22. — A L'abbaye de St-Trond.



#### D. DIONISIUS SGROOTS.

...... et utriusque Juris Doctor

Dm temporalis de Mommersom et Walsbergen
Regiæ Majestatis consiliarius,
Religione et pietate insigni matrimo
Dnæ FRANCISCÆ CHARLES
uxori clarissime
defuncte VIII. feb. anno CIO. IO. LXXIX
cum summo animi mærore
sculpi jubebat.

Denis Sgroots ou Scroots, appartenait à la branche dite les noirs Scroots, et portait par conséquent pour armes : d'argent aux trois chevrons de sable (1).

Il fut premier en philosophie à Louvain, en 1539, et mourut conseiller au Grand Conseil à Malines, en 1579. Il était fils de *Henri Scroots* et d'Élisabeth Cans, petit-fils d'Otton et de N. De Witte, et arrière petit-fils d'Otton Scroots, de Brustheim, vivant en 1450, et de Marie de Warfusée.

La maison Charles portait de sable semé de roses d'argent, au lion de même brochant sur le tout.

Je n'ai pu me procurer les noms des auteurs de Françoise Charles, épouse de Denis Sgroots. La maison de Charles, me semble pourtant originaire du pays de Liége, car le Receuil héraldique des Bourguemestres de Liége, nous apprend que:

Jean Charles de Limont, épousa Catherine de Haneffe, fille de Jean. Dont il eut Jean qui suit:

<sup>(1)</sup> Voir ci-devant la notice concernant la maison Scroots, que nous avons donnée aux épitaphes de l'église de S'-Gangulphe, à St-Trond.

Jean Charles épousa Marquérite Goesuin; dont :

Gérard Charles, dit Caroli. Il fut bourguemestre de la ville de Liége, en 1651, conseiller de S. A. S. en son conseil ordinaire, et décéda le 17 juin 1656. Il avait épousé Damoiselle Marie Tabolet, fille de Noël, bourguemestre de Dinant, et de Marguérite Marotte. Elle mourut le 18 octobre 1656 et gît en l'église de St-Gangulphe à Liége; dont Henri Charles, qui suit:

Henri Charles, reçu conseiller ordinaire du Prince-Évêque de Liége, le 8 octobre 1653, et député des États réviseurs l'an 1654. Il épousa Mar-

quérite de Liverloo, fille de Pierre et d'Aleide Charles; dont :

Gérard-Martin Charles, chevalier du S<sup>t</sup>-Empire, conseiller ordinaire du Prince-Évêque de Liége, reçu le 30 octobre 1689. Il mourut le 19 juin 1707. Il avait épousé Marie de Stockhem, fille de Léonard, jadis bourguemestre de Liége, et de Marie de Vaux.

### Nº 23. — A la même abbaye.

D. O. M.

Sacrum

RODULFI abbatis XXX
viri scriptis rebusque
Præclare gestis celeberrimi
quod claudi potuit
sub hoc nigro jacet marmore.
obyt
anno reparate salutis 1138
die 7 Marty.

J'ignore à quelle maison appartenait cet abbé. Il succéda en 1108 à Théodore ou Thierry, célèbre par les divers ouvrages qu'il a écrits, et surtout par la fameuse ehronique de St-Trond, aussi estimée pour sa fidélité que pour l'élégance de son style.

Les annales de la ville de St-Trond rapportent, que l'abbé Rodulphe eut beaucoup à souffrir de la part de Gislebert, comte de Duras, alors voué

de l'abbaye. Il fut même obligé d'abandonner son monastère et de se retirer à l'abbaye de St-Pierre à Gand, et ensuite à Cologne. S'étant joint plus tard à l'évêque Alexandre, il parvint à rentrer en possession de tous ses droits, après la bataille de Wilre (7 août 1150) gagnée par cet évêque sur Godefroid-le-Barbu, comte de Louvain, et Waleram comte de Limbourg, alliés du comte Gislebert de Duras.

Nº 24. — L'inscription suivante existait jadis à l'abbaye de St-Trond, et y avait été placée à l'occasion du jubilé de 1000 ans de la fondation de cette abbaye (1).

> Perenne sub sole nihil. Hic ergo quid perenne volumus? virtutes.

Hæ edificata confirmant, collapsa restaurant, virosque percnnant, Attendite.

S. Trudo ex Regia Pepinorum prosapia, hoc quod fondarat monasterium, Regimine suo clarificat.

> In cujus templo, dum quiescit, et facit miracula Confluit populus religionis crgò.

Mirare,

Templum jam occultum sed obsessum diceres, Tentoria in domos vertunt

Fit civitas

Et a Sto Trudone, Trudonopolis dicta. Sed heu! flamma vorax, divinitus an casu (2)?

Quis dixerit?

Cœnobium templumque sumptuosum, absumit.

Hoc dum restaurat Wiricus abbas (3)

Sacrarium extruens, sanctorum corporum Trudonis et Euchery,

Sacrum reperit thesaurum,

Quem luci restituit,

Ut debiti tumulis reddantur honores.

Plura petis?

Hoc imperiale et exemptum monasterium, a virtutibus florens, Prælatos habuit omni virtutum genere ornatos, Quis non dixerit sanctos?

douze précieuses colonnes, dont la beauté ne se peut décrire.

<sup>(1)</sup> L'abbaye de St-Trond date de l'an 657. L'histoire de la fondation de cette abbaye étant celle de l'origine de la ville de StTrond, nous avons eru bien faire en donnant ici cette insciption commémorative. (2) Un grand incendie détruisit le monastère et l'église de S-Trudon, en 1083; on y regretta surtout

<sup>(3)</sup> Les bâtiments de l'abbaye détruits par l'incendie de 1083 furent rétablis par les soins de l'abbé Wiric, en 1169. Les mesures qu'il prit pour reconstruire l'église lui firent découvrir le corps de St-Trudon et de St-Euchère, démeurés cachés depuis plusieurs années.

Sit unus pro mille Christianis XXXV abbas.

Nobiles exigis?

A principum stemmate DROGO est S<sup>ti</sup> Caroli magni filius, Herimanus Henrici Imperatoris nepos Ceteros transco.

> Non defuere ad infulas episeopales assumpti, Drogo 2º Adelbert.

His virtutum columnis imperiale hoe monasterium suffultum; Millenario Anno Jubilat.

Sub auspiciis non minus in virtutibus suaviter virentis Rev<sup>mi</sup> HUBERTI A SUETENDAEL

Mosæ-Trajectini, abbatis quinquagesimi noni. Cui congratulatur

Guardianus et conventus Trudonensis F. F. Min. Reg. obs.

Deum optimum Max. venerans
Ut a jubileo solatia laboris,
A novo honores virtutis,
Ornamenta temporis
Et gaudia salutis, exurgant.
Hinc

IVbILent oMnes, et psallant Deo,
Dum
MILLenarlo anno floret TrVDo.

Nº 25. — Dans l'église du Béguinage, à St-Trond.

Cette épitaphe est en lettres gothiques et à peine lisible.

<sup>(1)</sup> Ci gisent ..... et ..... en l'an de Notre Seigneur M. CCCCC. et ..... Catherine Van den Heij, Marie Van Meijr, XV ..... XXIII ..... XXV ..... Marie Van Meijr XXXIII.

Nº 26. — Dans l'église du Béquinage, à St-Trond.



D. O. M.

Hier liggen begraven den achtbaren HERMAN VAN DER BORCHT. sterft ao 1674.

Jouffrow ANNA VAN DER BORCHT gewesene opperste meesterse desers hoffs sterft ao 1723.

CATHÉRINE VAN DER BORCHT begijncken alhier stierf a° 1702.

MARIAN HARDIQUES novis op dit hof sterft den 27 xbris 1712, etc.

Requiescat in pace. (1)

Herman Van der Borght, portait écartelé : aux premier et quatrième cantons d'argent à la tour de gueules, qui est Van der Borght; aux deuxième et troisième cantons de gueules au lion d'argent qui est probablement le blason de sa mère. Ces armoiries de Van der Borght, se rencontrent fréquemment à St-Trond, soit sur des pierres tumulaires, soit sur des tableaux d'églises. Je n'ai pu, malgré mes recherches, trouver des documents généalogiques qui les concernent.

La Belgique possède plusieurs maisons de ce nom parmi lesquelles je me borne à citer les trois suivantes :

1º Une famille Van der Borcht portant d'or à trois maillets de gueules,

<sup>(1)</sup> Ci gisent l'estimable Herman Van der Borcht, décédé ao 1674; dame Anne Van der Borcht ci-devant supérieure de ce béguinage, décédée ao 1723. Catherine Van der Borcht, béguine, décédée ao 1702. Marie-Anne Hardiques, novice de ce béguinage, décédée le 27 décembre 1712, etc. Requiescat in pace.

deux en chef et un en pointe; l'écu surmonté d'un timbre ouvert et treillé: cimier une tour de gueules soutenue par un cigne en pied d'argent. Cette famille a été annoblie par le roi Charles II, en 1693.

2º Les armoiries de l'ancienne et noble maison de Huldenberghe, dit Van der Borcht, ne diffèrent de celles qui précèdent que par le eimier qui est un buste de roi, vêtu de gueules, au rabat pointu d'argent, et couvert d'une couronne à l'antique d'or à cinq pointes. Le chef actuel de cette maison est Mr Van Huldenberghe, dit Van der Borcht, demeurant à Flawinnes.

3º Enfin la maison Van der Borcht-d'Elverdinghe, qui porte un écu d'argent au chevron d'azur chargé de trois macles d'or; cimier, un ehâteau d'argent grillé d'or. Cette famille fut annoblie par le roi Philippe IV, le 2 mars 1633, en la personne d'Adrien Van der Borcht, d'Anvers, seigneur d'Elverdinghe, Woensten et Spiere.

### HARDIQUES.

Quant à l'ancienne maison Hardiques de St-Trond, dont il est également parlé dans l'épitaphe que nous venons de transcrire, elle porte d'azur aux deux barbeaux adossés d'argent et surmontés en chef d'une rose de même; cimier, un barbeau de l'écu entre un vol d'azur.

Le surnom de Hardiques a beaucoup varié dans les anciennes archives qui concernent cette famille; on y trouve successivement Hartekese, Hautkees, Hartekeys, Hardequais et Hardiques.

D'après un fragment généalogique de cette famille ;

Henri Hartekese, écuyer, vivant en 1616, épousa Marie Stiers (1), fille unique et héritière de Henri Stiers, et d'Anne de Monceau; dont :

Henri II Hartekese, éeuyer, né à Jauche, le 7 octobre 1626, mort le 5 septembre 1691. Il épousa Marie Philippi qui mourut le 9 avril 1674; elle était fille de Hubert, écuyer, et d'Anne Van der Capellen. De ce mariage vint:

Henri III Hartekese, écuyer, né à St-Trond, le 15 mars 1659. Il épousa le 22 juillet 1681, Christine de Weseren, fille de Robert et d'Élisabeth Van der Borcht. Ils ont procréé, entre autres enfants, les deux fils qui suivent:

1º Nicolas-Lambert Hardiques, éeuyer, né le 25 août 1687, bourguemestre de la ville de St-Trond. Il épousa : en premières noces Hélène Van den Putte, fille de Jacques, bourguemestre de la ville de St-Trond, et de Hélène Ooms.

<sup>(1)</sup> Stiers, porte d'argent à la bande de gueules chargée d'un maillet d'or.

En secondes noces, le 15 juillet 1720, dame *Ide de Menten*, morte à S<sup>t</sup>-Trond, le 5 octobre 1774, fille de *Henri* et de *Marie-Catherine De Creeft*. De ce second mariage plusieurs enfants, dont entre autres les trois qui suivent : A

2º Henri-Lambert Hardiques, qui épousa Béatrice Van den Putte, sœur

de Hélène, citée ci-dessus; dont postérité.

A 1º Christine-Barbe Hardiques.

2º Ide-Élisabeth-Antoinette Hardiques, née à St-Trond, le 19 juillet 1742.

5º Nicolas-Michel Hardiques, écuyer, né le 3 avril 1735, seigneur de

Termoten, Horpmael, etc.

Il n'existe plus que deux membres de cette maison : M<sup>r</sup> Hardiques, rentier, à S<sup>t</sup>-Trond, et encore célibataire; et Madame Marie-Anne Hardiques, épouse de M<sup>r</sup> François Ulens, aussi rentière, demeurant en la même ville.

No 27. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.

Hic est sepultus v. ac. r. d.

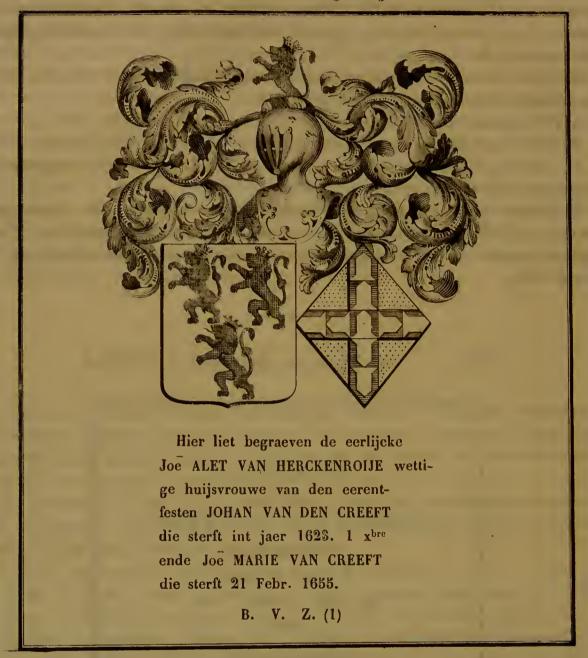
#### DEODATUS MARTENS

sacellanus hujus loci per 25 annos qui obijt 1 februa. anno 1657

Requiescat in pace.

Cette épitaphe est surmontée d'un calice.

Nº 28. — Dans l'église du Béguinage, à St-Trond.



La maison de *Creeft*, de St-Trond, porte pour armoiries nobles et anciennes, d'argent aux trois lionceaux de sable, armés, lampassés et couronnés de gueules, posés deux en chef et un en pointe.

Jean Van der Creeft, dont il est ici parlé était seigneur de Walsbergen,

Woncersom et Schauburcht.

Les membres de cette ancienne maison se sont toujours considerés comme ayant primitivement porté le nom de Pas de Wonck. Nous lisons en effet dans le Miroir des nobles de la Hesbaie, par Hemricourt, page 296; que

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable dam. Alet Van Herckenroije, épouse légitime de l'honorable Jean Van der Creeft, qui trépassa en l'année 1623 l décembre, et dam. Marie Van Creeft, qui trépassa 21 février 1655. Priez pour leurs ames.

le chevalier Wathi de Pas de Wonck (1), mort au mois d'août 1263, et enterré au village de Wonck, fut le chef de la maison Liégeoise connue sous le nom de Grevesse. Or, l'ancien nom Liégeois de la maison de Creeft est Delle Grevesse ou plutôt Delle Greveche. Ce nom a beaucoup varié, comme le témoignent les anciennes archives concernant cette famille, car on a successivement Delle-Grevesse et Delle Grevèche en liégeois; Krebz ou Crebz, en allemand, Van den Creeft ou Van den Creeff en flamand, et enfin De Creeft qui est le nom actuel.

J'ignore vers quelle époque et à quelle occasion les Pas-de-Wonck, adop-

tèrent le nom De Grevesse.

Je possède quelques documents qui semblent prouver que les De Creeft ont encore porté le nom de Dubois avant de se nommer Delle Grevesse.

Nous lisons en effet au registre des échevins de Liége ce qui suit :

« Traité de mariage fait l'an 1451, le onzième décemb: entre vaillantes » Honorables, saiges et discreits personnes Andries fils légitime de Johan » Boilleauw (2) partye faisant pour luy mesme d'une partie, et Johan de » Bois dit Delle-Greveche manant à Alcken partie faisant pour Damoyselle » Margarite sa fille d'autre parte, lequel dicte Johan Boilleauw apporta » en mariage cent cinquante-trois ® et trois stiers spelte rente par an » héritable outre de plusieurs autres grands biens héritage fut traité en » l'église de Notre Dame aux fons à Liége, présent : Johan Chabot de » Jupille chevalier, Libert Textor, Bauduin le Pollen, tous trois échevins » de Liége, Tilman Valdoreal, maître pour le temps delle cité de Liége, » Arnuld de Baxhorn et Johan Delle Baere, etc., etc. »

Et plus loin:

« 1452, folio 60.... comparurent Jan De Bois dit Delle Greveche ma» nant à Alcken d'une part et Andries Boilleauw son gendre, fils légi» time Johan Boilleauw d'autre part, et de la tierce partie Damoiselle
» Maroije qui fut femme Johan jadit de Waroux et qui avantreinement
» fut femme à Louis jadit de Velroux et Ameil de Velroux son fils légi» time de jadit Louis engendreit lequel Jan de Bois reporterait ses biens
» allodials a profit de dessus nommés, etc. (3).»

J'abandonne du reste aux recherches des généalogistes le soin de déterminer d'une manière positive quel fut le nom primitif de la noble maison

De Creeft.

La branche de la maison *Delle Grevêche* qui s'est établie dans les environs d'Aix-la-Chapelle et de Heinsberg, a continué à porter le nom de

(2) Voir le fragment généalogique qui suit, à la lettre

<sup>(1)</sup> Le chevalier Wathi du Pas de Wonck portait d'argent au chef de gueules.

<sup>(3)</sup> La copie de ces actes se trouve également dans la Généalogie de la maison de Creeft, dressée en 1675, par Bartholomé Hanus, héraut d'armes du Prince-Évêque de Liége, et appartenant à Messire Bonaventure de Creeft, rentier, à St-Trond.

Krebz ou Crebz, comme l'indiquent, dans le Receuil héraldique des bourguemestres de Liége, page 257, les quartiers d'Arnould de Crickenbeeck, époux de N.... de Heinsberg. A cette branche appartenait:

Joachim Krebz, qui était, en 1540, conseiller (Hofrath) au service

d'Othon-Henri, comte palatin et duc de Bavière.

Marie-Marguérite Krebz, qui épousa à Waldenrath, près de Heinsberg, Mathias Schencken (1); dont:

1º Marie-Josephe Schencken, baptisée le 5 janvier 1761;

2º Herman Schencken;

3º Henri Schencken;

4º Marie-Agnes Schencken, religieuse au couvent de Reidt;

Et 4° Jean-René Schencken, commissaire des guerres dans l'armée prusienne, dont René Schencken, licentié en droit, également commissaire des guerres dans l'armée prusienne, pendant les campagnes de 1813-1815.

Quant aux ancêtres de Jean Van den Creeft, mentionné dans l'épitaphe qui précède cet article, je crois bien faire en donnant ici leur suite généalogique.

Le premier du nom de Delle-Grevesse, ou de Creeft, dont il est parlé dans la généalogie de cette famille est Johan Delle-Grevesse, comme le témoigne le relief qu'il fit par devant la cour féodale de l'évêché de Liége, le 3 août 1423. Il était homme de fief avec Arnould d'Elderen, Guillaume de Hamal, Alexandre de Seraing, Jean de Widoije et plusieurs autres. Il épousa Isabeau de Surlet (2), dont deux enfants qui suivent : A.

A 1º Jean De Creeft, suivant relief qu'il fit l'an 1460, par devant la cour féodale de Liége. Il épousa D. Anne de Rijckel, comme le témoigne la sépulture en l'église de Hanneffe de Messire Godefroid de Meerbich, chevalier, et sur laquelle furent gravés ses huit quartiers, savoir : Mierbich, Rivière, Dinsbrich et Guygoven du côté paternel; et Falloise, Crickenbeeck, Creeft et Rijckel du côté maternel.

Anne de Rijckel portait d'or au lion de sable armé, lampassé et cou-

ronné de gueules; dont deux enfants; voir la lettre B.

2º Marie Van den Creeft épousa Jean Delle Falloise, fils de Jean et

de Marie de Xhénemont.

B 1º Jean Van den Creeft, seigneur de Jesseren, comme le témoigne le relief qu'il en fit le 19 novembre 1484 et 1493. Il épousa D. Margué-rite Cannaert, portant d'argent aux cinq fusées de gueules posées en face, qui est Hamal, la première fusée à dextre chargée ou surmontée d'une merlette de sable; dont un fils et deux filles; voir la lettre C.

2º Marie Van den Creeft épousa : en premières noces, Louis de Vel-

roux, fils d'Amiel et de Cathérine De Sprolant;

<sup>(1)</sup> Schencken portait d'or aux deux castors de gueules.

<sup>(2)</sup> Surlet portait d'or au sautoir de gueules.

En secondes noces, par contrat du 11 décembre 1451, Adrien de Boilleauw, fils de Jean et de Jeanne le Berwier.

C 1º Jean Van den Creeft fut seigneur de Hofstadt, au quartier de Sichem, seigneurie consistant en maison, terres, prez, bois, viviers, appendices et appartenances, comme le témoigne la donation qu'il en fit à Jean son fils, le 4 juillet 1506. Il épousa Barbe de Stévort, qui portait burelé de gueules et d'or de dix pièces, au franc canton d'argent chargé d'une étoile à six rais de sable en abîme; dont un fils; voir la lettre D.

2º Marguérite Van den Creeft, épousa par contrat du 9 décembre 1497, Jean De Sart, dit Helman, bourguemestre de Liége, en 1504, fils de Jean et d'Isabeau de Waroux. Il portait de gueules au chef émanché de

trois pointes d'or (1).

5° Catherine Van den Creeft épousa Jean le Bailly, de Jemeppes, demeurant à Neerhem, hauteur de Brustheim, qu'il releva à Liége le 27 mars 1507. Il portait d'or à trois macles de sable posés deux et un.

D Jean de Creeft épousa D. Catherine Zelichs, fille de Guillaume, dit de Brabant, échevin de St-Trond, et de N. Van den Bosch, de Moupertingen; dont un fils qui suit; voir la lettre E.

E Fastrade de Creeft épousa D. Catherine de Stevort, qui épousa en secondes noces Jean Van Steenenhuyse ou Van den Steen, par contrat du

7 janvier 1547; dont un fils unique qui suit; voir la lettre F.

F Jean Van den Creeft, seigneur de Walsbergen, Womersom et Schauburcht, épousa par contrat du 7 novembre 1562, Aleide de Herckenrode, fille de Nicolas et de Marie Van Vecoven. Elle mourut le 1 décembre 1625, et fut enterrée en l'église du Béguinage de St-Trond, comme l'atteste l'épitaphe placée au commencement de cet article.

## DE HERCKENRODE.

La maison de Herckenrode porte d'or à la croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent posés vers celui du centre; le dit écu posé sur une double aigle de sable, armée et lampassée de gueules, sommé d'un bonnet de baron à l'antique, surmonté d'un heaume ou casque d'argent grillé et liseré d'or, fourré de gueules, posé en face et couvert d'une couronne à cinq pointes d'or; cimier, un dextrochère armé d'un sabre ensanglanté d'argent, à la poignée d'or, accompagné de quatre pennaches de gueules; tenants : deux sauvages au naturel, ceintrés et couverts de sinople, armé d'un bouclier d'argent et d'une massue au naturel, et portant chacun une bannière,

<sup>(1)</sup> Voir Recueil héraldique des bourguemestres de Liège, page 224.

l'une à dextre d'or à la croix d'azur, et l'autre à sénestre d'azur, chargée de neuf vairs d'argent posés en face, trois, trois et trois.

Alède de Herckenrode, dont nous donnons l'épitaphe était fille de Nicolas et de Marie Van Vecoven (1); petite-fille de Henri et de Marie Van Herck (2); et arrière petite-fille de Henri, mort en 1512, et de Ide de Menten (5). Ce fut en 1562, comme nous l'avons dit, qu'elle épousa Jean Van den Creeft, dont elle eut six enfants parmi lesquels on distingue: 1° Silvestre Van den Creeft, qui fut capitaine de cavalerie contre les Turcs, et ensuite bourguemestre de la ville de St-Trond; 2° Jean Van den Creeft, tué au fameux siége d'Ostende où il était enseigne; et 3° Nicolas Van den Creeft, bourguemestre de St-Trond, qui avait également été capitaine des cuirassiers contre les Turcs.

La généalogie de la maison de Herckenrode commence par Wolfroid de Herckenrode, chevalier, demeurant à Trèves, l'an 1000, et qui épousa une Damoiselle Cléopatre Clotzke. Ce Wolfroid fut enterré dans la métropôle de Trèves.

Divers membres de cette maison ont occupé des emplois fort honora-

bles, parmi lesquels on remarque ceux qui suivent:

Wolfroid II de Herckenrode, chevalier, fut gouverneur de Magdebourg, en Brandebourg, où il mourut le 8 mars 1152; il y fut enterré dans la grande église avec les deux quartiers de lui et de son épouse, Amelberge de Westerburg, fille de Wolfroid et de Louise de Rodes.

Otton, Il<sup>o</sup> de ce nom, chevalier, fut général au service de l'empereur Frédéric II. Il testa à Trèves l'an 1264, avec son épouse Marie-Éléonore de Holtenberg, fille du comte Wolfroid et d'Ursule de Manderscheit.

Georges, IIe de ce nom, cardinal et archevêque de Milan, où il mourut le 7 mai 1245. Il fut enterré dans la métropôle où l'on voit sa tombe avec quatre quartiers, savoir : Herckenrode et Westerburg, Werdenburg et La Marck.

Wolfroid, IIIe de ce nom, chef officier du pays d'Augsbourg, grandécuyer des ducs de Bavière. Il épousa Marie de Clermont, fille du comte Sigismond et de Marie Munsterlitz, et testa le 10 août 1318.

Georges, IIIe de ce nom, fut tué à la bataille de Marckveld, près de

Vienne, le 26 août 1278. Il fut enterré à Vienne.

Herman, IIIº de ce nom, fut capitaine de mille chevaux au service de Sigismond, marquis de Brandebourg, et plus tard empereur. Il mourut général à la bataille d'Andrinople.

Wolfroid, Ve de ce nom, fut receveur de l'empereur Charles-Quint, au

<sup>(1)</sup> Van Vecoven portait de gueules semé de billettes d'or, au lion couronné, et à la queue fourehue, de même brochant sur le tout.

<sup>(2)</sup> Van Herck, portait coupé : en chef, parti d'argent au fer à moulin de sable, et d'or aux trois roses de gueules posées deux et un; en pointe d'argent à la tierce de gueules.

(3) De Menten porte d'or à la croix de gueules, chargée d'une fleur-de-lis d'argent en abime.

département du Rhin. Son fils Jean, IVe de ce nom, fut général au ser-

vice de l'empereur Charles-Quint.

Lambert, fut échevin de la ville de St-Trond, en 1560. Il mourut en 1578, et fut ainsi que son épouse Anne de Rijckel, enterré en l'église de Notre Dame, à St-Trond.

Jean, Ve de ce nom, et fils de Lambert, qui précède, fut bourguemestre de Tongres; son frère Thierry V, fut bourguemestre de St-Trond en 1583.

Lambert, IIIe de ce nom, était colonel au régiment de Pompon, lors-

qu'il fut tué au siège de Crémone, en 1702.

Jean-Baptiste fut sergent-major de la ville de Tirlemont, et quatre fois sénateur de Louvain, savoir : de 1686 à 1688, de 1691 à 1694, de 1700 à 1702 et de 1713 à 1716. Il fut également trois fois du doyenné de cette ville, savoir : de 1689 à 1690, de 1695 à 1699 et de 1704 à 1712. Il mourut à Tirlemont le 27 octobre 1719, et fut enterré à S<sup>t</sup>-Michel, à Louvain.

Simon, frère de Jean-Baptiste qui précède, fut également quatre fois sénateur de Louvain, savoir : de 1695 à 1699, de 1704 à 1712, de 1717 à 1720 et de 1730 à 1733. Il fut échevin de la même ville, de 1713 à 1716, de 1722 à 1729 et de 1739 à 1742. Il fut également du doyenné de 1700 à 1703 et de 1727 à 1733.

François-Ignace fut lieutenant-colonel au service d'Espagne; il n'était âgé que de trente-quatre ans lorsqu'il mourut à Armentières, en 1706.

Pierre, IIIe de ce nom, mourut sénateur de Louvain, en 1753.

Charles-Alexandre-Michel, mort en 1754, fut également sénateur et échevin de Louvain.

Jean-Baptiste, IIIe de ce nom, fut chef-mayeur de la ville de Louvain, de 1752 à 1758. Il mourut le 21 mai 1758 et fut enterré dans la cha-

pelle de sa seigneurie de Steenbergen.

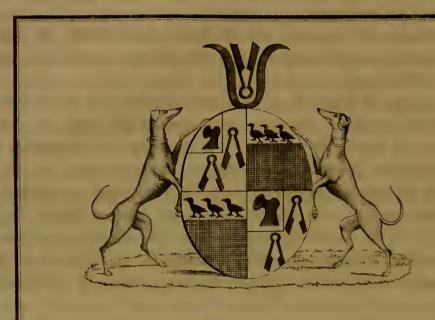
Joseph-Antoine-François fut sénateur et ensuite chef-mayeur de la ville de Louvain. Il mourut le 16 août 1801 à son château de Grande-Jamines, près de St-Trond, où il fut enterré dans la sépulture de Herckenrode, en l'église de St-Martin (1). Il avait épousé dame Jeanne-Marie-Claire, de la très-ancienne et noble maison d'Udekem, de Louvain. Elle fut mariée en secondes noces à Messire Antoine ..... de Jamblinnes-de-Nouilles, qui mourut en 1815. Elle trépassa le 12 mai 1821 et fut enterrée près de son premier mari, à Grande-Jamines.

Enfin Auguste-Jean-Baptiste-Pierre-Joseph fut officier des dragons de la garde sous Napoléon. Il fit partie de la fameuse campagne de Russie, eut le bras droit fracassé par un coup de feu à la bataille de la Moskowa et mourut capitaine de la gendarmerie Nationale Belge, en 1857. Il n'eut

qu'un fils unique qui est l'auteur de cet ouvrage.

<sup>(1)</sup> Voir les tombes et épitaphes du Grande-Jamines.

Nº 29. — A l'église du Béguinage, à St-Trond.



D. O. M.

Ter Memorie van haere
Ma tanten suster ende moeder
die seer edele wel gebore
vrauwe Mevrauw LUCIE
TERESE VAN HEYNSDAEL
van Schauenbrouck
heeft dezen steen doen
leggen die seer edele wel
gebore Jouffrauw JOANNA
CHRISTINA DE WESERE, begijn
die sterft 17.....

Cette dame Lucie Thérèse de Heynsdael ou plutôt de Hinnisdael portait écartelé, aux premier et quatrième d'argent à deux ciseaux de sable posés un en chef et un en pointe, au franc canton d'argent chargé d'un chaperon de deuil de sable en abîme, qui est de Wesere; aux deuxième et troisième de sable au chef d'argent chargé de trois oiseaux de sable becqués et membrés de gueules, qui est Hinnisdael.

L'ancienne maison de Hinnisdael était jadis riche et puissante.

Parmi les belles alliances qu'elle a contractées, nous remarquons les suivantes :

Wauthier de Hinnisdael, seigneur de Heurne, en 1322 épousa N. de Guydegoven. Il était fils de Herman de Hinnisdael, chevalier, seigneur de Heurne en 1320, et petit-fils du chevalier Wauthier de Hinnisdael, qui vivait en 1500; dont un fils qui suit:

Gilles de Hinnisdael, homme d'armes, en 1334. Il épousa N...., dont

il eut:

Herman de Hinnisdael, qui fut voué de Tongres en 1410. Il épousa Catherine van Gutschoven, qui portait d'or au lion de gueules; dont:

Gilles de Hinnisdael, vivant en 1430. Il épousa Marie Lyfsoens, qui portait Hamal au canton d'argent, chargé de trois cœurs de gueules; dont:

A. de Hinnisdael, qui épousa Marie van Averwys, qui portait d'argent au sautoir de gueules, chargé en abîme d'un écusson d'argent à trois chevrons de sable.

On lit dans la généalogie des barons De Mettecoven qu'un Denis de Hinnisdael, écuyer, seigneur d'Otrenge, voué de Gutschoven, etc., épousa en premières noces, en 1541, dame Catherine Gotans, qui portait de gueules à la croix d'argent chargée de neuf vairs d'azur; dont entr'autres enfants, les deux qui suivent: A.

A 1º Jean de Hinnisdael, qui épousa Mechtilde de Mettecoven, portait d'azur à la croix d'argent chargée de neuf vairs de gueules; elle était fille de Herman et d'Emérentiane de Rijckel; dont quatre enfants; voir B.

2º Anne de Hinnisdael, qui épousa Ameil de Velroux, écuyer, portant coupé d'argent et d'azur au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout. Il testa à St-Trond, le 13 décembre 1588.

B 1º Catherine de Hinnisdael, religieuse au Parc des Dames, près de

Louvain.

2º Émérentiane de Hinnisdael, épouse de Jean de Velpen.

3º Henri de Hinnisdael, épousa Anne Van den Abeele; dont un fils; voir la lettre C.

4º Herman de Hinnisdael, épousa dame Marguérite d'Arnhem, fille de Laurent, seigneur de Landyck, capitaine au service d'Espagne et ensuite mayeur de la ville de Herck; et de Catherine de Singen. (La très-ancienne et noble maison d'Arnhem portait d'argent à l'aigle employée de gueules.) — Ils furent enterrés au village de Nieuwerckercke, près de St-Trond, sous une pierre tumulaire dont nous parlerons dans la suite. Ils avaient procréé un fils; voir lettre D.

C Jean de Hinnisdael, seigneur d'Oplinter, épousa Christine-Marie de Weseren, dame de Schabroeck, qui portait d'argent aux deux ciseaux de sable posés un en chef et un en pointe, au canton d'argent chargé d'un chaperon de deuil de sable; dont deux enfants; voir la lettre E.

D Laurent de Hinnisdael, seigneur de Nieuwerckercke, épousa Christine de Hers. Ils procréèrent une fille; voir à la lettre F.

E 1º Jean-Henri-Guibert de Hinnisdael, mort sans postérité.

2º Lucie-Thérèse de Hinnisdael, épousa Jacques-André de Weseren. C'est elle qui est mentionnée dans l'épitaphe qui précède cet article. Jacques-André de Wesere était probablement le père de Jeanne-Christine de Wesere, béguine, à St-Trond.

F Ermelinde-Mechtilde de Hinnisdael, épousa Maximilien de Troostenberg, qui portait de gueules au cerf d'argent issant de la pointe de l'écu, au chef d'azur chargé de deux épées nues posées en sautoir et garnies d'or.

On lit dans le Recueil héraldique des bourgmestres de la cité de Liége, qu'une dame Dorothée de Hinnisdael, dame de Gutschoven, épousa messire Charles de Méan, libre baron du St-Empire (érection du 3 novembre 1694). Il portait d'argent à l'arbre de sinople, terrassé de même, chargé de l'aigle de l'empire en abîme. Ils eurent un fils unique nommé Pierre, qui fut commissaire déciseur à Maestricht, et qui épousa Hélène-Jeanne de Waha, portant de gueules à l'aigle éployée d'hermines, becquée et membrée d'or.

La généalogie de la maison de Mettecoven, nous apprend également qu'un Henri-Antoine-Bernard, comte de Hinnisdael et de Crainhem, seigneur de Betho, Tongelaer et des trois Woluwe, fils de Joseph-Guillaume-Wauthier et d'Isabelle Charlotte, comtesse de Hoensbroeck-Geul, épousa l'an 1753, Marie-Thérèse-Marguérite-Philiberte, baronne de Mettecoven, chanoinesse de Nivelles, morte le 15 octobre 1760.

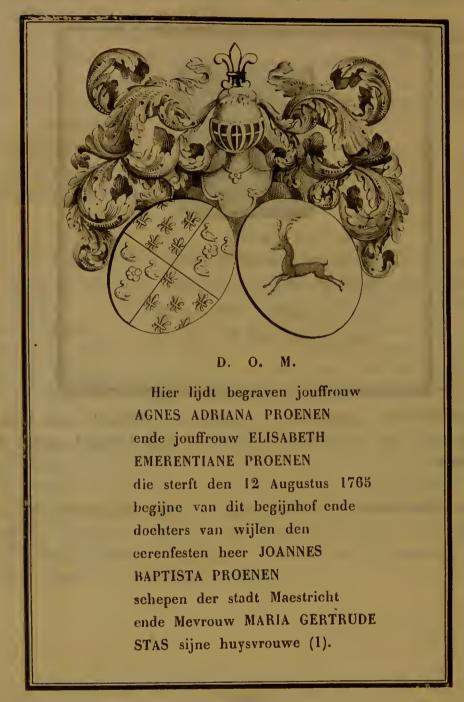
# Nº 30. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



Élisabeth de Meldert, appartient à la maison de Meldert, dont nous avons parlé; elle portait, par conséquent, d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules.

<sup>(1)</sup> Ici est enterrée dame Élisabeth van Meldert, béguine de ce lieu, qui trépassa a 1653 le 25 avril. Priez pour son ame.

Nº 51. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



Proenen portait de ..... semé de fleurs-de-lis de ...., écartelé de .... aux trois merlettes de ..... posées deux et un, et chargé d'une quinte-feuille de ..... en abîme. — Les émaux de l'écusson de gauche sont désignés sur la pierre tumulaire : ils sont d'argent au cerf courant de gueules. Cet écusson paraît être celui de Marie-Gertrude Stas, épouse de Jean-Baptiste Proenen.

<sup>(1)</sup> Ci gît Agnès-Adrienne Proenen et dame Élisabeth-Émérentiane Proenen, qui trépassa le 12 août 1765, béguines dans ce béguinage, et filles de l'honorable Jean-Baptiste Proenen, échevin de la ville de Maestricht; et de dame Marie-Gertrude Stas, son épouse.

Plusieurs membres de la famille *Stas*, habitent encore la ville de S<sup>t</sup>-Trond. Voici leur suite généalogique depuis la fin du XVI<sup>c</sup> siècle.

Martin Stas, épousa Ide Stas; dont entre autres enfants:

Jean Stas, né à St-Trond, le 15 mai 1613. Il épousa Marguérite Jamart (de Jaymart?). De ce mariage:

Théodore Stas, baptisé en l'église de Notre-Dame, à St-Trond, le

28 août 1654. Il épousa Cathérine Panwels; dont:

Guillaume Stas, baptisé à l'église de Schuerhoven-lez-St-Trond, le 21 mars 1667. Il épousa Christine Schevenels, et mourut en 1752; dont:

Guillaume Stas, né à Schuerhoven, le 19 février 1708. Il épousa Marie Gertrude Nijs (1), et mourut en 1772. Ils ont procréé dix enfants qui suivent :

- 1º Guillaume Stas, né le 17 octobre 1740, épousa Marie-Cathérine Van Haeren (2), née à Rijckel, le 24 avril 1770. Il mourut le 1<sup>er</sup> février 1825; dont un fils qui vit; voir lettre A.
  - 2º Jean Stas.
  - 3º Charles Stas.
  - 4º Élisabeth Stas, épousa Arnould Radoux.
  - 5º Cathérine Stas, épousa Jacques Prinsnel.
  - 6º Anne Stas, épousa Henri De Bruyn.
  - 7º Marie-Christine Stas.
  - 8º Christine Stas, épousa Jacques Claes.
  - 9º Lucie Stas, épousa Henri Herckens.
  - 10º Marie Stas, épousa Lambert Misotten.

A Charles-Guillaume Stas, né à St-Trond, le 31 décembre 1805, candidat-notaire. Il épousa Henriette Pieters, née à St-Trond, le 14 juillet 1812; dont trois filles qui vivent, savoir:

- 1º Marie-Émérence Stas, née à St-Trond, le 8 juillet 1841.
- 2º Marie-Caroline Stas, née à St-Trond, le 10 décembre 1842.
- 3º Marie-Céline Stas, née à St-Trond, le 25 juillet 1844.

Marie-Cathérine Van Haeren, dont nous avons parlé plus haut, était fille de Jean Van Haeren, né à Rijckel, vers l'an 1722, et de Cathérine Wygaerts (Wyngaerts?), petite fille de Denis Van Haeren, de Rijckel, et d'Élisabeth Vrijdaghs, baptisée à Houpertingen, le 2 août 1701, et arrière-petite fille de Denis Van Haeren et de N...

(Nous jugeons ces renseignements utiles, attendu que les régistres de l'état civil de Rijckel, antérieurs à 1725, ont été égarés.)

<sup>(1)</sup> Nijs porte d'or à deux rases de gueules placées l'une en pointe et l'autre en chef, au franc quartier

<sup>(2)</sup> Van Haeren porte burelé d'argent et de gueules de huit pièces.

Nº 32. — Dans la même église.



Les armoiries placées en tête de cette épitaphe sont tellement usées qu'il

nous a été impossible de les blasonner.

Les armoiries pleines de l'ancienne et noble maison de Fraipont, issue de Hamal, sont : de Hamal chargé d'une double aigle de sable, c'est-à-dire, d'argent aux cinq fusées de gueules, posées en face, chargées d'une aigle à deux têtes de sable.

La généalogie de cette maison commence à Rénier de Fraipont, qui vivait du temps d'Adolphe de la Marck, Prince-Évêque de Liége. Il épousa la fille de messire Alexandre de Gerweys, qui portait d'argent semé de fleurs-de-lis de sable, brisé en chef d'un lambel à trois pendants de gueules. Ce Rénier de Fraipont portait Hamal chargé d'un lion d'argent en abîme. Il eut un fils:

Rénier, IIe de ce nom, releva, l'an 1525, certain bien situé près du fossé de

Waremme. Il épousa la fille de messire Frank, qui portait de gueules à la

bande ondée d'argent. Ils ont procréé un fils qui suit:

Nicolas de Fraipont, chevalier, qui releva, en 1358, plusieurs biens de ses oncles Jean et Roland, en la terre de Franchimont du temps d'Arnould de Hornes, Prince-Évêque de Liége. Il épousa dame Cathérine de Berwal, fille de Jean, portant de gueules à la bande ondée d'argent. Ils eurent deux enfants savoir:

1º Toussaint de Fraipont, chevalier, homme de fief de l'évêque Jean de Bavière; releva à Stavelot un plein fief, l'an 1403. Il épousa dame Cathé-rine, fille du seigneur de Trineppe, qui portait de vair au sautoir de

gueules sur le tout. Ils procréèrent un fils; voir à la lettre A.

2º Dame Marguérite de Fraipont, religieuse à Robermont, couvent auquel

son frère Toussaint donna le fief susmentionné.

A Jean, fut seigneur de la cour allodiale de Liége, en 1440. Il épousa la fille de Conrard de Lonchin, qui portait d'argent à deux lions rampants de sable passant l'un sur l'autre; dont un fils qui suit :

Guillaume, releva à Liége, du temps de Jean de Hornes, en la cour féodale, le 10 décembre 1494. Il épousa dame Moge, fille de Jean de la Bouverie, chevalier, qui portait de gueules à la bande de vair, brisé en

chef d'un lambel à trois pendants d'or; dont :

Jean, IIe du nom, colonel l'an 1505. Il épousa dame Angèle de Domestein, qui portait d'or au lion de gueules au chef vairé d'or et de sable d'un trait; il en eut un fils:

Jean, III<sup>e</sup> du nom, qui épousa par traité de mariage aux échevins de Liége, l'an 1578, dame Marie de Stevort, portant burelé d'or et de gueules de dix pièces, au franc canton d'argent chargé d'une étoile à cinq rais de sable; ils eurent deux fils qui suivent:

1º Gilles, qui épousa Marguérite Joirion; sa postérité suit; voir la let-

tre B.

2º Lambert, échevin de Liége, conseiller privé du prince-cardinal Gérard de Groesbeeck. Il épousa dame Jeanne de Jalhea, dit Groussart, fille de Gilles, mort en 1580, et de dame Marie de Marneffe, morte le 11 janvier 1608. Ce fut lui qui le premier changea le lion de ses armes en une aigle à deux têtes de sable. Il eut cinq enfants; voir à la lettre C.

B Dame Marie de Fraipont, épousa Rénier de Borlé; issu de la maison de Hanesse. Il portait d'argent semé de sleurs-de-lis de sable, au canton

d'or chargé d'un lion de sable.

C 1º Gérard, mort en 1609. Il avait épousé dame Marguérite de Horion, fille unique de Jean de Horion, seigneur de Wermerbosch, et de dame Marie de Roije, dame de Sippernauwe. De Horion portait d'argent à la bande de gueules. Ils ont procréé un fils; voir la lettre D.

2º Marie, épousa Georges de Méan, seigneur de Méan et Bossut, con-

seiller et secrétaire du prince de Liége, et bourgmestre de Liége en 1587 et 1591. Elle mourut en 1592. Georges de Méan fut, après la mort de sa femme, pourvu d'une prébende de la cathédrale et fait chancelier du prince Ernest de Bavière; il trépassa le 13 juin 1602.

3º Anne, épousa Georges de Stréel, échevin de Liége, qui mourut en 1615. Il portait de gueules à l'aigle éployée d'argent, au chef d'argent chargé

de deux anneaux d'azur. Elle mourut en 1615.

4º Dame Barbe de Fraipont, épousa Arnould de Miche, bourgmestre de Liége en 1697, fils de Nicolas, bourgmestre en 1560. Il portait d'argent aux trois lionceaux de sable, lampassés, armés et couronnés d'or, posés deux et un.

5° Cathérine, épousa Mathieu de la Haye, bourgmestre de Liége en 1614 et 1629, fils de Thierry et de Gertrude de la Saulx. Il portait de gueules

aux trois têtes de léopards d'or, posées deux et une.

D Gérard II, seigneur de Wermerbosch, mort le 20 mars 1627. Il épousa, le 25 août 1621, dame Anne de Jaymart, fille de Hubert et de dame Marie de Rijckel. Elle portait d'argent aux trois lionceaux de sable, armés, lampassés et couronnés d'or, au franc canton d'argent chargé de trois ciseaux de sable, posés deux et un. Ils eurent deux fils; savoir:

1º Gérard III, seigneur de Wermerbosch. Il épousa dame Anne-Marie de Horion, fille de Jean et d'Anne van Esse, petite-fille de Jean de Horion et d'Anne Corbeau de Jaymart; dont deux fils et une fille; voir à la lettre E.

2º Hubert-Thomas, doyen du chapitre royal d'Aix-la-Chapelle, mort le 10 février 1682.

E 1º Gérard IV, seigneur de Wermerbosch, né et baptisé à Vliermael, le 21 mars 1645. Il épousa, l'an 1685, dame Louise-Gertrude de Créquy, fille de Jean-Richard de Créquy de Walcourt, né à St-Trond, le 4 février 1651, et de dame Anne-Françoise de Suetendael, qu'il avait épousée, le 10 avril 1662, fille de Dénis de Suetendael et de Gertrude de Heusch. Ils procréèrent deux fils; voir à la lettre F.

2º Jean-Charles, chanoine d'Aix-la-Chapelle.

3º Anne-Marguérite, religieuse à l'abbaye noble de Herckenrode, morte le 17 septembre 1723, âgée de 81 ans.

F 1º Charles-Louis, chanoine régulier et chantre à Neumoustier-lez-Huy,

mort le 11 novembre 1738.

2º Guillaume - Laurent, seigneur de Wermerbosch, baptisé à Betz, le 5 février 1691. Il épousa Marie-Elisabeth Thunder; dont il eut trois enfants qui suivent:

1º Jean-Thomas-Charles, chanoine d'Aix-la-Chapelle.

2º Marie-Sophie, religieuse au Val-Notre-Dame.

3º Louis-Charles de Fraipont, seigneur de Wermerbosch, épousa Marie-Mechtilde Cannen. Il procréèrent cinq enfants; savoir: 1º Messire Jean-Charles-Thomas. Il épousa dame Anne-Marie-Lambertine-Joséphine de Royer; dont un fils; voir à la lettre I.

2º N..., religieuse au Val-Notre-Dame.

5º Jean-Baptiste-Théodart, chanoine d'Aix-la-Chapelle.

4º Pierre ...., prêtre.

5º Thadée, officier au service impérial royal.

I Joseph-Ferdinand-Thomas-Arnould-Antoine-Marie, né en 1801, rentier à St-Trond. Il épousa dame Eulalie-Isabelle-Augustine de Creeft, fille de feu messire Auguste-Joseph-Adrien-Bonaventure, ci-devant haut-voué et échevin de la ville de St-Trond, mort le 6 novembre 1835, âgé de 68 ans, et de dame Marie-Christine-Louise Ulens, décédée en . De ce mariage plusieurs enfants vivants.

Ce fragment généalogique a été extrait de deux documents authentiques concernant la maison de Fraipont: le premier est une généalogie de cette famille, dressée le 16 décembre 1748 à Aix-la-Chapelle, par Charles-François Urlichs, notaire impérial; l'autre contient les quartiers de Jean-Baptiste-Théodart baron de Fraipont, et porte les signatures et scels des comtes de Berlaimont de la Chapelle, d'Argenteau d'Ochain et de Lannoy de Clervaux. Cette dernière pièce a été dressée le 10 mai 1788.

Nº 33. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.

Icij est enteré Monsieur HERRIJ BODEN Capitaine des Carabiniers qui a esté au service de sa Maieste Très Chretienne Chevalier de S<sup>t</sup> Louis qui est decede de ce monde le 8 Octobre 1724

et

puis Damoiselle ANNE BODEN religieuse de cest plas qui est decedee de ce monde

et

puis Sr. CECILE BODEN sa nicse qui est decede le 20 Novembre 1773.

Nº 34. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



La très-ancienne et noble maison des barons de Beeckman, porte de gueules à la face ondée d'argent, accompagnée de trois roses de même, boutonnées et couronnées d'or et posées deux en chef et une en pointe.

Cette maison, originaire du pays de Liége, se trouve mentionnée dans la plupart des ouvrages héraldiques. Nous n'en donnerons par conséquent pas la généalogie, et indiquerons seulement quelques renseignements relatifs aux de Beeckman qui se sont distingués dans l'ancienne principauté de Liége, soit par les hautes fonctions qu'ils ont remplies, soit par les belles

alliances qu'ils ont contractées.

Nous lisons dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, qu'un Guillaume de Beeckman épousa, vers le milieu du XVIe siècle, une damoiselle Pétronille de Scagier, dite Sijlvius, fille de Baudouin de Scagier, dit Sijlvius, compteur des pauvres en Isle, et sœur du R. P. Grégoire Sijlvius, de l'ordre de St-Dominique, évêque de Tagaste, et suffragant de Liége, sous Georges d'Autriche, Robert de Berghes et Gérard de Groesbeeck, évêques et princes de Liége. — Guillaume de Beeckman et Pétronille de Scagier, eurent entre autres enfants les trois fils qui suivent:

<sup>(1)</sup> Ici est enterrée dame Marguérite Beeckman, née à Liége, béguine de ce lieu, reçue le 19 mai 1629, et décédée .....

1º Jean de Beeckman, qui épousa Marguérite Bouxhon, fille de Paschal et de Cathérine de Thijs. — Le suffragant Grégoire Sijlvius, dont il est parlé plus haut, fit, le 23 novembre 1563, une donation entre vifs de tous ses biens en faveur de Jean de Beeckman, son neveu. Par cette donation il laissa également plusieurs legs aux frères de Jean, à Guillaume et à Georges de Beeckman. De Jean de Beeckman et de Marguérite Bouxhon est issu Guillaume, qui suit à la lettre A.

2º Guillaume de Beeckman. Il épousa Ide de Passe; voir sa postérité à la

lettre B.

5º Georges de Beeckman, chanoine de St-Pierre et de St-Paul.

A Guillaume de Beeckman, seigneur de Vieux-Sart, Montreville et Oignies, fut six fois bourgmestre de Liége et reçu au conseil ordinaire en 1625. Il fut honoré de plusieurs légations parmi lesquelles on cite celle du 5 juin 1605 aux États-Généraux des provinces unies à la Haye, et celle du 28 août 1610 auprès de Henri IV, roi de France. Après sa mort, arrivée le 29 février 1630, les Liégeois lui élevèrent une statue de bronze, au milieu du grand marché, comme monument durable de leur gratitude. Il avait épousé Marguérite de Bau, fille de Hugues et de Marie Jaymart. Ils ont procréé plusieurs enfants parmi lesquels on remarque ceux mentionnés à la lettre D.

B Guillaume de Beeckman, fut le chef de la branche établie à Liége; il épousa Mabille de Villers; dont il eut un fils; voir à la lettre E.

D 1º Marguérite-Claude de Beeckman, mourut le 24 août 1684, et sut enterrée dans l'église de S<sup>t</sup>-Étienne, auprès de son époux Gérard Hadin, docteur en droit, Bourgmestre de Liége en 1644 et décédé le 27 décembre 1652. Il portait de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles à huit rais d'or, posées deux en ches et une en pointe.

2º Ferdinand de Beeckman, né en 1614, eut pour parrain Ferdinand de Bavière, archévêque de Cologne et Prince-Évêque de Liége. Il fut seigneur de Vieux-Sart, Oignies, etc., et bourgmestre de Liége en 1654. Il épousa Anne de Fontigny, fille de Guillaume, écuyer, seigneur de Schore, et de

Marie de la Rigauderie. Il ont eu quatre fils; voir à la lettre F.

3º Arnould de Beeckman, chanoine de St-Denis.

4º Jean-Jacques de Beeckman, décédé à Pavie le 2 avril 1644, cornette d'un régiment de cuirassiers.

5º Marie de Beeckman, abbesse à Robermont.

6º N... de Beeckman, religieuse à Robermont.

7º N... de Beeckman, religieuse à Robermont.

E Nicolas de Beeckman, jurisconsulte et avocat, député des États du pays de Liége et comté de Looz. Il épousa Jeanne de Helleweghen; dont quatre fils qui sont restés établis à Liége.

F 1º Maximilien-Henri de Beeckman, décédé chanoine de St-Paul.

2º Jean·Nicolas de Beeckman, chevalier, seigneur de Vieux-Sart, Neusart, Corroy-le-Grand, Oignies, Val-en-Wavre, etc. Il épousa Jeanne-Charlotte-Thérèse d'Vdekem, fille de Charles-Guibert, écuyer, seigneur de Gentinnes et de Limelette, et de Jacqueline-Robertine-Ernestine de Hellin.

5º Ferdinand-Isidore de Beeckman, chanoine de St-Paul et écolâtre de

St-Barthélemy.

4º Philippe-Antoine de Beeckman, chevalier, seigneur de Schore, d'Avernas-le-Bauduwin et Bertrais, maître aux requêtes de l'hôtel de S. M. J., et conseiller au grand conseil de Malines. Il épousa Louise-Thérèse-Lude-garde de Braze.

(Cette branche établie en Brabant est connue aujourd'hui sous le nom de

Beeckman de Vieux-Sart.)

# Nº 35. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



His Sepultus est
Reverendus admodum doct.
issimusque Dominus
D. PAULUS PENNINX. s. t. b. f.
et quadriennio lector in oratorio montisacuti deinde annis
19 hujus beguinagy pastor
obijt anno 1747 Mensis
Decembris die 7.

R. I. P.

Nº 36. — Dans l'eglise du Béguinage à St-Trond.



La maison Dullaerts portait coupé, de gueules à la scie d'or, et d'argent aux trois merlettes de sable posées deux et une.

Un fragment généalogique de la maison de Govaerts de St-Trond, donne quelques alliances des Dullaerts; il est à regretter que les dates y aient été omises.

Joseph Dullaerts, épousa Cathérine Marschalx, qui portait de gueules au eoq d'argent; dont:

Arnould Dullaerts, qui épousa Jeanne Putseys, fille de Joseph et de Marie Schroots. Elle portait écartelé, au premier d'argent au lion de gueules, au deuxième et au troisième d'or aux deux ehevrons d'azur, au quatrième d'argent à la eroix dentelée de sable; dont :

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Jeanne Baltus, épouse de Louis Dullaerts, décèdée ao 1640 le 11 janvier, et Marie Dullaerts, sa fille, béguine de ce lieu, décédée ao 16... le ..... Priez pour les ames.

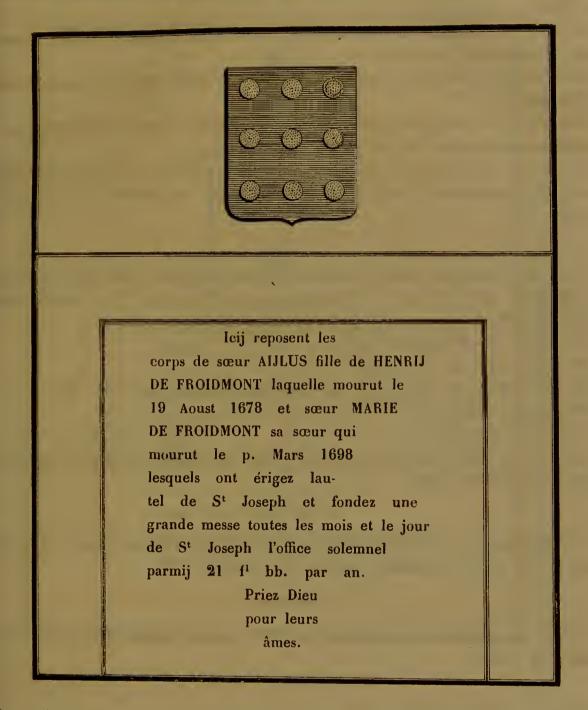
Joseph Dullaerts. Il épousa Gertrude de Maret, fille de Pierre et d'Anne de Melroye, qui portait de sable semé de fleurs-de-lis d'argent, petite fille de Jacques et d'Ernestine de Stréel, qui portait : parti, coupé, tranché et taillé de gueules et d'argent, à l'écusson d'argent en abîme. De Maret portait d'or à la rose de gueules, boutonnée d'or, tigée de quatre feuilles de sinople. Ils ont procréé:

Marie Dullaerts. Elle épousa Hubert Govaerts, qui portait d'argent aux trois macles de sable posées deux et une.

Nº 37. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.

Hic scpultus est
D. JACQUES GISELINUS
Hujus loci per 31 annos
pastor qui obijt 1659
octava Julij cujus anima
Requiescat in pace.

Nº 58. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



La maison de *Froidmont* portait d'azur aux neuf besants d'or posés trois, trois et trois. Ces armoiries sont également peintes sur le plafond, audessus de la pierre sépulcrale dont nous donnons l'épitaphe; on y lit les mots: Adèle de Froidmont et Marie de Froidmond, a° 1680.

La maison de Froidmond est originaire du Hainaut où son nom figure

assez fréquemment dans les archives généalogiques.

Un Laurent de Froidmont, frère de Gérard de Froidmont donna démembrement d'un fief relevant d'Enghien, en 1475.

François de Froidmont fut échevin de la ville de Bruxelles, en 1560. Florent de Froidmont le fut en 1561, et Baudouin de Froidmont, en 1597.

Un sire Baudouin de Froidmont fut secrétaire du comte de Hainaut, en 1401.

Un autre Baudouin de Froidmont fut prévôt des églises de Mons, et trésorier du Hainaut, en 1412.

Godefroid de Froidmont assista, en 1450, à l'acte de parlage d'Arnould de Hamal.

Jeanne de Froidmont épousa Simon des Enfants, qui porte d'argent à un chène au naturel. Il en existe une généalogie.

Froidmont forme un des quartiers de Philippe-Albert, comte de Ste-Aldegonde de Noircarmes, décédé le 9 mars 1746, et enterré à St-Bavon à Gand.

Nous nous sommes procuré d'autres renseignements relatifs à une branche de cette maison dont le nom s'écrivait de Froymont. Il en résulte que: Estiévenart de Froymont épousa Marquerite Baron; dont:

1º Julien de Froymont.

2º Estièvenart de Froymont.

Et 3º Jeanne de Froymont, qui épousa Nicolas Loiseleur; dont:

1º Jacques Loiseleur.

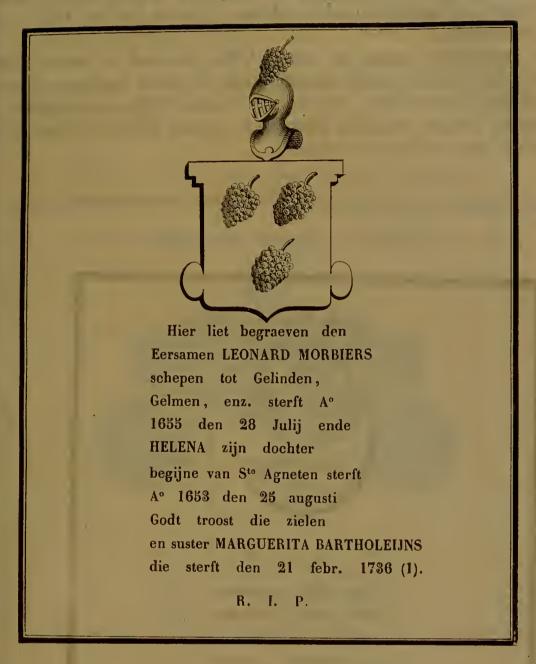
2º Marie Loiseleur.

Ces trois générations sont rappelées dans un acte de vente passé en 1557, dans les environs d'Ath.

Un Matthieu de Froymont, mort en 1545, avait épousé Marie Vinchant; dont il eut un fils nommé Jean de Froymont.

Pierre de Hembize, demeurant à Silly, avait épousé Barbe de Froymont, en 1542.

Nº 39. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



Morbiers, portait de ..... à trois mures de .....

Bartholeyns, famille originaire d'Houppertingen, portait d'argent à la face d'or chargée de trois fleurs-de-lis de gueules et accompagnée de neuf vairs d'argent 's

d'azur, posés quatre en chef et cinq en pointe, trois et deux.

George-Jean Bartholeyns, mayeur à Houppertingen, avait épousé Thérèse Wouters, baptisée le 24 avril 1720 à Maestricht (portant d'argent à l'arbre arraché de simple au chien courant de sable), fille d'Arnold-Henri Wouters et d'Appoloni Clercx (portant d'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or), petite fille de Henri Wouters, né à Bruxelles, qui épousa

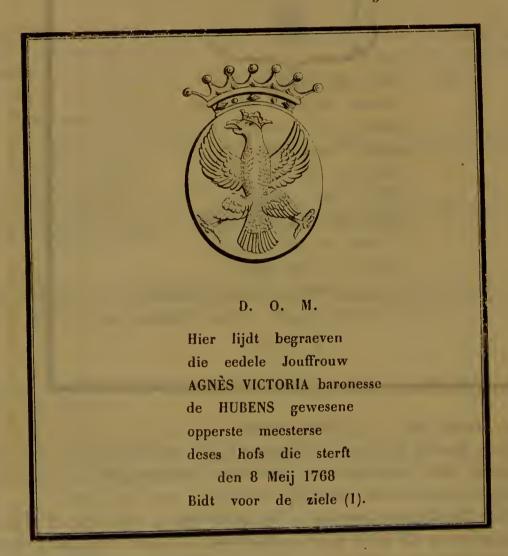
<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Léonard Morbiers, échevin à Gelinden, Gelmen, etc., décédé a° 1655 le 28 juillet, et Hélène, sa fille, béguine de Sto-Agnès, décédée a° 1653 le 25 août; Dieu console leurs ames; et sœur Marguérite Bartholeyns, décédée le 21 février 1736.

le 25 août 1685 à Hasselt, *Barbe-Marie Vrerix* (portant d'argent aux deux ancres placées en sautoir de sable). *Henri Wouters* était en 1725 bourgmestre de Hasselt.

Jean Bartholeyns, épousa en l'année 1600, Gertrude d'Omalia (portant d'argent à la croix de gueules accompagnée de douze tourteaux d'azur).

Marie-Barbe-Bartholeyns, épousa vers l'année 1800, Jean-Baptiste van Mol (portant d'argent aux cinq lozanges de gueules placées en croix accompagnées de quatre billets de même).

Nº 40. — Dans la même église.



La maison de Hubens n'était ni Liégeoise, ni Hasbignone.

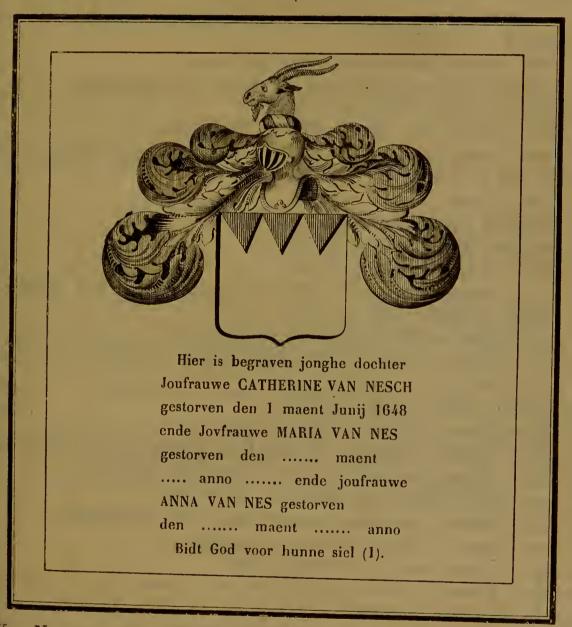
Mathieu-Joseph Hubens, était secrétaire aux parchons, à Gand, en 1776.

<sup>(1)</sup> Ci gît noble dame Agnès Victoire baronne de Rubens, qui fut maîtresse supérieure de ce béguinage. elle décéda le 8 mai 1788; priez pour son ame.

Une dame Angélique Hubens avait épousé messire Isidore-Marie comte de la Dos-Baillancourt, seigneur d'Orp-le-Grand et d'Orp-le-Petit, conseiller au conseil de Brabant; dont:

Messire Isidore-Marie comte de la Dos-Baillancourt, seigneur des mêmes lieux, qui épousa Florence-Marie-Josephe-Guislaine de Ruyschen, née à Bruxelles, le 5 août 1766.

Nº 41. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



Van Nes portait d'argent au chef emmanché de trois pointes de gueules. Le nom de cette ancienne maison patricienne a beaucoup varié, car on l'a successivement écrit : Van Ess, Van Es, Van Nesch et Van Nes.

<sup>(1)</sup> Ci gît demoiselle Cathérine Van Nesch, décédée le 1er du mois de juin 1648, et demoiselle Marie van Nes, décédée le ..... du mois .... et demoiselle Anne Van Nes, décédée le ..... du mois .... anno. Priez Dieu pour leurs ames.

On lit aux registres des décés de la paroisse de St-Martin, à St-Trond, qu'une Ide Uytenbroeck, veuve de Pierre Van Nesse, mourut le 23 janvier 1616. L'ancienne famille de Uytenbrocck portait : de gueules aux dix besants d'or posés deux, deux, trois, deux et un, au franc canton d'hermines.

La généalogie de la famille Van Es, a été dressée par le héraut d'armes de la principauté de Liége, Lefort; nous y trouvons ce qui suit :

Henri Vannes, de Crasavernas, avait épousé Sibille de Glimmes. Ils firent

testament le 16 janvier 1527, et ont procréé:

1º Guillaume Vannes, qui épousa Isabelle Paheau; dont la postérité suit à la lettre A.

2º Jean Vannes, qui épousa Jacqueline Vannes.

3º Catharine Vannes, qui épousa N. Fastré, de Longehamp, et

4º Jeanne Vannes, religieuse à St-Vietor.

A Guill. Vannes avec Isabelle Paheau procréèrent :

1º Jean Vannes (vivant en 1544), qui épousa Jenne d'Oumale; dont la postérité suit à la lettre B.

2º Guill. Vannes, vivant en 1544.

- 3º Godefroid Vannes, vivant en 1544.
- 4º Jacques Vannes, vivant en 1544.

5º Sibille Vannes, vivant en 1544.

6º Anne Vannes, vivant en 1544, qui épousa Florent Van Meldert.

7º Isabelle Vannes, vivant en 1544.

B Jean Vannes et Jenne d'Oumale ont procréé:

1º Jean Vannes, vivant en 1566, épousa Anne Vannes; leur postérité suit à la lettre C.

2º Antoine Vannes, vivant en 1566.

3º Henri Vannes, vivant en 1566 à Léau.

4º Marie Vannes, épousa le 12 août 1539 Hubert Jamar, dit Corbeau.

5º Sibille Vannes, qui épousa Guill. Pouilhet de Houtain.

6º Marguérite Vannes, qui épousa N. de Rijckel.

7º Jenne Vannes, qui épousa Jean Palheau, de Grand-Hallet.

C Jean Vannes et Anne Vannes out procréé:

1º Jean Vannes, mort le 12 février 1575.

2º Henri Vannes, vivant en 1582, qui avait épousé Élisabeth Jamart; leur postérité suit à la lettre D.

5º Antoine Vannes de Basheer, mayeur de Berginté, qui épousa l'an 1596, Catharine Boux; leur postérité suit à la lettre E.

D Henri Vannes et Élisabeth Jamart ont procréé:

1º Jean Vannes.

2º Henri Vannes, vivant en 1608.

3º Anne Vannes, qui épousa Jean Moreau, dit Horion.

E Antoine Vannes et Catharine Boux ont procréé:

1º Chrétien Vannes, qui épousa le 19 janvier 1634, Catharine Mathonet; leur postérité suit à la lettre F.

2º Antoine Vannes, baptisé à Basheer, le 6 novembre 1617.

5º Adille Vannes, qui épousa Guillaume Etienne.

4º Catharine Vannes, qui épousa, le 6 mai 1645, Jean-Gishert Boux.

5º Anne Vannes, baptisée le mai 1610 à Basheer, béguine à St-Trond.

6º Marie Vannes, béguine à St-Trond.

F Chrétien Vannes et Catharine Mathonet ont procréé:

Baudouin Vannes, baptisé à Basheer, le 15 septembre 1636.

On remarquera que *Marie* et *Anne Vannes*, mentionnées dans l'épitaphe en tête de cet article étaient deux sœurs et filles de *Chrétien Vannes* et de *Catharine Boux*.

Les anciens registres de paroisse à Hasselt mentionnent les mariages suivants :

1º Jacques Vannes, avec Cath. Van Melbeeck, qui procréèrent le 18 octobre 1682, Marie-Agnès Vannes.

2º Marie Vannes avec Pierre Joris, capitaine, dont Marie Joris, baptisée le 2 novembre 1683.

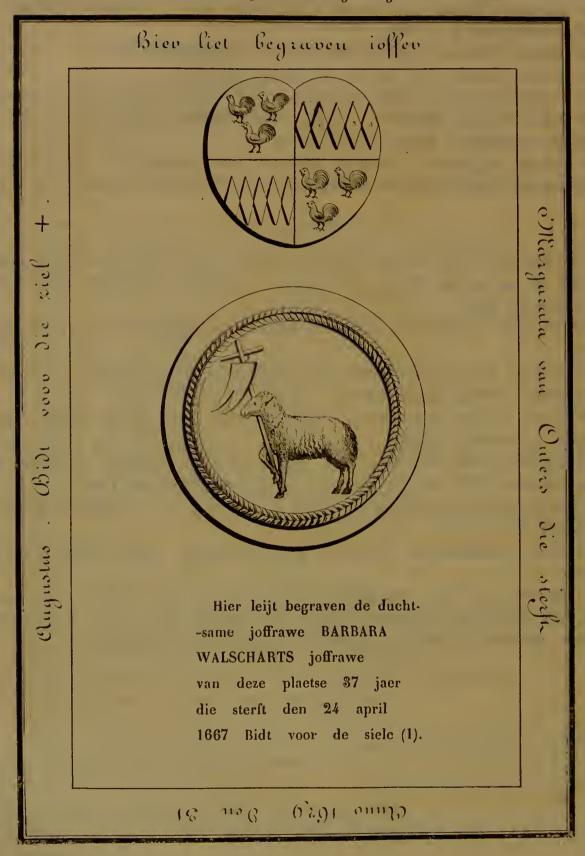
3º Gérard-Arnold Vannes, avec Barbe-Gertrude Voskens, baptisée le 23 septembre 1704, fille de Balthazar et d'Anne-Robertine Vrerix.

4º Marie-Catharine Vannes, épousant le 9 avril 1717, Guillaume Bauten ou Boten.

Plusieurs membres de la famille *Vannes* existent encore aujourd'hui à Hasselt.

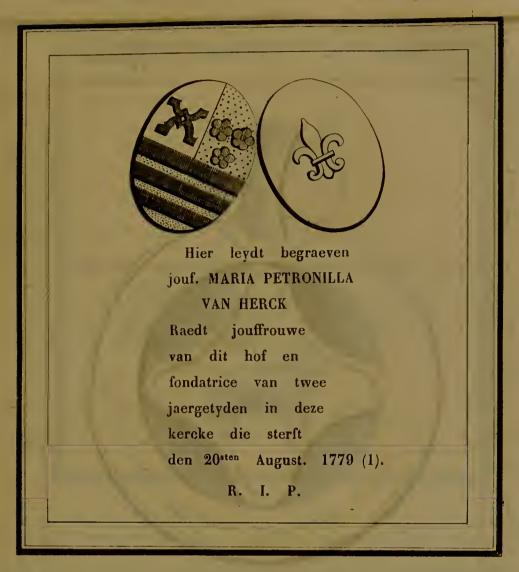
La famille Van Nes a été, alliée également aux nobles maisons de Beaurieu, de Blehen, de Jaymart, d'Orey, de Horion, etc., etc., et possède encore aujourd'hui plusieurs pierres tumulaires dans la Hesbaie.

Nº 42. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ci git la vertueuse dame Barbe Walscharts, dame de ce lieu pendant 37 ans, qui trépassa le 21 avril 1667. Priez pour son ame.

Nº 43. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



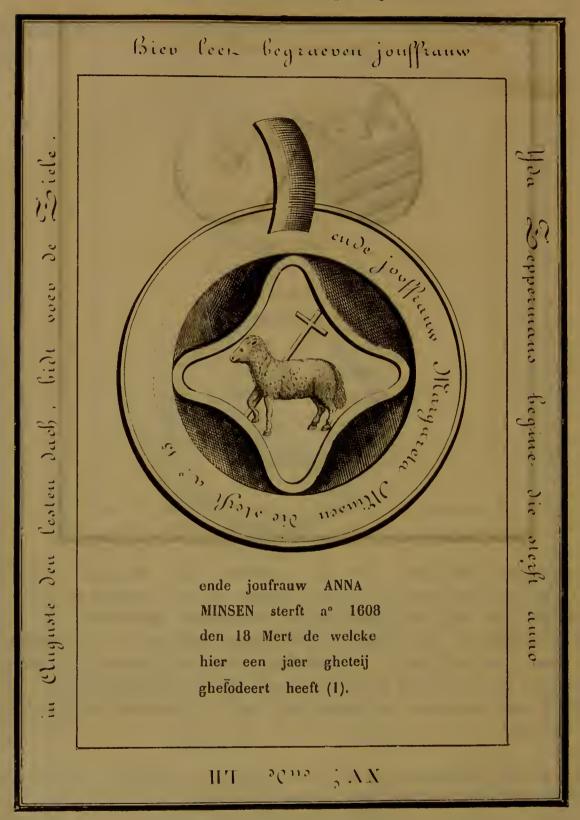
La maison patricienne Van Herck portait burelé de sable et d'or de six pièces au chef parti, à dextre d'argent au fer à moulin de sable, et à sénestre d'or aux trois quintefeuilles de gueules, boutonnées d'or.

Une branche de cette famille portait burelé d'argent et de gueules de six pièces, au chef parti, à dextre d'argent au fer à moulin de sable, et à sénestre d'or aux trois quintefeuilles de gueules boutonnées d'or.

Nous nous proposons de donner plus tard la généalogie de Van Herck, de St-Trond.

<sup>(1)</sup> Ci gît dame Marie-Pétronille Van Herck, dame conseillère de ce béguinage, et fondatrice de deux anniversaires dans cette église; elle trépassa le 20 août 1779. R. I. P.

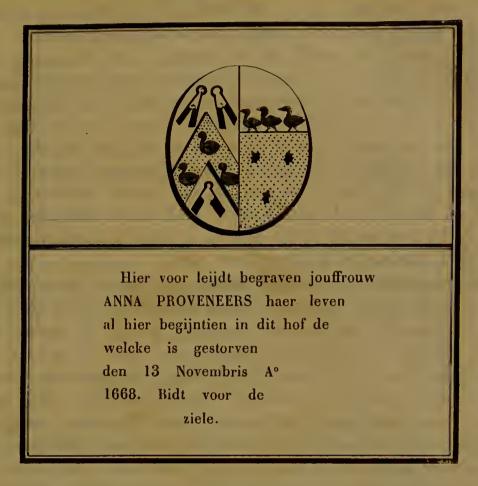
Nº 44. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



L'ancienne maison Minsen, de St-Trond, portait d'or à la tête de bœuf, animée d'argent.

<sup>(1)</sup> Et dame Anne Minsen, trépassée ao 1608, le 18 mars, laquelle a fondée iei un anniversaire.

Nº 45. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond, sur les débris d'un vieux tableau.



Cette Anne Proveneers appartenait sans doute à l'ancienne et noble maison de Proveneer, de la Hesbaie, attendu que celle-ci portait les mêmes figures dans ses armoiries qui sont : de gueules au chevron d'or chargé de trois merlettes de sable et accompagné de trois ciseaux d'argent posés deux en chef, et un en pointe, tandis que celles d'Anne Proveneers, que nous donnons en tête de cet article sont : d'argent au chevron d'or chargé de trois merlettes de sable, et accompagné de trois ciseaux de sable, posés deux en chef et un en pointe. La diversité des émaux dans les armoiries d'une même famille était très-fréquente autrefois, et servait à distinguer les différentes branches sorties d'un même tronc. L'ancien pays de Liége en offre beaucoup d'exemples. Il nous suffira de citer la maison de Warfuzée, dont parle tant de Hemricourt, dans son Miroir des nobles de la Hesbaie : de cette très-ancienne et noble maison sont issues celles de Duras, de Kerckem, de Haultepenne, de Hermal, de Neufville-sur-Meuse, de Neufchasteau, de Hanneff et de Wotrenge, qui, toutes, ont porté comme leur chef de Warfuzée : semé de fleurs-de-lis, avec des émaux différents.

<sup>(1)</sup> Dans ce tableau est enterrée dame Anne Proveneers, de son vivant béguine dans ce béguinage, qui est décédéele 13 novembre Ao 1668. Priez pour son ame.

Il paraît d'ailleurs que les armoiries d'Anne Proveheers ont été mal représentées sous le rapport des émaux, ear elles portent un ehevron d'or sur un ehamp d'argent, ee qui est eontraire aux règles du blason qui défendent de mettre métal sur métal, ou eouleur sur eouleur.

Quoiqu'il en soit des motifs qui ont engagé Anne Proveneers, ou l'un de ses ancêtres, à adopter ees armes d'enquerre, nous eroyons faire bien en donnant iei un fragment généalogique de la famille de Provener, de la Hesbaie, dont est issue la famille aetuellement connue sous le nom de Prévinaire, et où l'on rencontre une Anne Prévinair, non mariée.

D'après les recherches que nous avons récemment faites, il paraît que les *Provener*, établis dans la Hesbaie, se sont trouvés d'abord dans la partie flamande où ils ont eu de grands biens et de belles alliances; et que e'est dans la partie romane de cette contrée et dans la partie romane du Bra-

bant qu'on a commencé à altérer leur nom.

Plusieurs membres de l'aneienne maison de Provener fournissent la preuve de ee que nous venons d'avaneer. Nous lisons d'abord au Recueil héraldique des bourgmestres de la ville de Liége, page 348, qu'un Jacques de Matthijs, seigneur de Rondehène, épousa une Marie Provenaire, qui figure aux quartiers de son fils Arnould de Matthijs, bourgmestre de Liége, mort en 1627, sous le nom de Prevenair. Et plus loin, page 423, que Thierry Wamesins, père du fameux juriseonsulte Jean Wamesius, eut pour femme N. Proveners; or, cette dame Proveners se nommait Christine et était fille de Lambert Provener, dit le vieil, dont il sera parlé plus loin.

Nous avons d'un autre côté la relation de l'épitaphe d'un chanoine Preuvener, enterré à St-Trond, dans l'église de Notre-Dame, le 9 février 1654, et la mention, vers le milieu du dix-septième siècle, dans un compte du chapitre d'Yvroy, d'un chanoine Jacques Prevenair, d'Énines, dont il sera parlé ei-après et qui pourrait bien être celui qui mourut à St-Trond. Les altérations de noms étaient fort communes autrefois, par le peu de soins que l'on donnait à la rédaction des actes de l'état civil, et c'est sans doute par suite de cette circonstance, que se présentent au pays flamand les variantes de Proveners et Preuvener, et au pays wallon celles de Provener, Provenaire et Prévinaire.

Le premier du nom de *Provener*, dont nous ayons eonnaissance est un Lambert Provener, mentionné dans un fragment généalogique qui nous appartient et qui eoneerne la parenté de messire Gérard Corsélius, célèbre doeteur en droit de l'université de Louvain, et eonseiller au grand Conseil de Malines, en 1591, etc.

Ce Lambert Provener, dit le vieil, éeuyer, portait pour armoiries de gueules au ehevron d'or ehargé de trois merlettes de sable et aecompagné de trois eiseaux d'argent posés deux en ehef et un en pointe; il testa à Liége, le 29 mars 1529. Il avait épousé dame Mechtilde de Blehen, fille d'Amiau, chevalier, et de Marie de Forvie, petite-fille de Jean de Blehen, ehevalier, qui acheta de ses cousins Godefroid et Amian de Blehen, une cour féodale à Villers-lez-Hannut, en 1564. Mechtilde de Blehen, portait d'argent à la fasce de gueules entre deux jumelles et surmontée en chef de trois chaperons, le tont de même. Ils ont procréé quatre enfants qui suivent : A.

A 1º Pierre Provener, éeuyer. Il épousa Jeanne de Houwage, de St-Trond, qui portait d'argent à la bande d'azur chargée de trois croissants du champ;

dont trois enfants; voir ei-après la lettre B.

2º Lambert Provener, éeuyer, échevin de Liége. Il épousa Ide de Steenenhuys, de St-Trond, qui portait d'argent au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un annelet de même. De ce mariage une fille; voir à la lettre C.

5° Cathérine Provener. Elle épousa Everard Cyprien, de Liége; dont on ne connaît pas la postérité.

4º Christine Provener, épousa en premières noces, Thierry de Hercken-

rode, de St-Trond, fils de Henri, chevalier, et d'Anne de Hamal;

En secondes noces, Thierry Wames, dit Wamesius, secrétaire de Macseyek.

De Herckenrode portait d'or à la croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent tournés vers celui du centre.

Wames, portait d'argent à la feuille de trèfle tigée au naturel et posée en pal au centre de l'écu, au sautoir de sable brochant sur le tout.

Du premier mariage un fils nommé Lambert de Herckenrode, qui fut échevin de St-Trond, en 1560, et qui épousa Anne de Rijckel.

Du second mariage plusieurs enfants parmi lesquels on remarque Jean Wames, ou plutôt Wamesius, célèbre docteur, et professeur à l'université de Louvain, en 1560 et 1591.

B 1º Marie Provener. Elle épousa, en 1569, Jean d'Oijenbrugge, dit Coelhem, issu des anciens comtes de Duras, fils de Guillaume d'Oijenbrugge, échevin de Léau, et de Marie de Menten. D'Oijenbrugge portait burelé d'or et de sinople de six pièces. Ce mariage se trouve cité dans la généalogie de la noble maison de Menten, de St-Trond, et se prône par leurs quartiers à St-Pierre, à Louvain, où Marie Provener gît. Ces quartiers sont : d'Oijenbrugge et de Menten, du côté paternel, et Provener et Houwaghe, du côté maternel.

2º Henri Prevener, dit Previnair. Il épousa Marguérite de Ville, d'Enines, issue des de Blehen, dont elle portait les armoiries. Leur pierre tumulaire existe encore au village d'Énines, et les armoiries de Provener y sont représentées avec l'inscription suivante : Icij reposent honorables et discretes personnes Menri Previnair lequelle trespassa le 29º daoust en lan 1651 et Marguerite de Ville son espeuze qui trespassa le 11º iour de Jullet lan 1652 au lieu Daisne. Priez Dieu pour leurs âmes. — Ils ont procréé deux fils; voir la lettre D.

5° Thérèse Provener. Elle épousa N... de Roost, de St-Trond, qui portait de ..... semé de quintefeuilles de ..... au lion de ..... brochant sur le tout.

C Marie Provener, dit Provenaire. Elle épousa, l'an 1534, Jacques de Han, dit de Matthijs, écuyer, fils de Jean, écuyer. Ce mariage est mentionné, comme nous l'avons dit, au Recueil héraldique des bourgmestres de Liège. Jacques de Han, dit de Matthijs, portait écartelé, au premier et au quatrième canton de sable aux trois coupes d'argent posées en fasce, au chef emmanché de trois pointes d'or; au deuxième et au troisième canton d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or et accompagnée de deux cotices de même.

D 1º Henri Previnair, propriétaire, à Enines. Il épousa Madeleine Larchier, à Enines, qui portait d'or au chevron d'azur accompagné de trois tierces-seuilles de même, posées deux en chef et une en pointe; au chef de sable chargé d'un lion léopardé d'or armé et lampassé de gueules;

dont deux enfants; voir la lettre E.

2º Jacques Previnair, qui a été chanoine.

(Cette postérité est confirmée par une déclaration du bourgmestre d'Enines, en date du 28 août 1844, et basée sur d'anciens actes de la commune.)

E 1º Godefroid Previnair, fut propriétaire à Enines. Il épousa en premières noces N... van Beerwaert, d'Enines, et:

En secondes noces, Jeanne Crèvecœur, à Nodrange, dépendance de Marilles, où il alla s'établir. Ils eurent un fils, rapporté à la lettre F.

2º Anne Previnair, qui ne paraît pas s'étre mariée et qui pourrait bien avoir été la béguine Anne Proveneers, de St-Trond.

(Cette postérité est également confirmée par la déclaration du bourgmestre d'Enines, citée plus haut.)

F Godefroid Previnair, propriétaire à Marilles, où il naquit le 11 octobre 1687, comme le témoigne son acte de naissance, dans lequel il est dit fils de Godefroid Previnair et de Jeanne Crèvecœur, ayant eu pour parrain Henri Previnair, son aïeul, et pour marraine Marie-Cathérine Lorain. Il épousa Marie Staes, à Marilles, qui portait coupé d'argent et de sable, au lion de l'un en l'autre brochant sur le tout. De ce mariage un fils qui suit : G.

G Ignace-Joseph Previnair, propriétaire à Nodrange, dépendance de Marilles, où il naquit le 5 mars 1726, comme le témoigne son acte de naissance. Il fut docteur en médecine, à Louvain, et épousa Cathérine Rondas,

fille de N... et de N... van Elewijck; dont un fils qui suit: H.

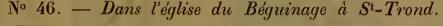
H Pierre-Jean-Baptiste Prévinaire, né à Louvain le 26 février 1755, comme le porte son acte de naissance. Il fut docteur en médecine à Bruxelles, et auteur d'un mémoire sur les asphixies, ou les dangers des enterrements

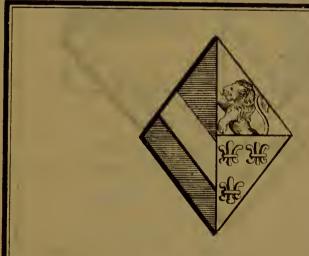
précipités, mémoire qui a été couronné par l'académie de Bruxelles; et d'une brochure intitulée : *l'Empirisme dévoilé*. Il épousa *Jeanne Courtin*, fille de *Pierre-Joseph* et de *N... de Vienne*, qui portait de gueules à l'aigle d'or.

De ce mariage:

Eugène-Joseph Prévinaire, né à Bruxelles le 17 février 1781, comme le témoigne son acte de naissance; ancien administrateur-général au Ministère de l'Intérieur des Pays-Bas, actuellement rentier à Bruxelles. Il épousa Marie-Cathérine van Uje, fille de Gérard et de Marie de Neeff, petite-fille de Gérard et de N... von Schenck. Les van Uje, issus des van Uden, du Brabant-Hollandais, portent d'argent à deux fasces de gueules, accompagnées de douze merlettes posées en orle, et d'un franc quartier, le tout de même. Ils eurent un fils qui suit:

Eugène-Marie-Ignace Prévinaire, né le 18 octobre, 1805, rentier à Bruxelles, ancien chef-de-bureau au Ministère de l'Intérieur des Pays-Bas. Il épousa Séraphine-Aldegonde Prévinaire, de Bruxelles, fille de Théodore et d'Aldegonde de Hemptinnes, sa parente au quatrième degré.

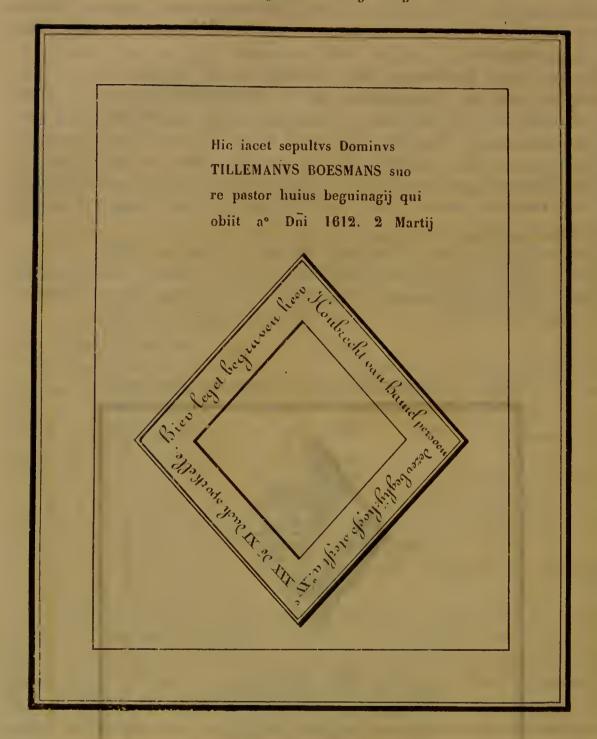




Ieij repose sœure

AGNÈS DE VISE dite PROSSET
religieuse professe de 35 ans
beguine du beghine hoff laquel
en lan 16..3 ij institua ehasque
jeudi de la semaine les graces
du très adorable S<sup>t</sup> Sacrement
legua douse florins brabant de
rente aequis au denier vingt
et trespassa le 13° juin 1646
Requieseat in pace amen
et sœure CORNELIA DE
VISE dite PROSSET.

Nº 47. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



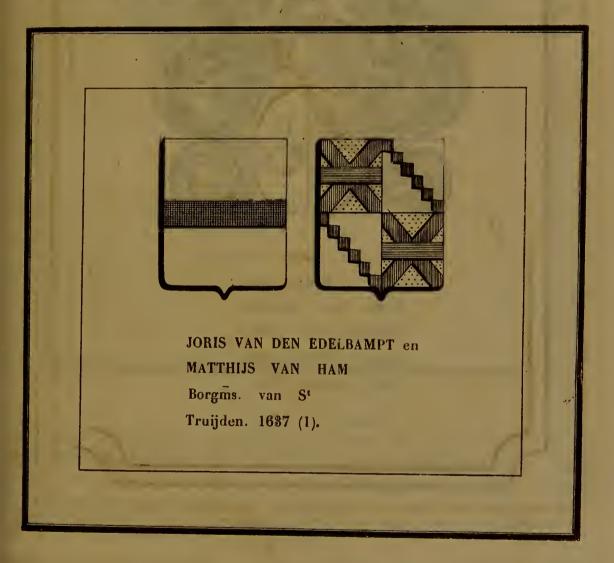
La maison Boesmans était autrefois une des familles patriciennes de la ville de St-Trond; elle portait pour armoiries: éeartelé, au premier d'or aux deux merlettes de sable posées en fasee; au deuxième, d'argent aux deux quintefeuilles de gueules, boutonnées d'argent et posées en pal; au troisième, d'argent aux deux fleurs-de-lis de sable posées en fasee; et au quatrième, d'or aux cinq fusées de sable, posées en fasce. Une autre branche de cette famille portait : écartelé, au premier, d'argent aux deux merlettes de sable

posées en fasce; au deuxième, d'or aux deux quintefeuilles de gueules boutonnées d'argent posées de même; au troisième, d'or aux deux fleurs-delis de sable: et au quatrième, d'argent aux cinq fusées de sable posées en fasce; à la fasce de gueules brochant sur le tout.

(L'inscription gothique placée autour de cette pierre tumulaire est tel-

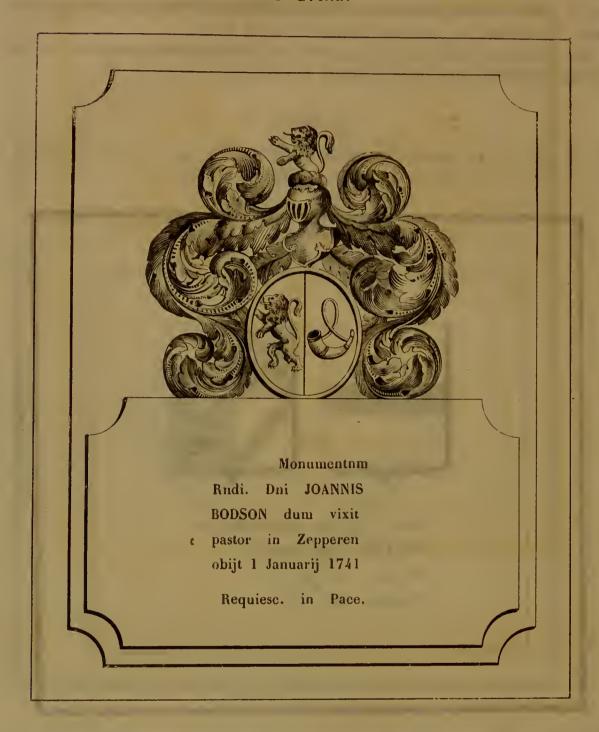
lement détériorée que nous n'avons pu la lire.)

No 48. — Au même couvent se voyaient jadis au-dessus de la porte les armes et inscriptions suivantes:



<sup>(1)</sup> George van den Edelbampt et Mathieu van Ham, bourgme de St-Trond, 1637.

Nº 49. — Dans le couvent des R. P. Rédemptoristes, dit Steenart, à St-Trond.



Nous n'avons pu nous procurer les émaux des armes de la famille Bodson, qui paraît principalement avoir habité la ville de Spa; car le Recueil héraldique des bourgmestres de Liége, parle d'une Cathérine Bodson, fille d'un Jean-Antoine Bodson, natif de Spa, et de Marie Cleyne, fille de Jean Cleyne. Cette Cathérine Bodson fut mariée à Jacques Lambinon, mort le 26 juin 1667 et fut enterrée auprès de son époux dans l'église de St-Nicolas-Outre-Meuse, à Liége.

Nº 50. — Dans le même couvent.



La maison de *Sprolants*, portait d'argent à trois quintefeuilles de gueules boutonnées d'argent. Ces armoiries sont ici écartelées avec celles de *Scroots*, dont nous avons déjà fait mention. Nous parlerons plus amplement de cette maison en donnant les épitaphes de la ville de Tongres.

## VILTERS.

L'ancienne et noble maison de Vilters, portait de sinople à trois navets d'argent, tigés d'or.

La généalogie de cette famille commence par Henri Vilters, seigneur de

<sup>(1)</sup> Ci gisent sœur Marguérite Sprolant, religieuse professe, décédée en l'année 1631 le 8 avril, et Maris, religieuse professe 1651. R. 1. P.

Lobos. Il épousa dame Anne de Schoonvorst; dont il eut einq enfants, savoir:

1º Nicolas Vilters, seigneur de Lobos, qui testa le 24 juillet 1462. Il épousa dame Marie de Warfusée; dont la postérité suit : A.

2º Marie Vilters, religieuse à Diest.

- 5º Élisabeth Vilters, qui épousa Guillaume de Cuininck.
- 4º Christine Vilters. Elle épousa Jean de Binckom, chevalier.
- 5º Hedwige Vilters, épousa Guillaume de Doorne, drossard de Ziehem, mort le 13 juin 1461.

A 1º Henri Vilters, seigneur de Lobos, qu'il vendit à Jean, son frère. Il épousa Marie de Kersbeke; dont il eut quatre enfants; voir à la lettre B.

2º Jean Vilters, seigneur de Lobos, chevalier de Jérusalem. Il épousa Marie d'Attenhoven, fille de Raes, ehevalier, et de N. de Stapel; dont deux enfants; voir à la lettre C.

3º Dame Christine Vilters, épousa en 1442, Ywain Ramparts, qui portait de sable semé de fleurs-de-lis d'argent. Elle se remaria avec Jean van

Berchem, fils de Rudolphe.

4º Nicolas Vilters. Il épousa ......; dont il eut quatre enfants; voir à la lettre D.

50 Élisabeth Vilters, épousa George Vranx, chevalier, maître d'hôtel de

Charles-le-Hardi, due de Bourgogne.

6° Augustin Vilters, épousa dame Anne vander Borch, de Huldenberghe, fille de Philippe. Elle portait d'or à trois maillets de gueules.

B 1º Renier Vilters, religieux à Ste-Gertrude, à Louvain.

2º Corneille Vilters, épousa dame Cathérine de Stapele; dont deux fils: voir à la lettre E.

5º Alexandrine Vilters, épousa Jean vander Meeren.

4º Béatrix Vilters, religieuse à Diest.

C 1º Marie Vilters, religieuse à Bernardael.

2º Jean Vilters, seigneur de Lobos, épousa dame Isabelle van Miji, fille de Daniel, ehâtelain d'Arenberg, tué l'an 1488, et de dame Élisabeth de Bouchout; dont quatre enfants; voir à la lettre F.

D 1º Cathérine Vilters, épousa N. van Beringen.

2º Christine Vilters, épousa Corneille Roeloffs, en 1522.

3º Barbe Vilters, épousa Marcel de Diest.

- $4^{\circ}$  Élisabeth Vilters, épousa Arnould de Stevordt, issu des eomtes de Looz.
- E 1º *Nicolas Vilters*, 1528. Il épousa *Digne Heijns*, alias *Van Halle*; dont un fils; voir à la lettre G.

2º Arnould Vilters. Il épousa dame Jeanne Goemans; voir lettre H.

F 1º Jean Vilters, seigneur de Lobos, se mésallia.

 $2^{\circ}$  Daniel Vilters. Il épousa dame N. de Sprolant, qui portait d'argent à trois quintefeuilles de gueules, boutonnées d'argent; dont la postérité suit à la lettre I.

5º Marie Vilters, épousa : 1º Jacques de Croij, 2º Jean de Strasbourg.

4º Marguérite Vilters, morte en 1587, gît à Léau. Elle avait épousé Gérard de Rijckel, seigneur d'Oirbeeck, fils d'Adrien et de dame Marie Cans.

G Adrien Vilters, épousa Marguérite de Budt.

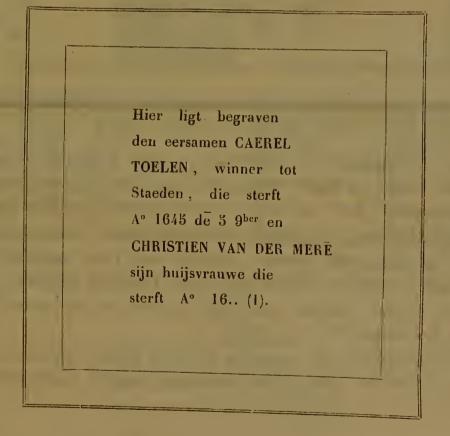
H Cathérine Vilters, morte le 25 août 1667, épousa Jean Hiegaerts, qui portait de sinople coupé d'argent aux trois croisettes d'or posées en fasce.

I 1º Sébastien Vilters, épousa Marie de Rijckel.

2º Jeanne Vilters, veuve de Chrétien de Meldert, mourut le 16 juillet 1640. Nous donnerons leur épitaphe parmi celles du faubourg de Schuerhoven, de St-Trond.

Marie Vilters, dont l'épitaphe précède cet article était probablement la sœur de Jeanne Vilters, épouse de Chrétien de Meldert.

Nº 51. — Pierre tumulaire qui se trouve dans la même chapelle de Staeden.



<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable Charles Toelen, fermier à Staden, qui trépassa Ao 1645, le 5 novembre, et Christine Van der Mere, son épouse qui trépassa Ao 16...

Nº 52. — A l'entrée des caves du couvent des R. P. Rédemptoristes, à St-Trond.



La maison de Buntinx, de St-Trond, portait d'argent aux trois merlettes de sable posées en fasce, coupé d'or aux cinq vergettes flamboyantes de sable, mouvantes de la pointe, à la fasce de sable brochant sur le tout.

Une maison Bunting, de Liége, portait de même, moins la fasce.

Buntinx, de Hoegaerde, portait d'argent aux trois merlettes de sable posées en fasce, coupé de même aux cinq vergettes cométées de sable.

Spreuaerts, portait d'argent aux trois merlettes mal ordonnées de sable, au bouclier à l'antique d'or en abîme.

Nous avons découvert ces armoiries dans un ancien manuscrit contenant les blasons de près de quatre cents anciennes familles Hasbignonnes.

Nº 55. — Dans le couvent des R. P. Rédemptoristes, dit Steenart, à St-Trond.



troisième d'or au lion de sable armé et lampassé d'argent.

La seigneurie de Slins était située à deux lieues N. de Liége. Le Recueil héraldique des bourgmestres de cette ville nous apprend que Jean de Marrêts, maître de la cité de Liége, en 1269, épousa la fille de Baudouin du Château de Slins, de laquelle il eut une fille qui fut mariée à Goffin de Hemricourt, et dont le festin nuptial fut cause de la surprise de la tour de Ste-Walburge que Henri de Gueldre avait fait élever. Le Miroir des nobles de la Hesbaye, p. 513, dit que la postérité de ce Baudouin du Château de Slins s'est établie aux villages de Slins, de Fexhe, de Jupprelle et aux environs.

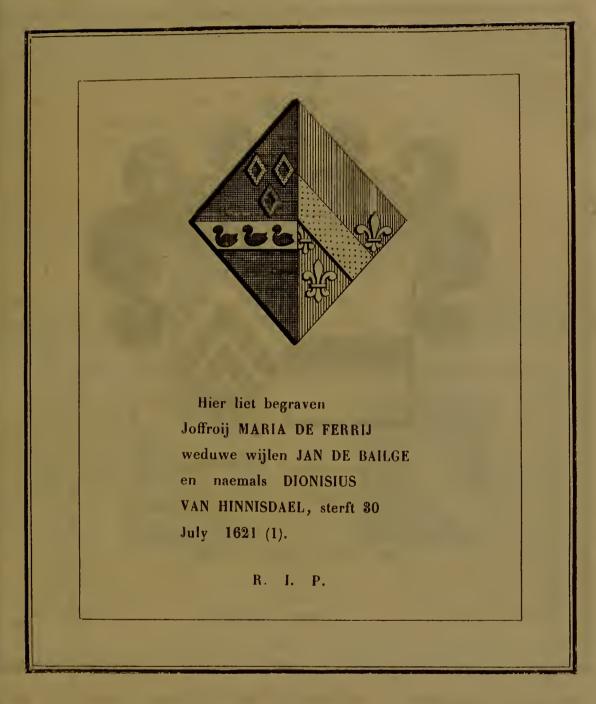
Jean de Merlemont, seigneur de Cortils, Veroux, Herek-St-Lambert, etc., bourgmestre de Liége en 1609, était petit-fils de Jean de Merlemont, seigneur d'Opleeuw, et de Cathérine du Château de Slins, fille d'Olivier et de Marie de Jupprelle, petite-fille d'un autre Olivier du Château de Slins et de Jeanne d'Almailhe.

La seigneurie de l'ancienne et noble maison de Bovegniester était située à trois quarts de lieue de Waremme. Ce fut un membre de cette maison, nommé Amel de Bovegniester, bailli de S<sup>t</sup>-Lambert, qui, avec Jacques de Lens, commandait l'armée Liégeoise lorsqu'elle remporta la victoire sur ceux de Namur, le 3 août 1321. (Voir Loyens, Recueil héraldique, p. 50; et Bouille, Histoire de Liége, t. I, p. 345.)

Jasquemin d'Eslins, seigneur de Slins, épousa le 27 février 1625, Élisabeth, dernière du nom de Bovinister. La terre de Bovenister passa ensuite dans la famille de Grumsel de Liers d'Emale-Ebeyne, par le mariage de

Cathérine d'Eslins avec Hubert de Grumsel.

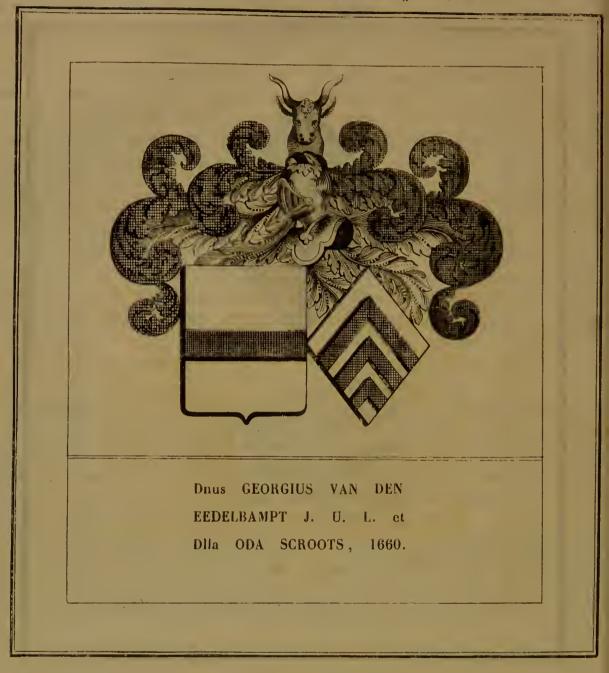
Nº 54. — Au même couvent.



De Ferrij porte de gueules aux trois fleurs-de-lis d'argent, à la bande d'or brochant sur le tout.

<sup>(1)</sup> Ci git dame Marie de Ferrij, veuve de Jean de Bailge, et après de Dénis de Hinnisdael, elle tré-

Nº 55. — Au ci-devant couvent des Sœurs grises, à St-Trond.



Ode Scroots appartenait à la branche dite les Noirs Scroots; elle portait par conséquent d'argent aux trois chevrons de sable. Elle était fille de Michel Scroots et de Marguérite de Hagelstein, qui portait d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, accompagné en chef et en pointe d'une croisette de même, et aux flancs de l'écu d'une fleur-de-lis d'azur.

La maison d'Edelbampt portait d'argent à la fasce de sable.

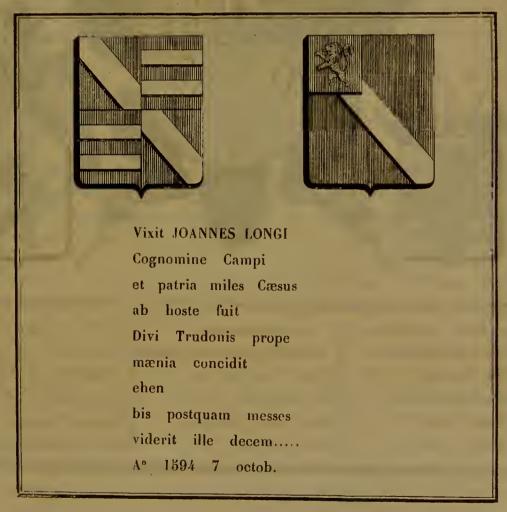
Georges d'Edelbampt était fils de Chrétien, qui vivait en 1607, et de Marie de Bolgrije, qui portait d'argent aux trois fers de moulin de gucules, celui de la pointe couronné d'or. Elle était fille de Philippe de Bolgrije et

de Marie Scroots, dont le père Henri Scroots, mort en 1580, et la mère Marie de Lechij.

Chrétien d'Edelbampt, était fils de Jean et de Marie de Blocquerije, qui portait écartelé, au premier de gueules semé de billettes d'or au lion de même brochant sur le tout; au deuxième d'argent au dragon d'azur; au troisième d'argent à l'oiseau d'azur; au quatrième de gueules semé de billettes d'or, et chargé d'un sauvage au naturel, armé dans sa dextre d'une massue au naturel, et dans sa sénestre d'un bouclier d'or.

Marie van Edelbampt, épousa Lambert van Langenacker, et vivait en 1635, à Looz-le-Château.

Nº 56. — Copie des armoiries et de l'inscription qui se trouvent au même cloître, dans le corridor supérieur, sur un vieux tableau représentant Notre Seigneur élevé en croix.



Les battants de ce tableau représentent : l'un S<sup>t</sup>-Jean-Baptiste , l'autre un chevalier armé de toutes pièces.

Nº 57. — Pierre qui se trouve au-dessus de l'entrée de la chapelle de Staeden, dépendance de S'-Trond.



Peril: et generosus
Dnus PETRUS ERNEST.
DE CHARNEUX.
Canonicus Leod.
Semr. Trnd.
Provisor. vo

Serenissimus et .....
GEORGIUS LUDOVICUS A BERCUS
epus et princeps Leod;
dux Bulloniens. Marchi
Franchimont. Comes Loss.
Horn, etc., etc.

Peril: et generos.

Dnus STEEN DE

STEMBIER Canonicus

Leod. abbas

visetensis seminarii

Trud. provisor etc.

De Berghes, porte d'or à trois pals de gueules, au franc quartier de Brabant qui est de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules coupé

de sinople à trois macles d'argent.

La maison de Berghes est une des plus anciennes et des plus illustres des Pays-Bas; ses membres ont été successivement honorés des titres de baron, de comte, de marquis et de prince de Grimberghe; et ont occupé de tout temps des charges et des emplois relevés et honorables; car on remarque parmi eux plusieurs gouverneurs, grands-baillis et capitaines-généraux du Luxembourg, du Hainaut et de Namur, six chevaliers de la Toison d'or, et plusieurs évêques ou archevêques.

Les trois pals de gueules en champ d'or coupé de sinople aux trois macles d'argent que porte la maison de Berghes, forment les armoiries de l'ancienne maison de Boterssem; le fragment généalogique suivant fera connaître au lecteur les motifs qui ont engagé les de Berghes à adopter ces

armoiries, brisées au franc quartier du lion de Brabant.

Le duc Jean III, de Brabant, ayant, vers l'an 1343, confisqué la seigneurie de Glymes, la donna avec les terres de Bierbais, Opprebais, Boulers et la franche-comté de Tournines, à un de ses fils nommé Jean, lui enjoignant en même temps de porter pour armes le lion de Brabant, brisé en poitrine de de Glymes, qui est d'azur billeté d'or à la bande d'argent. (Ces armes sont encore aujourd'hui celles du comte de Glymes de Brabant, demeurant à Charleroy.)

Ce Jean Ier, dit de Glymes de Brabant, épousa dame Elisabeth d'Estrée,

qui portait d'or à la bande d'azur; dont:

Jean II; il épousa dame Jeanne de Boterssem, fille unique de messire Henri, qui portait d'or à trois pals de gueules, coupé de sinople à trois macles d'argent. Henri de Boterssem, frère de cette dame, étant mort sans postérité, elle hérita des terres de Berghes-sur-le-Zoom et de Walhain. De ce mariage:

1º Jean III, dit de Berghes, seigneur de Berghes-sur-le-Zoom, Glymes, Walhain. Il adopta les armes de Boterssem, qu'il chargea au premier canton du lion de Brabant. Il épousa dame Blanche de St-Simon, en France. (Le Recueil héraldique des bourgmestres de Liége la nomme Marguérite, à la page 262, et Marie, à la page 289.) De ce mariage: A.

2º Baudouin, frère puîné de Jean III, fut seigneur de Boulers, Bronsberghes de la franche-comté de Tournines, et grand-bailli de Brabant. Il retint simplement le lion de Brabant, brisé en poitrine de de Glymes; il

est le chef de la branche actuelle des de Glymes de Brabant.

A 1º Jean de Berghes, seigneur de Berghes-sur-le-Zoom, de Glymes, de Walhain, chevalier de la Toison d'or, premier chambellan de Charles-Quint, gouverneur du Luxembourg et de Namur. Il épousa Anne de Brimeux, qui portait d'argent aux trois aigles éployées de gueules, membrées et bec-

quées d'azur. (Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, la nomme Adriane.) Il y eut postérité.

2º Corneil de Berghes, seigneur de Zevenbergh, chevalier de la Toison d'or. Il épousa Marie de Zevenberch; dont postérité.

Trois Princes-Évêques de Liége appartenaient à cette maison; le premier, Corneille de Berghes, fut reçu Prince-Évêque de Liége en 1538. Il se démît de son épiscopat en 1544, et mourut l'année suivante à Berghes-sur-le-Zoom. Il était fils de Corneille de Berghes et de Marie de Zevenberch, dont nous venons de parler.

Robert de Berghes, reçu Prince-Évêque de Liége en 1559, était petitfils de Jean de Berghes et d'Anne de Brimeux (voir la lettre A), son père Antoine de Berghes, fut, en avril 1532, créé comte de la seigneurie de Walhain, jointe aux terres de Glymes, Wavre, Opperbais et Heverlé. (Voir Théâtre de la noblesse du Brabant, p. 4, édit. 1705.) Il fut l'année suivante créé marquis de sa seigneurie et baronnie de Berghes-sur-le-Zoom. (Voir ibid., p. 76.)

Le troisième Prince-Évêque de Liége du nom de de Berghes fut Georges-Louis, dont nous donnons les armoiries au commencement de cet article. Il devint Prince-Évêque en 1724, et mourut en 1743.

## DE CHARNEUX.

Pierre-Ernest de Charneux, dont nous avons donné les armoiries à la droite de celles de Georges-Louis de Berghes, était fils de messire Pierre-Ernest de Charneux, seigneur de Mésencourt, conseiller des États du pays et comté de Looz, officier souverain de la vouerie de Fléron, et bourgmestre de Liége, en 1708. Sa mère fut Béatrix Masset-de Résimont, fille de Barthélemy, échevin de Liége; elle mourut en 1707.

Louis-Hyacinthe de Charneux, frère du chanoine Ernest, fut échevin de Liége et souverain officier de la vouerie de Fléron. Il épousa dame Anne-Marie de Soij, fille de Gilles-François et de Marie-Sibille de Butback; il mourut le 27 mars 1715. (Voir Loyens, Recueil hérald., p. 452, 455 et 485.)

De Charneux porte d'or à la croix crénelée de gueules, au franc canton burelé d'argent et d'azur de dix pièces, au lion de gueules brochant sur le tout.

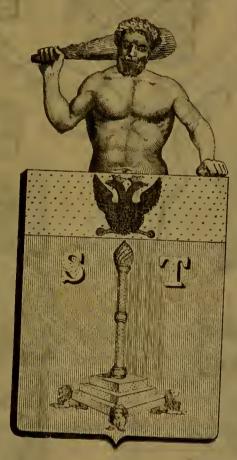
La seigneurie de Charneux était située à quatre lieues N. E. de Liége.

## DE STEMBIER.

Étienne-François de Stembier, chanoine de Liége et prévôt de Vizé, était fils de messire Guillaume de Stembier, commissaire, puis bourgmestre de Liége, en 1679, et de dame Élisabeth Alexandre, fille de Guillaume Alexandre et de Clémence de Loncin. (Loyens, Recueil héraldique.)

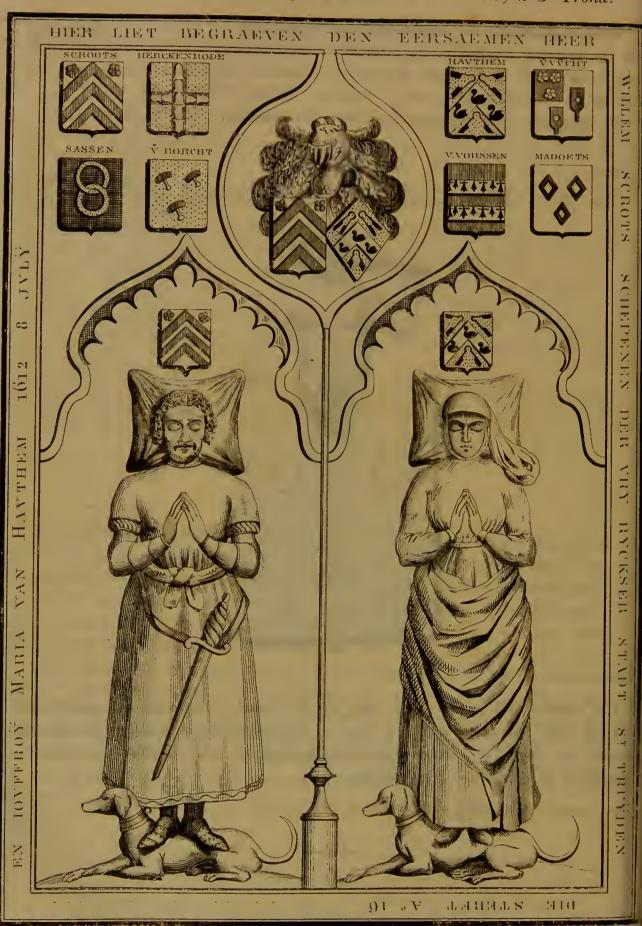
De Stembier, porte d'argent au lion de gueules.

Nº 58. — Dans la cuisine du couvent des Récollets, à St-Trond.



Ces armes sont celles de la ville de S<sup>t</sup>-Trond; elles sont de gueules au perron posé sur trois marches d'or et surmonté d'une pomme de pin de même, au chef d'or chargé d'une double aigle de sable, becquée, languée, membrée et couronnée de gueules.

Nº 59. — Pierre tumulaire que l'on voit aux Récollets, à S'-Trond.



Ce Guillaume Scroots, était fils de Simon, échevin de Liége, mort en 1530, et de Anne de Bardoul (1), fille de Henri, secrétaire du Prince-Cardinal de Liége, Éverard de la Marck, et de Cathérine van der Borcht (2). L'on voit que son épitaphe ne fait pas mention de la date de sa mort; elle fut occasionnée le 3 mai 1578, par la contagion qui régnait alors. Il avait épousé le 5 février 1550, dame Marie de Houthem, qui portait pour armoiries à enquérir d'or au chevron d'argent chargé de trois merlettes de sable et accompagné de trois ciseaux à l'antique de même, posés deux en chef et un en pointe. Elle était fille de Dieudonné de Houthem, et de Marie Vander Vucht, dont la mère Henriette Madoets, dame de Winghe, fille de Gabriel Madoets, conseiller et maître à la chambre des comptes de Brabant, en 1495, et de Jeanne Donckers.

Guillaume Scroots eut dix enfants, savoir :

1º Anne, née le 18 novembre 1550, à St-Trond.

2º Jean, né à Bruxelles, le 2 février 1552. Il épousa Jeanne Rauschalt, veuve de Philippe d'Edelbampt. Il fut échevin de St-Trond.

3º Cathérine, née le 4 décembre 1553. Elle épousa messire Thierry de

Herckenrode, fils de Lambert et d'Anne de Rijckel.

4º Georgine, née le 7 janvier 1556, morte le 26 août 1627. Elle avait épousé Gilles Vaes, fils d'André Vaes, échevin de Tongres, qui portait de sable aux trois béliers passants d'argent accornés d'or, et de Cathérine Gijseleers, qui portait d'argent à l'aigle éployée de sable.

5º Jeanne, née le 2 juillet 1558, morte le 28 octobre 1583. Elle avait

épousé Jean de Menten.

6º Henri, né le 22 février 1560, mort le 28 octobre 1629. Il avait épousé Cathérine Taijen, alias Ordingen, morte le 5 mai 1622, dont nous avons donné l'épitaphe parmi celles de St-Gangulphe, à St-Trond.

7º Guillaume, né le 27 février 1563, secrétaire de Dinant. Il épousa,

en 1592, Anne Puteanus, de Liége.

8º Simon, né le 12 septembre 1566, massacré dans une révolte, par les Espagnols, le 12 février 1591. Enterré à Berlo.

9º Gérard, né en 1574, mort de la contagion le 20 mai 1578.

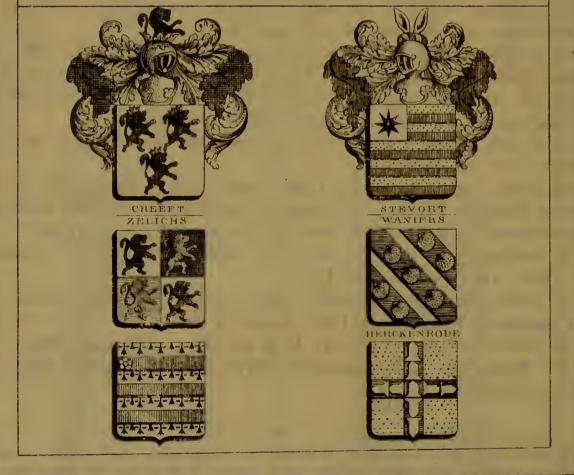
10° Marie, née le 23 septembre 1578, morte le 7 juillet 1607. Elle épousa Arnold de Menten.

(1) Bardoul, de gueules à la eroix de vair.

<sup>(2)</sup> Vander Borcht, d'or à trois maillets de gueules. Un François Vander Borcht, d'Anvers, portant de même, fut annobli par le roi Charles II, suivant lettres patentées du 28 octobre 1693. (Voir Théâtre de la noblesse de Brabant.

Nº 60. — Sur une fénêtre au cloître des Récollets, à S'-Trond.

Deese venster heeft gegeven Joncker JAN
VAN DEN CREEFT ende Jouffrouwe CATHERINE
VAN STEVORT int' jaer ons heere 1544, gerenoveert deur Jouffrauw ALET VAN HERCKENRODE
weduwe van Joncker JAN VAN DEN CREEFT int'
jaer 1605, wederom gerenoveleert door Joncker SILVESTRE VAN DEN CREEFT Heere van
Halle en Jouffrouwe MARIA MENTEN vrouwe van
Halle in 't jaer 1620, wederom gerenoveleert
deur Joncker JAN VAN DEN CREEFT van Halle ende
Joffrouwe ANNE VAN OETEREN, in t' jaer 1653 (1).



(1) Cette eroisée fut donnée par sire Jean van den Creeft et dame Catherine van Stévort, en l'année de Notre Seigneur 1544, renouvelée par dame Alite de Herckenrode, veuve de messire Jean van den Creeft, en l'an 1605; eneore renouvelée par messire Silvestre van den Creeft, seigneur de Halle, et dame Marie Menten, dame de Italie, en l'année 1620; encore renouvelée par messire Jean van den Creeft, de Halle et dame Anne van Octeren, en l'année 1653.

De ces six blasons, peints avec leurs couleurs, ceux de Vanden Creeft et de Stévort, sont seuls restés intacts; les autres ont été enlevés ou détruits depuis peu d'années.

Cathérine van Stévort, était issue des anciens comtes de Looz, dont elle portait les armes brisées d'un canton d'argent chargé d'une étoile à cinq

rais de sable en abîme (1).

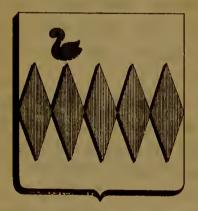
Jean Vanden Creeft, son petit-fils, épousa le 7 novembre 1562, Adèle de Herckenrode. Nous avons donné leur épitaphe parmi celles du Béguinage de St-Trond.

Silvester Vanden Creeft, fils de Jean qui précède, fut capitaine de cavalerie, puis bourgmestre de la ville de St-Trond. Il épousa Marie de Menten, en 1599. Il en eut quatre fils, parmi lesquels Jean, dont il est parlé en tête de cet article et qui épousa Anne Van Oeteren, portant : parti, au premier d'argent aux trois losanges de gueules posées en pal; au deuxième d'or aux trois chevrons de gueules.

Zelichs ou Zeelichs portait écartelé, au premier et au quatrième d'argent au lion de sable, lampassé et armé de gueules, au deuxième de sable au lion d'or, au troisième d'argent à l'ombre de trois fasces, au lion de sable, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout.

Waniers, dit Baniers, portait d'argent aux trois bandes d'azur chargées chacune de trois coquilles d'or.

Nº 61. — Les armoiries suivantes sont peintes sur une vitre dans le cloître des Récollets, à St-Trond.



Les émaux ainsi que les figures de ces armoiries semblent indiquer qu'elles appartiennent à l'ancienne maison de *Cannart*. Il est à regretter que le cimier n'y ait pas été joint, car sa présence aurait probablement levé tout doute à cet égard.

<sup>(1)</sup> Les anciens comtes de Looz portaient burelé d'or et de gueules de dix pièces.

La maison de Cannart est issue de l'illustre maison de Hamal, qui porte

d'argent aux cinq fusées de gueules posées en fasce.

Le fragment généalogique suivant fera connaître l'origine de la maison de Cannart, ainsi que les principales nobles familles auxquelles elle a été alliée.

Le premier dont il est fait mention dans la généalogie des comtes de Hamal, est Florent, sire de Hamal et chevalier, en 1100. Son fils Florent II, également sire de Hamal et chevalier, épousa Mahaud de Sombresse, en Brabant. De ce mariage:

Louis, sirc de Hamal et chevalier, mort en 1209. Il avait épousé Mathilde, fille d'Eustache Persant, le vieux de Hanneffe, chevalier banneret; dont:

Daniel, sirc de Hamal, chevalier, mort et enterré à Hamal, en 1250. Sa femme fut Jeanne de Looz, fille de Louis, comte de Looz, et d'Alix de Louvain, fille d'Henri I, duc de Brabant, comte de Louvain. Ils ont procréé:

Guillaume de Hamal, mort en 1279. Il avait épousé D... de Leutes. De

ce mariage:

Daniel, sire de Hamal, mort en 1289, gît à Hamal. Sa femme fut Marie, fille du comte Louis de Hozemont. Ils procréèrent trois fils, parmi lesquels:

Eustache de Hamal, chevalier, mort en 1282. Ce fut lui qui fit bâtir la tour de Brialmont. Il avait épousé en premières noces Mahaud de Clermont, dont il eut deux fils, savoir:

1º Guillaume, sirc de Hamal et de Montfort-sur-Oultre, chevalier, mort en 1316; sa femme fut la fille d'Adam de Kerckem; dont postérité:

2º Regnaud de Hamal, surnommé de Brialmont. Il épousa D... de Flé-malle, dont il eut quatre fils, parmi lesquels:

Werij-Gaillard de Brialmont, haut voué de Chaynée, mort en 1390. Il épousa Jeanne de Fraipont; dont entre autres enfants:

Werij de Brialmont, de Chaynée, chevalier. Il épousa Adelaïde de Marilles.

Ils eurent un fils qui suit:

Simon de Brialmont, de Chaynée, fut surnommé de Cannart, parce qu'il était seigneur de ce fief au village de Stévord, près de Hasselt. Il épousa, en 1386, la fille de Jacques du Jardin, dont la mère de Cologne. Ce Simon porta de Hamale, la seconde fusée surmontée d'une merlette de sable. De ce mariage un fils qui suit :

Arnou de Cannart d'Hamale, vivait en 1418; il releva la dite maison de Cannart, à la salle de curange, Registro Heinsberg, vol. 7, folio 47. Il porta comme son père, ce que sa postérité a continué. Il épousa la fille

de Wauthier d'Antinnes de Cheneffe; dont :

1º Marguerite de Cannart d'Hamale, elle épousa Jean Vanden Creeft, seigneur de Jesseren, qu'il releva en 1484.

2º Guillaume Cannart d'Hamale, releva la maison et le fief de Cannart, le 1er mai 1454. Il épousa Marie de Corswarem; dont:

Gaspard de Cannart d'Hamale, qui épousa Beltarme de Cornes; dont

il eut:

Guillaume de Cannart, qui releva le fief de Cannart, le 26 mars 1540. Il épousa Marguerite van Beelen. De ce mariage:

1º Gaspard de Cannart. Il épousa Marie d'Eynatten, chanoinesse de

Munsterbilsen; dont postérité.

2º Jean de Cannart, épousa Marie du Bois de Mélin.

5º Isabelle de Cannart. Elle épousa Frédéric Haeghen.

4º Mathieu de Cannart, seigneur de Gunstingen. Il épousa Anne de Benstenraedt; dont:

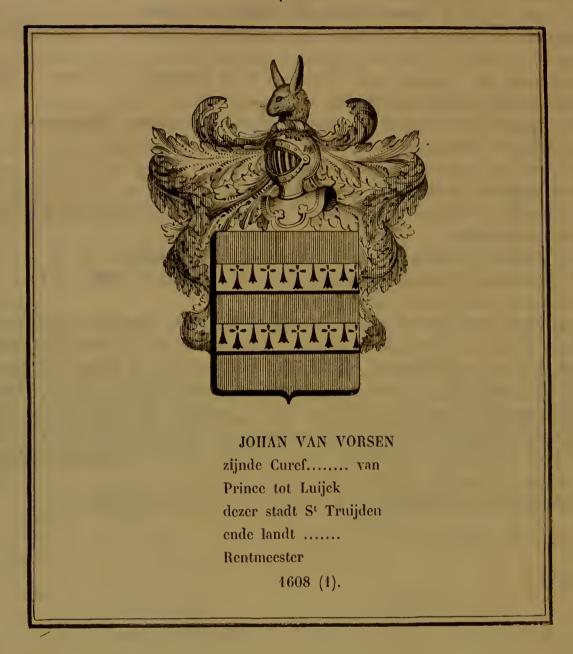
1º Lambert de Cannart, qui épousa Catherine Basselier.

2º Mathias de Cannart, qui épousa le 12 septembre 1626, Jeanne de Broeckhoven; dont entre autres enfants:

Engelbert-François de Cannart d'Hamale. Il épousa Martine-Angéline van Dunne, dame de Turnhout et Beerse. Leur petit-fils Engelbert-François-Érart de Cannart d'Hamale, fut seigneur en Turnhout et Beerse, et mourut le 9 août 1762. Il avait épousé Isabelle-Marie-Josèphe d'Arcé, dame de Wittegracht, douairière de Pierre Hoens, seigneur de Wittegracht, fille de Martin d'Arcé et de Gabrielle-Françoise de Bargasy-Machuça, dont le père était gouverneur d'Ostende. Arcé portait d'azur à cinq fleurs-de-lis d'or mises en sautoir. Il y eut postérité.

(Extrait de la généalogie de la maison de Cannart d'Hamale.)

Nº 62. — Sur une fenêtre au même cloître.



L'ancienne maison Van Vorsen, en français De Frésin, portait de gueules aux deux fasces d'hermine.

D'Hemricourt dans son Miroir des Nobles de la Hesbaye, parle d'un membre de cette maison, nommé Pinchar de Frésin, seigneur de Tongernelle, qui épousa une des filles du seigneur de Thines en Condros, et de Fauz, au comté de Namur; dont une fille, qui épousa, en premières noces Wathi de Seraing, portant d'azur semé de fleurs-de-lis d'argent; et en secondes noces Guillaume de Gavre, dit de Herimé, seigneur de Steenkerck, qui portait d'or au lion à la queue fourchue de gueules, armé, lampassé d'argent et couronné d'azur, à la bordure engrêlée de sable.

<sup>(1)</sup> Jean de Vorssen, étant ..... du prince de Liége .... de cette ville de St-Trond et pays ..... receveur ..... 1608.

"Une sœur de Pinchar de Frésin, épousa, en premières noces, Coune de Lonchin, qui portait d'argent à la eroix engrêlée d'azur, et en secondes noces Buréal de Bonnesse, qui portait d'argent à trois losanges d'azur."

On lit dans la généalogie de la noble maison de *Menten*, que le grandpère d'Arnou de Menten, vivant en 1500, a épousé N. Van Vorssen, dont la mère était une Banniers, dite Wanniers.

Le registre des mariages de la paroisse de S<sup>t</sup>-Martin, à S<sup>t</sup>-Trond, nous fait connaître qu'Adam Vander Borch, fils de Bernard et de Catherine Van Vorssen, épousa le 13 janvier 1630, Marguerite De Dalens.

Nº 63. — Dans le cloître des Récollets, à St-Trond.

Hier liggen begraeven

ELISABETH VAN REECK

huijsvrauwe was van

PAULO VAN SCHOER sij

sterft A° XV° XXXVI. IX x<sup>bre</sup>.

ende broeder JAN VAN SCHOER

priester haere

soene sterft A° XV° XXX

den VIII dach September (4).

Cette épitaphe est écrite en lettres gothiques sur une petite pierre bleue, placée dans un des murs du grand corridor.

<sup>(1)</sup> Ci gisent Élisabeth Van Reeck, épouse de Paulo Van Schoer; elle trépassa Aº XVe XXXVI. IX xbre, et frère Jean Van Schoor, prêtre, son fils. Trépassa Aº XVe XXX le VIII jour de septembre.

Nº 64. — Dans le cloître des Récollets, à St-Trond.



Nous possédons un vieux recueil manuscrit contenant les blasons de la plupart des familles Hasbignones; il donne pour armoiries aux Steijnen, de St-Trond, d'argent aux trois carrés ou dés de sable posés deux en chef et un en pointe, et chargé en abîme d'une quintefeuille de gueules, boutonnée d'or.

<sup>(1)</sup> A la mémoire Kakeloers, son ayeul, a fait renouveler cette pierre, Jacques de Cleyn et Anne Stijnen, son épouse, en novembre 1630. Ci git Jean Reynaerts, fils de Simon Reynaerts, Sibille de Cleyn, son épouse; trépassa 5 octobre A° 1636.

Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 203, fait mention d'un Colard Cleijn, dans l'épitaphe de Jean Beaurewart, enterré au cimetière de St-André, en 1520. Cette épitaphe porte:

« Cij devant en un sepulchre sont ensevelis *Johan de Beaurewart*, dit » *Le Ruijte* jadis Maistre et Eskevin de Liége..... Cij giest Dmlle *Marie* » sa fille légitime jadis espeuse à *Colar Cleijn*, laquelle trépassa l'an M. D. XXIII.

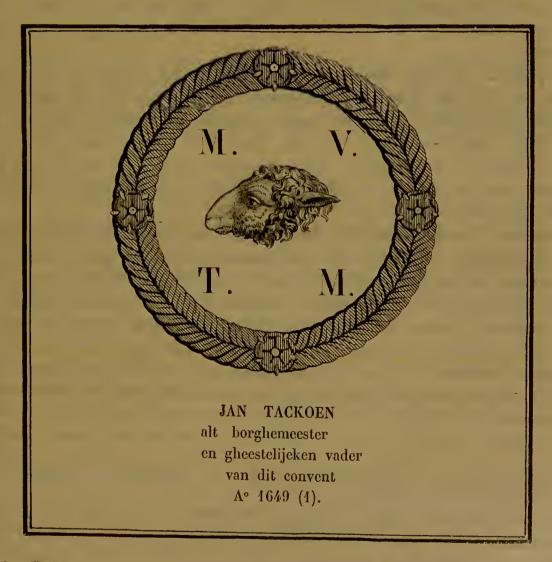
» le xiiij Janvier. »

On lit également plus loin, page 384, que Nicolas de Plenevaux, bourgmestre de Liége, en 1626, 1638 et 1643, était petit-fils d'un autre Nicolas de Plenevaux, procureur, et d'Élisabeth Cleijn, dit Clenge, décédée le 24 décembre 1618, et enterrée, auprès de son époux, dans l'église de St-Servais, à Liége; et ailleurs, page 572:

Qu'une Marie Cleijn, fille de Jean, épousa Jean-Antoine Bodson; dont une fille Catherine Bodson, morte le 24 décembre 1667, étant veuve de

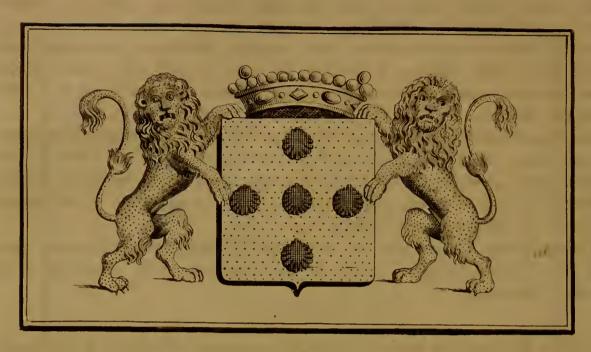
Jacques Lambuise.

Nº 65. — Sur une vitre dans la cuisine du couvent des Récollets, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Jean Tackoen, ancien hourgmestre et père spirituel de ce couvent. Ao 1649.

Nº 66. — Sur un des confessionnaux de l'église des Récollets, à S'-Trond.



Ces armoiries appartiennent à l'ancienne et noble maison de Van der Noot, dont une branche, celle des barons de Carloo, a fourni plusieurs comtes de Duras.

Le premier de cette maison qui soit connu, est Guillaume Uten-Steenweghe, dit Van der Noot, fils d'Arnould, mort avant 1296. Engelbert, son fils aîné, est nommé entre les nobles vassaux de Brabant, sous les ducs Jean III et Jean III. Henri Van der Noot, son seeond fils, portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'azur, à trois fleurs-de-lis d'argent; au deuxième et au troisième d'argent à cinq coquilles de gueules posées en croix.

Wauthier Van der Noot, IIe de ce nom, arrière-petit-fils de Guillaume Uten-Steenweghe, fut le premier qui commença à porter pour armes : d'or à cinq coquilles de sable posées en croix. Il mourut en 1385 et avait épousé Aleijde Thonijs, fille de Wauthier, chevalier, et d'Aleijde de Coninck.

La maison Van der Noot se divise en sept branches; nous ne rapporterons que celle dite des barons de Carloo, attendu que c'est la seule qui ait habité la Hesbaie, et que c'est probablement à un de ses membres qu'appartiennent les armoiries placées sur un des confessionnaux des Récollets, à St-Trond.

# BRANCHE VAN DER NOOT, DITE DES BARONS DE CARLOO.

Gaspard Van der Noot, chevalier, seigneur de Carloo, était un des descendants de Wauthier Van der Noot, II<sup>e</sup> de ce nom, et d'Aleijde Tonijs, dont nous avons parlé plus haut. Il fut capitaine d'une compagnie de

200 hommes de pied, servit sous le comte d'Egmont, et fut tué en 1573, en conduisant du secours à la ville de Harlem. — Il avait épousé, le 11 novembre 1561, Jeanne d'Enghien, qui portait pour armes : gironné de sable et d'argent de dix pièces, les sables chargés chacun de trois croisettes recroisettées au pied fiché d'or. Elle était fille de Virgile d'Enghien et d'Agnès de Berchem. Elle épousa en secondes noces Philippe René, seigneur d'Oijenbrugge, veuf de Louise Van der Noot, sœur de son premier mari. Elle testa, le 10 novembre 1614, et mourut peu de temps après. Du premier mariage:

Jean Van der Noot, chevalier, seigneur de Carloo et de Duyst. Il épousa en 1597, Jeanne de Masnuy, dame de Grez. Elle mourut le 1er février 1624; lui, le 18 août 1643, et fut enterré dans l'église d'Ucle-lez-Bruxelles; dont cinq enfants, savoir:

1º Gilles Van der Noot, chevalier, seigneur de Carloo et de Duyst, testa, le 50 septembre 1667, et mourut, le 28 mai 1668. Il avait épousé, le 10 novembre 1656, Anne de Leefdael, dame de Zuerbempde, Meenscle, Cappelle et Glabbeeck; elle mourut, le 26 janvier 1687. Voir leur postérité à la lettre A.

2º Guillaume Van der Noot, capitaine d'une compagnie de 300 hommes de pied. Mort célibataire.

3º Philippe Van der Noot, seigneur de Cortenbach, capitaine d'une compagnie libre de 300 hommes bas-allemands. Mort célibataire.

4º Marie Van der Noot, morte, le 20 mars 1640. Elle avait épousé Jean de Buisson, son cousin, seigneur de Hecque, de la Puissance, d'Ausnoit, de Selles, etc.

5º Jeanne Van der Noot, morte célibataire.

A 1º Philippe-Érard Van der Noot, né à Bruxelles, le 6 février 1638, fut successivement chanoine gradué, noble de Malines, archiprêtre, prévôt, en 1689, vicaire-général du même diocèse, puis vicaire-apostolique pour les armées aux Pays-Bas, en 1690; enfin évêque de Gand, en 1694. Il mourut, le 3 février 1730, et fut enterré dans la cathédrale de St-Bavon, à Gand, où l'on voit son mausolée en marbre noir et blanc, sur lequel il est représenté en habits pontificaux.

2º Rogier Van der Noot, né en 1644, baron de Carloo (érection du 12 septembre 1678), mort en 1710. Il avait épousé Anne-Louise Van der Gracht, dame de Cortenbach, qui portait pour armes : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable. Voir leur postérité à la lettre B.

3º Henri-Joseph Van der Noot, capitaine d'infanterie allemande dans le régiment de Stahrenberg, puis capitaine de cavalerie dans le régiment de Massiet, en 1675, tué dans une rencontre près de Valenciennes.

4º Maximilien-Claude Van der Noot, seigneur de Cortenbach, après son

frère, fut également capitaine et mourut gouverneur et châtelain de Vilvorde, en 1710.

Et quatre filles.

B 1º Philippe-François Van der Noot, baron de Carloo, seigneur de Duyst, né à Bruxelles, en février 1682; il fut capitaine d'une compagnie libre de 200 wallons, au service de l'Espagne, membre des États nobles du Brabant, du pays de Liége, du comté de Looz et de la Noble Salle de Curange. Il porta le titre de comte de Duras, à cause de son mariage avec Anne-Antoinette-Josephe-Ermelinde-Thérèse d'Oijenbrugge, née le 12 septembre 1691, fille unique et héritière d'Ernest-Balthazar d'Oijenbrugge, comte de Duras, seigneur de Gorssum, etc. (Voir plus loin la notice généalogique que nous donnons concernant la maison d'Oijenbrugge.) Philippe-François Van der Noot mourut à Bruxelles, le 10 décembre 1759; sa femme était morte en 1717. Leur postérité se voit à la lettre C.

2º Jean-Joseph Van der Noot, seigneur de Cappelle, né le 12 février 1683, chevalier de l'ordre Teutonique au baillage des Vieux-Joncs, reçu en 1697, il fut depuis commandeur à Ramersdorff en 1716, commandeur de St-Gilles, à Aix-la-Chapelle, en 1721, puis grand capitulaire et commandeur à Bernsheim et ensuite à Gemert. Il mourut colonel de cavalerie, le 30 novembre 1763.

3º Charles-Bonaventure Van der Noot, qui a fait la branche dite des comtes Van der Noot. Il fut créé comte par lettres patentes du 9 mars 1713. Il épousa Catherine-Philippine de Waes, fille de François-Jacques, baron de Waes.

4º Maximilien-Antoine Van der Noot, né le 27 décembre 1685, embrassa l'état ecclésiastique; il fut sacré évêque de Gand, le 20 janvier 1743, et mourut le 27 septembre 1770.

5º Guillaume-Louis Van der Noot, bailli de la seigneurie de St-Bavon, à

Gand; mort célibataire en 1729.

6º Roger-Lamoral Van der Noot, embrassa la carrière des armes.

7º Maximilien-Emmanuel-Charles Van der Noot, seigneur de Houtain, échevin de Bruxelles, en 1722 et 1723, mort célibataire.

Et quatre autres enfants.

C 1º Philippe-Joseph-Louis Van der Noot, comte de Duras, baron de Thijne, etc., maréchal héréditaire du pays de Liége et comté de Looz, mourut en 1748, âgé de 57 ans. Il avait épousé Honorine-Françoise-Antoinette, baronne Van Hamme, etc.; dont la postérité est rapporté à la lettre D.

2º Jean-Joseph-Philippe Van der Noot, baron de Meldert, seigneur de Graesen, né en 1712, mort à Bruxelles le 5 avril 1767, sans avoir pris d'alliance.

3º Anne-Philippine-Antoinette Van der Noot, née en 1715; mariée en 1757 à Gaspard-Henri-Réné d'Yve, comte de Ruysbroeck, etc.

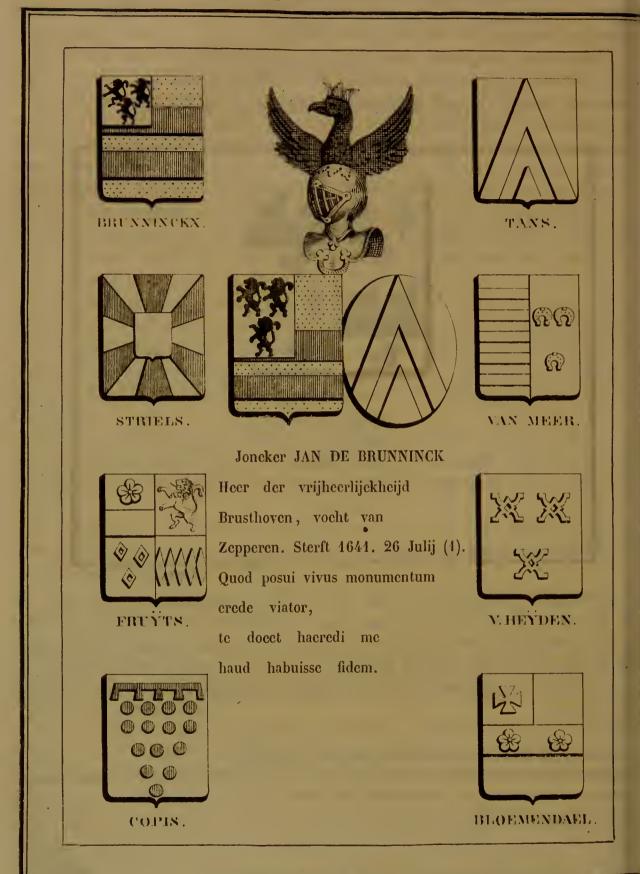
D. Jean-Joseph-Philippe Van der Noot, comte Van der Noot et de Duras, baron de Carloo, de Meldert, etc., etc., né le 17 janvier 1746, créé comte Van der Noot en date du 22 février 1769.

Nº 67. — Sur une des fenêtres de la cuisine des Récollets, à S'-Trond.



La famille *Hendrix* était une des familles patriciennes de la ville de S<sup>t</sup>-Trond. Nous avons trouvé ses armoiries dans un vieux manuscrit; elles y sont semblables à celles que nous venons de donner : écartelé au premier et au quatrième d'or à trois feuilles de houx de sinople; au deuxième et au troisième d'argent à la fasce de sable, accompagnée de trois merlettes de même.

<sup>(1)</sup> Christophe Hendrix, ancien comte de cette ville, anno 1649. Le titre de comte (grave) se donnait jadis à St-Trond à une classe d'administrateurs du corps des métiers.



<sup>(1)</sup> Damoiseau Jean de Brunninck, seigneur de la libre seigneurie de Brusthoven, voué de Zepperen. Trépassa 1641. 26 juillet.

La maison Striels, qui forme ici un des quartiers de Jean de Brunninck, portait pour armes : gironné d'argent et de gueules de douze pièces,

chargé d'un écusson d'argent en abîme.

Nous possédons un tableau représentant les quartiers généalogiques d'une dame Isabelle Govaers, qui donne pour armes à Ernestine de Streel, épouse de Jacques de Maret: parti, coupé, tranché et taillé de gueules et d'argent, chargé d'un écusson d'argent en abîme. (L'on ne doit pas confondre ce blason avec le gironné auquel il ressemble. Voir De la Colombière, Science héroïque, page 86.)

Loyens, dans son Recueil héraldique, parle d'une famille de Streel, qui a fourni plusieurs bourgmestres à la ville de Liége; mais elle semble être tout-à-fait étrangère aux Striels ou de Streel, qui ont habité la ville de St-Trond. Ses armoiries étaient : de gueules à l'aigle éployée d'argent, au

chef d'argent chargé de deux annelets d'azur posés en fasce.

Le voué de Streel, dont il est fait mention dans le Miroir des nobles de la Hesbaie, page 256, portait pour armes : de gueules à la double aigle éployée d'argent, au chef d'argent chargé de trois annelets d'azur.

### DE COPIS.

L'ancienne et noble maison de Copis, autre quartier de Jean de Brunninck, porte pour armes : d'argent aux quatorze tourteaux de gueules posés quatre, quatre, trois, deux et un.

Nous trouvons dans la généalogie de cette maison un Philippe de Copis, chevalier, en 1443; fils de Jean, chevalier, en 1417; il épousa Élisabeth de Hamal; dont il eut quatre enfants qui suivent:

1º Melchior de Copis, cardinal en 1530.

- 2º Élisabeth de Copis. Elle épousa Jean de Haelbeeck, fils de Gilles. Il testa à Diest le 19 décembre 1476.
  - 3º Jean de Copis, archidiacre de la Hesbaye.

4º Charles de Copis. Il épousa Marie de Grevenbrouck; dont:

1º Jean de Copis, seigneur de Bindervelt, qu'il releva, le dernier octo-

bre 1538. Il épousa Marie d'Elderen, veuve de Jean de Rijckel.

2º Henri de Copis. Il épousa : 1º Gertrude de Mombeeck, dont il eut trois enfants qui se voient à la lettre A. 2º Marie de Rijckel, fille de Jean, seigneur de la Motte et de Marie d'Elderen.

3º Marie de Copis. Elle épousa : 1º Lambert Uyttenbroeck ; 2º Denis d'Edel-

bampt.

4º Philippe de Copis. Il épousa Marie Spruyten, dont Barbe de Copis, qui épousa Thierry Colen.

A 1º Richard de Copis, seigneur de Bindervelt, après son oncle, releva,

le 29 septembre 1554. Il épousa Émérentiane Scroots, fille de Michel et d'Ide Van Aelst; dont deux enfants, voir la lettre B.

2º Georgette de Copis. Elle épousa Henri Van Meldert.

5° Henri de Copis. Il épousa Marie de la Blocquerie; dont deux enfants, voir la lettre C.

B. 1º Jérôme de Copis, seigneur de Bindervelt, Rillaere, Rommele, mort le 25 février 1653, gît à Wilre. Il avait épousé: 1º Gertrude d'Edelbampt, fille de Christophe, décédée le 25 octobre 1628, gît à St-Trond. 2º Marie Van der Hoffstadt, veuve de Philippe d'Ophem, le 8 juillet 1648, et 5º Catherine Smidts, qui épousa, après la mort de son premier mari, Jacques de Grijttij, eolonel. Il eut de ces trois mariages quatre enfants, voir à la lettre D.

2º Marie de Copis, de Bindervelt, épousa en 1601, Gérard de Velpen, voué héréditaire de Raeour.

C. 1º Dame N... de Copis, épousa N... de Hinnisdael; dont Denis de Hinnisdael, vivant en 1685.

2º Jean de Copis. Il épousa Élisabeth de Halbeeck; dont une fille Huyn de Copis.

D 1º Du premier lit : Christophe de Copis, seigneur de Bindervelt. Il épousa Catherine d'Edelbampt, fille de Jean, seigneur de Herten, et de Catherine de Meldert; dont la postérité est rapportée à la lettre E.

2º Du troisième lit : N. de Copis.

3º Isabeau de Copis. Elle épousa Barthélemy Cruls.

4º Antoinette de Copis.

E 1º Anne-Louise de Copis.

2º Marie-Catherine de Copis. Elle épousa son eousin sous-germain, Lambert de Herckenrode, seigneur de Mulcken, tué au siége de Crémone, en 1702, où il était eolonel eommandant le régiment de Pompon.

3º Jérôme Thierry baron de Copis, seigneur de Bindervelt, Rillaere, Rommele, etc., épousa, le 20 juin 1683, Sibille-Ferdinandine Della Faille, fille de Jean-Baptiste, ehevalier, seigneur de Ninove, et de Barbe Triest; sans postérité. Il épousa en secondes noces, Jeanne-Isabelle-Claire de Coloma, fille de Pierre de Coloma, baron de Moriensart et Séroux, laquelle hérita de son époux la terre de Bindervelt, et épousa en secondes noces, Joseph-Benoit-Casimir baron Le Roy, et du saint empire, auquel elle laissa la dite terre; eelui-ci se remaria avec Élisabeth-Marie d'Arazola de Onate, veuve de Joseph de Succa, seigneur de Bouverie, qui hérita pareillement de Bindervelt, et se remaria en troisièmes noces avec François-Robert-Joseph baron de Nicolartz, qui fut le seigneur moderne de Bindervelt, en 1792.

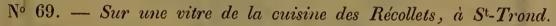
4º Jean-Philippe baron de Copis, de Bindervelt, mort le 17 août 1757. Il épousa Anne-Françoise-Fredegonde de Baedberg, vicomtesse de Bavay, dame de Gorsleeuw et Grand-Spawen; dont :

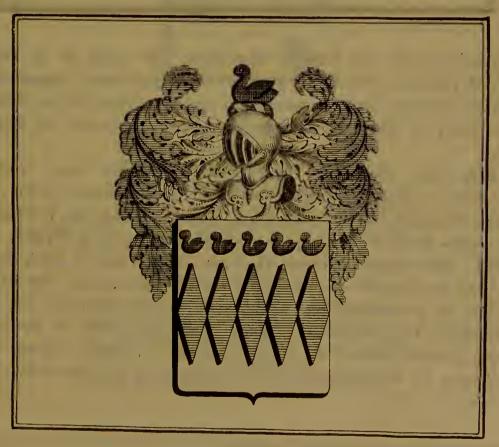
1º Isidore-Amour-Christophe baron de Copis, vieomte de Bavay, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spawen, pair de la salle de Curange, mort sans alliance, le 10 juin 1769.

2º Dieudonné baron de Copis, vieomte de Bavay, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spawen, etc., pair de la salle de Curange, mort le 17 avril 1777. Il avait épousé Marie-Isabelle-Philippine-Joséphe comtesse d'Aspremont-Lijnden et du saint empire, chanoinesse de Susteren, décédée le 18 avril 1777; dont:

François-Maximilien-Henri-Bénoit baron de Copis, vicomte de Bavay, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spawen, né en 1761. Il épousa Marie-Isabelle-Charlotte-Ernestine-Henriette-Antoinette de Hinnisdael, chanoinesse d'Andenne, fille aînée de Henri-Otton-Bernard, comte de Hinnisdael et de Crainhem, et de Marie-Thérèse-Marguerite-Philiberte de Mettecoven, ehanoinesse de Nivelles; dont il y eut postérité.

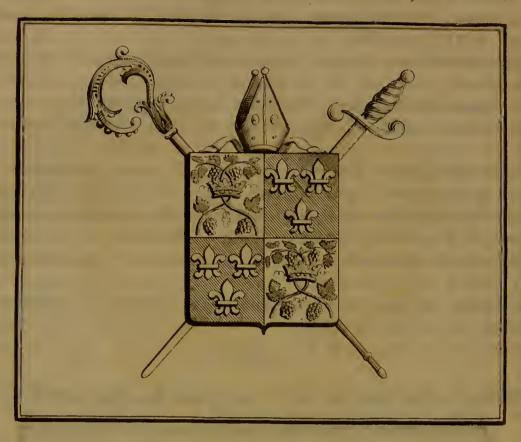
(Les barons de Copis modernes habitent le château de Gorsleeuw, près de Hasselt, et la ville de Liége.)





Ces armoiries sont probablement eelles de la maison Van Staden, une des plus anciennes maisons patriciennes de la ville de St-Trond; elle portait également : d'argent aux cinq fusées d'azur posées en fasce et surmontées chacune d'une merlette de sable. — Cimier, une merlette de l'écut.

Nº 70. — Sur une fenêtre au couvent des Récollets, à St-Trond.



Ces armoiries sont de *Hubert Suetendael*, 59e abbé de St-Trond, élu en 1638. Il portait : écartelé au premier et au quatrième d'argent aux deux branches de vigne au naturel passées en sautoir et chargées en abîme d'une couronne d'or; au deuxième et au troisième de sinople aux trois fleurs-de-lis d'argent.

Un Denis Van Suetendael, fils de Henri, épousa dame Gertrude de

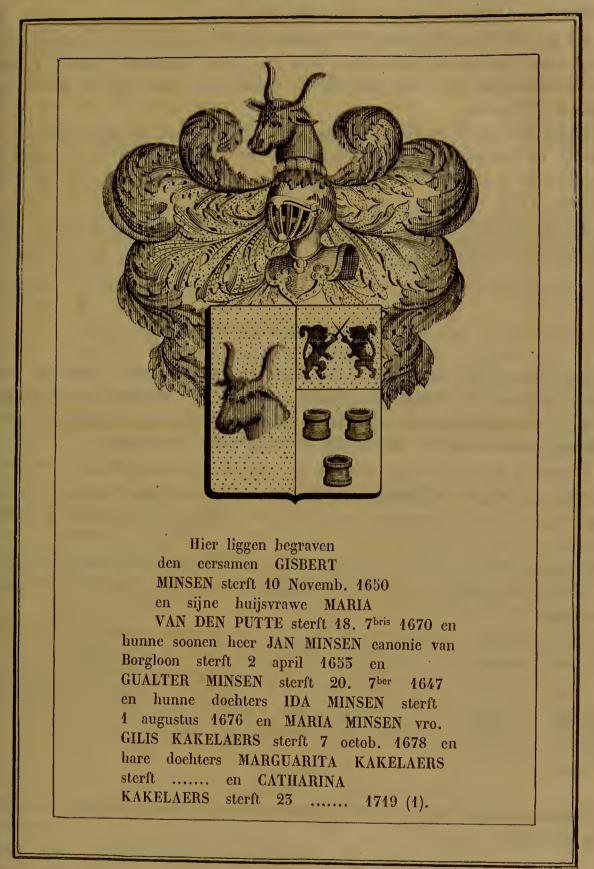
Heusch, fille de Guillaume. Ils procréèrent deux enfants, savoir :

1º Anne-Françoise Van Suetendael, qui épousa, à Maestrieht, le 10 avril 1662, messire Jean-Richard de Créquy-de-Walcourt, né à St-Trond, le 4 février 1631, officier héréditaire de Oudezele. Il était fils de Louis de Créquy, bourgmestre de Capel-Ste-Winnox, qui portait pour armes d'or au créquier de gueules. Ils procréèrent Louise-Gertrude Créquy, qui suit à la lettre A.

2º Christophe Van Suetendael, épousa Jeanne-Augustine de Brantenborgh.

A Dame Louise-Gertrude de Créquy, épousa, l'an 1685, Gérard de Fraypont, seigneur de Wermerbosch, né à Vliermael, le 21 mars 1645.

Nº 71. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ci gisent l'honorable Gisbert Minsen, qui trépassa 10 novembre 1650 et son épouse Marie Van den Putte, qui trépassa 18 septembre 1670, et leurs fils Jean Minsen, chanoine de Looz, qui trépassa 2 avril 1653, et Gauthier Minsen, qui trépassa 20 septembre 1647, et leurs filles Ide Minsen, qui trépassa 1er août 1676, et Marie Minsen, épouse de Gilles Kakelaers, qui trépassa 7 oetobre 1678, et ses filles Marguérite Kakelaers, qui trépassa ...... et Catherine Kakelaers, qui trépassa 23 ..... 1719.

La famille *Minsen*, de S<sup>t</sup>-Trond, portait d'or à une tête de bœuf de gueules. — Cimier : une tête de bœuf de l'éeu.

Un Égide Minsen, baptisé le 4 janvier 1612, et mort le 7 oetobre 1693, avait aussi épousé une demoiselle Van den Putte, nommée Aleijde, baptisée le 28 décembre 1617. Il était fils de Guillaume Minsen et de Marie Plugers ou Plughers.

Égide Minsen et Aleijde Van den Putte, procréèrent Jacques Minsen, baptisé le 18 novembre 1640. Il épousa le 22 février 1672, Anne Scoffaerts, baptisée le 8 octobre 1634; elle mourut le 22 juin 1712, lui le 7 novembre 1706. De ce mariage:

Renier Minsen, baptisé le 11 septembre 1677, mort le 27 avril 1761. (Extrait des archives de la maison de Menten-de-Hornes, de St-Trond.)

#### VAN DEN PUTTE.

La maison Van den Putte, dite aussi Puteanus, dont il est iei parlé, était originaire de Diest; elle portait pour armes : d'argent aux trois puits d'azur, au ehef cousu d'or ehargé de deux lions affrontés de sable, et armés chaeun d'une épée de même, les lames passées en sautoir.

Plusieurs familles belges portent le nom de Van den Putte.

Van den Putte, originaire de Tirlemont, porte pour armes : d'argent aux trois puits de gueules, au ehef d'azur ehargé d'une étoile à six rais d'or.

Van den Putte, de Léau; d'azur au puits d'argent, surmonté d'une étoile à six rais de même, au ehef d'or ehargé de trois merlettes de sable posées en fasee.

Van den Putte, de St-Trond; d'argent à la fasee accompagnée en chef d'une écrevisse, et en pointe de trois puits, le tout de gueules.

Van den Putte, de Bruxelles, reçu en la famille de Sweerts, le 13 juin 1579, portait : d'argent à trois bandes d'azur, éeartelé d'or à trois maillets penehants de gueules. (Théâtre de la noblesse de Brabant.)

Nous trouvons dans les archives de la noble maison de Menten-de-Hornes, de St-Trond, que:

Wauthier Puteanus, alias Van den Putte, épousa Élisabeth Van Joeck, sœur de Georges, conseiller du prince-évêque de Liége, et de Robert Van Joeck, échevin de St-Trond; de ce mariage:

1º Christine Van den Putte, née en 1509, morte en 1579.

2º Anne, née le 15 janvier 1512, religieuse, à Milen, morte le 27 janvier 1587.

5º Helwige, née le 14 janvier 1514, également religieuse, à Milen, morte le 7 février 1591.

4º François, né le 25 mai 1516, religieux, à Throon, près de Herenthals, mort le 11 mai 1571.

5° Cécile, née le 22 novembre 1519. Elle épousa Adam de Frésin (en flamand Van Vorssen), et mourut le 15 septembre 1579; dont il y eut sept enfants.

6º Wauthier, né le 15 janvier 1522.

7º Henri, religieux à Zepperen, né le 15 février 1524. Il mourut en 1579.

8º Jérôme Van den Putte, échevin de Liége, épousa Anne Stasseyns, fille d'Art et d'Anne Gonthier. Loyens, dans son Recueil héraldique de Liége, page 426, la nomme Anne Stassins (1). De ce mariage quatre enfants; voir à la lettre A.

9° Jean Van den Putte, né le 12 mars 1526, mort le 9 octobre 1578. Il avait épousé Ide Van Nes; dont sept enfants, voir à la lettre B.

10° Elisabeth, née en 1528, morte le 14 septembre 1579. Elle avait

épousé Jean de Menten; dont il y eut trois enfants.

11º Bonaventure Van den Putte, né le 8 mars 1530, mort le 1er octobre 1574. Il avait épousé Ide A Spéculo; dont : Ide, Antoine, Élisabeth et Wauthier Van den Putte.

12º Thomas, né le 11 décembre 1532, mort le 23 avril 1608. Il avait

épousé Marie A Spéculo; dont neuf enfants, voir à la lettre C.

A 1º Wauthier Van den Putte, conseiller des États réviseurs à Liége. Il épousa Mabille Streyl, ou De Streel, fille de Jean, voué de Streel, bourgmestre de Liége, en 1564, et d'Agnès de Brabant; dont, entre autres enfants, Anne Van den Putte, ou De Puits, qui épousa Nicolas de Rossius, écuyer, bourgmestre de Liége en 1651, frère de Pierre, bourgmestre de Liége en 1650. Loyens, dans son Recueil héraldique de Liége, page 426, dit qu'ils furent enterrés dans le chœur de l'église paroissiale de St-Servais, avec cette épitaphe:

« Cij gisent Noble seigneur *Nicolas de Rossius*, en son temps bourgmaî-» tre de la cité de Liége, et l'un des seigneurs Députés des Etats Revi-» seurs, décédé le 4 Novembre 1658. Et Damlle *Anne Puteanus*, son Espeuse, » décédée le 5 d'Avril 1658. Priez Dieu pour leurs ames. »

2º Anne Van den Putte, épousa Guillaume Scroots, né le 27 février 1563, secrétaire de Dinant; dont postérité.

3º Elisabeth, épousa Jacques Chokier.

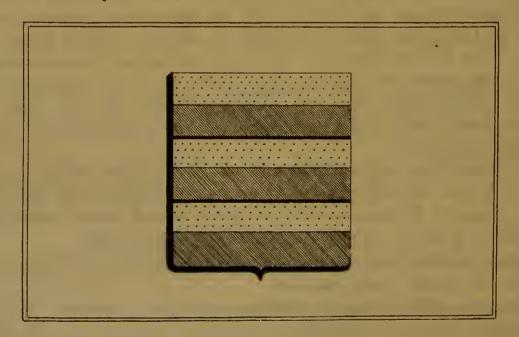
4º Marie, épousa .... Burlins.

<sup>(1)</sup> Stassins, d'azur aux trois calices à l'antique d'argent.

- B 1º Anne Van den Putte, épousa Georges A Spéculo.
- 2º Élisabeth, épousa N. Van Etteren.
- 5º Gaspard, religieux de St-Trond.
- 4º Wathieu, religieux à Alsternen.
- 5º Jérôme, épousa Anne Lijcops.
- 6º Marie.
- Et 7º Ide.
- C 1º Marie Van den Putte, épousa Georges Melott.
- 2º Elisabeth.
- 3º Ide.
- 4º Anne, épousa André du Prete.
- 5º Philippotte, épousa Guillaume Inhouts.
- 6º Gertrude, épousa N. Bogaerts.
- 7º Wauthier.
- 8º Catherine, épousa Étienne Van den Casteele.
- 9º Christine, épousa Georges Wennen; dont Marie et François Wennen.

Un des tableaux du chœur de la même église, représentant l'ensevelissement de Jésus-Christ, a été donné par les époux Gisbert Minsen, et Marie Van den Putte. Leurs armoiries y sont représentées.

Nº 72. — Dans le couvent des Récollets, à St-Trond, sur un tableau représentant la Résurrection de Jésus-Christ.



Ces armes appartiennent à l'illustre et noble maison d'Oijenbrugge, qui a possédé le comté de Duras, près de St-Trond, durant une longue suite d'années.

Le premier de cette maison qui soit connu est *Henri*, seigneur d'Oijen-brugge, au pays de Grimberge en Brabant. Il vivait l'an 1040, et épousa une dame *Van der Maele*, issue du chef de sa mère, du seigneur de Malines et de Grimberge. Ils eurent un fils, savoir:

Arnold, seigneur d'Oijenbrugge, chevalier. Il épousa une dame De Ysselstein, aussi descendue de la très-illustre famille de Grimberge. Elle portait d'or à la fasce de sable, au sautoir échiqueté d'argent et de gueules de deux tires, brochant sur le tout.

Leur fils aîné messire *Henri d'Oijenbrugge*, chevalier, fut tué à la bataille de Grimberge, le 15 août 1143.

La généalogie de cette maison étant trop étendue pour pouvoir être placée en entier dans cet ouvrage, nous nous bornerons à énumérer succinctement ceux de ses membres qui se sont fait un nom par les hautes fonctions qu'ils ont remplies.

Nous avons d'abord Josse d'Oijenbrugge, comte de Duras, seigneur de Coelhem, Puers, etc., qui occupa à la cour de Philippe-le-Bon, la double charge de conseiller et de Chambellan. Il fut également grand-maréchal héréditaire du pays de Liége et du comté de Looz. Il épousa dame Catherine de Poitiers, fille de Jacques et de Helwige de Frésin. Elle portait pour armes : d'argent aux quatre trangles d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout.

(Messire Henri d'Oijenbrugge, dit Coelem, père de Josse, dont nous venons de parler, devint comte de Duras par son mariage, le 2 janvier 1426, avec dame Catherine de Duras, unique héritière de ce lieu.)

Guillaume d'Oijenbrugge, fils de Josse qui précède, fut comte de Duras, seigneur de Coelhem, Puers, Orsmael, et grand-maréchal héréditaire du pays de Liége et du comté de Looz. Il épousa dame Marie de Montenacken, dame héritière de Meldert, Graesen, Vrolingen, Bembroecq, etc., fille d'Antoine, seigneur de Bindervelt, chambellan du duc de Bourgogne, et de dame Cornélie de Rommerswael.

Jean d'Oijenbrugge, fils de Guillaume et de Marie de Montenacken, fut également grand-maréchal héréditaire du pays de Liége et du comté de Looz. Il mourut le 24 décembre 1568. Sa femme dame Catherine de Guygoven, baronne de Thyne, mourut le 21 mars 1584.

Guillaume d'Oijenbrugge, frère de Jean qui précède, fut gouverneur du château et de la ville de Huy. Il avait épousé dame Antoinette Van der Graeht, fille de Martin et de Jeanne de la Woestijne, dame de Laerne.

Réné d'Oijenbrugge, seigneur du dit lieu, fut gouverneur du château de Vilvorde, et grand-drossard du pays de Grimberge. Il mourut le 12 mai 1617. Il avait épousé, en premières noces, dame Louise Van der Noot, et, en secondes noces, dame Jeanne d'Enghien. — Ce Réné d'Oijen-

brugge, était fils de messire Engelbert d'Oijenbrugge, grand-drossard du pays de Grimberge, mort le 25 mars 1576, et de dame Catherine t'Seraerts.

François d'Oijenbrugge, frère de Réné précité, se distingua à la prise d'Anvers où il fut tué. Il avait épousé dame Anne Van der Noot, fille d'Engelbert; son cousin-germain Engelbert d'Oijenbrugge, fut commis des

finances du roi d'Espagne.

Jérôme d'Oijenbrugge, fils de Jean et de Catherine de Guygoven, comte de Duras, baron de Thyne, Franicq, seigneur de Gorssum, Wilre, Coelhem, Puers, Nieuwerkereke, Runekelen, fut eonnétable héréditaire du pays de Liége, du comté de Looz et du duché de Bouillon, et souverain baillif du pays de Montenacken et de Gelinde. Il mourut en 1640. Il avait épousé le 15 février 1582, dame Jolente de Bourgogne, fille d'Authem, seigneur de Bredam, gentilhomme de bouche de la reine de Hongrie, et de dame Michelle de Gavre.

Engelbert d'Oijenbrugge, fils de Réné et de dame Louise Van der Noot, fut lieutenant-colonel au régiment de la Boulotte; il fut tué le 24 juin 1597...— Son frère Gérard d'Oijenbrugge fut bourgmestre de Bruxelles, en 1655, et épousa une dame de l'illustre maison de Ligne.

Lambert, comte d'Oijenbrugge-Düras, baron de Hayon, fut capitaine de cuirassiers, puis brigadier au service du roi de France. Il mourut en Italie, où il avait été fait marquis. Il n'eut que deux filles qui se firent religieuses. Il était fils de Guillaume d'Oijenbrugge-Duras, et de dame Anne de Corswarem.

Jean-Charles d'Oijenbrugge, fils d'Ernest et de Jeanne-Anne de la Framerie, fut comte de Duras, seigneur de Gorssum, Graesen, Wilre, Runekelen, Sehelfheide; grand-maréchal héréditaire du pays de Liége et du comté de Looz, souverain-drossard du quartier et pays de Montenacken et de Gelinden, haut-fauconnier du prince-évêque de Liége, etc. Il mourut le 22 mars 1685. Il avait épousé à Houpertingen, dame Anne-Catherine baronne de Scharemberge.

Antoine-Jérôme d'Oijenbrugge, frère de Jean-Charles qui précède, fut l'baron de la Fosse, archidiaere et grand-chancelier de Liége, archidiaere de Hainaut, prévôt de Huy. Il fut reçu chanoine de Liége le 18 avril 1657. et admis à l'État noble de Liége le 8 janvier 1702.

Guillaume d'Oijenbrugge, fils de Jean et d'Anne de la Kethule, fut tué

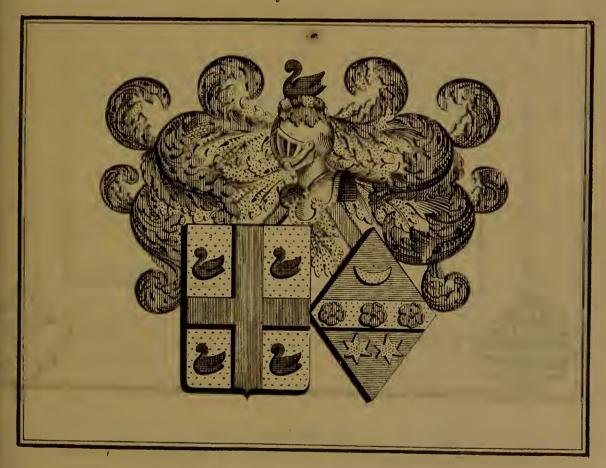
devant Sehrenkelehaus où il était capitaine de haut-allemands.

Guillaume-Dominique d'Oijenbrugge-Duras, baron de Rosoux, seigneur de Fontenoy, Celles, Créhen, Honctoir, fut colonel au régiment de son oncle Louis, prince-évêque de Liége, et gentilhomme de la Chambre de S. A. le due de Bavière. Il fut le dernier hoir mâle du nom d'Oijen-brugge, n'ayant pas eu d'enfants de son épouse dame Anne-Marie de Gronde-de Brandenbourg, et ses trois frères ayant embrassé l'état ecclésiastique.

Dame Antoinette-Ermelinde-Josèphe-Thérèse d'Oijenbrugge, fille unique et héritière d'Ernest-Balthazar d'Oijenbrugge, le dernier de ce nom qui fut comte de Duras, épousa par contrat du 14 mars 1705, messire Philippe-François Van der Noot, baron de Carloo, seigneur de Duyst, membre des États nobles du duché de Brabant, du pays de Liége et comté de Looz, et de la noble salle de Curange, etc., Ce fut par ce mariage que le comté de Duras passa à la noble maison Van der Noot. — La terre et le château de Duras appartiennent actuellement à M. le comte Charles d'Oultremont, dont l'épouse, née comtesse Van der Noot, épousa en premières noces un prince de la maison de Ligne.

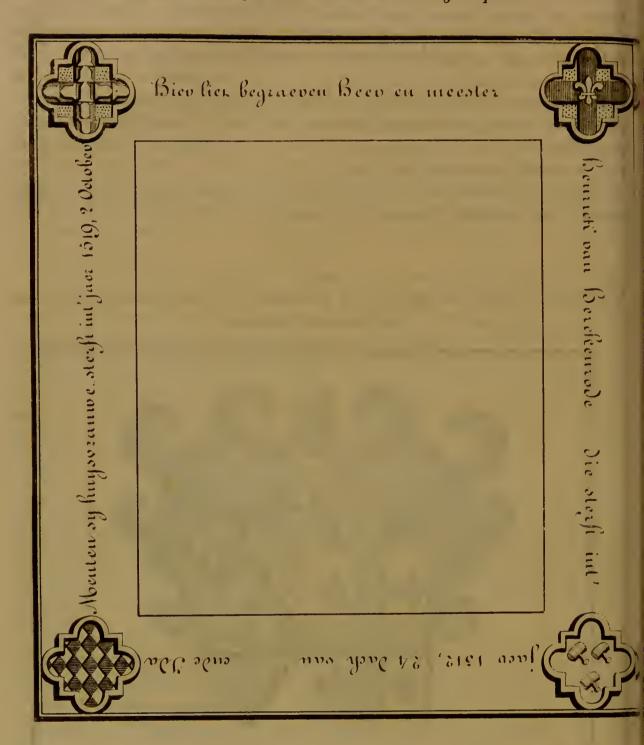
(Extrait des documents généalogiques de la maison d'Oijenbrugge, appartenant à M. le comte Charles d'Oultremont.)

Nº 73. — A l'église des Récollets, à S<sup>t</sup>-Trond, sur un tableau représentant S<sup>t</sup>-François d'Assises.



Les armoiries du mari sont d'un membre de la très-ancienne et noble maison de De Velpen, dont nous avons déjà parlé; celles de la femme notis sont inconnues.

Nº 74. — Sur une vieille pierre bleue, à l'église des Récollets, à St-Trond, se trouve l'inscription suivante en lettres gothiques.



Henri van ou de Herckenrode, fut chevalier et licencié en droit. Il était fils de Georges de Herckenrode, chevalier, mort en 1451, et enterré à l'église de Notre-Dame, à St-Trond, et de Catherine de Bredam, dite Bavière, fille de Wolfroid et de Catherine de Mérode. Il épousa, en premières noces, dame Anne de Hamal, fille de messire Charles-Thierry de Hamal et de Catherine de Leerart, fille de Pierre de Leerart et d'Éléonore de Mutzenberg.

Henri de Herckenrode eut quatre enfants de sa première femme; savoir : 1º Pierre de Herckenrode, protonotaire apostolique, chanoine de St-Paul, à Liége.

2º Thierry de Herckenrode. Il épousa Christine Provener, fille de Lambert,

dit le vieil, et de Mechtilde de Blehen; dont postérité.

5º Catherine de Herckenrode, testa à St-Trond le 5 mars 1533. Elle épousa messire Jean de Ramath-Léchy, scigneur de Spiegelborch.

4º Nicolas de Herckenrode, épousa le 27 mai 1525, Gertrude Bolarye;

sans hoirs.

Le titre de meester (maître), que porte ici Henri de Herckenrode, se

donnait jadis aux avocats.

On le donnait aussi quelquefois à des nobles, lorsqu'ils étaient agrégés à un des corps de métiers, condition nécessaire dans plusieurs localités de la Belgique, pour être admis au magistrat de la ville. C'était ordinairement parmi ces gentilshommes que les corps de métiers se choisissaient leurs doyens, qui étaient, autant que possible, des citoyens dont les vertus et la fortune correspondaient à l'éclat de leur naissance, et qui au besoin étaient en état de soutenir ou de défendre les droits et privilèges de leur corporation.

Les corps de métiers se sont souvent aussi choisi leurs doyens parmiles plus anciens membres de la corporation; mais ces sortes d'élections, rares au moyen-âge, n'ont principalement eu lieu que durant ces derniers

temps.

## DE MENTEN.

Dame Ide de Menten, seconde femme de Henri de Herckenrode, était fille de Jean de Menten et d'Ide de Cuypers. Elle eut deux frères et une sœur, savoir:

16 Arnold de Menten. Il épousa, en premières noces, Anne de Steenhuysen, fille de Jean et de N. Banniers, alias Wanniers. En secondes noces Marie de Boeshoven. Il eut trois enfants du premier lit, parmi lesquels Jean de Menten, qui fut échevin de St-Trond, et mourut le 24 mai 1561.

2º Marie de Menten, épousa Franc de Léchy, qui portait pour armes : de vair au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout (1).

3º Jean de Menten. Il épousa Gertrude de Léchy, sœur de Franc susdit. Ils procréèrent six enfants.

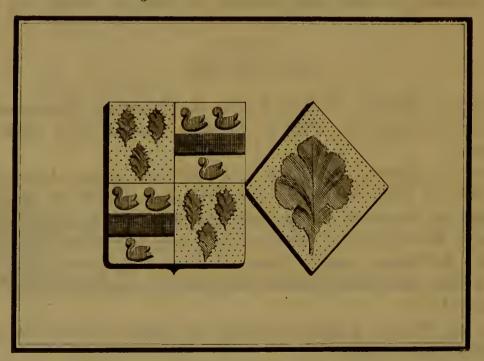
(Généal. de la maison de Léchy.)

<sup>(1)</sup> Franc de Lochy était fils de Henri de Lochy et de Christine Zelichs - Brabant. Son trisaïeul messire Samson-Godefroid de Ramath-Lechy, chevalier, seigneur de Thaumnata, Ephraïm, Escalon, etc., fut capitaine de 1200 ehevaux et président du pays de Gallilée, et par conséquent de la Terre-Sainte. — On rapporte qu'il prit le nom de Samson pour avoir tué avec une mâchoire d'âne, Ephraïm, président de Gallilée.

Les armes de la maison de Menten, sont : d'or à la croix de gueules, chargée d'une fleur-de-lis d'argent en abîme. Plusieurs membres de cette famille ont porté : d'or à la croix de gueules, chargée en abîme de la lettre M et accompagnée des quatre lettres, W, G, R et O, placées respectivement au premier, au deuxième, au troisième et au quatrième canton. Ces armes sont ainsi représentées dans un ancien armorial manuscrit appartenant à l'auteur de cet ouvrage, et il paraît d'après des documents appartenant à monsieur le chevalier de Menten-de Hornes, à St-Trond, que ces cinq lettres signifient Wencelas Gaf Menten Ridders Order, c'est-à-dire, Wenceslas accorda l'ordre de la chevalerie à Menten. Il s'agit ici de l'empereur Wences-las, qui régna depuis l'an 1379 jusqu'à l'an 1400.

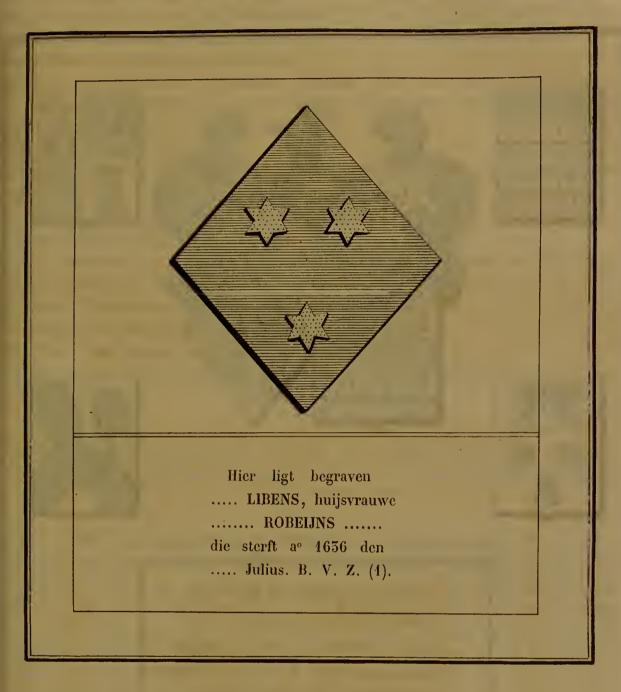
Nous avons trouvé dans les archives de la maison de Menten-de Hornes, de S<sup>t</sup>-Trond, que ce caveau contient également les cendres de Françoise-Van der Borcht, baptisée le 17 février 1618, et morte le 18 avril 1701. Elle avait épousé le 4 février 1655, Léon de Menten, baptisé le 30 janvier 1622.

Nº 75. — Au bas du tableau représentant St-François d'Assises, à l'entrée de l'église des Récollets, à St-Trond.



Les armoiries du mari sont celles de la famille *Heindricka*, dont nous avons déjà parlé plus haut; celles de la femme semblent appartenir à l'ancienne famille patricienne *Loeffuelt*, de St-Trond, qui portait pour armes : d'or à la feuille de choux au naturel.

Nº 76. — Devant la chaire de vérité à l'église des Récollets, à St-Trond.



La famille *Libens* portait d'azur aux trois étoiles à six rais d'or. *Robeijns* portait d'azur au chevron d'or.

<sup>(1)</sup> Ci gît ..... Libens, épouse ...... Robeijns ...... qui trépassa ao 1636 le ..... juillet. Priez pour son ame.

Nº 77. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ci gît Jean Van Vorssen, receveur du pays de Montenacken et de St-Trond, 1631. 3 octobre; et dame Catherine Van der Borcht, 1640. 27 décembre.

Ce Jean Van Vorssen (en français de Frésin), était fils d'Adam et de Cécile Van den Putte, née le 22 novembre 1519, morte le 15 septembre 1579. Il eut de sa femme Catherine Van der Borcht, six enfants, savoir:

1º Adam Van Vorssen, religieux.

2º Jean Van Vorssen. Il épousa Anne de Wezeren, née le 10 décembre 1584, fille de Balthazar et de Cécile Raeschaerts (1); Ils procréèrent cinq enfants; voir la lettre A.

5º Gisbert Van Vorssen.

4º Cécile Van Vorssen. Elle épousa Henri Scroots, secrétaire de la ville de St-Trond.

5º Charles Van Vorssen.

Et 6º Ernest Van Vorssen.

A 1º Catherine Van Vorssen, fille ainée de Jean et d'Anne de Wezeren, naquit le 18 août 1620.

2º Anne Van Vorssen, née le 20 novembre 1621.

3º Cécile Van Vorssen, née le 24 septembre 1623.

4º Marie Van Vorssen, née le 5 février 1628.

Et 5º Aleijde-Cécile Van Vorssen, née le 17 janvier 1632, après la mort de son père.

Adam de Frésin, un des frères de Jean Van Vorssen, dont nous donnons ici l'épitaphe, fut secrétaire d'Ernest de Bavière, prince-évêque de Liége.

D'Hemricourt dans son Miroir des Nobles de la Hesbaie, page 72 et 181, parle d'une maison de Frésin portant les mêmes armes que celle dont il est ici question. Il cite un Pinchard de Frésin, seigneur de Tongernelle, qui épousa la fille de messire Guillaume de Thijne, chevalier, dont il n'eut qu'une seule fille qui épousa, en premières noces, Wathi de Seraing, fils d'Eustache, dont elle n'eut pas d'enfants; et en secondes noces Guillaume de Gavre, dit de Hérimé, seigneur de Steenkerck, dont elle eut dix-sept enfants qui vivaient du temps d'Hemricourt.

Une sœur de ce *Pinchard de Frésin*, seigneur de Tongernelle, épousa, en premières noces, *Coune de Lonchin*, chevalier, échevin de Liége, veuf de *Guillemette de Flémalle*; et en secondes noces *Buréal de Bonneffe*, dont elle n'eut pas d'enfants.

<sup>(1)</sup> Raeschaerts portait pour armes : d'or à trois pals de gueules retraits en chef et chargé en pointe d'une sleur-de-lis de même.

#### VAN DER BORCHT.

Catherine Van der Borcht, femme de Jean Van Vorssen, était fille de Gisbert Van der Borcht et d'Aleijde Nicmans, ou plutôt Nickmans. Son frère Christophe Van der Borcht épousa Élisabeth Van Vorssen, sœur de son mari. De ce dernier mariage:

1° Gisbert Van der Borcht, baptisé le 18 décembre 1583, échevin de la ville de St-Trond. Il épousa Jeanne de Hauchin, morte le 27 septembre 1669, fille de Philippe et de Marie d'Espienne; voir lettre A.

2º Marie Van der Borcht, religieuse.

3º Aleijde Van der Borcht.

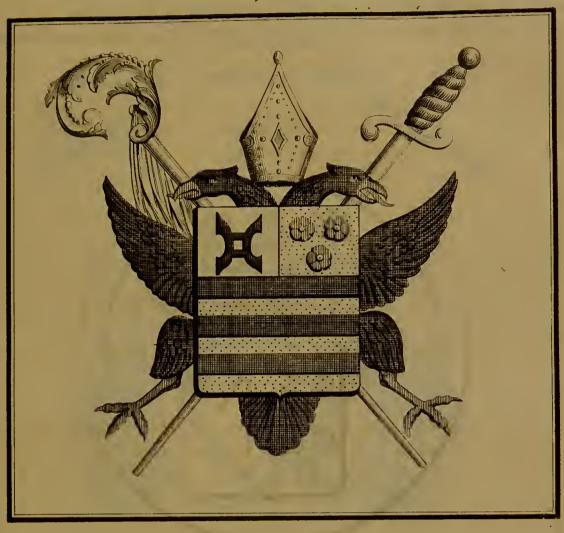
Et 4º Adam Van der Borcht. Il épousa une dame N. Lambrechts.

A Françoise Van der Borcht, fille de Gisbert, susnommé, baptisée le 17 février 1618, épousa, le 4 février 1655, Léon de Menten, baptisé le 30 janvier 1622. Elle mourut le 18 avril 1701 et fut enterrée sous la sépulture de Herckenrode et de Menten, aux Récollets, à St-Trond. (Voir plus haut cette sépulture.)

(Extrait des archives de la maison de Menten-de-Hornes, à St-Trond.)

N. B. Les armoiries de la maison Van der Borcht que nous donnons ici, diffèrent de celles de cette maison que nous avons données parmi les épitaphes de l'église de St-Gangulphe, en ce que celles-ci sont : écartelé, au premier et au quatrième de gueules au lion d'argent; au deuxième et au troisième d'argent à la tour de gueules, tandis que celles-là sont : écartelé, au premier et au quatrième d'argent à la tour de gueules; au deuxième et au troisième de gueules au lion d'argent. L'on voit qu'elles ne différent que sous le rapport de la position des figures, ce qui est probablement une erreur.

Nº 78. — Sur la partie supérieure du maître-autel de l'église des Récollets, à St-Trond.



Ces armoiries sont de *Joseph Van Herck*, 59e abbé de St-Trond, élu le 7 septembre 1690, mort le 29 avril 1750.

A cette maison appartient Jean Van Herck, commandeur de l'ordre teutonique aux vieux Jones, en 1503.

Une Marie Van Herck épousa le 15 juin 1681, à Rummen, François Otten. Isabeau Van Herck, épousa Jacques Chabot, dont la fille épousa Arnold de Looz-Corswarem.

Élisabeth Van Herck, épousa Godefroid Schats. Ils vivaient en 1655 à Rummen.

Jean Van Herck, épousa Anne Vandersmissen. Il vivait en 1685.

Guillaume Van Herck, épousa Élisabeth Van der Stukken (1), dont Hubert Van Herck, baptisé le 29 juillet 1622, qui épousa, le 17 février 1650, Élisabeth Wouters; dont:

Udelric-Réné Van Herck, baptisé le 15 juillet 1665. Il eut pour parrain le seigneur Réné Van Rosmeer, et pour marraine la dame Marie-Jacobe Vaes.

<sup>(1)</sup> Van der Stukken porte gironné d'or et de sable.

Une branche de la famille Van Herck, qui a habité St-Trond, portait pour armes : d'argent à la tierce de gueules, au chef parti, d'argent au fer à moulin de sable, et d'or aux trois quintefeuilles de gueules.

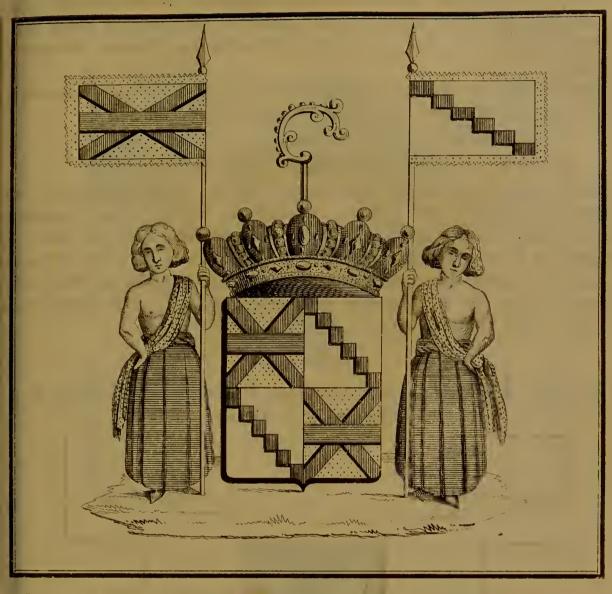
Nº 79. — A l'église des Récollets, à St-Trond.



Hier leijt begraven den Eersamen WALTERUS VAN DEN PUT sterft a° 1624 den 29 Maij ende IJDA VRANCKEN sijn huijsvrouwe die sterft den 28 december a° 1622 (1).

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Wauthier Van den Put, qui trépassa ao 1624 le 29 mai, et Ide Vrancken, son spouse, qui trépassa le 28 décembre ao 1622.

No 80. — Les armoiries suivantes sont peintes sur un des confessionnaux de l'église des Récollets, à S'-Trond.



Ces armes sont les mêmes que celles que nous avons données comme ayant existé jadis au-dessus de la porte des Sœurs-Grises, à St-Trond. Elles sont par conséquent d'un membre de la maison  $Van\ Ham$ .

A cette maison appartiennent : Catherine Van Ham, qui épousa Thomas Van den Kerckhove, né à Herck-la-Ville, le 5 août 1624, dont Marguerite Van den Kerckhove, qui épousa Henri Wouters.

Marguerite Van Ham, fille de Mathieu, qui épousa le 2 octobre 1633, à S<sup>t</sup>-Trond, Herman Heusdens. (Ce Mathieu Van Ham était probablement le bourgmestre de S<sup>t</sup>-Trond, dont les armoiries étaient placées jadis au-dessus de la porte des Sœurs-Grises.)

Gérinne Van Ham, qui épousa, vers 1650, Jean Pelsers, à Herck-la-Ville. Thérèse-Marguerite Van Ham, qui épousa Jean Van Langenacker. Ils vivaient en 1729.

Marie Van Ham, qui épousa Théodore Otto, dont Jean-François Otto, en 1765, conseiller au grand Conseil de Malines.

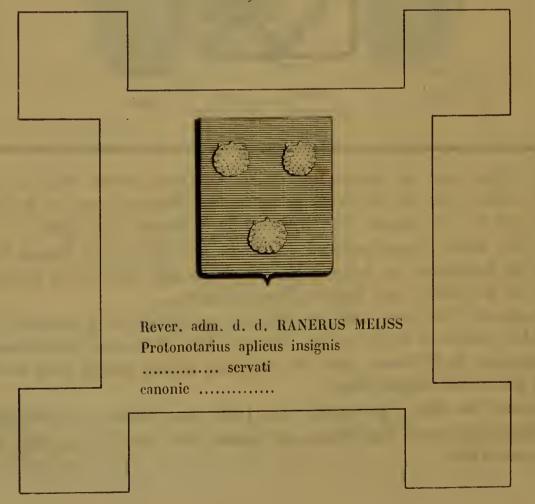
Catherine Van Ham, qui épousa Jean-Gauthier Van den Kerckhove, né à Herck-la-Ville, le 30 octobre 1727, notaire et secrétaire du même lieu. Anne-Élisabeth Van Ham, qui épousa Pierre-Philippe Wouters; ils vivaient en 1787.

Jean-François Van Ham, qui épousa Gertrude Van Ham, dont Pierre-Léon Van Ham, bourgmestre en 1793 de la ville de St-Trond.

On lit dans la généalogie de la maison Van Couwenhoven que :

Messire Jean Van Couwenhoven, écuyer, épousa dame Marguerite Van Hamme, qui portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'or au sautoir de gueules, à la fasce d'azur brochant sur le tout; au deuxième et au troisième d'argent à la bande composée de plusieurs fusées de gueules. — Cette dame Marguerite Van Hamme était fille de Pierre Van Hamme, écuyer, fils de Libert et de Barbe Rijnsbout, et de dame Anne de Keijser, qui vivait vers l'an 1541.

Nº 81. — L'armoirie suivante est peinte sur le plafond de l'église de S<sup>t</sup>-Martin, à S<sup>t</sup>-Trond.



Nº 82. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



L'ancienne et noble maison de Ferrij, portait : de gueules à la bande d'or, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'argent, posées une en chef, une au flane dextre et une en pointe.

De Hannart, portait pour armes : d'or à la fasce d'azur, surmontée d'un lion naissant de gueules.

Cette maison forme un des quatre quartiers de messire Eugène de Hennin-Lietard, comte de Boussu, fils de Maximilien, comte de Boussu, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, et d'Alexandrine de Gavre. Cet Eugène de Hennin-Lietard, épousa Anne de Ligne d'Arenbergh, fille d'Alexandre, prince de Chimay, chevalier de l'ordre de la Toison d'or et de Madeleine d'Egmond.

De Hannart forme également un des quatre quartiers de Jean de Velasco, comte de Salazar, qui épousa une dame de Recourt, châtelaine de Lens, dame de Camblin-Chastelin, Hondecoutre, Wallon-Capelle. Jean de Velasco était fils de Louis, comte de Salazar, marquis de Belveder, chevalier de la Toison d'or, et d'Anne de Hennin-Lietard, de Boussu.

(Voir *Quartiers généalog.*, par Laurent Le Blond. Bruxelles, 1721, p. 80 et 225.)

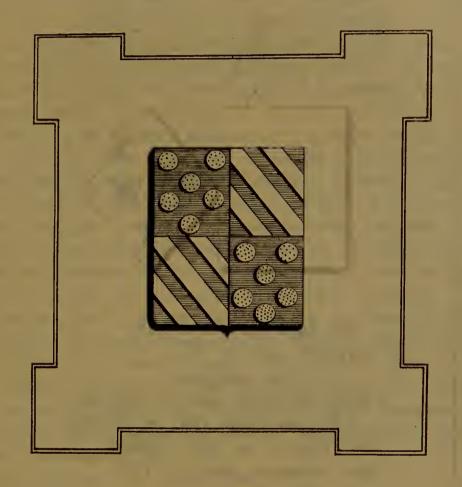
Nº 83. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.

Pierre Menten, curé d'Attenhoven, et Henri Menten, curé de Thildonck, étaient fils de Henri Menten et de Catherine Stuarts. Le premier naquit à

St-Trond, le 4 novembre 1649; le second, le 24 août 1644. Ils eurent encore un frère nommé Alexandre, né le 30 octobre 1646.

(Extrait des régistres de l'État-Civil de St-Trond.)

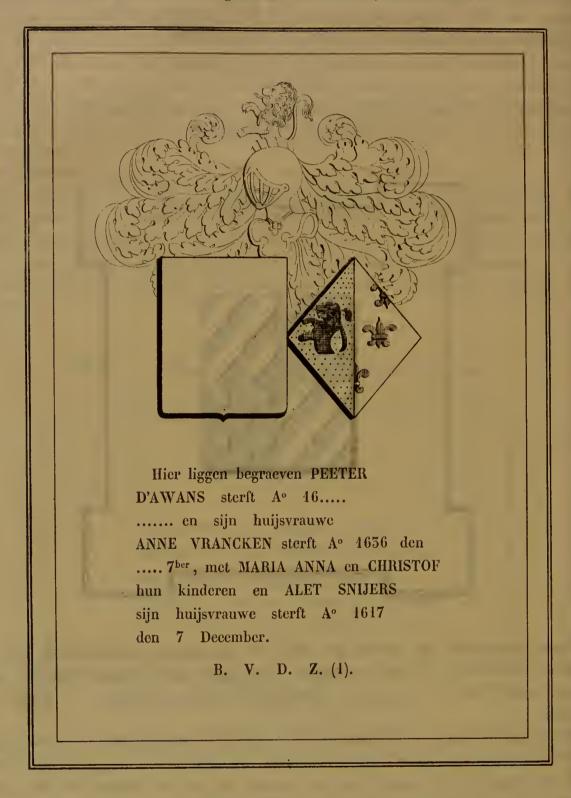
 $N^{\circ}$  84. — L'armoirie suivante est peinte sur le plafond de l'église de  $S^{t}$ -Martin , à  $S^{t}$ -Trond.



Nous regrettons de n'avoir pu lire en son entier l'inscription qui se trouve au-dessous de cette armoirie. Les seuls mots encore lisibles sont les suivants :  $Rev....d...d...Henricus\ Poelmans$ , ecclesiæ....Mariæ.... canon....

Ce Henri Poelmans était probablement chanoine de Notre-Dame, à St-Trond. - Poelmans portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'azur aux six besants d'or posés cinq en sautoir et un en pointe; au deuxième et au troisième de même à trois bandes d'argent.

Nº 85. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



Les armoiries de ce *Pierre d'Awans* étant entièrement effacées, nous ne pouvons indiquer d'une manière certaine à quelle maison de ce nom il

<sup>(1)</sup> Ci gisent Pierre d'Awans, décédé ao 16.., et son épouse Anne Vrancken, décédée ao 1636, le .. septembre, avec Marie-Anne et Christophe, leurs enfants, et Alite Snijers, son épouse, décédée ao 1617, le 7 décembre. Priez pour leurs ames.

appartenait. Quoi qu'il en soit, nous donnerons ici une courte notice eoncernant la maison d'Awans, dont il est tant parlé dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, par Hemrieourt.

Cette maison portait de vair, et tirait son nom du village d'Awans, situé au canton de Hollogne-aux-Pierres, à unc lieue trois quarts o. de Liége; on y remarque eneore les ruines de son aneien ehâteau, dans une prairie

appartenant à M. Joneau.

Il paraît d'après Hemrieourt, page 254, que les seigneurs d'Awans descendent de messire Breton-le-Vieux de Waroux; qui était fils de Hugues, chevalier, seigneur de Lexhij, Awir, Lismont, Geneffe, Waroux, Neufville, et voué d'Awans. Son frère aîné Otton, seigneur de Lexhij, est le chef de la branche connue tour-à-tour sous les noms de Lexhij, Ramath Lexhij, Léchij, etc.

Breton-le-Vieux de Waroux eut six fils chevaliers, un fils écuyer, et deux filles de l'ordre de la chevalerie. Voici les noms de ses sept fils:

1º Libert, châtelain de Waremme fut seigneur de Jehaing et de Geneffc, où il possédait environ quatre cents bonniers de terre. Il commença à porter pour armes : d'argent au lion à la queue fourehue de sable, ce qui fut continué par sa postérité connue sous le nom de Geneffe. Il épousa dame N...., fille de Guillaume-le-Riche de Hamal; dont trois fils qui furent chevaliers, et une fille qui fut mariée au seigneur de Rozut.

2º Humbert de Lexhij, second fils de Breton-le-Vieux de Waroux, fut seigneur d'Awans, et posséda beaueoup de biens au village de Lexhij. Il mourut en 1220 et fut enterré dans le cloître des Écoliers à Liége; son épitaphe le nomme le chef et la fleur de la Hesbaie. Il avait épousé dame Juwette à la courte Coxhe, fille du comte Gérard de Hozemont, qui portait pour armes : d'or au sautoir de gueules; dont sept fils et quatre filles, qui suivent à la lettre A.

3º Eustache Frognut, de Villers-l'Évêque (1);

4º Fastré Penilh;

5º Sébastien de Holgnoul (2);

6º Breton-le-Jeune, seigneur de Waroux;

Et 7º Le vieux *Rénier de Visé*, éeuycr. Il fut père de *Rénier de Visé*, maréehal de l'évêehé de Liége, qui fut tué par Ameil de Holgnoul.

A 1º Humbert Corbeau d'Awans, fils aîné d'Humbert de Lexhij, seigneur d'Awans, premier de ce surnom, fut ehevalier, et épousa la fille du seigneur Roger au Chapeau-d'Isle; dont il eut deux garçons, voir la lettre B.

2º Libert Crépon d'Othée (3). il épousa la fille du seigneur de Gesves,

chanoinesse d'Andennes.

<sup>(1)</sup> Village de la province de Liége, à deux l. n. o. de Liége.

 <sup>(2)</sup> Village sur la route de Liége à S¹-Trond, à deux l. o. n. o. de Liége.
 (3) Λ deux lieues et demie n. o. de Liége.

5° Eustache-le-Vieux, franc-homme de Holgnoul. Il épousa une des filles de messire Ive de Montferrant; dont il eut trois garçons et plusieurs filles. Il fut surnommé Franc-homme, ou plutôt Franchome, parce que la noble dame de Hanneffe, qu'on appelait la Franche-Dame, fut sa marraine;

4º Antoine de Lexhij, dit le Moine. Selon Hemricourt, page 292, les Maillars, de Monteignée, et ceux d'Odoumont, de la Hesbaie, descendent

de lui;

5º Jean Locréan, chevalier;

6º Gérard Pétilhon, de Voteme, chevalier;

7º N..., abbé de St-Laurent;

8º Dame N..., épousa Thomas de Pucheij,

9º Dame N..., fut mariée à Elnoit (?);

10° Dame N..., fut mariée au village de Wonck,

Et 11º Dame N..., fut mariée à Marccelle (?), auprès de St-Trond (1).

B 1º Guillaume seigneur d'Awans, fils aîné de Humbert-Corbeau d'Awans et de la fille de Roger au Chapeau-d'Isle, prit les armes de son père qui étaient de vair à la bordure de gueules. Il épousa une des onze filles de messire Ive de Montferrant; de ce mariage trois enfants, voir la lettre C.

2º Humbert Wane de Bernalmont. Il porta de vair au canton de gueules.

C 1º Humbert Corbeau, seigneur d'Awans, porta de vair pur, lors de la querelle meurtrière connue sous le nom de guerre des Awans et des Waroux, en 1290 (2). Ce fut lui qui le premier fut tué à la bataille de Lonchin. Il avait épousé la fille aînée d'Eustache-le-Vieux Persant de Hanneffe, banneret fort riche et fort puissant, et de dame N. de Jauche; de ce mariage trois filles, voir la lettre D. Il épousa en secondes noces, une dame de la maison de Flovennes, de St-Servais; dont il eut un fils, voir la lettre E.

2º Arnould d'Awans, fut un ecclésiastique distingué et chanoine de St-Lambert, à Liége.

Et 3º Dame N. d'Awans, épousa Simon de la Neufville, en Condros;

dont il y eut postérité.

D 1º Dame N..., fille aînée de Humbert Corbeau, seigneur d'Awans, épousa Libert Butoir, seigneur de Clermont, fils de Jacques, seigneur de Clermont et d'Esneux, et de la fille de Libert Butoir, seigneur de Geneffe, morte en 1311; dont quatre enfants, voir la lettre F.

2º Dame N. d'Awans, épousa N. de Mokine; dont elle eut un fils et

une fille.

Et 3º Dame N. d'Awans, épousa Jean le Pollain d'Alleur; il était veuf de de la fille de Louis, seigneur de Hermalle.

<sup>(1)</sup> Voir à la fin de ce fragment généal. la note que nous donnons concernant les six premiers fils de Humbert de Lexhij.

<sup>(2)</sup> Voir la deuxième note qui suit ee fragment généalogique.

E Guillaume d'Awans, autrement de Bierses, né du second mariage de Humbert-Corbeau d'Awans, épousa dame N. de Beausen, en Ardenne; dont il eut deux filles, voir la lettre G.

Marie Bakenheme, fille de Nicolas, chevalier, surnommé le Croissant, parce que c'était le nom de sa demeure à Liége, où il vendait du vin avant d'avoir pris l'ordre de chevalerie. Cette dame Marie apporta une fort belle dot à son époux, ce qui n'empêcha pas que celui-ci fit de si mauvaises affaires par son inconduite, qu'il mourut indigent. Voici ce qu'en dit Hemricourt, page 257: « Car lij dis Corbeaz soij governat sij petitement et tant indis-» cretement qu'il morit poure, et que alle jour de son trespas ilh n'avoit » roij diretage ne chevanche nulle, et avoit le nom qu'il estoit lij plus » sages folatrij conselhe, que nus atres de ce pays. » Ils n'eurent qu'une fille nommée Agnes, qui fut abbesse de Milen, en 1397.

2º Dame N. de Clermont, épousa Jean, voué de Liers; dont postérité.

5° Dame N. de Ciermont, épousa Arnould de Hussembourg, chevalier; dont il y eut postérité.

4º Dame N. de Clermont, épousa Jean-le-Vieux, voué de Horion, seigneur du Pas-St-Martin; dont il y eut deux enfants:

G 1º Dame N. d'Awans, dite de Bierses, qui épousa le GrosMylot de Velroux; dont messire N. de Velroux, qui épousa Marie de Lavoir, de Liége.

2º Dame N. d'Awans qui épousa Bertrand de Tilice, second fils d'Arnould, et petit-fils de Godefroid de Tilice et de la sœur de Bertrand de Liers. Il n'y eut pas d'hoirs (1).

Les enfants de *Humbert de Lexhij*, dont nous avons parlé plus haut à la lettre A, eurent un démêlé assez grave avec le prince-évêque Hugues de Pierrepont.

Foullon, livre V, c. 1; Hemricourt, p. 270; et Bouille, t. I, p. 240; rapportent que Humbert-Corbeau d'Awans, et ses cinq frères furent assiégés dans leur château d'Awans par l'évêque de Liége, qui avait à se venger de ce que ces seigneurs avaient incendié une cense du village de Latine apparnant au couvent de Cornillon, à Liége. Les six frères furent contraints de capituler, et ils ne purent obtenir la vie sauve qu'à des conditions fort humiliantes. On leur imposa pour réparation et amende, de descendre de cheval, suivis de leurs proches au nombre de cent, et à venir pieds nus et les selles de leurs chevaux sur la tête, depuis la porte de Ste-Walburge jusqu'à l'église de Cornillon, où ils devaient relever le crucifix qu'on avait descendu à cause de ce désordre. Ils furent en outre condamnés à payer

<sup>(1)</sup> Voir Hemricourt, Miroir des Nobles de la Hesbaye, pages 85, 100, 176, 255, 256, 271 et 272.

une partie des dépens; pour assurance de quoi ils donnèrent douze chevaliers en ôtage. Ceei eut lieu en 1223.

D'Hemricourt ajoute, en rapportant eet événement, qu'il y avait alors près de einq cents ehevaliers demeurant dans l'évêché de Liége.

Ce fut l'enlèvement d'Adoulé, fille de Simon Porret de Dommartin, et son mariage avec Hanneceau, jeune gentilhomme, eousin de Guillaume seigneur de Waroux, qui donnèrent lieu vers 1297, à cette guerre sanglante entre les nobles familles d'Awans et de Waroux, guerre qui désola la Hesbaie et les environs pendant près d'un demi-siècle. — Adoulé était fort riche et d'une beauté remarquable; mais elle était de condition serve ou servile; ee qui fut eause que l'on mit arrêt sur ses meubles et que l'on s'opposa au mariage qu'elle voulait eontracter avec le jeune Hanneceau. Celui-ei ne tint eependant pas eompte de ees menaces; ear il enleva la jeune fille et l'épousa sur une autre juridiction; ee dont le seigneur d'Awans fut si mécontent qu'il en demanda raison au seigneur de Waroux, lui enjoignant de faire preuve de la eondition de la fille. Celui-ei avoua que son parent, si Adoulé était serve, ne pouvait l'épouser sans l'agrément du seigneur d'Awans; mais il ne se montra nullement disposé à rendre la jeune fille, surtout lorsqu'il apprit que le seigneur d'Awans l'avait déjà destinée à son fils ou à un autre gentilhomme. On prit done les armes de part et d'autre; le seigneur d'Awans eommença les hostilités en ruinant la forteresse de Slins qui appartenait à Bauduin du Château, eousin-germain du seigneur de Waroux, et il pareourut ensuite le pays à la tête de 7 à 800 cavaliers, qui marquaient partout leur passage par des meurtres, des pillages et des incendies. Ce triste état de choses dura ainsi jusqu'en 1335; alors les maisons d'Awans et de Waroux firent une paix durable eonnue sous le nom de Paix des Douze. Cette guerre désastreuse eoûta la vie à plus de 32,000 hommes.

## VRANKEN.

Vranken, de St-Trond, portait pour armes : d'or au lion de sable sans vilainie, armé et lampassé de gueules (1); parti d'argent aux trois fleurs-de-lis de gueules posées en barre, eelle du milieu en abîme, les deux autres se perdent à moitié dans les flanes de l'éeu.

## SNYERS.

Snyers, de St-Trond, portait d'or au ehevron de gueules aecompagné de trois merlettes de sable.

<sup>(1)</sup> Voir pour le mot vilainie De la Colombière, page 254.

Nº 86. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



Hennuijer portait d'or au lion de sable. Les émaux des armes des maisons de Roest et Hillen, nous sont inconnus. De Dormael portait écartelé au premier et au quatrième d'argent aux trois fers à moulin de sable; au deuxième et au troisième de même aux trois pals cométés de gueules.

Une autre maison de Dormael, dans la Hesbaye, portait : d'argent aux trois fers à moulin de sable, aux trois pals cométés de gueules.

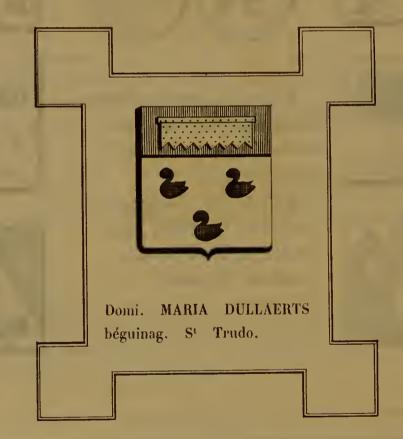
Van Dormael, en Brabant, portait de gueules au sautoir engrêlé de gueules. (Théâtre de la Noblesse de Brabant.)

Stappen : d'argent à l'arbre arraché de sinople.

Pam-Brugge, dont nous donnons ici les armoiries, portait : écartelé au premier et au quatrième de gueules aux trois macles d'argent; au deuxième et au troisième d'argent au chevron d'azur.

Une autre branche de cette maison portait : écartelé, au premier et au quatrième de gueules aux trois losanges d'or; au deuxième et au troisième d'argent au chevron de sable.

Nº 87. — Armoirie peinte sur le plafond de l'église de S'-Martin, à S'-Trond.



Cette Marie Dullaerts était fille de Louis et de Jeanne Baltus, morte le 11 janvier 1640. Nous avons donné leur épitaphe parmi celles de l'église du béguinage de St-Trond, au N° 56 de la collection.

Nous trouvons vers la même époque un Robert Dullaerts, qui épousa Marie Lintermans, portant pour armes : de ..... à un cerf de ...... saillant contre un arbre de ...... sortant d'une motte de ...... en pointe. Ils procréèrent :

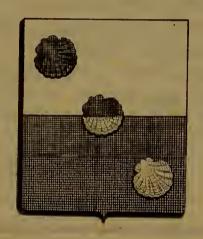
Robert Dullaerts, né à St-Trond le 10 octobre 1639; il épousa Marie Liefsoens, née à St-Trond le 2 juillet 164..., fille d'Antoine et de Marie

Roberti, alias Robierts (1). Ils procréèrent:

Robert Dullaerts, né à St-Trond le 18 août 1683, qui épousa Marie-Thérèse van Vuchelen, née le 31 janvier 1688, fille de Henri, né le 6 août 1652, et de Marie-Jeanne d'Excelle, née le 19 mars 1664, petitefille de Michel van Vuchelen et de Marguerite Persons. De ce mariage:

Marie-Anne Dullaerts, née le 5 janvier 1711. Elle épousa Guillaume-Bernard Luesemans, né le 27 août 1705. Dont entre autres enfants, Sébas-tien-Trudon Luesemans, né à St-Trond le 15 janvier 1742.

Nº 88. — L'armoirie suivante est peinte sur une vître de la cuisine du couvent des Récollets, à S<sup>t</sup>-Trond.



WILLEM STRAUVEN
Coopman anno
4649 (2).

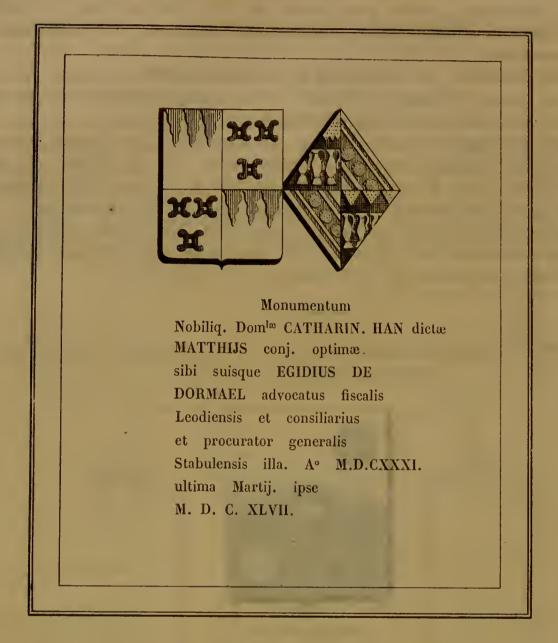
Voir la notiee donnée sur cette famille au Nº 103 de la collection.

<sup>(1)</sup> Liefsoens portait pour armes : d'argent à la fasee de six susées de gueules, au franc canton d'argent chargé de trois cœurs mal-ordonnés de gueules.

Roberti portait : d'or au chef échiqueté d'argent et de sable de deux tires. Les armoiries de ces deux familles se voient eneore aujourd'hui sur la façade d'une maison, à l'entrée de la porte de Hasselt, à S¹-Trond.

<sup>(2)</sup> Guillaume Strauven, marchand, ao 1649.

Nº 89. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



Les armoiries de cet Égide de Dormael, différent de celles que nous avons données au N° 86, en ce que les fers à moulin se trouvent au deuxième et au troisième canton, et les deux pals cométés au premier et au quatrième canton.

Egide de Dormael eut deux fils, savoir:

1º Servais de Dormael, écoutête de la ville de St-Trond. Il épousa N. Pambrugge; dont il eut postérité.

2º Laurent de Dormael, conseiller du prince-évêque de Liége. Il épousa le 29 avril 1642, M. d'Elderen; dont :

1º Hubert de Dormael, chanoine de Notre-Dame, à Huy;

2º N. de Dormael, qui épousa Pierre de Hennuijer.

## DE HAN, DIT DE MATTHIJS.

Nous lisons dans un fragment généalogique de l'ancienne et noble maison de Provener, que :

Jean-Mathieu de Han, dit de Matthijs, mayeur d'Oeffey, épousa dame

N. de Weltz; dont:

Jacques de Han, dit de Matthijs, écuyer. Il épousa, l'an 1534, dame Marie Provener ou Provenaire, fille de Lambert Provener, écuyer, échevin de Liége en 1534, et de dame Yde de Steenenhuys. Elle portait pour armes: de gueules au chevron d'or chargé de trois merlettes de sable, et accompagné de trois ciseaux d'argent. De ce mariage:

1º Jean de Matthijs, écuyer. Il épousa, en 1566, dame Marguerite Loest, fille d'Antoine, avocat, et l'un des seigneurs du Conseil ordinaire, et de

Marguerite Roverij, fille de Jean. Voir leur postérité à la lettre A.

2º Catherine de Han, dite de Matthijs. Elle épousa messire Denis Scronx, écuyer, capitaine au service du prince-évêque de Liége en 1566, fils de Denis Scronx-le-Vieil, et de dame Anne Stas; dont il y eut postérité.

A 1º Arnould de Han, dit de Matthijs, bourgmestre de Liége en 1601 et 1607, capitaine des vieux arbalétriers et l'un des seigneurs du Conseil ordinaire en 1602. Il épousa en premières noces, Gertrude de Fossé, veuve de Bernard de Hannut, fille de Jean de Fossé et d'Oude de Malaise, veuve de Gilles de Hamal. Il épousa en secondes noces, Jolente d'Heur, dit Oranus, fille de Pierre, échevin de Liége, et d'Élisabeth Marotte, fille de Jean Marotte, seigneur de Bossu, et de Marie de Henris (1). Arnould de Matthijs mourut en 1627, et fut enterré en l'église de St-Servais, à Liége.

2º Catherine de Han, dite de Matthijs, sœur d'Arnould précité, épousa Égide de Dormael, avocat-fiscal de Liége. C'est d'elle dont parle l'épitaphe

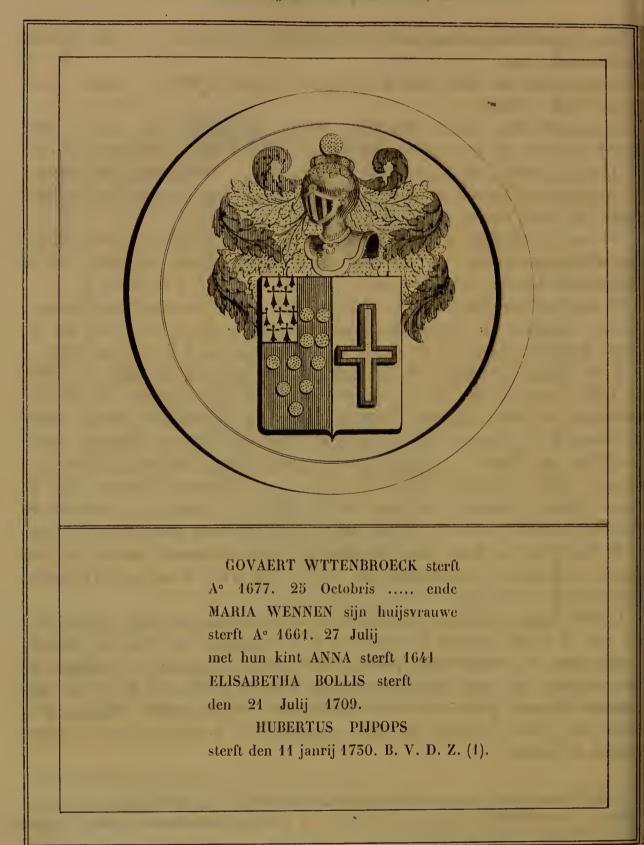
qui précède cet article.

Loijens dans son Recueil héraldique des bourgmestres de Liége, page 348, dit que la noble maison de Matthijs était originaire du côté de Dinant.

De Han, dit de Matthijs, portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième de sable aux trois coupes d'argent posées en fasce, au chef endenté de trois pointes d'or; au deuxième et au troisième d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or et accompagnée de deux cotices de même.

<sup>(1)</sup> Jean de Marotte était seigneur de Boussu-en-Faigne, tiers-seigneur et prévôt-héréditaire de la ville de Couvin, et souverain-bailli de Chatelet. Sa femme Marie de Henris ou de Henri, testa en 1592; elle était fille de Mathieu et de Jeanne Niquette.

Nº 90. — Dans l'église de S'-Martin, à S'-Trond.



<sup>(1)</sup> Govaert Wttenbroeck, décédée a° 1677, 25 octobre; et Marie Wennen, son épouse, décédée a° 1661. 27 juillet; avec leur enfant Anne, décédée 1641; Élisabeth Bollis, décédée le 21 juillet 1709; Hubert Pijpops, décédé le 11 janvier 1730. Priez pour leurs ames.

Uyttenbroeck portait : de gueules à dix besants d'or posés deux, deux, trois, deux et un, au franc canton d'hermine.

Il paraît de la généalogie de la maison de Rijckel, qu'Adrienne de Rijckel, fille de Racs, seigneur de Rijckel, en 1505, et d'Isabelle de Printhagen, épousa en premières noces, messire Jean Uyttenbroeck, écuyer; dont Adrienne Uyttenbroeck, qui épousa le 16 juin 1558, Jean de Blocquerijen, seigneur de Terlamen.

Marguerite Uyttenbroeck épousa Raes de Rivière-d'Arschot; dont Anne de Rivière d'Arschot, qui épousa Jean de Rijckel.

Marie Wttenbroeck ou Uyttenbroeck, décédée en 1649, à St-Trond, avait épousé Égide Princen. Leur fille Élisabeth épousa Mathieu Bollis, né à St-Trond le 30 septembre 1636. Lui mourut en 1697; elle en 1687.

Anne Uyttenbroeck, épousa Godefroid Becx; dont Anne Becx, qui épousa le 8 octobre 1689, Zacharie Wouters, bourgmestre de Rummen, portant d'or aux trois roses de gueules.

Une Catherine Uyttenbroeck épousa Wauthier Van der Burgh; dont Pierre Van der Burgh, qui épousa Sophie Oem.

Anne Uyttenbroeck était en 1546 religieuse à l'abbaye de Milen-lez-Dames, près S<sup>t</sup>-Trond.

Wennen portait d'argent à la croix alésée et vidée de gueules.

La généalogie de la maison de Bollis, de St-Trond, ne cite qu'une seule femme du nom d'Élisabeth, morte célibataire. Cette Élisabeth Bollis était la fille aînée de Mathieu Bollis, né le 30 septembre 1636, et d'Elisabeth Princen, dont nous venons de parler. Elle était née le 16 juillet 1684, et mourut religieuse au couvent dit de Jérusalem, à St-Trond.

Bollis portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'argent à la croix dentelée de sable; au deuxième et au troisième de sable au lion d'argent, couronné d'or et lampassé de gueules.

A cette maison appartenait messire Jean-François de Bollis, seigneur d'Aelst, avocat et bourgmestre de la ville de Liége, qui fut créé chevalier du Saint

Empire Romain. Il était né le 10 août 1702, et mourut le 6 mars 1759 à la paroisse de S<sup>t</sup>-Séverin, à Liége. Il avait épousé le 21 septembre 1748, Marie-Élisabeth Jamar-de Montfort. De ce mariage:

1° Jean-François-Joseph de Bollis, né le 5 mai 1751, à St-Séverin à Liége, chevalier du Saint Empire Romain. Il épousa le 1 mars 1774, Marie-Ludovicque-Albertine de Princen, née le 15 juin 1749, à St-Servais à Liége.

2º Marie-Therèse-Jeanne de Bollis, née le 27 juillet 1749, à St-Séverin à Liége. Elle épousa, le 6 mai 1771, Louis-Lambert-Joseph baron de Crassier, né le 29 novembre 1750.

Le nom de Bollis vient de s'éteindre en la personne de dame Marie de Bollis, douairière de M. N. de Schroots, morte à St-Trond, le 17 décembre 1844, à l'âge de 67 ans. Elle était fille de Jean-Égide de Bollis, mort le 22 mai 1778, et de Marie-Jeanne de Schijnmaeckers de Dormael.

Hubert Pijpops portait : d'argent aux deux ciseaux renversés de sable, un en chef et un en pointe, au franc canton de même à la croix de gueules.

Les armoiries des familles *Uijttenbroeck* et *Wennen*, sont encore peintes sur le plafond de l'église de S<sup>t</sup>-Martin.

No 91. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



La famille Colen, de St-Trond, portait, comme nous l'avons déjà dit, d'or à trois fers à moulin de sable.

<sup>(1)</sup> lei repose l'honorable Jean Colen, sils de Sébastien, qui trépassa en l'année 1647 le 19 octobre, et Marie Wennen, son épouse, décédée ao 16..... Priez pour leurs ames.

Ce Jean Colen, pourrait bien être le fils d'un Sébastien Colen, qui épousa Marie Strauven. Il y eut de ce mariage entre autres enfants :

Catherine Colen, née à S'-Trond le 28 mai 1630. Elle épousa Guillaume

Luesemans, né le 11 mai 1629; dont :

Sébastien Lucsemans qui épousa Guillelmine-Lucie Colen. (Voir plus bas à la lettre  $\Lambda$ .)

Otton Colen, né à St-Trond le 31 janvier 1641, fils de Paul et d'Élisabeth Van Halle, épousa, le 13 juin 1667, Marie Van Gutschoven, née à St-Trond le 13 avril 1641, fille de Jean-Bernard. De ce mariage einquenfants; voir la lettre A.

A 1º Guillelmine-Lucie Colen, née à S<sup>t</sup>-Trond le 2 juillet 1675. Elle épousa Sébastien Lucsemans, eité plus haut.

2º Élisabeth-Alède Colen, née le 15 avril 1668;

3º Jean-Bernard Colen, né à St-Trond le 16 décembre 1669;

4º Willelmine-Élise-Ludovicque Colen, née à St-Trond le 17 juillet 1671;

5º Paul Colen, né le 27 novembre 1672.

Un Arnould Colen, vivant en 1604, fut chanoine de Notre-Dame, à St-Trond.

La liste des eommandeurs de l'Ordre Teutonique aux Vieux-Jones, nous apprend qu'un Conrard Colen y fut investi de eette dignité en 1503.

Thierry Colen, vivant vers 1648, épousa Barbe de Copis, fille de messire Philippe de Copis et de Marie Spruyten.

Pierre Colen, épousa, le 26 janvier 1650, Gertrude de Menten, à St-Trond.

Sébastien Colen, fils de François et de Marie de Menten, naquit le 29 août 1655.

Paul-François Colen, président de la Haute-Cour de Justice de St-Trond, épousa dame Marie-Barbe de Menten, fille de Gisbert et de Marie Van der Boenten; de ce mariage:

Paul-Gisbert Colen. Il épousa dame Marie-Élisabeth-Françoise Schoo-

narts, dont quatre enfants, savoir:

1º Jean-Henri Colen;

2º Marie Colen;

5º Léon-Gisbert-Maur Colen;

Et 4° Christine-Joséphine Colen. Elle épousa messire Jean-Théodore Balthazar de Pitteurs-Hiégaerts, échevin de la Haute-Cour de Justice de St-Trond. De ce mariage:

1º Messire Antoine-Joseph-Théodore de Pitteurs-Hiégaerts, actuellement vivant. Il épousa dame N. de Pitteurs, décédée en 18..; dont postérité;

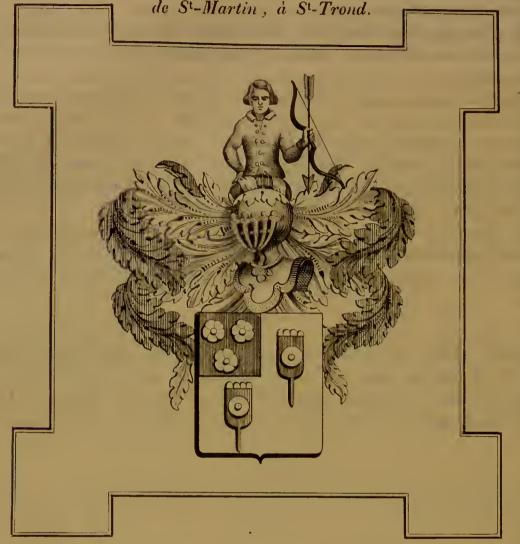
2º Messire Charles-Lambert-Balthazar de Pitteurs-Hiégaerts. Il épousa en premières noces dame N. Van Houtem; en secondes noces dame Marie-Henriette Van Houtem (sœur de la précédente), décédée au château d'Ordenge, le 15 mai 1841, agée de 41 ans. Il y a postérité;

Et 5° dame Marie-Catherine-Barbe-Joséphine de Pitteurs-Hiégarts, qui épousa en premières noces messire Henri-Louis-Marie comte d'Astier-de Lumay; et en secondes noces N. Loijaerts, de Tirlemont, actuellement

vivant.

Catherine Colen, morte le 18 février 1694, fut également enterrée à l'église de S<sup>t</sup>-Martin, sous une pierre tumulaire qui a été enlevée, il y a quelques années. Les quatre quartiers étaient Colen et Wennen; Janssens et Van den Casteel.

Nº 92. — Les armoiries suivantes sont peintes sur le plafond de l'église



Ces armoiries appartiennent à la maison Van Vucht.

Le premier dont parle la généalogie de cette famille est *Nicolas Van Vucht*, conseiller et maître de la Chambre des Comptes en Brabant, l'an 1480. Il eut trois enfants, savoir :

- 1º Catherine Van Vucht. Elle épousa Simon Droogbrood.
- 2º Gertrude Van Vucht. Elle épousa Nicolas Goudeval.

Et 3° Jean Van Vucht, mayeur de Haelen. Il épousa Henriette Madoets, fille de Gabriel, conseiller et maître de la Chambre des Comptes en Brabant, en 1495, et de Jeanne Donckers (1). Ils eurent deux enfants qui suivent:

1° Marie Van Vucht, qui mourut en 1535 et fut enterrée aux Récollets, à S<sup>t</sup>-Trond. Elle avait épousé Dieudonné de Houtem.

Et 2º Wauthier Van Vucht. Il épousa N. Van Vecoven (2); dont deux fils qui suivent:

<sup>(1)</sup> Madoets, porte d'argent aux trois maeles de gueules.

<sup>(2)</sup> Van Vecoven, de gueules billeté d'or, au lion de même brochant sur le tout.

1º Guillaume Van Vucht qui épousa Ide Pickaerts, fille de François et

de Marie Pickaerts; dont sept enfants; voir à la lettre A.

Et 2º François Van Vucht, mort le 18 février 1587. Il épousa Claire Straven (dont la mère Veulemans) (1). Elle mourut le 30 septembre 1586; dont deux fils; B.

A 1º Marie Van Vucht, épousa Thomas Morren, qui portait d'argent aux

trois étoiles à six rais de gueules.

2º Gertrude Van Vucht;

5º Wauthier Van Vucht;

4º Agnès Van Vucht;

5º François Van Vucht, épousa Élisabeth Martens; dont : Guillaume Van Vucht, notaire; Ide Van Vucht, religieuse, et Chrétien Van Vucht, récollet;

6° Guillaume Van Vucht, épousa Marguerite Heusdens. De ce mariage un fils nommé Guillaume;

Et 7º Jean Van Vucht qui épousa Ide Lijcops, fille de Jean et de Geneviève Wouten (2). De ce mariage trois enfants; voir à la lettre C.

B 1º Pierre Van Vucht, chanoine de Notre-Dame, à St-Trond; mort le 7 juin 1613.

2º Guillaume Van Vucht, mort le 15 avril 1622. Il épousa Anne Andrée, morte le 30 novembre 1631, fille d'André Andrée, mort le 2 novembre 1578, et d'Agnès Uijttenbroeck, morte le 25 août 1573 (3). De ce mariage quatre enfants; voir la lettre D.

C 1º Guillaume Van Vucht, épousa Claire Van den Putte. Elle portait d'argent à la fasce, accompagnée en chef d'une écrevisse posée en bande, et en pointe de trois puits posés deux et un, le tout de gueules. Ils n'eurent qu'un fils qui suit; E;

2º Wauthier Van Vucht;

Et 3º Ide Van Vucht.

D 1º Agnès Van Vucht;

2º André Van Vucht, mort le 5 février 1655. Il avait épousé Anne Van Heer, fille de Henri, mort le 18 juillet 1615, et de Gertrude Morren, morte le 22 janvier 1660. Elle mourut le 7 novembre 1663. De ce mariage einq enfants; voir à la lettre F;

3º François Van Vucht, chanoine de Notre-Dame, à St-Trond, mort le 18 septembre 1667, et enterré aux Capucins;

Et 4º Érasme Van Vucht, mort célibataire.

E Jean Van Vucht, bourgmestre et greffier de la ville de St-Trond. Il épousa Marie Omalia, fille d'Arnould et de Catherine Peeters (celle-ci

(2) Lijcoops porte de gueules à la gerbe d'or, liée de même.

<sup>(1)</sup> Straven porte: coupé d'argent et de sable aux trois coquilles posées en bande, les deux extrêmes de l'un dans l'autre, celle du milieu de l'un à l'autre.

<sup>(3)</sup> Andrée porte d'or au sautoir de gueules, accompagné de quatre feuilles de trèfles au naturel.

veuve de Denis d'Edelbampt), fille de Jean Peeters et d'Anne Scroots, (1); dont un fils qui suit à la lettre G.

F François-Guillaume Van Vucht, né le 18 mars 1634, licentié ès-lois le 24 septembre 1657, mort le 22 octobre 1668. Il épousa, le 12 juin 1661, Marie-Pétronille Boesmans, née le 18 février 1632, fille de Libert, avocat, et de Pétronille Lespineux (2). Elle mourut le 26 décembre 1778, laissant trois filles; voir à la lettre H.

- 2º Jean Van Vucht.
- 3° Anne-Marie Van Vucht, épousa Arnould Laudeloos, bourgmestre de Tirlemont.
- 4º Hubert, né le 20 juin 1646, épousa, le 25 mars 1669, Marguerite-Dorothée Grand-Jean, d'Alcken, fille de Guillaume, receveur du Prince-Évêque de Liége; dont quatre enfants; I.
  - Et 5º Adrien Van Vucht, épousa Anne-Jacqueline Van der Meeren.
- G Guillaume Van Vucht, mayeur de St-Trond, épousa Jeanne Cruls, fille de Jean et d'Anne Bollis; dont un fils; voir à la lettre K.
  - H 1º Anne-Alède, religieuse à Stenart.
  - 2º Pétronille, morte en 1692. Elle avait épousé Lambert Coesen.
  - 3º Anne-Élisabeth, annonciate.
  - Et 4º Françoise Van Vucht, religieuse à Cabbeek.
  - I 1º Henri-André, religieux à Averbode.
  - 2º Guillaume-Ernest-Pierre.
  - 3º Anne-Elisabeth, religieuse à Stenart.
  - Et 4º Bénoit-Lambert, brigittin à Looz.

K Jean-Henri Van Vucht. Il épousa Anne-Élisabeth de Menten, fille de Henrie et de Catherine de Creeft. De ce mariage un fils qui suit :

Guillaume-Henri-Pierre Van Vucht, né en 1723, mayeur de St-Trond, mort en 1770. Il avait épousé dame N. Hardiquais, dit Hautekees, sa cousine germaine, fille de Nicolas-Lambert et d'Ide-Antoinette de Menten. Elles naquit à St-Trond, en 1729, et y mourut en 1763. Ils eurent deux enfantss qui suivent:

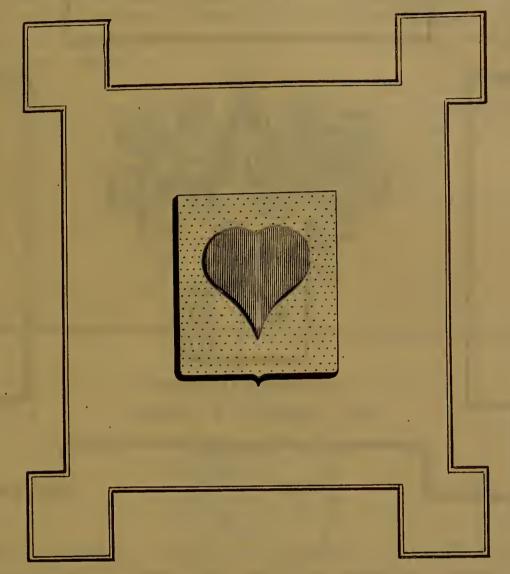
- 1º Guillaume-Henri-Nicolas Van Vucht, capitaine au service d'Espagne.
- 2º Jean-Nicolas Van Vucht, mayeur de St-Trond, né en 1750. Il épousa Émelie-Anne-Élisabeth de Bellefroid, fille de Robert; dont un fils qui suit:

Jean-Godefroid-Marie Van Vucht, de Gordon, né à St-Trond. Il épousa, en 1817, dame Antoinette-Caroline-Alexandrine de Creeft; dont une fille morte jeune. Elle épousa en secondes noces monsieur Pierre Roberti.

<sup>(1)</sup> Omalia portait pour armes : d'argent à la croix de gueules cantonnée de quatre billettes de même.

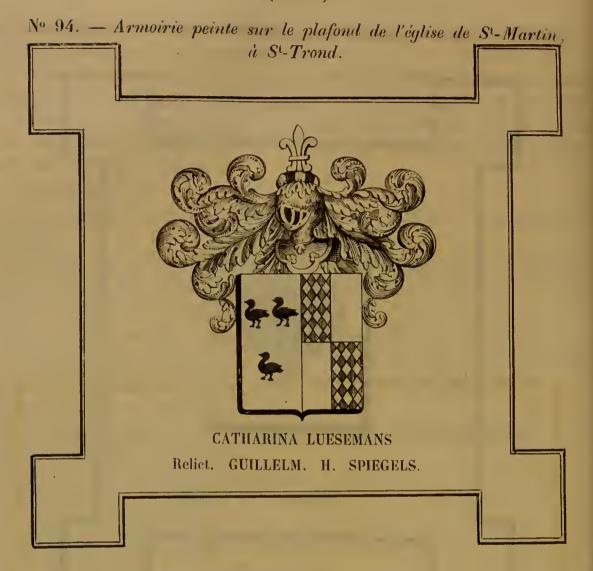
<sup>(2)</sup> Boesmans porte écartelé: au premier d'argent à trois merlettes de sable au deuxième d'or à trois roses de gueules, au troisième d'or à trois fleurs-de-lis d'azur; au quatrième d'argent aux cinq fusées de sable.

Nº 95. — Armoirie peinte sur le plafond de l'église de St-Martin, à S'-Trond.



L'inscription qui se trouvait sous cette armoirie n'étant plus lisible, nous ne pouvons indiquer, avec certitude, à quelle maison elle appartient. Nous supposons néanmoins qu'elle pourrait bien être celle de la maison hesbignonne, Van Ordinghen ou plutôt d'Ordenge, qui existait encore en 1474, et qui portait également pour armes : d'or à un cœur de gueules en abîme.

Une autre maison d'Ordenge, dont il est parlé dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, portait : d'argent semé de fleurs-de-lis de gueules.



Il parait d'après ces armoiries que *Catherine Luesemans* portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième losangé de gueules et d'argent: au deuxième et au troisième d'argent pur.

L'armorial manuscrit appartenant à l'auteur de cet ouvrage donne pour armes à la famille Luesemans : écartelé, au premicr et au quatrième échiqueté de gueules et d'or de six tires; au deuxième et au troisième d'argent aux trois losanges d'azur.

On trouve vers la fin du seizième siècle un Baudouin Luesemans, qui épousa Marie Grevens ou Grevers. Ils eurent entre autres enfants :

Guillaume Luesemans, né à St-Trond le 11 mai 1629. Il épousa Catherine Colen, fille de Sébastien et de Marie Strauven. Elle était née le 28 mai 1650. De ce mariage:

Sébastien Lucsemans, né à St-Trond le 22 septembre 1672. Il épousa Guillelmine-Lucie Colen, née le 2 juillet 1675; dont :

Guillaume-Bernard Luesemans, né à St-Trond le 27 août 1705. Il épousa Marie-Anne Dullaerts, née à St-Trond le 5 janvier 1711; dont :

Sébastien-Trudon de Luesemans, né le 15 janvier 1742.

Une branche de la maison de Luesemans s'est fixée à Tirlemont. On remarque parmi ses membres monsieur Trudon-Sébastien de Luesemans, qui épousa une demoiselle de la noble et ancienne maison de de Heuseh. Il fut échevin de la ville de Tirlemont et mourut à Louvain, le 13 février 1842, âgé de 65 ans; dont:

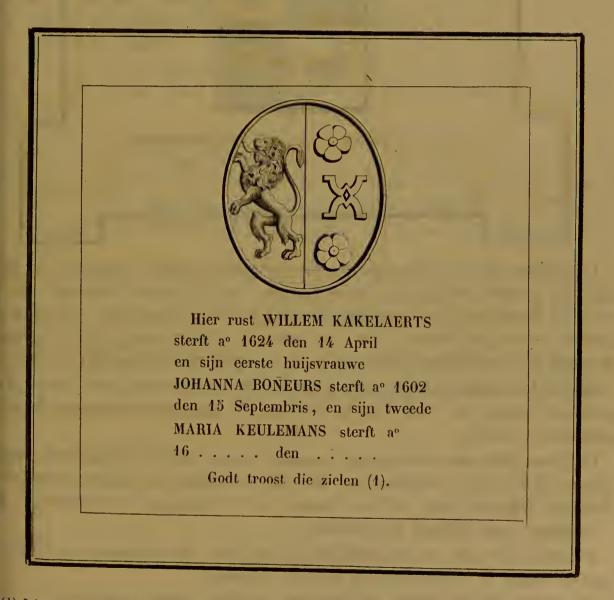
1º M<sup>r</sup> Charles de Luesemans, docteur en droit, qui épousa, le 1º Juin 1855, dame Euphémie-Amour-Félicité, fille de messire Léon-Pierre-Adrien-Clément de Menten-de Hornes, baron de Longchamps, et de dame Marie-

Emmanuelle-Joséphe-Françoise, princesse de Looz-Corwarem.

2º M<sup>r</sup> Robert de Luesemans, qui épousa dame N. Smeds.

5º Dame N. de Luesemans, qui épousa Mr N. Malaise, officier d'artillerie au service belge.

Nº 95. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ici repose Guillaume Kakelaerts, décédé ao 1624 le 14 avril, et sa première épouse Jeanne Boneurs, décédée ao 1602 le 15 septembre, et sa seconde Marie Keulemans, décédée ao 16.. le ..... Dieu console leurs ames.



La maison Van den Blocquerije, de Terlamen, portait : écartelé, au premier de gueules semé de billettes d'or au lion de même brochant sur le tout; au deuxième et au troisième d'argent à l'oiseau d'azur; au quatrième de gueules semé de billettes d'or, au sauvage de carnation, ceint de lierre et armé à dextre d'une massue d'or et à sénestre d'un bouclier de même.

Une autre maison de ce nom portait : de gucules aux trois fusées d'or posées en fasce; au chef d'or au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.

Un Jean Van den Blocquerije, vivant vers la fin du quinzième siècle, épousa Marie Van Roderborcht, fille de Guillaume et d'Anne Oliviers de Terbiest, fille de Jean, dit de Pavone, et d'Aldegonde de Malbourgh. De ce mariage trois enfants qui suivent:

1º Jean Van den ou de Blocquerije, seigneur de Terlamen en 1525. Il épousa dame N.; dont un fils nommé Chrétien.

2º Nicolas de Blocquerije, seigneur de Ter-Biest, encore étudiant en 1525. Il épousa Catherine Van der Linden. 5° Chrétien de Blocquerije, seigneur de Terlamen, après son frère Nicolas, mort le 9 septembre 1575. Il avait épousé Marguerite Van den Printhagen, fille de Rase et de Jeanne de Lonchin (1). Ses quartiers étaient : Blocquerije, Meys, Roderboreht, Biest. Printhagen, Surlet, Lonchin, Ballant. De ce mariage trois enfants savoir :

1º Nicolas de Blocquerije, seigneur de Terlamen. Il épousa Élisabeth Nuijens, de Heijendael, fille de Henri et de Hildegonde de Mewen. Voir leur posté-

rité à la lettre A.

 $2^{\circ}$  Anne, abbesse de la noble abbaye de Herckenrode, morte le 15 novembre 1605.

Et 5° Élisabeth, religieuse à Oriente, à Rummen.

A 1º Jean de Blocquerije, seigneur de Terlamen, épousa, le 16 juin 1558, Adrienne Van Uyttenbroeck, fille de Jean et d'Adrienne de Rijckel. Il épousa en secondes noces Marie de Mombeeck, et mourut en 1561. Il eut trois enfants du premier mariage; voir à la lettre B.

2º Marie, religieuse à l'abbaye de Herckenrode.

5º Elisabeth, idem.

4º Laurent de Blocquerije, seigneur de Terbiest. Il épousa Marie de Heer, fille de Jean et de Marie d'Edelbampt; dont deux enfants; voir ci-après à la lettre C.

B 1º Jean de Blocquerije. Il releva Terlamen en 1585.

2º Gertrude de Blocquerije. Elle épousa en premières noces Robert de Hinnisdael, seigneur de Kerckem, fils de Daniel; dont une fille; voir à la lettre D. Et en secondes noces Pierre Kimps, eapitaine de 200 eavaliers allemands, en Hongrie; il se distingua sous le baron de Schartzenberg, en Turquie.

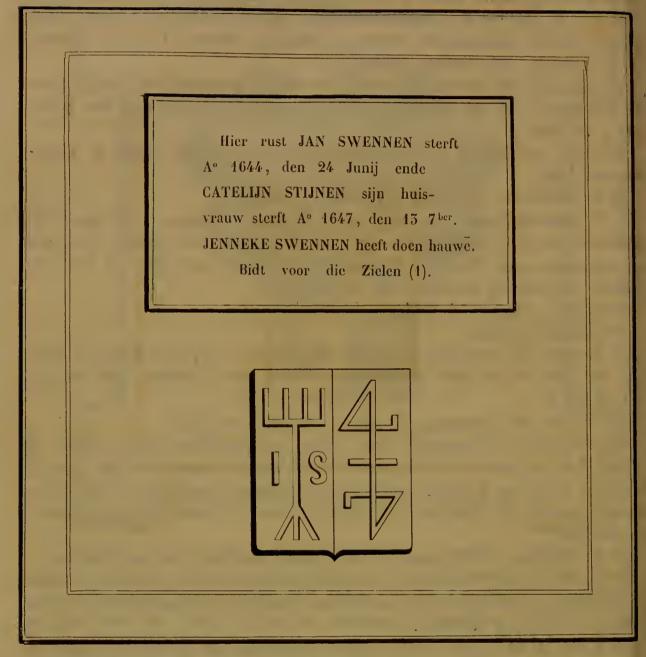
Et 3º Adrienne de Blocquerije. Elle épousa Mathieu Van den Broecke.

C Christophe de Blocquerije, tréfoncier de S<sup>t</sup>-Lambert, à Liége, prévôt de S<sup>t</sup>-Pierre, président de la Chambre des Comptes, et chancelier du Prince-Évêque. Il mourut en 1646.

D Marie de Hinnisdael. Elle épousa Guillaume de Heusch, seigneur de la Zangrie, fils d'Arnou et de Catherine de Hinnisdael, fille de Guillaume et de Christine Van Streelen.

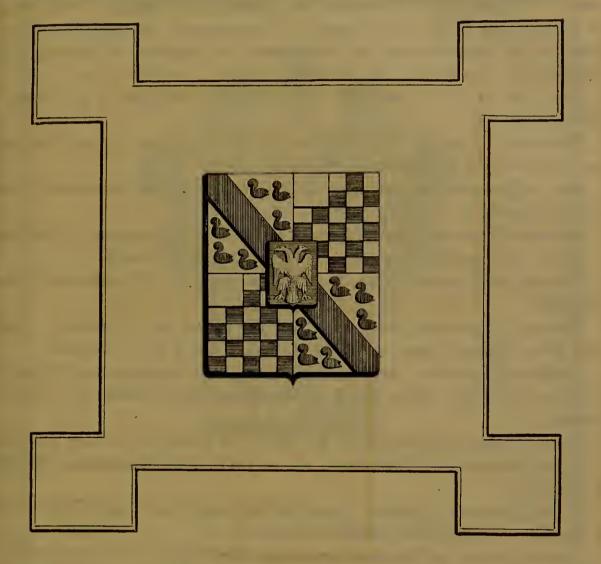
<sup>(1)</sup> Une sœur de Jeanne de Lonchin, nommée Catherine, épousa le seigneur Jean d'Oignies.

No 97. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



(1) Ici repose Jean Swennen, décédé a° 1644 le 24 juin, et Catherine Stijnen, son épouse, décédée a° 1647 le 13 septembre. Jeannette Swennen a fait tailler (cette pierre). Priez pour leurs ames.

Nº 98.—Les armoiries suivantes sont peintes sur le plafond de l'église de S<sup>t</sup>-Martin, à S<sup>t</sup>-Trond, au-dessous d'un tableau représentant S<sup>t</sup>-Martin.



L'inscription qui se trouvait au-dessous de ce blason est entièrement effacée; un seul mot a échappé aux ravages du temps : c'est le nom de l'ancienne et noble famille d'Eynatten, qui portait pour armes : d'argent à la bande de gueules accompagnée de six merlettes de même posées en orle. Ce sont ces armes que l'on remarque ici au premier et au quatrième canton.

Les autres armoiries qui se trouvent au deuxième et au troisième canton, et sur le tout, nous sont inconnues.

La maison d'Eynatten s'est toujours fait remarquer par les belles alliances qu'elle a contractées, ainsi que par les hautes charges que ses membres ont obtenues.

Les principales maisons auxquelles elle s'est alliée sont :

Van den Bongart, de Neuwenburg, de Neufchâteau, de Mulchem, de Brandenborch, Hoen de Hoensbroeck, de Schoonraed, de Gulpen, de Schoonhoven, d'Argenteau, de Reusschenberg, de Caldenborn, de Blehen, Swartzvon-Hirsch, Holchet, dit Oest-à-Oest, de Hoven, d'Elderen, de Woelmont, Clútt à Brúnssûm, Van den Bosch de Moupertingen, de Duras, de Hoemen de Hodekirchen à Wilsenau, de Schalsberg à Schalsberg, Van Schoore, de Berckel, de Berlo, de Warsberg, d'Amstenraedt, de Baugny, d'Eve, de Salmier, de Jamblinnes-d'Orjo, de Mérode, de Leefdael, de Borchgrave, de Golstein, de Baudequin, de Waha-de Melreux, de Joncis, etc., etc.

Jean, Ier du nom, seigneur d'Eynatten, se distingua à la bataille de

Baswilre en 1371.

Martilion d'Eynatten fut commandeur provincial de l'ordre Teutonique aux Vieux-Jones. Il mourut le 8 octobre 1512.

Jean d'Eynatten fut tréfoneier de Liége et prévôt de Maestrieht. Il obtint

eette prébende en 1480.

Herman d'Eynatten, ehevalier, mort en 1503, fut gouverneur de Stockheim.

Henri d'Eynatten fut commandeur teutonique à Gemert.

Herman d'Eynatten, frère de Henri qui précède, fut chanoine d'Aix-la-Chapelle.

Herman d'Eynatten, mort en 1540, fut prévôt de St-Lambert, à Liége.

Son frère Thibaut, mort en 1562, fut chanoine d'Aix-la-Chapelle,

Frédéric d'Eynatten, mort en 1605, fut également chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, à Liége. Ses deux sœurs Marie et Magdeleine furent abbesses de Munsterbilsen.

Henri-Thibaut d'Eynatten, né en 1575, fut chanoine, écolàtre puis doyen d'Aix-la-Chapelle. Son frère Jean, né en 1577, fut commandeur teutonique à Sirsdorff.

Michel-Vincent d'Eynatten, ehevalier teutonique aux Vieux-Joncs, fut tué

à Candie, en combattant contre les Tures.

Arnou-Lambert d'Eynatten, mort en 1701, avait été bourgmestre de Louvain en 1700. Son frère Nicolas-Henri baron d'Eynatten fut conseiller-pensionnaire de la ville de Louvain.

Thierry-François-Marie baron d'Eynatten, fils de Nicolas-Henri précité,

fut seigneur de Terheyden, Terhaegen, et bourgmestre de Louvain.

Mathilde d'Eynatten était abbesse à Milen, en l'an 1711.

Nº 99. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ci gît Herman Hermans, qui décéda en l'année 1605 le 18 décembre, et Alète Van der Locht, son épouse, décédée .....

Nº 100. — Armoiries et inscription qui se trouvent sur une pierre dans la même église.

Hier liggen begraven DANIAL

PULINX sterft a° 1629 de 14

Januarij, ANNA GILLIS sijn huijsvrauwe die sterft a° 1636 den 24

August. en HAUBRECHT PULINX hunnen
soon heeft doen hawen sterft
a° . . . . den . . . . MARIA

MORREN sijn huijsvrauwe sterft
a° . . . . (1).

Pulinx portait : d'or à la croix d'argent chargée de neuf vairs d'azur, tournés vers celui du centre.

Morren portait : de gueules aux trois étoiles à six rais d'or.

<sup>(1)</sup> Ci gisent Daniel Pulinx, décédé a° 1629 le 14 janvier, Anne Gillis, son épouse, décédée a° 1636 le 21 août, et Hubert Pulinx, leur fils, qui a fait faire (cette pierre) décéda a° ... le ... Marie Morren, son épouse, décéda a° ... le ....

Nº 101. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ici reposent les corps de Joos Van Borcht, décédé ao 1644 le 31 décembre, et Elisabeth Smeedt, son épouse, décédée le 8 octobre ao 1635. Lecteur priez pour leurs ames en disant R. I. P.

Nº 102. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.

	Biev ligt begraeven Art.
II in Dulio	Enifen, die
Ne dach, bit voev de sielen.	Enijen, die steelt in den jaco
die steeft	neo ous heeren
XV 3.	N C
6	CCC, ende LXIX, Moest-maend en Mari

<sup>(1)</sup> Voir les Nos 2 et 8 de la collection.

Nº 103. — Au Cimetière de la ville de St-Trond, à Schuerhoven.

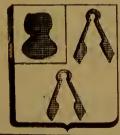


Siste viator et bene precare hic quiescunt corpora honorabilis ÆGIDII STRAVEN senioris qui obiit 25 9<sup>bris</sup> 1571 ætatis 88 et MARGARETHÆ DE SCHUERHOVEN ejus uxoris et PETRI eorum filii sacerdotis nec non hujus parochiæ pastoris ...... JACOBI ...... filii qui obijt 15 Augti 1602 et ÆGIDII ejus filii qui obijt 12 Decembris 1621 et ÆGIDII ejus filii qui obijt Febr. 1679.

STRAVEN.



WEZEREN



In quorum patrum suorum scilicet tritavi, proavi, avi ac charissimi patris sui memoriam hoc monumentum posteritati ponebat ÆGIDIUS STRAVEN junior qui obijt 17..... et ANNA MARGUERITA WIJER ejus uxor qui obijt 17.....

R. I. P.



ANGRIEN



La famille Straven ou Strauven occupe depuis longtemps un rang fort distingué dans la Hesbayc.

Richard-Paul Straven alias Stravius, né à Looz vers 1590, fut évêque de Dionysie et suffrageant de Liége sous Ferdinand de Bavière. Il fut anobli avec toute sa famille à quatre degrés d'aïeux de part et d'autre par un décret de Ferdinand III, du 18 mai 1640. Il fut plus tard internonce à Bruxelles pour le pape Urbain VIII.

Georges Stravius, frère du précédent, fut suffrageant de l'archevêché de Cologne sous le titre d'évêque de Joppé ou Jaffa en Palestine, sous le pa-

triarehat de Jérusalem.

Égide Straven, mentionné dans l'épitaphe ci-dessus, était époux de Catherine Wijer, ou plutôt Van Weijer. Il était né le 26 décembre 1638, et fils d'Égide Straven, né à St-Trond le 15 juillet 1614, et de Marie de ou van Wezeren, petit-fils d'Égide Straven et de Hélène Stouten, fille de Robin Stouten et de Christine Pickaerts (1).

Égide Straven et Catherine Van Weijer, eurent entr'autres enfants: Jean-Égide Straven, qui épousa Anne-Marie Hubar. De ce dernier mariage, Égide-Trudon Straven, qui épousa Barbe Aussems. (Extrait des fragments généalogiques de la famille Pickaerts, déposés à la Maison-de-Ville de

St-Trond.)

Nous avons déjà dit plus haut, en parlant des tombes et épitaphes du l'Béguinage de St-Trond, que la famille Van Wezeren portait pour armes : d'argent aux deux ciseaux de sable, un en chef et un en pointe; au franc : canton de même chargé d'un chaperon de deuil de sable.

Nous venons de nous procurer les renseignements suivants, extraits dess

registres de l'État-Civil de la ville de St-Trond.

Le 23 octobre 1581 est né Jean Van Wezeren, fils de Martin et d'Élisabeth Van Meldert.

Balthazar Van Wezeren, échevin de St-Trond, et Cécile Raeschaerts, pro-créèrent:

- 1º Martin Van Wezeren, né le 10 juillet 1582.
- 2º Anne Van Wezeren, née le 10 décembre 1584.
- 3º Balthazar Van Wezeren, né le 27 septembre 1587.
- 4º Cécile Van Wezeren, née le 4 septembre 1590.

Cécile Raeschaerts épouse de Balthazar Van Wezeren, épousa en secondes noces Jean Waelschaerts.

<sup>(1)</sup> Pickaerts porte de gueules aux dix besants d'or au canton d'argent, bretessé et contre-bretessé de sable de deux traits.

Le 9 septembre 1591 est née Marie Van Wezeren, fille de Guillaume, avocat, et d'Anne de Manshoven (1).

Le 8 septembre 1594 est né *Grégoire Van Wezeren*, fis de *Guillaume* et de *Marie Van Wezeren*.

Jean Van Gutschoven, épousa vers 1595, Anne Van Wezeren (2). De ce mariage :

1º Elisabeth Van Gutschoven, né à St-Trond le 10 juillet 1596.

2º Catherine Van Gutschoven, née le 30 janvier 1599.

Une Anne Van Wezeren fut l'épouse de Jean Van Vorssen. Il procréèrent:

- 1º Catherine Van Vorssen, née le 18 août 1620.
- 2º Anne Van Vorssen, née le 20 novembre 1621.
- 3º Cécile Van Vorssen, née le 24 septembre 1623.
- 4º Marie Van Vorssen, née le 5 février 1628.
- 5º Aleyde-Cécile Van Vorssen, née le 17 janvier 1632, fille posthume.

Le 24 mai 1629 est née Catherine Van Wezeren, fille de Guillaume et de C... Stouten.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1666 est née *Marie-Cécile Van Wezeren*, fille de *Robert* et d'Élisabeth Van der Borcht.

<sup>(1)</sup> Manshoven, grand vair; au lambel à cinq pendants d'or.

<sup>(2)</sup> Gutshoven, d'or au lion de gueules armé et lampassé d'azur.

Nº 104. — Au cimetière de la ville de St-Trond, à Schuerhoven (1).



Chrétien de la Blocquerije, mentionné dans l'épitaphe ci-dessus, est le même que nous avons cité au N° 96, comme fils de Jean et de Marie Van Roderborcht, fille de Guillaume et d'Anne Oliviers de Terbiest, fille

de Jean, dit de Pavone, et d'Aldegonde de Malborgh.

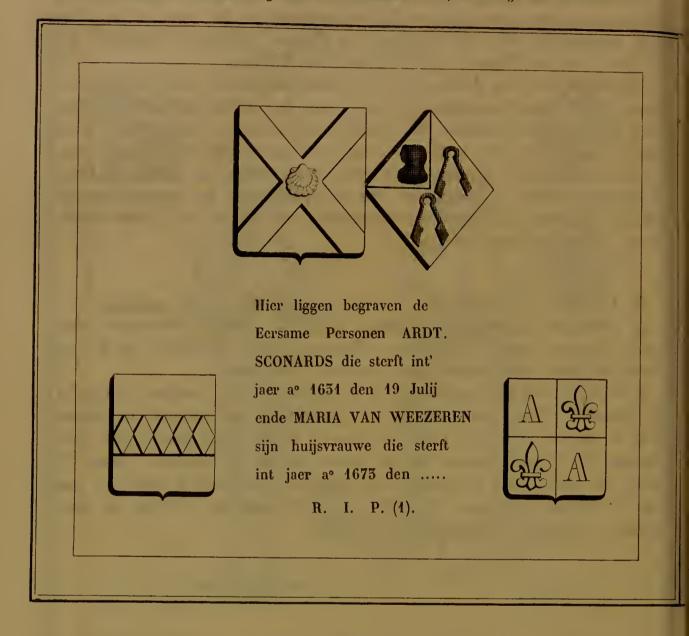
Christophe Van den Blocquerije, cinquante-cinquième abbé de St-Trond, élu en 1558, était probablement des parents de Chrétien précité. Ce Christophe fut nommé coadjuteur de l'abbé Georges Saarens, vers 1557. Il eut dans la suite bien des malheurs à essuyer; car la ville et l'abbaye ayant été abandonnées aux flammes et au pillage des troupes du comte de Hoogstraeten, en 1568, le coadjuteur fut fait prisonnier du prince d'Orange, qui ne lui rendit la liberté que moyennant une rançon de 15,000 florins. (Fisen, Flores ecclesiæ Leodiensis.)

De Printhagen, portait pour armes : écartelé d'or et de gueules.

Le Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 153, cite un Martin de Printhagen, écuyer, dont la fille épousa Richard Proest de Melin, qui fut tué Outre-Mer dans une escarmouche contre les Sarrazins.

Il est également fait mention dans la généalogie de la maison de Rijckel, dit Flandres, d'une dame Isabelle de Printhagen, qui épousa le seigneur Raes de Rijckel, vers l'an 1505. Ce Raes de Rijckel était fils de Jean Bolle, seigneur de Rijckel, écuyer, et de dame Jeanne de Kerckem, dame de Léchy en 1486. Dont sept enfants qui allièrent leur nom à ceux des maisons de Rivière-d'Aerschot, de Bolgrye, de Hinnisdael, T'Zilis, de Herckenrode, Wytrops, Uyttenbroeck et Velroux.

Nº 105. — Derrière l'église de Schuerhoven, faubourg de S'-Trond.



(1) Ci gisent les honorables personnes Arnold Sconards, qui trépassa en l'année 1631 le 19 juillet, et Marie Van Weezeren, son épouse, qui trépassa en l'année 1673 le .... R. I. P.

Nº 106. — A l'église de S'-Pierre, faubourg de la ville de S'-Trond.



Pickaerts portait pour armes: de gueules aux dix besants d'or posés deux, deux, trois, deux et un; au franc canton d'argent aux deux fasces bretes-sées et contre-bretessées de sable.

<sup>(1)</sup> Ici est enterré Jean Pickaerts, qui mourut ao 1646 le 23 février, et Christine Enhouts, sa semme, qui mourut ao ..... et Gisbert Pickaerts, qui mourut ao ..... et ..... Marguerite Heusdens, sa semme, qui mourut 1665 le ..... 7bre. Priez pour leurs ames.

Nous avons établi la généalogie suivante, en grande partie, au moyen des documents déposés à la Maison-de-Ville de St-Trond, par les bénéficiaires des bourses dites de Gilsen et Pickaerts.

Godefroid Pickaerts, épousa Élisabeth Gilsen, fille de Robert Gilsen, dit de Pomario, et d'Élisabeth d'Oliviers, alias de Pavone (1). Le frère d'Élisabeth Gilsen, nommé Robert, fut chanoine de Looz et curé du Béguinage à Graet; il fonda, le 1er avril 1490, trois bourses annuelles de soixante mesures de seigle.

De Godefroid Pickaerts et d'Elisabeth Gilsen naquirent huit enfants; sayoir:

- 1º Marie Pickaerts, qui épousa François Pickaerts; dont une fille nommée Ide, qui épousa Guillaume Van Vucht. Il y eut six enfants de ce dernier mariage.
- 2º Robert Pickaerts, épousa Aldegonde Ladanus. Ils eurent deux fils, savoir : Godefroid et Robert, qui vivaient en 1547.
- 5º Lutgarde Pickaerts, épousa Jean de Hamal; dont un fils nommé Jean de Hamal.
  - 4º Herlinde Pickaerts, épousa Gisbert de Hamal.
- 5º Arnould Pickaerts. Il épousa en premières noces Marie Van Halle: voir leur postérité à la lettre A. Il épousa en secondes noces Agnès Van Schoor. De ce second mariage une fille; voir lettre B.
  - 6º Catherine Pickaerts, épousa Jean Keldermans.
- 7º Godefroid Pickaerts, épousa Marie Van Malbourgh, vivant en 1542. Ils eurent un fils qui suit; voir lettre C.
- 8º Marie Pickaerts, épousa Libert de Wilde (2). Ils n'eurent qu'une fille; voir lettre D.
- A 1º Arnould Pickaerts, épousa Catherine Knacpen; dont deux fils: voir lettre E.
- 2º Christine Pickaerts, épousa Robin Stouten; dont trois enfants : voir lettre F.
- B Geneviève Pickaerts, épousa Jean Pollart. Ils n'eurent qu'une fille nommée Agnès, qui épousa Guillaume Van Stapel.
- C Guillaume Pickaerts, selon testament en date du 2 décembre 1602. Il est fait mention de lui dans l'extrait d'un registre de la commanderie de Bernissem, commençant en 1585. Il épousa Anne Van Schoor; dont une fille; voir lettre G.
- D Élisabeth de Wilde, épousa Jacques Damen; dont deux enfant ; voir H.

<sup>(1)</sup> Jean Oliviers, alias de Pavone, frère d'Elisabeth, fut échevin de Liége. Il épousa Anne l'an de Boeren.

<sup>(1)</sup> De Wilde, d'azur à la bande ondulée d'argent.

E 1º Godefroid Pickaerts, épousa Élisabeth Theunis; dont deux enfants; voir lettre I.

2º Jean Pickaerts, épousa Marie Moels (1). Ils n'eurent qu'une fille nommée Catherine, qui épousa N... Bertrand, le 23 juillet 1651. De ce dernier mariage Henri Bertrand, qui épousa Marie Ouwerx.

F 1º Arnould Stouten, épousa Anne Coopmans; dont Christine, Guillaume

et Arnould Stouten.

2º Hélène Stouten, épousa Gilles Straven; dont 1º Jacques Straven, qui épousa Anne Van der Burch; 2º Arnould Straven, euré à Heehteren; 5º Catherine Straven et 4º Gilles Straven, qui épousa Marie de Wezeren. De ce dernier mariage un fils; voir lettre K.

3º Christine Stouten, vivant en 1591, épousa Guillaume de Wezeren; dont Robert de Wezeren, qui épousa Élisabeth Van der Borcht. De ce ma-

riage une fille; voir L.

G Ide Pickaerts, selon testament de 1555, épousa Jean Bogaerts; dont deux enfants; voir lettre M.

H 1º Aleyde Damen, épousa Léonard Van den Putte; dont Aleyde Van den Putte, qui épousa Égide Minsen. Ce dernier eut postérité.

2º Libert Damen, vivant en 1657.

I 1º Élisabeth Pickaerts, née à St-Trond le 31 décembre 1637, épousa Michel Cruls. De ce mariage Jean-Mathieu Cruls, né le 8 octobre 1663;

qui épousa Barbe Cannarts, dont il eut un fils; voir lettre N.

2º Catherine Pickaerts, née à St-Trond le 15 janvier 1636, épousa Jeanne Nicolaï. Ils eurent une fille nommée Gertrude-Élisabeth Nicolaï, qui fut baptisée à l'église de Notre-Dame à St-Trond, le 29 septembre 1662; elle épousa Godefroid Van den Abeele; dont elle eut une fille qui suit à la lettre O.

K Égide Straven, né à St-Trond le 26 décembre 1638, épousa Anne-Marie Van Weijer. De ce mariage Jean-Égide Straven, qui épousa Anne-Marie Hubar; dont Égide-Trudon Straven, qui épousa Barbe Aussens. Ces deux derniers époux n'eurent qu'un fils; voir ei-après, lettre S.

L Marie Van Wezeren, épousa Georges Plevoets; dont quatre enfants; voir

lettre P.

M 1º Anne Bogaerts, selon testament du 16 oetobre 1589, épousa Jean Tackoen; dont elle eut Arnould Tackoen, qui épousa Jeanne Van den Edelbampt. De ce dernier mariage Jean-François Tackoen, dont la postérité subsiste.

2º Jean Bogaerts, seigneur de Graesen, né le 22 janvier 1595, épousa Marie Scroots, de la branche dite les Ronges Scroots, fille de Michel Scroots et de Marguerite de Hagelstein. Elle était née à St-Trond, le 21 août 1594.

<sup>(1)</sup> Mocls, d'argent aux trois roses de gucules boutonnées d'or. La lettre M placée en abime.

Il mourut à Duinkereke l'an 1632. De ce mariage *Ide Bogaerts*, qui épousa messire *Jean de Creeft*, échevin de la haute Justiee de Vliermael, seigneur de Muysen et Schauburcht. C'est de ee dernier que descendent les *De Creeft* d'aujourd'hui.

N Jean-Michel Cruls, né le 30 août 1701, épousa Anne Steijnen. De ce mariage Guillaume Cruls, né le 25 avril 1727; il épousa Christine Van Bergen; dont il eut Jean-Michel Cruls, qui épousa Marie-Antoinette Ulens.

O Isabelle Van den Abeele, épousa Lambert-Benoît Wuesten; dont : Jean-Nicolas Wuesten, qui épousa Anne-Catherine Leenaers. De ce dernier mariage naquirent trois enfants; savoir : 1° Joseph-Léopold Wuesten, rentier-propriétaire, à St-Trond, aetuellement vivant. Il épousa Joséphine Sentelet; dont il n'a pas eu d'enfants. — 2° Anne-Marie Wuesten, épousa Léonard-Déodate Bicquet, docteur en ehirurgie; dont cinq enfants; voir la lettre Q. — Et 3° Élisabeth Wuesten, qui épousa Charles-François Canivet; dont postérité.

P 1º Anne-Catherine Plevoets, née le 15 septembre 1699, épousa Denis Van den Hoven. De ce mariage: 1º Martin Van den Hoven, né le 20 avril 1732; il épousa Élisabeth Craninx; dont quatre enfants; voir lettre R. — 2º Henri-Guillaume Van den Hoven.

2º Élisabeth Plevoets, épousa Jacques Schevenels; dont : Anne-Catherine Schevenels, qui épousa François Bormans. Celui-ci fut père de Henri Bormans.

3º Benoît Plevoets, épousa Marie-Catherine Fourneau; dont Martin-Joseph Plevoets, qui épousa Anne Clerinx. De ce dernier mariage: Lambert-Benoît Plevoets, qui épousa Catherine-Élisabeth Matthijs; dont il eut Jean-Joseph Plevoets, né le 16 février 1792.

Et 4º Georges Plevoets, qui épousa Marie Boesmans; dont postérité.

Q 1º Lambertine Bicquet, épousa Jeanne Walewijns.

2º Élisabeth Bicquet, épousa Jean-François Davidt, secrétaire de la ville de St-Trond; dont: Jean-Hubert-Narcisse, Pierre-Lucien et Ambinus-Léopold Davidt.

3º Jeanne Bicquet, épousa Gisbert Ulens.

4º Adrien Bicquet.

Et 5º Déodate-Joseph Bicquet.

R 1º Guillaume Van den Hove, né le 8 septembre 1778, épousa Catherine Eggen; dont deux enfants.

2º Arnould Van den Hoven, né le 8 mars 1782, épousa Thérèse de Her-

toghe; dont einq enfants.

5º Denis Van den Hoven, né le 18 avril 1787, épousa Catherine Otten, de Metteeoven; dont deux enfants.

4º Henri-Guillaume Van den Hoven, né le 30 mars 1790, épousa Anne-Boonen; dont douze enfants.

S Égide-Balthazar Straven, mort à Schuerhoven, faubourg de St-Trond, le 1er avril 1845, âgé de 68 ans. Il était veuf de Jeanne-Catherine Ouwerx; dont il a eu postérité. Cette Jeanne-Cath. Ouwerx eut un frère nommé Quintin Ouwerx, qui mourut curé de Gorssum, le 12 mars 1837, à l'âge de 67 ans.

Nº 107. — A l'église de St-Pierre, faubourg de la ville de St-Trond.



Nº 108. — Dans la sacristie de l'église du ci-devant couvent des Capucins, à St-Trond, se trouvent deux tableaux représentant un chevalier et sa dame agenouillés. On y remarque les armoiries suivantes:



Les armoiries du mari appartiennent à un membre de la famille de Wezeren, dont nous avons déjà parlé.

Quant aux armoiries de la femme, elles sont de la noble maison de Hamal, dite d'Elderen (1). Cette maison est issue de celle de Hamal, qui porte : d'argent à la fasce de cinq fusées de gueules. Le premier qui commença à porter ces armes fut Gilles de Hamal, fils de Daniel de Hamal et de N. d'Elderen, dont nous avons fait mention en donnant la généalogie de la maison de Cannart.

Gilles de Hamal était chevalier et sire d'Elderen où il fut enterré en 1551. Il épousa Marguerite de Kersbeeke, fille de Franc, sire de Kersbeeke, chevalier, et de Jeanne de Molenbeeke. De ce mariage:

1º Guillaume de Hamal, seigneur d'Elderen, mort en 1400. Il épousa Catherine de Corswarem, qui mourut en 1390; dont deux fils qui suivent; A.

2º Jean-Guillaume de Hamal, dit d'Elderen, épousa Jeanne de Berchem. De ce mariage un fils; voir lettre B.

A 1º Arnould de Hamal, sire et baron d'Elderen, Bindervelt, Schalchoven, Rocourt, etc. Il épousa, en 1451, Anne, héritière de Trasegnies et de

<sup>(1)</sup> Elderen, en français Odeur, est un village du canton de Hollogne-aux-Pierres, sur la grande route de St-Trond à Liége, à trois lieux o. n. o. de cette dernière ville.

Silly, Many, etc., fille d'Anceau, baron de Trasegnies-Silly, grand-bailli du Hainaut, et de Mahoud de Lalaing. Dont quatre enfants qui suivent C.

2º Jean d'Elderen, épousa Agnès, fille de Jean del Ramaije.

B Henri-Eugène de Hamal-d'Elderen, épousa Cornélie de Flodorp, fille de Pierre et d'Isabelle d'Alamend. Leur fils Thierry de Hamal-d'Elderen épousa Catherine de Leraert, fille de Pierre et d'Éléonore de Mutzenberg. De ce dernier mariage Anne de Hamal-d'Elderen, qui épousa en 1460 Henri de Herckenrode, chevalier, fils de Georges de Herckenrode, chevalier, et de Catherine de Bredam, dit Bavière, fille de Wolfroid et de Catherine de Mérode.

C 1º Guillaume de Hamal, seigueur d'Elderen, Herme, Schalchoven, Rocour et Wannes, en Ostrevant, chanoine de St-Lambert, à Liége, par résignation de Thierry de Groesbeeck. Mais il quitta sa prébende en faveur d'Arnould, son père; et épousa Marguerite de Mérode, l'an 1486, fille de Richard baron de Mérode et de Béatrix dame de Petershem. Il mourut en 1494. De ce mariage une fille qui suit D.

2º Anceau de Hamal, prit le nom et les armes de sa mère de Trasegnies (1). Il fut seigneur et baron de Trasegnies, Silly, La Chapelle, Merlemont, Heppignies, et pair du Hainaut. Il épousa Marie, héritière d'Arnemuyden, en Zélande, vicomtesse de Zélande, etc. De ce mariage descendent les marquis de Trasegnies modernes.

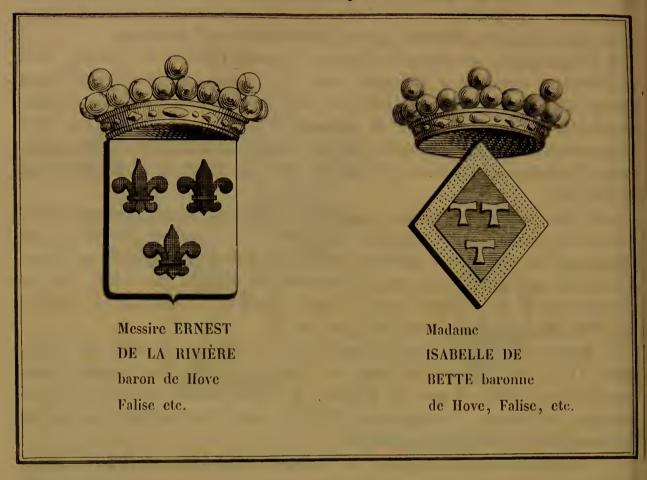
3º Arnould de Hamal, seigneur de Bindervelt, Warfusée, docteur en droit, chanoine de St-Lambert et prévôt de St-Paul, à Liége. Il mourut en 1484.

4º Wauthier de Hamal, seigneur de Monceau, Suerbempde, Kersbeeck, mort en 1484 ou 1494. Il avait épousé en 1459, Élisabeth de Berchem, fille unique de Gilles, seigneur de Masacker, et de Mechtilde de Werdenburg, dame de Niewal. Elle fit son testament en 1508. Ils eurent cinquenfants.

D Marie de Hamal, fille unique et héritière d'Elderen, Many, Warfusée, Schalchoven, Rocour, Wasnes, Herme. Elle épousa en premières noces: Adolphe de la Marck, frère de Jean, seigneur d'Arenberg, en 1478. Elle était sa veuve en 1485, et épousa en secondes noces, Guillaume de Croy, duc de Soria et de Harchies, marquis d'Arschot et chevalier de la Toison d'or, mort en 1521. Ils furent enterrés aux Célestins qu'ils avaient fondés à Héverlé.

<sup>(1)</sup> Trasegnies porte bandé d'or et d'azur de six pièces à l'ombre de lion brochant sur le tout, à la bordure engrêlée de gueules.

Nº 109. — Les armoiries suivantes sont peintes sur une vitre de l'église du ci-devant couvent des Capucins, à S'-Trond.



La très-noble et très-ancienne maison de Rivière ou plutôt de Rivièred'Arschot, portait pour armes : d'argent aux trois fleurs-de-lis de sable, pour la distinguer de la maison d'Arschot, dont elle descend et qui porte pour armes : d'or aux trois fleurs-de-lis de sable.

Le fragment généalogique suivant fera connaître au lecteur l'ancienneté et l'illustration de la maison d'Arsehot, ainsi que l'époque vers laquelle un de ses membres commença à transmettre à sa postérité le nom de Rivière.

Le premier dont il est parlé dans la généalogie de la maison d'Arschot est Arnould comte d'Arschot, en 1095, fils d'Arnould comte d'Arschot, en 1060; il descendait d'Arnould, marquis des limites d'Anvers, homme illustre, fils d'Angesile Cousin de Pepin, roi de France, comme atteste Mireæus, fol. 575, Grammaye, en son Arschoto, comme aussi Le Carpentier, en son Histoire de Cambray et Cambresis, fol. 949, part. 3. — Le dit Arnould est nommé avec ses deux fils Godefroid et Arnould, en certaine donation qu'il fit en 1125 à l'abbaye d'Affligem, en Brabant, de tous les biens qu'il possédait à Buckenholt (aujourd'hui Buggenhout), tant en terres, bois, eaux que près. Il est également nommé avec ses deux fils dans l'acte de confirmation fait à Louvain, en la Cour de Godefroid, due de Brabant. Cet Arnould comte d'Arschot eut trois fils; savoir:

Bouillon, en 1154. Il fut fait prisonnier à Damiette, avec son beau-frère Alin d'Albret (1). Il épousa en premières noces, Emisse, fille d'Isaac, châtelain de Valenciennes. Elle est nommée comtesse et semme du dit Godefroid d'Arschot, dans certain acte de donation qu'elle fit à l'abbaye de St-Denis, en 1159, confirmé en 1145, par Baudouin, comte de Hainaut. Elle était veuve en premières noces, de Rogier de Wavrin, et ensuite, de Fastère de Fosse (2). — Godefroid d'Arschot épousa en secondes noces, Alix de Bretagne, sœur d'Alin d'Albret, dit le Grand, prince de Bretagne (3). Il eut deux enfants du premier lit; voir lettre A; et huit enfants du second; voir lettre B.

2º Arnould d'Arschot, nommé avec son père et avec son frère aîné dans les actes que nous avons cités plus haut.

5º Jean d'Arschot, religieux à l'abbaye d'Affligem en 1125.

A 1º Godefroid d'Arschot, nommé comme témoin dans certain diplôme, en date de 1174, de Henri, évêque de Liége, et appartenant à l'abbaye d'Affligem, où on fait sa commémoration. Il est mentionné parmi les nobles vassaux de Brabant sous les ducs Godefroid I et Godefroid II, avec son père Arnould comte d'Arschot, et ses frères Arnould et Jean qui suivent (4). Il épousa Ade, fille de Gosuin de Louvain.

2º Charles d'Arschot, chevalier, seigneur de Riviere, est nommé dans une charte de l'abbaye d'Averbode, l'an 1197. Il est également nommé parmi les nobles vassaux de Brabant sous le duc Henri l, avec ses frères Harnekin et Henri qui suivent (5). Il épousa Béatrice, fille d'Emies, comte de Looz; dont un fils; voir lettre C.

B 1º Jean d'Arschot, chevalier, signa, avec son frère Charles, ci-dessus nommé, un diplôme d'Averbode, en 1197, et avec Arnould, un de ses autres frères, comme témoin dans deux diplômes donnés par le duc Godefroid de Brabant. Il épousa Ermégilde, fille de Wernier de Grez; dont Jean d'Arschot, sire de Schoonhoven, qui fut le chef de la branche connue sous le nom d'Arschot-Schoonhoven. Cette branche changea les émaux de l'écu primitif en portant pour armes : de gueules aux trois fleurs-de-lis d'or.

2º Arnould d'Arschot, chevalier.

3º Annekin ou plutôt Harnekin d'Arschot, cité avec son frère Charles aux archives d'Averbode, l'an 1197, fils de Godefroid, et dans une charte de l'abbaye de Vlierbeeck en Brabant, où il est nommé avec Charles, Jean

(2) Docterman, Chroniques, fol. 312.

<sup>(1)</sup> Doest, Chroniques des voyages de la Terre-Sainte, folo 211.

<sup>(3)</sup> Mireus et Van Gestel.

<sup>(4)</sup> Trophées de Brabant, liv. 4, page 116.

<sup>(5)</sup> Idem, liv. 4, page 223.

et Gosuin, ses frères, l'an 1199. Il épousa Machtilde de Rotselaer, dame de Dieve, fille d'Arnould, seigneur de Rotselacr, sénéehal de Brabant, et de Béatrice de Forvie, fondateurs du Parcq-des-Dames. De lui descend la branche d'Arschot, dit Van Dieve, qui s'est éteinte à Louvain au dix-huitième siècle. Cette branche brisa les armes d'Arschot d'un franc canton de gueules.

4º Henri d'Arschot.

5° Wauthier d'Arschot, nommé avec Arnould, son frère, aux chartes de l'église d'Arschot, concernant l'église de Thielt. Son fils Godefroid d'Arschot, dit de Stade, porta pour armes : de sinople aux trois fleurs-de-lis d'or; il est le chef de la famille de Stade.

6° Gosuin d'Arschot. Son fils Rénier d'Arschot, dit Langdorp, est le chef de la maison qu'on appelait Meijnaertshoven, et qui portait pour armes : d'azur aux trois fleurs-de-lis d'or.

7º Gertrude d'Arschot, épousa Bartélemy Van der Aa, dit Vleeschouwer, châtelain de Léau et fondateur de trois abbayes, savoir : Florival, Magdendael à Lintre et Nazareth, près de Lière. Il mourut en 1297.

8º Genta d'Arschot, première abbesse de Florival, où elle mourut en

odeur de sainteté, l'an 1247.

C Rénier, dit Cleut de Riviere, ehevalier, fils de Charles d'Arschot, eidessus nommé à la lettre A, N° 2; eéda au eouvent, et prévôté de Ste-Gertrude à Louvain, tout le droit qu'il avait au patronat et eollation des églises de Weerde et Langdorp, l'an 1265. Il était seigneur de Riviere, et c'est de lui que descendent les Riviere-d'Arschot, eréés eomte de Heers et du St-Empire. Cette maison adopta pour armes d'argent aux trois fleurs-de-lis de sable.

### BETTE.

La maison Bette est une des plus anciennes maisons nobles de la ville de Gand. Elle porte pour armes : d'azur, à trois taux ou T d'or. Au casque à l'antique; eimier : un mortier blasonné eomme l'écu, surmontés d'une tête de léopard de gueules, et d'une queue de paon au naturel, passant derrière la dite tête.

Un membre de cette maison, nommé Gerolf Bette, fut général du comtet Robert-le-Frison, à la bataille de Cassel, l'an 1072, où il fut tué. Un des ses descendants, Adrien Bette, ehcvalier, seigneur d'Angrelles, épousa Jacqueline de Verdier, fille de Georges de Verdier, seigneur de Péronne. Il ys

eut de ee mariage deux fils et quatre filles; savoir:

1º François Bette, mort sans enfant.

2º Jacques Bette, ehevalier, seigneur d'Angrelles, Péronne, etc. Il épousa Isabeau, dame de Grunture et de Lede. Ils eurent deux fils et trois filles; voir à la lettre A.

5º Livine Bette, épousa Antoine du Quesnoy, ehevalier, seigneur de La Loire.

4º Jeanne Bette, épousa François de Halewin, seigneur de Swevegem et St-Georges.

5º Gudulle Bette, morte eélibataire.

6º Léonore Bette, épousa Jean Le Poivre, ehevalier, seigneur de Hallebast.

A 1º Jean Bette, baron de Lede, seigneur de Péronne, d'Angrelle, etc. Il épousa Jeanne de Bergues, fille de Gérard, baron de Grimberge, et d'Anne de Hamal; voir lettre B.

2º Adrien Bette, fut seigneur de Fontaines, Schellebelle, etc. Il épousa Agnès de Mérode. De ce mariage une fille qui suit à la lettre C.

3º Jeanne Bette, l'aînée des filles de Jacques Bette, épousa Adrien de Montoia, seigneur de Dorent, châtelain du Château de Gand, mort en 1570 (1).

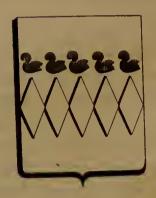
B Guillaume Bette, baron de Lede, du Conseil de guerre, eolonel d'infanterie, grand-bailly de la ville de Gand, fut eréé marquis de sa terre et baronnie de Lede, érigée en marquisat le 3 août 1633. Il épousa Anne-Marie de Hornes, fille du comte de Baucignies, etc.

C Élisabeth ou Isabelle Bette, porta les successions de son père à son époux messire Ernest d'Arschot-de-Riviere, baron de Hauffalize, etc. C'est d'eux dont il est parlé au commencement de cet article (2).

<sup>(1)</sup> Carpentier, Hist. Cambrai et Cambresis, ch. 9, part. 3, v. 1, f. 103 et 104.

<sup>(2)</sup> J. Le Roux, Recueil de la noblesse de Bourgogne, Flandre, etc., pages 141, 260.

Nº 110. — Armoiries peintes sur une vître de l'église du ci-devant couvent des Capucins, à S'-Trond.





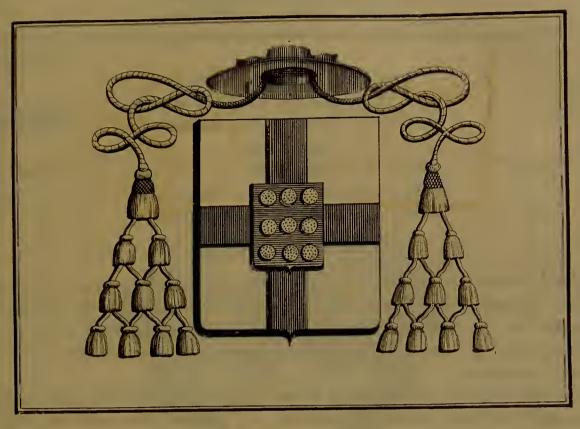
ende Juffrouwe MARIA VEULEMANS sijn huijsvrauwe 1686 (1).

Les fusées qui se trouvent dans les armes du mari paraissent avoir été d'azur. Ces armoiries appartiendraient, en ce cas, à un membre de la maison Van Staden, qui portait d'argent aux cinq fusées d'azur posées en fasce et surmontées chacune d'une merlette de sable.

L'ancienne famille patricienne Veulemans portait pour armes : d'or à la croix haute du Calvaire, de gueules, haussée sur la pointe de l'écu, accolée d'une couleuvre, bisse ou givre d'argent à deux tournants.

<sup>(1)</sup> Et dame Marie Veulemans, son épouse, 1686.

Nº 111. — Les armes suivantes se voient dans l'église du ci-devant couvent des Capucins, à St-Trond.



Le chapeau de cardinal qui timbre ces armoiries nous donne, pour ainsi dire, l'assurance qu'elles appartiennent au cardinal Jean-Gualtère baron de Sluze, dont la famille porte en effet pour armes : d'argent à la croix de gueules, chargée en abîme d'un écusson d'azur à neuf besants d'or, posés trois, trois et trois.

Le cardinal Jean-Gualtère de Sluze mourut à Rome en 1687 et fut inhumé dans l'église de l'Anima, avec épitaphe. Son frère, Pierre-Louis baron de Sluze, seigneur de Hopertinghen lui fit dresser un monument portant l'inscription suivante:

D. O. M.

JOANNI-GUALTERO SLUSIO Leodien.

S. R. E. Diaeono eardinali,
Animi atque ingenii dotibus cumulatissimo,
Moribus, sapientià, pietate præstantissimo,
Largitate in egenos, beneficentià in omnes effusissimo:

Cujus

Doctrinæ instructissima bibliotheca,
Prudentiæ difficillima munia,
Meritorum eminentissima dignitas,
Penè impar argumentum;

Studium verò, commune bonum,
Purpura, commune gaudium,
Obitus, commune detrimentum,
Propè supra fidem et exemplum
Extitere.

Vixit annos LIX, menses V. dies 24.
Obiit A. Æ. C. M. D. C. LXXXVII, nonis Julii.
Fratri amantissimo Monumentum
Poni curavit

PETRUS-ALOISIUS SLUSIUS, S. R. I. Liber Baro, Dominus in Bihain, Henbronval, Screnissimo Principi Electori Colonien. Principi Leodien. à consiliis (1).

René-François de Sluze, autre frère du cardinal, fut chanoine de Liége, grand chancelier du prince-évêque de Liége et abbé d'Amay. Il fut aussi membre de l'Académie royale d'Angleterre. Il mourut en 1685 et fut enterré à Visé, dans le caveau de ses parents, avec une épitaphe qu'il avait luimême composée.

La noble maison de Sluze ou plutôt de Sluse est éteinte. C'est ce dont témoigne un beau monument funéraire en marbre blane que l'on voit sur le cimetière du village de Hopertinge, à une lieue et demie de St-Trond. On y remarque les armoiries de Stembier et de Sluse, supportées par deux sauvages et timbrées de trois heaumes ou casques avec cimiers, ainsi que l'épitaphe suivante:

D. O. M.

Ieij repose

N<sup>ble</sup> Dame MARIE-THÉRÈSE

CHARLOTTE-EUGÈNE B<sup>onne</sup> DE STEMBIER

-DE WIDEUX, née B<sup>onne</sup> DE SLUSE de

Houppertingen, née le 50 x<sup>bre</sup> 4756, décédée

le 17 Février 1855. Avec elle s'est éteinte
sa respectable famille illustrée par

RENÉ et GAUTIER DE SLUSE; l'un brilla
parmi les savants, l'autre fut honoré de
la pourpre Romaine.

<sup>(1)</sup> Voir Loijens, Recueil héral de Liège, page 487.

Nº 112. — Épitaphe que l'on voit sur une pierre devant la porte de l'église de Gorssum (1).



Le nom de cette maison a éprouvé plusieurs altérations, telles que Gui-ghove, Guijdegoven, Gudegoven et enfin Gugoven. De Hemricourt écrit Guigoven. Il me semble que ce nom doit s'écrire Guijgoven, attendu que

<sup>(1)</sup> Gorssum, commune rur. du Limbourg, est située à une demi-lieue n. o. de St-Trond.

c'est celui de l'ancienne seigneurie de Guijgoven, à cinq quarts de lieue de Looz, d'où cette maison tire son nom.

Adam de Gudegoven ou plutôt de Guijgoven paraît être le même que celui dont parle Loijens, dans son Recueil héraldique des bourgmestres de Liége, page 202, et qui fut père d'Antoinette de Guijgoven, épouse de Guillaume d'Ordinge.

Le fragment généalogique qui suit fera connaître les ancêtres, ainsi que

les descendants d'Adam de Guijgoven.

Le premier dont parle la généalogie de cette maison, cst Jean, seigneur de Gors-op-Lecuw et de Guijgoven, chevalier et châtelain héréditaire de Colmont, aux environs de Tongres (1). Le comte de Looz lui donna la seigneurie de Wintershoven que ses descendants conservèrent jusqu'en 1450 (2). Il mourut en 1290 et fut enterré à Guijgoven. Il eut deux enfants qui suivent; voir lettre A.

A 1º Henri, chevalier, seigneur de Guijgoven, Wintershoven, châtelain héréditaire de Colmont. Jacques de Hemricourt (Miroir des Nobl. de la Hesb., p. 25) lui donne pour armes : d'azur à la fasce d'argent. Il épousa la fille de Jacques de Chabot-de-Novis, échevin de Liége, et de dame Renewis d'Ochain, veuve, en premières noces, de Louis de Herck, écuyer, qui mourut sans enfant. Elle épousa, en troisièmes noces, Wathi de Moumale. De ce mariage deux enfants; B.

2º Agnès de Guijgoven, abbesse de la noble abbaye de Herckenrode.

B 1º Henri de Guijgoven, dit le jeune, chevalier, châtelain héréditaire de Colmont. Suivant de Hemricourt, (Miroir des nobles de la Hesbaie, p. 25), il était boîteux et fut tué au commencement des guerres que l'évêque Engelbert de la Marck eut avec le pays de Liége. Il avait épousé la fille d'Arnould d'Oborne, écuyer, et de Catherine de La Cange. Ils procréèrent deux fils; voir lettre C.

2º Damoiselle Mahaud de Guijgoven, épousa Wathi de Harduemont,

seigneur de Haultepenne; dont postérité.

C 1º Henri, seigneur de Guijgoven et Wintershoven, chevalier, échevin de Liége, et châtelain héréditaire de Colmont. Il épousa Juette de Warfusée, dite de Jemeppe, fille de Raes de Warfusée, chevalier, maréchal de Liége, et de Juette de Jemeppe. Elle mourut le jour de St-Lambert 1410 et fut enterrée aux Frères Mineurs, à Liége. Ils eurent trois fils; D.

2º Arnould de Guijgoven, seigneur de Meirs et de Bouley. Il épousa Juette

(2) La seigneurie de Wintershoven est très-ancienne. Charles le-Chauve, après la victoire qu'il remporta sur les Normands, campés près de la Dyle, donna cette seigneurie, en 891, à Titébold, gentilhomme, en

récompense de ses services.

<sup>- (1)</sup> Le château de Colmont, dont la fondation est attribuée aux Romains, était autrefois une seigneurie avec titre de vicomté. Dans le partage de la Lorraine, en 870, il échut au roi Charles-le-Chauve; plus tard il passa aux comtes de Looz, qui en confièrent le gouvernement et la défense à un châtelain ayant sous ses ordres la garnison de la place.

de Warfusée, fille de Raes, que nous venons de mentionner, et de Catherine Fanchon, sa seconde femme. Ils eurent des cnfants, dont une fille, nommée Catherine, qui épousa un des fils de Jean d'Jergnée, nommé André, seigneur d'Jergnée.

D 1º Raes de Guijgoven, seigneur de Hozemont, châtelain héréditaire de

Colmont.

2º Guillaume de Guijgoven, seigneur de Gorssum et Duras en 1403. Il épousa Élisabeth de Franchinei, dame de Gorssum, fille d'Adrien; dont un

fils; voir lettre E.

5º Henri, seigneur de Guijgoven et Wintershoven, châtelain héréditaire de Colmont, après son père Raes. Il épousa la fille de Guillaume d'Elderen, dit du Jardin, petite-fille de Jean d'Elderen et d'Isabeau du Jardin. Ils eurent une fille nommée Oude de Guijgoven, qui épousa Guij de Gelinden, seigneur de Châtelinau-sur-Sambre, Gors-Leeuw et Grand-Spawen.

E Adam de Guijgoven, seigneur de Gorssum, Grasen, Duras, en 1460. Il épousa Marie Proest-de Mélin, dame de Thijnes, etc., fille de Guillaume, chevalier, échevin de Liége, et de Marguerite de Looz, veuve de Raes, seigneur de Celles, chevalier, fille d'Arnould de Looz-d'Agimont, seigneur de Thijnes et Faux (1). De ce mariage deux enfants; F.

F 1º Antoinette de Guijgoven, dame de Hozemont et Mélin, épousa Guillaume de Duras, dit d'Ordenge; dont Jacqueline de Duras, qui épousa Arnould de Berlo, chevalier, seigneur d'Ognies, etc., maître de la cité de

Liége, en 1487.

2º Raes de Guijgoven, seigneur de Gorssum, Thijnes, etc. Il épousa Marie de Kerckem, dame de Hanneffe, fille d'Adam et d'Élisabeth de Huldenberghe, petite-fille d'Adam et de Jeanne de Léchij, dame de Navail; dont deux enfants; voir lettre G.

G 1º Marie de Guijgoven, dame de Hanneffe. Elle épousa Jean de Roover.

Ils n'eurent que deux filles.

2º Adam de Guijgoven, seigneur de Gorssum et Thijne. Il épousa 1º Catherine de Brandeborch; 2º Appoline de Seraing. Du premier mariage trois enfants: savoir:

1º Jean de Guijgoven, époux de N. de Lijnden. Nous ne connaissons pas

leur postérité.

2º Guillaume de Guijgoven. Il épousa Catherine d'Alsteren, dite Kerckem, fille de Laurent et de Marie de Frézin; dont deux enfants; voir lettre H.

3º Catherine de Guijgoven, épouse de Jean d'Oijenbrugge, seigneur de Duras.

H 1º Guillaume de Guijgoven.

<sup>(1)</sup> Proest- de Melin porte : d'argent aux cinq fusées de gueules, posées en fasce et chargées chacune d'une coquille d'argent.

2º Appoline de Guijgoven, chanoinesse de Munsterbilsen. Elle épousa Henri de Lonchin- de Pittey, seigneur de Bossu, etc. (1).

Nº 115. — Inscription sur un monument funéraire qui se trouve au cimetière de Gorssum.

D. O. M.

Hier ligt begraven ZACHARIAS BOSMANS die sterft den 29 september 4657.

en MARGO SCHUPPEN

sijn huijsvrauw, sterft den 16 augusti 1657.

Ce Zacharie Bosmans était échevin de la Justice de Duras.

On trouve un *Philippe Bosmans*, alias *Sijlvius*, né à Louvain, qui fut chanoine à St-Bavon, à Gand. Il était fils de *Conrard Sijlvius*, d'une famille patricienne de Louvain. Il mourut le 19 novembre 1628, âgé de 57 ans. Son monument funéraire, décoré de ses armoiries, se trouve du côté droit, à l'entrée principale de l'église de St-Bavon. Ses armes sont : écartelé, au premier et au quatrième tranché de gueules et d'argent; au deuxième et au troisième d'or, à deux branches écotées en sautoir de sable. Nous croyons devoir faire observer que ces armoiries sont semblables, sauf les émaux, à celles de la famille *Bosmans*, de la Hesbaye; ce qui semble prouver que ces deux familles proviennent de la même souche.

Bosmans, en Hesbaye, porte écartelé: au premier et au quatrième tranché de gueules et d'azur: au deuxième et au troisième d'argent à deux branches écotées en sautoir de sable.

<sup>(1)</sup> Voir le Miroir des Nobles de la Hesbaye, par Hemricourt, pages 20, 22, 24, 29, 59, 82, 99 et 214. Idem Recueil héraldique des bourgmestres de Liège, pages 201 et 202.

Pierre Bosmans, épousa, à Louvain, Catherine Uyterliemingen, avec qui il procréa:

Jean Bosmans, qui épousa Marguerite de Becker; ils vivaient en 1523,

et eurent deux enfants; savoir:

1º Conrard Bosmans, qui obtint des lettres de noblesse en l'année 1540, et s'allia à Gertrude Corffs; dont deux enfants qui suivent; voir lettre A.

2º Catherine Bosmans qui fut mariée à Adrien Rubbens, en 1570.

A 1º Conrard Bosmans qui épousa Jeanne Pirets; dont un enfant; B.

2º Pierre Bosmans.

B Conrard Bosmans, épousa Petronille N; dont deux enfants; voir lettre C.

C 1º Jean Sijlvius, dit Bosmans, chevalier, pensionnaire de la ville de Louvain, s'allia d'abord avec Jacqueline Martini, fille de Gilles et de Madeleine Welsen. Ils procréèrent trois enfants qui suivent à la lettre D.

Il épousa, en secondes noces, Barbe de Broeckhove, fille de Chrétien,

pensionnaire de Bois-le-Duc; dont cinq enfants; E.

2º Corneille Sijlvius, licentié-ès-lois, professeur-primaire, à Louvain.

D 1º Philippe-Albert Sijlvius.

2º Madeleine Sijlvius, épouse de Jacques Cloeps, licentié-ès-lois.

3º Philippe-Conrard Sijlvius.

E 1º Louis Sijlvius, alias Bosmans, seigneur de Godechin, Hacquedau, etc., échevin de Louvain, en 1659; mort le 6 novembre 1678. Il avait épousé Marie L'Hoste, fille de Jean; dont un fils; F.

2º Godefroid Sijlvius, échevin de Louvain en 1664, 1670 et 1676.

3º Ferdinand Sijlvius, conseiller de Louvain en 1662; épousa Anne-Marie Frederix; dont une fille; voir lettre G.

4º François Sijlvius;

5º Gerard Sijlvius.

F Jean Sijlvius, alias Bosmans, seigneur de Godechin, Hacquedau, etc., bourgmestre de Louvain en 1690. Ensuite pensionnaire de la même ville; mort le 6 février 1706. Il avait épousé Jeanne-Thérèse Sijlvius, fille de Ferdinand, son oncle. Ils sont inhumés à St-Pierre de Louvain, devant l'autel de St-Joseph.

G Jeanne-Thérèse Sijlvius, alias Bosmans, épousa Jean-Louis Sijlvius, bourgmestre de Louvain, mentionné ci-dessus.

Baudouin Bosmans, alias Sijlvius, fut, en 1578, abbé du couvent de Floen.

Catherine Bosmans, fut abbesse, en 1627, du couvent dit Val-des-Vierges, à Oplinter, à trois quarts de lieue de Tirlemont.

Un René Bosmans fut père des trois enfants suivants; savoir:

- 1° Jean Bosmans, baptisé le 22 novembre 1579; il épousa Marie Van Tielt.
- 2º Marie Bosmans, baptisée le 26 septembre 1591. Elle épousa, en 1609, Jean Van Leeuw (1).
  - 5º Ambroise Bosmans, baptisé le 9 novembre 1587.

Marie Bosmans, épousa Guillaume Lievesoens; ils vivaient en 1615.

Catherine Bosmans, épousa le 29 novembre 1618, Thomas Schats (2).

Robert Bosmans, épousa Agnès Wygaerts, de la famille déjà mentionnée. Ils vivaient en 1624, à Herck-la-Ville.

Anne Bosmans, épousa Guillaume Vander Helst; ils vivaient en 1626, à Herck-la-Ville.

Thomas Bosmans, épousa, le 8 février 1632, à Weyer, Élisabeth Vanden Bonne (3).

Philippe Bosmans, épousa Marie Ceels ou Seelis; ils vivaient en 1633, à Herck-la-Ville.

Zacharie Bosmans, épousa Marie Briers (4); ils vivaient en 1642, à Weyer.

Nicolas Bosmans, épousa, le 2 décembre 1648, Anne Cruls de la famille déjà mentionnée.

Thomas Bosmans, épousa Ide Grootarts (5); ils vivaient en 1652, à Weyer.

<sup>(1)</sup> Van Leeuw porte d'or au lion de gueules.

<sup>(2)</sup> Schats porte d'argent à la fasce de sable.

<sup>(3)</sup> Vanden Bonne porte de sinople au chef d'or à la bande de gueules brochant sur le tout.

<sup>(4)</sup> Briers porte d'or à trois pals de gueules, à la fasce d'azur, chargé d'une rose d'argent, au chef de même chargé de trois maillets de sable.

<sup>(5)</sup> Grootarts porte parti au premier de gueules à la croix d'or; au second d'argent à trois roses de gueules.

Marie Bosmans, épousa Chrétien Claes (1), ils vivaient en 1673, à St-Trond.

Arnold Bosmans, épousa, le 4 février 1681, Elisabeth Brants (2).

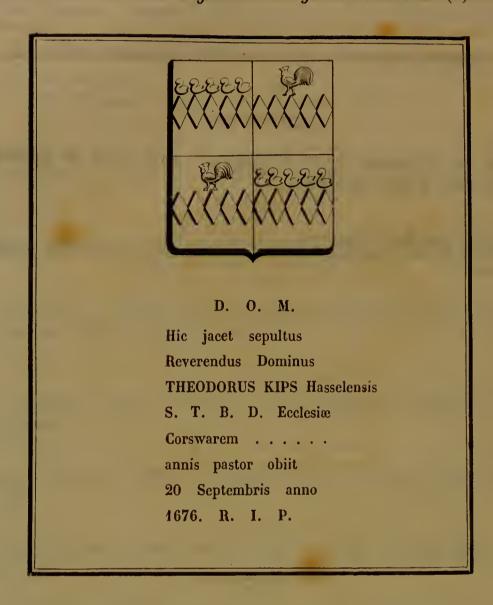
### SCHUPPEN.

Schuppen ou Schouppen porte d'argent aux trois roses de gueules à la fourche de sable placée en abîme.

(1) Claes porte d'argent au lion de gueules.

<sup>(2)</sup> Brants porte de sable au lion d'or, à la bande d'argent chargée de trois lionceaux de gueules brochant sur le tout.

# Nº 114. — Dans l'église du village de Corswarem (1).



(1) Cette commune est située à deux lieues et demie s. de St-Trond; son église a été construite sur l'emplacement de la chapelle de St-Jean, bâtie et dotée en 480, par Robert de Goer, seigneur de Corswarem. L'ancien château de la noble maison de Loos-Corswarem est à présent une ferme.

Nº 115. — Dans la même église.



<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable ...... qui trépassa le ...... et son épouse dame Anne-Marie Heeren, qui trépassa le 30 8bre 1689. Est décédé également leur fils Jean, le 4 juin 1681. Il repose ici près de ses parents. Priez Dieu pour leurs ames.

Nº 116. — Dans le chœur de l'église de Corswarem.



Hido inp psuodnocurida de Marquerila , Marimobera qui dono



La très-ancienne et très-noble maison de *Corswarem* porte pour armes : d'hermine aux deux fasces de gueules.

Un recucil manuscrit de fragments généalogiques, appartenant à l'auteur, nomme Raes le seigneur de Corswarem, dont nous donnons ici l'épitaphe.

Ce Raes de Corswarem, ou plutôt de Looz-Corswarem-Niel, appartenait à une des branches de la maison comtale souveraine de Looz.

Le premier comte héréditaire de Looz fut institué par l'empereur Charle-magne en 801; c'était Roger, surnommé de Denn-Marche, palatin de France. Ce comte mourut sans enfants et cut pour successeur Rodolphe, fils de René II, comte de Hainaut.

Arnold II, comte de Looz, petit-fils de Rodolphe précité, épousa Ludgarde, fille d'Arnold-le-Grand, comte de Flandres. N'ayant pas eu d'enfants de ce mariage, il fit, en 1014, une donation de son comté à l'évêque Balderie, son parent, qui à son tour le transmit plus tard à Arnold III, son neveu.

Arnold III, n'ayant pas d'hoirs, eut pour successeur Othon, son frère. Celui-ci épousa Emme, fille d' $Albert\ I$ , comte de Namur, et d'Ermingarde de France. De ce mariage :

Emmon, comte de Looz en 1047. Il fonda l'hôpital de Looz, et épousa Ermingarde de Hornes, fille de Conrard et de Mechtilde de Juliers. Ils eurent entre autres enfants:

Arnold IV, comte de Looz et de Hesbaie, seigneur de Hornes, de Steinvort et de Corswarem, où il fonda un bénéfice que ses descendants en ligne directe et masculine, les seigneurs de Corswarem ont continué jusques dans ces derniers temps. Il vivait encore en 1101 et avait épousé Aleijde, sœur d'Arnold, seigneur de Diest. De ce mariage les sept enfants qui suivent:

1º Arnold V, comte de Looz. Il épousa Agnès, sœur d'Otton, duc de Bavière. Il est le chef de la branche des comtes souverains de Looz.

2º Jean de Looz, seigneur de Ghoer et de Corswarem. Il épousa Sophie de Limbourg; dont il eut entre autres enfants, Robert de Ghoer, qui suit à la lettre A.

- 3º Philíppe de Looz vivait en 1160.
- 4º Albert de Looz vivait en 1160.
- 5º Renard de Looz, chanoine de St-Lambert, prévôt de Fosses, mort vers l'an 1140.
- 6º Henri de Looz, scigneur de Steinvort, il n'eut que quelques filles, dont une épousa le seigneur d'Arckel.
- 7º Théodoric de Looz, seigneur de Hornes. Sa postérité subsista jusqu'en 1763; elle s'éteignit alors en la personne du prince Maximilien-Emmanuel.

A Robert de Looz, dit de Ghoer, seigneur de ce lieu, de Corswarem, de Berlo, comte de l'empire, etc., épousa Marie de Diest. Il fonda, en 1180,

à Corswarem, une chapelle pour le salut de sa semme *Marie*, et d'après les dispositions du père de eelle-ci. (Voir Miræus. *oper, dipl.* II. 831.) Il eut pour successeur :

Robert II, eomte de l'empire, etc., seigneur de Corswarem et Berlo. Il

épousa Marguerite-Ide, fille du duc de Brabant.

Arnold I, fils aîné de Robert II qui précède, fut comte de l'empire et de Corswarem. Il épousa Éléonore, comtesse de Niel, fille du comte de Lumendont. De ce mariage les trois enfants qui suivent :

1° Arnold II, comte de Corswarem et de Niel. Il épousa la fille de Jacques de Chabot, dont parle Hemricourt, page 20. Ils eurent deux enfants;

voir lettre B.

2º Rutger de Looz, chanoine de St-Sauveur, à Utrecht.

3º Ide de Looz, chanoinesse de Nivelles, cn 1294.

B 1º Arnold III, eomte de l'empire, de Looz-Corswarem et de Niel, mort le 25 avril 1338. Il avait épousé Aleijde de Warfusée, dite de Moumale, et eut pour successeur Arnold IV, son fils aîné qui suit; voir lettre C.

2º Catherine de Looz-Corswarem-Niel.

C Arnold IV, comte de Looz-Corswarem-Niel, épousa Catherine d'Ar-

genteau.

Arnold V, fils du précédent, épousa Élisabeth de Berlo, fille de Gérard. Il mourut le 7 octobre 1597 et eut pour successeur son fils aîné, Arnold VI, qui suit :

Arnold VI, comte de Looz-Corswarem-Niel, épousa Jeanne de Hannut. Il

eut plusieurs enfants dont l'aîné fut :

Arnold VII, de Looz-Corswarem-Niel. Il épousa, en premières noces, Jeanne de Jauche, dont la postérité s'éteignit en la personne de son arrière-petite-fille Catherine de Looz-Corswarem-Niel. Il épousa, en secondes noces, Marie de Warfusée, fille de Raes, seigneur de Waroux. De ce dernier mariage un fils qui suit:

Jean II, de Looz-Corswarem, seigneur de Herck, ctc. Il épousa Jacqueline de Condé, dame de Morialmé et de Bailleul, héritière de Landelis, etc.

Il eut entre autres enfants les trois suivants:

1º Jean III, comte de Looz-Corswarem, seigneur de Landelis, Bois, Pollard, Herck-St-Lambert, Craenwick, Schoonwinckel, etc. Il épousa Isabelle de Ligne, dont entre autres enfants Jacques qui suit; voir lettre D.

2º Jacques de Corswarem, chevalier, seigneur de Hierges, etc., bourgmestre de Liége en 1506 et 1509. Il épousa Catherine de Huij, fille de Gilles, maître de la eité de Liége en 1486, et de Catherine de Bierset. Il fut enterré dans l'église de St-Adalbert, à Liége, sous une pierre sur laquelle il est représenté, armé de toutes pièces, à côté de son épouse, avec cette épitaphe:

Chij gist Damoiselle Kanterine de Huij espeuse à noble homme Jacque

de Corswarem à son temps seigneur de Bierses laquelle trépassa l'an M. D. et XI. le viij. jour de Maij, desquels conjoints est demorée une fille nomée Heliconor, priez à Dieu pour leur armes.

Cette fille unique a été mariée plus tard à Aimond de Zwartzenbergh, bourgmestre de Liége en 1522. (Voir Loijens, Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, p. 227 et 228.)

5° Marguerite de Corswarem, épousa André de Wihogne, dit de Lexhij, seigneur du dit lieu, etc.; leur fils Erard fut bourgmestre de Liége en 1539.

D Jacques de Looz-Corswarem, seigneur de Landelis, etc. Il épousa Catherine de Corswarem, dame héritière du comté de Niel, arrière-petite-fille d'Arnold VII susnommé. Cette Catherine de Corswarem était fille unique de Raes de Corswarem, comte du dit lieu et de Niel, et de sa première femme Marguerite de Brandenbourg. C'est de ce Raes de Corswarem que nous donnons l'épitaphe au commencement de cet article. — Jacques de Looz-Corswarem eut entre autres enfants, un fils nommé François, qui épousa une dame de la maison de Gulpen, dont il eut postérité, et une fille nommée Anne de Corswarem, qui épousa Guillaume d'Oijenbrugge- de Duras, seigneur de Bombroeck et de Roost, gouverneur du pays et du château de Bouillon.

## DE BRANDENBOURG.

La très-ancienne et noble maison de Brandenbourg porte pour armes : de gueules à l'éeusson d'argent; cimier : deux mains appaumées d'azur.

# DE MÉRODE.

L'illustre et aneienne maison *de Mérode* porte pour armes : d'or à quatre pals de gueules, à la bordure engrêlée d'azur.

Il est parlé de cette maison dans tant d'ouvrages héraldiques que nous croyons inutile d'en entretenir longuement nos lecteurs.

Messire *Philippe de Mérode*, fils aîné de *Philippe* baron *de Mérode*, fut eréé marquis, et sa terre et seigneurie de Westerloo, en Brabant, fut érigée en marquisat, par lettres patentes du 20 mai 1626 (1).

Messire Herman-Philippe de Mérode, seigneur de Trelon, fut créé marquis de Trelon, par lettres patentes de l'an 1626 (2).

Messire François de Mérode, baron d'Ognies, fut créé comte d'Ognies,

<sup>(1)</sup> Voir Théâtre de la Noblesse de Brabant, page 20.

<sup>(2)</sup> Voir J. Le Roux, Recueil de la Noblesse de Bourgogne, etc., page 247.

par lettres patentes du 2 février 1647. Le diplôme porte entre autres choses: « Que ses aneêtres tant paternels que maternels ont toujours servi fort fidèlement leurs souverains et qu'ils ont de tous temps oeeupé des charges relevées telles que gouverneurs de provinces, villes et places frontières, de colonels et chefs de troupes, de capitaines de cavalerie et de conseillers de guerre... Que son père, après avoir servi fidèlement durant de longues années le roi Philippe II, en qualité de gentilhomme de la bouche et de lieutenant de la compagnie de ses archers-de-corps, fut honoré de l'ordre de Calatrava et du gouvernement de Bapaumes, et enfin mourut en activité de service devant Bergh-op-Zoom, où il était chef-commandant de 3,000 Wallons... Que sa famille a été honorée des titres de marquis de Westerloo, de Deynse et de Trelon, et de comtes de Thion et de Middelbourg... Et enfin que sa mère était de la célèbre maison de Montmorencij, et sœur du prince de Robecque, etc. (1). »

Messire Richard de Mérode, ehevalier, seigneur de Fologne, etc., fut l'un des seigneurs du conseil ordinaire de la première nomination, et bourgmestre de Liége en 1520, 1525, 1531 et 1541. Il était fils de Guillaume de Mérode, seigneur de Rummen, et de Jeanne Van der Aa, dame de Fologne, fille de Jean. Par son alliance avec Agnès de Waroux, il devint le ehef de la branche de Mérode-de Waroux, qui fournit plusieurs illustres descendants. — Agnès de Waroux était fille unique de Raes de Warfusée, seigneur de Waroux, bourgmestre de Liége en 1493, 1497, etc.; elle fut enterrée avec son mari dans l'église de St-Jean-Baptiste, sous une pierre sépulerale qui fut depuis transférée dans la nouvelle église. Voici leur épitaphe:

Cij gist noble et vaillant seigneur messire Richard de Merodes, seigneur de Waroux, Ossogne et Voroux, grand-baillieu de Hesbaye qui trépassa l'an 1549..... et Noble Dame Agnès de Warfusée, dame de Waroux son espeuse qui trépassa l'an 15.....

Messire Guillaume de Mérode, ehevalier, fils de Richard qui précède, fut seigneur de Waroux, Voroux, Ossogne, etc., l'un des seigneurs du Conseil ordinaire, souverain-mayeur de Liége, dès 1547, et bourgmestre de la même ville en 1576. Il épousa en troisièmes noces Jeanne de Thijant, dame de ce lieu, fille de Jean et d'Anne de Ghistelles. Il mourut le 2 décembre 1589 et fut enterré dans le tombeau de son père.

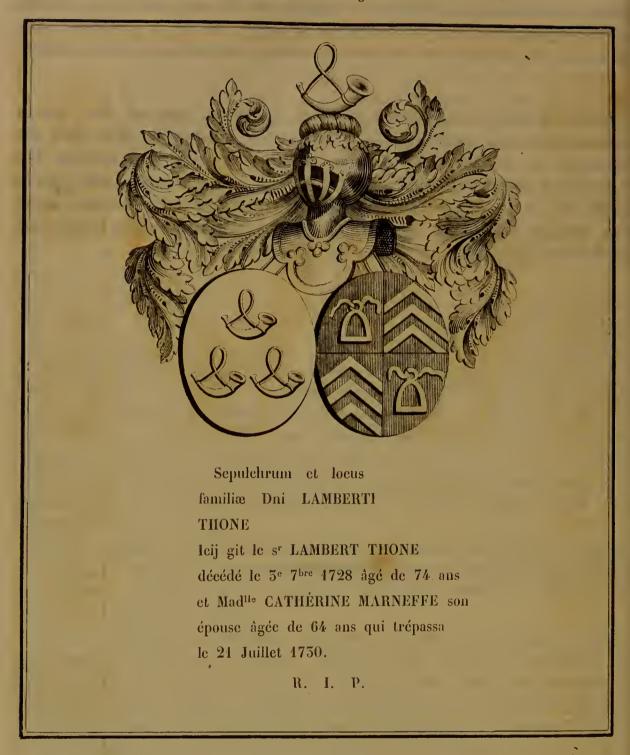
Messire Jean de Mérode, fils de Guillaume précité, et de sa troisième femme Jeanne de Thijant, fut le premier comte de Waroux, chevalier et seigneur de Harchies, Thijant, Voroux, Ossogne, Gergeson, etc.; et bourgmestre de Liége, en 1593. Il épousa Marguerite baronne de Harchies, fille unique de Charles et de Marie de Liedekeroke.

<sup>(1)</sup> Voir J. Le Roux, Recueil de la Noblesse de Bourgogne, etc., page 285.

Nous pourrions étendre encore fort longuement l'énumération des personnages célèbres qu'a fournis la maison de Mérode, mais cette famille n'étant originaire ni de l'ancien pays de Liége, ni de la Hesbaye, nous renvoyons nos lecteurs aux nombreux ouvrages héraldiques qui en parlent.

Devant la porte principale de la même église se trouvent deux autres pierres sépulcrales appartenant à la maison de Corswarem. Sur l'une est représenté un chevalier armé de toutes pièces entre ses deux femmes. On y remarque encore les noms de Corswarem et de Craenwijck, ainsi que le chiffre M. C. C. Sur l'autre pierre est représenté un chevalier, armé d'un bouclier portant les armes de Corswarem, et une dame; la date est le 20 mars M. CCC.....

Nº 117. — Dans la même église de Corswarem.



Les armes de Catherine de Marneffe auront été probablement mal représentées, car de Hemricourt donne pour armoiries à cette maison : de gueules à trois chevrons d'argent, écartelé de même à l'étrier d'argent, les chapes de même.

Nº 118. — Pierre sépulcrale dont on voit encore aujourd'hui les débris dans le cimetière de Nieuwerkerke (1).



- (1) La commune de Nieuwerkerke est située à une lieue N. de St. Trond.
- (2) Messire Denis de Hinnesdael, seigneur de Heurne et de Vechmael.
- (3) Dame Françoise de Rijckel, dame de Henrne et de Veehmael.

Au milieu de cette pierre étaient représentés messire Denis de Hinnisdael et dame Françoise de Rijekel: lui sous la figure de S<sup>t</sup>-Georges, à cheval; elle sous celle de la Reine, à genoux.

Le manuscrit qui nous a fourni la copie de cette pierre tumulaire ne donne aucuns renseignements concernant les dates des décès de ces deux époux.

Nous possédons un fragment généalogique de la maison de Rijckel, qui nous apprend que messire Guillaume de Rijckel, écuyer, déjà mort en 1578, avait épousé dame Marie de Hinnisdael, fille de Herman, seigneur de Kerckem, et de Marie de Corswarem. Cette Marie de Hinnisdael, épousa, en secondes noces, Gérard de Cortembach. De ce mariage une fille, nommée Marie, qui épousa Hubert de Jaijmaert, fils de Henri de Jaijmaert, et de Sophie de Hinnisdael, petit-fils de Henri de Jaijmaert, dit Delle Croix, mort en 1533, seigneur de Geneffe, et de dame Élisabeth de Daelhem, morte en 1557 (1).

Guillaume de Rijckel, dont il vient d'être parlé, était fils de Raes, seigneur de Rijckel en 1505 et d'Isabelle de Printhaegen; petit-fils de Jean Bolle, seigneur de Rijckel, écuyer, et de Jeanne de Kerckem (2); arrièrepetit-fils de Jean, seigneur de Rijckel, et de Marguerite de Haccourt.

Van den Bosch, dit Moupertingen, qui forme ici un des quartiers de Denis de Hinnisdael, est le nom d'une ancienne famille noble de la Hesbaye, dont il est parlé dans le Miroir des Nobles de cette province, page 78.

On a déjà vers le commencement du quatorzième siècle un Lambert du Bois-de-Melin, père des deux gentilhommes qui suivent :

1º Guillaume du Bois-de-Melin, chevalier. Il épousa Isabeau, fille d'Ogier de Schoonvorst-de-Fexhe, chevalier.

2º Lambert du Bois-de-Melin, demeurant à Kann. Il épousa la fille de Louis de la Neufville, et d'Agnès, fille unique d'Adam, seigneur de Moupertingen, chevalier (3). Ils eurent deux enfants qui suivent:

1º Lambert Van den Bosch, seigneur de Moupertingen (4). Il épousa Agnès Van den Wijngaert, fille de Gosuin, chevalier (5). De ce mariage plusieurs enfants dont l'aîné suit A.

<sup>(1)</sup> De Jaijmaert porte : d'argent aux trois lions à la queue fourelue, mal-ordonnés de gueules.

<sup>(2)</sup> De Kerckem porte : d'argent semé de fleurs-de-lis de gueules.

<sup>(3)</sup> C'est de ce Lambert et de sa femme dont il est parlé dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye.

De Neufville portait pour armes : d'azur semé de fleurs-de-lis d'or.

Du Bois-de-Melin porte : faseé de quatre pièces; la 2º pièce d'or aux deux lionecaux à la queue sourehue et affrontés de gueules, les trois autres pièces de vair d'une tire chaeune.

<sup>(4)</sup> Van den Bosch est un mot thiois qui signifie du Bois.

<sup>(5)</sup> Wijngaert porte : d'azur au lion fascé de luit pièces d'argent et de gueules.

2º Agnès Van den Bosch, épouse de Jean de Hoen, seigneur de Cartils,

à Cartils, avec qui elle vivait en 1392.

A Lambert van den Bosch, seigneur de Moupertingen, mort en 1468. Il avait épousé Jeanne de Gelinde, fille de Guij, seigneur de Châtelinausur-Sambre, Gorsleeuw, Grand-Spauwen, etc. Ils eurent cinq enfants dont l'aîné fut:

Lambert Van den Bosch, seigneur de Moupertingen, Châtelinau-sur-Sambre, mort en 1499. Il avait épousé: 1º Isabelle de Berlo, qui mourut en 1485; 2º Anne de Proissi, qui décéda en 1516. Ce fut un des fils du second lit qui perpétua le nom; savoir:

Léon Van den Bosch, dit Moupertingen, seigneur de Gorsleeuw et Grand-Spauwen; il épousa Catherine de Hornes, fille de Guillaume, et de Jeanne

de Diest; dont cinq enfants; l'aîné suit :

Jean Van den Bosch, dit Moupertingen, seigneur de Gorsleeuw, etc., mort en 1587. Il épousa : 1º Mechtilde de Cortenbach, fille de Gérard, et de Gertrude de Schoonbeeck; 2º Marguerite de Reede, qui n'eut pas d'enfants. Du premier lit un fils unique; savoir :

Gérard Van den Bosch, dit Moupertingen, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spauwen, etc., mort le 14 août 1616. Il avait épousé Marie de Hoen- de Cartils, fille de Guillaume, seigneur de Rummen, et de Marie de Baillet, dame de Basse-Lintre. Élle trépassa l'an 1617; de ce mariage six enfants.

#### DE GOTANS.

La maison de *Gotans* portait pour armes : de gueules à la croix d'argent chargée de neuf vairs d'azur, posés cinq en pal et les quatre autres tournés vers le cœur de la croix.

La généalogie de la maison de Couwenhoven nous fait connaître que messire Denis de Hinnisdael, écuyer, seigneur d'Otrenge, voué de Gutschoven, etc., épousa une dame Catherine de Gotans, l'an 1541, dont Anne de Hinnisdael, qui épousa Ameil de Velroux, écuyer; de ce mariage:

Adrienne de Velroux, qui épousa Charles Van Couwenhoven, écuyer. Ils furent ensevelis dans l'église de St-Jacques, à Louvain, sous une tombe

portant leurs huit quartiers.

#### DE XHENEMONT.

La maison de Xhenemont, dont il est ici fait mention, portait pour armes : d'azur à la bande d'or, accompagnée d'un orle de six merlettes de même.

Loijens, dans son Recueil hérald. des bourgm. de Liége, cite cependant une maison de Xhenemont, qui portait pour armes : de gueules au lion eouronné d'or, qui est de Waroux.

A eette dernière famille appartenait:

1º Théodore de Xhenemont, haut-drossard du pays de Dalem. Il épousa Anne-Françoise de Mensen, dont il cut une fille unique qui épousa messire Gérard de Mossarts, chevalier du St-Empire, seigneur de Hoesselt, Alt-

Hoesselt, Marquette, voué héréditaire de Romershoven, etc.

2º Jean le Polain de Xhenemont, ehevalier, seigneur d'Oupeije, Vivegnis et Waroux, éehevin et maître de Liége, en 1484. Son père fut Jean le Polain de Xhenemont l'aîné, bailli, éehevin de Herstal, en 1438, et elere des éehevins de Liége; en 1452, sa mère fut la sœur de Rockar-de Herve, seigneur de Montfort-sur-Ourte, et bailli du Condroz. — Le dit Jean le Polain de Xhenemont fut surnommé de Waroux, paree que son aïeul Godefroid de Xhenemont avait épousé la sœur de Jean de Waroux, surnommé Guillardin, maître de Liége en 1418, qui mourut sans hoirs, et dont elle fut l'héritière unique, à condition que son mari prendrait le nom et les armes de Waroux. — Jean le Polain de Xhenemont épousa, en premières noces, Catherine de Birgel, fille d'Adam, écuyer; et en secondes noces, en 1474, Marie, veuve de Collard de Verlaine.

#### DE PREUNEN OU DE PRUENEN.

Cette maison portait pour armes : d'or aux trois merlettes de sable, à la quintefeuille de gueules, boutonnée du champ, en abîme.

#### DE BINDERVELD ET DE SCHOONHOVEN.

Ces quartiers représentent iei les maisons de Copis et d'Aerschot, qui avaient : la première, la seigneurie de Bindervelt, et la seconde, eelle de Schoonhoven.

#### VAN DER LINDEN.

Cette maison qui forme iei un des quartiers de Françoise de Rijckel, portait pour armes : de gueules au chef d'argent chargé de trois maillets penchants de sable.

Un membre de cette ancienne et noble famille, messire *Philippe Van der Linden*, chevalier, grand-forestier de Brabant, fut créé baron d'Hoogvorst, en Brabant, par lettres patentes du roi Philippe IV, en date du mois

de septembre 1663. Les lettres patentes portent que ee *Philippe Van der Linden*, deseend des dues de Brabant par dame *Jeanne de Dongelberghe*, femme de *Godefroid de Marnesse*, ses quadrisaïeuls paternels.

Il appert de la généalogie de la maison de Rijekel, dit Flandres, que messire Raes, seigneur de Rijekel, mort le 28 janvier 1623, avait épousé dame Françoise Van der Linden. Elle décéda le 8 avril 1597, et fut enterrée avec son époux à Rijekel, près de St-Trond. Il était fils de Jean, seigneur de Rijekel, et de dame Anne de Riviere-d'Arschot, petit-fils de Raes, seigneur de Rijekel, en 1505, et de dame Isabelle de Printhagen.

Nº 119. — Pierre tumulaire qui se voyait jadis dans l'église de Nieuwerkercke, près de St-Trond.



L'on aura remarqué que nous avons déjà blasonné de deux différentes manières les armes de la noble maison de Hinnisdael, en lui donnant, au N° 18 de la Collection, de sable au chef d'argent chargé de trois merlettes

<sup>(1)</sup> Ici est enterré Messire Herman de Hinnisdael, qui mourut ao 1627, le 7 août, et dame Marguerile d'Arnhem, son épouse, qui mourut ao . . . . . Priez pour leurs âmes.

de même; et au Nº 29, de sable au chef d'argent chargé de trois oiscaux

de même, becqués et membrés de gueules.

L'emploi non fondé des merlettes, dans les armes de la maison de Hinnisdael, est fort fréquent sur les monuments sunéraires qui la concernent. Nous eroyons en conséquence devoir faire observer que des recherches particulières, faites a ce sujet, nous ont donné la certitude que les véritables armoiries de la maison de Hinnisdael doivent être blasonnées telles qu'elles l'ont été au Nº 29.

Messire Herman de Hinnisdael, dont il est ici question, était, comme nous l'avons déjà dit plus haut, page 49, fils de Jean de Hinnisdael, et de Mechtilde de Mettecoven.

#### D'ARNHEM.

L'ancienne et noble maison d'Arnhem porte pour armes : d'argent à l'aigle éployée de gueules, becquée et membrée d'or; cimier : une aigle issant de l'écu.

Dame Marguerite d'Arnhem, femme de Herman de Hinnisdael, était fille de Laurent d'Arnhem, seigneur de Landijck, mayeur de Herck, et de Catherine de Singen, ou plutôt de Singen, fille de Nicolas, à Nieuwerkereke, et de Catherine de Mettecoven. Ce Laurent d'Arnhem avait épousé en premières noces, dame Barbe de la Gruythuysen, fille de Gisbert et de Catherine de Montenacken; sa seconde femme fut Anne Van den Hove.

Le premier dont il est fait mention dans la généalogie de la maison d'Arnhem est messire Chrétien d'Arnhem, chevalier, vivant vers le milieu du dix-septième siècle. Parmi les belles alliances qu'ont contractées ses descendants, nous remarquons les suivantes:

Winande d'Arnhem, fille de Thierry, chevalier, épousa Gisbert de Haef-

ten, issu des comtes de Blois (1).

Winand d'Arnhem, chevalier, cousin-germain de Winande qui précède, épousa : 1º Odile de la Gruythuysen; 2º Élisabeth d'Assendelft; fille de Thierry et de Mabille de Haerlem.

Winand d'Arnhem, chevalier, fut un des fils de Winand qui précède. Il épousa la fille de messire Jean de Culenbourgh et d'Alix de Gutterswijck (2). Il mourut sans hoirs.

Jeanne d'Arnhem, sœur de Winand, précité, épousa messire Henri de Middachten (3).

<sup>(1)</sup> De Haeften, porte : de gueules aux trois pals de vair, au chef d'or brisé d'un lambel à trois pendants d'azur.

<sup>(2)</sup> De Culembourg porte: d'or à trois doubles rocs de gucules.

<sup>(3)</sup> De Middachten porto: d'argent à la croix dentelée de gueules, cantonnée de quatre ciscaux à l'antique de même; écartelé d'or au chevron do gueules.

Jutte d'Arnhem, nièce de Jeanne, épousa en premières noces, Jean d'Apelthern, éeuyer.

Marguerite, sœur de Jutte, épousa, en 1452, messire Adrien de Broeck-huysen, chevalier, seigneur de Helsberg (1).

Jean d'Arnhem, arrière petit-fils de Winand et d'Odile de la Gruyt-huysen, cités plus haut, épousa Alède Van Bemmel, fille de Gosuin et de Marguerite de Valckemaer. Lui mourut en 1531; elle en 1543.

Gérard d'Arnhem, frère de Jean, épousa Marguerite de Doornick (2).

Sophie d'Arnhem, fille de Jean précité, née le 8 septembre et morte en 1548, avait épousé messire Gérard de Renesse, fils de Gérard et d'Agnès Van der Aa (3). Un des frères de Sophie d'Arnhem, nommé Adrien, fut chevalier teutonique.

Claire d'Arnhem, sœur de la précédente, née en 1504, épousa, en 1522, Zweer de Braeckel (4).

Alède d'Arnhem, une des nièces de Claire qui précède, épousa, en 1580, Jean de Scherpenzeel (5).

Charles d'Arnhem, frère d'Alède qui précède, né le 24 août 1551, épousa, le 9 juin 1575, dame Agnès de Stepraet, fille de Henri et de Catherine de Gueldres (6).

Jean d'Arnhem, autre neveu de Sophie qui précède, né en 1543, épousa, l'an 1589, dame Jeanne d'Ittersum (7).

Paul d'Arnhem, frère de Jean précité, épousa 1° en 1587, Élisabeth d'Apelthern (8); 2° Henriette de Golstein (9).

Henriette d'Arnhem, née en 1584, fille de Charles, dont il est parlé plus haut, épousa en 1613, Liebert Turck-à-Heesbeen, drossard de Wageninge, fils de Liebert et de Nicole de Gent (10).

Robert d'Arnhem, fils de Jean et de Jeanne d'Ittersum, eités plus haut, né le 20 juillet 1596, épousa Ermengarde de Dorth, baronne de Roosendael, près de la ville d'Arnhem, fille de Thierry et de Marguerite Boccop.

Laurent d'Arnhem, frère de Marguerite, dont nous donnons iei l'épi-

<sup>(1)</sup> De Broeekhuysen porte : de sinople au chef d'hermines.

<sup>(2)</sup> De Doorniek: d'argent à la fasee de gueules.

<sup>(3)</sup> De Renesse: de gueules billeté d'or, au lion léopardé de même.

<sup>(4)</sup> De Bracekel: de gueules semé de croisettes recroisetées au pied fiché d'or, aux deux poissons adossés d'argent brochant sur le tout.

<sup>(5)</sup> De Scherpenzeel: d'azur semé de fleurs-de-lis d'argent.

<sup>(6)</sup> De Stepraet: de gueules billeté d'argent, au lion de même, armé, lampassé et couronné d'or.

<sup>(7)</sup> D'Ittersum : d'argent aux trois têtes de chien de gueules.

<sup>(8)</sup> d'Apelthern: d'or au sautoir échiqueté d'argent et de gueules.

<sup>(9)</sup> De Golstein: d'or aux quatre fasces d'azur.

<sup>(10)</sup> Turck: d'argent losangé d'argent et d'azur, au chef de gueules.

taphe, mort en 1630, avait épousé dame Catherine de Fontignij, fille de Renier, seigneur de Schore, et d'Alède de Velpen. Ils gisent à Herek (1).

Élisabeth d'Arnhem, fille de Robert susnommé, épousa Frédéric-Guillaume baron de Heyden, mort d'une blessure reçue à la bataille de Fleurus.

Catherine d'Arnhem, fille de Laurent et de Catherine de Fontignij, épousa Pierre-Germain Hugo, fils de Guillaume et de Susanne de Wyels (2).

Jean baron d'Arnhem, eousin-germain d'Élisabeth, dont il vient d'être parlé, épousa la sœur de eelle-ei, nommée Jeanne-Marguerite d'Arnhem, baronne de Roosendael. Il mourut sans hoirs le 12 décembre 1716; elle en 1712. Il paraît, d'après la généalogie que nous possédons, qu'il fut le dernier hoir mâle de son nom.

### DE SINGEM.

La noble maison de Singem portait pour armes d'azur à trois ..... d'or. Nicolas de Singem, à Nieuwerkercke, fils de N... et de ... Cabillau, épousa dame Catherine de Mettecoven, fille de Henri. De ce mariage: Catherine de Singem, troisième femme de Laurent d'Arnhem.

# VAN ERVEN.

Cette maison portait d'argent à la fasce ondée de gueules. Dame *Gertrude Van Erven*, femme de *Richard d'Arnhem*, fut mère de Laurent d'Arnhem, époux de Catherine de Singem.

Nota. L'église de Nieuwerkereke ne possède plus que quatre pierres tumulaires, savoir :

1º Celle de dame *Philippine de Baring-de-Vianden*, une des dernières religieuses de la noble abbaye de Milen. Elle mourut au château de Nieuwerkercke le 12 novembre 1807.

2º Celle de dame *Anne-Marie-Marguerite*, morte le 15 août 1819. Elle était également religieuse à l'abbaye de Milen.

3º Celle de *Louis Stas*, curé de Nieuwerkercke, mort le 25 mars 1656. Et 4º Le monument sépuleral de *Jean Esselen*, également euré de Nieuwerkereke, mort en mars 1615.

<sup>(1)</sup> Fontignij: d'argent aux deux eiseaux renversés de sable posés un en ellef et un en pointe; au franc canton de sable à l'étrier d'or, les chapes liées de même.

<sup>(2)</sup> Hugo: d'azur à la face ondée d'argent, accompagnée en pointe d'un croissant renversé de même.

Nº 120. — Pierre tumulaire qui se trouve dans une des chambres de l'ancienne commanderie de Bernissem.



# HOEN-VAN DEN BROECK, DIT HOENSBROECK.

Cette noble et ancienne maison porte pour armes : burelé d'argent et de gueules de huit pièces, qui est de Haren; au lion de sable, couronné d'or, brochant sur le tout, qui est Hoen-Van den Broeck.

Messire Nicolas Hoen-de-Hoensbroeck, commandeur teutonique à Bernissem, qui fait le sujet de cet article, était fils de messire Herman Hoende-Hoensbroeck, chanoine de St-Lambert, à Liége, en 1490, ensuite seigneur de Broeck, en 1516, et de dame Marie de Dave, dame de Lensmeau, Beverlo, Quaedmechelen, etc.

Nous possédons une généalogie de la maison Hoen-Van den Broeck, qui nous apprend entre autres que:

Messire Jean Hoen-Van den Broeck, châtelain de Bruke (Fauquemont), l'an 1511, fils de Herman, avec qui il fut à la bataille de Wouringue, en 1288, épousa dame Alède de Haren, fille d'Ogier, voué de Maestricht (1). Il eut

pour fils Jean qui suit:

Messire Jean Hoen-Van den Broeck, avoué et écoutête de Maestricht, par engagère, porta les armes de sa mère et sur le tout le lion des armes de son père, ce que sa postérité a continué (2). Il mourut en 1346, et avait épousé Agnès, fille de Jean Hach ou Zanchen, natif de Wyck (3);

dont Herman qui suit:

Herman Hoen-Van den Broeck, chevalier, rebâtit le château de Broeck, et mourut à Bas-Wilre, en 1372. Il avait épousé, en 1360, dame Cécile de Borne, dame de Vischerweerdt et Spanghen (4). Il eut un frère nommé René Hoen, qui fut grand-commandeur de l'ordre teutonique à Maestricht, en 1362, ensuite à Utrecht, en 1371, où il mourut l'année suivante. Ce Herman Hoen-Van den Broeck, eut quatre fils et quatre filles; nous remarquons parmi ces enfants Nicolas et Lambert-Herman, qui suivent :

1º Nicolas Hoen, chevalier, seigneur de Broeck et de Vischerweerdt, épousa dame Catherine de Maschereit, fille de Jean, seigneur de Wynandsrode et de Marie d'Oupey. De ce mariage cinq enfants parmi lesquels Nicolas qui suit à la lettre A.

2º Lambert-Herman Hoen, commandeur à Maestricht et à Utrecht.

A Nicolas Hoen, chevalier, seigneur de Broeck, épousa Agnès Boeck Van Lichtenbergh, fille d'Olivier et de la fille de Lambert Van den Bosch, dit Moupertingen. Il eut deux filles et un fils nommé Nicolas qui suit :

Nicolas Hoen, seigneur de Broeck, en 1473, épousa le 25 novembre 1472.

<sup>(1)</sup> De Haren, porte : burelé d'argent et de gueules de huit pièces.

<sup>(2)</sup> Hoen-Van den Broeck, ancien, portait d'argent au lion de sable, couronné d'or.

<sup>(3)</sup> Hach, portait : burelé d'or et de gueules de .... pièces.

<sup>(4)</sup> De Borne: écartelé de gueules et d'or.

Jeanne de Corswarem, fille d'Arnou, seigneur de Nyle, Craenewyck, et de Marie de Warfusée-de Waroux. Il eut une sœur nommée Barbe de Hoen, qui épousa Jean de Cortenbach, avoué et lieutenant des fiefs du pays de Fauquemont et fondateur de l'église de cette commune. De Nicolas Hoen et de J. de Corswarem, sont nés quatre enfants parmi lesquels on remarque Herman qui suit:

Herman Hoen-de Hoensbroeck (1), fut chanoine de St-Lambert, à Liége, en 1490, et ensuite seigneur de Broeck, en 1516. Il épousa dame Marie de Dave, dame de Lensmeau, Beverlo, Quaedmechelen, etc., fille de Godefroid, vicomte de Dave, et de Catherine de Wideux. De ce mariage treize enfants qui suivent:

1° Wauthier Hoen, seigneur de Hoensbroeck, Haren et Oostham, épousa: 1° dame ..... de Hulsberg, dite Schaloen; 2° dame Mechtilde de Huyn-d'Amstenraedt, fille de Henri et de Gertrude Van den Veelsmaet, qui mourut sans hoirs.

2º Nicolas Hoen-de Hoensbroeck, commandeur de l'Ordre teutonique, à Bernissem. Nous donnons la copie de sa pierre sépulcrale au commencement de cet article.

- 3º Godart Hoen de Hoensbroeck, chanoine de St-Lambert, à Liége, ensuite seigneur de Broeck, Hamme, Piétrain, etc. Il épousa, en 1554, Gertrude Scheiffart-de Mérode, fille d'Ulric, baron de Bornhem, et d'Ursule de Hompesch. On remarque parmi leurs descendants un chevalier teutonique à Maestricht, mort à la guerre de Savoye, en 1617, un commandeur teutonique à Gemert, vivant vers la même époque, plusieurs chanoines de St-Lambert, à Liége, et des chanoinesses de Nivelles, de Maubeuge et de Munsterbilsen.
  - 4º Herman Hoen, religieux, à Cornclis-Munster.
- 5° Arnou Hoen-de Hoensbroeck, chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, à Liége, ensuite doyen et prévôt de S<sup>t</sup>-Jean et Paul.
  - 6º Nicolas Hoen-de Hoensbroeck, doyen de St-Lambert, en 1584.
  - 7º Catherine, religieuse, à Herckenrode.
  - 8º Aleijde Hoen-de Hoensbroeck, abesse de Milen.
  - 9º Anne, religieuse, à Herekenrode.
  - 10° Isabeau Hoen-de Hoensbroeck, religieuse, à Milen.
  - 11° Catherine, religieuse, à St-Gerlach à Ruremonde.
- 12° Jean Hoen-de Hoensbroeck, scigneur de Lensmeau, épousa Isabeau de Ghoor, fille de René et de Catherine Stoemel. Ils n'eurent qu'une fille nommée Ève, qui épousa, en premières noces, Guillaume d'Argenteau, et en secondes noces, Guillaume Patton, capitaine écossais.
  - 13° Guillaume Hoen-de Hoensbroeck, qui mourut célibataire.

<sup>(1)</sup> Ce Herman est le premier que nous trouvons portant le nom de Hoensbrocck; nous ignorons pourquoi et à quelle occasion il l'adopta

## DE DAVRE ou plutôt DE DAVE.

De Dave porte pour armoiries : de gueules à la bande d'argent brisée en chef d'un lambel à trois pendants d'azur.

Cette maison descend de la très-ancienne et illustre famille d'Elzée, mentionnée dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, par Hemricourt (1).

Messire Thibaut d'Elzée, chevalier, seigneur de Dave (2) et de Longehamps, mourut le 21 février 1250, et fut enterré à Salzinnes, près de Namur. Il avait épousé, en premières noces, dame N.....; et en secondes noces Juwette de Hemricourt, qui mourut le 13 décembre 1264, et fut enterrée auprès de son époux; elle était sœur de Guillaume Malcleroq de Hemricourt. Les descendants du premier lit se voient à la lettre A; ceux du second à la lettre B.

A 1º Warnier d'Elzée, chevalier, seigneur de Longchamps, mourut le 26 juillet 1285, et fut enterré au chapitre à Salzinnes. Il avait épousé la sœur de Stockar de Forvie-le-Vieil.

2º Thibaut d'Elzée, seigneur de Liernu et Hermale, chevalier. Il mourut le 1<sup>er</sup> janvier 1285.

3º Jean d'Elzée, chanoine et prévôt de St-Aubin, à Namur.

B 1º Warnier d'Elzée, dit de Longchamps, chevalier-banneret, sire et vicomte de Dave, quitta les armes de son père et prit celles de son oncle maternel de Hemricourt, ce que sa postérité a continué. Il épousa la fille de Raes de Dammartín, chevalier, seigneur de Warfusée et de la dame de Héripont. Leur postérité suit à la lettre C.

2º Guillaume d'Elzée, fut tué au siége de Bouvigne, en 1321.

3º Henri d'Elzé, dit Dave, mourut le 2 novembre 1296.

4º Godefroid de Dave, fut chanoine de St-Lambert et abbé de Siney.

 $5^{\circ}$  Gilles de Dave, fut également chanoine de  $S^{t}$ -Lambert et abbé de Dinant et de Thuin.

6° et 7° Isabeau et Ide de Dave, furent religieuses au Val-Notre-Dame.

C 1º Warnier, sire de Dave, chevalier, mambour et protecteur du pays de Liége, en 1324, et un des douze qui scellèrent la commission pour traiter la paix du 21 septembre 1334. Il mourut le 5 mai 1335, et avait épousé : 1º Ide de Pierpont-de-Bar; 2º Jeanne de Chabannes, en France; et 3º Lutgarde de Vianden, fille de Godefroid, comte de Vianden, sire de Grimberghe, etc., etc., arrière-petite-fille de Henri, comte de Vianden, marquis de Namur, en 1233, et de Marguerite de Courtenay, fille de Pierre de Courtenay, comte d'Auxerre et de Namur, empereur de Constantinople et de Yolente, comtesse de Hainaut et de Flandres. Les enfants

<sup>(1)</sup> D'Elzée, d'argent au chef endenté de gueules de trois pointes.

<sup>(2)</sup> Dave est situé sur la route de Namur à Arlon, à cinq quarts de lieue s. de la première de ces villes.

qu'il eut de ses trois femmes sont mentionnés respectivement aux lettres D, E et F.

D Du premier lit, Godefroid, sire et comte de Dave, chevalier, grandbailly du comté de Namur. Il épousa la sœur de Sandar de Hemptinnes, dont la postérité se voit à la lettre G.

E Du second lit, dame N... de Dave, qui épousa Clerembault, seigneur d'Atrive, lequel fut assassiné dans son hôtel, à Liége. Son fils fut également

assassiné entre Louvain et Bruxelles (1).

F Du troisième lit: 1° Guy de Dave, chevalier, sire de Ligny, Fléru, etc., épousa, en 1355, Juette de Wevelinchoven, aneienne chanoinesse de Nivelles, veuve de Jean de Sombresse, mort en 1354, et sœur de Florent de Wevelinchoven, évêque de Munster, puis d'Utrecht. De ce mariage Warnier qui suit; voir lettre H.

2º Blanche de Dave, épousa Warnier de Juppleu, chevalier.

5° Josine de Dave, épousa 1° Guillaume, vieomte, de Montenacken, chevalier; 2° Jean, sire de Marbois, chevalier.

G Warnier, sire et vieomte de Dave; chevalier, seigneur de Hemptinnes, grand-bailly du comté de Namur, assista à la bataille de Bas-Wilre, en 1571. Il épousa: 1° dame Marguerite de Riviere-d'Arschot, qui trépassa l'an 1583, et gît à Géronsart; elle eut une fille, Marie, qui suit à la lettre I. Sa seconde femme fut la fille de Gerlach de Monderdorp, ehevalier, seigneur de Montjardin, veuve de Gerlach de Boulant; elle n'eut pas d'hoirs. Enfin il épousa en troisièmes noces, l'an 1594, Jeanne de Forvie, dame de Gentinnes, veuve de Godefroid de Blehen-de Ville, chevalier, et fille de Stockarde Forvie et de Marie de Haultepenne; de ce troisième mariage Warnier qui suit à la lettre K.

H Warnier de Dave, chevalier, sire de Ligny, épousa vers l'an 1398, la fille de Renard de Berg, chevalier; dont Warnier de Dave, mentionné

à la lettre L.

I Marie, dame et vicomtesse de Dave, épousa Henri de Boulant, che-

valier, seigneur de Roby, fils de Gerlach.

K Warnier de Dave, chevalier, seigneur de Gentinnes, épousa la fille héritière de Jean de Molembais, seigneur de Lensmeau, chevalier, et de la fille de Raes de Riviere-d'Arschot, petite-fille d'Arnou, et de la sœur de Wathi de Malpont. Il eut pour fils Warnier qui suit à la lettre M.

L Warnier de Dave, seigneur de Merlemont, Rosignies, Opprebais, épousa Marie de Dongelberghe, fille de Jean, ehevalier, seigneur du dit lieu et de Scraing-le-Château; dont Warnier, mentionné à la lettre N.

M Warnier de Dave, seigneur de Lensmeau, de Gentinnes et d'Attenhoven, épousa Élisabeth d'Enghien, dite Kestergate, morte en 1458, et

<sup>(1)</sup> Voyez de Hemricourt, page 18.

enterrée au chœur de l'église des Récollets, à Tirlemont, veuve en premières noces de Jacques Taije, seigneur de Goyck et Wemmel, et fille de Jean d'Enghien, seigneur de Kestergate et Lembeke, vicomte de Grimberghe, chevalier de l'ordre de Chypre, maître d'hôtel de Philippe et de Charles, ducs de Bourgogne. Sa postérité suit à la lettre O.

N Wernier de Dave, chevalier, seigneur de Merlemont, Opprebais, etc., mourut le 1<sup>er</sup> novembre 1489. Il avait épousé Catherine de Huldenberghe, dame de Bois-Seigneur-Isaac; elle mourut le 9 août 1473, et fut enterrée avec son époux à Bois-Seigneur-Isaac (1). De ce mariage Antoine, mentionné

à la lettre P.

O 1º Godefroid de Dave, seigneur de Lensmeau, etc., épousa Catherine de Wideux; dont il eut Marie de Dave, dame de Lensmeau, qui épousa Herman de Hoensbroeck. De ce dernier mariage est né Nicolas de Hoensbroeck, auquel se rapporte l'épitaphe qui précède cet article.

2º Ferry de Dave, épousa Jeanne de la Bricque; dont Adrien de Dave.

P Antoine de Dave, seigneur de Merlemont, Rosignies, Bois-Seigneur-Isaac, etc., mourut le 25 avril 1517. Il avait épousé Jeanne de Hoves, qui mourut le 17 février 1531. De ce mariage Warnier et Hector qui suivent:

1° Warnier de Dave, chevalier, seigneur de Merlemont, Bois-Seigneur-Isaac, Ophain, mourut le 26 avril 1554. Il avait épousé Maxellende de Rumancourt, dame du dit lieu, morte le 21 juillet 1561; dont:

Warnier de Dave, abbé d'Auchin, etc., grand-bienfaiteur du cloître du

Prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.

2º Hector de Dave, seigneur de Merlemont, Bois-Seigneur-Isaac, et Ophain, épousa Charlotte de Carondelet, fille de Philippe, vicomte de Harlebeke. De ce mariage Warnier qui suit:

Warnier de Dave, seigneur de Merlemont, Bois-Seigneur-Isaac, Ophain, Opprebais, etc., épousa Renée de la Douve, baronne d'Anteville, dame de Stalle, St-Ghin, fille de Bernard et d'Agnès de Mérode. De ce mariage Anne et Agnès qui suivent:

- 1º Anne de Dave, dame de Bois-Seigneur-Isaac et Ophain, épousa messire Jean de Carondelet, seigneur de Solre-sur-Sambre.
- 2º Agnès de Dave, dame de Merlemont, etc., épousa François Lamoral, comte de Ste-Aldegonde, baron de Noircarmes, vicomte de Wisque.

<sup>(1)</sup> Bois-Seigneur-Isaac est un hameau situé sous la commune d'Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, en Brabant, à une lieue et demie de Nivelles.

#### D'ENGHIEN.

La noble maison d'Enghien est une des plus illustres et des plus anciennes de la province du Hainaut. Les recherches que dom Jean d'Assignies, religieux à l'abbaye de Cambron, a faites concernant les anciens seigneurs d'Enghien, ne remontent pas au delà de Hugues, qui bâtit le château de ce nom. Ce Hugues épousa Jeanne de Luxembourg, selon l'historien Jean de Guise. Il fit hommage de sa seigneurie d'Enghien, en 1154, à Godefroid-le-Barbu, duc de Brabant, ce qui lui fit encourrir l'indignation de Baudouin, comte de Hainaut, qui l'assiéga dans son château, et le força de retracter son hommage.

Engelbert, seigneur d'Enghien, petit-fils de Hugues qui précède, épousa Yde, fille de Jacques d'Avesnes et d'Adelme de Guise. Ils furent enterrés à Bellinghen, en 1214 et 1239. Nous remarquons parmi ses ancêtres, Hélène d'Enghien, qui fut la troisième épouse de Pierre d'Anjou, sénéchal de Provence, et mourut le 16 avril 1406. Voici son épitaphe telle que la

donne le manuscrit de dom Jean d'Assignies :

Cij gist Haute Noble et Puissante Dame Hélène d'Enghien fille de feu Mons Louijs d'Enghien comte de Connersat et de Brienne et seigneur du dit Enghien et de feue Madame Jeanne de Sainct Seuerin fille du comte de Sainct Seuerin icelle Dame Helene vefue de feu Messire Pierre Dacigne senechal de Prouence e trespassa a Valenchiennes le 16 d'Apuril l'an .....

D'Enghien porte pour armes : gironné d'argent et de sable de dix pièces; les girons de sable chargés chacun de trois croisettes recroisetées au pied fiché d'or. Cimier : un panache d'or entre un vol d'argent, semé de tourteaux de gueules (1).

<sup>(1)</sup> Voyez Monuments anciens, de M. le comte de St-Génois, page 47.

Nº 121. — Dans l'église de Rijckel se voient encore les débris épars d'une pierre sépulcrale sur laquelle se trouvaient les armes et l'inscription suivantes:



De Rijckel porte pour armes : d'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.

Jean de Rijckel, époux de Marguerite de Haccourt, dont nous donnons

ici l'épitaphe, eut trois fils; savoir :

1º Jean Bolle, seigneur de Rijckel, mort en 1482. C'est de lui dont il est également fait mention dans la présente épitaphe. Il avait épousé Jeanne de Kerckem, dite de Wijer, dame de Lexhij; elle était fille d'Adam de Kerckem et de Jeanne de Lexhij, fille de Renier. Ils eurent postérité.

2º Raes de Rijckel, seigneur de Saive, prévôt de St-Bartélemy et chanoine

de St-Lambert, mort en 1475.

5º Libert de Rijckel, écuyer, seigneur de Grand-Jamines, qu'il releva après la mort de ses parents, en 1472.

# DE HACCOURT (1).

De Haccourt porte pour armes : de gueules au sautoir d'argent cantonné de quatre merlettes de même.

On lit dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 248, que :

Messire Guillaume-Ronchine de Haccourt épousa la dernière fille d'Otton de Lexhij; dont cinq enfants, savoir:

- 1º Amiel de Wonck (2); il eut un fils nommé Henri-le-Polain, d'Ameil de Wonck, bourgeois de Liége, mort sans hoirs légitimes.
- 2º Richard. Il eut entre autres enfants, deux garçons, savoir : Richardle-Saijne, chanoine de St-Denis, à Liége, et dom Guillaume, religieux de St-Laurent.
- 3º Raes de Haccourt, chevalier, épousa dame .....; dont il eut deux garcons et une fille, voir lettre A.
  - 4º Henri de Haccourt fut abbé de St-Laurent.
- 5º Dame N. de Haccourt fut mariée à Liége, à un marchand d'étoffes. De ce mariage Jean Festeau (3), également marchand d'étoffes, qui épousa la fille du vieux Maillewar de St-Servais (4). D'eux descendent les du Jardin, dits de Seraing.

A 1º Huivar, seigneur de Baronville, en Famenne. Il y eut postérité.

le sautoir et les merlettes d'argent.

(3) Festeau porte de vair, au franc canton de gueules, à la fasce de cinq fusées d'argent.

(4) De St-Servais porte d'or à trois feuilles de marais de gueules.

<sup>(1)</sup> Haccourt est le nom d'une commune située à deux lieues et demie n. n. e. de Liége, et à cinq quarts de Wonck. La seigneurie appartenait jadis à l'abbesse de Munsterbilsen. La tradition rapporte que le nom de Haccourt provient de Hac ou Hacco, qui était celui d'un seigneur qui y avait une tour, d'où il épiait les voyageurs pour les piller. (2) De Wonck portait comme de Haccourt, sauf les émaux qui étaient : pour le champ, de sable, et pour

 $2^{\circ}$  N..... Il fut le chef de la branche connue sous le nom de Brouck-de-Haccourt.

5º Dame N... fut mariée au seigneur Jean Noijhé (1), bourgeois de

Liége; dont trois garçons et une fille; savoir :

1º Raes De la Cange. Il eut une fille qui épousa, en premières noces, Jean Mathon, frère de Gilles Mathon, échevin de Liége (2), et, en secondes noces, Thibaut De Langdries (3), échevin de Liége et veuf de la fille d'Evrard Du Cheval (4).

2º Hugues De Haccourt, chevalier, épousa la seconde fille du seigneur Radoux-Surlet (5). De ce mariage plusieurs enfants, parmi lesquels les

sept dont les noms suivent à la lettre B.

5º Henri de Haccourt, abbé de Beaurepair.

4º Dame N. de Haccourt épousa Abraham de Waroux, seigneur de ce ieu.

- C 1º Raes de Haccourt, seigneur de Haversen et d'Ossogne, chevalier, et bourgmestre de Liége, en 1363, 1367 et 1371. Il épousa, en premières noces, la fille de Jean de Hochet, échevin de Liége; dont il eut deux filles; la première se maria à Jean, seigneur d'Iergnée (6), écuyer, et la seconde à Herman de Cologne (7), échevin de Liége. Il épousa en secondes noces Marie d'Ossogne (8), fille de Daniel, seigneur de ce lieu et de Haversen. De ce second mariage plusieurs enfants; voir lettre C.
  - 2º Radoux de Haccourt.
  - 3º Jean Noijhé, qui mourut sans hoirs.
  - 4º Hugues de Haccourt, religieux de Beaurepair.
  - 5º Péronne de Haccourt, épousa Guillaume-le-Cornut.
  - 6º Ide de Haccourt.

7º Catherine de Haccourt épousa Gossuin de Flemal (9), bourgmestre de Liége, en 1376. Lui mourut en 1386; elle en 1389. Ils eurent deux garçons.

C 1º Englebert de Haccourt, chevalier, seigneur de Hermalle et de Haversen. Il épousa Marie de Wavre (10), fille de Jean et de Julienne de Lumaing. — Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 172, dit qu'ils furent enterrés dans l'église de Hermalle, sous une pierre portant cette

<sup>(1)</sup> Noijhe porte d'or aux quatre pattes de lion de gueules, armées d'argent.

<sup>(2)</sup> Mathon porte d'argent billeté de gueules, à la bande de même, chargée en chef d'un croissant d'argent.

<sup>(3)</sup> De Langdries porte de gueules billeté d'or, au lion d'or, armé, lampassé d'argent brochant sur le tout.

<sup>(4)</sup> Du Cheval porte d'argent aux quatre fasces d'azur.

<sup>(5)</sup> De Surlet porte d'or au sautoir de gucules.

<sup>(6)</sup> D'Iorgnée porte burelé d'or et de sable de six pièces.

<sup>(7)</sup> De Cologne porte d'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses de même.

<sup>(8)</sup> D'Ossogno porte de gueules à la bande d'argent au lambel à trois pendants d'or.

<sup>(9)</sup> De Flomal porte d'argent au santoir de gueules.

<sup>(10)</sup> De Wavre porte de sable au lion d'or, à la cotice de gueules brochante sur le tout.

épitaphe: Cij gist Noble Chevalier Englebier de Haccour jadis sirc de Hermalle ki trepassat l'an M. CCC. LXXXX..... Dame Maríe de Waure son espeuse ki trepassat ..... De ce mariage deux enfants; voir lettre D.

2º Jean de Haccourt, chanoinc de Št-Lambert et prévôt de St-Jean, à

Liége.

5º Raes de Haccourt.

4º Daniel de Haccourt, seigneur d'Ossogne.

5º N. de Haccourt épousa Jean, voué de Liers (1); dont deux filles.

6º Unc fille qui épousa *Bolle*, seigneur de Rijckel. (Nc serait-ce pas *Mar-guerite de Haccourt* dont il est parlé dans l'épitaphe placée en tête de cet article?)

D 1º Marie de Haccourt épousa Charles de Riviere-d'Arschot, seigneur de Heers, de Hermalle, etc. De ce mariage : Raes de Riviere, seigneur de Heers, Lintre, etc., chevalier, maître de la cité de Liége, en 1463. Elle fut enterrée avec son époux dans l'église de Hermalle, sous une belle pierre sépulcrale avec cette épitaphe :

Nouble homme Damoisca Charle de la Riviere, saingnour de Heers, de Hermalle, et de Horpalle, qui trépassat l'an M. CCCC...... Chij gist Damoiselle Marie de Haccour son espeuse qui trépassat l'an M. CCCC. XVII. mois de Janvier XXIX...... Memoire de Messire Englebier de la Riviere chevalier leur fils qui trepassat en revenant de saint-sepulchre ens le ijelle de Roode et fut ensevelis en l'église de St-Antoine l'an M. CCCC. XL. le jour Sains-Lambier.

Dieux aije de son ame mierchis, Car moult estoit prois et hardis, S'il fut courtois et dcbonnair, Gracois en tout lij affair; Partant est-ilh chi figureis, Qui jamaie ne soit obliez. Priez à vraije Roij Jesuchrist Qui mette nos âmes en Paradis. Amen (2).

2º Un fils dont nous ne connaissons pas la postérité.

(1) De Liers porte d'argent à la croix d'azur.

<sup>(2)</sup> Voir cette épitaphe dans le Recueil hérald. de Liége, page 171.

#### DE WIJER.

De Wijer ou plutôt de Kerckem porte pour armes : d'argent semé de

fleurs-de-lis de gueules.

Cette maison noble peut être considérée comme une des plus anciennes du pays de Liége où elle a été alliée aux premières familles. Elle est issue de la très-ancienne maison de Warfusée, dont il est tant parlé dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, et qui portait également semé de fleurs-de-lis, sauf qu'elles étaient d'argent sur un champ de gueules.

Cette diversité d'émaux, servant à distinguer les différentes branches d'une même maison, n'est pas rare dans l'ancien pays de Liége et en Hesbaye.

La maison de Warfusée entre autres, en offre un exemple remarquable. On a, en effet, celles de Kerckem, de Duras, de Hautepenne, de Neuf-ville-sur-Meuse, de Hermal, de Neufchâteau et de Wotrenge, qui toutes en sont issues, et portent semé de fleurs-de-lis, mais d'émaux différents:

De Kerckem porte comme nous l'avons dit plus haut;

De Duras porte de sable semé de fleurs-de-lis d'or;

De Hautepenne, comme de Kerckem;

De Neufville-sur-Meuse porte d'azur semé de fleurs-de-lis d'or;

De Hermalle porte de sable semé de fleurs-de-lis d'argent;

De Neufchâteau porte de gueules semé de fleurs-de-lis d'or;

Et de Wotrenge porte d'or semé de fleurs-de-lis de gueules.

Il est à remarquer que ces maisons portaient toutes des cimiers différents.

On lit dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 440 et 441, que messire Adam de Kerckem, épousa dame Walburge de Horion, d'Ordenge, fille de Conrard et de Madeleine de la Marck. De ce mariage Guillaume qui suit:

Guillaume de Kerckem, seigneur de Haren, Wijer, Cosen, etc., lieutenant-féodal du comté de Looz. Il épousa, en secondes noces, Anne de Glimes (1), fille d'Antoine de Glimes, seigneur de Limelette et de Claudine d'Auxbrebis (2), petite-fille de Jean de Glimes, seigneur de Limelette, Louvrange, Vaulx, ctc., et de Catherine de Huij (3), fille de Nicolas. De ce mariage:

Arnold de Kerckem, baron de Wijer, commissaire-déciseur à Maestricht, bourgmestre de Liége, en 1661. Il épousa sa cousine-germaine Anne Marie, dame de Wijer, fille de Robert de Kerckem, baron de Wijer, et de

<sup>(1)</sup> De Glimes porte:

<sup>(2)</sup> D'Auxbrebis porte d'azur à trois brebis mal ordonnées d'argent.

<sup>(3)</sup> De Huij porte d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois tours de même.

Marie Van den Bosch-de-Mélin, petite-fille d'Adam de Kerekem et de Walburge de Horion.

De Hemricourt cite un seigneur Adam de Kerckem, chevalier, qui épousa la fille de Wathi, le jeune, De la Saul (1) et de dame N. d'Argenteau. Adam de Kerckem dont nous venons de parler eut une fille qui épousa Guillaume de Hamal, seigneur de ce lieu et de Montfort, chevalier, mort en 1316. De ce mariage:

Jean, sire de Hamal et de Montfort-sur-Outre, mort le 30 juin 1386. Il épousa Marie de Rummen, qui mourut le 3 avril 1358. Elle était fille de Guillaume de Montferrant, dit Oreij, sire de Rummen, et de Jeanne

de Looz, dame de Quabeck, fille d'Arnold, comte souverain de Looz.

N. B. Dans le fragment généalogique de la maison de Haccourt que nous avons donné plus haut, le lecteur aura peut-être été étonné de la différence de noms que l'on y rencontre parfois parmi les enfants d'un même père. C'était jadis une coutume assez générale parmi les nobles, que les puinés et les cadets laissaient à leur aîné le premier titre de leur maison, et se contentaient du nom de la terre ou seigneurie qui leur était tombée en partage. Nous trouvons dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye plusieurs exemples de cet usage. Raes-à-la-Barbe de Dammartin, frère du comte de Dammartin, en Gaule, époux d'Alix, fille unique et héritière de Libert, seigneur de Warfusée et chef des nobles maisons de Kerckem, de Hautepenne, de Lexhij ou Léchij et de plusieurs autres de la Hesbaye, ne fit-il pas porter à son fils cadet les armes du seigneur Michel d'Awijr, son trisaïeul (2)? Et ses arrière-petits-fils n'ont-ils pas porté des noms divers, tels que de Warfusée, de Hermalle, de Harduemont, etc. (3)?

L'usage de diversifier les noms des enfants d'une même famille ne s'observait pas seulement en Hesbaye, mais encore en France et dans d'autres pays. — On en rencontre tant d'exemples dans Butkens, Trophées du Brabant; dans Belleforest, Vie de Louis IX, et dans autres historiens ou généalogistes de France, de Flandres ou de Brabant, que nous croyons inutile

de nous étendre d'avantage sur ce sujet.

<sup>(1)</sup> De la Saul porte d'azur à la bandée ondée d'argent.

<sup>(2)</sup> Voir Jacques de Hemricourt, pag. 9.

<sup>(3)</sup> Idem.

Nº 122. — L'inscription et les armes suivantes se trouvent sur une grande pierre tumulaire au chœur de l'église de Grand-Jamines (1).



Nous avons déja blasonné les armes de la maison de Herckenrode au Nº 28 de la collection.

<sup>(1)</sup> Grand-Jamines est situé à une lieue et trois quarts de St-Trond.

Ce fut messire Wolfroid de Herckenrode, chevalier, receveur de l'empereur Charles-Quint, au département du Rhin, qui le premier fut créé baron avec tous ses descendants, par lettres patentes, de Charles-Quint, données à Cologne en 1525. Les descendants de son frère Henri, mort en 1512 et dont nous avons donné l'épitaphe au Nº 74, le furent également par lettres patentes du même empereur, données à Aix-la-Chapelle en 1524. Ces secondes lettres patentes portent que tous les droits accordés à Wolfrid ou Wolfroid leur sont transférés en la même forme et manière que ce Wolfroid les avait obtenus. L'on y voit aussi que Jean, fils unique de Wolfroid et général au service de Charles-Quint, vivait et voulait mourir célibataire.

La maison de Herckenrode possède entre autres pièces authentiques une déclaration signée par messire Charles-Jean Beydaels, seigneur de Zittaert, etc., premier roi d'armes, dit Toison d'or, etc., etc., et ainsi conçue:

« Nous messire Charles-Jean Beijdaels, seigneur de Zittaert, etc., con-» seiller de sa majesté l'empereur et Roij, son premier roi d'armes dit Toison d'or aux Paijs-Bas et cercle de Bourgogne et chef de sa chambre héraldique, et Gilles Ange Labina dit Labiniau, seigneur de Baussen, etc., conseiller Roi et héraut d'armes du dit seigneur Empereur et Roi à titre de sa province de Flandres, Tournaij et Tournaijsis, déclarons et cer-» tifions d'avoir enrégistré en suite de l'article treize de l'édit du quatorze Décembre seize cent et seize, à la réquisition de Messire Joseph-Antoine-François Baron de Herckenrode, seigneur de Waenrode, La Motte, etc., » époux de Dame Jeanne-Marie-Claire d'Udekem, fille de Messire Ferdinand-Philippe-Joseph d'Udekem, Écuijer, Bourgemaître de Louvain, et de dame Marie Barbe Thérèse de La Bawette, les titres et documens de sa famille, lesquels ont déjà été enrégistrés en l'office de Roi d'armes de Brabant, » P. A. de Launaij le vingt-un octobre mil six cent quatre vingt un et » desquels il nous est suffisamment apparu que le dit seigneur Baron de » Herckenrode requerrant est fils Légitime de Messire Jean Baptiste Baron de Herckenrode, seigneur de Steenberghe, Valbeeck, grand maijeur de la ville de Louvain et de dame Thérèse Françoise Bols-d'Arendonck et neveu de Messire Théodore François Baron de Herckenrode, doijen du chapitre de Notre-Dame à Termonde, petit-fils de Messire Simon Baron de » Herckenrode, seigneur de Gest-à-Gérompont et offus et de dame Claire Thérèse Jacobs-de Corbeeck, dame de Steenberghe, Valbeeck, etc., arrièrepetit-fils de Messire Gérard Baron de Herckenrode, seigneur de Mulcken, voué héréditaire de Raedhoven, et de dame Anne Christine Corselius, le dit Gérard Baron de Herckenrode, fils de Jean Baron de Herckenrode, seigneur de Mulcken, et de dame Antoinette Van Velpen, petit-fils de Messire Jean Baron de Herckenrode, seigneur du dit Mulcken, et de dame Marie Scronx, arrière-petit-fils de Messire Lambert Baron de Herckenrode » et de dame Anne Van Rijckel, le susdit Lambert fils de Messire Thierrij

» Baron de Herckenrode et de dame Christine Provener et petit-fils de Messire » Henri Von ou Zu Herckenrode, scptième aïcul du dit scigncur requer-» rant, qui fut créé Baron lui et tous ses descendants, ainsi que son frère-» germain Wolfride par lettres patentes de l'empereur Charles-Cinq, données » respectivement à Cologne en quinze cent vingt trois et quinze cent vingt » quatre à Aix-la-Chapelle, laquelle famille de Herckenrode, originaire de » l'Empire, porte pour armoiries nobles et anciennes : un écu d'or à la » croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent posés vers celui du centre, » le dit écu posé sur un double aigle de sable armé et lampassé de gueules, » sommé d'un bonnet de Baron à l'antique surmonté d'un heaulme en » casque d'argent, grillé et liseré d'or, fourré de gueules posé en face et » couvert d'une couronne à cinq pointes d'or et pour cimier un dextrochère » armé d'un sabre ensanglanté d'argent à la poignée d'or, accompagné de » quatre pennaches de gueules, aux hachements d'or et d'azur, le susdit » écu tenu par deux hommes sauvages ceintrés et couverts de sinople, » armés d'un houclier d'argent et d'une massue au naturel et portant cha-» cun une bannière, l'une à dextre d'or à la croix d'azur, et celle à sé-» nestre d'azur chargé de neuf vairs d'argent posés trois, trois et trois en » face, telles et de la manière qu'elles sont peintes et exprimées à la tête » du présent acte que nous avons également fait enregister à la suite des » titres et documents réclamés ci-devant et lesquels nous avons restitué » au dit seigneur requerrant. En foi de quoi, nous avons signé la présente, » que nous avons fait munir des sceaux de nos respectives charges Roijales » en la Chambre Héraldique de Sa Majesté à Bruxelles le seize de Janvier » dix sept cent quatre vingt neuf. »

(Est signé.) C. Beijdaels-de Zittacrt. G. A. Lambina de Baussen; et plus bas sont imprimés en hosties rouges deux sceaux, à droite aux armes de sa majesté l'empereur et roi, et à gauche à celles de la province de Flandres. Plus bas est écrit : Pour copie conforme (signé) C. Beijdaels de Zittaert.

Parmi les différents membres de la maison de Herckenrode qui sont enterrés dans le caveau dont nous donnons l'inscription en tête de cet article, nous remarquons ceux dont les noms suivent :

1º Messirc Jérôme de Herckenrode, scigncur de Mettecoven, mort célibataire, le 3 novembre 1675. Il était le quatrième fils de Jean, licencié en droits, échevin de la haute justice de Vliermael, seigneur de Mulcken, mort le 2 octobre 1649, et de noble dame Antoinette Van Velpen, vouée héréditaire de Racour, morte le 24 avril 1684, fille de Gérard Van Velpen, voué héréditaire de Racour, seigneur de Mettecoven-en-Cortessem, et de Marie de Copis de Bindervelt.

<sup>2</sup>º Messire Antoine Thierrij de Herckenrode, seigneur de Mettecoven, Hal-

mont, etc., né le 10 février 1670, mort célibataire au château de Grand-Jamines, le 7 juin 1755. il était fils de Gérard, licencié en droits, seigneur de Muleken, Halmal, Mettecoven et de l'ancienne baronnie de Rocour, voué héréditaire de Racour, admis patricien de Louvain le 17 octobre 1680, et de dame Anne-Christine Corsclius (de Coursel), fille de Vincent et d'Appoline Neijlens.

5º Damoiselle Adelaide-Catherine-Isabelle de Herckenrode, morte jeune au château de Grand-Jamines, le 22 oetobre 1788. Elle était fille de messire Joseph-Antoine-François de Herckenrode baron de ee nom, lieencié en droits, seigneur de Waenrode, La Motte, etc., sénateur de Louvain depuis 1779, ensuite mayeur de la même ville, mort au château de Grand-Jamines, le 16 août 1801, âgé de 45 ans, et enterré dans le même caveau, et de noble dame Jeanne-Marie-Claire d'Udekem, fille de Ferdinand-Philippe-Joseph et de Marie-Barbe-Thérèse de la Bawette. Ils eurent sept enfants; voir ci-après lettre A.

4º Dame Jeanne-Marie-Claire d'Udekem, dont nous venons de parler, épousa en secondes noces, en 1811, messire Antoine de Jamblinnes-de-Noville, veuf de N. de Légillon, Elle mourut à Bruxelles, le 12 mai 1821, et fut enterrée à Grand-Jamines, auprès de son premier mari.

A 1º Messire Théodore-François-Joseph de Herckenrode, rentier, bourg-mestre de Grand-Jamines, où il mourut le 4 avril 1829, âgé de 42 ans. Il avait épousé dame Marie-Anne-Louise Ulens, encore vivante; dont il n'eut qu'une fille nommée Marie-Thérèse-Désirée; Voir plus loin.

2º Messire Auguste-Jean-Baptiste-Pierre-Joseph de Herckenrode. C'est par erreur qu'il est dit à la page 17, Nº 28, qu'il fut officier des dragons de la garde, et blessé à la bataille de la Moskowa; on doit lire vélite dans les dragons de la garde en juin 1808; sous-lieutenant au 18° régiment de ligne en novembre 1811; premier lieutenant au même régiment en septembre 1812; lieutenant en premier de la maréchaussée royale (Pays-Bas) en mai 1815; capitaine de la même arme en mai 1818; confirmé dans son grade de capitaine de la gendarmerie nationale belge, par arrêté du Gouvernement provisoire, en novembre 1830; mis en non-activité de service pour cause de maladie en août 1836; mort à Liége en 1837. Il fit partie des eélèbres campagnes d'Autriehe en 1809, et de Russie en 1812, durant laquelle il eut le bras droit fraeassé par un eoup de feu à la bataille de Mosaïsk, le 7 septembre 1812. — Il avait épousé dame Pauline-Charlotte Ponthieure-de-Berlacre, fille de messire Pierre-Norbert-Liévin Ponthieure-de-Berlaere, ehevalier, et de dame Rosalie-Louise-Françoise comtesse Van der Meeren. De ce mariage un fils unique Jacques-Salomon-François-Joseph-Léon de Herckenrode, actuellement

rentier à St-Trond, époux de sa cousine-germaine Marie-Thérèse-Désirée de Herckenrode, citée plus haut; dont postérité.

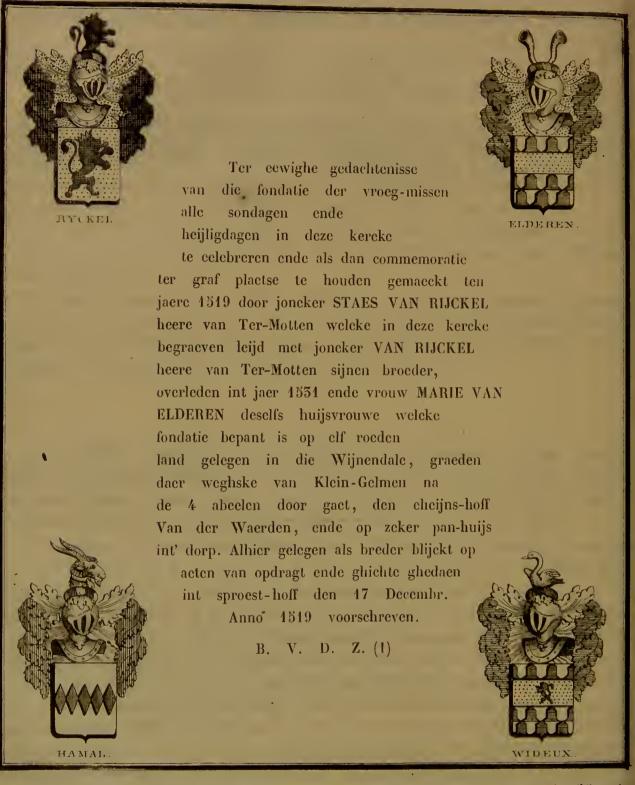
4º Charles de Herckenrode, mort jeune.

5º Dame Barbe-Marie-Anne de Herckenrode, née en 1793, célibataire, demeurant en France.

6° Dame Amélie-Thérèse-Françoise de Herckenrode, née à Dusseldorf en 1794, épousa messire Charles-Amour de Jamblinnes, mort à Bruxelles en 1841.

7º François-Xavier-Joseph de Herckenrode, ancien officier d'infanterie, né en 1796, épousa Mélanie-Adelaïde Gortebeke; dont plusieurs enfants, parmi lesquels trois filles vivantes.

Nº 125. — L'inscription commémorative suivante se trouve sur une pierre en marbre blanc dans une des murailles au chœur de l'église de Grand-Jamines.



(1) A la commémoration perpétuelle de la fondation en cette église des premières messes à célèbrer les dimanches et jours de fête, avec prière sur la sépulture; la dite fondation faite en l'année 1519 par le seigneur Eustache de Rijckel, seigneur de la Motte, lequel est inhumé en cette église avec le seigneur de Rijckel, seigneur de la Motte, son frère, trépassé en l'année 1531, et dame Marie d'Elderen, son épouse; laquelle fondation est garantie par onze verges de terre situées dans Wynendaele, là où passe le petit chemin de Klein-Gelmen, vers les quatre trembles, la cense Van der Waerden, et par certaine maison couverte en tuiles située au village, ainsi que cela appert plus amplement par les actes enregistrés à la cour dit Sproest-Hoff, le 17 décembre de l'an 1519 précité. Priez pour leurs ames

#### DE RIJCKEL.

De Rijckel, porte (Voir Nº 20.)

La Motte, dont il est parlé dans l'inscription que nous venons de donner, est située au centre du village de Grand-Jamines; c'était un fief seigneurial liégeois, relevant du prince-évêque de Liége, et qui consistait en château et cour féodale, autrefois château-fort, avec ponts-levis (1), vergers, prés, viviers, cour censale, cens, etc. Il était divisé en différents fiefs, tant liégeois que lossois (de Looz), et avait une contenance de vingt-trois bonniers et trois verges (2).

Voiei la liste de quelques-uns des aneiens seigneurs qui ont possédé et

habité la eour féodale de La Motte :

1450. Messire Staes de Rijckel, chevalier.

1472. Messire Libert de Rijckel, son fils.

- 1519. Messire Staes de Rijckel, éeuyer, qui avec Catherine d'Embrouck, son épouse, et Jean, son frère, fut enterré dans l'église de Grand-Jamines, où il fonda à perpétuité une messe-basse tous les dimanches et fêtes, eomme conste du régistre-protocole de l'abbé de S<sup>t</sup>-Trond, en date du 17 décembre 1519.
  - 1551. Messire Jean de Rijckel, éeuyer, frère du précédent.
- 1589. Dame *Catherine de Stévordt*, veuve de *Jean* qui précède; elle céda son douaire à *Jean*, son fils, le 9 février 1589.
- 1589. Messire Jean de Rijckel, éeuyer. Il échangea avec le consentement de sa femme Marie Van den Creeft, dite Van Alcken, et de sa mère, le fief de La Motte et ses dépendances, avec son cousin messire Jean de Herckenrode, baron de ce nom, seigneur de Mulcken, bourgmestre de Tongres, fils de Jean-Lambert et d'Anne de Rijckel.
  - 1589. Messire Jean de Herckenrode, prénommé.
  - 1599. Dame Marie Scronx, douairière de Jean susdit.
- 1634. Messire Jean de Herckenrode, seigneur de Mulcken, etc., échevin de la haute justice de Looz à Vliermael.
- 1649. Antoinette de Velpen, dame de Mettecoven et vouée héréditaire de Raeourt, douairière de Jean qui précède.
- 1690. Messire *Gérard de Herckenrode*, seigneur de Muleken, Halmael, Mettecoven et de l'aneienne baronnie de Roost, voué héréditaire de Raeourt.
  - 1701. Dame Anne-Christine Corsélius, sa douairière.
- 1724. Antoine-Théodore de Herckenrode. Il fonda un anniversaire à Grand-Jamines, au jour de son décès, etc., comme conste par son testament

<sup>(1)</sup> Les restes d'un de ces ponts-levis se voient encore aujourd'hui à l'entrée de la ferme du château de Grand-Jamines. La tour du château actuel est le seul reste de l'ancien château-fort.

<sup>(2)</sup> Un bonnier, deux verges grandes, 18 petites  $\frac{2}{3}$  environ valent un hectare.

fait à Louvain le 24 février 1755, par devant le notaire G. H. Stas. Il mourut le 7 juin de la même année.

1779. Dernier seigneur: Joseph-Antoine-François baron de Herckenrode, né à Louvain le 15 mars 1756, sénateur, puis mayeur de Louvain, mort en 1801.

### D'ELDEREN.

D'Elderen porte pour armes : de vair à la fasce d'or.

Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, parle en plusieurs endroits de la noble maison d'Elderen. On lit à la page 159, qu'Ameil de Velroux, écuyer, seigneur de Malbourgh, maître de la eité de Liége en 1455, avait pour oncle Guillaume de Velroux, et pour tante Marie d'Elderen-d'Odeur, qui moururent sans hoirs, et que de ce chef il suecéda aux seigneuries de Sassenbrouck et de Heele, ainsi que le prouve un document de 1443.

Et plus loin, page 481, que messire Gérard d'Oijenbrugge, baron de Roost et d'Elderen, seigneur de Seilhe, Hontoir, etc., gentilhomme de S. A. S. E., grand-drossard de Bilsen, bourgmestre de Liége en 1685, avait épousé, le 2 février 1668, Marie-Florence, née baronne d'Elderen, avant son mariage chanoinesse de Munsterbilsen, et nièce de Jean-Louis d'Elderen, prince-évêque de Liége. Elle était fille de Guillaume-Edmond baron d'Elderen, grand-drossard de Bilsen, et de dame Florence d'Eijnatten, fille de Frédéric et de Béatrix de Mérode.

Ce Guillaume-Edmond baron d'Elderen, était fils de Guillaume et d'Élisabeth de Warnand.

Messire Guillaume d'Elderen, seigneur de Genoels-Elderen, etc., épousa Marguerite de Horion, d'Ordenge; dont :

Guillaume d'Elderen. Il épousa Marie de Groesbeeck (1), fille de Zegher de Groesbeeck, neveu du cardinal de Groesbeeck, prince-évêque de Liége, et de Josine de Thuijl; dont:

Guillaume d'Elderen, seigneur de Genoels-Elderen, Reekhoven, Loye, etc. Il épousa Élisabeth de Warnant (2), la même dont il est parlé plus haut;

<sup>(1)</sup> De Groesbeeck porte d'argent à la fasce ondée de gueules.

<sup>(2)</sup> De Warnant porte de gueules aux six lionceaux d'argent posés trois, deux et un.

Cette illustre et ancienne maison a donné naissance à la noble maison d'Outremont d'aujourd'hui; voici comment : Le chevalier Amoil de Warnant, mort en 1336, avait épousé dame Catherine d'Outremont. De ce mariage sont sortis plusieurs enfants, dont l'un ayant reçu en partage le château d'Outremont, en prit le nom, en postposant celui de Warnant, dont il était issu (Voir Loijens, Recueil hérald. des Bourgm. de Liège, page 209.)

Le dernier marié de cette famille sut Dicudonné-Nicolas baron de Warnant, seigneur de la Neufville,

elle était fille de Jean de Warnant, seigneur de la Neufville en Condroz, Septeaux, Goene, etc., et de Josine d'Eijnatten (1); petite-fille de Wathieu de Warnant, seigneur de la Neufville, etc., mort le 22 septembre 1559, et de dame Élisabeth de Ramelot. De ce mariage:

Jean-Louis baron d'Elderen. Il fut reçu chanoine le 8 novembre 1636, par collation de S. A. S. Électorale, Ferdinand de Bavière; il fut fait chantre en 1661, et ensuite grand-doyen, charge qu'il conserva durant 19 ans. Le 17 août 1688, il fut élevé à la dignité de prince-évêque de Liége. Il mourut le 1er de février 1694, et fut inhumé près du maître-autel de la cathédrale. Le chapitre de Liége lui fit dresser une table en marbre blanc, sur lequel il fut représenté à genoux devant un autel paré d'un Christ. On y mit l'inscription avec les chronographes et les vers suivants:

#### Sepulchrum

Celsissimi et Reverendissimi Principis Domini JOANNIS LUDOVICI AB ELDEREN, Episcopi et Principis Leodiensis, Ducis Bulloniensis, Marchionis Franchimontensis, Comitis Lossensis, Hornensis, etc.

Ioannes LVDoVICVs LegIac eCCLesIae DeCanVs In aVgVstI sIt prInCeps.

Addictus Patriae, et divino plenus amore, Tranquillus vicit belli mirabile pondus; Armis Gallorum, vir Quamvis pacis amator, Restitit invictus, Cœlesti Lumine fultus.

prIMa februVarII oblt qVasI sVbIto Ioannes LVDoVICVs antIstes ebVro.

Antistes humilis, summa pietate decorus, Alloquio facilis Princeps, atque indole mitis, Munificà charitate flagrans subvenit egenis; Sie celeste tulit subita de morte tropheum (2).

Goene, etc., mort le 28 janvier 1705, époux de dame Anne-Florence d'Outremont. — Le dernier de cette famille fut François-Guillaume baron de Warnant, chanoine de Liége, mort le 23 janvier 1711. (Idem, page 490.)

<sup>(1)</sup> D'Eijnatten porte d'argent à la bande de gueules accompagnée d'un orle de six merlettes de même.
(2) Voir Loijens, Recueil héraldique des Bourgm. de Liège, page 491.

On lit dans la jurisprudence héroïque de Christyn ce qui suit :

Henri d'Elderen dit Croonendael, obtint en 1440 de la maison de Bourgogne des titres de noblesse et des armoiries. Il porta de vair à la fasce de gueules, ehargée d'une couronne d'or.

Il était ehevalier, et épousa Claire d'Anthinne, fille de Gauthier, éeuyer. Jean d'Elderen dit Croonendael, arrière-petit-fils de Henri ei-dessus, abandonna le nom d'Elderen, comme il appert de son contrat antenuptial de l'an 1540, et porta écartelé de vair et de gueules à la couronne d'or. Il était écuyer et capitaine de 500 hommes de la légion du comte de Buren. Il avait épousé dame Catherine Neijs (1); dont il eut un fils qui suit:

Paul de Croonendael, qui fit la guerre dans la Frise, où le comte d'Arenberg fut tué. Il fut seigneur de Vlieringen, et épousa Catherine Gillis; dont un fils qui suit:

N. de Croonendael, seigneur de Vlieringen, Breethout, Beveren et La Bruyère; il épousa Adrienne Immeloot; de ee mariage:

1º Paul de Croonendael, chevalier, seigneur des dits lieux;

2º Henri de Croonendael, chevalier, qui épousa Marie-Françoise d'Ennetières; dont:

Jacques-Henri et Paul de Croonendael, qui placèrent sur les armoiries de leur père, celles de Créquy en abîme.

#### DE WIDEUX.

La noble maison de Wideux porte de vair à la fasce d'or, chargée d'un lion passant de gueules.

Jeanne dame de Jauche (2) épousa Guillaume de Wideux; dont la fille Marguerite Wideux, dame d'Assche, épousa Jean de Cotereau (5), ehevalier, baron de Jauche.

Leur cabinet d'armes se trouvait jadis dans l'église d'Assche (4).

Loijens dit dans son Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 248, que Gilles seigneur de Wideux (5), épousa Dimphne ou Jenne baronne de Jauche; dont:

<sup>(1)</sup> Neijs porte d'or à deux roses de gueules, au franc quartier d'argent chargé de trois vairs d'azur posés en fasce

<sup>(2)</sup> Do Jauche ou de Jauce, porte de gueules à la fasce d'or surmontée d'une vivre de même.

<sup>(3)</sup> De Cotereau ou plutôt de Cotreau, porte d'azur an chevron d'argent, accompagné de trois coqs d'or, becqués, crêtés, barbelés et membrés de gueules.

<sup>(4)</sup> Voir Jurisprudence horoique de Christyn.

<sup>(5)</sup> Wideux est un hameau dépendant de la commune de Herck-St-Lambert (Limbourg)

Marguerite de Wideux-d'Elderen, qui épousa Jean baron de Jauche; de

ce mariage:

Marie de Cottreau-Puisieux, qui épousa Arnold de Berlo (1), issu d'une des plus anciennes familles du pays de Liége, seigneur de Sclessin, Ognies, etc., comte de Hozemont, haut-voué d'Ougraye, bourgmestre de Liége en 1524.

La généalogie de la noble et ancienne maison de *Hoen-de Hoensbroeck*, porte que dame *Catherine de Wideux* épousa *Godefroid* vicomte *de Dave*, et que de ce mariage est issue :

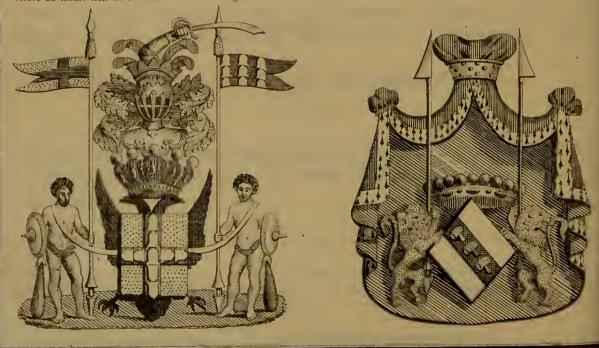
Marie de Dave, dame de Lensméau, Beverlo, Quaedmechelen, etc., qui épousa messire Herman de Hoen-de Hoensbroeck, chanoine de St-Lambert, à Liége, en 1490, ensuite seigneur de Broeck, en 1516; dont postérité.

<sup>(1)</sup> De Berlo porte d'or à deux fasces de gueules.

Nº 124. — Copie d'une inscription commémorative et des armes qui se trouvent sur une pierre en marbre blanc dans une des murailles du chœur de l'église de Grand-Jamines.

Gedacht Schrift Opgereeht door die seer eed. welgeb. heer en vrou. Mr heer JOSEPH. ANTON. FRAN. Baron VAN HERCKENRODE heeren van der Motten, Waenrode-in-Lubbeeck. ende vrouwe JOAN. MARJE CLARA VAN UDEKEM uijt die barons van Mallij, sijn huijsvrou. tot aenwijsinge der fondatie van een jaer-geteijde en veertien-daeghsche misse in deze kereke gemaeekt door hun oud oom J. AN. FRAN. Bon VAN HERCKENRODE, heere van Muleken en van der Motten overleden den 7 Junij 1755 tot welekers uijtvoeringhe aen die pastorije alhier gelaeten zijn de volgende goederen: eenen bampt achter die eapelle van Helshoven genaemt den Speckbampt groot 18 roeden. Id. een bosselien gelegen onder Gelmen op die Gemin stege groot 19 roeden, van een weijde aldaer gelegen groot 5 roeden (1).

(1) Inscription commémorative faite par les très-nobles sire et dame messire Joseph Antoine franc, baron de Herckenrode, seigneur de la Motte, Waenrode-sous-Lubbeeck, et dame Jeanne-Marie-Claire d'Udekem, des barons de Mally, son éponse, pour l'indication de la fondation faite d'un anniversaire et d'une messe de quinzaine, par leur grand oncle J. Ant. Franc. Bon de Herckenrode, seigneur de Mulcken et de la Motte, trépassé le 7 juin 1755; à quel effet il a été donné à la cure de cette commune les biens suivants : une prairie située derrière la chapelle de Helshoven, nommée le Speckbampt, de la contenance de 18 verges. Id. un petit bois situé sous Gelmen, sur le Geminstege, de la contenance de 19 verges; et une pâture située au même lien de la contenance de 5 verges.



# DE OU VAN HERCKENRODE.

Nous avons blasonné les armes de cette maison au Nº 28.

# D'UDEKEM (1).

La très-ancienne et très-noble maison d'Udekem porte pour armes : d'argent à la bande de sable chargée de trois maillets penchants d'or.

Cette maison n'appartenant pas à la Hesbaye, et étant citée dans la plupart des ouvrages généalogiques de la Belgique, nous nous bornerons à indiquer ici succinctement quelques-uns de ses membres qui se sont distingués dans les places qu'ils ont occupées.

Un Rosse ou Rosson d'Udekem, chevalier, seigneur d'Udekem, Lubbeeck, Schaffene, figure déjà en 1156 comme adjoint aux tuteurs du duc de Louvain, avec Gosuin de Héverlé, Godefroid de Rotselaer, Arnold de Diest, Arnold de Walhain, Wauthier de Bierbeeck et d'autres nobles du pays. Il avait épousé Marguerite de Diest, dame de Pellemberg, et en eut sept filles et neuf fils, dont sept furent chevaliers.

Renier d'Udekem, chevalier, seigneur de Pellemberg, Lubbeeck, le plus jeune des fils de Rosson qui précède fonda en 1219 le monastère de Gempes, et ses huit filles en devinrent les premières religieuses. Il mourut vers 1250, et avait épousé dame Laurette de Perweijs, fille de Guillaume sire de Perweijs et de dame Aleijde d'Orbais; elle mourut en 1253 et fut enterrée auprès de son époux au monastère de Gempes. Ce Renier d'Udekem figure parmi les nobles vassaux de Brabant, sous Henri Ier, avec ses frères Nicolas et Arnold (2).

Godefroid d'Udekem, petit-fils de Renier qui précède, signa en 1260 un diplôme d'Arnold de Wesemael relatif à une donation de Jean d'Arschot à l'abbaye noble de Ste-Gcrtrude, à Louvain (3); il devint ensuite supérieur de cette abbaye et comme tel installa, en 1318, les Frères Bogars à Louvain. Il mourut en 1320.

Nicolas d'Udekem, scigneur de Mecrheeck, petit-fils de Jean, frère de Godefroid d'Udekem qui précède, est cité parmi les patriciens de Louvain qui furent à la bataille de Bas-Wilre en 1371; il mourut vers 1404, et avait épousé Catherine Veurenbruder.

<sup>(1)</sup> Udekem est le nom d'un endroit qui a existé aux environs de Bierbeeck, près de Louvain, jusque vers le XIVe siècle; la famille qui porte ce nom y possédait encore vers cette époque des biens féodaux.

<sup>(2)</sup> Voir Butkens, fol. 222. Ils y sont nommés Vdinckem.

<sup>(3)</sup> Ce Godefroid d'Udekem y porte le nom d'Udieukem.

Léon d'Udekem, arrière-petit-fils de Nicolas précité, seigneur de Meerbeeek, dit Udekem, Nil-Pierreux, Nil-St-Vincent, fut conseiller de la ville de Louvain, et commandant, en 1477, d'un corps de 400 lanciers et de 200 carabiniers à l'armée de l'archidue Maximilien. Il mourut en 1519, et avait épousé: 1° Jenne de Walhain, dame de Vaux, fille de Jean, seigneur de Villers-Perwin, et de Catherine Hincart; 2° Marie Van Schaiet.

Nicolas d'Udekem, seigneur de Meerbeeek, dit Udekem, Nil-Pierreux, Nil-S<sup>t</sup>-Vincent, Vaux, fut eonseiller de la ville de Louvain. Il mourut en 1511 et avait épousé Catherine de Liefkenrode, fille de Renier et de Cathe-

rine de Boxhorn. Il était fils de Léon d'Udekem qui précède.

Le fils-aîné de Nicolas d'Udekem, et de Catherine de Liefkenrode, fut

également conseiller de la ville de Louvain. Il mourut en 1547.

Georges d'Udekem, fils de Henri, seigneur de Huisingen, et de Marguerite de Bloa..., aeheta en 1450 la seigneurie d'Aix, dit Guertechin. Il mourut en 1472 et fut enterré à l'église de S<sup>t</sup>-Quentin, à Louvain, au pied de l'autel de la Vierge, sous une tombe ornée de ses armes. Il épousa Catherine Uiterhelligt, dit Vander Borght, fille de Jean et d'Odile de Neuremberg.

Huques d'Udekem, un des neveux de Georges précité, fut sous-mayeur

de Louvain. Il eut pour fils aîné:

Messire Jean d'Udekem, seigneur d'Aix, dit Guerteehin, mort en 1525. Il avait épousé dame Jacqueline de Limmingen, dit Rillaer, fille de Jérôme et de Marie Van Dieve.

Un autre Jean d'Udekem, arrière-petit-fils de celui dont nous venons de parler, fut seigneur de Guerteehin, Rosières, etc., gentilhomme de la maison du prince d'Oost-Frise, capitaine de eavalerie à la guerre de Cologne, sous le baron de Swartzenberg, commandant de 100 arquebusiers à cheval sous le duc de Guise, commandant de la eompagnie colonelle du régiment du prince de Chimay, et lieutenant-gouverneur de Landrecy. Il mourut le 16 juin 1607 et fut enterré à Bossut. Il avait épousé Catherine de Veve, fille de Henri, conseiller de S. A. S. le prince-évêque de Liége, et de Marguerite de la Riviere; dont un fils qui suit:

Gérard d'Udekem, seigneur de Guertcchin, Gottechin, Rosières, fut capitaine au régiment de Brias. Il épousa: 1º Marguerite de Nobili, fille de Hieronimo, gouverneur de Grave, et de Jenne d'Ursel; 2º Anne de Pottere.

Messirc Charles-Guibert d'Udekem, fils aîné de Gérard précité, fut seigneur de Gentinnes, Limelettes, Bray, Orbais, Villers-Notre-Dame, Neuval, Villeroux, etc., etc., capitaine au régiment de St-Ouen. Il avait épousé : 1° Cornélie Van Amstel; 2° Jacqueline-Ernestine-Norbertine de Hellin.

Messire Jean-Antoine d'Udekem, frère du précédent, fut enseigne, colonel au régiment de Pottelsberge, capitaine au régiment de St-Ouen, maître-de-eamp de quatre compagnies de cavalerie et colonel d'un régiment d'in-

fanteric Bas-Allemands. Un de ses frères Jérôme-Ferdinand d'Udekem, mou-

rut enseigne au régiment de St-Ouen.

Maximilien-François d'Udekem, autre frère de Charles-Guibert qui précède, fut seigneur de Guertechin, page et gentilhomme de son S. A. S. le landgrave de Hesse-Hombourg, capitaine au régiment de Nassau; capitaine au régiment de St-Ouen, volontaire à la guerre de Hongrie, premier gentilhomme de la Chambre dite la Clef d'or, commandant des Gardes et général au service de S. A. S. le margrave et prince-régnant de Baden-Baden, etc. Il mourut le 23 septembre 1703, et fut enterré avec son épouse sous la chaire de vérité en l'église des Récollets à Louvain. Il avait épousé dame Anne-Catherine de la Marotte, fille de Gilles-Antoine et de Hélène-Philippine d'Enghien-Havrech.

Messire Charles-Guislain d'Udekem, seigneur de Gentinnes, Limelettes, Orbais, Villeroux, etc., fils de Charles-Guibert cité plus haut, fut grand forestier de Brabant et membre des États-Nobles du Brabant, comme baron de Gentinnes, érigée en baronnie en sa faveur. Il épousa Anne-Françoise baronne de Nicolaerts.

Messire Philippe-François d'Udekem, fils de Maximilien-François dont nous avons parlé plus haut, fut capitaine au régiment de Tollet, gouverneur des forts de Fogarath et Schosberg en Hongrie. Il mourut à Fogarath.

Michel-Joseph d'Udekem, seigneur de Guertechin, frère du précédent, fut capitaine au régiment de la Marck. Il avait épousé Marguerite de Borlé, fille de Lambert, capitaine au service de Hollande. Ils eurent entre autres enfants les trois fils qui suivent:

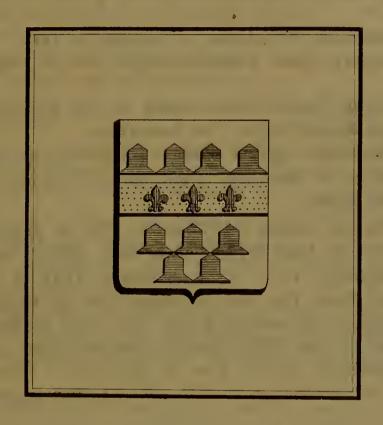
- 1º Messire *Pierre-Maximilien d'Udekem*, seigneur de Guertechin. Il fut capitaine au régiment de Wurmbrant, et mourut à Prague le 6 septembre 1771.
- 2º Messire Alexandre-François d'Udekem, lieutenant, mort au siége de Fribourg.
- 3º Messire Ferdinand-Philippe-Joseph d'Udekem, fut conseiller et bourgmestre de la ville de Louvain. Il mourut le 4 juin 1770, et avait épousé
  dame Marie-Barbe-Thérèse de la Bawette, fille de messire Charles-JosephFrançois et de Marie-Françoise Wouters De Wattes. C'est d'elle dont il est
  fait mention dans l'inscription qui précède cet article. De ce mariage cinq
  enfants qui suivent:
- 1º Messire Jacques-François-Joseph baron d'Udekem, seigneur d'Acoz, Villers, Potteries, fut membre des États-Nobles du comté de Namur, et membre de l'Ordre équestre de la province de Hainaut. Il naquit le 26 février 1758 et mourut en 182.. Il avait épousé dame Maximilienne Joséphine d'Onijn-de Chastre, fille de Jacques-François-Joseph, bourgmestre de Louvain, et de Marie-Catherine baronne de Herckenrode. Elle mourut à Louvain le 30 avril 1839; dont trois enfants; voir lettre A.

- 2º Messire Maximilien-François-Joseph d'Udekem, mort jeune.
- 5º Pierre-Maximilien-Joseph d'Udekem, officier d'infanterie, mort célibataire.
- 4º Messire François-Philippe-Félix baron d'Udekem, de Guertechin, ancien conseiller de la ville de Louvain. Il épousa dame Ludivine-Louise de Cupere; dont quatre enfants; voir lettre B.
- 5º Dame Jeanne-Marie-Claire d'Udekem, épousa en premières noces Joseph-Antoine baron de Herckenrode, grand-mayeur de Louvain; en secondes noces Antoine de Jamblinnes-de Novilles. C'est d'elle dont parle l'inscription placée en tête de cet article.
- A 1º Messire Gérard-François-Xavier baron d'Udekem, né le 21 mars 1785. Il épousa dame Justine-Ferdinande de Posson-de Wurfusée; dont il y a postérité.
  - 2º Dame Claire-Charlotte-Joséphine d'Udekem, née en 1784, morte en 1814.
  - 3º Dame Jeanne-Marie-Appoline d'Udekem, née en 1786.
- B 1º Messire *Edouard* baron d'Udekem, fut lieutenant au service de France; il mourut en 1815.
- 2º Messire Ferdinand baron d'Udekem, ancien député aux États-Provinciaux, et actuellement bourgmestre de la ville de Louvain, épousa dame Adèle comtesse Van der Stegen, fille de messire N. comte Van der Stegende Schrieck et de dame N. Donijn-de Chastre. De ce mariage plusieurs enfants parmi lesquels une fille, mademoiselle Ludivine d'Udekem, qui épousa le 19 juin 1843, Mr Michel Conrard, officier au 2º régiment de lanciers.
- 5° Dame Justine-J.-Marie-Claire d'Udekem, épousa messire Pierre-Jean Peeters, chevalier de la légion d'honneur, ancien major d'infanterie, etc.
- 4º Dame Ludivine-Eugenie-Maximilienne-Cécile d'Udekem, décédée à Louvain le 18 février 1837, âgée de 40 ans. Elle avait épousé messire François de Zangré, actuellement juge au tribunal de première instance à Louvain.
- N. B. Les armes de la maison d'Udekem ont varié de deux manières depuis le XIVe siècle. Elles furent d'abord de sable à trois maillets d'or, qui sont les armes primitives; plus tard ceux de la branche des Udekem qui furent seigneurs de Corbecck, Nil-Pierreux, Nil-St-Vincent, etc., prirent pour armes : d'argent à la bande de sable chargée de trois maillets d'or, et cela probablement depuis leur séparation de la branche aînée. Cette branche cadette s'est éteinte vers la fin du XVIe siècle.

La maison d'Udekem portait au commencement du XIVe siècle, d'Udekem ancien éeartelé de Wilre, dit Moreel, ancienne famille patricienne de Louvain qui paraît s'être éteinte dans celle d'Udekem. Depuis, Jean d'Udekem, seigneur de Guertechin, etc., dont descendent les Udekem d'aujourd'hui,

prit à la mort de Léon d'Udekem-de Corbeeck-Overloo, dernier de sa branche, en 1547, ses armes avec la bande de cette branche, ee que les Udekem ont continué de porter jusqu'à ce jour.

Nº 125. — Sur la partie supérieure de l'autel de S<sup>te</sup>-Bertille dans l'église de Grand-Jamines.



Ces armes sont de *Batholeijns*, ancienne famille patrieienne originaire de Metteeoven; nous les avons déjà blasonnées au N° 39 de la collection.

Une autre branche *Bartholeijns* établie, tantôt à Houpertenge, tantôt à Jamines, puis sans interruption dans la première de ees communes, porte pour armes : d'argent à un cœur de gueules surmonté d'une rose de même.

Quelques informations que nous avons prises nous ont fait connaître que les armoiries qui précèdent sont celles d'un ancien euré de Jamines, probablement Sébastien Bartholeijns, en premier lieu curé à Canne, ensuite à Jamines, en 1714. Les mêmes armes se remarquent également dans une des chambres de la cure de cette commune.

Afin de donner plus d'éclaireissement à ce qui précède, nous croyons bien faire en laissant suivre la généalogie de la famille Bartholeijns.

Un Henri Bartholeijns épousa vers l'année 1400 N.; dont : 1º Jean

Bartholeijns, qui ne se maria point. Il testa le 27 juillet 1483, par devant Henri Plugers; son testament existe encore dans le régistre de l'église de Metteeoven. Son frère Wauthier y est mentionné.

2º Wauthier Bartholeijns, mort en 1553, avait épousé Catherine Scoyen, d'Opheer; dont:

Wauthier Bartholeijns, épousa Marie de ou van Heers (1), fille de Quentin Fonte A (Van den Borne); dont:

- 1º Wauthier Bartholeijns, chanoine de Looz et euré du Béguinage à Graet.
  - 2º Quentin Bartholeijns, fut récollet, et mourut en 1578.
- 3º Jean Bartholeijns, épousa Gertrude Omalia, fille de Denis (2). Leur postérité suit A.
  - 4º Anne Bartholeijns, épousa Denis Daniels (3), de Bouckhout.
  - 5º Marie, épousa Servais Ghijsen, de Brouekhom.
  - 6º Catherine Bartholeijns, épousa Lambert Lambrechts, de Vechtmael.
- A 1°, 2°, 3°, 4° et 5° Wauthier, Jean, Denis, Quentin et Gertrude Bartholeijns, morts jeunes.
- 6° Henri Bartholeijns, épousa : 1° Martine, fille de messire Moreau, seigneur de Vilheyn; 2° Anne Gerinx; dont deux enfants; voir lettre B.
- 7º Quentin Bartholeijns, né en 1575, mourut en 1661; il avait épousé en premières noces Marie Van den Edelbampt, fille de Denis, de la famille déjà mentionnée; sa seconde femme fut Anne Morbiers, fille de Léonard, d'une famille aussi déjà mentionnée; dont six enfants; voir lettre C.
- 8° Charles Bartholeijns, épousa Anne de Hinnisdael, veuve de Denis Bosch. Il épousa en secondes noces Ode Tiecken; voir sa postérité à la lettre D.
  - 9º Marie, épouse de Jean Liebens.
- 10° Barbe, épouse de Jean Swennen, de Looz.
- 11º Anne Bartholeijns, épousa Robert ou Ruben Bartholeijns, dit Badelens, en 1629. Il était notaire et bourgmestre de Jamines. Ses quatre enfants suivent E.
- B 1º Jean Bartholeijns, épousa Anne Bosch, fille de Denis; dont il eut trois filles; voir lettre F.
  - 2º Marie Bartholeijns, épousa Math. Vanderhoeven.
  - C 1º (Du 1er lit.) Jean Bartholeijns, mourut célibataire.
  - 2º (Du 2d lit.) Jean Bartholeijns, mourut jeune.

<sup>(1)</sup> De Heers: de gueules aux trois sleurs-de-lis d'argent accompagnées en abime d'une rose d'or.

<sup>(2)</sup> Omalia: de gueules à la eroix d'or, cantonnée à chaque canton de trois besans de même.

<sup>(3)</sup> Daniels: écartelé: au premier et au quatrième d'or à la bande ondée de sable, au canton d'argent eliargé d'une double aigle éployée de gueules; au deuxième et au troisième d'or au sautoir de sable, à la fasce de gueules brochant sur le tout.

5º Léonard Bartholeijns, épousa, vers 1680, Marguerite Poelmans, de

Houthem. Leur postérité suit à la lettre G.

4º Quentin Bartholeijns, notaire à St-Trond, y épousa N.; dont Marguerite, qui épousa messire N. Van Brienen; dont messire Jean Van Brienen, qui épousa Marie Van Brienen, née vers 1725.

5º Marguerite, fut béguine à St-Trond, vers 1736.

- 6º Gertrude Bartholeijns, épousa Jacques Poilvache, à Veehtmael, dont nous parlerons en donnant les épitaphes du Béguinage de Tongres.
  - D 1º Jean, puis Remacle, Bartholeijns, religieux à l'abbaye de St-Trond.
  - 2º Corneille, mort eélibataire.
  - 5º Élisabeth, épouse d'Ogier Poilvache.
  - 4º Agnès, épousa, en 1655, Gilles Vaes.
- 5º Gertrude Bartholeijns, épousa : 1º Ricald Bellefroid; 2º Jean-André Vanden Borne (1).
  - E 1º Marguerite Bartholeijns, épousa Antoine Vander Heijden.
- 2º Georges Bartholeijns, épousa Anne Eijhen (2), fille de Jean et de Géneviève Peters, morte à Jamines en 1668. Leur postérité suit H.
  - 5º Barbe, née à Jamines, en 1652, épousa Gilles Smets.
  - 4º Jean Bartholeijns, épousa Mechtilde N.
  - F 1º Marie Bartholeijns, née le 15 novembre 1628, mourut célibataire.
  - 2º Catherine, mourut célibataire.
- 3º Anne Bartholeijns, épousa Jean Vander Borcht, à St-Trond; dont Jean-François Vander Borcht, euré de St-Martin, en la dite ville, où il mourut en 1717. Son héritier fut Léonard Bartholeijns, époux de Gertrude Quaetperts (3).
  - G 1º Anne-Marguerite Bartholeijns, mourut jeune fille.
  - 2º Barbe, fut béguine à St-Trond.
  - 5º Hélène, mourut à Jamines, en 1685.
  - 4º Gertrude Bartholeijns, épousa Pierre de Fisen, de Liége.
- 5° Quentin Bartholeijns, mort en 1741, avait épousé: 1° Jeanne Loosen, morte en 1718; 2° Marguerite Vander Noot, à Mettecoven.
  - 6º Jean, mort célibataire.
- 7º Léonard Bartholeijns, épousa Gertrude, fille de Rutger Quaetperts, d'Entbroeck, sous Houpertenge; dont : 1º Anne-Gertrude, eonfirmée à Jamines, en 1720; 2º Marie-Marguerite; 3º Arnold; et 4º Quentin-Léonard.

<sup>(1)</sup> Vanden Borne: d'azur à la fontaine d'argent d'où jaillissent deux jets d'eau dans un bassin de même.

<sup>(2)</sup> Eijben: écartelé; au premier et au quatrième de sable au navet d'argent feuillé de sinople; au deuxième et au troisième d'or à quatre fleurs-de-lis de gueules; à l'écusson d'azur chargé d'un eigne d'argent nageant sur une eau de même brochant sur le tout.

<sup>(3)</sup> Quaetperts: d'or à la fasee d'argent chargée de trois tourteaux de gueules et accompagnée de trois grappes de raisin au naturel, deux en chef et une en pointe

8º Sébastien, fut curé à Canne, puis à Grand-Jamines, en 1714, où il mourut, en 1743.

9º Marcel, fut vicaire à Grand-Jamines, en 1711, puis curé à Mette-coven, vers 1718.

H 1º Anne Bartholeijns, née à Jamines, en 1647, mourut béguine à St-Trond, en 1716.

2º Jean Bartholeijns, épousa Catherine de la Tour, de Xhendremale, morte chez sa fille au béguinage de St-Trond, en 1742. Leur postérité suit à la lettre I.

5º Robert, né à Jamines, le 2 juillet 1652, fut chanoine régulier, proviseur d'Averbode, en 1782, puis prévôt de Keyserbosch.

4º Marguerite, née à Jamines, en 1654, épousa Jacques Plévoets (1). Étant veuve, elle se retira au Béguinage de S<sup>t</sup>-Trond, où elle mourut en 1737.

5º Marie, née en 1662, mourut jeune.

6º Catherine, née à Jamines, en 1660.

7º Georges Bartholeijns, fut curé à Follogne en 1691, de 1694 à 1714, à Grand-Jamines, et de 1714 à 1729 à Roggel. Nous possédons une déclaration que signa ce curé, à la réquisition de la noble dame de Hercken-rode-de Roost, dans laquelle sont mentionnés toutes les pertes ou dégats qu'occasionnèrent à Jamines les troupes anglaises, prussiennes, hessoises, françaises et hollandaises, depuis l'année 1689 jusqu'à 1713.

8º Walter Bartholeijns, fut grand-receveur de l'abbaye de St-Trond.

I 1º Anne-Catherine Bartholeijns, née à Jamines, en 1680, mourut béguine à St-Trond, en 1765.

2º Marie-Élisabeth, née à Jamines, en 1682, épousa Mathias Hennin.

3º Georges-Jean-Bartholeijns, né à Jamines, en 1684, épousa Anne-Élisabeth Quaetperts, d'Entbroeck, fille de Rutger, et d'Élisabeth Stevens; dont quatre enfants. Il épousa en secondes noces, en 1732, Thérèse Wouters, de Hasselt, décédée sans hoirs, le 18 décembre 1738 (2). Lui mourut le 13 novembre 1742, laissant quatre enfants; voir lettre K.

K 1º Marie-Gertrude Bartholeijns, à Houpertenge, épousa Lambert-Guillaume Hollanders, drossard à Alcken (3).

2º Anne - Élisabeth, née à Houpertenge, mourut béguine à Tongres, en 1763.

5° Jean-Mathias Bartholeijns, épousa Marie-Élisabeth Vaes, de Stévort, fille de Pierre et de Marie Thoelen. Leur postérité suit L.

4º Robert Bartholeijns, mourut religieux Bogaerd, à Bruxelles, en 1758.

<sup>(1)</sup> De cette maison Plevoets descendent les barons de Plevits d'aujourd'hui.

<sup>(2)</sup> Wouters : d'argent à l'arbre arraché de sinople accompagné d'un chien courant de sable.

<sup>(3)</sup> Hollanders : de sable semé de sleurs-de-lis d'argent.

5º Arnold Bartholeijns, mourut récollet à Hasselt, en 1763.

L 1º Marie-Anne-Élisabeth Bartholeijns, née à Houpertenge, ainsi que ses frères et ses sœurs, épousa Arnold Claes, à Follogne, et mourut en 1820; dont Mile Marie-Audille Claes, qui épousa Mr Pierre-Jean Eijben, de Wimmertingen.

2º Georges-Mathias, receveur, épousa Mile Marie Houbaers, de Velm;

dont trois enfants qui suivent, M.

5º Jean, mourut au séminaire de Liége.

4º Pierre-Arnold, fut abbé des chanoines-écoliers à la Vallée, en France, et mourut à Houppert, en 1820.

5º Marie-Catherine, épousa Pierre Van Mol, à Stévort.

M 1º François-René Bartholeijns, bourgmestre à Houpertenge, épousa M<sup>lle</sup> Agnès-Antoinette de Fastré, de Tongres (1).

2º Georges-Mathias, épousa M¹e Guillelmine Maître-Jean, à Looz.

5º Marie-Louise, épousa Mr Liévin Janné, docteur en médecine.

<sup>(1)</sup> De Fastré: d'argent au lion léopardé de sable passant derrière un arbre de sinople mouvant sur une motte de même.

Nº 126. — Sur un monument funéraire au cimetière de Bindervelt.

D. O. M.

Hier ligt begraven

CHAREL CROCHS sterft den 21 decembris

4640

en MARIE VAN LAMYNS
sterft anno 1600 den ...

MACHIEL CROCHS sterft a° 1646
den 5 Mey.

Bidt God voor de zielen (1).

# CROCHS.

La branche de la famille Crochs, alias de Crock, qui habite le Brabant,

porte d'argent au lion d'azur.

Marie Crochs épousa Thomas Mathijs, de la famille déjà mentionnée; dont Thomas Mathijs, baptisé le 12 juin 1640, qui fut écoutête à Grasen.

Jacques Crochs fut bourgmestre de la ville de St-Trond, en l'année 1732.

# LAMYNS.

Van Lamyns ou de Lamyne porte de gueules à la bande d'argent chargée de quatre mouchetures d'hermine.

On trouve dans le *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, pages 12, 26, 40, 41, 128, 135, 170 et 181, une partie de la généalogie de cette maison.

Dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 547, l'on voit qu'Ode de Lamine épousa Pierre de Mibaise, aïeul de Marie-Élisa-

<sup>(1)</sup> Ci gît Charles Crochs, trépassé le 21 décembre 1640 et Marie van Lamyns, trépassée le ... 1600 Michel Crochs trépassé ao 1646 le 5 mai. Priez Dieu pour leurs ames.

beth de Mibaise, épouse de Mathias de Léonard, bourgmestre de Liége, en 1710.

Le même ouvrage rapporte, page 415, que Catherine de Lamine épousa Jean Hennet, et fut mère de Wathieu Hennet, bourgmestre de Liége, en 1648. Ils furent inhumés à l'église paroissiale de S<sup>t</sup>-André, à Liége, dans leur propre sépulture avec l'épitaphe suivante:

Icy reposent honorable homme

JEAN HENNET,

en son temps Prelocuteur et marchand

de cette cité

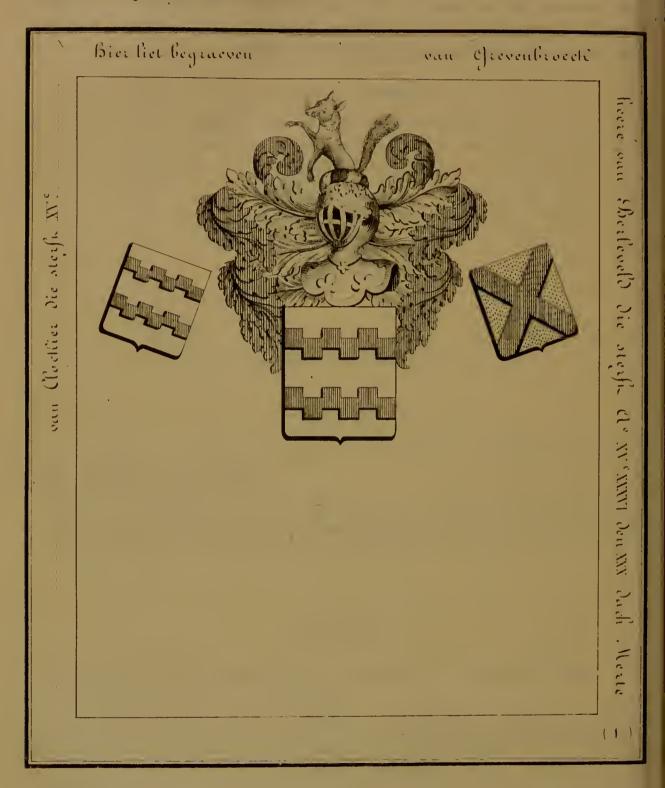
qui trépassa l'an 4625

et dam<sup>11e</sup> CATHERINE LAMINE

son espeuse l'an 4642.

Requiescant in pace.

Nº 127. — A l'ancienne église de Binderveld, existait encore au commencement de cette année (1845), une pierre sépulcrale portant les armes et l'inscription suivantes :



<sup>(1)</sup> lei est enterré ..... van Grevenbroeck, seigneur de Berleveld (Binderveld), qui mourut aº XVº XXXVI le XXX jour de Mars ..... Van Clockier qui mourut XVº.....

# DE GREVENBROECK ISSU D'ARCKEL.

La noble et très-ancienne maison de Grevenbroeck portait d'argent aux deux fasces bretessées et contre-bretessées de gueules.

Nous possédons un fragment généalogique de cette famille qui lui donne une grande ancienneté; car il commence par Heijneman-le-Jeune, premier sire d'Arckel, mort en 992. Il était fils de Heijneman-le-Grand, noble Hongrois. Il épousa Gelle ou Gele, fille du gouverneur de la Basse-Saxe, et eut pour successeur:

Foppon, sire d'Arekel, mort en 1008. Il épousa Marie, fille du sire d'Oijen. De ce mariage:

Jean  $I^{\mathrm{er}}$ , baron d'Arckel, mort en 1034; épousa Élisabeth, fille du comte Guillaume de Cuijck; dont :

Jean II, baron d'Arckel, mort en 1076; épousa Marguerite, fille du sire Jean d'Altena. Il eut pour successeur son fils:

Jean III, baron d'Arckel, mort en Palestine, en 1172. Il épousa Aleijde, fille du sire de Heusden. Ils procréèrent:

Jean IV, baron d'Arckel, mort en 1143 ou 1144. Il épousa la fille du comte d'A....; dont :

Jean V, baron d'Arekel, mort en 1176; épousa Gertrude, fille de Henri, comte de Looz, sire de Stévord; de ce mariage:

Jean VI, baron d'Arekel, mort à la bataille de Coeverden, le 27 juillet 1226. Il épousa *Marguerite*, fille du seigneur de Ninove, frère du comte de Flandre. Il eut pour successeur:

Jean VII, baron d'Arckel, mort le 16 juin 1241. Il épousa Marie, comtesse de Wernenbourg; dont la mère comtesse de Benthem. De ce mariage:

Jean VIII, baron d'Arckel, surnommé le Fort, mort le 15 mai 1222. Il épousa Berte, fille du seigneur d'Occhten; dont:

Jean IX, baron d'Arekel, mort à la bataille de Vroenengeest. Il épousa Berthe, fille de Gérard, sire de Stakenbourg, près d'Utreeht. De ce mariage:

Jean X, baron d'Arckel, mort la veille de Noël 1324; épousa Ermengarde de Voerne, fille de Henri, seigneur du dit lieu et vieomte de Zélande. Il eut entre autres enfants les trois suivants:

1º Otton, baron d'Arekel, qui épousa dame N...

2º Robert d'Arckel, sire de St-Heerenarsbergen. Il épousa N. Van den Burcht. Ils eurent entre autres enfants Robert qui suit; voir lettre A.

3º Jean d'Arckel, évêque d'Utrecht, puis, en 1564, évêque de Liége,

mourut le 1er juillet 1378. (Voyez le Recueil heraldique des Bourgmestres de Liége, page 78.)

A Robert d'Arckel, sire de Lille-St-Hubert, Rynswoude, Hamont, Achel (1), etc., fut surnommé Grevenbroeck. Il mourut en 1396, et avait épousé Élisabeth de la Saule, dite de Temples (2), veuve de Daniel de Pallant, fille de Wauthier de la Saule-de-Temples, chevalier, et de Marie d'Argenteau. De ce mariage:

Jean d'Arckel, seigneur de Grevenbroeck, qui épousa E. Dickbier (3), fille de Henri, chevalier, et de T., comtesse de Meghen, dame de Mierlo; dont:

Jean de Grevenbroeck, mort le 18 juin 1486, qui épousa Christine Van den Cruijs. Il eut pour fils:

Henri de Grevenbroeck, seigneur de Binderveld. Il mourut le 30 mars 1536, et avait épousé Éverardine de Clockier. (C'est probablement à eux qu'appartient la pierre sépulcrale mentionnée en tête de cet article.) Leur fille Marie de Grevenbroeck apporta la seigneurie de Bindervelt en dot à son époux Charles de Copis.

## DE CLOCKIER.

La noble maison de Clockier portait pour armes : d'or au sautoir de gueules.

Le chevalier J. De Hemricourt parle de cette maison en plusieurs endroits de son *Miroir des Nobles de la Hesbaye*. On y lit aux pages 166, 168 et 264 ce qui suit:

Jean le clockier, qui fut échevin et plusieurs fois bourgmestre de Huy, épousa la fille de Jean-le-Vieux de Rouveroy, chevalier, fils de Henri-le-Veilhet et de la fille de Guillaume de Rouveroy (4). De ce mariage quatre enfants qui suivent:

1º Jean le Clockier, chevalier, bailly de Thuin, échevin de Liége et de Huy, vers 1398. Il épousa Isabeau, fille de Guillaume Proest-de-Melin, échevin de Liége vers 1386. Ce Jean le Clockier quitta les armes de son père et prit celles de Hozemont, qui sont d'or au sautoir de gueules.

2º Louis le Clockier, chanoine à Huy.

<sup>(1)</sup> Achel est une commune traversée par la route d'Eyndhoven à Macstricht, à neuf licues de cette dernière ville. On y remarque les ruines du château-fort de Grevenbroeck, démantelé en 1702 par les troupes des États-Généraux.

<sup>(2)</sup> De la Saule: d'azur à la bande ondée d'argent.

<sup>(3)</sup> Dickbier: d'argent aux trois eadenas à l'antique de gueules

<sup>(4)</sup> De Rouveroy: d'or au sautoir de gueules chargé en abîme d'une grisse de lion placée en pal. — Ce Jean le Clockier portait de gueules à trois châtelets d'argent.

5° Henri-le-Veilhet ou le Veillet (1), il eut postérité.

4º Une fille qui épousa Arnold de Ramloz (2). De ce mariage un fils nommé Henri de Ramloz, qui fut voué de Huy, et épousa la fille de Gérard Hellin, dit de Fanchon (5).

Messire Jean le Clockier, bailli de Thuin, échevin de Liége et de Huy, épousa dame Isabeau Proest-de-Melin (4), fille de messire Guillaume, échevin de Liége, et d'Alix de Liers (5). Il épousa en secondes noces la veuve de Henri Haweau-de-Bovingnister (6), belle-mère de son fils Guillaume. Il eut plusieurs enfants de son premier mariage entre autres les deux qui suivent:

1º Guillaume le Clockier, chevalier, épousa la fille de Henri Haweau-de Bovingniester; dont nous venons de parler.

2º Une fille qui épousa *Olivier de Melen*, écuyer (7), fils d'*Olivier* et d'Isabeau de Fexhe.

On lit dans le Recueil heraldique des Bourgmestres de Liége, page 259, que messire Jean de Tollet, bourgmestre de Liége en 1535, 1539 et 1547, était fils de Gerard et de Françoise le Clockier, fille de Jean, écuyer, et de Catherine de Lonchin, petite-fille d'un autre Jean le Clockier, arrière-petite fille de Guillaume, fils de Guillaume le Clockier.

Messire Jean de Joncis ou des Joncs, bailli du pont d'Amercœur, échevin et bourgmestre de Liége en 1543, épousa en premières noces Anne de Rosse, ou le Rosseau, fille de Jean le Rossseau, demeurant à Jupilles, et de Catherine de Dinant. Ils furent enterrés dans l'église de St-Remacle-en Mont, à Liége, sous une pierre sépulcrale portant cette épitaphe:

Hic jacent nobiles personæ; Maria de Horion vidua Joannis de Joncis (8)

<sup>(1)</sup> Ce Henri le Veilhet portait pour armes : de sinople à la fasce d'hermines.

<sup>(2)</sup> De Ramloz portait d'argent au lion de sable.

<sup>(3)</sup> De Fanchon portait burelé d'or et de sable de six pièces, au crancelin de gueules posé en bande brochant sur le tout.

<sup>(4)</sup> Proest-de-Melin portait d'argent à la fasce fusclée de cinq pièces de gueules, chaque fusée chargée d'une coquille d'or.

<sup>(5)</sup> De Liers portait d'argent à la croix d'azur.

<sup>(6)</sup> Haweau portait d'argent à la bande de gueules.

<sup>(7)</sup> De Melen portait de sable au santoir d'argent.

<sup>(8)</sup> Ce sont les parents de Jean de Joncis, hourgniestre de Liége.

obiit 1525..... Joannes de Joneis, Miles, Consul, Seabinus Leod. Magnus Ballivus sub V. Principibus obiit 1578, Anne de Rose, prima ejus uxor obiit 1556.

Jean de Joncis épousa en secondes noces Anne le Clockier, fille d'Ameil le Clockier et de la fille de Jean Hustin d'Outremont, bourgmestre de Liége, en 1491. Elle mourut en 1595, et fut enterrée en l'église de S<sup>t</sup>-Martin-en-Mont, à Liége, sous une pierre ornée de ses quartiers et de l'épitaphe suivante:

Cij gist noble et vertueuse D. Madmlle Anne le clockier, jadis espeuse à feu honorable seigneur Jean Joncis en son temps bourguemaître et échevin de Liége, et grand-baillieu de St-Lambert, qui trépassa l'an 1595 (1).

2º Ici est enterré Jean Croechs, mort le 20 décembre 1668. Pricz pour son ame.

<sup>(1)</sup> Il y avait encore à Binderveld plusieurs monuments funéraires; nous en avons copié cinq épitaphes flamandes dont voici les traductions:

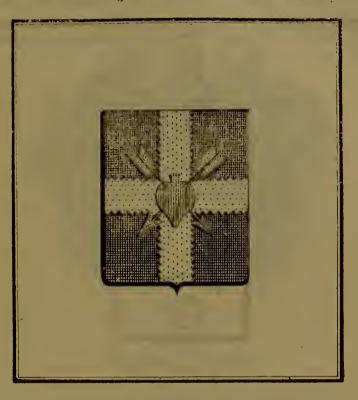
<sup>1</sup>º Ici est enterré Jean Van Lamijns qui mourut le 12 octobre 1619, et Anne Schevenels, son épouse, qui mourut ..... Priez pour leurs ames.

<sup>3</sup>º Ici est enterré Jean Koesmans, fils de Viefke Van der Kapelle, mort le 20 avril 1646. Priez pour son amc.

<sup>4</sup>º Ici sont enterrés Jean Croechs, qui mourut aº 1612, le 14 mai, et Catherine Toelen, son épouse.

<sup>5</sup>º Ici est enterré Jean Minnepoets, qui mourut l'an 1672, le 4 avril. Priez pour son ame.

Nº 128. — Les armoiries suivantes se trouvent au-dessus du tableau du maître-autel de l'église de Herck-St-Lambert (1).



Ces armoiries appartiennent à un membre de la noble maison de Geloes, qui porte de sable à la croix dentelée d'or. Nous ne savons pourquoi on y a joint ici un cœur de gueules en abîme percé de deux flèches d'or passées en sautoir. Nous donnerons également, ainsi figurées, parmi les épitaphes et blasons de la ville de Hasselt, les armoiries d'un seigneur Jean de Geloes.

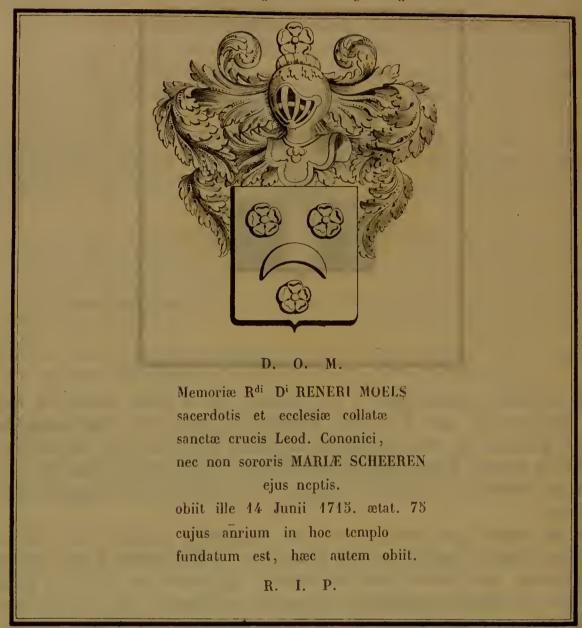
On ne connaît que très-peu de chose concernant l'origine de la maison de Geloes, dont les papiers ont été brûlés vers le XIIIe siècle. Tout ce qu'on en sait, c'est que messire René de Geloes-de Nijswiller, qui vivait en 1572, était titré de Schiltborstigh-Heer, titre qu'on ne donnait alors qu'à la plus haute noblesse. Il était fils de N. de Geloes et de dame N. Van Heinsberg, comme le témoigne une pierre sépulcrale sur laquelle ils étaient représentés avec épitaphe, qui portait que ce seigneur était issu des ducs de Suffort et des seigneurs de Wisthy, en Angleterre, desquels cette illustre maison porte les armes (2).

Ici repose
Monsieur ÉTIENNE-FRANÇOIS
baron de STEMBIER-DE-WIDEUX
veuf de Madame M. T. Ch. baronne
de SLUSE, de Houppertingen, né le ler
Octobre 1753, décédé le 14 novembre 1835.

<sup>(1)</sup> Herck-St-Lambert est une commune rurale de la province de Limbourg située sur la route de St-Trond à Hasselt, à une lieue de cette dernière ville.

<sup>(2)</sup> Une belle tombe moderne en marbre blane se fait remarquer sur le einetière de l'église de Herek-St-Lambert; l'épitaphe est ainsi conçue :

Nº 129. — L'inscription et les armes suivantes se trouvent sur une pierre tumulaire dans l'église du Béguinage de Looz.



Cette famille Moels porte de ..... aux trois roses de ..... boutonnées de ..... et accompagnées en abîme d'un croissant renversé de .....

Une autre branche ou maison de ce nom porte d'argent aux trois roses de gueules, boutonnées d'or et accompagnées en abîme d'un M de sable.

Nº 130. — Sur une pierre tumulaire dans l'église du Béguinage de Looz.



Ici reposent

LOUIS GODEFROID, chanoine

de l'insigne collégiale de S<sup>t</sup>-Pierre en Liège,

décédé le 8 Juillet 1754;

et Mademoiselle ...... GODEFROID.

# Nº 131. — Dans l'église du Béguinage, à Looz.



D. O. M.

In memoriam R<sup>di</sup> D<sup>ni</sup>

PETRI NICOLAI DE MALAISSE

hujus ecclesiæ dum vixit

pastoris.

MARGARETA DE MALAISSE soror et hæres moesta ponebat obiit 19 Januarii 1667.

Cujus animæ pic lector beneprecare.

# Nº 132. — Dans l'église du Béguinage, à Looz.



In memoriam Rdi. Dni.

NICOLAI TIMMERMANS

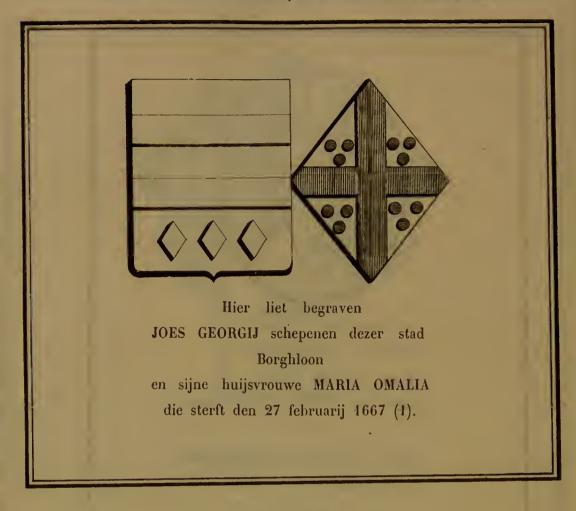
hujus ecclesiæ pastoris

obiit anno 1698 die 16 januarii.

Posuit URSULA TIMMERMANS mæsta neptis et hæres.

R. I. P.

Nº 155. — Sur un monument funéraire au cimetière de Looz.



#### GEORGIJ.

Georgij porte de ..... aux deux fasces de ..... accompagnées en pointe de trois losanges de ..... Nous ne connaissons pas les émaux de ces armoiries.

#### OMALIA.

Dans la continuation du Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, on lit à la page 254 que le nom de la famille d'Omalia était d'abord d'Oumal, famille que l'on rencontre déjà dans les annales du XII<sup>e</sup> siècle. On y lit de plus, que quelques-uns de cette famille se sont ensuite appelés ab Omalia, comme a fait Guillaume ab Omalia, chanoine-tréfoncier de la cathédrale, archidiacre du Hainaut, et prévôt de S<sup>t</sup>-Jean-l'Évangéliste, et qu'ensuite ils se sont nommés Omalius.

<sup>(1)</sup> Ici est enterré Jean Georgij, échevin de cette ville de Looz, et son épouse Mario Omalia, qui mourut le 27 février 1667.

On trouve dans le même ouvrage que Jean-Baptiste d'Omalia, dit d'Omalius, seigneur de Croix, avait épousé Catherine-Françoise de Villen-fagne (1), de Sorinne; dont Marie-Catherine-Françoise d'Omalia ou d'Omalius, qui épousa Albert Léonard (2), bourgmestre en 1778 de la cité de Liége.

Enfin on voit dans la première partie du dit Recueil, à la page 332, que Marguerite Omalia, avait épousé Matthias d'Ans (3), de Freloux,

bourgmestre en 1588 de la cité de Liége.

Une branche considérable de cette famille a habité la ville de Looz;

nous allons en donner le croquis généalogique.

Guillaume ab Omalia, secrétaire de la ville de Looz, épousa Ode Schoeben (4); de ce mariage:

1º Catherine Omalia, baptisée le 2 mars 1632;

- 2º Marie Omalia, baptisée le 24 février 1634; elle épousa Jean Georgij, échevin de Looz, comme le témoigne l'épitaphe placée en tête de cet article;
  - 5º Catherine Omalia, baptisée le 23 novembre 1637;
  - 4º Élisabeth Omalia, baptisée le 30 janvier 1641;
  - 5º François Omalia, baptisé le 4 octobre 1643;
  - 6º Gérard Omalia, baptisé le 23 août 1647.

Bernard-Jean Omalia, échevin de Looz, épousa Agnès Prausmans (voir Nº 11 et 135) et en eut:

- 1° Catherine-Marie Omalia, baptisée le 2 avril 1663; elle fut béguine à Looz.
- 2º Anne-Catherine Omalia, baptisée le 11 mars 1666, épousa le 26 septembre 1697 Jean Wouters, écoutête de Rummen (5); et en secondes noces François de Casselotte (6), échevin de Looz.
  - 3º Agnès-Élisabeth Omalia, baptisée le 9 avril 1670.
  - 4º Walter-Arnold Omalia, baptisé le 3 février 1673.
  - 5º Eustache-Nicolas Omalia, baptisé le 7 septembre 1675; il fut mayeur

<sup>(1)</sup> Do Villenfagne porte d'argent à la bande de sable chargée de trois coquilles d'or.

<sup>(2)</sup> Léonard porte coupé: en chef d'argent aux trois mouchetures d'hermines, parti de même à la double aigle éployée de sablo; en pointe, d'argent au lion de gueules armé dans sa dextre d'une épée de ...... montée d'or.

<sup>(3)</sup> D'Ans porte d'argent à la fasce de gueules accompagnée en chef de trois roses de même, boutonnées d'or et feuillées de sinople.

<sup>(4)</sup> Nous ne savons si la famille Schoeben est la même que Schoepen, qui porte pour armes d'argent paux trois roses de gueules boutonnées d'or, et accompagnées en pointe d'un trident de sable.

<sup>(5)</sup> Wonters porte d'or aux trois roses de gueules.

<sup>(6)</sup> Casselotte porte écartelé; an premier et au quatrième de gueules à la gerbe d'or; au deuxième et au troisième de gueules anssi, aux trois pals d'or, chargés chaeun do trois sleurs-de-lis du champ.

de Looz, et épousa Agnès de Gutschoven (1), dont cinq enfants; voir lettre A.

6º Edmond-Bernard Omalia, baptisé le 21 août 1678.

A 1º Agnès-Élisabeth Omalia, baptisée le 9 janvier 1701;

2º Guillaume Omalia, baptisé le 23 janvier 1702;

5º Jean-Bernard Omalia, baptisé le 14 juillet 1707;

5º Marie-Élisabeth Omalia, baptisée le 23 octobre 1710.

Guillaume Omalia épousa Béatrix Timmermans (voir Nº 132); dont :

1º René Omalia, baptisé le 15 juillet 1666;

2º Pierre-Mathieu Omalia, baptisé le 29 février 1668;

3º Pierre-Gérard Omalia, baptisé le 2 juin 1675.

Martin Omalia, échevin et secrétaire de la justice de Looz, épousa Béatrix Vrancken (voir N° 85); dont:

1º Elisabeth Omalia, baptisée le 6 février 1694;

2º Jacques-Eustache Omalia, baptisé le 12 avril 1695,

5º Denis-Arnold Omalia, baptisé le 3 juin 1697.

Jean Omalia épousa Catherine Wijnants; dont Hubert Omalia, baptisé à Looz, le 7 décembre 1694.

(1) De Gutschoven porte d'or au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.

Nº 154. — Les armoiries et l'inscription suivantes se trouvent sur une vître de l'ancien couvent de Looz.

Noble et illustre seign<sup>r</sup>

Monsieur WALTER seigneur
d'Opleeuw et noble dame

Madame JENNE DE VOORDT
sa compagne 1665.

Les armoiries qui surmontaient cette inscription n'existent plus. Nous sommes néanmoins parvenus à trouver qu'elles concernent Claude-Wauthier de Mettecoven, seigneur d'Opleeuw et de Rulecoven, et son épouse Jenne-Anne de Voordt.

Ce Claude-Wauthier de Mettecoven était fils de Wauthier, seigneur d'Opleeuw, et d'Élisabeth de Swartzenberg, portant : palé de huit pièces d'azur et d'argent, le premier pal étant d'argent (1). Wauthier était fils de Godefroid de Mettecoven, seigneur d'Opleeuw, et de Pétronille de Hocque, et petit-fils d'un autre Wauthier, époux de Marguerite de Hatzfelt; dont l'aïeul, Herman de Mettecoven, seigneur d'Opleeuw, épousa, par contrat du 23 janvier 1456, Agnès de Betoue-lez-Tongres.

Les dits Claude-Wauthier de Mettecoven et sa femme Jenne de Voordt, eurent deux enfants, savoir : Wauthier de Mettecoven, seigneur d'Opleeuw, qui éponsa Marie de Voordt, sa cousine-germaine, héritière de Mianoy, fille d'Érard et d'Anne-Marie de Prez-de-Barchon, dame de Mianoy.

<sup>(1)</sup> La très-illustre maison de Swartzenberg, est originaire de l'Allemagne; une de ses branches s'est établie à Liége au XV° siècle, et y a fourni plusieurs magistrats. Ella a été honorée du titre de comte.

# DE VOORDT.

La noble et très-ancienne maison de Voordt, porte d'argent aux trois macles de gueules.

Jenne-Anne de Voordt, épouse de Claude-Wauthier de Mettecoven, seigneur d'Oplecuw, était fille d'Érard de Voordt, seigneur de Voordt (1), et de Jeanne de Mombeeck, fille de Bernard, et petite-fille d'Edmond Cockin, seigneur de Voordt, dont la postérité retint le nom, et porta comme lui écartelé, au premier et au quatrième canton d'argent aux trois macles de gueules, qui est Cockin, au deuxième et au troisième d'argent aux trois tours de gueules, qui est Malbourg; ce dernier avait épousé Catherine de Hulsberg, dite Schaloen-à-Loen, fille de Jean et de Catherine de Malbourg.

Edmond Cockin, était fils de Laurent Cockin et de Jeanne de Malhoury,

fille de Conrard, scigneur de Voordt.

La maison de Voordt paraît s'être éteinte en la personne de dame Marie-Victoire baronne de Voordt, dame de Brusthem, Rijckel et Voordt, dame de l'Ordre de la Croix étoilée, fille de messire Édmond-Conrard, baron de Voordt, seigneur de Cortenacken, bourgmestre de Liége en 1689, membre de l'État noble du pays de Liége, etc. Cette dame épousa en premières noces, Gilles de Tollet, libre baron du St-Empire, général-major au service de S. M. I. et C., gouverneur de Hermanstad, en Transylvanic, et dernier de son nom. Son second mari fut Jean-Antoine Turinetti, qu'elle épousa en 1717, à Ste-Gertrude, à Louvain; il était marquis de Pacangliery, lieutenant-général d'infanterie, colonel-propriétaire d'un régiment-national au service de S. M. I. et C., et son ambassadeur en Suisse, et fils d'Hercule Turinetti, marquis de Prié, grand d'Espagne, chevalier de l'Ordre de l'Annonciade, conseiller d'État intime, ministre plénipotentiaire de sa dite majesté aux Pays-Bas, et de Diane de Salusses (Saluces?), dame de l'Ordre de la Croix étoilée.

<sup>(1)</sup> Voordt est située à une demi-lieue ouest de Looz. — Opleeuw fait partie de la commune de Gors-op-Leeuw, à trois quarts de lieue de Looz.

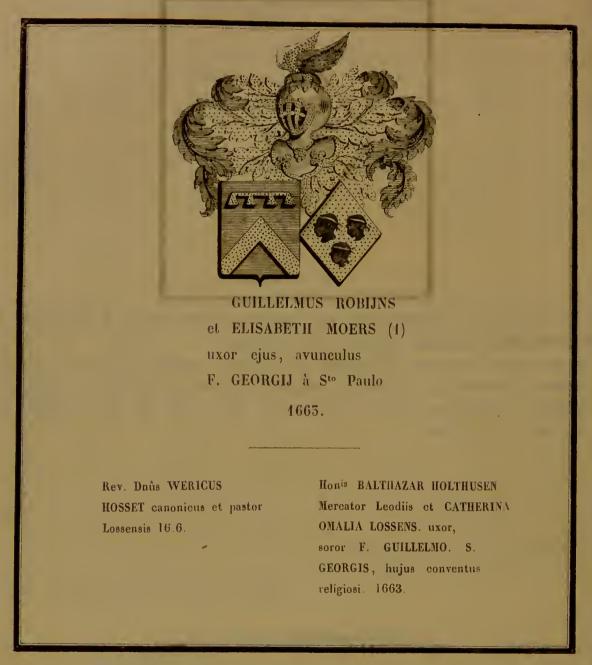
Nº 155. — Sur les vitraux de l'ancien couvent de Looz.



L'inscription qui accompagnait cet écusson n'existe plus; il appartient à la famille *Prausmans* ou *Proesmans*, de Looz.

On remarque sur une autre vitre du même couvent les mots : Dnûs Ghishertus Proesmans canonicus Decanus et custos ecclesiæ collegiatæ S<sup>ii</sup> Adulphi oppidi Loss. 1663. Nous avons déjà parlé de cette famille au Nº 11 de la collection.

Nº 136. — Les armoiries et inscriptions suivantes se trouvent sur les vitraux de l'église de l'ancien couvent de Looz.



(1) On trouvera la généalogie de la famille Moers, ou Moors, parmi celles qui accompagnent les épitaphes de la ville de Tongres.

Nº 157. — L'inscription suivante se trouve sur une pierre tumulaire, fortement usée, dans l'église de Bevingen, dépendance de St-Trond (1).

Hier leet begraeven

LAMBRECHT MARCELIS

den welcken staerf

in t' jaer Ons Heren

XV°. XXXVIII, den ....

..... dach Maert.

Bidt voer zijn siele (2).

Nous ne savons à quelle famille appartient *Lambert Marcelis*, dont il est ici question. Ce nom fort répandu en Hesbaye est porté par plusieurs maisons patriciennes qui ne se considèrent pas comme ayant eu une origine commune.

Marcelis, de Tongres. a pour armes : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois étoiles de même posées deux en chef et une en pointe.

Marcelis, de St-Trond : d'argent au chevron de gueules, brisé au premier canton d'une rose de même.

Marcelis, que nous trouvons dans de vieilles archives titrées de Nobilis Hesbaniæ familia, porte d'or au franc canton d'argent, à la fasce d'or, accompagnée en chef de quatre palisses (partie du vair en forme de cloche) et en pointe de cinq, posées trois et deux, d'azur.

Marcelis qui figure comme quartier au Nº 19, page 29, porte de ..... au chevron de ..... accompagné de trois roses de ..... posées deux en chef et une en pointe.

Un Jean Marcelis, né à Léau, petite ville du Brabant, près de St-Trond,

<sup>(1)</sup> Le mauvais état de cette pierre ne nous a pas permis de distinguer les armoiries ainsi que la figure qui y furent gravées, et dont on ne voit plus que de faibles restes.

<sup>(2)</sup> Ici est enterré Lambert Marcelis, lequel mourut l'an de Notre Seigneur XVe XXXVIII, le ..... jour de mars. Priez pour son ame.

alla, jeune encore, s'établir à Liége où il se fit recevoir bourgeois de cette ville, et où il mourut âgé de 54 ans. Il écrivit un livre de piété ayant pour titre: Panis suavissimi saporis, et alimenti saluberrimi è regis prophetæ psalmorum massà purissimà formatus; eorum sustentationi et corroborationi, qui justitiæ semitas ingressi, beatitudinem quærunt æternam Accesserunt quotidianum exercitium, et ad judices monita, ejudem massæ. Liège, Léonard Streel, 1625, in-16, pag. 335. Son neveu et son héritier, Henri Smeijers, de Tongres, acheva ce traité, et mourut la même année que son oncle, en 1623.

Vers la même époque, en 1625, naquit à Tongres, de N. Marcelis et d'Apollonie Verken, Pierre Marcelis, qui plus tard sc distingua comme professeur à l'Université de Louvain. - Ce fut dans cette ville, au collége du Châtcau, qu'il fit son cours de philosophie; il étudia ensuite la théologie dans l'Université du même lieu; et, après avoir été prieur des vacances, bachelier formé en théologie et président du collège dit le Patrimoine de Jésus-Christ, il fut nommé curé de St-Michel, de Louvain, en 1650, poste qu'il occupa pendant près de vingt années avec honneur; sa charité se montra surtout durant la peste de 1668. En 1671, il entra à l'abbaye de Tongcrloo; mais il la quitta bientôt, pour cause de santé, ct vint reprendre sa cure, qu'il remit la même annéc à son neveu Herman Damen. Il fut nommé docteur en théologie en 1688, après avoir été six ans professeur d'éloquence, et à cc titre, chanoine du second rang, à St-Pierre. Philippe II le fit passer au premier rang, en 1694, avec l'emploi de censeur de livres. Il obtint ensuite une autre canonicat plus lucratif à Tongres, sa patrie, et mourut à Louvain, en 1707, où il fut enterré dans la chapelle de Notre-Dame des Fièvres. Il est auteur de Quæstio theologica, quid sigillum, quæ ejus materia et obligatio, libellus tener. episcopo et principi Leodiensi (Joanni Lud. ab Elderen) dicatus, etc.; édition de 1688.

Nº 158. — Le blason suivant se trouve dans la chapelle de Guevelingen, près de St-Trond.



Ces armoiries appartiennent à la noble maison de Wezeren, dont nous avons déjà parlé aux N° 103, 105 et 108; elles ont été placées en la chapelle de Schabrouck, à l'occasion du décès de messire Antoine-Joseph chevalier de Wezeren, conseiller privé du prince-évêque de Liége. Il avait épousé par contrat du 7 février 1766, devant le notaire D. D. Saive, à Liége, Marie-Marguerite baronne de Baré-de Moisnil (1); elle mourut en

<sup>(1)</sup> De Baré-de-Moisnil porte pour armes : de gueules au chevron d'or, accompagné en pointe d'une molette à cinq pointes de même et chargé en abîme d'un écu d'argent au lion passant de gueules couronné d'or.

la paroisse de  $S^{t}$ -Thomas, à Liége, le 10 avril 1767. La généalogie suivante fera connaître au lecteur quelques-uns des ancêtres, ainsi que les descendants de ce chevalier J. A. J. de Wezeren.

Messire Guillaume de Wezeren, vivant vers la fin du XVI siècle, épousa dame Anne Scroijen (1), alias Van Hauthem (2). De ce mariage trois enfants; savoir:

1º Messire Guillaume de Wezeren, seigneur de Roy. Il épousa en premières noces, Anne Van Manshoven (5), alias Van Hauthem, ainsi qu'il se voit par un acte de partage devant Égide d'Opleve, notaire, du 6 novembre 1626, entre leurs trois enfants Guillaume, Balthazar et Anne (4). Sa seconde femme fut dame Anne Van Elderen de Rosteren, fille d'Arnold d'Elderen (5) et de E. de Saveland, et sœur et nièce des tréfonciers d'Elderen, de Liége (6). Du premier mariage deux enfants; voir lettre A.

Dame Anne de Manshoven, dont nous venons de parler, était fille de Denis et d'Élisabeth Van Hauthem (7). Ce Denis Van Manshoven eut un frère nommé Égide, qui épousa dame Anne de Hinnisdael; dont il eut trois enfants; savoir : 1° Guillaume; qui fut chanoine de Cologne où il fonda trois bourses; 2° Agnès; et 5° Catherine. Ces deux dernières n'ayant pas laissé de descendants, Guillaume de Wezeren, fils d'Anne Van Manshoven, a eu droit à ses bourses, de même que ses descendants.

- 2º Messire Balthazar de Wezeren. Il eut un fils qui épousa une demoiselle Van Brauwieler.
- 5º Dame Anne de Wezeren, épousa messire Jean de Gutschoven (8). De ce mariage un fils; voir lettre B.

A 1º Messire Guillaume de Wezeren, né à Liége et baptisé à N. D. aux fonds, le 25 septembre 1585. Il épousa dame Catherine de Coeberger (9), née à Rome et y baptisée à Notre Dame de Populo (10). Lui mourut à Bruxelles le 18 mai 1627, et fut enterré dans l'église des Récollets; elle

- (1) Scroijen porte : d'or au ehevron de gueules, accompagné de trois quintefeuilles de même, boutonnées d'or.
- (2) Voyez son testament du 24 août 1606, et une congratulation en vers, imprimée à Liége en 1584, en l'honneur du dit Wezeren; ees pièces appartiennent à M. le comte De Theux, actuellement Ministre d'État, etc.
  - (3) Van Manshoven porte : de vair à la fasce d'or, au frane quartier d'argent, au chevron de sable.
  - (4) Voir le premier paquet des papiers de Wezeren, sub No 7, archives de M. le comte De Theux.
  - (5) D'Elderen : d'argent à la fasee de cinq fusées de gueules.
- (6) Voyez attestation des magistrats de St-Trond, sur la noblesse et l'antiquité des de Wezeren, du 3 février 1620. Propriété de M. le comte De Theux-de-Meylandt, etc.
- (7) Van Hauthem: d'or au elievron de sable chargé de trois merlettes d'argent et accompagné de trois ciseaux de sable.
  - (8) De Gutschoven : d'or au lion de gueules.
- (9) De Coeberger: d'or aux trois reneontres de bœuf de gueules rangées en fasee et posées chaenne sur sun mont de sinople, à la pointe d'argent chargée d'une grenade de gueules feuillée de sinople.
  - (10) Voir le contrat du 22 janvier 1620, devant le notaire J. Droogen, à Bruxelles. Archives déjà citées.

mourut en la même ville le 11 juin 1677, et fut enterrée à l'hôpital St-Jean. Ils eurent trois enfants; voir lettre C.

Cette Catherine Coeberger était fille de Wenceslas de Coeberger, seigneur de St-Antoine, près de Dunkercke, et de Suzanne de Francquaert.

2º René de Wezeren, né à Liége le 22 juillet 1612. Il épousa, par contrat du 9 mai 1642. Maximilienne de Bardouille, née le 27 janvier 1622, morte le 11 avril 1720. Elle était fille de Jacques Bardouille (1) et de Mangolde de Honij (2). De ce mariage cinq enfants; voir lettre D.

B N. Van Gutschoven. Il épousa Marie Van Bacx (3), fille de Henri Van Bacx et de Marguerite Van Lauwaerts (4). De ce mariage Jean-Bernard Van Gutschoven, qui épousa Wilhelmine Van Malborg (5).

C 1º Guillaume de Wezeren, mort célibataire.

2º Arnold de Wezeren, idem.

Et 5° Christine-Marie de Wezeren. Elle épousa en 1656, Jean de Hinnisdael (6), seigneur d'Oplinter, fils de Henri, qui testa le 10 janvier 1641, et d'Anne Van den Abeele (7). Parmi les actes concernant la maison de Hinnisdael, on remarque le rendage fait au dit Jean, par le prince-évêque de Liége, le 8 juin 1663, du lac de Léau, dont la possession lui était disputée par le propriétaire de Duras. Il obtint, le 31 mai suivant, une sauve-garde du même prince-évêque, et mourut en 1665, d'un coup de feu dont il fut atteint. Ce malheur causa la ruine de sa femme et de ses enfants, parmi lesquels on remarque Lucie-Thérèse de Hinnisdael, épouse de Jacques-André de Wezeren; dont il sera parlé plus loin (8).

- D 1º Guillaume de Wezeren, mort célibataire.
- 2º Herman de Wezeren, idem.
- 3º Georges de Wezeren, idem.
- 4º Jean-Frédéric de Wezeren, idem.

Et 5º Jacques-André de Wezeren, chevalier, épousa Lucie-Thérèse de Hinnisdael, mentionnés plus haut et au Nº 29 de la collection, dame de

<sup>(1)</sup> Bardouille porte : de gueules à la croix de vair. Cette maison fut annoblie par Charles-Quint, le 15 janvier 1532.

<sup>(2)</sup> De Honij porte : d'argent à la fasce de sable accompagnée en chef de deux petits sautoirs de gueules.

<sup>(3)</sup> Van Bacx : d'or aux trois pals de gucules retraits, accompagnés en pointe d'une sieur-de-lis de même.

<sup>(4)</sup> Van Lauwaerts: d'argent au lion de gueules.

<sup>(5)</sup> Van Malborg: d'argent aux trois tours de gueules

<sup>(6)</sup> Voir ei-devant au No 29 de la collection, page 49.

<sup>(7)</sup> Van den Abeelo porte d'azur aux sept étoiles d'or, posées trois, trois et une.

<sup>(8)</sup> On voit encore dans la chapelle de Schabrouck les armoiries de Hinnisdael, avec cette inscription: Aº 1665. Il Julij. R. I. P. Joannes de Hinnisdael. Dans Scabrouck, Lintre, etc.

Rijekel, Oplinter et Schabrouck (1). de ce mariage quatre enfants; voir lettre E.

- E 1º J.-Christine de Wezeren.
- 2º Jean-Guillaume de Wezeren.
- 3º Maximilien de Wezeren.
- 4º René-Joseph-Maximilien de Wezeren, seigneur de Schabrouck, Oplinter et Rijekel. Il épousa, suivant contrat du 5 août 1720, devant Simon Fauri, notaire à Liége, Jeanne-Louise de Gutschoven, fille de Jean-Érasme et d'Ode de Follet (2), petite-fille de Jean-Bernard de Gutschoven, dont nous avons parlé plus haut. Ils eurent deux enfants; voir lettre F.

F 1º Jean-Antoine-Joseph chevalier de Wezeren, qui fait le sujet de cet article, épousa dame M. M. baronne de Baré-de-Moisnil. Il n'eut qu'une fille qui suit à la lettre G.

2º Marie-Cécile de Wezeren, épousa M<sup>r</sup> N. Govaerts. Ils n'eurent pas de postérité.

G Dame Marie-Antoinette de Wezeren, de Sehabrouek, née à Liége le 2 avril 1767, et morte à Liége le 22 mai 1842. Elle avait épousé à Liége, le 15 février 1786, messire Joseph-Mathieu-Jacques ehevalier de Theux-de Meylandt et de Montjardin. né le 9 juin 1756, membre de l'ordre Équestre de la province de Liége, mort au château de Meylandt, le 6 juillet 1825. De ce mariage dix enfants parmi lesquels einq vivant encore en 1828, savoir:

Dame Marie-Joséphine-Théodorine de Theux, baptisée à St-Adelbert, à Liége, le 25 mai 1787. Elle épousa, en 1831, messire Charles-Antoine-Henri ehevalier de Longrée, décoré de l'Ordre du Lion Belgique, ancien proeureur-royal eriminel du grand duehé de Luxembourg.

2º Messire Jean-Théodore ehevalier de Theux, né le 24 janvier 1789, prêtre et missionnaire aux États-Unis d'Amérique.

3º Dame *Marie-Cécile-Jeanne-Frédérique de Theux*, baptisée au château de Schabrouek, le 1<sup>er</sup> juillet 1790, morte à Liége, le 23 juin 1855, célibataire.

4º Messire Jacques-Marie-Joseph-Xavier de Theux-de Meylandt et de Montjardin, baptisé au château de Sehabrouek, le 5 mars 1792, mort au château de Meylandt, le 17 septembre 1858. Il avait épousé, en 1851, dame Justine Cordier-de Lobbes. De ee mariage quatre enfants.

5° Messire Barthélémy-Théodore eomte de Theux-de Meylandt et de Montjardin, né à Sehabrouck, en 1794, juriseonsulte, aetuellement Ministre de l'Intérieur de Belgique, aneien membre du Congrès-National, membre de

<sup>(1)</sup> Voir l'attestation du héraut d'armes de Broband. Id. des bourgmestres de St-Trond. Id. le relief de Schabrouck. Id. lo septième paquet de Wezeren, sub No 7 (archives de M. le comte de Theux).

<sup>(2)</sup> De Follet porte d'argent à la fasce do einq susées de gueules, au franc quartier do sable chargé de trois massues d'or posées en bande.

la Chambre des Représentants, décoré de la croix de fer, commandeur de l'Ordre de Léopold, officier de la Légion d'honneur, décoré de l'Ordre du Mérite de Turquie en brillants, grand-croix de l'Ordre Portugais du Christ, de l'Ordre de S<sup>t</sup>-Maurice et de S<sup>t</sup>-Lazare, et de l'Ordre de Charles III (1). Il épousa dame Aline vicomtesse du Parc, d'une des plus anciennes maisons nobles de Brétagne (2).

(2) Du Parc porte : d'argent aux trois jumelles de gueules.

<sup>(1)</sup> La noble et ancienne maison de Theux porte pour armes : parti, au premier de gueules à la croix d'argent recroisettée de quatre pièces à chacune des branches verticales, et d'uno pièce à chacune des autres; au deuxième, d'argent aux trois bandes de sinoplo chargées chacune d'un lion d'or.

Nº 139. — A la chapelle de Guvelingen, près de S'-Trond.



<sup>(1)</sup> Cette pierre a été posée en l'honneur de Dicu et à la mémoire des défunts par Sébastien Van Geel, le 20 octobre 1690. Ci gît Sébastien Van Geel, qui trépassa le 30 décembre 1687, et son épouse Ode Robiers, qui trépassa le 28 novembre 1673; et Marguerite Crabex, épouse de Sébastien Van Geel, qui trépassa le 28 avril 1690. R. I. P.

## VAN GEEL.

Nous donnerons la copie d'une autre tombe de cette famille parmi celles de la commune de Rummen.

## CRABEX ALIAS VAN CRAYBEEK.

Nous ne connaissons pas les émaux des armoiries de cette maison.

### ROBERTS.

Le quartier Roberts, qui accompagne l'épitaphe précédente appartient probablement à la famille connue vers cette époque sous le nom de Robierts, et qui portait également pour armes : d'or au chef échiqueté d'argent et de sable de deux tires. Cette maison Robierts, qui porte aujourd'hui le nom de Roberti, était une des plus anciennes maisons patriciennes de la ville de St-Trond, où elle a fourni plusieurs bourgmestres, échevins et notaires. Parmi les belles alliances qu'elle a contractées on distingue les suivantes : de Moser (barons), de Liefsoens, de Putelinck (barons), Van der Boenten, Dullaerts, Witten, Lintermans, de Hollogne, Ceulemans, de Creeft, Van Vucht, de Borman et Van den Dael.

Le chef actuel de la branche établie à St-Trond, est monsieur Pierre Roberti, ancien officier au service du royaume des Pays-Bas, décoré de l'Ordre militaire de Guillaume (1815), et actuellement échevin de la ville de St-Trond.

Nº 140. — Sur une pierre dans la chapelle de Schabrouck, près de St-Trond.



Cette maison de Hinnisdael est la même dont nous avons déjà parlé en plusieurs endroits de cet ouvrage. Il est cependant à remarquer que la branche dont il est ici question portait pour armes : de sable à la croix d'or cantonnée de quatre maillets penchants de même, à l'écu de Hinnisdael brochant sur le tout.

Herman de Hinnisdael et Marie de Corswarem eurent entre autres enfants les deux qui suivent :

1º Marie de Hinnisdael, qui épousa Guillaume de Rijckel, écuyer, déjà

mort en 1578. Elle épousa en secondes noces Gérard de Cortenbach.

2º Robert de Hinnisdael. Il épousa Barbe de Roest, fille de Jean et de Marguerite de Nuenhem. De ce mariage Robert de Hinnisdael, qui épousa Gertrude de Blocquerije.

# DE CORSWAREM.

La noble maison de Corswarem a déjà été citée plus haut (1).

(1) On remarque encore dans la même chapelle deux blasons de la maison de Hinnisdael, le premier est Hinnisdael écartelé de Rijckel, avec ces mots: Heijnsdael obijt 3 Januarij 1688. Le second porte ces mots: Heijnsdael. Ao 1665, die 11 Julij.

Nº 141. — Sur un monument au cimetière de Grasen.

Hier leijt begraven
PAULUS CARTUIJVELS

in sijn leven scholtet en sehepen in Grasen

die sterft den 23 Junij 1677 en ANNA WOUTERS sijn huijsvrouw die sterft den 17 februarij 1684.

Dit heeft doen stellen Nicolaus Claes sehepen in Grasen. Anno 1689 (1).

La famille *Cartuyvels* porte pour armes : d'azur, au cygne nageant sur une eau au naturel mouvante de la pointe de l'écu; accompagné en chef de deux étoiles d'or.

Paul Cartuyvels, écoutête de Grasen, auquel se rapporte l'épitaphe ci-dessus, fut d'abord établi à Budingen, où avec son épouse Marie Pluymers (portant d'or aux trois pannaches de gueules accompagnés en abîme d'un erose également de gueules), il procréa divers enfants. Il épousa en secondes noces Anne Wouters; dont il eut:

- 1º Jean Cartuyvels, baptisé à Wilre le 25 avril 1670.
- 2º Paul Cartuyvels, baptisé à Rummen le 18 décembre 1675.

Les Cartuyvels aujourd'hui établis à St-Trond, à Tirlemont, et dans la commune d'Attenhoven, semblent originaires de Buvingen. C'est d'après un tableau généalogique ainsi que d'après différentes archives que nous

<sup>(1)</sup> Ici est enterré Paul Cartuyvels, en son vivant écoutête et échevin à Grasen, qui trépassa le 23 juin 1677, et Anne Wouters, son épouse, qui trépassa le 17 février 1684. — Ce monument a été érigé par Nicolas Claes, échevin à Grasen. Anno 1689.

avons découvert à la cure de cette dernière communc, que nous avons dressé, en grande partie, la généalogie suivante :

Le premier dont il est fait mention sur le susdit tableau généalogique est un Georges Cartuyvels, qui épousa Catherine Stasseyns (portant de gueules à la fasce d'argent accompagnée de trois calices de même deux en chef et un en pointe), dont :

Pierre Cartuyvels, qui épousa Catherine Smedts, fille de Denis (1) et de Ide Putseys. La dite Catherine avait trois sœurs : Marie Smedts, qui épousa Jean Preuveneers, Léonore Smedts, qui épousa Gisbert Van Haren, et Ide Smedts, qui épousa Jean Van den Hove. Pierre Cartuyvels eut sept enfants de sa femme Catherine Smedts, savoir :

- 1º Georges Cartuyvels, qui épousa Catherine Schepers (2); dont la postérité suit A.
  - 2º Corneil Cartuyvels.
  - 5º Jean Cartuyvels, mort célibataire.
- 4º Pierre Cartuyvels épousa Ode Ulens, fille d'Eustache et de Catherine Libens, petite-fille d'un autre Eustache et d'Ode Van Heer. Dix enfants sont nés de ce mariage, voir ci-après à la lettre B.
  - 5º Marie Cartuyvels épousa Pierre Ulens.
- 6º Laurent Cartuyvels épousa Ide Van den Dwye; dont sept enfants mentionnés à la lettre C.
- 7º Ide Cartuyvels épousa Lambert Princen; dont Pierre Princen, curé à Gingelom.
  - A 1º Denis Cartuyvels, curé à Milen.
  - 2º Pierre Cartuyvels, curé à Vellem.
- 3º Georges Cartuyvels, époux de Marie Heusdens, dont il eut trois enfants mentionnés à la lettre D.
- B 1º Jean Cartuyvels épousa Jeanne-Catherine Tickels, dont Ode-Françoise Cartuyvels, baptisée à S<sup>t</sup>-Trond le 23 juillet 1729, qui épousa Georges Otten (3).
- 2º Pierre Cartuyvels, curé du Béguinage de Ste-Agnès, à Schuerhoven-lez-St-Trond.
  - 5º Remacle Cartuyvels, bachelier à l'abbaye de St-Trond.
  - 4º François Cartuyvels, curé à Hackendover, près de Tirlemont.
  - 5º Trudon Cartuyvels, prêtre.
- 6º Eustache Cartuyvels, à Buvingen, épousa Marie Heusdens, dont quatre enfants qui suivent E.

<sup>(1)</sup> Smedts, portait : d'argent au chevron de gueules, accompagné au flanc dextre d'une étoile d'or.

<sup>(2)</sup> Schepers, portait : d'argont au cheval de gueules, au chef cousu d'or à un sautoir également de gueules.

<sup>(3)</sup> Otten portait de sable aux trois étriers à l'antique d'or.

 $7^{\rm o}$  Georges Cartuyvels, épousa Maryuerite Pulinx, famille déjà mentionnée. Sa postérité nous est inconnue.

8° et 9° Gérard et Renier Cartuyvels.

10° Catherine Cartuyvels.

C 1º Herman Cartuyvels.

2º Pierre Cartuyvels, épousa N. Van Herck. Nous ne connaissons pas sa postérité.

5º Ide Cartuyvels épousa Herman Grauls.

4º Denis Cartuyvels, euré à Zerkingen, près de St-Trond.

5º Isabelle Cartuyvels, célibataire.

6° et 7° Marguerite et Christine Cartuyvels.

D 1º Georges Cartuyvels, curé à Bouchout.

2º Pierre Cartuyvels épousa Gertrude Poelmans, de la famille déjà montionnée.

3º Paul-Hubert Cartuyvels épousa Jeanne Cartuyvels.

- E 1º Eustache Cartuyvels, secrétaire de la eour de justice de Montenaeken, épousa Barbe Meyers. De ce mariage six enfants qui sont mentionnés à la lettre F.
- 2º Pierre-Joseph Cartuyvels, baptisé à St-Trond, le 25 juillet 1693, fut ecclésiastique.

3º Guillaume Cartuyvels, euré à .....

4º Ode Cartuyvels, épousa en premières noces Jacques Boonen, dont Françoise-Christine Boonen, baptisée à St-Trond en 1715, et qui y mourut béguinc; Pierre-Jean Boonen, baptisé en 1718, et Jean-Eustache Boonen, baptisé en 1722. Elle épousa en secondcs noces Mathieu Robijns, de la famille déjà citée.

F 1º Jean-Guillaume Cartuyvels, baptisé à St-Trond, le 11 octobre 1746,

épousa Marie Lowest; voir leur postérité à la lettre G.

2º Jeanne-Marie Cartuyvels, baptisée à St-Trond, le 19 décembre 1751,

mourut béguine.

3º Jeanne Cartuyvels, baptisée à St-Trond, le 4 avril 1756, épousa Sébastien Cartuyvels.

4º Barbe Cartuyvels, épousa N. Baers.

5º Marie-Thérèse Cartuyvels, baptiséc à St-Trond, le 51 décembre 1748.

6º Pierre-Eustache Cartuyvels, mourut célibataire.

- G 1º François Cartuyvels épousa Élisabeth Goffin, dont six enfants; voir lettre H.
- 2º Jean Cartuyvels épousa en premières noces N. Fabry, dont entre autres enfants: Jacques Cartuyvels, époux de ... Jossa, demeurant actuellement à St-Trond, Jean-Louis Cartuyvels époux de ... Moors, de la famille déjà mentionnée. demeurant à Tirlemont, et Marie Cartuyvels, demeurant également dans cette dernière ville, et encore eélibataire. Le dit Jean Cartuyvels.

tuyvels épousa en secondes noces Élisabeth Van Haren, de St-Trond, actuellement sa veuve; il eut plusieurs enfants de ce dernicr mariage, parmi lesquels un seul, Jean-Guillaume Cartuyvels, encore vivant.

5º Jean-Louis Cartuyvels, médeein, épousa N. Feytmans, dont unc fille

qui épousa monsieur l'avoeat Van Muysen, à Hasselt.

4º Jacques Cartuyvels épousa N. Fabry, dont treize enfants; voir lettre J. Deux autres fils moururent célibataires.

H 1º François Cartuyvels, demeurant à Attenhoven, épousa Élisabeth Huybrechts, dont il n'a pas eu d'enfants.

2º Guillaume-Louis Cartuyvels, aetucliement curé-doyen de la ville de

St-Trond.

5º Marie Cartuyvels, épouse de Guillaume Lamberts, à Kerckem.

4º Guillaume-Nicolas Cartuyvels, épousa Catherine Van Boven; fille de François-Henri, décédé à St-Trond, le 19 juillet 1845, âgé de 73 ans, et de Catherine-Élisabeth Matthijs, famille déjà mentionnée. Dix enfants sont nés de ce mariage.

5º Antoinette Cartuyvels, encore eélibataire.

6º Pauline Cartuyvels, épousa Jean Blavier, à Rumsdorp, famille déjà mentionnée.

7º Isabelle Cartuyvels, eélibataire.

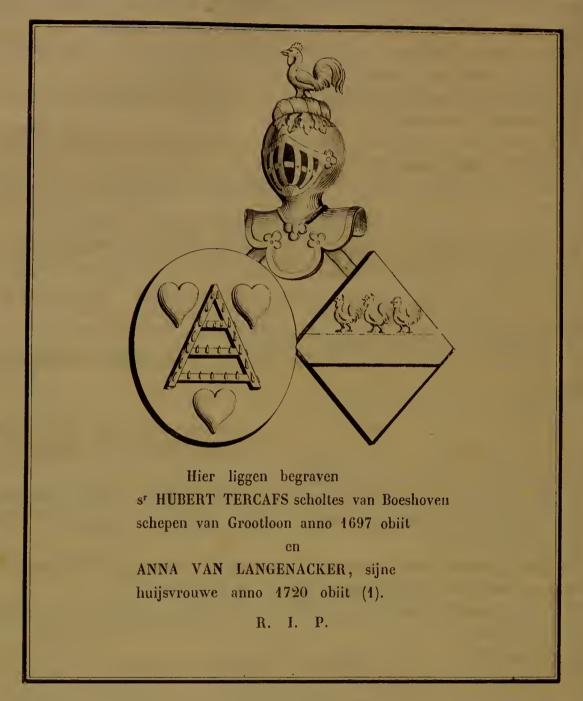
- J 1º Pierre-Eustache Cartuyvels, né à St-Trond, en 1805, et y décédé le 13 novembre 1844, avait épousé mademoiselle Jeanne Van Vinckenroij; dont deux enfants encore en bas-âge.
  - 2º Ignace-François-Lambert Cartuyvels, né en 1805, encore célibataire.
- $5^{\circ}$  Jeanne-Marie Cartuyvels, née en 1807, épousa à Tongres, M. Souvereyns, son beau-frère.
- 4º Marie-Barbe-Agathe Cartuyvels, épousa M. Souvereyns, ei-dessus, qui épousa en secondes noces Jeanne-Marie, sa belle-sœur.
- 5º Jean-Louis-Ursmare Cartuyvels, né en 1811, actuellement missionnaire en Amérique.
  - 6º Marie-Thérèse, née en 1813, eélibataire.
  - 7º Bénoit-Bonaventure-Eugène, né en 1815.
  - 8º Marie-Henriette-Hortense, née en 1819.
  - 9° Pierre-Godefroid-Julien, né en 1825.
  - 10° Jean-Charles-Alard Cartuyvels, né en 1826.

Puis un fils et deux filles morts jeunes.

### WOUTERS.

Voir la généalogie de cette famille aux épitaphes de la commune de Rummen.

Nº 142. — Sur un monument au cimetière de Grand-Looz.



# TERCAFS.

Tercafs porte de .... à la herze de .... accompagnée de trois cœurs de .... Nous ne connaissons pas les émaux.

<sup>(1)</sup> Ici sont enterrés se Hubert Tercafs, écoutête de Boeshoven, échevin de Grand-Looz, décédé anno 1697; et Anne Van Langenacker, sa femme, morte anno 1720.

### VAN LANGENACKER.

La famille Van Langenacker porte de ... à la fasce de ... accompagnée

en chef de trois cogs de ...

Elle a principalement habité la ville de Looz et la commune de Grand-Looz; nous allons donner la notice généalogique d'après les anciens registres de paroisse de ces deux communes.

Arnold Van Langenacker épousa Marie Loix (1), et en eut Guillaume

Van Langenacker, baptisé à Looz, le 8 juin 1617.

Arnold Van Langenacker épousa Gertrude Lievesons, et en eut:
Arnold Van Langenacker, baptisé le 20 mars 1619, qui épousa Jeanne
Eyben; dont:

1º Ide Van Langenacker, baptisé à Looz, le 4 janvier 1642;

2º Catherine Van Langenacker, baptisée le 24 août 1646;

- 5º Gertrude Van Langenacker, baptisée le 23 septembre 1649;
- 4º Monique Van Langenacker, baptisée le 8 avril 1651;

5º Liévin Van Langenacker, baptisé le 24 août 1653;

6º Marguerite Van Langenacker, baptisée le 13 décembre 1656;

7º Véronique Van Langenacker, baptisée le 21 janvier 1658; épousa Jean Ghijs (2), à Grand-Looz.

8º Guillaume Van Langenacker, baptisé le 7 juillet 1660.

Arnold Van Langenacker épousa Gertrude Nicolaï, et en eut Anne Van Langenacker, baptisée le 13 mars 1621.

Arnold Van Langenacker épousa Gertrude Van Gendt, et en eut Jean Van Langenacker, baptisé le 2 avril 1622.

Liévin Van Langenacker épousa Jeanne Lambrechts, et en eut :

1º Marie Van Langenacker, baptisée le 24 mars 1618;

2º Marthe Van Langenacker, baptisée le 1 avril 1620;

3º Guillaume Van Langenacker, baptisé le 22 octobre 1622;

4º Guillaume Van Langenacker, baptisé le 25 novembre 1625.

(1) Loix porte d'argent à l'arbre de sinople terrassé de même.

<sup>(2)</sup> Ghijs porte de sable au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même.

5º René Van Langenacker, baptisé le 8 avril 1625. Il épousa Marie Petri, alias Peters (1); dont il eut:

Liévin Van Langenacker, baptisé le 13 mars 1653, qui épousa Marie-Catherine Moors, dont six enfants; savoir:

- 1º René-Arnold Van Langenacker, baptisé le 29 janvier 1679;
- 2º Lambert Van Langenacker, baptisé le 13 avril 1680;
- 5º Chrétien-Hubert Van Langenacker, baptisé le 25 avril 1682;
- 4º Une fille, baptisée le 19 avril 1685;
- 5º Marie-Catherine Van Langenacker, baptisée le 9 octobre 1688;
- 6º Jeanne Van Langenacker, baptisée le 11 septembre 1691.
- Le même Liévin Van Langenacker épousa en secondes noces Marguerite Tercafs, et en eut les trois enfants suivants:
  - 1º Élisabeth Van Langenacker, baptisée le 10 août 1700;
  - 2º Marie-Gertrude Van Langenacker, baptisée le 7 juillet 1704;
  - 3º Aleijde Van Langenacker, baptisée le 10 avril 1707.

Chrétien Van Langenacker épousa Marie Eijben, dont onze enfants; savoir:

- 1º Liévin Van Langenacker, baptisé le 24 avril 1630;
- 2º Jeanne Van Langenacker, baptisée le 25 janvier 1635; il épousa Jean Copis;
  - 3º Marie Van Langenacker, baptisée le 7 février 1635;
  - 4º Gertrude Van Langenacker, baptisée le 28 juin 1636;
  - 5º Guillaume Van Langenacker, baptisé le 8 juin 1639;
  - 6º Véronique Van Langenacker, baptisée le 2 mai 1641;
  - 7º Ide Van Langenacker, baptisée le 25 février 1644;
  - 8º Catherine Van Langenacker, baptisée le 15 avril 1646;
  - 9º Magdeleine Van Langenacker, baptisée le 7 mars 1648;
  - 10° Anne Van Langenacker, baptisée le 28 septembre 1655;
  - 11º Jean Van Langenacker, baptisé le 24 août 1658.

Lambert Van Langenacker épousa Marie Edelbampt, dont :
Pierre Van Langenacker, baptisé le 25 décembre 1635, qui épousa Élisabeth Timmermans; dont :

Lambert Van Langenacker, baptisé le 3 septembre 1663.

<sup>(1)</sup> Petri, alias Peters, porte d'or à la fasce de gueules accompagnée de deux roses de gueules en chef et de trois en pointe.

Arnold Van Langenacker épousa Marguerite Van der Capellen, et en eut: Pierre Van Langenacker, baptisé le 25 mars 1630.

Jean Van Langenacker épousa Jeanne Groenendaels, et en cut: Jeanne Van Langenacker, baptisée le 20 juin 1636.

Frédéric Van Langenacker épousa Marie Theunis, et en eut: Ide Van Langenacker, baptisée le 6 avril 1643.

*Liévin Van Langenacker* épousa Élisabeth Copis, et en eut dix enfants, savoir :

1º Jeanne Van Langenacker, baptisée le 5 octobre 1640;

2º Marie Van Langenacker, baptisée le 25 décembre 1642; elle épousa en mai 1685, Daniel Van Ormelingen;

3º Élisabeth Van Langenacker, baptisée le 11 juin 1645;

4º Liévin-René Van Langenacker, baptisé le 8 novembre 1648;

5º Catherine Van Langenacker, baptisée le 22 juillet 1652;

6º Catherine Van Langenacker, baptisée le 4 juillet 1654;

7º Gertrude Van Langenacker, baptisée le 7 juillet 1657;

8º Jean Van Langenacker, baptisé le 6 mai 1660;

9º Frédegonde Van Langenacker, baptisée le 6 avril 1661;

10° Aleijde Van Langenacker, baptisée le 18 février 1666.

Mathias Van Langenacker épousa Marie Gheysens (de la famille déjà mentionnée), dont :

Arnold Van Langenacker, baptisé le 19 mars 1691.

Nº 145. — Sur un monument au cimetière de la commune de Wilderen.

D. O. M.

Hier liggen begraven

## EMERENTIANA HERBOTS

sterft den 25 December 1771

ende

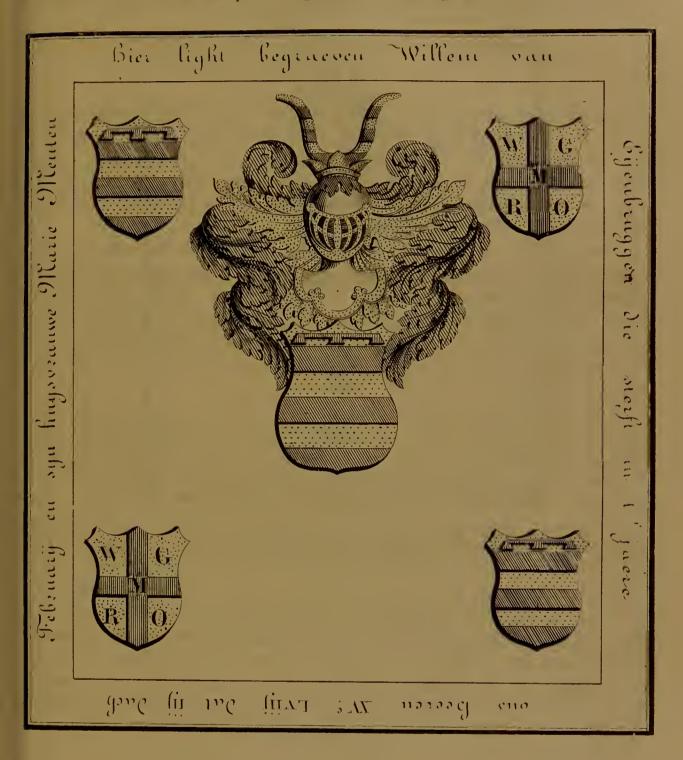
## BERNARDUS HESBEENS

gehuysden,

sterft den 25 Juny 1782 Bidt voor de zielen (1).

<sup>(1)</sup> Ci gisent Émerentiane Herbots, trépassée le 25 décembre 1771; et Bernard Hesbeens, son époux, trépassé le 25 juin 1782. Priez pour leurs ames.

Nº 144. — Sur une pierre sépulcrale dans l'église de Wilderen.



### D'OIJENBRUGGE.

La noble et ancienne maison *d'Oijenbrugge* portait pour armes : fascé d'or et de sinople de six pièces. Nous avons déjà parlé de sa généalogie au N° 72.

Guillaume d'Oijenbrugge, qui fait le sujet de cet article était fils de Jean d'Oijenbrugge, dit Coelhem et d'Élisabeth Kleenarts, dit Uutterhellicht. Il fut échevin de Léau, et eut pour fils : Jean d'Oijenbrugge, dit Coelhem, qui

épousa, en 1569, Marie Provener, de la famille déjà eitée. Ils furent enterrés en l'église de St-Pierre, à Louvain.

## MENTEN.

Les armoiries aneiennes de la noble maison de Menten étaient d'or à la croix de gueules, ehargée en abîme de la lettre M de sable, et cantonnée des quatre lettres W, G, O, R, de sable, posées respectivement au premier, au deuxième, au troisième et au quatrième eantons. Nous avons déjà parlé de cette maison au sujet d'une pierre qui la concerne dans l'église des Récollets, à St-Trond.

Marie Menten, dont il est iei question, était, selon les archives appartenant à Mr le ehevalier de Menten-de Hornes, commissaire de district à Hasselt, fille de messire François Menten et de dame Claire Van den Kerckhoven, et petite-fille de Jean Menten, voué et mayeur de Milen-lez-Dames, bourgmestre de St-Trond en 1503, et de dame Marie Cupers ou Cuypers (1). On remarque eneore ses armes et son nom sur la eloche d'alarme de la ville de St-Trond.

Marie Menten avait épousé, en premières noces, messire Arnold Pickaerts, de la famille déjà eitée. Elle eut de ee premier mariage Jean, Govard et François Pickaerts, dont nous ne eonnaissons pas la postérité. — Quant à son fils Jean d'Oijenbrugge, qu'elle eut de son second époux Guillaume d'Oijenbrugge, il fut, eomme nous l'avons dit plus haut, enterré à St-Pierre, à Louvain, avec son épouse Marie Provener; sa pierre sépulerale portait ees quatre quartiers : Oijenbrugge, Menten, Provener et Houwaghe.

Le chef actuel de la branche de Menten, qui est restée en Hesbaye, est monsieur le chevalier Jean-Théodore-Ferdinand-Léopold de Menten-de Hornes, ancien bourgmestre de la ville de St-Trond, actuellement commissaire d'arrondissement à Hasselt. Il a épousé dame Marie-Françoise-Frédérique de Stappers. De ce mariage plusieurs enfants parmi lesquels on remarque M<sup>r</sup> le chevalier Leon-Guillaume-Frédéric de Menten-de Hornes, actuellement eonseiller de la ville de St-Trond, qui a épousé dame Virginie Wijns, de

Bruxelles.

Jean-Ferdinand-Léopold est fils de messire Léon-François elievalier de Menten-de Hornes, échevin de la haute justice de St-Trond, chevalier de l'ordre du Christ, et de dame Anne-Catherine de Looz-Corswarem, fille de messire Joseph-Clément comte de Looz-Corswarem et du S. E. R., et de dame Marie-Catherine de Jardin-Blehen.

<sup>(1)</sup> Cuypers, de St-Trond, portait pour armes: d'or aux trois maillets penchants de sable.

Nº 145. — Les armoiries suivantes sont peintes au-dessus du maître autel de l'église de Wilderen.



Ce blason appartient à une abbesse de l'abbaye noble de Herckenrode, de la maison de Rivière-d'Aerschot. Voir plus loin aux tombes et aux épitaphes de la ville de Hasselt.

Nº 146. — Les armoiries suivantes étaient jadis représentées sur un des vitraux de l'église d'Aelst (1). Elles sont actuellement déposées à la cure.



Van der Boenten, ancienne maison patricienne de St-Trond, portait pour armes : de sable à la croix d'or, cantonnée de quatre feuilles de treffle d'argent, posées en sautoir, leurs tiges tirant vers le cœur de l'écu.

Henri Van der Boenten, dont il est ici question, était fils de Jean et de Catherine Buckinx, et petit-fils d'un autre Jean Van der Boenten et d'Anne Van Sint' Jans. Il eut de son mariage avec Marie Stijnen, plusieurs enfants, parmi lesquels François qui suit:

François Van der Boenten, baptisé à St-Trond, le 29 avril 1632. Il épousa Marie Meijers, baptisée à St-Trond, le 13 juin 1641. Cette Marie Meijers était fille de Jacques Meijers, baptisé le 12 mars 1616, qui avait épousé, le 27 janvier 1642, Marie Swennen, baptisée le 12 décembre 1616, fille de Pierre Swennen, baptisé le 1<sup>cr</sup> septembre 1584, et de Catherine Lintermans, baptisée le 14 juillet 1590. — François Van der Boenten eut entre autres enfants Marie, baptisée à St-Trond, le 6 avril 1672.

<sup>(1)</sup> Aelst est situé près de la route de Liége à St-Trond, à environ une lieue de cette dernière ville.

<sup>(2)</sup> Henri Van der Boenten et Marie Stijnen, sa femme, anno 1654.

#### STIJNEN.

La maison Stijnen est une des plus anciennes de la ville de St-Trond. Elle porte pour armes : d'argent aux trois ..... de sable accompagnés d'une rose de gueules, feuillée de sinople en abîme.

Une branche de la famille *Stijnen* porta pour armoiries : d'azur à la fasce d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules brochant sur le

tout.

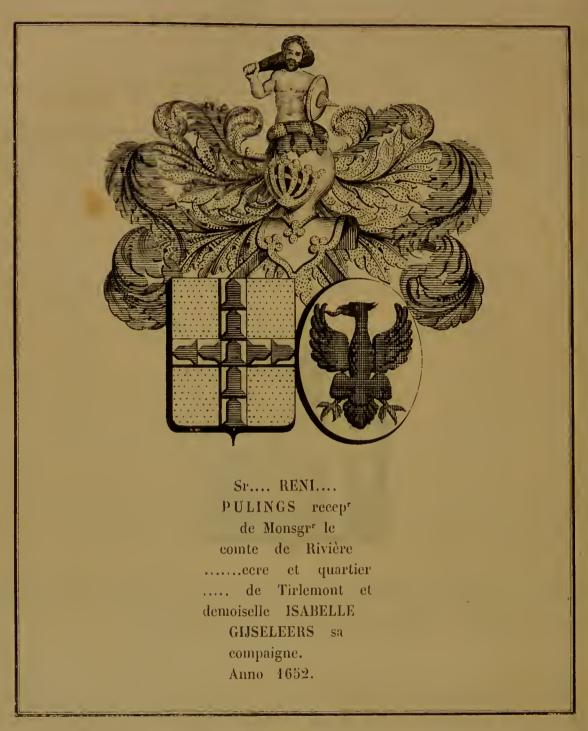
Marie Stijnen, qui fait le sujet de cet article, fut baptisée le 29 novembre 1590, à St-Trond; elle était fille de Jean Stijnen et de Cornélie Minsen, de la famille déjà citée.

Nº 147. — Copie d'un blason peint sur verre, qui existait jadis à l'éylise d'Aelst, et qui aujourd'hui est déposé à la cure de cette commune.



La moitié dextre de cet écusson représente les armoiries de la famille Van der Boenten; la moitié sénestre nous est inconnue.

Nº 148. — Armes peintes sur un des vitraux de l'église d'Aelst, aujourd'hui déposé à la cure de cette commune.



### PULINGS OU PULINX.

L'ancienne maison noble *Pulinx* portait pour armoiries : d'or à la croix d'argent chargée de neuf vairs d'azur posés cinq en pal, et deux à chaque flanc, tournés vers celui du cœur de l'écu. — Le dit écu surmonté d'un casque d'argent, grillé et liseré d'or, aux lambrequins et aux torques d'or

et d'azur : cimier, un sauvage au naturel, armé dans sa dextre d'une massue de même, et dans sa sénestre d'un bouclier d'argent garni d'or.

Ou lit dans le *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, par Hemricourt, page 281, qu'un *Louis Pulina*, d'Aelst auprès de Brustheim (c'est Aelst dont il s'agit ici), épousa du temps de cet auteur (vers 1398), une des filles de *Jean de Horpale* (1) et de dame *N. de Romershoven* (2), fille de *Guillaume*.

## GHIJSELEERS OU GHIJSELERS.

La maison Ghijselers mentionnée ci-dessus est la même qu'on rencontre deux fois dans la généalogie de l'ancienne famille Vaes, de Tongres; car

on y lit que:

André Vaes (3), fils de Denis et de Marie Wens (4), mayeur de Tongres en 1570, et mort le 15 mai de la même année, avait épousé Catherine Ghijselers, fille de Jean et d'Élisabeth Schatsen. Elle portait pour armes : d'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules (5), elle mourut le 18 octobre 1556. Ils furent enterrés à St-Nicolas, à Tongres, avec ces quatre quartiers : Vaes, Wens, Ghijseleers et Schatzen. Ils eurent quatre enfants dont nous parlerons plus tard au sujet de la tombe de l'un d'eux.

Nicolas Vaes, autre fils de Denis, cité plus haut, et de sa seconde femme Marie Caproens (6), fut bourgmestre de Tongres. Il est appelé Vaes-Valck, dans l'épitaphe qui est sur sa tombe à St-Jean, à Tongres et sur laquelle il est représenté agenouillé avec sa femme. Il trépassa le 27 novembre 1557, et avait épousé Marguerite Simons, fille de Henri, bourgmestre de Maestricht, et de Marie Ghijselers. De ce mariage Henri Vaes-Valck, qui fut seize fois bourgmestre de Tongres, et qui épousa, en premières noces, N. Moermans, et en secondes noces, Barbe Minen.

<sup>(1)</sup> De Horpale porte de gueules au lion à la queue fourchue d'or.

<sup>(2)</sup> De Romershoven porte parti coupé, tranché et taillé d'argent et de sable.

<sup>(3)</sup> Vaes (de Tongres) porte de sable aux trois béliers passants d'argent accornés d'or.

<sup>(4)</sup> Wens porte Elderen brisé au franc canton d'une merlette de sable.

<sup>(5)</sup> Ces armes sont en effet les mêmes que celles que nous donnons en tête de cet article.

<sup>(6)</sup> Caproens porte d'argent à trois chaperons de sable.

Nº 149. — Pierre sépulcrale qui se trouve devant la porte de l'église d'Aelst.



Nous avons blasonné les armoiries de *Pulincka* et de *Ghijseleers* au numéro précédent.

<sup>(1)</sup> Damoiseau Louis Pulinck, d'Aelst, qui mourut en 1234 le 3 mai. Renouvelé par st René Pulings, qui mourut ao 16..... et dame Isabelle Gijseleers, qui mourut ao 1668. (René Pulings et Isabelle Gijseleers iei mentionnés sont les mêmes que eeux dont il est parlé au numéro qui précède.)

Nº 150. — Les armoiries suivantes étaient jadis peintes sur un des vitraux de l'église d'Aelst; elles sont aujourd'hui déposées à la cure de cette commune.



Ces armoiries appartiennent à la maison *Dullaerts*, dont nous avons déjà parlé au sujet d'un de ses monuments funéraires qui existe au Béguinage de la ville de S<sup>t</sup>-Trond.

Nous ne connaissons pas la figure que représente le cimier (1).

<sup>(1)</sup> Les autres armoiries ou inscriptions qui existaient jadis dans l'église d'Aelst et qui se trouvent aujourd'hui déposées à la eure, sont:

lo Les armoiries pleines de la noble maison Pulinx.

<sup>2</sup>º Une armoirie peinte sur verre; coupé, en chef d'or à trois tours de gueules, et en pointe d'argent au poisson d'or; à la fasce de gueules brochante sur le tout.

<sup>3</sup>º Une inscription sur verre, ainsi conçue: D. et Mr P. Peeters pastor de Milen supra Aclst ponere voluit, anno 1652.

Nº 151. — Les armoiries suivantes sont peintes sur un tableau dans l'église de Cortenbosch (1).



La maison Courselius ou plutôt Corselius portait pour armes : d'argent au chevron de gueules chargé de trois petits sautoirs d'or, et accompagné en chef de deux feuilles de treffle au naturel, et en pointe d'une cloche d'azur bataillée de même.

Une branche de la maison *Corselius* portait pour armes : d'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux feuilles de houx, et en pointe d'une rose de gueules.

On lit dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 425, que :

Pierre Corselius, jurisconsulte et professeur royal de la célèbre Université de Louvain, épousa Marie Wames, dit Wamesius, fille de Thierry Wamesius, secrétaire de la ville de Maseyck (2), et de Christine Prove-

(2) L'auteur du Recueil des Bourgmestres de Liège se trompe en disant Maestricht; des papiers authenthiques de la maison Wames, appartenant à l'auteur de cet ouvrage, le disent secrétaire de la ville de

Mascyck.

<sup>(1)</sup> Cortenbosch est situé sur le territoire de la eominune de Coosen, à environ une lieue de St-Trond, sur la route de cette ville à Hasselt. Sa belle église est eélèbre par les pélérinages qu'on y vient faire à une image de Notre-Dame. Nicolas Ambrosi, abbé d'Averbode, qui avait le patronage de cet endroit, y fit bâtir en 1641 une église qui fut consacrée en 1648, par Stravius, suffragant de Liége. Cette église était desservie par trois religieux d'Averbode qui occupaient un bâtiment voisin.

ner (1), fille de Lambert Provener, dit le Viel, et de Mechtilde de Ble-

hen (2).

Cette Marie Wamesius eut deux frères, savoir : Lambert Wamesius, qui fut chevalier de l'Ordre Teutonique; et Jean Wamesius, célèbre jurisconsulte de l'Université de Louvain, qui fut enterré dans l'église de S<sup>t</sup>-Pierre, à Louvain, sous une pierre sépulerale portant cette épitaphe :

### Memoriam Sacrum

Joannes Wamesius H. S. E. (3) quem breviter Lector nosces. Natus est Leodici Eburonum anno CIO. IO. XXIV ad studia Litterarum et inde juris transiit, in iis quoque famam adeptus, etiam Græcis, naturâ et industriâ duce. At in jure ad culmen ipsum conscendit. Doctor renuntiatus A. CIO. IO. LIII. publicè professor in hâc scholà A. CIO. IO. LVI. denique Primarius antecessor A. CIO IO. LXX. hoc munus cum laude annos XX obiit, Primoribus gratus, vulgo venerabilis, omnibus charus. Breviter, doctrinâ, prudentiâ, auctoritate inter ævi sui primos. Obiit diutinâ in valetudine A. CIO. IO. XC. XI. kal. sextil. Iste vir fuit, lector, sed fuit; tu quoque quod es, non eris. Alius aliâs, sed omnes hûc imus. Cogita, et huic bene apprecare; ita posteri tibi. Magne Deus, ipsi, et nobis miscrere.

### Hæredes. P. P.

Pierre Corselius et Marie Wames, dont nous avons parlé plus haut, eurent cinq enfants, savoir :

1º Christine Corselius. Elle épousa Hubert Huwalt.

2º Mechtilde Corselius. Elle épousa Étienne Weyms (4), docteur en droit de l'Université de Louvain, en 1591. Ils furent enterrés dans l'église de St-Pierre, à Louvain. De ce mariage trois enfants; voir lettre A.

5º Marie Corselius. Elle épousa Jean de Rosen (5), écuyer, receveur de St-Jean l'Évangéliste, fils de Pierre de Rosen, aussi receveur de St-Jean, et procurcur de la vénérable Cour de Liége, et de Marguerite de Saulcij (6), fille de Jean. De ce mariage entre autres enfants les deux fils dont les noms suivent à la lettre B.

<sup>(1)</sup> Nous avons donné une épitaphe de la maison Provener parmi celles de l'église de l'ancien Béguinage de St-Trond.

<sup>(2)</sup> De Blehen, d'argent à la fasce de gueules entre deux jumelles, accompagnée en chef de trois chaperons, le tout de gueules.

<sup>(3)</sup> Hoe sepulehrum elegit.

<sup>(4)</sup> Weyms, coupé; en chef d'or aux trois merlettes de sable, posées en fasce, et en pointe d'hermines; une fasce bretessée et contrebretessée brochante sur le tout.

<sup>(5)</sup> Rosen, d'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses de même, boutonnées d'or, posées deux en chef et une en pointe.

<sup>(6)</sup> De Saulcij, écartelé; an premier et au quatrième, d'argent aux trois roses de gueules, boutonnées d'or, et seuillées de sinople; au deuxième et au troisième d'argent aux trois merlettes de sable.

4º Élisabeth Corselius épousa Mathieu Van Roije.

Et 5° Gérard Corselius, né le 8 juin 1568, fut un des savants de son siècle. D'abord docteur en droit de l'Université de Louvain, et chanoine de St-Lambert, à Liége, il fut nommé conseiller du grand Conseil de Malines, par les archiducs Albert et Isabelle, en 1617. Nommé ensuite assesseur au conseil privé et maître des requêtes, il remplit ces charges pendant dix-sept ans avec une intégrité à toute épreuve, et une vigilance incomparable. Élevé l'an 1630 à la prévôté d'Harlebeke, il mourut à Bruxelles, le 1er octobre 1636, âgé de 68 ans. Il fut inhumé dans la chapelle du St-Sacrement de Miracle, à Ste-Gudule, à Bruxelles, où ses héritiers ont fait placer un beau monument. Son épitaphe est ainsi conçue.

#### D. O. M

#### GERARDUS CORSELIUS

H. S. E.

qui Leodici Eburonum natus,
Lovanii Primarius Antecessor,
cum per IV. lustra Jus enarasset,
Academiæ Rector nonum præfuisset,
ad supremum Mechliniense,
indè ad sanctius consilium
est ascitus.
Quod munus XX. annis gessit,

Principibus ac Regi fidus.

a quo

Belgico in Hispaniis consilio adlectus.

Præpositurâ indè Harlebecensi ornatus:
sed amplioribus Augendus honoribus,
nî fata invidissent,
magno sui apud omnes relicto desiderio
Vivere desiit anno 1656. Septembris 22.

Ætat. LXVIII.

Avunculo benè merenti propè hane aram sepulto,

Mæsti Hæredes posuerunt (1).

A 1º Michel Weyms, chanoine de St-Omer et official de l'évêque. 2º Pierre Weyms, chevalier, conseiller du grand Conseil à Malines,

<sup>(1)</sup> Voir à la page 78 l'ouvrage intitulé : Basilica Bruxellensis sive Monumenta antiqua inscriptionis, et canotaphia insignis ecclesia collegiata, S. S. Michaeli archangelo et Gudula virgini sacra. Mechlinia 1743.

puis président du conseil provincial de Luxembourg, en 1639, de là au conseil privé en 1648. Il fut encore plénipotentiaire de la maison de Bour-

gogne à la paix de Munster, en 1657.

5º Marguerite Weyms épousa Michel d'Ophem (1), docteur primaire en médecine de l'Université de Louvain, en 1656. De ce mariage Anne-Mechtilde Weyms-d'Ophem, qui épousa Thierry d'Eynatten, seigneur de Terhaegen, Terheyden, échevin de Louvain en 16.., fils de Thibaut; de lui descendent les barons d'Eynatten-Schoonhoven.

B 1º Jean de Rosen, écuyer, seigneur de Dilsen et Chienstré, bourgmestre de Liége en 1651. Il épousa en premières noces Dorothée de Juncis, ou des Jones, morte sans hoirs; et en secondes noces Isabelle de Selijs, fille de Michel de Selijs (2), écuyer, deux fois bougmestre de Liége. Il mourut en 1680, et sa seconde femme en 1679.

2º Pierre de Rosen, chanoine de Liége, par résignation de son oncle Gérard Corselius.

La généologie de la maison *Brumeels*, en Brabant, nous apprend que : Jean Brumeels, greffier d'Uccle, fils de Jean, chef mayeur de Rode et du vicomté de Bruxelles, épousa Anne Gage, dont entre autres enfants:

Anne Brumeels. Elle épousa Adrien-Valentin Corselius, fils de Valentin et de N. Moens (3). Cet Adrien-Valentin Corselius fut receveur des domaines de S. M. au quartier de Tirlemont. Il eut neuf enfants, savoir :

1º Anne-Marie Corselius, fille dévôte; elle fonda une bourse de 300 florins, le 2 mai 1742.

2º Joseph-Geldophe-François Corselius, fut conseiller au Conseil de Brabant, et mourut en 1719. Il fonda par son testament du 18 octobre 1719, une bourse de 300 florins pour les études. Il gît en l'église du Finistère à Bruxelles.

- 3º Jeanne-Christine Corselius.
- 4º Winand Corselius, fut moine à Grimberge.
- 5º Pierre-Bernard Corselius, fut récolet.
- 6º Philippe, et
- 7º Pierre Corselius, furent également récolets.
- 8º Catherine-Françoise Corselius, fut annonciate à Louvain.
- Et 9º Maximilien Corselius, fut receveur des biens de l'abbaye de Ste-Ger-trude à Louvain, Bois-le-Duc et environs.

(2) De Selijs, d'azur à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de sable.

<sup>(1)</sup> D'Ophem, d'argent à la bande fusclée de gueules.

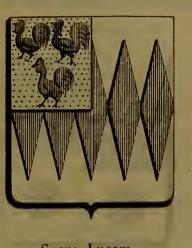
<sup>(3)</sup> Valentin Corselius et N. Moens, eurent encore un fils nommé Vincent, qui épousa Appoline Neylens. Ce Vincent pourrait bien être celui qui fait le sujet de cet article. De Vincent Corselius et d'Ap. Neylens sont nés N. Corselius, qui épousa Isabelle Princen et Anne-Christine, qui épousa un membre de la maison de Herckenrode, nommé Gérard.

Mathias-Guillaume de Louvrex (1), écuyer, seigneur de Ramelot, bourgmestre de Liége en 1702, était fils de Louis de Louvrex, jurisconsulte, et d'Anne Corselius. Elle était fille de Lambert Corselius, drossart de la ville de Beringhen, et d'Anne Verelst, et petite-fille de Guillaume Corselius et de Marie de Fléron (2), sœur de Théodore de Fléron, échevin de Liége.

<sup>(1)</sup> De Louvrex, écartelé; au premier et au quatrième d'argent aux trois feuilles de ..... de sinople, au chef d'or chargé de deux merlettes de sable; au deuxième et au troisième burelé d'argent et de sinople de huit pièces, au lion de gueules, couronné d'or brochant sur le tout.

<sup>(2)</sup> De Flèron, écartelé; au premier et au quatrième burelé d'argent et de sinople de huit pièces, au lion de gueules brochant sur le tout; au deuxième et au troisième d'argent aux trois fusées de gueules posées en fasce.

Nº 152. — Pierre sépulcrale qui se trouve devant la porte de l'église de Cortenbosch.



Spero Lucem.

Hie recubat adm. rd GISBERT
INTBROUCKX. S. T. ba......

...... Trudonem decanus et pastor
de Mer..... CONRARDO INTBROUCKX
alta...... lossen. quondam scabino. matre BARBA VAN
...... LANGENAECKER
nâtu ...... 20 Septemb. ad 1695.
...... in quorum memoriam hunc
lapidem ...... hæredes posucrunt
præcantes ut per miam dei
pariter. R. I. P. Amen (1).

La famille *Intbrouckx*, aussi nommée *Van Entbroeck*, portait pour armes : d'argent à la fasce fuselée de gueules de cinq pièces, au franc canton d'or chargé de trois coqs de gueules.

On trouve dans les registres de la paroisse de Wilder, que *Marie Van Intbrouckx* épousa le 28 avril 1649 à Bindervelt, *Henri de Thijs*.

(1) Les endroits pointillés sont illisibles.

Nº 155. — Dans l'église de Cortenbosch, sur un tableau représentant un prémontré.



La famille Van den Bosch, dont il est ici question, portait pour armes: d'argent à la fasce d'azur accompagnée en chef de trois merlettes de sable posées dans le sens de la fasce, et en pointe d'une rose de gueules.

Le nom de Bosch ou Van den Bosch se rencontre dans toutes les provinces belges. Parmi les principales familles qui le portent, nous nous contenterons de citer les suivantes:

Bosch, à Tongres, portant pour armes : d'argent au sanglier de sable passant devant trois chênes au naturel terrassés de même.

A cette maison patricienne appartient Jean Bosse, époux de Catherine N., dont il est parlé au registre aux réalisations de la ville de Tongres, années 1559 à 1565, fo 176, sous la date du 27 février 1565. Ce Jean Bosch eut quatre enfants, savoir:

- 1º Mathieu Bosse épousa N. Vreef... (1).
- $2^{\circ}$  Jean Bosse épousa N..., dont il eut un fils nommé Lambert, né le 24 avril 1578.

<sup>(1)</sup> Voir registre aux réalisations de la ville de Tongres (Gicht-Boeck), 1551-1559, fo 257, sous la date du 22 octobre 1557.

5° Arnold Bosch épousa Catherine Van Luy (1), fille de Jean. Leur postérité suit : A.

4º Marie Bosch, épousa Antoine Hurlinck.

- A 1º Denis Bosch, épousa Anne Van Hinnisdael, le 15 juin 1595. Elle épousa en secondes noces Charles Bartholeijns; dont sept enfants; voir lettre B.
  - 2º Guillaume Bosch, né le 28 octobre 1570, célibataire.
  - 5º Marie Bosch, née le 29 novembre 1572, célibataire.
  - 4º Barbe Bosch, mourut jeune.
- 5° Arnold Bosch, épousa, le 29 mai 1581 (2), Marie, fille de Thierry Vaes, bourgmestre de Tongres, et d'Anne Van Beul. Voir leur postérité à la lettre C.
  - B 1º Corneille Bosch, mourut célibataire le 22 juillet 1577.
  - 2º Mathieu Bosch, né le 17 avril 1598.
- 5° Catherine Bosch, née le 7 décembre 1596, épousa Henri Liesens (3); elle testa en 1659 (4).
  - 4º Denis Bosch, né le 17 janvier 1602, mourut le 23 mars 1603.
- 5° Arnold Bosch, né le 3 mai 1600, épousa le 9 mai 1671, Marie Vrancken (5), fille de Franc et de Marie Stevens, de Russon. Leur postérité suit : D.
  - 6º Anne Bosch, née le 20 février 1603, épousa Jean Bartholeijns.
  - 7º Marie Bosch, béguine à Tongres.
  - C 1º Arnold Bosch, né le 20 avril 1582.
- 2º Anne Bosch, née le 28 décembre 1583, épousa en premières noces Lucas Tiecken, bourgmestre de Tongres; son second mari fut Lambert Van Hees.
- 5° Thierry Bosch, drossard d'Oostmael, né le 9 octobre 1586, épousa N..., dont il eut trois enfants, savoir : 1° Robert, qui épousa N...; 2° Guillemette, qui épousa Michel Gysels; 5° N..., qui épousa François Hageborg.
- 4º Marie Bosch, née le 2 avril 1596, épousa Gérard Saren, bourgmestre de Tongres.
- 5° Jean Bosch, né le 9 juillet 1591, épousa Anne Ruysenborchs (Ruyssenberg?), dont quatre enfants, savoir : 1° Gilles, né le 14 février 1624; 2° Jean, né le 26 décembre 1616; 3° Marie, née le 27 novembre 1625; et 4° Anne Bosch, qui épousa Léonard Vlecken.
  - D 1º Élisabeth Bosch, épousa Pierre Bellefroid, bourgmestre à Hornes.

<sup>(1)</sup> Van Luy: parti; au premier du parti coupé, en chef d'argent à la rose de gueules, et en pointe d'azur à l'étoile d'or; au second du parti, de vair à la fasce d'or.

<sup>(2)</sup> Voir protoc. L. De Valle, pléb. à Tongres, fo 52.

<sup>(3)</sup> Liesens: d'azur à la fasce de cinq fusées d'argent.

<sup>(4)</sup> Protoc. Stravius, à Tongres, nº 11.

<sup>(5)</sup> Vrancken porte: d'or au lion de sable couronné d'or. Une autre famille Vrancken, de Tongres, porte: d'argent au chevron de sable accompagné en chef de deux étoiles à cinq rais de même.

2º Catherine, béguine à Tongres.

- 5° Jean Bosch, fut tué à Tongres le 25 juillet 1694, pendant les guerres du temps.
  - 4º Hélène, épousa Arnold Engelborghs.

5º François, mourut célibataire.

6º Anne Bosch, épousa Herman Tarts.

7° Marguerite Bosch, morte le 15 septembre 1676, avait épousé Gisbert Vandermeer, receveur de la ville de Tongres.

8º Mathieu, mourut à Tongres en 1723. Il avait épousé, le 9 septem-

bre 1714, Elisabeth Poilvache, dont six enfants; voir lettre E.

9º Denis Bosch, mourut jeune par accident.

- 10° Arnold Bosch, épousa Agnès Stevens, à Russon, dont la postérité suit : F.
  - E 1º Arnold-Denis Bosch, né en 1715.

2º Mathieu-Joseph.

3º Marie-Ode, mourut jeune.

4º Anne-Gertrude Bosch, née le 18 juillet 1716, épousa, le 2 mai 1744, Arnold Schaetzen, bourgmestre de Tongres.

5° Jean-Jacques, Bosch, né le 10 février 1719, épousa Christine Theunissen, fille d'André, de Hasselt. Ils eurent deux enfants; voir lettre G.

6º Marie-Élisabeth Bosch, mourut béguine à Tongres en 1776.

F 1º Anne-Catherine Bosch.

2º Denis Bosch, né à Russon le 15 janvier 1671, épousa Françoise Trappaerts (1), dont : 1º Pierre, qui épousa N. Poisquet, dont Béatrix Bosch, épouse de Liévin Leus; 2º Arnold Bosch.

3º Guillaume Bosch.

4º Marie Bosch, épousa Gilles Hermans, fils de Libert et d'Élisabeth Kempeneers, dont Arnold Hermans, qui épousa Anne-Marie Cox.

G 1º Jacques-André Bosch, épousa Élisabeth-Henriette Stellingwerff, dont

la postérité suit : H.

- 2º Anne-Élisabeth Bosch, morte le 30 septembre 1854, avait épousé Lambert Claes, licentié ès lois à Hasselt.
  - H. 1º Auguste Bosch.
  - 2º Marie Bosch, épousa Albert baron de Heusch.
  - 5º Victor Bosch, sert dans les armées françaises.
  - 4º Antoinette Bosch, épousa messire N. de Lonchin.
  - 5º Pauline Bosch, née en 1796, épousa N. de Fossé.

<sup>(1)</sup> Trappaerts porte d'azur aux trois chevilles d'or.

# VANDEN BOSCH DIT MOUPERTINGEN, OU DU BOIS-DE MELIN.

Nous avons déjà parlé de cette noble maison dans un numéro précédent; elle portait pour armes : de vair à la fasce d'or chargée de trois fleurs-de-lis de sable.

Le fragment généalogique que nous avons donné étant très-incomplet, nous croyons bien faire en rapportant ici la postérité de messire Lambert Vanden Bosch, dit Moupertingen, et de son épouse Jeanne d'Eynatten-de-Lichtenborgh. Ce seigneur eut onze enfants, savoir:

1º Lambert Vanden Bosch, qui procréa trois fils illégitimes, savoir : Jean Vanden Bosch, qui épousa N. Elen; Lambert, dit le Vieux, et un autre

Lambert, dit le Jeune (1).

2º Herman Vanden Bosch, qui épousa N., dont Herman qui suit : A.

5º Michel Vanden Bosch, qui épousa N. Van Reepen. De ce mariage : 1º Jean Vanden Bosch; 2º Michel, qui épousa Anne Van Ess, dont : Élisabeth, Lambert, Henri, Richard et Michel Vanden Bosch, qui fut religieux; 3º Marguerite Vanden Bosch, qui épousa Jean Cannart.

4º Jean Vanden Bosch, eut un fils naturel nommé Jean.

5° Guillaume Vanden Bosch-de Moupertingen, épousa Hélène de Xhénemont, fille de Guillaume, le 17 avril 1741, par devant les échevins de Liége (2); dont Lambert Vanden Bosch, qui épousa Jeanne de Hinnisdael, dont : 1° Guillaume, et 2° Denis Vanden Bosch.

6º Thibaut Vanden Bosch, épousa N.

7º Louis Vanden Bosch, alias Busco, chanoine de St-Pierre, à Liége, épousa ensuite N. (3), dont Louis Busco, licentié-ès-lois, qui épousa N., dont : 1º Guillaume Busco, père de Lambert à Busco, qui épousa Agnès Van Rille; 2º Jeanne Busco; et 3º Louis de Busco, chanoine de Dinant.

8º Marguerite-Catherine Vanden Bosch, qui épousa Thierry de Velroux, échevin de Liége, le 7 novembre 1534.

• 9° Élisabeth-Marie Vanden Bosch, qui épousa Robert de Kerckem, seigneur de Wyer et de Cosen.

10° Anne et

11º Marie Vanden Bosch, religieuses de Ste-Agnès, à Tongres.

A Herman Vanden Bosch, épousa Mechtilde Millemans, dont deux enfants; voir B.

B 1º Herman Vanden Bosch, fut curé à Membruggen.

(2) Archives de Mr G. J. Vandermeer, à Tongres, L. III, nº 17.

<sup>(1)</sup> Il est parlé de ces trois fils au testament de Me Lambert Vanden Bosch, en date du 15 août 1562, par devant le notaire J. Gangels, de Tongres. — Aussi dans l'acte de partage de ces trois enfants par devant Thomas Lansmans, notaire et secrétaire de Mélin, le 29 novembre 1563.

<sup>(3)</sup> Ce Louis Vanden Bosch n'a probablement été chanoine que dans les ordres inférieurs, comme beaucoup d'autres chanoines de cette époque.

- 2º Pierre Vanden Bosch, épousa Mechtilde Joesten, alias Slechten. Leur postérité suit : C.
  - C 1º Arnold Vanden Bosch.
  - 2º Mechtilde.
- 5° Élisabeth Vanden Bosch, épousa Michel Liesens, de la famille déjà mentionnée.
  - 4º N. Vanden Bosch, épousa Libert Froidmont.
- 5° Lambert Vanden Bosch, épousa, le 22 janvier 1632, Aleyde Hubens, fille de Gaspard Hubens, bourgmestre de Tongres; dont Mechtilde Vanden Bosch, religieuse à Tongres. Il épousa en secondes noces Aldegonde Moers, née le 30 mars 1607, leur postérité suit : D.
  - 6º Marie Vanden Bosch, épousa Pierre Steegen.
  - D 1º Catherine Vanden Bosch, née le 28 avril 1640.
  - 2º Ode Vanden Bosch.
- 3º Pierre Vanden Bosch, né le 31 octobre 1637, chanoine à Aix-la-Chapelle. Il testa le 22 août 1674 (1).
- 4º Herman Vanden Bosch, né le 12 juin 1643, échevin de Tongres, épousa : 1º Ide Slegers, dont Pierre-Lambert; 2º Marie-Isabelle Moors, dont trois enfants qui suivent : E.
  - E 1º Edmond Vanden Bosch, né le 15 avril 1681.
  - 2º Jérôme, qui épousa Aleyde Tiecken; voir leurs enfants à la lettre F.
  - 5º Henri Vanden Bosch, né le 20 mai 1675.
- F 1º Marie-Anne Vanden Bosch, née le 28 décembre 1709, fut clarisse à Tongres.
  - 2º Thérèse, mourut célibataire.
  - 3º Lucas, fut chanoine à Tongres.
  - 4º Gilles, fut chanoine à Tongres.
- 5º Jérôme-Léon Vanden Bosch, né le 25 décembre 1715, épousa, le 7 septembre 1751, Marie-Ernestine Vinquedes, dont un fils qui suit : G.
- G Jérôme-Herman Vanden Bosch, né le 3 janvier 1753, épousa Marie-Jeanne-Frédéricque de Voet, dont trois filles, savoir :
- 1º Marie-Ernestine Vanden Bosch, née le 6 février 1773, mourut célibataire.
- 2º Marie-Thérèse-Jeanne, née en 1779, épousa Guillaume-Joseph-Gérard Vandermeer.
  - 3º Catherine Vanden Bosch, épousa Jean-Baptiste Stas, mort en 1844.

<sup>(1)</sup> Archives G. J. G. Vander Meer, à Tongres, L. I, nº 42.

<sup>(2)</sup> D'Odeur ou d'Elderen: de gueules à einq fusées d'argent.

<sup>(3)</sup> Neys: d'or aux deux roses de gueules, une en ellef et une en pointe au franc canton d'argent. ehargé de trois vairs d'azur.

Un Gilles Vanden Bosch, épousa Gertrude d'Odeur (Elderen?) (1), dont : Gilles Vanden Bosch, qui épousa Aleyde Nijs (2), dont :

Gilles Vanden Bosch, qui épousa Marguerite Wolthiers; dont :

- 1º Jean Vanden Bosch, né le 25 avril 1650.
- 2º Gilles Vanden Bosch, né à Gors-Leeuw le 3 décembre 1656, qui épousa Marie Rubens; dont:
  - 1º Gilles Vandon Bosch, né à Gors-Leeuw, le 4 mars 1686.
- 2º Jean Vanden Bosch, né le 22 mars 1689, qui épousa Marie-Catherine Motmans; dont la postérité suit A.
- 5º Marguerite Vanden Bosch, né en 1693, qui épousa François Timmermans, en 1715.
  - 4º Chrétien, né en 1698.
  - 5º Hubert, né en 1701.
  - 6° Marie, née en 1705.
  - A 1º Marie-Aleyde Vanden Bosch, née en 1736.
  - 2º Gilles, né le 16 mai 1738.
  - 3º Marie-Jeanne, née le 2 juillet 1740.
  - 4º Jean-Guillaume, né le 12 avril 1743.
  - 5º Marie-Catherine, née le 4 mars 1746.
- $6^{\circ}$  Jeanne-Marguerite Vanden Bosch, née le 3 mars 1747, épousa Bartholomé-François Michiels.
  - 7º Marie-Agnès, née le 3 septembre 1753.

# DU BOSCH (FLANDRES).

Une famille du Bosch, de Gand, alliée à celle d'Axpoele, porte pour armes : d'argent à trois tourteaux de gueules.

# DU BOIS DIT VANDEN BOSCHE (BRABANT).

La famille noble du Bois, dit Vanden Bosche, de Bruxelles, qui obtint réhabilitation de noblesse, en 1704, portait : d'or à la fasce de gueules chargée de trois étoiles d'argent, et accompagnée en chef de trois merlettes pareillement de gueules.

# VANDEN BOSCHE (BRABANT).

Vanden Bosche, de Brabant, porte pour armes : de sinople au sautoir d'or.

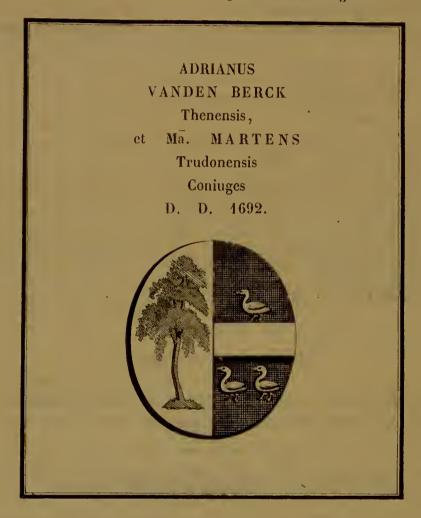
<sup>(1)</sup> D'Odeur ou d'Elderen, de gueules au cinq susées d'argent.

<sup>(2)</sup> Neys, d'or aux deux roses de gueules, une en chef et une en pointe au franc eanton d'argent chargé de trois vairs d'azur.

Une autre famille de ce nom porte : d'argent à la fasee d'or ehargée de trois eoquilles d'or.

Une autre : d'or à la fasce de gueules chargée de trois étoiles d'argent. Une autre : de sable à l'arbre d'argent accosté de deux étoiles de même (1).

Nº 154. — Sous la statue de Ste-Brigitte, dans l'église de Cortenbosch.



La maison patricienne Vanden Berck, porte pour armes : d'argent, selon d'autres d'or, au bouleau au naturel. Ces armoiries sont parlantes, ear le mot flamand Berck, veut dire bouleau.

Adrien Vanden Berck, dont il est ici question était né à Tirlemont, le 12 juillet 1654; sa femme, Marie Martens, était née à St-Trond, le 22 octobre 1649. Ces époux eurent entre autres enfants deux fils qui suivent:

1º Norbert Vanden Berck, né à St-Trond le 1er août 1689; il épousa

<sup>(1)</sup> Voir Théatre de la noblesse de Brabant, édition de 1705, année 1704.

Jeanne-Hélène Simons, née le 24 janvier 1698, dont deux fils; voir ci-après lettre A.

2º Louis Vanden Berck, né le 27 novembre 1693, fut bourgmestre de

St-Trond, où il mourut célibataire.

A 1º Henri-Adrien Van den Berck, épousa Jeanne-Catherine Pypops, né à St-Trond le 13 novembre 1738, fille de Jean-Gisbert, docteur en médecine, et de Marie-Claire Colen. Il fut receveur de la ville de St-Trond en 1762. Ses fils suivent: B.

2º Trudon Vanden Berck, avocat et bourgmestre de St-Trond, en 1765, épousa Anne-Marie Vanden Velde (1), fille de Jean-Arnold; dont deux fils; voir lettre C.

B 1º Trudon-Norbert Vanden Berck, né à St-Trond le 10 avril 1768, actuellement docteur en médecine. Il est veuf de madame Marie-Catherine Rubens, née à St-Trond, le 4 avril 1771; dont un fils, Charles Vanden Berck, propriétaire à St-Trond, et une fille, épouse de Mr Michotte, propriétaire dans la dite ville.

2º Jean-Baptiste Vanden Berck, actuellement curé de l'église de St-Martin, à St-Trond.

3º Paul-François Vanden Berck, propriétaire à St-Trond, qui épousa Anne-Marie Boesmans. Ils sont décédés. Leur fille unique Marie-Cathe-rine-Norbertine est encore célibataire.

4º Marie-Hélène Vanden Berck, épousa Trudon Vanden Velde. Ils sont décédés.

C 1º Jean-Arnold-Norbert Vanden Berck, né à St-Trond le 20 juin 1769, fut maire de cette ville depuis 1804 jusqu'à la retraite des Français, puis bourgmestre jusqu'à la révolution de 1830. Il épousa Marie-Ide-Catherine Bernaerts, née le 1er mars 1770; voir leur postérité à la lettre D.

2º Henri-Trudon-Hubert Vanden Berck, né à St-Trond, le 3 novembre 1771, fut avocat et juge-de-paix du canton de St-Trond. Il mourut en 1836. Il avait épousé Christine de Meester, née le 5 novembre 1779, et décédée en 1840; dont trois filles; voir lettre E.

D 1º Marie Vanden Berck, épouse de Mr Vander Taelen, docteur en médecine, etc., à Overyssche.

2º Christine Vanden Berck, épouse d'Arnold Hermans, capitaine au service belge.

5º Julie Vanden Berck, épouse de Mr Montfort, avocat à Hasselt.

4° Charles Vanden Berck, époux de Rose Brachet, fille de M<sup>r</sup> Brachet, ancien capitaine de hussards au service de l'Empire français, chevalier de la légion d'honneur, actuellement propriétaire à S<sup>t</sup>-Trond; dont un fils.

<sup>(1)</sup> Vanden Velde : de sable aux trois étriers d'or.

- 5° Charles Vanden Berck, époux de Marie Van Campenhout, à Bruxelles; dont postérité.
  - 6º Fanny Vanden Berck, encore célibataire.
  - 7º Édouard Vanden Berck, également célibataire.
- E 1º Adèle Vanden Berck, épouse de Mr Bemelmans, contrôleur du cadastre à Louvain.
- 2º Josephine-Élise-Marie-Augusta Vanden Berck, décédée à Bruges, en 1845, religieuse rédemptoristine.
- 3º Victoire-Françoise-Alexandrine Vanden Berck, épouse de M<sup>r</sup> Raikem, colonel d'infanterie belge, chevalier de l'ordre de Léopold; dont cinq enfants : Marie, Élise, Joseph, Victoire et Mathilde.

On remarque dans la même église au-dessous de la statue de Ste-Appoline, un écusson rond représentant les armoiries de la famille Vanden Berck, parties d'argent au lion de sable sautant contre un arbre de sinople, au chef cousu de même chargé d'un chevron de gueules accompagné de trois roses de même, qui est Vander Eycken.

Au-dessus de cet écusson se trouve l'inscription suivante:

JACOBUS VANDEN BERCK
Thenensis, CATHARINA
PETRONILLA VANDER EYCKEN
Bruxell. Coniuges. D. D.
1692.

Nº 155.—Sur une vieille pierre tumulaire au cimetière de l'église primaire de la ville de Hasselt (1).



La noble et très-ancienne maison de Mombeeck porte pour armes, selon le Miroir des Nobles de la Hesbaye, de sable semé de fleurs-de-lis d'argent. Quelques uns de ses membres ont aussi porté d'argent semé de fleurs-de-lis de sable.

<sup>(1)</sup> La ville de Hasselt, aujourd'hui capitale du Limbourg, est située à trois lieues de St-Trond, à cinq de Maestricht et à six de Liége.

<sup>(2)</sup> Cette ligne n'est pas lisible.

On trouve déjà en 1147 un Gérard, seigneur de Mombeeck (1), qui avait épousé Ermenyarde, fille d'Arnou, comte d'Arschot. Il eut un fils :

Gauthier, seigneur de Mombeeck, chevalier banneret de la ville de Hasselt, en 1170. Il épousa Emme de Looz (2), fille d'Arnou, comte de ce lieu, seigneur de Villers, et d'Aynès, fille du duc de Bavière. Ils procréèrent trois enfants dont les noms suivent; voir lettre A.

- A 1º Gérard, seigneur de Mombeeck, chevalier, seigneur de Villers, et banneret de la ville de Hasselt en 1200. Il épousa Adelaide, fille de Gilles, comte de Duras, et d'Adelaide de Looz. De ce mariage cinq enfants; voir lettre B.
  - 2º Werner de Mombeeck, chanoine de St-Lambert, à Liége.
  - 3º Jutte de Mombeeck, qui épousa Arnou de Diest (3).
- B 1º Werner, seigneur de Mombeeck et de Villers, chevalier, banneret de la ville de Hasselt. Il épousa Mahaud de Westerburg, sœur de Sigfrid, archevêque de Cologne; sa postérité suit à la lettre C.
  - 2º Wazon de Mombeeck, religieux à l'abbaye de St-Trond.
  - 3º Arnou de Mombeeck.
  - 4º Élisabeth de Mombeeck, seconde abbesse de Lintres en 1244.
- 5º Adelaide de Mombeeck, épousa Guillaume de Beaufort, seigneur de Spontin, chevalier (4).
  - C 1º Sigfrid de Mombeeck, mort avant son père.
- 2º Gérard, seigneur de Mombeeck, chevalier, banneret de Hasselt. Il épousa Béatrice, fille de Jacques, seigneur de Sombreffe (5). Ils eurent trois enfants; voir lettre D.
- 3º Robert de Mombeeck, seigneur de Villers, chevalier. Il épousa, en premières noces, Agnès de Ghoor (6), et en secondes noces Jolente de Diepenbeeck, fille de Jacques; dont il eut deux fils; voir lettre E.
  - 4º Werner de Mombeeck, chanoine de St-Lambert, à Liége, en 1299.
  - 5º Godefroid de Mombeeck, chanoine, à Santen.
- 6° Sophie de Mombeeck, chanoinesse à Thorn. Elle épousa Robert de Ghoor, seigneur de Geel.
  - 7º Odile de Mombeeck, abbesse de Lintres en 1272.
  - 8º Élisabeth de Mombeeck, épousa Rason, seigneur de Celles, chevalier.
- D 1º Gérard, seigneur de Mombeeck, chevalier, banneret de Hasselt. ll épousa Sophie de Schoonvorst. Roland, son fils lui succéda; voir F.
  - (1) Mombecek est situé près de la ville de llasselt. On y remarque un ancien château reconstruit en 1659.
  - (2) De Looz porte burclé d'or et de gueules de dix pièces.
  - (3) De Diest: d'argent aux deux fasces de sable.
- (4) De Beaufort, de Spontin: d'or à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or et accompagnée de deux cotices de même.
  - (5) De Sombresse: d'argent à la sasce de gueules accompagnée en ches de trois merlettes de même.
  - (6) De Ghoor ou de Ghoer: d'argent aux trois cors de gueules.

- 2º Élisabeth de Mombeeck, fut religieuse à l'abbaye noble de Herckenrode.
- 5º Marie de Mombeeck.
- E 1º Robert de Mombeeck, mourut avant son père.
- 2º Guillaume de Mombeeck, seigneur de Villers. Il donna, d'accord avec sa première femme, Agnès de Houffalize (1), en 1309, la dîme de la terre de Mombeeck, pour l'entretien de quelques clercs, qu'ils avaient établis à Hennegon. Il épousa, en secondes noces, Marie de Beaufort, fille de Lambert, seigneur de Gomes, et de Marie de Celles. Il y eut trois enfants de son premier mariage; voir lettre G.

2º Agnès de Mombeeck, épousa Renier, seigneur de Heverlé, près de

Louvain.

5º N. de Mombeeck, épousa Adam de Gustingen.

F Roland, seigneur de Mombeeck, chevalier, banneret de la ville de Hasselt, épousa Jeanne de Hauterive, fille de Clerembaut, seigneur de ce lieu, et de Jeanne, bâtarde de Brabant. Ils n'eurent qu'une fille nommée Jeanne, qui mourut sans enfants de son mariage avec Conrard, seigneur d'Alsteren, chevalier.

- G 1º Arnou de Mombeeck, seigneur de ce lieu et banneret de la ville de Hasselt, après la mort de son frère, épousa Jeanne de Hauterive, veuve de son cousin cité ci-dessus. De ce mariage quatre enfants; voir lettre H.
  - 2º Élisabeth de Mombeeck, religieuse à l'abbaye noble de Herckenrode.
- 3º Guillaume de Mombeeck, seigneur de Villers et de Hermale, épousa Amelbergue Maston; dont quatre enfants; voir lettre I.
  - H 1º Arnou de Mombeeck, fut tué à la guerre du duc de Brabant.
  - 2º Gauthier de Mombeeck, mourut très-jeune.
  - 3º Walburge de Mombeeck, était chanoinesse à Andennes, en 1379.
- 4º Guillaume de Mombeeck, seigneur de ce lieu, banneret de la ville de Hasselt, épousa en premières noces, Béatrice de Petingen, fille de Guillaume, seigneur de Sevenborn; dont il eut quatre enfants; voir lettre K. Sa seconde femme fut Élisabeth de Harzée, fille de Wery.
  - I 1º Guillaume de Mombeeck, fut tué à la guerre.
  - 2º Élisabeth de Mombeeck, épousa Herman d'Odeur, chevalier.
  - 3º Jeanne de Mombeeck, fut religieuse à l'abbaye noble de Herckenrode.
- 4° Robert de Mombeeck, seigneur de Hermale, épousa Madeleine, fille de Thierry, seigneur de Hanneffe. De ce mariage quatre filles, savoir : 1° Amelbergue de Mombeeck, qui épousa Jean d'Odeur, chevalier ; 2° Jeanne, 3° Jolente; et 4° Marie, abbesse de Hocht.
- K 1º Gilles, seigneur de Mombeeck, Repen, banneret de Hasselt. Il épousa Marguerite d'Elderen; dont quatre enfants; voir lettre L.

<sup>(1)</sup> De Houssalise: d'azur à la croix d'or, cantonnée de vingt croisettes recroisettées au pied siché de même.

- 2º Béatrice de Mombeeck, chanoinesse à Munsterbilsen.
- 5º Guillemette, chanoinesse à Moustier.
- Et 4º Marguerite, chanoinesse à Andennes.
- L 1º Jean, seigneur de Mombeeck, banneret de Hasselt, acheta Diepenbeeck de Henri de Hornes, en 1451. Il épousa Agnès de Streel (1); dont Arnou qui suit; voir lettre M.
  - 2º Gilles, chanoine à Maestricht.
  - 3º Béatrice; et
  - 4º Agnès de Mombeeck, religieuse à Herckenrode.

M Arnou, seigneur de Mombeeck, Diepenbeeck et Repen, banneret de la ville de Hasselt, épousa, en 1463, Catherine Reys. De ce mariage:

Lambert, seigneur de Mombeeck, Diepenbeeck, Repen, chevalier, banneret de la ville de Hasselt. Il épousa, en 1488, Marie de Guigoven. De ce mariage les deux enfants qui suivent:

1° Guillaume, seigneur de Mombeeck, Diepenbeeck, Repen, etc. Il épousa Marie de Garitz, de Piémont; dont la mère Pallant (2). Ils eurent treize enfants; voir N.

2º Marie de Mombeeck, abbesse de Hocht.

N 1º Anne de Mombeeck, abbesse de Hocht, morte en 1565.

2º Antoinette, mourut religieuse, en 1579.

3º Elisabeth, mourut religieuse à Milen, en 1579.

4º Marguerite, fut religieuse Augustine à Tongres.

5º Gertrude, mourut religieuse à Herckenrode, en 1569.

6º Marie, mourut également religieuse à Herckenrode, en 1586.

7º Catherine de Mombeeck, épousa Philippe de Havillon.

8° Marie de Mombeeck, épousa Jean d'Avin, et fut mère de Jean d'Avin, évêque de Namur.

9º Agnès, fut religieuse à Hocht.

10° Guillaume, seigneur de Mombeeck, Diepenbeek, Repen, fut banneret de la ville de Hasselt, lieutenant des fiefs du comté de Looz, capitaine de 300 hommes au service de Marie, reine de Hongrie, et gouverneur de Dinant. Il épousa, vers 1538, Adrienne de Corswarem, vicomtesse de Hannut. Leur postérité suit à la lettre O.

11º Jean de Mombeeck, fut religieux.

12º Lambert de Mombeeck, épousa, en premières noces, Catherine de Hornes (3), et, en secondes noces, Gertrude Bolgrye.

13º Arnou de Mombeeck, épousa ......

O 1º Guillaume, seigneur de Mombeeck, vicomte de Hannut, banneret

<sup>(1)</sup> De Streel: de gueules à l'aigle éployée d'argent, au chef d'argent chargé de deux annelets d'azur.

<sup>(2)</sup> De Pallant : saseé d'or et de sable de six pièces.

<sup>(3)</sup> De Hornes: d'or à trois cors de gueules, virolés et enguichés d'argent.

de Hasselt, épousa *Marie de Rifflart*, fille de *Nicolas*, seigneur de Rosée, et d'Anne de Cruyninghen; dont deux fils; voir lettre P.

2º Agnés de Mombeeck, épousa Eustache, seigneur de Muninckhausen, gouverneur de Viande et lieutenant-gouverneur du pays de Luxembourg.

5º Françoise de Mombeeck, mourut abbesse de Hoeht, en 1609.

4º Godefroid de Mombeeck, fut sergent-major du comte de Mansfelt, gouverneur de Léau, en 1585, de Hasselt, en 1602, et de Rhinberg, en 1611. Il épousa Agnès de Wolfaert.

P 1º Guillaume, seigneur de Mombeeck, vieomte de Hannut, banneret de Hasselt, épousa Jacqueline baronne de Waha-de-Baillonville (1), ehanoinesse

d'Andennes; voir leur postérité à la lettre Q.

2º Jean de Mombeeck, ehevalier, seigneur de Grand-Spauwen, Avernas, Bertrée, etc., bailly de Hannut. Ce fut par ses soins que l'église de Hannut, dévorée par un incendie, fut rebâtie en 1605. Il épousa Catherine de Lonchin, veuve d'Henri d'Yve, fille de Guillaume, seigneur de Flemal, etc., et de Catherine de Longchamps.

Q 1º Godefroid, seigneur de Mombeeck, vicomte de Hannut, bailly de Hasselt, seigneur d'Avernas, etc. C'est probablement de lui dont parle l'inseription qui précède cet article. Il épousa, en premières noces, Marguerite-Dorothée de Scharemberg, qui vivait encore en 1646; et, en secondes noces,

Sibille-Walburge de Harff-d'Alsdorff. Il eut postérité.

2º Françoise de Mombeeck, épousa, le 16 avril 1622, Thierry de Masbourg, seigneur de Somale, etc., fille de Jean et de Marie de Lardenoisde-Ville.

5º Guillaume de Mombeeck, capitaine.

Et 4º Marie de Mombeeck, religieuse à Herckenrode, morte en 1686.

La bannière soutenue par un cerf à la dextre de l'écusson placé en tête de cet article, est celle de la ville de Hasselt, qui porte pour armes: parti, au premier burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est de Looz; au second d'argent au noisettier de sinople.

<sup>(1)</sup> De Waha-de-Baillonville : de gueules à l'aigle éployée d'hermines, becquée et membrée d'or.

Nº 156. — Sur une fenêtre de l'église primaire de Hasselt (1).



On trouve vers le commencement du XVII<sup>e</sup> siecle, un N. Eijhen, qui épousa N...; dont:

1º N. Eijben, né à Looz, qui épousa N...; dont Arnold Eijben, qui fut Premier au concours de l'Université de Louvain.

2º N. Eijben, né à Looz, qui épousa N...; dont :

1º N. Eijben, époux de .....

2º Jean Eijben, époux de Catherine Lees, de Zonhoven; dont deux fils; voir lettre A.

3º N. Eijben qui épousa N. Plevoets.

A 1º N. Eijben, curé à Stevort.

2º Albert Eijben, baptisé à Zonhoven, le 29 avril 1656, il épousa Marie Daniels; dont la postérité suit B.

B 1º Jean Eijben, épousa Catherine Coemans, à Zonhoven; dont Marie,

<sup>(1)</sup> Les mêmes armes se voient sur une autre fenêtre avec une inscription très-peu lisible concernant un Arnold Eijben.

qui épousa Gilles Kenis, et Agnès Eijben, qui épousa Pierre Jacobs, à Zonhoven, dont Gérard Jacobs, prêtre.

2º Henri Eijben, baptisé en 1694, épousa Gertrude-Aldegonde Schepers,

à Zonhoven. Leur postérité suit C.

 $5^{\circ}$  Pierre Eijben, épousa N...

C 1º Jean Eijben, curé à Ghenck où il mourut le 31 janvier 1785.

2º Pierre Eijben, né à Zonhoven en 1724, fut bourgmestre de Hasselt, où il épousa Marie-Christine Clercx. Il épousa, en secondes noces, Marie-Anne De la Court. Le fils qu'il eut du premier lit suit à la lettre D.

5º Arnold, mort célibataire à Genck, en 1773.

D Jean-Henri Eijben, né à Hasselt, en 1762, fut notaire. Il épousa Agnès Vanden Borne, à Wimmertingen; dont sept enfants; voir lettre E.

E 1º Pierre-Jean Eijben, épousa Marie-Andille Claes, à Follogne. Leur

postérité suit F.

- 2º Marie-Catherine, épousa Pierre Vaes, de Wimmertingen, à Hasselt, sans hoirs.
  - 5º Jean, mourut célibataire à Vienne, en Autriche. Il était pharmacien.

4º Libert, épousa Françoise Van Cauter, à Anvers.

5º Anne-Christine, épousa Joachim Ouwerex, à Cortessem. Sans hoirs.

6º Théodore-Henri, s'établit à Bruxelles.

7º Anne-Marie, épousa Guillaume Vanden Borne, à Cortessem.

D 1º Henri-Antoine Eijben, né en 1812, épousa à Tongres, en 1854, Isabelle-Catherine de Fastré, fille de Guillaume-Joseph et de Catherine-Claire Claes.

2º Augustin-Arnold-Joseph, mort jeune,

- 3º Charles, né à Wimmertingen, en 1816, épousa à Fologne, en 1837, Marie-Joséphine-Rose Liebens, de Liége. Il fut nommé notaire dans cette dernière ville, en 1841.
  - 4º François-Libert, mort jeune.
  - 5º Richard-Félix, né en 1820.
  - 6º Théodore-Émile, né en 1824.
  - 7º Marie-Augustine-Désirée, née en 1827, morte jeune.

8º Marie-Agnès-Eugénie, née en 1827.

9º Marie-Geneviève-Florentine, née en 1831.

Nº 157. — Les armes et l'inscription suivantes sont peintes sur l'autel de la Présentation à l'église primaire de Hasselt.



Nous avons déjà donné l'origine et les armes de la noble maison de Geloes, au N° 128 de la collection.

René de Geloes, dont nous avons entretenu nos lecteurs au numéro précité, avait épousé Heli Vanden Brouck (1), dont il eut une fille reçue à Munsterbilsen, et Jean qui suit:

Jean de Geloes, de Nysviller, épousa Catherine de Paffendorp (2), de ce

<sup>(1)</sup> Vanden Brouck porte de gueules à la croix d'or.

<sup>(2)</sup> De Paffendorp: de sable à trois anneaux d'argent.

mariage Renier et Étienne de Geloes, morts sans alliance, et Jean qui suit:

Jean de Geloes, de Nysviller, fit le retrait des biens de Hyde, en 1440; il épousa Conrarde de Blijde, dame de Calstre (1), et en eut Barbe de Geloes, chanoinesse de Ste-Marie, à Cologne, et Jean qui suit :

Jean de Geloes, de Nysviller, épousa en premières noces Alippe de Happaert (2), morte sans hoirs, et en secondes noces Catherine Vilters-de-Lobos, l'an 1487 (5). De ce second mariage Jean de Geloes, mort célibataire en France, et Étienne qui suit:

Étienne de Geloes, de Nysviller, châtelain de Curange et stadhelder de l'État noble en 1516. Il épousa, en premières noces, Marguerite de Chinij (4), fille de Thierrij et d'Anne d'Elderen, dite Vanden Bosch, et, en secondes noces, Marie d'Elderen, morte sans hoirs. Du premier mariage:

Jean de Geloes, seigneur de Bevert, châtelain de Curenge, etc., lequel épousa, en 1565, Georgine de Kerckem (5), fille de Renier et de Catherine de Moor-Van Walt, et en eut:

Étienne de Geloes, seigneur de Bevert, châtelain et stadhelder de Curange et de l'État noble du pays de Liége. Il épousa, en 1590, Madeleine de Horion (6), fille de Guillaume, baron de Horion, seigneur de Colonster, et de Catherine de Saint-Fontaine. Ils furent enterrés à Hasselt, sous une belle tombe que nous n'avons plus découverte. Ils eurent cinq enfants, savoir:

1° Guillaume de Geloes. Il épousa Philippine de Walt-Van Wonestein, morte sans hoirs.

2º Jean, baron de Geloes, seigneur de Bevert, etc., épousa, en 1641, Marie de Berlaimont, dame héritière de Hauchenée, fille de Philippe, seigneur de Bomal, Rocour, Hauchenée, et d'Anne de Berlo. De ce mariage deux enfants qui suivent; voir lettre A.

3º Catherine de Geloes, alliée à Antoine de Hautepenne, seigneur de Barvaux.

4º Isabelle de Geloes, épouse de Philippe de Hautepenne, gouverneur de Dinant.

A 1º Jean-Charles, baron de Geloes, seigneur de Hauchenée, Fontenoij, etc., membre de l'État noble du pays de Liége et comté de Looz, et de la noble salle de Curange. Il épousa en 1684, Marguerite baronne

<sup>(1)</sup> De Calstre: d'or au sautoir engrêlé de sable.

<sup>(2)</sup> De Happart: de gueules au château dongconné d'argent.

<sup>(3)</sup> De Villers-de-Lobos: de sinople à trois sleurs renversées d'argent à la queue d'or.

<sup>(4)</sup> De Chinij: de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et eouronne d'or, écartelé de gueules, à deux bars adossés d'or, accompagnés de croisettes de même.

<sup>(5)</sup> De Kerckem: d'argent semé de sleurs de-lis de gucules.

<sup>(6)</sup> De Horion: d'argent à la bande de gueules.

de Leefdael, fille de Philippe baron de Leefdael, seigneur d'Etten, Meeuwen, etc., et de Marguerite-Claire-Anne de Guines-de Boschuysen. De eette allianee naquirent sept enfants qui suivent à la lettre B.

2º Marie - Madeleine de Geloes, épousa Godefroid de Maillien, baron

d'Arville.

- B 1º Jean-Guillaume de Geloes, chanoine de Ste-Gertrude, à Louvain, en 1701.
  - 2º Guillaume-Walrave de Geloes, chanoine de Notre-Dame, à Huy, en 1712.
  - 3º Hubert-Maure baron de Geloes.
- 4º Agnès-Henriette de Geloes, religieuse aux Dames-Blanches, à Aix-la-Chapelle.
- 5º Marie de Geloes, chanoinesse d'Espinal, en Lorraine, laquelle épousa Michel-François baron de Borchgrave, seigneur de Bovelingen, fils de Jean-Baptiste.
  - 5º Marguerite de Geloes, également chanoinesse d'Espinal.
  - 6º Ernestine-Thérèse de Geloes, chanoinesse de Nivelle.
  - 7º Catherine-Justine de Geloes.

N. B. La continuation du Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 218, donne également pour fils à Jean-Charles de Geloes, époux de Marguerite de Leefdael, Maur.-Ferdinand comte de Geloes, baron d'Oost, chambellan et conseiller-intime d'État et privé du cardinal de Bavière, époux d'Isabelle comtesse de Hoensbroeck, fille d'Ulric-Antoine et de Marie-Anne baronne de la Marguelle. Nous aurons l'occasion de parler des 32 quartiers de ce Maur.-Ferdinand de Geloes, en donnant les tombes, les épitaphes et les blasons de la ville de Tongres.

No 158. — L'épitaphe et les armoiries suivantes se trouvent sur un beau monument funéraire en marbre noir et de forme demi-circulaire placé contre une des murailles dans l'église primaire de la ville de Hasselt.



La noble maison de Jaymaert, porte pour armes : d'argent aux trois lions mal ordonnés de gueules, couronnés d'or, au franc canton d'or chargé de trois ciseaux à l'antique de sable.

Henri de Jaymaert, dont il est ici question, fut seigneur de Jeneffe,

à trois lieues de Liége (1). Il mourut le 30 janvier 1533, et avait épousé Élisabeth de Daelhem (2), fille aînée de Simon et d'Anne de Corswarem; elle mourut le 19 octobre 1557. Le fragment généalogique qui suit fera connaître quelques uns des ancêtres ainsi que la postérité de ce Henri de Jaymaert.

Henri de Jaymaert, seigneur de Jeneffe vers le milieu du XV° siècle, épousa Agnès de la Moulerie ou de la Moillerie, dont la mère Oignies; elle était sœur de Robert de la Moulerie, qui épousa Jeanne de Seraing, fille de Hubert, chevalier, et de Maroije de Spontin; dont trois enfants qui suivent:

- 1º Renard de Jaymaert, seigneur de Jeneffe, épousa en 1482, Catherine de Preudhomme, fille de Collard.
- 2º Thierrij de Jaymaert, dit Delle Croix, demeurait à Viemme, où il mourut l'an 1508. Il avait épousé Jeanne de Familleux ou le Famelleux, dite Biersét, sœur de Gérard, chevalier; dont Henri qui suit: voir lettre A.
- 3º Maroije de Jamaert, épousa l'an 1469, Renault de Lamine de Hemricourt, seigneur d'Otrenge, fils de Guillaume de Lamine.

A Henri de Jaymaert, dite Delle Croix. C'est lui qui fait le sujet de cet article; il eut six enfants qui suivent:

- 1º Hubert de Jaymaert-à-Humières, dit de Vaux, seigneur de Jeneffe, testa le 6 juin 1579, et mourut la même année. Il avait épousé Anne de Roxhelée, qui mourut le 4 août 1615; elle était fille de Gérard de Périllieux-de Roxhelée, mort à Amay, l'an 1538, et de Christine de Moege, petite-fille de Jean de Périllieux-de Roxhelée et de Jeanne de Hosden. De ce mariage Jean et Élisabeth qui suivent à la lettre B.
- 2º Henri de Jaymaert, épousa Sophie de Hinnisdael; dont Hubert de Jaymaert qui suit; voir lettre C.
- 3º Thierrij de Jaymaert, seigneur de Lantremange (3), épousa N. de Vinalmont; dont Thierry de Jaymaert, qui épousa Catherine Vander Noot.
  - 4º Élisabeth de Jaymaert, épousa Louis d'Eijnatten (4).
  - 5° Anne de Jaymaert, épousa Jean d'Odeur, seigneur de Montjardin.
  - 6º Catherine de Jaymaert, épousa Sébastien de Courtejoie (5).
- B 1º Jean de Jaymaert-de Moege, seigneur de Lantremange, reçu à l'État noble du pays de Liége le 4 juin 1615, mourut à Huy le 16 juil-let 1650.

<sup>(1)</sup> Cette commune fait partie du canton de Hollogne-aux-Pierres. Guillanme de Jehain, capitaine-général du parti d'Awans, châtelain de Waremme et maître de Liége en 1327, était seigneur de Jenesse; mais son fils Jean retint le nom de sa seigneurie d'Oreille et négligea celui de Jenesse qui était le nom de sa famille. Le dernier seigneur de ce lieu sut le baron Selijs de Fanson.

<sup>(2)</sup> De Daethem: porte d'argent aux deux fasces bretessées et contre-bretessées de gueules.

<sup>(3)</sup> De Lantremange: de sable à la bande d'argent accompagnée de deux étoiles d'or.

<sup>(4)</sup> D'Eijnatten: d'argent à la bande de gueules accompagnée d'un orle de six merlettes de même

<sup>(5)</sup> De Courtéjoie: de gueules à deux bars adossés d'argent.

2º Élisabeth de Jaymaert, épousa Bernard de Blehen, dit d'Abée, fils de

Godefroid et de Josette de Marneffe.

C Hubert de Jaymaert, épousa Marie de Rijckel, fille de Guillaume et de Marie de Hinnisdael. De ee mariage Anne, Georges et Marguerite qui suivent:

- 1º Anne de Jaymaert, épousa, en 1621, Gérard de Fraipont, seigneur de Wermerbosch, mort le 20 mars 1627.
  - 2º Georges de Jaymaert, né à Hasselt le 20 novembre 1597.
  - 5º Marquerite de Jaymaert, née à Hasselt le 22 avril 1604.

#### DE FAMILLEUX ou LE FAMELEUX.

La noble maison le Fameleux porte pour armes : d'argent à la demibarre de gueules abaissée de la pointe sénestre du chef de l'éeu sur une bande de même, aecompagnée de trois croissants montants de sable posés respectivement au flanc dextre, au chef et au flanc sénestre de l'écu et en pointe d'un lion de gueules.

Cette maison paraît aneienne, car le Miroir des Nobles de la Hesbaye, cite un Jean, dit le Fameleux, de Verlaine, qui du temps de Jacques de Hemricourt (vers 1398), épousa Marie de Thijs ou de This (1), fille de Jean et de la fille de Jean de Crisgnée (2); elle était veuve de Thierrij d'Acos (3); dont elle avait eu plusieurs enfants. Jean le Fameleux eut de la postérité.

Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, eite également à la page 231, un Thierrij de Vierme, dit le Famelieux de Bierset, époux d'Ide Proidhomme, et père de Jenne de Vierme, qui, par contrat de 1505, fut alliée à Fastré Baré de Surlet, écuyer, seigneur de Chockier et bourgmestre de la noble eité de Liége, en 1510. — Jenne de Vierme fut enterrée avec son époux dans l'église de Chokier, où l'on ne voit plus leur pierre sépulerale.

#### D'OIGNIES.

La famille *d'Oignies* porte pour armes de sinople à la fasce d'hermines. Les membres de cette illustre maison, qui n'appartient pas à la Hesbaye, furent honorés de plusieurs beaux titres parmi lesquels on remarque eeux

<sup>(1)</sup> De Thijs: d'hermines à la fasce d'azur.

<sup>(2)</sup> De Crisgnée: de vair à la croix de gueules.

<sup>(3)</sup> D'Acos: de sable à trois étriers à l'antique d'argent.

de vieomte d'Ypres, baron de Courières, comte de Coupignies et de Morehoven, comte de Beaurepaire, et baron d'Espière.

## DE LA BOUVERIE.

Cette famille porte pour armes : de gueules à la bande de vair.

Jacques de Hemricourt eite plusieurs membres de la maison de Bouverie dans son Miroir des Nobles de la Hesbaye, pages 109, 144, 281 et 284. On y lit entre autres : que Nicolas de la Bouverie, de Tijkier, bourgeois de Liége, épousa la fille de Nicolas de Louvegné (1) et de Jeanne d'Abée, tante maternelle du chevalier Jacques de Hemricourt, auteur de l'ouvrage que nous venons de citer. Ce Nicolas de la Bouverie eut de la postérité.

Un Jean Buchar de la Bouverie, épousa Blanche de la Monzée (2), fille de Malassuré de la Monzée. De ce mariage Bertrand et Marie qui suivent :

1º Bertrand de la Bouverie, épousa, vers l'an 1400, la fille d'un noble banneret, seigneur d'Antoing, près de Tournay (5), veuve de Robert de Namur, frère du comte Guillaume de Namur. Il paraît que ce mariage déplut grandement à la famille de cette dame, car De Hemricourt dit: ... il demoroit de leis Madame de Renaij en Flandres et de Beafort sur Mouze (sur Meuse), quij estoit filhe dunt noble Bannerez de Hainau, saingnor Dantongne de leis Tournaij, et avoit esteit femme alle noble Monsaingnor Robier de Namur freire de conte Welhelme de Namur et saingnor del Escluze, se fut lij Dame teilement conselhie (cette dame fut si mal conseillée) que malgrait son peire, freire et amis et ultre la defense de conte de Namur maintenant vivant et de Monsieur Johan de Namur son freire, elle prist et despoizat lij dis Biertrans delle Boverie et en at des hoirs, dont elle fut ranchie (rançonnée) par le dit monseignor Johan de Namur qu'en or et argent, en joücaz et atres moibles, apparilhies a plus de 16 mil frans, ensij que fame cour. »

La femme de ce Bertrand de la Bouverie était, selon le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, Isabeau de Melun (4), fille de Hugues, vieomte de Gand, et d'Espinoy, seigneur d'Antoing et de Sottengien, et de Béatrix de Beausart, fille de Robert de Beausart, eonnétable des Flandres. Elle fut mère de Jean de Bouverie qui suit à la lettre A.

2º Marie de la Bouverie, sœur de Bertrand qui précède, épousa Jean de Coir, échevin de Liége.

<sup>(1)</sup> De Lonvegné: losangé d'argent et d'azur.

<sup>(2)</sup> De Monzée: de gueules à trois étriers à l'antique d'argent, au franc canton d'argent chargé d'une fleur-de-lis de gueules en abime.

<sup>(3)</sup> Les anciens seigneurs d'Antoing portaient pour armes : de gueules au lion à la queue fourchue d'argent

<sup>(4)</sup> De Melun: d'azur aux sept besants d'or, trois, trois et un, au chef de même.

A Jean de la Bouverie, dit le Ruyte, écuyer, seigneur de Viane, en Flandres; Baudegnies et de la Chapelle, en Hainaut, haut-voué de Liége et de Hesbaye, et bourgmestre de Liége en 1455, 1460, 1465 et 1482. Il fut député à la fameuse cavalcade du transport du Perron de Bruges à Liége, en 1478. Il avait épousé, par convenances de 1447, Jeanne de Seraing, fille de Gilles de Seraing, éeuyer, pannetier-héréditaire de l'évêché de Liége, et échevin, et de Marie del Chaussée, fille de Henri, plusieurs fois bourgmestre. On croit qu'il fut enterré auprès de ses aïeux dans la chapelle de Bouverie. à Liége, car l'on y vit plus tard, en 1599, cette inscription:

En mémoire de noble et honoré seigneur messire Jean del Boverie, Chevalier, Haut-Voué héréditaire de Liège seigneur de Viane en Flandre, Beadegnij, et de la Chapelle, de Madame Jenne la Panetiere, sa conjointe, d'Adrian leur fils, et de Damoiselle Marguerite de Marneff sa femme, de Damoiselle Marie leur fille, et de Johan le Pollain de Xhénemont, dit Corbeau, son mari; Adrien le Pollain leur fils, jadit Mambour-Général des Reverendissimes Princes Georges d'Austriche, de Berghes, et de Groesbeck et présentement Grand-Greffier de cette eité l'an 1597, a fait cette répa-

ration.

Un Jean Buchar de la Bouverie, chevalier, épousa la sœur de Waleran de Juprelle, qui selon de Hemricourt était le meilleur écuyer de la Hesbaye du temps des guerres d'Awans et de Waroux. De ce mariage Olivier, Buchelos et Thierrij de la Bouverie, morts sans postérité, une fille mariée au village de Gothem, et Waleran qui suit :

Waleran de la Bouverie, surnommé Buchard. De Hemricourt dit que sa femme était la plus belle demoiselle de la Hesbaye. Elle était fille de

Henri d'Awans, dit de Bernialmont; dont Jean qui suit :

Jean Buchard de la Bouverie, chevalier, maître à temps de Liége en 1382. Il exerça aussi la charge de bailli de St-Lambert et celle de grand-mayeur de Liége, en 1390. Il épousa, en premières noces, Anne Paniot, qui mourut en 1363; sa seconde femme fut Marie Blanche de la Mosée, ou plutôt de la Monzée, fille de Malassuré de la Monzée, chevalier. Il fut, ainsi que ses deux femmes, enterré aux Frères Carmes en Isle, à Liége, sous une belle sépulture revêtue de euivre, et portant cette épitaphe :

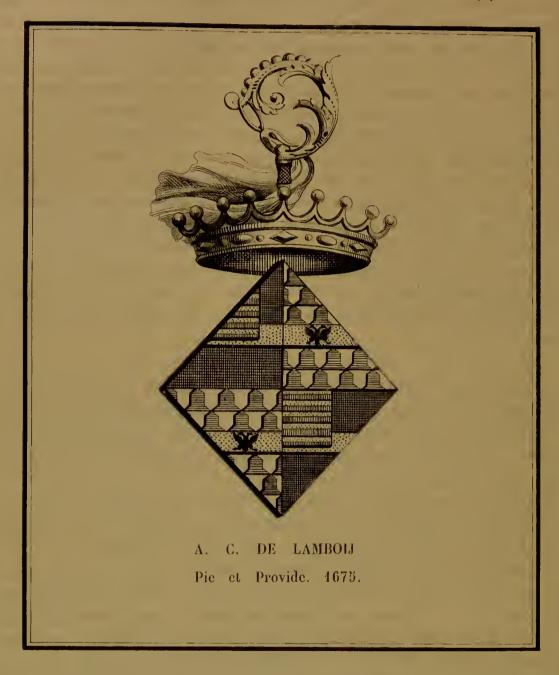
Chij giest Messire Johan Bachard del Boverie ehevalier, ki trépassa l'an 1599

la nuit du Saint Sacrement.

Chij giest sa première femme Anne Panniot, ki trepassa l'an 1363 en mois de Novembre, proiez pour iaus.

Chij giest Dame Marie Blanche sa deusieme femme, ki trepassa l'an M. CCCC. le premier novembre.

Nº 159. — L'armoirie suivante est peinte au-dessus d'une porte, à côté du Maître-Autel de l'église de Notre-Dame, à Hasselt (1).



Ces armes appartiennent à Anne-Catherine de Lamboij, abbesse de la noble abbaye de Herckenrode; elle portait de sable à la fasce d'or, au franc canton burelé d'argent et de gueules de dix pièces, qui est de Lamboij; écartelé de vair à la fasce d'or chargée d'une double aigle éployée de sable, qui est de Dessener.

Le premier de la maison de Lamboij qui écartela ses armes de celles de Dessener fut Arnou de Lamboij, seigneur de Dessener, Cortessem et Cronendael,

<sup>(1)</sup> L'église de Notre-Dame, à Hasselt, était jadis une chapelle bâtic en 1334 par Renier Bayntson. prêtre, qui la dota pour l'entretien d'un chapelain; elle sut consacrée en 1350, par le suffragant de Liége

fils de Gundulphe de Lamboij, seigneur de Cronendael, et de Christine de Dessener, dame de ce lieu et de Cortessem. Il épousa Marie d'Elderen (1), fille de Guillaume, seigneur d'Elderen, et d'Anne d'Eijnatten-de Thijs (2); dont Gundulphe qui suit:

Gundulphe de Lamboij, seigneur de Dessener, Cortessem, Cronendael, épousa Marie de Blitterswijck, alias Passaert (3), fille de Guillaume et de Catherine de Cortenbach (4), petite-fille de Guillaume de Blitterswijck, alias Passaert, et d'Ide de Lamboij. De ce mariage Guillaume qui suit:

Guillaume de Lamboij, seigneur de Dessener, Cortessem, Cronendacl, etc., épousa Élisabeth d'Eijnatten-de Thijs, fille de Louis d'Eijnatten-de Thijs et d'Elisabeth de Jaymaert, morte en 1569, et enterrée avec son époux en l'église de Notre-Dame à Huy; dont Guillaume, Noël et Arnold qui suivent:

1º Guillaume baron de Lamboij, seigneur de Dessener, Cortessem et de Wintershoven, mourut le 28 avril 1636. Il avait épousé Marguerite de Méan, dame de ce lieu et de Bossu, morte en 1612, fille de Georges de Méan, conseiller du Conseil ordinaire de Liége, bourgmestre de la dite ville en 1587, du Conseil privé, ensuite, étant veuf, tréfoncier de Liége, et chancelier sous le prince Ernest de Bavière. De ce mariage Guillaume, Anne-Catherine et Isabelle-Marguerite qui suivent; voir lettre A.

2º Noël de Lamboij-de Dessener, seigneur de Cronendael. Il épousa Anne-Huyn d'Amstenraet, dont la mère Anne de Brempt-Von Lijck; dont Charles et Jean-Guillaume qui suivent; voir lettre B.

 $3^{\circ}$  Arnold de Lamboij, seigneur de Haesdael, épousa N...; dont Marie de Lamboij, qui épousa Mathieu Von Bock.

A 1º Guillaume, comte de Lamboij et du St-Empire, par diplôme de l'empereur Ferdinand III, donné à Viennc le 22 janvier 1649, général-feld-maréchal de ses armées. Il mourut l'an 1656 et fut enterré aux Récollets à Arnau, couvent qu'il a fondé. Il fut aussi seigneur d'Arnau, Dessener et Neuschloss, et avait épousé Sibille Bemmelberg-de Hohenburg, morte à Prague le 15 octobre 1687, et enterrée à Arnau; dont Jean-Lambert qui suit; voir lettre C.

2º Anne-Catherine de Lamboij, abbesse de la noble abbaye de Hercken-rode, où elle mourut le 5 novembre 1675.

3º Isabelle-Marguerite de Lamboij, épousa Lambert de Steel, chevalier, seigneur de Méan, Bossu, Tahier, général d'artillerie au service de l'empereur. Il fut chargé de plusieurs expéditions remarquables en Bohême,

<sup>(1)</sup> D'Elderen de vair à la fasce d'or.

<sup>(2)</sup> D'Eijnatten: d'argent à la bande de gueules accompagnée de six merlettes de même posées en orle.

<sup>(3)</sup> De Blitterswijek, alias Passaert: d'argent au chef endenté de gueules de trois pièces.

<sup>(4)</sup> De Cortenbach: d'or bandé de gueules de trois pièces.

aux Pays-Bas, au duché de Milan, au royaume de Naples et en Afrique, contre les Vénitiens et contre les Turcs.

B 1º Charles de Lamboij, seigneur de Cronendael, né en 1618, épousa le 26 septembre 1650, Anne-Marguerite de Meurs, héritière de Rave, morte en 1685, fille de Guillaume et Madeleine Von Vos (fille de Gaspard Von Vos-de Bronsem et d'Anne d'Argenteau-d'Ochain), petite-fille de Jean de Meurs, seigneur de Rave, et de N. de Gulpen. De ce mariage Jean-Sigismond qui suit; voir lettre D.

2º Jean-Guillaume de Lamboij-de Cronendael, épousa Jeanne de Borlé, fille de Baudouin et de Catherine Suket, dite Perot, dont Isabelle-Sebille de Lamboij, qui épousa Ferdinand Huyn-d'Amstenraet, seigneur de Brusthem, près de S<sup>t</sup>-Trond.

C Jean-Lambert, comte de Lamboij et du Saint-Empire, seigneur de Dessener, Arnau, Neuschloss, mourut le 15 février 1669 et fut enterré à Arnau; il n'était âgé que de 27 ans. Il avait épousé Anne-Françoise comtesse de Martinitz, qui épousa en secondes noces Wenceslas-Norbert-Octavien, comte de Kinskij, et mourut le 15 décembre 1694; dont Jean-Maximilien qui suit; voir lettre E.

D Jean-Sigismond de Lamboij-de Rave, né en 1656, mort le 4 mai 1722. Il avait épousé le 17 février 1709, Marie-Madeleine Bertholff-de Belven, née le 25 juillet 1675, morte le 10 avril 1745. Elle était fille de Guillaume Bertholff-de Belven (1) et d'Anne-Catherine de Schwartzenberg, petite-fille de Jean-Philippe, seigneur de Ruyf, et de Marie-Isabelle de Haultepenne (2), arrière-petite-fille de Jean-Bertholff-de Belven, seigneur de Ruyf, et de Françoise de Saint-Fontaine (3). De ce mariage Charles-Philippe qui suit; voir F.

E Jean-Maximilien, comte de Lamboij et du Saint-Empire, seigneur de Dessener, etc., mort sans alliance le 24 avril 1682, âgé de 14 ans; enterré à Arnau.

F Charles-Philippe de Lamboij-de Rave, né le 29 février 1712. Il épousa le 8 février 1733, Marie-Reine-Joséphine de Montplainchamps, né le 6 juin 1712, fille de Jean-Jacques de Montplainchamps et de Marie-Joséphe-Gabrielle de Villers-Masbourg, petite-fille de Jean-Jacques et de Madeleine d'Ossenfaing, arrière-petite-fille de Jacques de Montplainchamps et de Catherine du Faing. Dont postérité.

<sup>(1)</sup> Bertolff-de Belven: d'azur à la licorne acculée d'argent, accornée d'or.

<sup>(2)</sup> De Haultepenne: d'argent scmé de fleurs-de-lis de gucules.

<sup>(3)</sup> De Saint-Fontaine: d'argent aux trois bandes d'azur, à l'aigle éployée de gueules brochant sur le tout.

Anne-Catherine de Lamboij, qui fait le sujet de cet article, fut ensevelie sous un superbe tombeau à l'abbaye de Herckenrode. Ce monument a été depuis transporté dans l'église de Notre-Dame, à Hasselt; on y lit l'épitaphe suivante:

# Siste gradum viator.

Hanc mihi marmoream memoriam viva posui; imo et tibi, quæ hîc angusté jaceo. Nomen quæris! Ego sum Anna-Catharina de Lamboij, cui clemens Deus 66 vitæ annos dedit; officio abbatissæ functa 22 annis. Prosapiam meam ne perscrutare, evanuit cum vita. Nam crede mihi jam umbræ, omnia bona præter summum bonum umbra sunt. Extremum hoc te precor, viator, æternum ut videam Deum mihi adprecare. Obiit 2 Novembr.

1675.

Nº 160. — Copie des armoiries qui sont peintes au-dessus d'une porte, à côté du Maître-Autel, dans l'église de Notre-Dame, à Hasselt.



C. DE MÉRODE Rem Deo 1681.

Ces armoiries appartiennent à une abbesse de la noble abbaye de Herckenrode : Claude de Mérode, de la noble et illustre maison dont nous avons déjà parlé en donnant les monuments funéraires de la commune de Corswarem.

Claude de Mérode fut la vingt-huitième abbesse de l'abbaye de Hercken-rode, et succéda à Anne-Catherine de Lamboij dont il est parlé au numéro précédent. Elle mourut en 1702, comme le témoigne son épitaphe qu'on lit sur un superbe mausolée placé dans la même église de Notre-Dame, à Hasselt (1). Cette épitaphe est ainsi conçue:

Hic clausa jacet Claudia illa prænobilis et admodum reverenda abbatissa hujus monasterii, nata comitissa de Merode, immunitatis zelosa tutrix, pauperum pia mater, quæ per annos 27. hanc domum pari prudentia et pietate gubernavit. Obiit an. 1702. die 27 Martii, ætatis 83. R. I. P.

<sup>(1)</sup> Ce mausolée provient de l'abbaye de Herckenrode; il est en marbre blanc et passe pour un chef-d'œuvre de sculpture.

Claude de Mérode eut pour successeur Catherine VII de Mombeeck, élue le 2 avril 1702.

L'illustre maison de Mérode porte pour armes : d'or à quatre pals de

gueules, l'écu entouré d'une bordure engrêlée d'azur.

Un recueil imprimé et publié par Ferwerda, à Leeuwaerden, dit que les de Mérode descendent en ligne directe et légitime de Raymond-Béren-

ger, comte de Barcelone, et plus tard roi d'Arragon, en 1137.

Raymond Bérenger, comte de Barcelone, épousa Pétronille, héritière du trône d'Arragon, fille de Renier II, roi d'Arragon, et de Mathilde, comtesse de Poitou. Ce fut par cette alliance qu'il devint roi d'Arragon, l'an 1137; il eut deux fils, savoir:

1º Alphonse II, roi d'Arragon en 1162, épousa Sanctia, fille du roi de

Castille Alphonse VII. De lui descendent les rois d'Arragon.

2º Pierre Bérenger, prince d'Arragon, épousa Aleijde, dame héritière de

Rode; dont il eut Werner qui suit:

Werner, seigneur de Rode, l'an 1214. Il confirma une donation faite par son père à l'église de Rode; sa femme fut Mahaud de Tomburg; dont deux enfants, savoir:

1º Jean, seigneur de Mérode et de Rode, surnommé Scheiffart de Mérode, épousa N..., de lui descend la branche allemande connue sous ce nom.

2º Werner, seigneur de Mérode, en partie, épousa N...; dont :

Werner III, seigneur de Mérode, en partie, épousa N. de Brusfeld. Il fut le premier qui entoura les armes d'Arragon d'une bordure d'azur, ce

que sa postérité a continué. Il eut deux fils qui suivent :

1º Werner IV, seigneur de Mérode, en partie, acquit en 1330 (selon d'autres en 1339), le château d'Andrimont. Il épousa Élisabeth Levis; quelques-uns la nomment Élisabeth de Troijen. De ce mariage deux enfants; voir lettre A.

2º Jean de Mérode, mourut célibataire.

A 1º Werner V, seigneur en partie de Mérode, qu'il céda à son frère l'an 1362; il mourut célibataire l'an 1370.

2º Richard, seigneur de Mérode, en entier, après la mort de son frère, et de Frentz, que lui donna le duc de Juliers. Il épousa Marguerite de Wezemaele; dont entre autres enfants les cinq qui suivent à la lettre B.

B 1º Werner VI, seigneur de Mérode, mourut l'an 1400.

2º Richard, seigneur de Frentz et de Westerloo, mourut en 1410. Il avait épousé Béatrix de Petersem. Sa postérité se voit à la lettre C.

3º Arnold de Mérode, chanoine de St-Lambert, à Liége.

4º Guillaume de Mérode, épousa N...; dont Gertrude, qui épousa Gérard de la Gruythuyse.

5º Elisabeth de Mérode, épousa Jean de Troijen.

C 1º Marguerite de Mérode, épousa Guillaume de Hamal, seigneur d'Elderen.

- 2º Jean, baron de Mérode, par lettres patentes de l'empereur Frédéric III, en 1473, mourut l'an 1485. Il avait épousé Aleijde de Hornes-de Perweijs; voyez leur postérité à la lettre D.
- 5° Richard, seigneur de Frentz, épousa Marguerite de Houffalise; dont plusieurs enfants; voir lettre E.
- 4° Guillaume de Mérode, seigneur de Rummen, épousa Jeanne Vander Aa-de Randerode; voyez lettre F.
  - 5º Arnold, chanoine de St-Lambert.
- D 1º Jean, baron de Mérode, épousa Marguerite d'Egmondt; dont Jean, baron de Mérode, mort célibataire, et Isabelle.
  - 2º Marguerite de Mérode, épousa Robert, seigneur de Melun.
- 3º Jean de Mérode, épousa Marguerite de Melun, dont Jean, baron de Mérode, mort sans postérité d'Anne de Ghistelles, sa femme; Adam, Charles et Claude de Mérode, morts célibataires.
  - 4º Béatrix de Mérode, épousa Guillaume, seigneur de Sombreffe.
- 5º Richard de Mérode, mourut l'an 1533; il avait épousé Marguerite de Hornes; voyez leur postérité à la lettre G.
  - 6º Marie de Mérode.
  - E 1º Béatrix de Mérode, abbesse de Thorn.
- 2º Richard de Mérode, baron de Houffalise, épousa Hélène de Melun; dont plusieurs enfants qui suivent à la lettre H.
  - 3º Werner, seigneur de Calckhove, mourut sans avoir été marié.
  - 4º Elisabeth, chanoinesse de Thorn.
  - 5º Marguerite, abbesse de Munsterbilsen.
- 6° Renier de Mérode, chevalier de Jérusalem, seigneur de Frentz. Il avait épousé Adrienne de Moupertingen; de ce mariage trois enfants; voir lettre I.
  - 7º et 8º Arnold et Adam, chanoines.
  - F 1º Béatrix de Mérode, épousa N. Garithen, seigneur de Zintsich.
- 2º Guillaume de Mérode, épousa Catherine Baus, dame de Goitsenhove; leur postérité se voit à la lettre K.
  - 3º Arnold de Mérode, chanoine de St-Lambert, à Liége.
  - 4º Jean de Mérode, célibataire.
  - 5º Werner de Mérode, mourut sans hoirs.
- 6º Richard de Mérode, seigneur de Rummen, épousa Agnès de Warfusée; dont six enfants; voir lettre L.
- 7º Anne de Mérode, épousa Éverard de Salmier, seigneur de Merlo, dit de Melro.
- G 1º Henri, baron de Mérode, mourut en 1564, et avait épousé Françoise de Brédérode; voyez sa postérité à la lettre M.
  - 2º Richard de Mérode.
  - 5º Jeanne de Mérode, épousa Richard de Mérode, son parent.
  - 4º Anne, épousa Edmond de Pallant.

- H 1º Louis, baron de Mérode, mourut eélibataire.
- 2º François de Mérode, baron de Moriamez, épousa Jolente de Bossu. Il mourut l'an 1542; leur postérité se voit à la lettre N.
  - 5º Richard de Mérode, mourut sans hoirs l'an 1654.
  - 4º Jean, mourut jeune.
  - 5º Marguerite, mournt sans alliance.
  - 6º Engelbert, chanoine à Liége.
- I 1º Richard de Mérode, seigneur de Frentz, épousa : 1º Françoise de Bouchart; et 2º Jeanne de Mérode, morte sans enfants. Du premier mariage trois enfants; voir lettre O.
  - 2º François de Mérode.
  - 5º Marquerite de Mérode.
- K 1º Henri de Mérode, seigneur de Fologne, épousa Marguerite de Momale; dont cinq enfants, savoir : Bernard, seigneur de Vaux, qui épousa N. de Schænberg; Guillaume, mort sans enfants; Anne, épouse de Guillaume de Berlo; Jeanne, épouse de Jean d'Oijenbrugge-de Duras; et Marquerite, ehanoinesse de Nivelles.
  - 2º Nicole de Mérode, épousa Rason, seigneur de Corswarem.
  - 3º Jeanne, épousa Antoine de Sauvage, seigneur de Sterrebeeke.
  - 4º N..., religieuse à Forets.
- 5º Richard, seigneur de Goitsenhove, épousa Jeanne de Berlo; dont cinq enfants; voir lettre P.
- 6° Guillaume de Mérode, épousa M. D. de Mirbich, dont Colard de Mérode, capitaine en Hongrie, qui épousa Virgine de T'Serclaes.
  - 7º Anne de Mérode.
- 8° Jean de Mérode, seigneur de Muggenberghe, épousa Marguerite, dite Catherine de Cælster; voir lettre R.
  - 9º N... de Mérode.
- 10° Arnold de Mérode, seigneur de Roijembourg, épousa Catherine de Gottignies; voir leur postérité à la lettre S.
- L 1º Guillaume de Mérode, seigneur de Waroux, épousa, en premières noces, N. de Bocholtz; dont Jeanne, épouse de Philippe de Marbais, et Anne, épouse de Jean de Sleesborch; en secondes noces Jeanne, dame de Thijant. Il fut souverain-mayeur, ensuite bourgmestre de Liége en 1576, et mourut en 1589, laissant cinq enfants de sa femme Jeanne de Thijant; voir lettre T.
  - 2º Anne, épouse de François de Salmier.
  - 3º Catherine, épouse de Guillaume d'Asche.
- 4º Bernard, seigneur de Rummen, épousa Marie de Transylvanie, dont Bernard qui suit à la lettre U.
  - 5º François de Mérode.
  - 6° et 7° Arnould et Raes, chanoines à Liége.

- M 1º Jeanne, baronne de Mérode, épousa Éverard de Riviere, seigneur de Liers.
- 2º Alburge, baronne de Mérode, épousa Renier de Renesse, seigneur d'Elderen.
- 5° Jean, baron de Mérode, seigneur de Perwez, Petersem, etc., épousa: 1° Marguerite, marquise de Berg-sur-le-Zoom, etc.; dont Marie de Mérode, qui épousa Jean de Witham-de Bercele, etc.; sa seconde femme fut Marguerite de Pallant, fille du comte de Culembourg, dont la postérité se voit à la lettre V.
  - 4º Marguerite, épousa le seigneur de Millendonck.
  - 5º Anne, chanoinesse de Thorn.
  - 6° N..., abbesse de Hocht.
  - N 1º Marquerite de Mérode, épousa Antoine de Bailleul-St-Martin.
- 2º Jean, baron de Mérode, etc., épousa Philippine, vicomtesse de Montfort.
- 3º Antoinette, épousa Louis de Blois, ou plutôt de Blosij, seigneur de Treslong.
- 4º Louis, seigneur de Bury, épousa Louise de Blois-de Treslong; dont Philippe de Mérode, seigneur de Treslong, qui épousa Ursule Scheiffart-de Mérode, dont postérité.
  - O 1º Marie de Mérode, épousa Louis de Halewijn, seigneur de Maldeghem.
- 2º Richard, épousa Marguerite, dame et héritière d'Oignies; leur postérité se voit à la lettre W.
  - 3º Anne, épousa Jacques de Claerhaut, seigneur de Pitthem.
- P 1º Arnold de Mérode, épousa : 1º Anne de Berlo, dont Jean, seigneur de Goitsenhove, qui épousa une dame issue des comtes de Rechem; 2º Jeanne de Sart.
  - 2º Guillaume, chevalier teutonique.
  - 3º Anne, épouse de Louis de Beaufort.
  - 4º Richard, chanoine de Liége.
  - 5º Jeanne, chanoinesse de Nivelles.
  - R 1º Guillaume de Mérode, épousa Élisabeth Schatz.
- 2º Isebrandt, épousa Marie, dame de Culembourg, dont plusieurs enfants; voir lettre X.
  - S 1º Henri de Mérode, mourut en 1598, il avait épousé N...
  - 2º Élisabeth, morte jeune fille.
- 3º Guillaume de Mérode, épousa Gertrude Schæff, dont deux fils : Guillaume, seigneur de Roijenburg, et Jean, tué au siége de Reijensberg, en 1606.
  - 4º Marguerite, épousa: 1º Jean de Busleyden; 2º Jean de Halmaele.
  - T 1º Richard, mort célibataire.
  - 2º Robert, mort célibataire.

- 5° Jean de Mérode, seigneur de Harchies, Thijant, Voroux, Ossogne, etc.. premier comte de Waroux, bourgmestre de Liége en 1593, épousa Marquerite, baronne de Harchies.
  - 4º Marie, épousa Louis Mirbich.
  - 5º Anne, épousa Richard de Riviere.
- U 1º Bernard de Mérode, épousa Catherine de Brederode; dont : 1º Florent, Walrave et deux filles.
  - 2º Florent, épousa N. de Gent.
  - V 1º Gérard de Mérode, mourut jeune.
- 2º Philippe de Mérode, comte d'Oelen, épousa Anne de Mérode, vicomtesse de Montfort. Leur postérité suit à la lettre Y.
  - 5º Henri, mourut jeune.
- 4º Anne, épousa : 1º Thomas Morgani, en secondes noces Justin, fils naturel du prince d'Orange.
  - 5º Françoise, chanoinesse de Munsterbilsen.
  - 6º Hélène, épousa Charles de Rietwick.
  - 7º Julienne, épousa Lamoral de Hornes, vicomte de Furnes.
  - 8º Othile, épousa Thomas Anaule.
  - W 1º Jeanne de Mérode, mourut annonciate.
  - 2º Marguerite, épousa François d'Halewyn.
- 3º Philippe de Mérode, chevalier de St-Jean de Jérusalem, vicomte d'Ypres, avait épousé Marie de Montmorency; sa postérité se voit à la lettre Z.
  - 4º et 5º Lamoral et Jean, célibataires.
  - 6º Richard, épousa Hélène de Montmorency.
  - 7º Claudine, épousa Charles de Brandenbourg, vicomte d'Eslois.
  - X 1º Isebrand de Mérode, épousa Gertrude d'Aswyn.
  - 2º Jean, chanoine.
  - 3º Gérard, chanoine.
  - 4º Gaspard de Mérode.
- 5° Florent, seigneur de Duffle, épousa Marie de Mérode, dame d'Oirschot, morte en 1604.
  - 6º Marguerite, épousa Jean de Waha, seigneur de Baijonville.
  - 7º Catherine, épousa Évrard de Waha, frère de Jean susdit.
  - 8º Béatrix, épousa Frédéric d'Eijnatten.
  - Y 1º Jean de Mérode, baron de Petersem.
  - 2º Philippe, vicomte de Montfort.
  - 3º *Henri*, baron de Mérode.
- 4º Florent, marquis de Westerloo, épousa Sidonie de Bronchorst; dont N..., baron de Mérode, marquis de Westerloo, qui épousa la fille du comte d'Isenghien, et N. de Mérode, baron de Petersem.
  - 5º Richard de Mérode, baron de Petersem.
  - 6º Maximilien, comte d'Oelen.

7º Louise-Jeanne, chanoinesse de Thorn.

Z 1º Georges de Mérode, vicomte d'Ypres, seigneur de Frentz, mourut sans alliance.

2º Philippe, célibataire.

3º Marguerite-Élisabeth, épousa Lamoral de Gand, dit Villain, comte d'Isenghien.

4º Françoise, chanoinesse de Malmedy.

5º Louise, chanoinesse de Nivelles.

6º Claire de Mérode.

Nº 161. — Dans l'église de Notre-Dame, à Hasselt, sur une vieille pierre tumulaire.



L'ancienne famille Sigers, de Hasselt, porte pour armes : d'azur, à une licorne d'argent, regardant dans un puits d'or rempli d'argent, mouvant du flanc dextre, tous deux sur une terrasse de sinople; quelques uns ont porté un puits entièrement d'argent.

Un Jean Sigers, mort en 1464, laissa plusieurs enfants parmi lesquels on remarque un fils nommé Jean Sigers, comme son père, et qui, de son mariage avec une demoiselle dont le nom ne nous est pas connu, eut trois enfants parmi lesquels un fils, nommé également Jean, qui épousa N. Landmeters. De ce mariage naquit, entre autres enfants, un quatrième Jean Sigers, qui, vers l'an 1538, épousa Marguerite Squaeden, fille de Corneille et de Marie Van Elsrack; dont:

Jean Sigers, qui épousa Jeanne Van Hilst, fille de Jean et d'Ide Van Abshoven, dame de Watersley, près de Sittard, et ancienne chanoinesse

de Munsterbilsen. De ce mariage:

Nicolas Sigers. Il épousa, en premières noces, Isabelle Corselius ou de Coursel, et, en secondes noces, Marie Haywagen, fille de Jean et de Marie Honwen. De cette dernière est né:

Jean Sigers, avocat, secrétaire de la noble salle de Curange, près de Hasselt. Il était né en 1612, et épousa Ide Caproens; dont il eut les quatre enfants qui suivent; savoir:

1° Godefroid-Nicolas Sigers, né en 1653, fut avocat et secrétaire de la salle de Curange. Il épousa Élisabeth Haenen, dont la postérité suit à la lettre A.

2º Jean-Rumold Sigers, né en 1655, fut aussi avocat et secrétaire de la salle de Curange, il épousa Marguerite de Horion, en 1680. Son fils Ferdinand est mentionné à la lettre B.

- Jo Ferdinand Sigers, né en 1657, fut successivement secrétaire de l'évêque de Gand, P. E. Vander Noot, ehanoine de la collégiale de Ste-Pharaïlde, et chanoine de la troisième prébende libre de St-Bavon, à Gand, le 20 août 1700. Il fut nommé official de cet évêché, avec applaudissement, le 26 janvier 1705, et mourut en 1730, comme le témoigne sa belle tombe en marbre blane que l'on remarque dans la chapelle de St-Job, de l'église de St-Bavon; son épitaphe, surmontée de ses armes, est ainsi conçue:
- D. O. M. et R° adm. ac Amplissimo viro Dno. Ferdinando Sigers Patriæ Leodiensi, Hasleti nato 16 Aprilis 1657. J. U. L., Presb. Protonotario Apostolieo ae Primum Gandavi apud Divam Pharaïldem eanonieo, duobus suecessivè Episeopis per plures annos à secretis, demùm in hae exempta Ecelesia Cathedrali S. Bavonis Canonieo, nec non per annos 25, in euria Ecelesiastica officiali Generali mortalem vitam cum immortali commutavit 17 septembris 1730. Defuncto viator pacem apprecare æternam.

4º Anne-Ide Sigers, née en 1662, épousa Balthazar Cox, dont Marie-Anne Cox, qui suit à la lettre C.

A André-Guillaume Sigers, né en 1686, fut avocat, et épousa Marie-Jeanne Vanden Dwije, dont Nicolas-Gérard, mentionné à la lettre D.

B Ferdinand-Gérard Sigers, né en 1685, fut avocat et secrétaire de la salle de Curange. Il fut marié à Bonn, le 24 mai 1722, à Marie-Barbe Groseillier, par Joseph-Clément, prince-évêque de Liége, qui le nomma

son conseiller, et lui accorda pour lui et pour tous ses descendants, la permission de précéder le nom Sigers de la particule de, ce que sa postérité a continué comme le témoignent les registres de l'état-civil de Hasselt. Son fils Jean-Guillaume est mentionné à la lettre E.

C Marie-Anne Cox, baptisée le 21 juin 1700, épousa, en premières noces, P. Gyssens, et en secondes noces, Gaspard Vossius, avocat et échevin de la justice de Vliermael et de Hasselt. Son fils Gaspard-Jean suit à la lettre F.

D Nicolas-Gérard Sigers, né le 16 avril 1729, fut avocat et épousa Jeanne-Marguerite Van Hilst; de ce mariage Jean-Georges Sigers, qui suit à la lettre G.

E Jean-Guillaume de Sigers, né le 19 octobre 1739, fut avocat et secrétaire de la salle de Curange. Il épousa, le 10 février 1776, Élisabeth Stellingwerff, fille de Jacques Stellingwerff, avocat et bourgmestre de la ville de Hasselt, et de N. Heleven, sa seconde femme, petite-fille de Jean Stellingwerff et d'Élisabeth de Poilvache, arrière-petite-fille d'Adam Stellingwerff (1) et de Marie Mathys. La susdite Élisabeth était sœur de Jean Stellingwerff, avocat, à Liége, où il se maria. Jean-Guillaume laissa entre autres enfants, un fils et une fille qui suivent à la lettre H.

F Gaspard-Jean Vossius, avocat et échevin de la justice de Vliermael, épousa Barbe Vanden Dwije; dont: 1° Gaspard Vossius, président du tribunal de Hasselt; et 2° Marie-Joséphine Vossius, qui épousa N. Delhaije, à Liége. De ce dernier mariage: Marie-Anne Delhaije qui épousa N. de Potesta.

G Jean-Georges Sigers, baptisé à Hasselt, le 28 juillet 1763, épousa

Marie-Elisabeth Vossius; dont deux fils qui suivent à la lettre I.

H 1º Robert-Gaspard-Antoine de Sigers, né le 16 avril 1780, fut bourgmestre de la ville de Hasselt. Il épousa, le 18 novembre 1805, Marie-Barbe de Matthys. De ce mariage quatre fils, savoir : Jean-Guillaume, Gérard-Antoine, Ferdinand-Henri et Victor-Michel de Sigers.

2º Marie-Joséphine de Sigers.

I 1º Frédéric-Nicolas Sigers.

2º Antoine-Winand Sigers. Il épousa Sophie Briers; dont trois filles, savoir: Hortense, Nathalie et Amélie Sigers.

<sup>(1)</sup> Cet Adam Stellingwerff était fils d'un Johan Stellingwerff, éeuyer (jonekheer), né à Leeuwarden, en Hollande, dont le père Jacob Stellingwerff, émigra pour ne pas devoir embrasser la religion réformée. Un neveu du dit Jean, qui était protestant, fut lieutenant-amiral de Hollande, et fut tué en 1665, dans une bataille navale contre les Anglais. Son collègue, le lieutenant-amiral Cortenaer, eut le même sort, et leur ehef, l'amiral Wassenaer-d'Opdam, pour ne pas tomber entre les mains des ennemis, mit le feu à son vaisseau, la Concorde, et se fit sauter avec les 500 hommes qui le montaient. Le portrait de l'amiral Stellingwerff est conservé dans sa famille, à Hasselt.

Un Michel Sigers, épousa à Hasselt, le 13 janvier 1630, Marguerite Kusteyns, née le 28 mars 1610, fille de Thomas et de Marguerite Landmeters (1). De ce mariage:

1º Marguerite Sigers, qui épousa Arnold Martens; dont : N. Martens, qui épousa Arnold Caproens; dont : Marguerite Caproens, qui épousa N. Palmaerts.

2º Anne Sigers, qui épousa Jean Pyp; dont : Louis Pyp, qui épousa Anne Vaes; dont : Henri Pyp, notaire, qui épousa Élisabeth Conincx; dont : Théodore Pyp, notaire et échevin de la ville de Hasselt, qui épousa Christine Claessens.

3º Catherine Sigers, née le 23 décembre 1630, qui épousa, en 1656, Jean Creten; dont : Marguerite Creten (2), née en 1665, qui épousa, en 1697, Guillaume Peuskens, dont entre autres enfants : Marie-Catherine Peuskens, née en 1699, qui épousa, en 1729, Jean-François Stellingwerff, mort en 1768; dont : Arnoldine-Marguerite Stellingwerff, qui épousa Guillaume Borghs, et quelques autres enfants dont la postérité subsiste.

4º Mechtilde Sigers, qui épousa F. Leurs; dont : Michel Leurs, qui épousa Barbe Theunis.

5º Thomas Sigers, qui épousa N. Daumps; dont un fils qui nous est inconnu, et une fille nommée Marguerite Sigers, qui épousa N. Geraerts; dont Thomas Geraerts.

(2) Creten, d'azur à l'étoile à six raies d'or.

<sup>(1)</sup> Landmeters porte coupé; en chef d'argent à trois oiseaux de sable; en pointe d'azur.

Nº 162. — Sur la chaire de vérité de l'église de Notre-Dame, à Hasselt.



La noble et illustre maison de Borghrave porte pour armes : d'argent aux deux bars adossés de sable.

Nous ne connaissons pas les noms des parents de cette dame; mais nous possédons un fragment généalogique qui nous fait connaître ce qui suit :

Thierrij de Borchgrave, épousa, vers la fin du XVe siècle, Marguerite Bacx, ditc Houtappel. De cc mariage:

Thierrij de Borchgrave, mort le 27 juillet 1519, il avait épousé Gertrude Brant-de Grobbendonck, fille d'Arnold, seigneur de Grobbendonck, Ouwen-Olmen, Bauwel, Swalvoort, et de Catherine de Heinsberg; dont les cinq enfants qui suivent:

- 1° Thierrij de Borchgrave, licencié ès-lois, mort célibataire le 30 janvier 1536.
- 2º Arnold de Borchgrave, épousa Anne Vanden Daele, fille de Godefroid et de Catherine Vanden Brouck. Sa postérité suit à la lettre A.
- 3º Pierre de Borchgrave, seigneur de Van der Brecht, épousa Simborg Vander Dussen, sa cousine-germaine, fille de Jean et d'Élisabeth Brant; dont Pierre, Henri et Guillaume qui suivent; voir lettre B.

Marguerite de Borchgrave, épousa Nicolas de Boechoven.

Ide de Borchgrave, épousa Gérard de Berckel.

A 1º Jean de Borchgrave, seigneur de Tillegem, Griveleers, etc., épousa Élisabeth Oudaert, fille de Nicolas et de Marguerite de Rechem. De ce mariage les six enfants qui suivent; voir lettre C.

2º Thierrij de Borchgrave, épousa en 1589, Catherine Vander Noot, fille de Corneille et de Jeanne de Sompeke. De ce mariage est née Catherine, dont il est parlé à la lettre D.

3º Adrien de Borchyrave, mourut célibataire, à Strytem, près d'Eyndhoven.

4º Catherine de Borchgrave, épousa Adolphe de Douvrin, veuf de N. Absolons.

5º Gertrude de Borchgrave, épousa N. de Begge.

B 1º Pierre de Borchgrave, épousa N. de Nieulant (1). Voyez leur postérité à la lettre E.

2º Marie de Borchgrave, épousa Bathout de Weytvliet, mort le 26 septembre 1553.

5° Guillaume de Borchgrave, stadhouder de Bois-le-Duc, épousa Éverardine de Nieulant. De ce mariage Éverard qui suit à la lettre F.

C 1º Arnold de Borchgrave, chanoine.

2º Cécile de Borchgrave, religieuse à Forest.

5º Marguerite de Borchgrave, idem.

4º Anne de Borchgrave, idem.

5° Thierrij de Borchgrave, chevalier, mayeur de la ville de Louvain. Il épousa Élisabeth de Duffle (2), fille d'Adrien et d'Élisabeth Ferrij, et fut père de Jean et de Louis dont il est parlé à la lettre G.

6º Engelbert de Borchgrave, épousa Catherine Le Febure; dont Françoise qui suit; voir lettre H.

D Catherine de Borchgrave, épousa Jean de Strasborch. De ce mariage Jean, Jeanne et Catherine de Strasborch, qui épousa Olivier Marcelis.

E 1º Pierre de Borchgrave, mourut sans hoirs.

2º François de Borchgrave, épousa Barbe de Walthauzen, de Tirol. De ce mariage Élisabeth de Borchgrave, qui épousa Guillaume de Kerckem, seigneur de Nederharen.

3º Richarde de Borchgrave, religieuse à Terduynen.

4º Philippe de Borchgrave, mort sans hoirs.

5º Jean de Borchgrave, chanoine.

<sup>(1)</sup> De Niculant: d'or à trois roses de gueules.

<sup>(2)</sup> De Duffle: d'or à trois pals de gueules, au franc canton d'hermines.

6° Barbe de Borchgrave, épousa Michel Scroots (1), seigneur de Bovelingen, Quaedmechelen, etc.

7º Simborch de Borchgrave, épousa Pierre de Pessant.

8º Marie de Borchgrave, mourut sans alliance.

9º Cornélie de Borchgrave, épousa Ambroise de Jeude, dit Hardinxfelt (2).

10º Anne de Borchgrave, épousa N. Schooffs.

11º Adrienne de Borchgrave, épousa Denis Vanden Tijmple.

F Éverard de Borchgrave, seigneur d'Oirle, Merevelt, épousa Jeanne Scroots, dame de Bovelingen, Quaedmechelen, etc., fille de Michel, seigneur des dits lieux, et de Barbe de Borchgrave, dont il a été parlé ci-dessus. Il fut père de Michel qui suit à la lettre I.

G 1º Jean de Borchgrave, capitaine de cavalerie au service de S. M. C., fut sénateur de Louvain en 1614, 16, 18, 20, 23, 25, 28, 29, 31, 33, 56, 46, 47, 49, 51, 52, huit fois du doyenné, de 1617 à 1653, et treize fois échevin de la même ville, de 1621 à 1645. Il mourut le 12 septembre 1655 (3). Il avait épousé Justine Caïro, veuve de Jean Proost, seigneur de Rille, Denther, Wechelersande, Vlimmeren, Beerses, Vorsselaer et Siere, conseiller du conseil souverain de Brabant (4). Son fils Jean de Borchgrave mourut célibataire le 19 novembre 1682. Nous ne savons pas s'il eut d'autres enfants.

2º Louis de Borchgrave, fut dix-neuf fois sénateur de Louvain, de 1619 à 1658, onze fois du doyenné, de 1620 à 1656, et échevin de la même ville en 1636, 57, 39 et 43. Il mourut le 3 juin 1658, après avoir fondé plusieurs bourses (5).

H Françoise de Borchgrave, épousa Arnold d'Eijnatten, sénateur en 1659, 61 et 64, du doyenné de 1660, et échevin de Louvain en 1662, 63 et 82 (6).

I Michel de Borchgrave, seigneur de Bovelingen, Quaedmechelen, Sirle et Merevelt. Il épousa Marie de Jegher. Nous ignorons s'il eut d'autres enfants que Jean-Baptiste-Éverard qui suit à la lettre K.

K Jean-Baptiste-Éverard de Borchgrave, seigneur de Bovelingen, Quaed-mechelen, etc., épousa Catherine de Woelmont, dame de Blehen. Il fut père des deux enfants qui suivent:

1º Michel-François, baron de Borchgrave, seigneur de Bovelingen, épousa Marie de Geloes, chanoinesse d'Espinal. Voyez ses trois fils ci-après à la lettre L.

<sup>(1)</sup> Il est parlé de ce Michel Scroots au Nº 1 de la collection, page 6.

<sup>(2)</sup> De Jeude, dit Hardinexfelt porte de gueules aux trois pals de vair, au chef d'or chargé vers le canton dextre d'une merlette de sable.

<sup>(3)</sup> Voyez Petri Divæi, rerum Lovaniensum, lib. II, p. 34. On l'y nomme de Borghreeff.

<sup>(4)</sup> Cette dame J. Carro était la fille du lieutenant-général de cavalerie aux Pays-Bas. Lucas Caijro. son premier mari Jean Proost fut annobli par le roi Philippe IV, le le septembre 1642. (Voyez Théâtre de la Noblesse du Brabant.

<sup>(5)</sup> Petri Divæi, rerum Lovanianum, 1. II, p. 34.

<sup>(6)</sup> Item, pag. 35.

2º Charlotte de Borchgrave, épousa Philippe-Robert d'Arschot-Schoonhoven, seigneur de Waenrode et de Geneffe.

L 1º Jean-Baptiste, comte de Borehgrave, seigneur de Bovelingen, Meehelen, etc., membre de l'état noble du pays de Liége, pair de la salle de Curenge (1), grand-bailly de Montenaecken, mourut le 23 avril 1772. Il avait épousé Barbe-Antoinette de Pollaert, dame d'Extere; dont Jean-Guillaume et Marie-Thérèse-Ferdinandine qui suivent à la lettre M.

2º Nicolas-Bernard de Borchgrave, ehevalier teutonique et commandeur

à Gemert.

3º Michel Walrave, comte de Borchgrave, baron d'Elderen, grand-

prevot de la cathédrale de Liége.

M 1º Jean-Guillaume Michel, comte de Borchgrave, baron d'Elderen, seigneur de Bovelingen, Quaedmeehelen, etc., membre de l'état noble de Liége, pair de la salle de Curenge, grand-bailly de Montenaceken, né le 7 avril 1748. Il épousa Françoise-Caroline-Wilhelmine baronne de Blanckaertde Guygoven. Voyez leur postérité à la lettre N.

2º Marie-Thérèse-Ferdinande, comtesse de Borehgrave, chanoinesse à

Munsterbilsen.

N 1º Guillaume-Georges-François, comte de Borchgrave.

2º Louis-Antoine, comte de Borchgrave, ehevalier teutonique.

3º Michel-Ferdinand, comte de Borehgrave.

4º Charles-Alexandre-Frédéric-François-Joseph, comte de Borchgrave.

5º Antoinette-Ernestine-Françoise, comtesse de Borehgrave.

<sup>(1)</sup> Curenge est situé à trois quarts de lieue de Hasselt; son tribunal, ou plutôt sa cour féodale, y fut établic en 1171, par Gérard, comte de Looz, et dépendait du conseil privé du prince; il était composé d'un stadthelder, de quelques chevaliers, des sept échevins de Vliermacl, et d'un grefficr. Il fut supprimé par le gouvernement français, vers la fin du XVIIIe siècle.

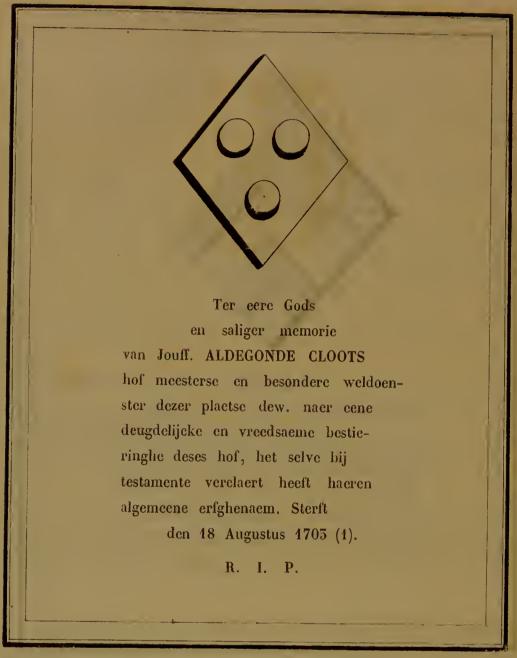
Nº 163. — Sur un tableau représentant la descente de la croix, à l'église du Béquinage de Hasselt



Nous avons ci-devant, à la généalogie Sigers, donné pour armoiries à la famille Van Elsrack: d'argent aux deux chevrons de gueules, au franc canton d'azur chargé d'un cigne d'argent. C'est ainsi qu'elles sont blasonnées dans plusieurs anciens documents que nous possédons. Cependant les armes de cette famille que l'on remarque au Béguinage de Hasselt, et dont nous donnons ici la copie, sont: d'or aux deux chevrons de gueules, au franc canton de sinople chargé d'un cigne d'argent.

<sup>(1)</sup> Ao 1667. A la gloire de Dieu et de sa bienheureuse mère, ceci a été donné par la révérende J. Jeanne Van Elsrack. Msc. Gertrude Van Elsrack et leurs nièces (ou cousines) Jeanne Van Elsrack et Christine Van Elsrack, béguines de ce lieu, R. I. P.

Nº 164. — Sur une pierre, à l'église du Béguinage de Hasselt.

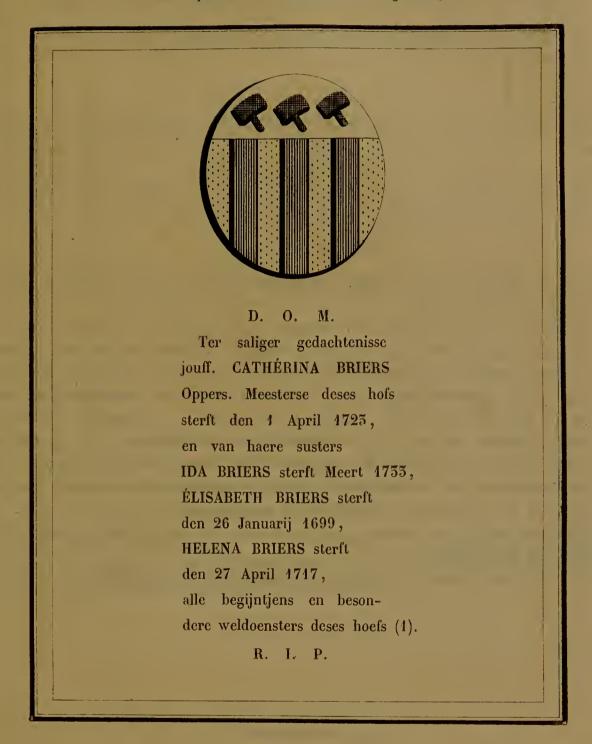


On lit dans le cinquième supplément au nobiliaire des Pays-Bas, page 288, que *Thomas-François Cloots*, natif d'Amst<sup>en</sup>, obtint des supports avec bannière et le titre de baron pour lui et tous ses descendants mâles et femelles, par lettres du 20 octobre 1756. Ses armes sont d'or à la fasce de sable chargée de trois besants d'or et accompagnée en chef d'une aigle éployée de sable.

Nous ne connaissons pas les émaux des armes de la famille dont il est ici question.

<sup>(1)</sup> En l'honneur de Dieu et en mémoire de d. Aldegondo Cloots, maîtresse et bienfaitrice spéciale de ce lieu, qui, après une vertueuse et sage direction de ce béguinage, l'a déclaré son héritier universel et est décédée le 18 août 1703. R. I. P.

Nº 165. — Sur une pierre, à l'église du Béguinage de Hasselt.



Il paraît que le nom de *Briers* est fort répandu dans la Hesbaye; car nous le rencontrons dans plusieurs communes de ce pays. Nous avons entre autres :

A Weijer, Marie Briers, qui épousa Zacharie Bosmans, alias Sijlvius, vivaient en 1642.

<sup>(1)</sup> D. O. M. En mémoire de D. Catherine Briers, supérieure de ce béguinage qui mourut le 1 avril 1723, et de ses sœurs Ide Briers, décédée mars 1733, Élisabeth Briers, décédée le 26 janvier 1699, Hèlène Briers, décédée le 27 avril 1717; toutes béguines et bienfaitrices spéciales de ce lieu. R. 1. P.

A Herck-la-Ville, Gertrude Briers, épousa Michel Coemans; ils vivaient en 1650.

A Hasselt, une des premières familles, porte le nom de Briers. Ce nom existe encore aujourd'hui à St-Trond et dans ses environs.

La famille patricienne qui fait le sujet de cet article porte pour armoiries : d'or aux trois pals de gueules, au chef cousu d'argent chargé de trois maillets penchants de sable posés en fasce.

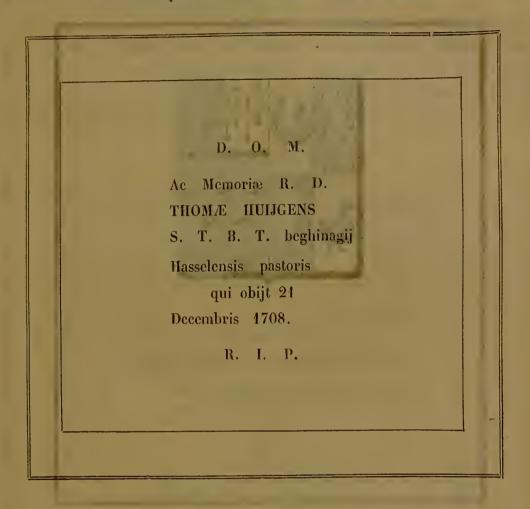
Quelques membres de cette famille ont porté de même, à la fasce d'azur chargée d'une rose d'argent, brochante sur le tout.

Il y a également une famille brabançonne du nom de *Briers*; car on lit dans le *Théâtre de la Noblesse du Brabant* ce qui suit :

« Simètre-Ferdinand Briers, seigneur de Meensele, conseiller, juge et » assesseur de la Monnoije du Roij, natif de la ville de Louvain, advocat » au grand conseil à Malines, Marij de Cecille Le Mire, fille de Bartolomé » juge de la chef-chambre des Tonlieux (cij-devant mentionné en cette » partie 3, sous l'an 1675, asterique 30) et de ..... Wauters, et fils de » Pierre Briers, advocat au conseil-souverain de Brabant. ..... a esté annobli par le roij Charles II, au port d'un escu d'or parti d'azur semé » de fleurs-de-lis de l'un en l'autre : Icelluij, surmonté d'un heaulme d'argent » grillé et liseré d'or aux feuillages et torque d'or et d'azur : cimier, un » Neptune tenant un diamant de la dextre et un trident armoijé d'un » dauphin de l'autre. »

« Par Lettres Patentes expédiées de Madrid le 21 juin 1681.»

Nº 166. — Sur une pierre au Béguinage de la ville de Hasselt.



Une famille *Huygens*, établie anciennement à S<sup>t</sup>-Trond, portait pour armoiries : coupé; en chef, d'argent aux deux pals d'azur; en pointe de gueules au lion d'argent, armé et lampassé d'azur.

Nº 167. — Sur une pierre, à l'église du Béguinage de Hasselt.



Cette Adrienne de Blocquerije portait pour armes celles de sa famille mi-parties de celles de la maison Uyttenbroeck; dont il a déjà été parlé ci-devant.

Nous ne savons si cette béguine est la même qu'Adrienne de Blocquerije, épouse de Mathieu Vanden Broecke, et fille de Jean de ou de la Blocquerije, seigneur de Terlamen (1), qui avait épousé le 16 juin 1558, Adrienne Van Uyttenbroeck, fille de Jean et d'Adrienne de Rijckel. Cela serait d'autant moins surprenant, qu'on voyait assez fréquemment autrefois des veuves riches, et de famille distinguée, finir leurs jours dans un béguinage. Il est vrai, que d'après les règles ordinaires du blason, elle eut en ce cas dû porter pour armes celles de son mari, mi-parties de celles de de Blocquerije placées au 2° du parti; mais il est à remarquer que cette règle n'était pas suivie généralement en Hesbaye: nous avons dans le cours de nos recherches, rencontré plusieurs cadets de familles nobles qui brisaient leurs armes en joignant celles de leur mère à celles de leur père dans un

<sup>(1)</sup> L'ancienne seigneurie de Terlamen était située sur le territoire de la commune de Zolder, dans les environs de Hasselt.

même écu parti, de manière que celles-ci étaient placées dans le second

du parti, et que celles-là l'étaient dans le premier.

Mais cette manière de briser n'était pas obligatoire; on brisait ordinairement ses armes en changeant les émaux des armoiries pleines de la famille, en y ajoutant un lambel de deux, trois, quatre ou cinq pendants, ou en écartelant les armes paternelles avec les maternelles; le Miroir des Nobles de la Hesbaye, fournit plusieurs preuves de ce que j'avance.

Nº 168. — Copie des inscriptions qui se trouvent sur une pierre tumulaire dans l'église du Béguinage de Hasselt.

Hic jacet admod. Rever. D. ARN. GER. VAN ERTRIJCK per 27 annos hujus beguinagij pastor qui ætatis .... 57 obiit 5 7<sup>bris</sup>.

1756.

VAN ERTRYCK.

L'ancienne famille Van Ertryck portait pour armes : d'argent à trois carrés de sable.

## DE REYST ou VANDERRYST.

Herman de Reyst, dont il est ici question est un des principaux bienfaiteurs du couvent des religieuses du Val de Ste-Barbe, ou sœurs Grises, à Hasselt. Cet établissement avait été approuvé et confirmé en 1626 par l'évêque de Liége. Par arrêté du 24 frimaire an xiv, ou 15 décembre 1805, les bâtiments furent cédés aux hospices; ils servent aujourd'hui provisoirement d'hôpital militaire et de dépôt des régiments.

Nº 169. — Sur une fenêtre de l'ancien couvent des Récollets, à Hasselt.



Il paraît que les descendants de cette noble maison habitent aujourd'hui la ville de Groningue, car deux de ses membres domiciliés en cette ville, en 1825, sont mentionnés dans la première liste des personnes dont les titres et la noblesse se trouvent inscrits sur les registres du conseil suprême de noblesse (royaume des Pays-Bas); ce sont : le baron Jan-Carel-Ferdinand Von Inhausen und Kniphausen tot Ulrum, et le baron Haro-Gaspard Von Inhausen und Kniphausen van de Nienoord. Tous leurs descendants portent le titre de baron et de baronne.

<sup>(1)</sup> Ferdinand, seigneur d'Inhuysen, Kniphnysen, Elter et du pays de Vogelsanck, stadthouder de S. A. S. dans la noble salle féodale de Curange. 1695.

Nº 170. — L'inscription et les armoiries suivantes se trouvent sur une vître de l'ancien couvent des Récollets, à Hasselt.



La famille Claes ou Claessens, de Hasselt, porte pour armoiries : d'argent au lion de gueules.

Ce fut dans la ville de St-Trond qu'Anne-Marie Claes, dont il est ici

<sup>(1)</sup> Anne. Marie Claessens, veuve de seu le sieur Jean Vrerix, en son vivant bourgmestre et échevin de la ville de Hasselt. D. A. 1695.

question, épousa, le 9 août 1685, Jean-René Vrerix. Il paraîtrait donc que cette dame était originaire de St-Trond, et par suite, nous allons donner l'extrait du registre de l'état-civil de cette ville, en ce qui concerne la famille Claes.

Jean Claes, épousa Ide de Borman; ils vivaient à St-Trond, en 1628.

Martin Claes, épousa à St-Trond, le 3 janvier 1630, Anne Strauven, dont il eut quatre enfants, savoir : Jean, Catherine, Égide-Martin et Martin Claes.

François Claes, épousa Ide Vander Maesen; dont : Christophe Claes, baptisé à St-Trond, le 25 avril 1632.

Jean Claes, épousa Élisabeth Strauven; dont : Marie Claes, baptisée à St-Trond, le 3 juillet 1634.

Jean Claes, épousa Marie Pulinx; dont deux enfants, savoir : Jean Claes, baptisé le 15 février 1643, et Catherine Claes, baptisée le 15 février 1645.

Guillaume Claes, épousa à S<sup>t</sup>-Trond, le 8 juin 1648, Marie-Isabelle de Gutschoven.

Jean Claes, épousa, en 1649, Marie Vanden Ryn; dont cinq enfants, savoir: Marguerite, Ide, Léonard, Arnold et Jean Claes.

Guillaume Claes, épousa le 3 février 1649, Marie Van Stapel; dont Égide et Élisabeth Claes.

Henri Claes, épousa, vers 1651, Catherine Van Muysen; dont Balthazar et Henri Claes.

Martin Claes, épousa Catherine Vanden Broeck, avec qui il vivait en 1654.

Nicolas Claes, épousa en 1654, Ide Crochs.

Georges Claes, épousa, en 1654, Marie Vanden Broeck.

Henri Claes, épousa, en 1654, Catherine Van Winghe; dont : Pierre, Égide et Anne Claes.

Henri Claes, épousa Marie Vanden Broeck; dont : Nicolas Claes, bap-

tisé le 12 avril 1659.

Chrétien Claes, épousa, vers 1672, Marie Bormans; dont cinq enfants, savoir: Agnès, Toussaint, Marguerite, Anne-Marie et Chrétien Claes.

Balthazar Claes, épousa Anne Dullaerts, le 10 février 1686.

Léonard Claes, épousa Marie Van Hoorn, vers 1690; dont : Agnès, Marie, Élisabeth et Léonard Claes.

Jacques Claes, épousa Marguerite Vander Smissen; dont sept enfants, savoir: Henri, Guillaume, Jeanne, Jacques, Jean, Élisabeth et Pierre Claes.

Henri Claes, épousa vers 1700, Îde Van Swygenhoven; dont : Nicolas, Godefroid, Jean et Marie Claes.

Léonard Claes, épousa vers 1725, Madeleine Van Nes.

Henri Claes, épousa, vers 1726, Anne-Marie Van Eertryck; dont deux enfants: Marie-Élisabeth et Nicolas Claes.

Elisabeth Claes, épousa, le 20 mai 1729, à Melver, sous St-Trond, Jean Wouters, de Hasselt. Elle épousa en secondes noces à Hasselt, le 19 octobre 1758, Jean-Michel Schmelzer, ancien officier au service d'Autriche, et elle mourut le 25 janvier 1787, à Eygelshoven.

Godefroid Claes, épousa, le 14 juin 1755, Élisabeth Plévoets ou Plevits;

dont il eut onze enfants.

Léonard Claes, épousa Marie-Catherine Van Haren, le 8 janvier 1747.

Nicolas Claes, épousa Marie Van Geel. Ils vivaient à Melver, en 1701.

Arnold Claes, épousa Ide Van Hees, avec qui il vivait à Binderveld, en 1668.

Nicolas Claes, épousa Anne Wouters; dont deux enfants, savoir : Nicolas, baptisé à Wilderen, le 10 novembre 1678; et Anne Claes, qui épousa Antoine Putzeys.

Élisabeth Claes, épousa à Hasselt, le 23 avril 1681, Guillaume Janssen. Jacques Claes, épousa, à Melver, Hélène de Grenade, fille de Nicolas et de Catherine Wouters, qu'il avait épousée le 21 mai 1736.

Une autre branche de la famille Claes, en Hesbaye, porte pour armes:

d'or à la croix de gueules.

#### VRERIX.

La famille *Vrerix* porte d'argent aux deux ancres de sable au trabe d'or, posées en sautoir.

Jean-René Vrerix, mentionné dans l'inscription qui précède cet article, fut baptisé à Hasselt, le 18 décembre 1642. Il épousa à St-Trond, le 19 août 1665, Anne-Marie Claes, dont il a été parlé plus haut. Ce mariage est simplement transcrit sur les registres de l'état-civil de la ville de Hasselt. Le dit Jean-René était petit-fils de Gérard qui suit:

Gérard Vrerix, né à Hasselt, le 11 mai 1585, épousa, le 28 août 1611,

Anne Van Melbeeck. De ce mariage:

Frédéric Vrerix, baptisé à Hasselt, le 10 avril 1615, épousa Élisabeth de Geloes; dont quatre enfants, savoir:

1º Anne-Marie Vrerix, baptisée le 28 juin 1636, épousa, le 5 mai 1657, Godefroid Cox.

2º Élisabeth Vrerix, baptisée le 8 avril 1638.

3º Gérard Vrerix, haptisé le 16 juin 1640.

4º Jean-René Vrerix, baptisé le 18 décembre 1642, bourgmestre de Hasselt, etc., épousa à St-Trond, comme il a été dit ci-dessus, Anne-Marie Claes. De ce mariage sont nés sept enfants, savoir :

- 1º Élisabeth Vrerix, baptisée le 30 mai 1666, épousa Louis-François Cox; dont Robert Cox, qui épousa Anne Mellemans.
- 2º Anne-Robertine Vrerix, baptisée le 27 janvier 1668, épousa, le 12 novembre 1689, Balthazar Voskens; dont Barbe-Gertrude Voskens, baptisée le 25 novembre 1704, qui épousa Gérard-Arnold Van Nes. De ces derniers est née Barbe-Robertine Van Nes, qui épousa Mathias de Brauwer; dont elle eut deux enfants, savoir : Thérèse de Brauwer, qui épousa Jean Knapen, et Catherine de Brauwer, supérieure, en 1845, du Béguinage de Hasselt.
- 5º Ide Vrerix, baptisée le 29 janvier 1670, épousa, le 29 mai 1694, Nicolas-Guillaume de Borman.
- 4º Jeanne-Françoise Vrerix, baptisée le 16 février 1672, épousa, le 26 novembre 1700, Jean Heyleven.
  - 5º Frédéric Vrerix, baptisé le 20 octobre 1674.
  - 6º Marie-Thérèse Vrerix, baptisée le 7 octobre 1677.
  - 7º Jean-Mathieu Vrerix, baptisé le 5 novembre 1681.

Frédéric Vrerix, épousa Marie Van Melbeeck; dont :

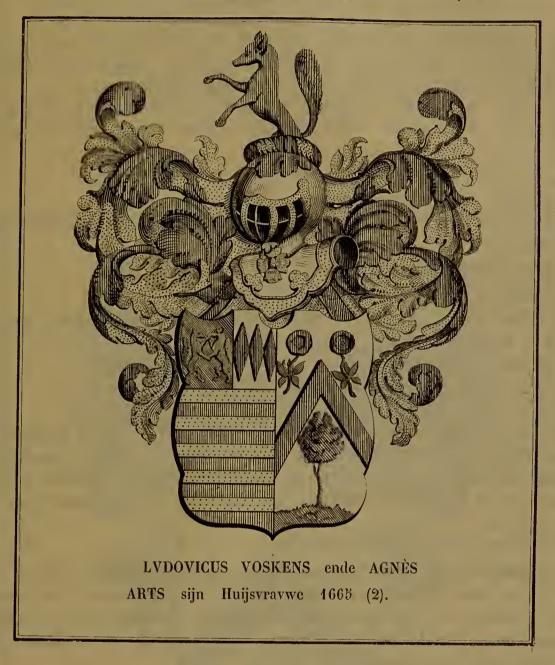
Mathieu Vrerix, baptisé le 14 avril 1599, qui épousa Barbe Usselinex. De ce mariage:

Arnold Vrerix, baptisé le 13 mai 1636. Il épousa, le 20 janvier 1656, Gertrude Vaets, dont il eut quatre enfants, savoir :

- 1º Mathieu Vrerix, baptisé le 20 novembre 1656.
- 2º Jean Vrerix, baptisé le 7 avril 1658.
- 3º Barbe-Marie Vrerix, baptisée le 29 décembre 1659, épousa, le 23 août 1683, Henri Wouters, bourgmestre de Hasselt.
- 4º Arnold Vrerix, baptisé le 22 octobre 1661, épousa Marie Wilsens, le 6 octobre 1663. Ils procréèrent huit enfants, savoir :
- 1º Arnold Vrerix, baptisé le 25 mai 1685, épousa Jeanne-Thérèse-Louise de Visé, le 4 octobre 1734.
  - 2º Jean Vrerix, baptisé le 3 juillet 1686.
  - 3º Gertrude-Marie Vrerix, baptisée le 15 septembre 1687.
  - 4º Ide-Marie, baptisée le 18 mai 1689.
  - 5º Marie-Barbe, baptisée le 5 juillet 1690.
  - 6º Mathieu-Frédéric, baptisé le 22 septembre 1691.
  - 7º Michel, baptisé le 5 janvier 1694.
  - Et 8º Mathieu Vrerix, baptisé le 9 avril 1697.

Arnold Vrerix, époux de Jeanne-Thérèse de Visé, fonda, par testament du 17 juin 1725, une bourse d'étude qui a été rétablie par arrêté du Ministre de l'Instruction publique du royaume des Pays-Bas, le 18 juillet 1822.

Nº 171. — Sur une vitre de l'ancien couvent des Récollets, à Hasselt (1).



L'ancienne famille *Voskens*, de Hasselt, porte pour armes : burelé d'or et de gueules de dix pièces, au chef de sinople chargé de deux renards affrontés et sautant de gueules, parti d'argent à trois fusées de gueules.

Une Agnès Voskens, mariée à Mathias Vaets, de Hasselt, fut mère de Béatrix Vaets, qui épousa Jean Clercx, fils d'un autre Jean Clercx, dix fois membre du conseil, puis bourgmestre de la ville de Hasselt, et de Marie Lochmans. Le dit Jean Clercx, époux de Béatrix Vaets, fut grandpère de François Clercx, avocat et bourgmestre de Liége, en 1692.

<sup>(1)</sup> On remarque sur une autre vitre de la même église les armoiries de la famille Aerts, avec les mots Georgies Arts iongman Λ° 1665 (Georges Arts, jeune homme, Λ° 1665).
(2) Louis Voskens et Agnès Arts, sa femme, 1665.

## ARTS OU AERTS.

Cette famille porte pour armes : d'argent au chevron de gueules accompagné en chef de deux roses de gueules, feuillées et tigées au naturel, et en pointe d'un arbre mouvant d'une motte au naturel.

Une Marie Aerts était supérieure du Val-Ste-Catherine, à Hasselt. Elle fut marraine, le 29 décembre 1659, de Barbe-Marie Vrerix, fille d'Arnold et

de Gertrude Vaets.

Georges Aerts, épousa N...; dont :

1º Mathieu Aerts, qui laissa de la postérité.

- 2º Nicolas Aerts, qui épousa Anne Leunis; dont il eut six enfants; voir à la lettre A.
  - 3º Anne Aerts, qui mourut jeune fille.
  - 4º Catherine Aerts, qui épousa Tilman Rommen.
- A 1º Jean Aerts, épousa Gertrude Vincken; dont trois enfants qui suivent à la lettre B.
  - 2º Tilman Aerts, épousa N...
  - 3º Gérard Aerts, épousa Mechtilde Vincken.
  - 4º Léon Aerts, épousa N...
- 5º Georges Aerts, épousa, en premières noces, N..., et en secondes, le 20 novembre 1680, Christine Bouten, fille de Henri et d'Anne Landmeters, et petite-fille de Jean Bouten et de Catherine Remans, fille de Winand Remans et de Christine Goetsbloets. Le dit Georges Aerts laissa trois enfants; voir C.
  - 6º Walburge Aerts, morte jeune fille.
- B 1º Anne-Marie Aerts, épousa Robert Stes; dont quatre enfants, savoir: Jean Stes, qui se maria dans les environs d'Anvers et eut quatre enfants; Libert Stes, qui épousa Dorothée Rinck; Lambert Stes, qui épousa Anne-Catherine Vander Linden, à Royen, sous Diepenbeeck; et Robert Stes, qui fut hermite à Raenrode.
- 2º Élisabeth Aerts, épousa: 1º Jean Streels; dont elle eut Anne-Catherine qui suit D; son second mari fut Jean Rinck; dont elle eut deux enfants, savoir: André Rinck, qui épousa Anne-Catherine Wouters; et Jacques Rinck, qui épousa Marie-Joséphe Gilis. De ce dernier mariage: Élisabeth Rinck, qui épousa N. Luyx-in-den-Bosch; et Marie Rinck, qui épousa le notaire Michel Goetsbloets; dont elle eut postérité.
  - 3º Marguerite Aerts.
- C 1º Anne Aerts, baptisée à Hasselt, le 50 mars 1685, décédée le ... mars 1760, avait épousé Martin Clercx.
  - 2º Jean Aerts, baptisé à Hasselt, le 28 avril 1684.
  - 3º Georges Aerts, baptisé le 28 avril 1688.

D 1º Anne-Catherine Streels, épousa Gaspard Theunis; dont elle eut quatre enfants, savoir: Anne-Catherine Theunis, qui épousa N. Van Tilborg, de Diest; Élisabeth Theunis, qui mourut célibataire; Anne Theunis, qui épousa N. Dierix; et Jean Theunis, qui épousa Marie-Christine Borie. De ce dernier mariage sont nés: 1º Nicolas Theunis, prêtre; 2º Gaspard; 5º Arnold; 4º Christine-Élisabeth Theunis, qui épousa N. Pinxten.

Nº 172. — Sur une vitre aux Récollets, à Hasselt.



Nous ne connaissons pas la famille Van den Brant, dont il est ici question, et qui portait vour armes : d'argent au chevron de sable, accom-

pagné en chef de six besants d'or posés deux et un de chaque côté, et en pointe d'un feu au naturel. (Brandt veut dire feu.)

Le nom de Brandt ou Brant est très-répandu.

Brandt, en Hesbaye, porte : d'argent à l'arbre écôté (sans branches ni feuilles) de sinople mouvant d'une motte de même, accompagné de trois étoiles de gueules, posées une au flanc dextre, une au canton sénestre du chef, et la troisième au canton sénestre de la pointe.

De Brandt, en Brabant, porte d'azur à trois flammes au naturel.

Une autre maison Brandt portait d'argent à trois chieots (bâtons noueux) brûlants en forme de flambeaux de sable, posés en bande, pal et barre sur une montagne à trois copeaux de sinople.

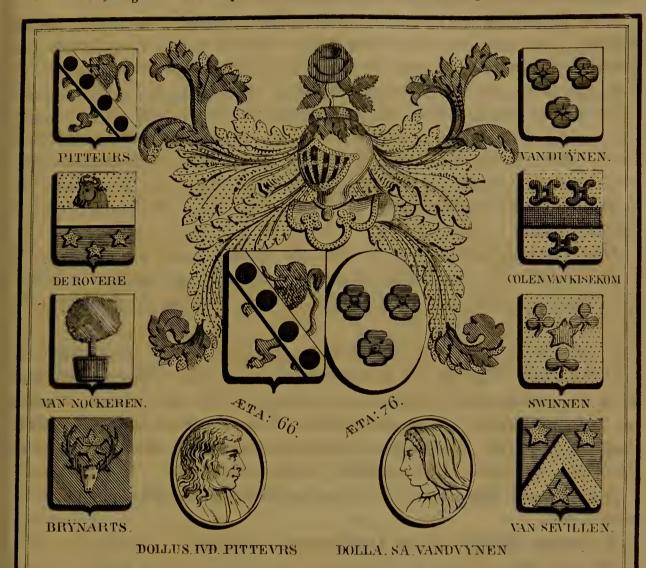
La maison Van den Brande, alliée à l'ancienne et noble maison Goethals, porte : de sable à trois bandes d'argent.

Brandt, allié à la maison de Dixmude : d'or billeté de sable, au lion de même brochant sur le tout.

De Brandt, issue, par bâtardise, du due Jean III, de Brabant, porte de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules, à la cotice d'argent chargée de trois lionceaux de gueules. A cette maison appartient Olivier-François de Brandt, seigneur de Dorines, colonel-réformé au service du roi Philippe IV, qui fut condamné le 5 octobre 1655, par le conseil de Namur, à briser ses armes, qu'il portait pures, d'un signe remarquable de bâtardise; cependant ayant depuis prouvé que ses prédécesseurs avaient toujours porté les armoiries que nous venons de blasonner, il obtint la permission de pouvoir les porter de la même manière, par acte dépêché au conseil privé du roi, à Bruxelles, le 10 avril 1656.

<sup>(1)</sup> On remarque encore sur une vitre du même couvent, les armoiries de Geloes, avec les mots: Den eeren: Heer Renerus de Geloes. J. V. L. schepenen des oppergericht des graefschaps Loon in Vliermael, etc. Anno 1695.

Nº 173. — Sur une pierre tumulaire provenant de l'église de Notre-Dame, à St-Trond, aujourd'hui déposée au Speelhoff sous Melver, près de St-Trond.



Hvivs eram vivens, qvid modo sum; quod eris?

Dvm transis, Pro me, Preeare, vnvm Die pater, vnvm
Die et ave vt eito sit mens mea ivneta Deo;

VIVere DesII seXta noVeMbrIs et hIC sepVLtVs.

Vt vivens thalamo moriens sum ivneta sepvlehro,

Sara viri quæso die sit uterque Deo.

Dolla SARA VAN DVIJNEN obijt 40. ivn. 46...

obijt 1672. 9 ivn. HENRI BALT. imvs. 1676. 24 ian. ISABELLA
1677. 9 martij. MARIA ANNA imå, 4672. 20 april GEMELLUS
Anomalvs. 4682. 26 april HENRI BALT. 2 dus 1684. 5
7 bris. MARIA ELISAB, 1685. 8 martii MARIA ANNA 2da.

La noble maison de *Pitteurs* porte pour armes : d'argent au lion de sinople, armé et lampassé de gueules, à la bande d'argent chargée de quatre tourteaux de sable brochante sur le tout.

Josse Pitteurs dont il est ici question est nommé Josse Balthazar de Pitteurs, aux registres baptistaires de la ville de S<sup>t</sup>-Trond, à l'article qui concerne le baptême de son fils *Théodore*, dont il sera parlé ci-après.

La pierre sépulcrale, dont nous donnons ici une copie, a été authentiquée par brevet du notaire A. Moreau (actuellement encore vivant), brevet enregistré à St-Trond le 2 janvier 1811, qui repose aux archives de Mr le baron de *Pitteurs-de Budingen*, à Namur, et qui nous a été communiqué.

On remarque parmi les ancêtres de Josse Pitteurs, cité plus haut, un André Pitteurs, bourgmestre de Gammerage (1), qui épousa Jacobine Ghuens; dont:

Josse Pitteurs, seigneur de la cour de Brackel mort à Gammerage le 7 février 1647. Il avait épousé Barbe de Roovere, qui mourut le 5 janvier 1628; elle était fille de Christophe et de Martine de Pantegem. De ce mariage:

- 1º Adrien Pitteurs, né à Gammerage, en 1595, mort en bas-âge.
- 2º Balthazar Pitteurs, né à Gammerage le 10 mai 1597; fut seigneur de la cour de Brackel, et mayeur de Moerbeeck, au pays d'Alost. Il mourut à Gammerage le 17 novembre 1655. Il avait épousé le 2 juin 1624, Anne de Nockeren, fille de Guillaume, bourgmestre de Gammerage, et de Zacharine Brynaerts. Leur postérité suit à la lettre A.
- 3º Guillaume Pitteurs, né le 17 janvier 1599, mort célibataire le 28 octobre 1667.
  - 4º Gérard Pitteurs, né en 1602, mort en bas-âge.
- 5º Anne Pitteurs, née à Gammerage, en 1605, morte à Enghien, ayant épousé Nicolas Van Grimbergen; dont : Barbe, Balthazar, Guillaume et Jean-Baptiste Van Grimbergen.
- 6° Jean Pitteurs, né à Gammerage, le 28 février 1608, fut curé de Lovenjoel, de Pellenberg et de Leeuwerghem, entre Grammont et Gand. Il mourut le 2 octobre 1665, et fut enterré à Leeuwerghem.

Pierre Pitteurs, né le 15 juin 1612, mort le 18 novembre 1667, avait épousé, à l'âge de cinquante ans, Élisabeth Vanden Roost, qui mourut le 13 décembre 1667; dont: Guillaume qui mourut à l'âge de trois ans, et Josse, qui mourut à l'âge d'un an.

A 1º Josse-Balthazar Pitteurs, né à St-Paul, au comté de Gammerage, le 2 juin 1625, seigneur de Brackel, sous Weerbeeck, fut promu quatrième

<sup>(1)</sup> Gammerage, en flamand Galmaerde, est situé sur les confins de la Flandre-Orientale et du Hainaut, it trois lieues et un quart de Lenniek-S'-Martin.

de l'université de Louvain, en 1647. Il fut nommé secrétaire de l'abbé de S<sup>t</sup>-Trond, en 1650 (1), puis commissaire du district de S<sup>t</sup>-Trond et lieux circonvoisins, en 1660 (2). Il épousa, à Zeelhem, le 8 mai 1666, Sara Van Duynen, née à Diest, le 12 mars 1641, fille de Henri, mayeur de Webbeeom et échevin de la ville de Diest, et d'Anne Van Swinnen ou plutôt Van Sweynen (3). Lui mourut le 6 novembre 1690, comme le témoigne le chronographe de l'épitaphe placée en tête de cet article; elle mourut le 10 juin 1717. Ils curent quatorze enfants parmi lesquels neuf qui suivent : B.

2º Guillaume, né le 6 septembre 1627, mort le 30 juillet 1633.

5° Gilles, né à St-Paul, le 29 novembre 1629, fut bourgmestre de Gammerage en 1668. Il épousa : 1° Anne de Mol; 2° Élisabeth Van Duynen, née à Diest, le 6 juillet 1633, sœur de Sara ci-dessus. La dite Élisabeth mourut sans hoirs en 1719. Du premier lit sont nées deux filles : Marie-Élisabeth, fille dévôte, morte en 1744, et Martine.

4º Pétronille Pitteurs, née à S<sup>t</sup>-Paul le 8 oetobre 1632, décédée le 28 avril 1676, avait épousé le 7 juillet 1663, Gérard Vanden Zype, fils du bourgmestre de Leeuwerghem, mort le 28 mai 1672; dont quatre enfants.

5º Jean-Baptiste Pitteurs, né à Moerbeeck, le 25 juillet 1635, fut religieux à l'abbaye de St-Trond, sous le nom de Dom Ambroise; il y fut maître-d'hôtel en 1680, et y mourut le 23 septembre 1693.

6° Guillaume Pitteurs, né à Moerbeeek, le 10 février 1638, épousa Anne Vanden Steen; dont un fils nommé Gilles.

7º Jacques Pitteurs, né à Moerbeeck, le 29 décembre 1641, mort à Gammerage, de la peste, le 18 avril 1669.

B 1º Théodore de Pitteurs, né à St-Trond, le 22 février 1667, eut pour parrain, selon les registres de l'état-civil de St-Trond, le Rd Sgr. Théodore Miehel, abbé de St-Trond, et pour marraine la noble dame Anne Vander Noeker. Il fut juriseonsulte et avocat, puis échevin de St-Trond, et commissaire du district de cette ville, où il mourut le 2 mars 1736. Il avait épousé Gertrude Strauven, fille d'Ivo (4) et de Catherine de

<sup>(1)</sup> L'abbé de St-Trond était seigneur temporel de la moitié de cette ville; l'autre moitié était sous la juridiction du prince-évêque de Liége.

<sup>(2)</sup> L'office de commissaire était l'emploi le plus considéré de la ville de St-Trond. Il se donnait à vie par le prince de Liége. Celui qui l'exerçait représentait la personne du prince dans tous les actes publics, et quoique n'étant pas heréditaire, il est resté, jusqu'à la révolution française de 1789, continuellement dans la famille de Pitteurs.

<sup>(3)</sup> Van Swinnen porte d'or à trois tierce-feuilles d'azur accompagnées en abîme d'une étoile de gueules.

<sup>(4)</sup> Ivo Strauven, bourgmestre, seigneur de Terbiest, était par sa mère Gertrude Dullaerts, neveu de l'illustre seigneur Jean Dullaerts, grand doyen de la cathédrale de St-Lambert, à Liége, chanoine de Mastricht, official du pays de Liége, etc., qui fonda plusieurs bourses à Louvain, dont la famille de Pitteurs à été constamment collateur. Ce Jean Dullaerts mourut en 1616, et fut enterré dans la deuxième cour de la cathédrale, où sa tombe en marbre existait encore lors de la démolition de ce bel édifice.

Blois (1), petite-fille de Guillaume et d'Élisabeth Dullaerts. Leur postérité suit à la lettre C.

2º Anne-Adrienne de Pitteurs, néc le 5 juillet 1668, morte le 17 août 1708, avait épousé à Diest, le 4 novembre 1698, Jean-Sylvestre Hiegaerts (2), né le 28 septembre 1665, mort le 29 mars 1742, fils de Jean, mort le 24 juin 1719, et de Catherine Vilters, petit-fils de Paul et d'Aleijde Van Elstroeck, arrière-petit-fils de Jean et de Jeanne Cruls.

- 5° Isabelle, née le 24 octobre 1670, décédée le 20 avril 1676, et enterrée dans l'église de Notre-Dame, à St-Trond.
  - 4º Henri-Balthazar, né en 1672, décédé la même année.
  - 5º Marie-Anne, née en 1675, morte en 1676.
- 6° Jean-Henri, né le 21 février 1675, docteur en droit, mort célibataire le 1<sup>cr</sup> septembre 1733.

7º Sara-Françoise de Pitteurs, née le 12 avril 1681, décédée à Liefkens-rode, en 1743, et enterrée au chœur de l'église de Cortenacken; elle avait épousé, en 1728, Pierre-Ernest baron de Thiribu-de Berlingen (3), scigneur de Noirmont, et membre de l'état noble du Brabant, officier-héréditaire du ban de Ferrières, sous Stavelot, etc.; mort à Berlingen le 21 septembre 1734.

8° Trudon Pitteurs, né le 17 octobre 1682, chanoine à St-Trond, où il mourut le 23 août 1743.

9° Josse-Lambert, né le 14 octobre 1685, bourgmestre à St-Trond, seigneur de Liefkensrode, aide-de-camp du maréchal d'Aleigre, mort célibataire le 15 janvier 1755.

E 1º Marie-Sara de Pitteurs, née à S'-Trond, le 3 juillet 1700, fille dévote, morte le 2 janvier 1780, enterrée aux Récollets, à St-Trond.

2º Marie-Adrienne, née à Liége, le 15 avril 1702, morte le 26 juin 1783, au château d'Esmont, enterrée en l'église paroissiale de Comblon-au-Pont. Elle avait épousé Denis-Éverard-François baron de Fraipont, capitaine au régiment des grenadiers wallons, fils de Joseph-Godefroid et de Laurence de Fromenteau. Il mourut, en septembre 1759, sans hoirs.

5° Jeanne-Cathérine-Françoise, née à Liége, le 10 février 1704, morte le 8 octobre 1784, avait épousé: 1° Trudon-Hubert Van Winde (4), né

<sup>(1)</sup> Catherine de Blois, morte en 1728, descendait de l'illustre et ancienne maison de ce nom, reçue dans plusieurs chapitres nobles des Pays-Bas et autres Elle portait d'or aux deux fasces bretessées et contre-bretessées de gueules, brisé d'un franc canton de même aux trois pals d'or, chargés chacun de trois vairs d'azur.

<sup>(2)</sup> Hiegaerts porte d'argent aux trois eroisettes d'or, au chef de sinople.

<sup>(3)</sup> De Tiribu porte d'hermines aux trois eiseaux de tondeur de gueules

<sup>(4)</sup> Van Winde porte d'azur au lion d'argent, armé, lampassé de gucules, brise sur l'épaule d'un lambel à trois pendants de gucules.

en mars 1697, mort en novembre 1784, veuf de Barbe Van Entbroucka; 2º Jean Van Brienen, avocat, mort à Looz, en octobre 1784 (1).

- 4º Trudon-Balthazar de Pitteurs, né le 2 mai 1706, seigneur de Liefkensrode, bourgmestre et échevin de St-Trond, commissaire du district de St-Trond, mort le 1º décembre 1788, épousa, à St-Clément à Liége, le 50 octobre 1741, Marie-Catherine Kénor (2), morte à St-Trond, le 22 décembre 1806, âgée de 84 ans. Elle était fille de François, jurisconsulte, avocat, conseiller de S. A. E. de Cologne, et de Marie-Anne-Gertrude de Courtoys (5), fille de Jacques, avocat, bourgmestre de la ville de Huy, et de Louise de Pierpont (4), petite-fille de Gérard Kénor, patricien et échevin d'Aix-la-Chapelle, et de Marie Bosch (5). Leur postérité suit à la lettre F.
  - 5º Caroline-Françoise Pitteurs, née en 1709.
  - 6º Guillaume Trudon, né en 1710, mort jeune.
- 7º Lambert-Trudon, frère-jumeau d'Anne-Gertrude, né en 1711, mort jeune.
  - 8º Anne-Gertrude, sœur-jumelle de Lambert-Trudon, morte jeune.
- 9° Jean-Théodore, né le 11 août 1714, avocat, mort le 30 novembre 1778, enterré aux Frères-Mineurs, à Liége.
- F 1º Marie-Catherine-Gertrude de Pitteurs, née à St-Trond, le 17 novembre 1742, morte à Tirlemont, le 2 janvier 1812, et enterrée auprès de son époux, à Hautlinter, le 5 suivant, avait épousé, le 28 mai 1770, Jean-François Wouters, écuyer, seigneur de Hautlinter et Vroenhoven, échevin et bourgmestre de Tirlemont, où il mourut le 15 mai 1785; dont une fille.
  - 2º Marie-Françoise-Sara, née en 1744, morte jeune.
  - 3º Antoine-Trudon-Balthazar-Guillaume, né en 1747, mort jeune.
- 4º Lambert-Trudon-Antoine de Pitteurs-de Budingen, né le 25 mars 1755, seigneur de Liefkensrode, Budingen, Leenhagen et Terhagen, baron de Rumsdorp et Overwinde, par sa femme, épousa à Tirlemont, le 19 mai 1776, Marie-Joséphine-Caroline-Catherine de Velpen, dite Éveraerts, dame de Budingen, etc., née le 9 juin 1758, dernière de son nom, et fille de Pierre-François de Velpen, dit Éveraerts (6), seigneur de Budingen, etc., et d'Éli-

<sup>(1)</sup> Van Brienen porte d'argent à la licorne sautante de guenles.

<sup>(2)</sup> Kénor porte d'or aux deux pannaches adossés d'azur.

<sup>(3)</sup> Courtoys porte d'or aux deux poissons posés en bande d'azur, au franc canton d'azur aux trois merlettes d'argent.

<sup>(4)</sup> De Pierpont porte d'or au sautoir de sable, accompagné d'un orle de huit merlettes de même. — Agnès de Pierpont descendait de l'illustre maison de Pierpont ou Petreponle qui a fourni un prince-évêque de Liége.

<sup>(5)</sup> Bosch porte d'argent aux quatre arbres au naturel.

<sup>(6)</sup> Pierre-François de Velpen, dit Éveraerts, issu d'Arnold de Velpen, dit Éveraerts, chevalier, vivant en 1292, dont nous donnons toute la postérité dans le cours de cet ouvrage, portait pour armes : d'or au chevron d'azur, écartelé au deuxième canton d'argent aux trois étoiles de sable, et au troisième de gueules aux trois croissants d'or, posés les pointes en haut.

sabeth-Michelle d'Éverlange-de Vitry (1), dame de Lignières. On nous ar communiqué une pièce authentique portant le scel et la signature de J. Van Herek, abbé de St-Trond, et datée du 7 octobre 1778, par laquelle Lambert-Trudon-Antoine de Pitteurs-de Lief kensrode, est nommé échevin de la haute justice (gerichte) de St-Trond; il y est titré de noble seigneur (eedelen heer), et de seigneur de Budingen. — Il fut plus tard, sous le royaume des Pays-Bas, membre des états généraux, puis membre de l'ordre équestre de la province de Liége, et obtint du roi Guillaume Ier, le titre de baron pour lui et pour tous ses descendants, par diplôme signé à Bruxelles, le 9 janvier 1821. — Le dit baron Lambert-T.-A. de Pitteurs, mourut le 8 juillet 1828, son épouse était décédée le 26 juillet 1809, comme le témoigne une pierre sépulerale placée contre la muraille de l'église de Rosoux et dont l'épitaphe suivra plus loin; voir leur postérité à la lettre G.

5º Jean-Théodore-Balthazar de Pitteurs-Hiégaerts (2), né en juin 1755, avocat, échevin et bourgmestre de St-Trond, mort le 31 décembre 1807, avait éponsé à Tirlemont, le 24 juin 1793, Christine-Joséphine Colen, née à St-Trond, le 2 mars 1772, morte le 14 décembre 1798, fille de Paul-Gisbert et de Marie-Élisabeth Schoenaerts, fille de Mathieu Schoenaerts,

avocat. Leur postérité suit: H.

6º Marie-Anne-Antoinette, née en 1757, morte en 1806, avait épousé à St-Trond, en 1795, Eugène-Augustin baron de Waha-de Baillonville (5), né à Antines, en 1769, mort en 1821, fils de Jean-Charles baron de Waha-de Wannes; dont Louis-Eugène baron de Waha, né en 1797, et François-Guillaume baron de Waha-Baillonville, qui épousa, en 1823, Jeannette de Menten-de Hornes.

7º Henri-Bonaventure-Trudon de Pitteurs, né en 1762, commissaire du district de S<sup>t</sup>-Trond, avocat-fiscal à Liége, puis conseiller à la eour supérieure de justice à Liége, épousa, en 1799, Hubertine Louvat, morte à Liége, le 28 janvier 1810; dont quatre enfants; voir lettre I.

8º Marie-Agnès-Maximilienne-Guillelmine, née à St-Trond, en 1765, morte et enterrée à Duffel, en 1825, épousa en novembre 1790, à St-Trond, Louis-Dominique-Joseph Hermans, né à Tournai, en 1763, avocat-greffier

<sup>(1)</sup> D'Éverlange porte d'azur à la fasce d'or accompagnée de deux étoiles à six rais de même. — E. M. d'Éverlange était fille de Robert, chevalier, seigneur de Vitry, du Sart, etc., et de Marguerite-Charlotte de Warnant.

<sup>(2)</sup> Jean-Antoine Miègaerts, jurisconsulte, avocat et ancien bourgmestre de St-Trond, mort le 6 novembre 1764, institua, par testament du 9 novembre 1763, pour héritiers universels les einq enfants de son oncle maternel Théodore, avec des clauses de retour, ayant entre autres fait un avantage considérable à Jean-Théodore-Balthazar de Pitteurs, à condition que le nom Miégaerts serait joint à celui de de Pitteurs, et ses armes écartelées avec celles de cette dernière famille, ce qui se continue encore aujourd'luii.

<sup>(3)</sup> De Waha porte de gueules à l'aigle éployée d'hermines, becquée et membrée d'or. C'est une des plus anciennes et des plus illustres maisons chapitrales du pays de Liége.

de la cour spirituelle, président du tribunal-civil d'Anvers, etc., mort dans cette ville en 1815, et enterré à Duffel.

G 1º Lambert-Théodore-Michel-Joseph baron de Pitteurs-de Budingen, né à St-Trond le 18 mai 1777, mort à Jennevaux, le 1er août 1813, et enterré à Rosoux, où l'on voit son épitaphe ainsi que celle de ses parents sur une pierre tumulaire portant les armes de la maison de Pitteurs, accolées à celles de de Velpen, dit Éveraerts. Cette épitaphe est ainsi conçue : D. O. M. Ici reposent Messire Lambert-Trudon-Antoine baron de Pitteursde Budingen, membre des États généraux du royaume des Pays-Bas, de l'ordre équestre de la province de Liège et bourgmestre de Rosoux, pieusement décédé à son château de Rosoux le 8 Juillet 1828, âgé de 75 ans. Noble dame Madame Marie-Josèphe-Caroline de Velpen, dit Éveraerts, son épouse, décédée à son château de Rosoux, le 26 juillet 1809, âgée de 51 ans. Et Messire Lambert-Trudon-Michel-Joseph baron de Pitteurs-de Budingen, leur fils, décédé au château de Jennevaux, le 1er Août 1813, âgé de 36 ans, époux de noble dame Madame Pauline-Marie-Catherine-Josephe baronne de Baré-de Comogne. R. I. P. Cette dame de Baré-de Comogne était née à Namur, le 28 janvier 1781; elle y mourut le 30 juin 1837, laissant cinq enfants qui suivent : K (1).

2º Marie-Catherine-Josephine-Henriette, née en 1778, morte à Rosoux, en 1820, y avait épousé, le 28 septembre 1801, ou 20 vendémiaire an x, Alexandre-Constantin baron Woot-de Tinlot, de Braive, né à Liége en 1778.

3º Jean-Théodore-Julien, né en 1780, mort la même année.

4º Jeanne-Gertrude-Julie de Pitteurs, née en 1784, morte à Rosoux en 1833, avait épousé, en 1802, Léopold chevalier d'Éverlange-d'Oneux, son cousin sous-germain, né en 1783, mort à Liége, le 6 janvier 1833; dont deux filles.

H 1º Marie-Josephine-Élisabeth de Pitteurs-Hiégaerts, née en 1794, morte jeune.

2º Jean-Théodore-Alexandre, né le 4 décembre 1795, chevalier de l'ordre Léopold, président du conseil provincial de Limbourg, épousa, en 1824, Laure de Pitteurs, sa cousine-germaine, décédée au Speelhoff, près St-Trond, le 10 avril 1838; dont Léonie de Pitteurs, qui a épousé en 1844 Hyacinthe de Bonhome-de Hoyaux.

3º Charles-Lambert-Balthazar de Pitteurs-d'Ordenge, né en 1797, épousa, en premières noces, en 1828, Sophie Van Houtem-Swendel, d'Aix-la-Chapelle; et, en secondes noces, Marie-Henriette Van Houtem, sœur de la précédente, décédée au château d'Ordenge en 1841; dont postérité.

<sup>(1)</sup> Le comte Joseph de St-Génois, ler roi d'armes du royaume des Pays-Bas, dans ses Monumens anciens, 2° vol., page 380, article acceptation à la Chambre héraldique, assemblée en 1789, donne les ancêtres directs du baron Lambert-Trud-Mich.-Jos. de Pitteurs, à commencer de Georges-Balthazar de Pitteurs, écuyer, seigneur de Braeckel, etc., et époux de Sara Van Duynen.

4º Marie-Christine-Barbe-Josephine, née en 1798, épousa : 1º le 2 février 1818, Henri comte d'Astier-de Lumay; 2º le 18 février 1830, Félix Loijaerts, major, commandant la garde communale de la ville de Tirlemont.

I 1º Adèle de Pitteurs, morte jeune.

2º Laure de Pitteurs, épousa son cousin Jean-Théodore-Alexandre de Pitteurs-Hiégaerts, cité ci-dessus.

5º Henri-Marie-Alphonse, né en 1806.

4º Hortense de Pitteurs, épousa N. baron de Villers-Piteit, à Tongres.

K 1º Ernest-Louis-Lambert-Joseph, mort jeune.

2º Lambert-Charles-François-Joseph, noyé dans la Sambre, à Floresse, en voulant sauver un de ses amis. Son monument sunéraire portant en chef les armoiries de la maison de Pitteurs, se voit à Floresse; on y lit cette épitaphe:

De ses jeunes amis il veut sauver la vie,
Hélas! avec la leur, la sienne lui est ravie.
Consolez-vous; son sort n'est point très-malheureux,
D'un dévouement si généreux,
(Ayez-en la ferme espérance:)
Le bonheur éternel sera sa récompense.
Qui pourrait former d'autres vœux?

R. I. P.

#### D. O. M.

Ici repose la dépouille mortelle de Messire LAMBERT-CHARLES-FRANÇOIS-JOSEPH baron DE PITTEURS-DE-BUDINGEN noyé en se baignant dans la Sambre, à Floresse. Le 18 Juillet 1822, âgé de quatorze ans et demi.

5° Gustave-Marie-Louis-Joseph baron de Pitteurs-de Budingen, né en 1809, à Jennevaux, épousa le 19 mai 1839, Charlotte-Thérèse-Amélie-Philippine-Ghislaine de Cartier-d'Yve, née à Marchienne, le 21 mars 1817, fille-aînée de Louis-Jean-Baptiste-Ghislain-Joseph baron de Cartier-d'Yve, député aux états provinciaux de Namur avant 1850, sénateur pour l'arrondissement de Philippeville, bourgmestre de la commune d'Yve, et de sa première femme Charlotte de Paul-de Barchifontaines; dont est né, en 1845, Léon-Philippe-Louis-Marie.

4º Émélie de Pitteurs, épousa, en 1834, Joseph baron de Cartier-de Marchienne.

5° Adèle de Pitteurs, épousa, en 1850, Emmanuel baron de Gaissier-d'Hertroy.

Nº 174. — Sur un monument funéraire au cimetière de l'église de S'-Martin, à S'-Trond.

Hier is
begraeven

Den cereme heer borgemes.

BALD. MOERS 46 jaeren

Armoeser
deser
parochie
obijt 51
janij 4766.
R. I. P. (4)

Le bourgmestre, dont nous donnons ici l'épitaphe, portait pour armes : d'or aux trois têtes de maures de sable, tortillées d'argent, comme le témoignent son portrait et ceux de son père et de son fils qui appartiennent à M. Scheveneels, rentier-propriétaire, à St-Trond. Ces armes étant aussi celles de la famille *Moers*, de Tongres, dont nous donnons la généalogie en mentionnant les épitaphes de cette dernière ville, nous croyons pouvoir considérer les *Moers* de St-Trond et de Tongres comme ayant eu une même origine.

Nous avons dressé le fragment généalogique suivant d'après les registres de l'état-eivil de S<sup>t</sup>-Trond; il fera connaître quelques uns des ancêtres et descendants de *Baudouin Moers*, qui fait le sujet de cet article.

Un Arnold Moers, décédé à St-Trond, le 25 août 1705, avait épousé Marie-Anne Lambrechts. Il est qualifié de consul (bourgmestre) dans les inscriptions baptistaires de ses enfants. Ces derniers furent au nombre de sept; savoir:

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable bourgmestre Baud. Moers, pendant 16 ans aumonier de cette paroisse, il trépassa le 31 janvier 1766. R. I. P.

- 1º Catherine-Lucie Moers, baptisée à St-Trond, le 7 janvier 1687, fut béguine.
  - 2º Lambert Moers, baptisé le 2 mars 1688.
- 5º Benoît-Gilles Moers épousa Aleijde Pansarts, dont trois enfants qui suivent à la lettre A.
- 4º Baudouin Moers, baptisé le 27 octobre 1694, est qualifié de théologien à Louvain, lorsqu'il fut parrain de son neveu Baudouin Moers, en 1717.
  - 5º Marie-Christine Moers, baptisée le 15 décembre 1697.
  - 6º Anne-Elisabeth Moers, baptisée le 5 janvier 1701.
  - A 1º Arnold Moers, baptisé le 8 septembre 1716.
- 2º Baudouin Moers, baptisé le 5 octobre 1717, fut bourgmestre de la ville de St-Trond, en 1759 et 1764, et mourut le 31 janvier 1766, comme le témoigne son épitaphe que nous donnons en tête de cet article. Il avait épousé Marie-Louise Van Herck, dont il eut dix enfants; voir B.
  - 3º Catherine-Lucie Moers, baptisée le 19 décembre 1722.
- B 1° Catherine-Lucie Moers, baptisée le 31 janvier 1742, épousa Herman Scheveneels, dont Baudouin-Mathias Scheveneels, baptisé le 15 mai 1772, actuellement rentier-propriétaire à St-Trond, et célibataire. Il fut l'héritier de son oncle Louis-Benoît Moers, mort en 1838.
- 2º Baudouin Moers, baptisé le 24 décembre 1742, fut bourgmestre de St-Trond, en 1792. Nous ne connaissons pas sa postérité.
  - 3º Aleijde-Julienne Moers, baptisée le 25 juin 1744.
  - 4º Marie-Pétronille, baptisée le 20 février 1745.
  - 5º François-Augustin, baptisé le 11 décembre 1747.
  - 6º Jeanne-Marie, baptisée le 6 décembre 1748.
- 7º Joseph-Renier Moers, baptisé le 10 juin 1753. Nous ne connaissons pas sa postérité.
- 8° Louis-Benoît Moers, baptisé le 5 mai 1755, fut bourgmestre de St-Trond en 1785, et mourut célibataire le 17 juillet 1838.
- 9° Regnier-Égide Moers, baptisé le 8 octobre 1756, avocat, épousa, à Liége, N... Martini, décédée sans hoirs.
  - 10° Hélène-Antoinette Moers, baptisée le 5 août 1758, mourut célibataire.

Il paraît que les descendants de l'un de ces derniers frères habitent aujourd'hui la ville de Vilvorde.

Nº 175. — Sur un obituaire dans la chapelle de Rumsdorp, près d'Attenhoven.



Ces huit quartiers généalogiques paraissent appartenir à une dame de la noble maison *Vander Gracht*, dont il existe des descendants dans les provinces d'Anvers et des deux Flandres.

Nous ne connaissons pas la famille à laquelle appartenait le mari de cette dame. L'écusson placé au centre des huit quartiers qui précèdent,

lui donne pour armes : burelé d'or et de sable de huit pièces. Sa dame N. Vander Gracht, portait d'argent au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.

Jean-Charles de Berlo, comte de Hozemont, baron de Berlo, fils de Guillaume et de Jeanne de Locquenghien, et époux d'Amelberge de Montjoie, dame de Bon-Acquest, avait pour quatre quartiers (1):

Ivon de Berlo (2) ..... Jean de Locquenghien (3) ..... Louise Vander

Meren (4) .... Anne Vander Gracht (5), baronne de Pamele.

Antoine Vander Gracht, baron de Wanghen, fils de François, seigneur de Schardan, écoûtête de Malines, et de Philippote de Uyterlimmingen, dame de Wanghen, avait les quartiers suivants (6). Antoine Vander Gracht ..... Antoine de Uyterlimmingen (7), Gertrude de Berlo ..... Florence de Glymes (8).

Guillaume Vander Gracht, seigneur de Plaschendaele, Schierveld, etc., épousa Magdeleine de St-Venant (9). De ce mariage sont nés Gautier et Jacqueline qui suivent :

1º Gautier Vander Gracht, seigneur de Plaschendaele. Il épousa Thérèse, du Chastel-Terramieul, baronne d'Ere, près de Tournay. Ses quatre quartiers sont:

Gauthier Vander Gracht ..... Louis de S<sup>t</sup>-Venant, Jeanne De la Vichte (10) ..... Jacqueline Du Bois-de Fiennes (11).

2º Jacqueline Vander Gracht, épousa Pierre de Vooght, d'une des plus anciennes maisons nobles de la province d'Utrecht (12), fils de Jacques et d'Anne de Gryse. Il était seigneur de Marche, Fontenelle, etc., et adopta le nom et les armes de de Gryse (13), par testament d'Engelbert de Gryse,

- (1) Voyez Quartiers généal. des maisons d'Allemagne, d'Espagne, etc.; par Le Blond, page 55.
- (2) De Berlo: or à deux fasces de gueules.
- (3) De Loequenghien: or semé d'hermines au lion de sinople
- (4) Vander Meren: azur au chef d'argent chargé de trois pals de gueules.
- (5) Vander Gracht: argent au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.
- (6) Voyez Quart. généal.; par Le Blond, page 111.
- (7) De Uyterlimminghen: or à trois pals d'azur, au chef de gueules.
- (8) De Glymes: azur billeté d'or à la bande de même.
- (9) De St-Venant: azur à l'écusson d'argent surmonté d'un lambel à trois pendants de gucules.
- (10) De la Vichte : or frêté de sable.
- (11) Du Bois-de Fiennes: argent au lion de sable, armé, lampassé de gueules, à la bordure de même.
- (12) De Vooght: or à la fasce vivrée de gueules de trois pièces ou pointes, accompagnée de trois aigles éployées de sable.
  - (13) De Gryse: d'argent au chevron de gucules accompagné de trois treffles de sinople

chef et dernier hoir mâle de cette ancienne et noble maison, fait en 1639; ce que ses enfants ont continué sous le nom de de Gryse, dit de Vooght (1).

Un autre Pierre de Vooght, fils de Jean, gouverneur du château et de la ville de l'Écluse, et de Catherine de Wulf, épousa également une dame de la maison Vander Gracht, nomméc Anne, fille héritière de Jean Vander Gracht, seigneur de Zonnebeke, Geluvelt et Barizecle. Ce Pierre de Vooght fut armé chevalier par l'empereur Charles-Quint, qui lui accorda ainsi qu'à tous les descendants et aux contractants mariage avec les filles ses descendantes, le titre de chevalier héréditaire du St-Empire romain, avec annoblissement pour les dits contractants qui ne sont pas nobles, permettant à chacun d'eux de porter le titre de chevalier, l'heaume, l'épée et les autres marques de chevalerie de l'empire, entièrement d'or. Il accorda en outre au même Pierre de Vooght, ses enfants et successeurs, la faculté d'accorder à des personnes honnêtes, le demandant, des armoiries convenables à la qualité de la personne, à condition, qu'en donnant telles armoiries, ils se gardent de ne point donner un aigle entier, et notamment l'impérial ou la couronne royale sur l'heaume, ou l'heaume ouvert, ou des anciennes armoiries de princes, comtes, barons, etc. Le tout par diplôme expédié de Bruxelles le 24 septembre 1540 (2).

On trouve dans l'ouvrage *Monuments anciens*, par M. le comte Joseph de Saint-Génois, pages 1014, l'épitaphe suivante concernant la noble maison *Vander Gracht*.

A l'église de St-Nicolas à Tournay :

« Très-noble et très-illustre seigneur messire Ant. Ign. Vander Gracht, seigneur de Frétin, la Broije, Grand-Rieu, etc., grand-bailly héréditaire de Tournay, Tournesis, Mortagne, St-Amand, etc., commissaire de S. M. Imp. au renouvellement du Magistrat et demandes d'aides et subsides, mort le 26 novembre 1734, âgé de 60 ans; Madame Marie-Ernest de Croonendael, vicomtesse de Vlieringhen, Brethaut, etc. son épouse, morte le 19 mai 1749, âgée de 63 ans.»

Quartiers:

Vander Gracht, la Vichte, St-Venant, Fiennes, Pailly, la Motte-Baraffle, Gantois, Markois;

Croonendaele, Imelot, Ennetieres, Baudequin, Esclaibes, Postelles, Courtebonne et la Becq.

(2) Idem, page 80.

<sup>(1)</sup> Voyez Théâtre de la Noblesse des Flandres, Arthoys, etc.; par Le Roux, page 82.

## DE WACHTENDONCK.

La noble maison de Wachtendonck porte d'or à la fleur-de-lis de gueules placée en abîme.

On trouve un Arnold, sire de Wachtendonck, qui avec Waleran, sire de Fauquemont et de Montjoie, Waleran de Kessel, Henri, sire de Jeneppe, et plusieurs autres chevaliers se constitua caution des promesses que Renaud, comte de Gueldres et duc de Limbourg, avait faites pour son mariage avec Marguerite, fille du comte Guy de Flandre, et s'engagea de prendre le parti du comte de Flandre, si Renaud ou ses hoirs venaient à ne pas exécuter les conventions qu'ils avaient faites ensemble par lettres datées du mois de mai 1286 (1).

Le même Arnold de Wachtendonck fut du nombre des chevaliers qui signèrent, en février 1290, la promesse d'exécution des lettres par lesquelles Renaud, comte de Gueldres, et Marguerite, sa femme, cédèrent à Guy, comte de Flandre, leur père, tous les revenus des comtés de Gueldres, Zutphen et du pays de Kessel, pendant cinq ans, pour le dédommager des grandes sommes qu'il leur avait avancées (2).

On trouve dans la liste des chanoinesses de Mons, que Marie-Anne-Thér. de Blanckaert, chanoinesse en 1740, était fille d'Alex.-Adolphe, baron de Blanckart, vicomte de Colmont, et de Marie-Florentine, baronne de Wachtendonck (3).

# DE BERLO, BERLOO, BERLOOS.

La noble maison de Berlo, porte d'or à deux fasces de gueules.

Stassard de Berlos, maréchal de l'évêque de Liége, Gontran, son frère, Amoury, chantre de S<sup>t</sup>-Lambert, Anselme de Barbenson et Godescal de Dampierre, chanoines de S<sup>t</sup>-Lambert, Pierre de Thiennes et plusieurs autres chevaliers, figurent comme témoins à Reppe, le jour de l'épiphanie 1255, dans les lettres par lesquelles Jean, évêque de Liége, déclare qu'en vertu des lettres de Hugues, son prédécesseur et son oncle, Henri, marquis de Namur et comte de Vienne, et Marguerite, sa femme, cousine de l'évêque, lui ont fait hommage du château de Samson, et que de son côte il a fait serment de les aider (4).

<sup>(1)</sup> Voyez Monuments anciens, par le comte de St-Génois, page 736 et 938.

<sup>(2)</sup> Idem, page 790.

<sup>(3)</sup> Idem, page 1054.

<sup>(4)</sup> Voir Documents anciens, par le comte do St-Génois, page 532.

Fastré-Pinka de Berloz, chevalier, Sohier, scigneur de Beaufort, Jean-Hustin de Thines, Gérard de Berloz et plusieurs autres chevaliers, figurent, le 25 septembre 1280, comme hommes de fief présents aux lettres par lesquelles Jean, évêque de Liége, approuve l'amoine (l'aumône, le don), que feu Nicolas de Fontaines avait fait à Mahial et Isabelle, filles de feu monseigneur Baudouin de Henin, chevalier, sur les fiefs de Landelies et Moregnies (1).

Pinkars de Berlos, chevalier, Baudouin de Blehen, chevalier, bailli du comté de Namur, plusieurs autres chevaliers et cinq hommes de fief, scellèrent de leurs sceaux, en cire verte, l'acte du déshéritement fait par Jean de Looz, sire d'Agimont et de Walhain, de sa seigneurie d'Enghesée, tenue du comte de Namur, au profit de son gendre Thierry, sire de Seraing, qui avait épousé sa fille cadette, le 18 janvier 1363 (2).

Godefroid-Pinkars de Berloz, seigneur de Tongrenelles et de Frezin, Godefroid de Vilhe, grand-bailli de Namur, Guillaume et Jean de Namur et plusieurs autres chevaliers sont nommés comme caution dans la commission en latin et sur parchemin, scellée du sceau de Philippe, évêque de Tournay, par lui donnée en 1376, pour sommer l'évêque de Liége, à comparaître par devant lui, et voir recevoir la caution de 40,000 livres que le comte de Namur était obligé de donner pour être rétabli dans la possession des dix-sept villes (3).

#### DE CROESER.

La noble maison de Croeser, est une des plus anciennes de la Flandre-Occidentale. Elle porte pour armes : de sable aux trois chevrons d'argent accompagnés de trois gobelets de même posés deux en chef et un en pointe.

Les barons de Croeser actuels habitent la ville de Bruges.

#### SUYS.

La noble maison Suys porte pour armoiries : d'azur à trois cadenats carrés d'or (4).

<sup>(1)</sup> Voir Documents anciens, par le comte de St-Génois, page 678.

<sup>(2)</sup> Idem, page 980.

<sup>(3)</sup> Idem, page 1057.

<sup>(4)</sup> Marc-Wilson de la Colombière, dans la Science hérorque, page 176, édition de 1669, blasonne les armes de la noble maison Suys ainsi: d'azur à trois moutons à piloter d'or, ferrés de sable.

Suys forme un des quartiers d'Ernest-François baron de Riviere, fils d'Ernest d'Arschot-de Riviere, seigneur de Bruckom, et de Marguerite Suys. Ces quartiers sont:

1º Richard de Riviere-d'Arschot, baron de Heere (1).

2º Anne Scheyfaert-de Mérode.

5° Jacques Suys, seigneur de Clingelande, gentilhomme de la Chambre d'Ernest de Bavière, électeur de Cologne.

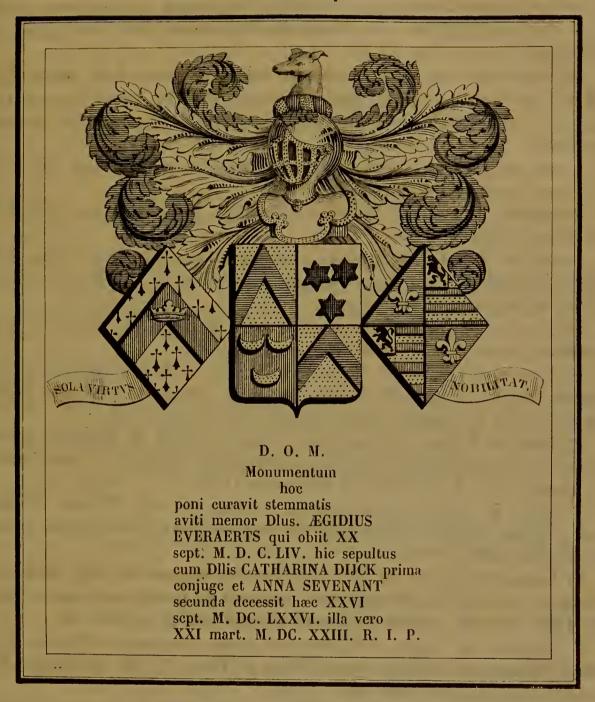
4º Georgine de Lynden, dame de Nederven et de Tolfende, qui portait

de gueules à la croix d'or (2).

<sup>(1)</sup> D'Arschot-de Riviere: d'argent à trois lis de sable.

<sup>(2)</sup> Voyez Quartiers généalogiques, par Le Blond, page 103.

Nº 176. — Sur une pierre tumulaire au milieu de la chapelle de Rumsdorp.



Un ancien armorial MS. de la Hesbaye, appartenant à l'auteur de cet ouvrage, donne aussi pour armoiries à la famille Éveraerts: écartelé; au premier et au quatrième d'or au chevron d'azur; au deuxième d'argent aux trois étoiles à six rais de sable; et au troisième canton, de gueules aux trois croissants renversés d'or.

Le véritable nom de famille de la personne dont nous donnons ici l'épitaphe était de Velpen; Éveraerts n'était que le surnom de la famille. Il était fils de Pierre de Velpen-dit-Éveraerts, écuyer, et de Marguerite Danseels.

L'on ne doit pas confondre la noble maison de Velpen-dit-Éveraerts avec son homonyme de Velpen (lez-Halen) dont nous avons entretenu nos lecteurs au Nº 4 de cette collection. La première, également très-ancienne, paraît avoir pris son nom de la seigneurie de Velp à une lieue, trois quarts de Tirlemont.

Une généalogie de cette maison de Velpen, revêtue de la signature et du seel en hostie rouge de Charles-Nicolas de Berekel, généalogiste et premier roi d'armes du Brabant, etc., etc., en date du 22 juin 1709, porte ce qui suit:

Arnold, seigneur de Velpen, dit Éveraerts (1), chevalier, vivait l'an 1160.

Il épousa Amelberge Cardinael (2); dont:

Georges de Velpen, dit Éveraerts, chevalier, qui épousa Gertrude dame

de Héverlé (3); dont:

Arnold de Velpen, dit Éveraerts, ehevalier, seigneur d'Op-Velp, Neer-Velp, Héverlé, etc., épousa Catherine Utenliminghen (4). De ce mariage Henri et Jacques qui suivent:

1º Henri de Velpen, dit Éveraerts, seigneur d'Op- et Neer-Velp, etc.,

ehevalier, servait le duc de Brabant en 1289.

2º Jacques de Velpen, dit Éveraerts, seigneur de Velp et Héverlé, écuyer, épousa Ide de Hélissem (5). Il vivait en 1292, comme le prouve le registre de fondations à Averbode; dont Marie et Henri qui suivent:

1º Marie de Velpen, dit Éveraerts, dame en partie de Hélissem, épousa Gosuin de Gossoncourt (en flamand Goetsenhoven) seigneur de Gossoncourt,

et chevalier (6). Ils testèrent le 25 février 1346.

2º Henri de Velpen, dit Éveraerts, seigneur de Velp, Héverlé et Hélissem, épousa Cécile de Gossoncourt. Il vivait en 1347. Ses deux fils Gérard et Éverard suivent:

1º Gérard de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, seigneur de Velp, Héverlé et Hélissem, épousa N... Il vendit deux bonniers de terre à un Jean de Neder,

en 1308. Son fils nommé également Gérard suit à la lettre A.

2º Éveraerd de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, seigneur à Opvelp, Neervelp, Hélissem et Héverlé, épousa Marie de Thuyl (7). De ce mariage Jean dont il est parlé à la lettre B.

A Gérard, seigneur de Velp, Hélissem, Héverlé et Gossoncourt, cheva-

lier, épousa N...; dont Georges qui suit à la lettre C.

(2) Cardinael: d'or aux trois pals d'azur au chef de gueules chargé de trois ciseaux de sable.

(3) De Héverlé: d'or au santoir de gucules.

(5) De Hélissem: d'argent aux trois étoiles de sable.
(6) De Gossoncourt: d'or au sautoir de sable.

<sup>(1)</sup> Cet Arnold portait : d'or au chevron d'azur. Les armes primitives de la maison de Velpen, dit Éveraerts étaient de gueules à la fasce d'argent. Nous ne connaissons pas l'origine du nom Éveraerts.

<sup>(4)</sup> Utenliminghen: d'or aux trois pals d'azur, au chef de gueules.

<sup>(7)</sup> De Thuyl: d'argent aux trois têtes de chien de chasse.

B Jean de Velpen, dit Everaerts, seigneur d'Opvelp, Neervelp, etc., écuyer, est mentionné dans les registres de Bevecom, l'an 1422. Il épousa Catherine d'Udekem, fille de Nicolas et d'Aleijde Van Lathem. Ils eurent trois enfants dont il est parlé à la lettre D.

C Georges, seigneur de Velp, écuyer. Il vendit cette seigneurie, en 1434, à messire Louis Pinnock, chevalier, et mourut prisonnier en France.

D 1° Georges de Velpen, dit Everaerts, seigneur en Opvelp, Neervelp et Hélissem, épousa Gertrude Van Vriesele (1), fille de Wauthier, chevalier, seigneur de Poederlé, et de Gertrude Van Helmont, l'an 1446. De ce mariage sont nés entr'autres enfants Guillaume et Jean qui suivent; voir lettre E.

2º Marie, dame, en partie, de Hélissem et de Neervelp, épousa Jean Noullens.

3º Henri de Velpen, dit Everaerts.

E 1º Guillaume de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, seigneur en Opvelp, Neervelp et Hélissem, épousa Marie Van Tuyl. Ils furent enterrés à Thorenbaen; dont deux enfants; voir F.

2º Jean de Velpen, dit Éveraerts, épousa N...; dont il eut Gilles men-

tionné à la lettre G.

F 1º Pierre de Velpen, dit Éveraerts, seigneur de Velp et Maillart, mourut en 1555. Il avait épousé Marie Du Mont, dit Van Berghe (2), qui mourut en 1545. Ils furent enterrés à Opvelp. Voir leur postérité à la lettre H.

2º *Ide*, épousa *Pierre de Villers*, seigneur de Bevecom, avec qui elle fut enterrée à Villers.

3º Gossuin, écuyer, seigneur en Opvelp, épousa Marie de Villers.

G Gilles de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, épousa Marguerite Vanden Velde (3); dont Pierre qui suit; voir I.

H 1º Jean de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, seigneur d'Outbrenge, épousa Isabeau Du Fresne, fille de Henri et de Barbe Pahea. Ils gisent à Perwez. Leur fils Pierre suit à la lettre K.

2º Adrien de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, seigneur d'Opvelp, Neervelp, Maillart, Willebringen, épousa Catherine Wiers (4). De ce mariage trois enfants, voir L.

5º Marguerite de Velpen, dit Éveraerts, épousa Otton Immens.

4º Guillaume.

<sup>(1)</sup> Van Vriesele: de gueules à trois huchets d'or, deux et un.

<sup>(2)</sup> Du Mont: écartelé, au premier et au quatrième canton d'argent aux trois étriers de gueules deux et un; au deuxième et au troisième d'or à la fasce d'azur accompagnée en chef d'un lion naissant de gueules.

<sup>(3)</sup> Vanden Velde: d'azur au chevron d'argent.

<sup>(4)</sup> Wiers: d'argent au lion de gueules, armé et lampassé d'azur, au chef d'azur chargé de trois roses d'argent.

I Pierre de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, épousa Marguerite Danseels (1), dont Gilles qui suit : M.

K 1º Pierre de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, seigneur d'Outbrenge, épousa Élisabeth Vannes, dame de Villers. Elle fonda un couvent de quinze béguines à Louvain. Leur fille Isabeau, dame d'Outbrenge en Villers, et Bevecom, épousa Jean Maes (2), chevalier, seigneur de Morsel-Eyghem.

L 1º Augustin de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, épousa Catherine de

Tenremonde. Leur fille Catherine suit à la lettre N.

M Gilles de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, épousa, en premières noces, Catherine Dyckx (3) et, en secondes noces Anne Sevenans (4). C'est à lui que se rapporte l'épitaphe qui fait le sujet de cet article. Il eut, de sa première femme, Corneille de Velpen, dit Éveraerts, écuyer, qui épousa N. Dullaers. De son second mariage est né Paul-François qui suit; voir lettre O.

N Catherine de Velpen, dit Éveraerts, dame de Bomal en Opvelp et Neervelp, Houtzem, Maillart, Willebringe, épousa Michel-Paul de Villers, chevalier (5), baron de Villers-Perwin. Ils eurent trois enfants: 1° Gérard de Villers, échevin de Bruxelles, et époux de A.-J.-C. le Poivre; 2° Dorothée, épouse de J.-Bte Van Elen, conseiller de Brabant; et 5° Augustin, époux de Cath. Pontanus.

O Paul-François de Velpen, dit Everaerts, receveur de S. M., épousa Anne de Prince; dont Gisbert et Marie qui suivent:

1º Gisbert-de Velpen, dit Everaerts, écuyer, épousa Isabelle de Longin, dame de Budingen. Voir leur postérité à la lettre P.

2º Marie-Alexandrine de Velpen, dit Everaerts, épousa Ernest le Verd,

avocat.

P 1º Marie-Cécile de Velpen, dit Everaerts, de Budingen.

2º Isabelle-Thérèse, épousa André Borremans, baron de Hasselbrouck (6).

3º Hubert-Ferdinand.

- 4º François-Joseph, capucin, nommé le R. P. Joseph de Tirlemont, dans la province de Flandre.
  - 5º Anne-Pauline, chanoinesse régulière à la Vallée Ste-Barbe, à Tirlemont.
  - 6º Marie-Josephine.
  - 7º Gilles-Lambert.
  - 8º Pierre-François de Velpen, dit Everaerts, écuyer, seigneur de Budin-

<sup>(1)</sup> Danseels: de gucules à la fasce d'argent.

<sup>(2)</sup> Maes: de sable aux deux roses d'argent posées une à la sénestre du chef, l'autre en pointe, au canton d'or.

<sup>(3)</sup> Dyckx: d'azur à la fleur-de-lis de sable en abîme, écartelé de gueules fascé de quatre pièces d'or, au franc canton d'argent chargée d'un lion de sable.

<sup>(4)</sup> Sevenants: d'hermines au chevron de gueules chargé en chef d'une couronne d'or.

<sup>(5)</sup> De Villers: d'or au sautoir engrêlé de sable, écartelé d'argent à la fasee de gueules.

<sup>(6)</sup> Bormans de Hasselbrouck: d'or à la bande d'azur chargée de trois étoiles à six rais du champ.

gen, épousa Élisabeth-Michelle d'Éverlange-de Lignier (1); dont une fille Marie-Joséphe qui suit à la lettre Q.

9º Joseph-Simon, chanoine régulier à la noble abbaye de Flône.

Q Marie-Josèphe-Caroline-Catherine de Velpen, dit Everaerts, dernière de ce nom, dame de Budingen, née le 9 juin 1758, mourut au château de Rosoux, le 26 juillet 1809; elle avait épousé, le 19 mai 1776, Lambert-Trudon-Antoine de Pitteurs, par sa femme seigneur de Budingen, et de la baronnie de Rumsdorp, seigneur de Liefkensrode, Leenhagen et Terhagen, échevin et bourgmestre de St-Trond, membre des États-Généraux du royaume des Pays-Bas, et de l'Ordre Équestre de la province de Liége, etc., créé baron par diplôme de S. M. Guillaume Ier, en date du 9 janvier 1821. Il mourut au château de Rosoux, le 8 juillet 1828, âgé de 75 ans. Dont postérité.

<sup>(1)</sup> D'Éverlange: d'azur à la fasce d'or accompagnée de deux étoiles à six rais de même, une en chef et une en pointe.

Nº 177. — Pierre sépulorale qui se voyait, il y a quelques années, à l'église de Melver, près de St-Trond.



## SCHROOTS.

Jacques Schroots dont il est parlé dans l'épitaphe qui précède, a déjà été cité au Nº 1 de la collection, page 6. Il eut trois filles, savoir : Mechtilde, qui fut chanoinesse d'Andennes, Anne et Isabelle Schroots.

## DE JEUDE ALIAS HARDINXVELT.

Marie de Jeude qui fait le sujet de cet article était fille d'Arnold, châtelain de Lowestein, et de Mechtilde Vanden Coulster. Ses armes étaient : de gueules aux trois pals de vair, au chef d'or, chargé vers la dextre d'une merlette de sable.

## DE WARFUSÉE.

La noble et ancienne maison *de Warfusée*, une des plus illustres de la Hesbaye, porte pour armoiries : de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent.

Le fragment généalogique suivant est extrait en grande partie du Miroir des Nobles de la Hesbaye, pages 7, 8, 9, 11, 12, 13 et 37, ainsi que du Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége.

Le premier seigneur de Warfusée (1) dont il soit fait mention est Otton, seigneur de Warfusée, qui vivait du temps de l'empereur Henri IV et d'Obert, évêque de Liége, c'est-à-dire vers l'an 1102. Ce chevalier se distingua dans la profession des armes et posséda de grandes richesses. Il eut deux fils qui suivent:

1º Raes de Warfusée, chevalier. Après sa mort, arrivée peu de temps après celle de son père, la seigneurie de Warfusée passa à son frère cadet Libert qui suit:

2º Libert de Warfusée se destina d'abord à l'état ecclésiastique, mais à la mort de son frère Raes, il abandonna ses études pour se faire chevalier. Il reprit cependant son premier état après la mort de sa femme, et ne négligea dès lors aucun jour de célébrer la sainte messe dans la chapelle de son château. Il avait épousé Agnès d'Awyr (2), fille de Hugues d'Awyr, seigneur de ce lieu, de Hermale, de Chaumont et d'Engy, et de la sœur du comte de Hozemont (3). De ce mariage une fille unique nommée Alix.

<sup>(1)</sup> Warfusée fait partie de la commune de S¹-Georges, au canton de Bodegnée, à cinq quarts de lieue de Hanesse. Le château moderne de Warfusée, appartient à Mr le comte Emile d'Oultremont, et est bâti sur les anciennes fondations de celui qui vit naître les chess de la noblesse Hasbignonne.

<sup>(2)</sup> D'Awyr on des Awyrs porte de vair.

<sup>(3)</sup> De Hozemont porte d'or au sautoir de gueules.

Alix de Warfusée épousa Raes de Dommartin, surnommé à la Barbe, issu des comtes de Dommartin, en France. Il avait été exilé de ce royaume ayant encourru la disgrâce du roi Philippe. Il fit bâtir, aux environs de Warfusée, une tour qu'il alla habiter, et qu'il nomma Dommartin, en commémoration de ses aïeux. Il eut deux fils qui suivent:

1º Libert-Suréal de Dommartin hérita de toutes les terres et seigneuries qui provenaient de son grand-père maternel, e'est-à-dire, Warfusée, Dommartin, Harduemont et tous les villages dépendants de la terre de Warfusée, la vouerie de Moumale, les villages de Mommelette, de Puehey, de Noville, de Freloux, toute la terre de Hermale, eelle des Awyrs, de Haultepenne, d'Engy, etc. Il prit pour armes eelles de son père qui sont d'or au gonfanon à trois pendants de gueules, avec le eri de Dommartin. Il eut trois enfants qui suivent à la lettre A.

2º Hugues d'Awyr eut en partage les terres de Lexhy, Limont, Geneffe, Waroux, la vouerie d'Awans et plusieurs autres grands biens. Il porta pour armes eelles d'Awyr.

A 1º Otton de Dommartin, fut héritier universel de son frère Renard, mort sans hoirs, son autre frère s'étant fait moine. Il eut quatre fils et une fille; voir lettre B.

2º Renard de Dommartin, mort sans hoirs.

5° Éverard de Dommartin, fut abbé de St-Laurent. Il dôta l'église de cette abbaye d'un autel en l'honneur de St-Canterbery, en 1171.

B 1º Raes de Dommartin, fut le premier seigneur de Warfusée; il fut aussi le premier qui renonça au blason de Dommartin, pour prendre eelui d'Otton de Warfusée, son quatrième aïeul maternel qui portait pour armes : de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent. Il eut sept enfants parmi lesquels on remarque Otton II qui suit à la lettre C.

2º Thomas, seigneur de Hermale.

3º Arnold, seigneur de Harduemont, de Haultepenne et d'Awyr-Souveraine.

4º Eustache, seigneur de Neuf-Château, dans la terre de Daelhem et de Hanneffe.

5º Une demoiselle mariée au village de Walhain.

C Otton II, seigneur de Warfusée, cut deux fils qui suivent :

1º Raes II, seigneur de Warfusée, mourut en 1270, et fut enterré aux Frères Mineurs, à Liége. Il avait épousé la dame de Héripont, en Hainaut (1); dont deux enfants mentionnés à la lettre D.

2º Wathi de Moumale, surnommé le bon Wafflar de Moumale, fut un des plus valeureux chevaliers de son temps. Le due Jean de Brabant, après la bataille de Woringhen, le choisit avec Guillaume Malclere, seigneur de

<sup>(1)</sup> De Héripont porte d'azur à la bande d'or.

Hemrieourt, le seigneur de Hannesse et François, bâtard de Wezemaele, pour la garde de sa personne et pour la désense de son honneur.

D 1º N. de Warfusée, épousa Warnier, seigneur de Dave, au comté de Namur, fils de Thibaut d'Elzée, seigneur de Longchamps, et de dame Juwette, sa seconde femme, sœur de Guillaume Malclere de Hemricourt.

2º Raes III, seigneur de Warfusée, épousa la fille du seigneur de Vierve (1); dont il eut dix enfants. Il épousa en secondes noces la fille unique de Guillaume, seigneur de Waroux (2), et de la fille du seigneur de Wassenberg (5). Il eut également dix enfants de ce second mariage parmi lesquels Guillaume qui suit:

Guillaume de Warfusée, seigneur de Waroux, épousa la fille de Baudouin de Hollogne, échevin de Liége, et de N. de Velroux. Il eut huit enfants dont l'aîné nommé Raes suit :

Raes de Warfusée, seigneur de Waroux, fut maître de Liége en 1338 et 1344, et posséda de grandes richesses. Il épousa l'o Marie, fille de Jacques Chabot, chevalier; dont il eut un fils qui mourut jeune; elle fut enterrée aux Frères Mineurs à Liége, avec eette épitaphe: Chij gist Dlle Maroie femme Raes de Waroux jadis Metre del Chité de Liège ki trespassa l'an 1363. Sa seconde femme fut Agnès, fille de Wéry de Lavoir, de Liége (4); dont un fils nommé Guillaume, qui fut chevalier du Saint Sépulere. Il épousa en troisièmes noces la fille d'Engelbert de Haccourt, seigneur de Hermale. Il eut entre autres enfants de ce dernier mariage Raes qui suit:

Raes de Warfusée, seigneur de Waroux, Voroux, épousa Marie de Gothem, fille de Gérard de Gothem, chevalier, et de Cunegonde de Montenacke. Ces deux époux furent enterrés à St-Jean-Baptiste, à Liége, sous une trèsbelle pierre portant leurs armes et cette épitaphe: Cij gist honorable Damoiselle Marie de Gotem en son temps espeuse à Messire Rase de Waroux Chevalier jadit ..... Gij gist Messire Willem de Waroux Eskuir jadit Maître de Liège qui trepassa l'an M. CCCC. LXXX. le 15 octobre. Cij gist Damoiselle Agnès de Horion qui trepassa l'an 1462 le 6 de Maij, prié pour eaus. De ce mariage Guillaume qui suit:

Guillaume de Warfusée, chevalier, seigneur de Waroux, Voroux, Ossoi-gne, etc., maître de la cité de Liége en 1477, mourut, comme le témoigne l'épitaphe qui précède, le 15 octobre 1480. Il avait épousé Agnès de Horion, fille de Guillaume et de Marie de Duras-Ordinghen. Ils curent entre autres enfants Marie qui suit:

<sup>(1)</sup> De Vierve: d'azur aux trois lionceaux d'or, armés, lampassés et couronnés de gucules.

<sup>(2)</sup> De Waroux: d'or au lion de gueules.

<sup>(3)</sup> De Wassenberg: de gueules au lion d'argent, couronné d'or.

<sup>(4)</sup> De Lavoir : de pourpre à l'aigle éployée, à la queue foureline, d'argent

Marie de Warfusée, épousa Otton Schroots-de Brusthem. De ee mariage deux fils dont l'aîné fut Michel qui suit :

Michel Schroots, épousa Marie d'Ordingen-de Duras. Un de leurs petitsfils nommé Jacques, est celui dont nous donnons l'épitaphe en tête de eet artiele.

## DE DURAS.

La noble et illustre maison de Duras est fort ancienne et est issue du comte Ghilbert de Duras, seigneur de Gembloux, de Jodoigne, de Roehefort, de Walcourt, de Clermont, d'Esneux et de plusieurs autres villages. Il vivait du temps d'Alexandre, évêque de Liége, avec qui il eut de grands démêlés et mourut sans hoirs après avoir vendu Jodoigne et Gembloux. Ses biens furent partagés entre ses plus proches parents; quant à la terre de Duras, elle passa successivement à plusieurs nobles qui portèrent le titre de comtes de Duras (1), et jusqu'à ee que les hoirs mâles venant à manquer elle tomba enfin en partage à une jeune fille qui épousa Jean de Neufchâteau, fils d'Eustache de Dommartin, seigneur de Neufchâteau, dont nous avons parlé plus haut à l'artiele Warfusée. Par ce mariage il devint seigneur de Duras, dont il prit le nom qu'il transmit à toute sa postérité. Ses armes étaient de sable semé de fleurs-de-lis d'or.

### VAN BRECHT.

La noble maison Van Brecht, porte pour armes : de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules, à la bande diminuée, échiquetée d'argent et de gueules de deux traits, brochante sur le tout.

Mathieu Van Brecht, qui vivait en 1295, est eité aux archives de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Michel, à Anvers; il fut père de Godefroid qui suit :

Godefroid Van Brecht, chevalier, épousa Aleijde de Gestel, fille de Jean, seigneur du dit lieu. De ce mariage:

Godefroid ou Jean Van Brecht, épousa Marguerite de Dieghem, fille de Jean, ehevalier, et de Marie de Wyneghem. Ils eurent entre autres enfants Godefroid qui suit:

Godefroid Van Brecht, éeuyer, épousa, l'an 1413, Hadwige Vanden Wyngaerde, fille de Jacques et d'Élisabeth Wilmaers, petite-fille de Gilles Vanden Wyngaerde, drossard de la ville de Breda; dont:

<sup>(1)</sup> Ces anciens comtes de Duras portaient pour armes celles des cointes de Clermont, qui sont de gueules à l'aigle éployée 'd'argent.

Jean Van Brecht, écuyer, épousa, l'an 1441, Th. de Louwe-de Montfort. De ce mariage Jacques qui suit :

Jacques Van Brecht, écuyer, épousa Béatrice Absolons, dame de Witte-

manshoff. Elle était veuve en 1524. De ce mariage:

Anne Van Brecht, dame de Wittemanshoff, épousa Arnold Schroots, dit le Vieil, écuyer; dont elle eut cinq enfants parmi lesquels Jacques Scroots ou Schroots dont l'épitaphe précède cet article.

#### ABSOLONS.

La branche de la maison noble d'Absolons, qui forme un des quartiers de Jacques Scroots, porte pour armoiries : d'argent aux deux fleurs-de-lis au pied posé de gueules, une en chef, au deuxième quartier, et l'autre en pointe : au franc quartier de Vanden Steene (une des sept familles nobles patriciennes de Louvain), qui est de gueules au sautoir échiqueté de deux tires d'argent et de sable.

Cette famille a fourni un grand nombre de sénateurs et d'échevins à la ville de Louvain, à commencer par Jean Absalons ou Absolons, sénateur en 1351. (Pour plus amples détails voyez Petri Divæi, Lovaniensis, urbis ac Provinciæ Mechliniensis quondam syndicis, etc., page 88, VI.)

Nº 178. — Sur une pierre tumulaire devant la porte de l'église de Melver, près de St-Trond (1).

Hier ligt begraven den eersamen heer GISBERTUS SNIEVAERTS in zijn leven pastoor alhier ende deecken van 't Coneil... van S<sup>1</sup> Truijden die sterft den ..... Janry 17..... Lieve gemeijntenaeren bidt voor zijne ziele eene Ave Maria.

R. I. P. (2)

(1) On remarque encore deux autres monuments funéraires sur le cimetière de Melver: le premier porte six écussons avec une épitaphe flamande dont voici la traduction: Ci gît messire Henri Sgroets, bourgmestre et échevin qui mourut l'an 1556, le 4 Novembre, et dame Isabelle Caus sa femme qui mourut l'an 1557, le 17 Décembre.

Le second monument funéraire porte un éeusson couronné et écartelé au premier et au quatrième canton aux einq bombes et au deuxième et troisième à un lion couronné, avec la devise, Altijd de zelfde (toujours le même), et accompagné de l'épitaphe suivante : Ici repose la dépouille mortelle de Monsieur Étienne-Jacques Travers, baron de Jever, grand-croix de l'ordre de la Réunion, officier de la légion d'honneur, général-major, inspecteur-général de la maréchaussée royale, décédé le 10 septembre !827. R. I. P. Guerrier intrépide et loijal, époux fidèle et tendre père, sincère ami, toujours égal, passant tel fut son caractère.

(1) Ci gît l'honorable Gisbert Snievaerts, en son vivant curé de eette paroisse et doyen du coneile ... de St-Trond, qui trépassa le .. janvier 17.. chers paroissiens priez un Ave Maria pour son ame.

Nº 179. — Les armes et l'inscription suivantes se voyaient il y a quelques années sur un obituaire de l'église de Melver.



Ces armes représentent les huit quartiers de Guillaume Scroots, capitaine, puis sergent-major des dragons au service de Liége. Il était fils de Guillaume Scroots, qui épousa le 31 juillet 1651, à Melver, Claire-Marie de Mettecoven, fille de Herman et de Catherine de Velpen, petit-fils d'un autre Guillaume Scroots, échevin de la haute justice de Viermael et de

St-Trond, et de Marie de Voocht (1), fille de Nicolas et d'Élisabeth de Rijckel.

Ce Guillaume-Herman Scroots épousa Catherine de Quaedbach (2); dont Louis Scroots, né à Melver le 6 juillet 1676.

# VAN HEER OU DE HEERS.

On lit dans le Théâtre de la Noblesse de Brabant, que Jean de Nico-laers (5), à Tongres, épousa Catherine de Heers, qui portait pour armes : de gueules à la roue d'or, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'argent; cimier, une fleur-de-lis de l'écu. De ce mariage :

Henri de Nicolaers; il épousa Catherine de Brouckmans (4), fille de Jean de Brouckmans et d'Élisabeth de Manshoven (5); dont entre autres enfants Pierre et Guillaume qui suivent:

- 1º Pierre de Nicolaers, vicaire-général à Munster, puis président du conseil privé de l'électeur de Cologne, fiscal et visiteur-général de l'archevêché susdit et des duchés de Juliers, de Clèves et de Bergh.
- 2º Guillaume de Nicolaers, bourgmestre de Tongres, épousa Élisabeth de Chanteleu, fille d'Adrien de Chanteleu (6) et d'Isabelle Moesen (7). De ce mariage Henri et Pierre qui snivent:
  - 1º Henri de Nicolaers, chancelier du prince-évêque de Hildesheim.
- 2º Pierre de Nicolaers, seigneur d'Attin, conseiller alcade de la cour royale aux Pays-Bas, et assesseur des archers garde noble du corps de S. M. C., à Bruxelles. Il épousa, en premières noces, Isabelle-Christine Van Erp, fille d'Antoine et d'Anne Van Bocholt, et en secondes noces, Marie-Magdeleine Van Zype (8). Il obtint, par patentes expédiées de Madrid le 1 avril 1690, permission de pouvoir surmonter ses armes d'un heaume couronné, et de les faire supporter par deux lions portant chacun une banderolle, etc.

<sup>(1)</sup> De Vooght: d'argent aux trois roseaux de sable.

<sup>(2)</sup> De Quaedbach: d'or à un globe ou boule terrestre d'azur, ceintré du champ, surmonté d'une croix de même.

<sup>(3)</sup> De Nicolaers: burelé de sable et d'or de douze pièces; au chef d'argent chargé d'un lion naissant de sable, armé et lampassé de gueules; cimier, un lion naissant de l'écu.

<sup>(4)</sup> De Brouckmans: de gueules à une corbeille de brasseur d'or, traversée de deux fourelles à brasser en sautoir de même, au chef d'argent chargé d'une aigle éployée de sable.

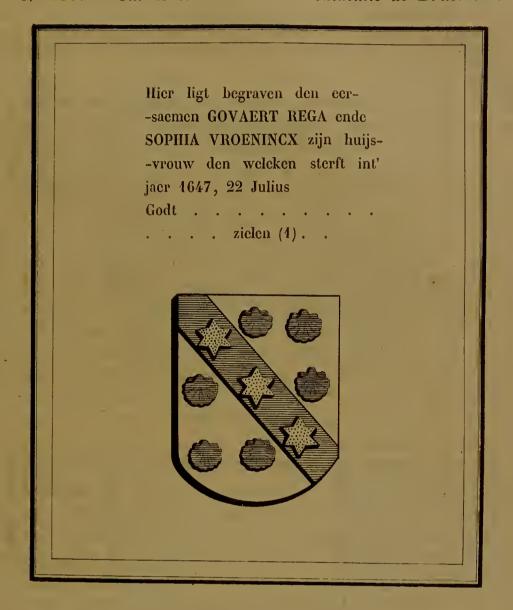
<sup>(5)</sup> De Manshoven: d'argent à la devise d'or, sommée de trois palisses d'azur au flanc senestre, et d'un canton de gueules chargé d'un A, supporté d'une croix.

<sup>(6)</sup> De Chanteleu: de gueules à trois maillets penchants d'or; eimier, un maillet penchant de l'éeu.

<sup>(7)</sup> Moesen: d'argent à l'arbre de sinople, terrassé de même, passant derrière une barrière d'or, laquelle est supportée d'une quintefeuille de gueules pereée d'or.

<sup>(8)</sup> Van Zype: de sinople, à trois têtes de léopards d'or, lampassées de gueules.

Nº 180. — Sur le cimetière de la commune de Brusthem.



Nous possédons un livre qui a appartenu au célèbre médecin Henri-Joseph Réga, et qui est orné des mêmes armoiries que celles qui précèdent, savoir : d'argent à la bande d'azur chargée de trois étoiles à six rais d'or, et accompagnée de six coquilles de même posées en orle. On lit autour de ces armoiries les mots : D. Henr, Jos: Rega med: doc. proff. Prim:

Nous ne savons pas si ce Henri-Joseph Réga descendait de la famille de ce nom à laquelle appartient l'épitaphe qui précède. Quoi qu'il en soit, il naquit à Louvain le 26 avril 1690, de Pierre Réga et de Christine Van Herrebergen. Il fit ses études premières au collége de la Sainte-Trinité, à Louvain, dont il fut un des meilleurs élèves, et se fit ensuite recevoir dans la pédagogie du collége dit du Porc, dont il suivit tous les cours. Il fit sa li-

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable Godefroid Rega et Sophie Vroenincx, son épouse, lequel trépassa en l'an 1647, le 22 juillet .... Dieu ..... âmes.

cence le 7 avril 1712, et obtint peu de temps après, malgré sa jeunesse, une place de professeur de la faculté de médecine. Ses talents avaient fait oublier son âge. Il obtint, en même temps, une prébende de S<sup>t</sup>-Pierre.

H.-J. Réga reçut le bonnet doetoral le 18 février 1718, puis il passa à la chaire d'anatomie, qu'il abandonna le 11 septembre de la même année, pour celle de professeur primaire, vacante par la mort du docteur Peeters. Choisi recteur de l'université le 31 août 1719, il proposa le même jour, au sénat académique, l'érection d'une bibliothèque publique et d'un théâtre pour l'anatomie : sa proposition fut acceptée le 11 septembre suivant. Son Traité de la sympathie, qu'il publia vers cette époque, lui assure un nom impérissable dans l'histoire des sciences et des découvertes.

Ce pratieien eélèbre fut choisi médecin des gouvernantes Marie-Élisabeth et Marie-Anne, et plus tard de Maurice, comte de Saxe. Le duc de Lorraine, en prenant les rênes du gouvernement des Pays-Bas lui témoigna sa haute satisfaction; il lui remit son portrait garni de pierres fines, à l'exemple de Marie-Élisabeth qui lui avait donné le sien enrichi de diamants. Le prince de Lichtenstein lui donna un semblable présent. Les services que Réga rendit à l'université de Louvain, y ont immortalisé son nom. Épuisé par un travail trop assidu, il mourut le 22 juillet 1754, âgé de 64 ans, et fut enterré au cimetière de l'église principale, sous une pierre sépulcrale qui portait l'inscription suivante:

D. O. M. Hie sepultus est amp. ac. Cl. D. Henricus-Josephus Rega, Lovaniensis, Medicinæ Doctor et professor primarius. Seren. Arch. Mariæ-Elisabethæ Belgii Gubernatricis Consiliarius et Archiater, qui sibi, piis parentibus Petro Rega et Christinæ Van Herberge, et sorori suæ Catharinæ hoe monumentum poni voluit. Vir, propter singularem artis medicæ peritiam verè clarissimus, vivere desiit 22 Julii 1754, actatis 64. ann. R. I. P.

Il légua une somme de 10,000 florins, argent de change, pour la fondation de deux bourses, principalement destinées aux étudiants en médecine, et une autre somme de 2000 florins pour la bibliothèque de l'université (1).

L'histoire chronologique des évêques et du chapitre exempt de l'église cathédrale de S<sup>t</sup>-Bavon, à Gand, page 345, cite un Henri Réga, portant des armoiries semblables à celles qui précèdent cet article, et eousin de Henri-Joseph Réga, dont nous venons de parler. Le dit Henri Réga, baehelier en théologie, était né à Autgaerden, dans le Brabant-Wallon, le 5 octobre 1690, de Nicolas et de Cécile Tristman; il fut régent du collège du Lys, à Gand, lorsqu'il fut nommé chanoine de la troisième prébende libre de S<sup>t</sup>-Bavon, en 1730. Il mourut le 10 décembre 1753, et fut inhumé dans la crypte de l'église de S<sup>t</sup>-Bavon, selon qu'il l'avait ordonné par sa dernière volonté signée le 16 juin 1748.

<sup>(1)</sup> Extrait de l'histoire des lettres des sciences et des arts en Belgique, par F. V. Goethals, bibliothécaire de la ville de Bruxelles, 1840, tome II.

Nº 181. — Pierre tumulaire qui se trouve dans l'église de Brusthem, près de S<sup>t</sup>-Trond.



#### HUYN D'AMSTENRAED.

Nous ne eonnaissons pas les émaux des armes de cette noble maison. On trouve dans la généalogie de la famille de Hoensbroeck, dont nous avons déjà parlé trois alliances avec celle d'Amsteuraed. Les voici :

<sup>(1)</sup> Noble seigneur Werner Huyn-d'Amstenrade, seigneur de Brustum, qui trépassa le 14 juillet ao 1595.

Jean Huyn-d'Amstenraed, chevalier, épousa Marie Hoen-Vanden Broeck, fille de Nicolas Hoen, chevalier, seigneur de Broeck et de Vischerwert, et de Catherine de Maschereel.

Mechtilde Huyn-d'Amstenraed, fille de Henri et de Gertrude Vanden Veelsmoet, fut la seconde femme de Wauthier Hoen, seigneur de Hoens-

broeck, Haren et Oostham en 1546; dont elle n'eut pas d'hoirs.

Marie Huyn-d'Amstenraed, fille de Jean et de Mechtilde de Cortenbach, épousa Jean Hoen, seigneur de Hoensbroeck en partie. Lui mourut le 17 septembre 1589, elle mourut en 1593. Ce Jean Hoen était fils de Rolleman Hoen, seigneur de Hoensbroeck en partie, qui avait épousé, en 1521, Isabeau de Schaloen, fille de René et d'Isabeau de Cortenbach.

Le recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 448, nous apprend qu'Anne-Marie Hun-d'Amstenraedt, fille de noble et vaillant homme Jean d'Amstenraedt, seigneur de Brusthem, épousa Philippe de Beaurieu, seigneur de Liefkenroije, issu des anciens comtes de Beaurieu. Leur fille Marie-Marguerite de Beaurieu, fut la seconde fémme d'Étienne de Rossau, dit Rossius, seigneur d'Humain, Chairier, Biron, etc., conseiller du prince-évêque de Liége, l'un des pairs du comté de la Roche, et bourgmestre de Liége, en 1666, 1671 et 1687. De ce mariage sont nés trois fils.

On lit dans la *Jurisprudence héroïque*, de Christyn, que *Werner Huyn d'Amstenrade*, chevalier, acheta, l'an 1609, de la famille *Lalaing* la seigneurie de Sombreffe.

Marie Huyn Van Amstenrade, épousa Mathieu de Bollis, écoutête de Rummen en 1599.

Nº 182. — Les armes et l'inscription suivantes se trouvent au-dessus de la porte de la chapelle dite de St-Job, à Brusthem.



Nous ne connaissons pas les émaux des armoiries des deux familles dont il est ici fait mention.

On trouve aux registres de l'état-civil de la ville de St-Trond, qu'André Moens et sa femme Sophie Van Dommelen, eurent quatre enfants nés dans cette ville, savoir:

- 1º Lambert Moens, baptisé le 5 novembre 1684.
- 2º André Moens, baptisé le 16 janvier 1680.
- 3º Antoine Moens, baptisé le 27 janvier 1682.
- Et 4º Pierre Moens, baptisé le 18 janvier 1687.

<sup>(1)</sup> En l'honneur de Dieu, de saint Job et de saint Antoine, ont fait faire cette chapelle, l'honorable André Moens et Sophie Van Dommelon, son épouse, de St-Trond. Ao 1689.

Nº 185. — Sur une des vitres de l'église de Berlingen.



Ces armes appartiennent à un membre de la noble et ancienne maison de Thiribu, qui portait d'hermines aux trois ciseaux de tondeur ou forces de gueules, les pointes vers le bas.

On lit dans la généalogie des barons de Mettecoven que Pierre-Ernest de Thiribu, seigneur d'Oumal (Omal?) épousa Marie-Josephine de Mettecoven, fille de Jean et de Marie-Véronique de Celles; dont Pierre-Antoine de Thiribu, seigneur de Ryckel et de Voordt, qui épousa Richard de Zegraedt, seigneur de Rulingen (1), et de Christine-Marguerite de Voordt, fille de Nicolas de Voordt, seigneur de Meldert, et d'Ève-Sibille de Puytlinck; le dit Richard était fils d'Étienne-Théodore de Zegraedt, seigneur de Rulingen, grand-bailli de Hesbaye (2), et d'Anne-Françoise de Hemricourt, fille de Richard et de Marie-Élisabeth de Roijer-de Bovegnister.

<sup>(1)</sup> Rulingen est aujourd'hui un hameau dépendant de la commune de Berlingen.

<sup>(2)</sup> De Zegraedt porte : de sable à trois annelets d'argent ; eimier un annelet de l'éeu.

Nº 184. — Sur l'autel de la petite chapelle de St-Job, sous Houpertinge.



#### DE SCHAREMBERGH.

La noble et ancienne maison de Scharembergh porte pour armes : d'or aux deux bandes de sable, au chef cousu d'argent chargé d'un bouc de sable.

Guillaume de Scharembergh, dont il est ici question, et son épouse Guillemette-Anne de Lynden, procréèrent Ernest qui suit: Ernest baron de Scharembergh, épousa Marguerite baronne de Lynden; dont:

Jean-Guillaume baron de Scharembergh, seigneur de Houpertinge, Herten, près de Looz, Burs, Gothem, gentilhomme et chambellan de S. A. S. E. grand-bailli de la Hesbaye, député de la noblesse, etc., bourgmestre de Liége en 1684. Il épousa Barbe de Buygirs. De ce mariage:

1º Antoine-Jérôme-Joseph baron de Scharembergh, gentilhomme de l'état noble du pays de Liége et du comté de Looz, lieutenant-eolonel au régiment du prince de Nassau.

2º Béatrix-Rose-Géneviève baronne de Scharembergh, ehanoinesse d'Andenne (1).

### DE LYNDEN.

Les barons de Lynden portaient pour armes de gueules à la croix d'or.

### DE HALMALE.

La noble et ancienne maison de Halmale porte de gueules semé de billettes d'or, au lion de même, lampassé et armé d'azur brochant sur le tout.

On remarque devant l'autel de S<sup>t</sup>-Machaire, dans l'église de S<sup>t</sup>-Bavon, à Gand, une grande pierre bleue portant en ehef les écussons de Beaufre-mez (2) et de Halmale et sur les côtés huit quartiers avec une inscription flamande dont voici la traduction:

Sepulture de Messire François Beaufremez, écuyer, seigneur de Bane, fils de Maître Walerave, seigneur de Salomez, qui mourut l'an de Notre Seigneur XV<sup>c</sup>..... et noble dame Cathérine Van Halmale, sa femme, fille de Messire Jean, écuyer, seigneur de Vogelsanek, qui trépassa de ee monde lorsqu'on éerivait XV<sup>c</sup> LIX, le XXII jour de Novembre, âgée de .....

## Quartiers:

Beaufremez, Dronspe, Thieulaine, Clairet, Halmale, Vande Werve, Triest, Meetkercke,

(1) Voyez Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 480.

(2) De Beaufremez, en Flandre, d'azur à trois merlettes d'or en ellef, et un écusson d'argent en cœur.

On remarque encore les armes de de Scharemberg jointes à celles de de Lynden, sur une grande pierre bleue placée au dessus de la porte de la brasserie du sieur Michotte, à Houpertinge.

La maison de Halmale a été honorée du titre de comte. Un Amé-Louis comte de Halmale, seigneur de Lutter, épousa Albertine-Honorée-Guislaine-Paule de Celles, fille de Ferdinand-Ph.-Ign.-Louis III, baron de Celles, seigneur de Tronlez, et de Const.-Hon.-Th. vicomtesse de Haghen. Elle mourut le 25 avril 1754, après trois années de mariage et ne laissa qu'un fils unique nommé Ferdinand-Philippe de Halmale, né le 9 juin 1756.

### VANDE WERVE.

La noble maison Vande Werve porte pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'or au sanglier passant de sable, défensé d'or; au deuxième et au troisième de sable aux trois chevrons d'argent.

On lit dans Petri Divæi Rerum Lovaniensium, etc., page 69, lib II, que Gilles-Joseph Vande Werve, fils de Philippe et d'Isabelle-Françoise-Charles, petit-fils de Simon, fut vingt fois sénateur de Louvain, de 1704 à 1733, et plusieurs fois du doyenné de la même ville. Il mourut le 27 juillet 1734 et avait épousé Anne-Marie Essinck.

Les *Documents anciens*, par M<sup>r</sup> le comte de S<sup>t</sup>-Génois, page 1070, nous apprennent que *Guillaume Vande Werve*, époux de *Marguerite Scheyst*, eut pour fils :

Charles Vande Werve, qui épousa Anne Schetz. De ce mariage: Guillaume Vande Werve, qui épousa Anne Vande Werve; dont:

Marie-Anne Vande Werve, qui épousa Augustin Vande Werve, fils de Jean et de Josine Lomeline, petit-fils de Jean et de Marguerite Baxem, arrière-petit-fils de Gerard et d'Anne de Mechelen. De ce mariage:

Marie-Anne Vande Werve. Elle épousa Philippe-François de Varick; dont Marie-Jeanne de Varick, épouse de François-Jacques baron de Waes, et mère de Marie-Françoise Waes, chanoinesse de Mons en 1721.

Plusieurs membres de la très-ancienne et illustre maison de Vande Werve sont cités dans les Trophées de Brabant, parmi les nobles vassaux sous le duc Jean Ier et ses successeurs. Les Vande Werve se sont de tous temps alliés aux premières familles nobles de Brabant.

On lit dans le Théâtre de la Noblesse de Brabant, que Guillaume-Raymond de Werven, ou plutôt Vande Werve, fut créé marquis d'Immerseele, par lettres-patentes du 51 mars 1686. Il était fils de Raymond Van Werven, et propriétaire d'une compagnie de 300 chevaux au service du roi d'Espagne, fait prisonnier à la prise de la ville de Furnes, en Flandres, et de Florence Van Mechelen, dit Beaufait. — Raymond Van Werven était fils

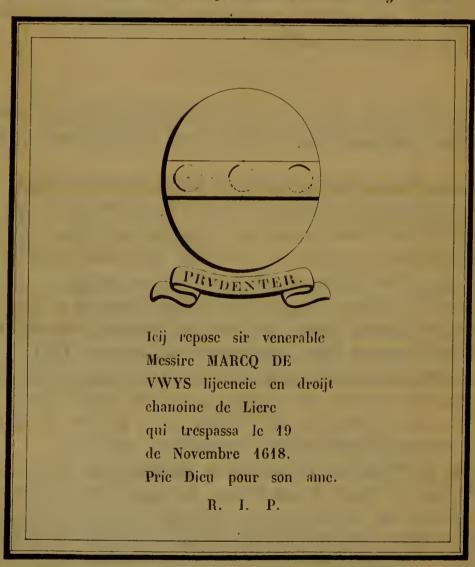
d'Augustin Van Werven, également propriétaire d'une compagnie de 300 chevaux, et de Marianne Vande Werve.

Le dit Augustin était fils de Jean et de Josine Lomeline, petit-fils de Jean Vande Werve, chevalier, et de Marguerite Van Achter-luyten, alias Vander List, et arrière-petit-fils de Gérard Vande Werve, chevalier, et d'Anne Van Mechelen.

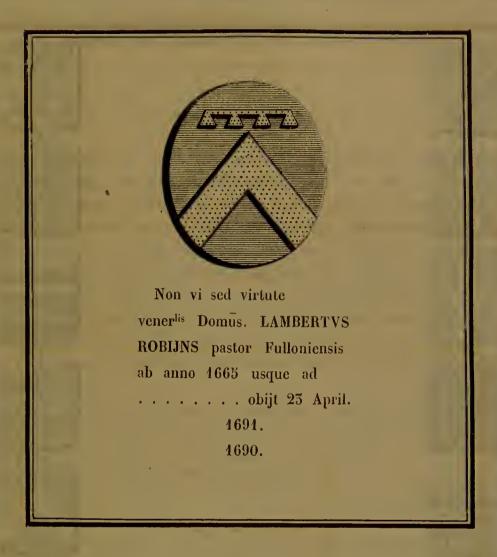
Gérard Vande Werve était fils de Henri, chevalier, et de Marguerite de Weymaer, et petit-fils de Michel Vande Werve, chevalier, et de Catherine Van Moirtere, fille de Jean et de Catherine Van Martselen, fille de Nicolas Van Martselen et de Jean Vander Sennen, reçu, l'an 1383, en la famille de Caudenberghe, une des sept familles patriciennes de Bruxelles.

Le dit Michel Vande Werve était fils de Nicolas Vande Werve et de Catherine de Wilre.

Nº 185. — Pierre tumulaire qui se trouve dans l'église de Fologne.

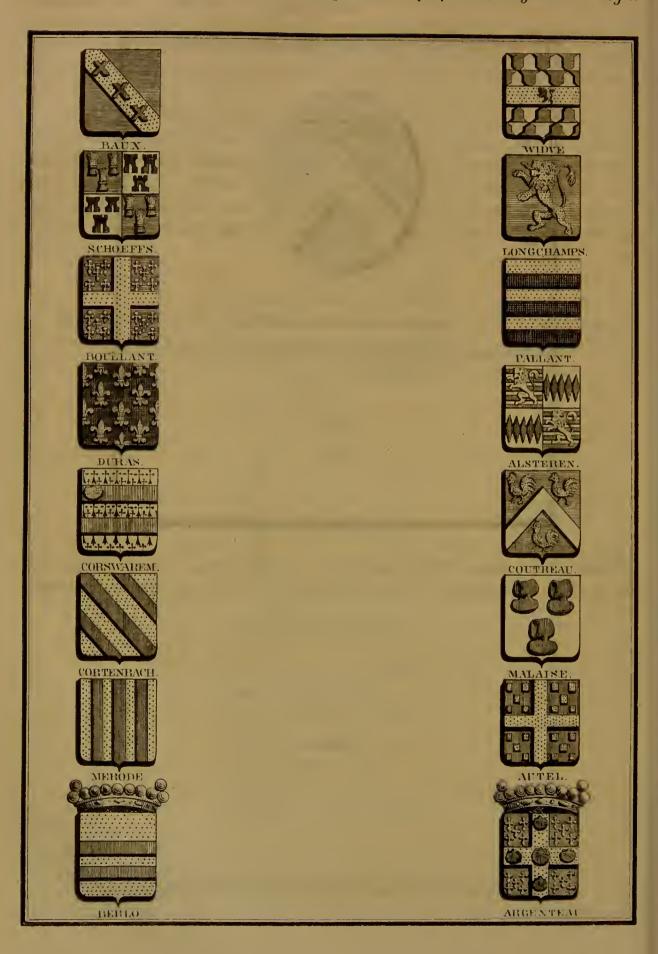


Nº 186. — Pierre tumulaire qui se trouve dans l'église de Fologne.



Robyns, alias Stas, famille patricienne, portait pour armes : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un lambel à quatre pendants de même.

Nº 187. — Armoiries que l'on remarque sur le plafond de l'église de Fologne.



Ces armoiries paraissent représenter les seize quartiers d'un comte de Berlo, époux d'une dame de l'illustre maison d'Argenteau. On remarque sur une des murailles extérieures de l'église de Fologne, un écusson sculpté en losange et mi-parti des armes de Berlo et d'Argenteau.

### D'ARGENTEAU.

La maison d'Argenteau est originaire de la province de Liége où est située, à une lieue de Visé, et à deux lieues et un quart de Liége, la terre d'Argenteau d'où cette famille tire son nom. C'était dans le principe une terre immédiatement mouvante de l'empire, les seigneurs d'Argenteau dont le nom s'est écrit tour à tour Arkentel, Erkentel, Argentel, Argenteal, l'ont dans des temps postérieurs relevée des ducs de Brabant.

Le savant Ernst, curé d'Afden, a écrit une notice historique sur le château et les anciens seigneurs d'Argenteau. Il donne pour le plus ancien de ces seigneurs *Thierry* ou *Theodorius de Argentel*, qui figure avec son frère *Guillaume de Cinei*, entre les dynastes témoins à deux chartes de l'évêque Alberon II, en 1140.

Renaud  $I^{\text{er}}$  du nom, seigneur d'Argenteau, vivant l'an 1220 (1), épousa la seconde fille du seigneur de Hanneffe (2) et il en eut :

1º Renaud II, seigneur d'Argenteau, qui épousa la fille de Renier de Visé (3). Voyez leur postérité à la lettre A.

2º N. d'Argenteau, épousa le sieur de Beaumont-en-Lief.

A 1º Renaud III, seigneur d'Argenteau, surnommé, suivant de Hemricourt, le bon et vaillant seigneur d'Argenteau, fut en 1337 sénéchal et gouverneur du duché de Limbourg, et fit la guerre aux Liégeois. Il épousa Catherine de Corswarem, fille d'Arnold. De ce mariage deux fils; voyez lettre B.

2º Thierry d'Argenteau, seigneur d'Emptinnes, épousa N. de Hornes, dont une fille mariée à Arnold de Corswarem, seigneur de Niel, et un fils nommé Renaud, mort sans hoirs.

3º Une fille mariée à Winand de Rhodes.

4º Catherine d'Argenteau, qui épousa Pierre de Brouch, dit Schoonvorst.

B 1º Renaud IV, d'Argenteau, mourut sans alliance.

2º Jean d'Argenteau, seigneur de Awilhonrien, épousa la fille de Henri, seigneur de Gronsfeldt (4); dont il n'eut que deux filles (5).

(2) Miroir des Nobles de Hesbaye, page 90.

(5) Voyez de Hemricourt, à la page 27.

<sup>(1)</sup> Voyez Mémoires héraldiques, par M. le baron de Reissenberg, page 49.

<sup>(3)</sup> De Visé: de gueules billeté d'or, au lion de même brochant sur le tout.

<sup>(4)</sup> De Gronsveldt: d'argent aux trois tourteaux de gueules.

5° Gérard, seigneur d'Argenteau, succéda à son frère Renaud IV, épousa Marguerite de Houfalise, fille aînée de Thierry de Grandpré, premier du nom, seigneur de Houfalise et de Roussy, et d'Agnès de Berlaimont. De ce mariage deux fils qui suivent:

1º Jean I<sup>er</sup> du nom, seigneur d'Argenteau, épousa Jeanne de Horion, fille de Guillaume, dit le Vieux; dont Guillaume qui suit à la lettre C.

2º Renaud d'Argenteau, qui épousa : 1º la fille du sire de Brandebourg (1), 2º Marguerite de Gimnich ou Geminish (2). Du premier lit un fils nommé Gérard, mort sans hoirs, du second lit trois filles et un fils nommé Renaud, qui fut seigneur de Houfalise dont il prit le nom (3).

C Guillaume, seigneur et prince d'Argenteau et de Montglion, épousa Marguerite de Rochefort (4), deuxième fille de Jean, seigneur du dit lieu (5). De ce mariage:

1º Jacques Ier, seigneur d'Argenteau, prince de Montglion, eut quelques difficultés avec le prince-évêque de Liége, au sujet de la juridiction (6). Il épousa Élisabeth de Schoonhoven-d'Arschot; dont deux filles et un fils nommé Renaud, mentionné à la lettre D.

2º Jean d'Argenteau, comte d'Esseneux; la branche issue de lui, s'est éteinte dans l'héritière, unie à Milord Bruce, comte d'Ailesbury.

3º Guillaume d'Argenteau, seigneur d'Ochain, épousa, en 1453, Marie d'Arschot-de Riviere. Il mourut le 21 février 1478 (7); dont Jean qui suit à la lettre E.

 $4^{\circ}$  Warnier d'Argenteau, seigneur de Bricquemont, épousa N. de Spontin.  $5^{\circ}$  et  $6^{\circ}$  Deux filles, dont l'une épousa F. de Brandebourg, et l'autre J. de Recheim.

D Renaud d'Argenteau, quatrième du nom, épousa Marie de Trazegnies (8), et mourut en 1530. Jacques, son fils, lui succéda; voyez lettre F. E Jean d'Argenteau, seigneur d'Ochain, de Vignée et d'Avenne, haut-

(2) De Gimnich: d'argent à la croix engrêlée de gucules.

(4) De Rochefort: d'or à l'aigle éployée de gueules

(6) En 1460, il fut fait un record par la haute cour de Hermalle, suivant lequel l'évêque n'a le droit d'exercer aucune juridiction territoriale dans la seigneurie d'Argenteau, mais sculement celle d'évêque pour le spirituel.

(7) Voyez Suppl. au Nob. des Pays-Bas (1661-1668), page 13.

<sup>(1)</sup> De Brandebourg: de gueules chargé en abîme d'un écusson d'argent.

<sup>(3)</sup> La branche issue de ce Renaud, seigneur de Houfalise, s'est éteinte dans la maison de Mérode et d'Orloy.

<sup>(5)</sup> Pendant la minorité de ce Guillaume d'Argenteau, le due de Brabant et de Limbourg sit occuper le château d'Argenteau à cause de quelques dégats qu'on avait saits sur ses terres (1410) Le due rendit plus tard le château pour qu'on lui en sit hommage, et à condition que ce château serait toujours une sorteresse ouverte aux dues de Brabant. Ces conditions n'empêchèrent cependant pas que cette terre ne restât une seigneurie indépendante, car Guillaume sit battre de la monnaie et prit le titre de prince de Montglion ou Montelcone, qui est un rocher situé à une demi-lieue d'Argenteau.

<sup>(8)</sup> De Trazognies: bandé d'or et d'azur de six pièces, à l'ombre de lion brochante sur le tout, à la bordure engrêlée de gueules.

voué de Mehagne, grand-bailli du Condros, bourgmestre de Liége en 1495. Il épousa: 1º Marie de Roxhelée-de Périlleux, fille d'Hubert, voué d'Amay; 2º Anne de Dongelberghe, dame de Longchamps. Du premier lit une fille; du second lit Claude qui suit à la lettre G.

F Jacques II, seigneur d'Argenteau, épousa Engelberte de Jauche-de Mastaing; dont deux enfants; voyez lettre H.

G Claude d'Argenteau, seigneur d'Ochain, épousa Jeanne de Cottereau (1), veuve de Jean d'Elter, dit d'Autel, seigneur de Vogelsanck, fille de Jean, chevalier, grand-bailli de Termonde, etc., et de Marguerite de Wideux; dont Jean qui suit; voir lettre I.

H 1º Jean II, seigneur d'Argenteau, épousa Marie de Hamale; dont il n'eut pas d'enfants. Par leur testament du 4 janvier 1588, Ursule Scheiffart-de Mérode, qui suit, fut instituée héritière universelle (2).

2º Catherine d'Argenteau, épousa Herman Scheiffart-de Mérode; dont

Ursule, femme de Philippe de Mérode, seigneur de Trélon, etc.

I Jean d'Argenteau, seigneur d'Ochain, de Vignée, d'Avenne, etc. Il épousa Marie de Hamal, dite de Brialmont. De ce mariage:

Claude d'Argenteau, deuxième de ce nom, seigneur d'Ochain, de Vignée, etc., épousa Geneviève de Groesbeeck, fille de Jean et d'Anne de Zanzilles, dame d'Aublain; dont quatre enfants parmi lesquels Guillaume-François qui suit:

Guillaume-François d'Argenteau, seigneur d'Ochain, épousa Marie-Antoinette de Riviere-d'Arschot, fille de Henri, comte de ce nom et du Saint-Empire, etc., et de Catherine de la Douve. De ce mariage une fille et Guillaume-François qui suit:

Guillaume-François, comte d'Argenteau, seigneur d'Ochain, épousa Marie-Brig.-Eugén. de Longueval, chanoinesse de Mons; dont deux filles chanoinesses de Mons et Charles-Marie qui suit:

Charles-Marie, comte d'Argenteau, seigneur d'Ochain, épousa Eugénie-Erménégilde de Salmier, baronne de Hosden. De lui descend Joseph-Louis-Eugène comte d'Argenteau-d'Ochain, dernier seigneur d'Argenteau qu'il obtint par son mariage avec la fille de Charles-Joseph-Auguste, comte de Styrum et de Globen, et seigneur d'Argenteau. Ce comte d'Argenteau mourut en 1795, laissant François-Joseph-Ch.-M. comte de Mercy-Argenteau, ex-chambellan de l'empereur Napoléon, et propriétaire actuel du château, et Charles-Jos.-Bén. comte d'Argenteau, ancien officier supérieur dans l'état-major royal, actuellement archevêque de Tyr.

<sup>(1)</sup> De Cottereau: d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois coqs d'or, becqués, membrés et crêtés de gueules.

<sup>(2)</sup> Ce fut ainsi que le château et la seigneurie d'Argenteau entrèrent dans la maison des marquis de Trelon. Ce domaine fut vendu en 1671 à la maison de Claris. — Louis-Ferdinand de Claris-Clermont, marquis de Laverne, fit bâtir le château qui existe aujourd'hui; sa fille apporta, en 1751, cette seigneurie à son mari C.-J.-A., conite de Styrum et de Globen.

Guillaume d'Argenteau, époux de Marie de Riviere-d'Arschot, et père de Jean, bourgmestre de Liége en 1495, fut enterré dans l'église des Frères-Mineurs à Huy, sous une pierre sépulerale portant l'épitaphe suivante :

Cij giest noble vaillant et généreux seigneur Guillaume d'Argenteau-d'Oxchens de la Riviere qui trepassa l'an mille quatre cent et lxxviij. le xxj jour de fevrier. Et noble et honorée Dame Marie de la Riviere son espeuse qui trepassa l'an mille ..... le iij de Decembre.

Quant à Jean d'Argenteau, leur fils, il fut enterré à Clawir, où l'on remarque le tombeau de Claude, son fils, portant ces seize quartiers:

Argenteau, Horion, Riviere, Degrez, Montjoie, dit de Moyes, Cowarem, Longchamps, Berlaimont-de-Ville, Rochefort, Autel, Haccour, Ossogne, Viron, Xhenemont, St-Amadour et Malentroits.

### DE LA MALAISE.

De la Malaise porte d'argent aux trois capuchons de gueules.

On lit dans la suite du Supplém. au Nobiliaire des Pays-Bas (1661-1686), page 8, que :

Jean, sire de Dongelberghe, de Rommelettes et de Château-Seraing, mort en 1449, avait épousé Jeanne de Hamal; dont Louis qui suit:

Louis, sire de Dongelberghe, bailli du pays roman de Brabant, n'eut pas de postérité, et nomma pour son héritier, par testament de l'an 1470, Jean de la Malaise, fils de sa sœur Marguerite de Dongelberghe et de Jean de la Malaise, seigneur de Lavoir. Ce Jean de la Malaise, mort en 1486, fut père de Jean III, qui mourut en 1518. Il avait épousé Magdeleine de Longchamps, laquelle, étant veuve, se remaria à Guillaume d'Argenteau, seigneur d'Esseneux, dont elle fut la seconde femme. Elle était mère de Françoise de la Malaise, dame de Dongelberghe, qui épousa Guillaume d'Argenteau, seigneur d'Esseneux, fils de Guillaume d'Argenteau, son beaupère, et de Marie d'Alsteren, sa première femme.

Jeacques de Malaise, rentier de la cité de Liége, épousa Marie Masset, fille de Godefroid Masset-de Resimond et de Marie Roier. Il épousa en secondes noces Alberte-Marie de Triez, et fut enterré dans l'église de Notre-Dame aux Fonds, à Liége, avec cette épitaphe :

Icij gisent le sr. Jacques Malaese, en son temps receveur de la cité et greffier au criminel, décédé le 10 décembre 1662, Mademoiselle Marie Masset, sa première compagne, décédée le 11 Novembre 1653, et Madamoiselle Albert-Marie de Triez sa seconde, qui trepassa le ..... R. I. P.

Ce Jacques de Malaise fut père de Henri de Malaise, jurisconsulte, avocat, conseiller de la cour féodale de Liége, greffier au criminel, et receveur-général de la cité, etc. Il épousa Catherine de Saive, dont il eut Marie de Malaise, qui épousa Jérôme de Favreau, jurisconsulte, avocat, receveur-général de la cité, bourgmestre de Liége en 1704.

#### DE COTTEREAU.

La noble maison de Cottereau porte d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois coqs d'or, barbelés, membrés, crêtés et becqués de gueules.

On lit dans le *Theâtre de la Noblesse de Brabant* que *Guillaume de Cottereau*, baron de Jauche, seigneur d'Asche, fut créé marquis de cette dernière terre par lettres-patentes de l'an 1663, 22e du mois d'août. Ces mêmes lettres-patentes disent entre autres choses que la maison *de Cottereau*, originaire de France, est une des plus illustres du duché de Brabant.

Marie de Cottereau-Puisieux, fille de Jean, baron de Jauche, et de Marguerite de Wideux-d'Elderen, épousa Arnold de Berlo, seigneur de Sclessin, Ognies, etc., comte de Hozcmont, haut-voué d'Ougraye, bourgmestre de Liége en 1524. Ces époux furent enterrés dans leur chapelle à Sclessin, sous une pierre sépulcrale sur laquelle Arnold de Berlo est représenté en armure avec ses quartiers et cette inscription:

Cij gist vaillant et illustre seigneur Arnould de Berlo sgr. de Sclessin, Ognij, comte de Hozemont, haut-voué d'Ougraije, qui trépassa l'an 1538 le 25 d'Aoust, et noble dame Marie de Cotriau, sa femme qui trepassa l'an 1555 le 16 de juin.

Guillaume de Cottereau-Puisieux, baron de Jauche, et époux de Marie Cottereau-Puisieux-de Wesmal, eut entre autres enfants :

1º Guillaume de Cottereau-Puisieux, marquis d'Asche, comte de Wideux. Il épousa Catherine de Cotereau-Puisieux, fille de Robert et de Marguerite de Wassenaer; dont Marie-Philippe qui suit:

2º Dorothée-Henriette de Cottereau-Puisieux, épousa Henri-Roger, comte de Rivierc-d'Arschot et de Heere; dont Érasme, bourgmestre de Liége en 1686.

Marie-Philippine de Cottereau-Puisieux, marquisc d'Asche, comtesse de

Wideux, épousa Florent-Henri-Louis-Alexandre, baron de Berlaymont, de la Chapelle, etc., bourgmestre de Liége en 1695 (1).

On remarque encore dans l'église de Fologne trois très-vieilles pierres tumulaires dont les inscriptions ne sont plus lisibles; quelques mots restés intacts indiquent qu'elles concernent l'illustre maison de Mérode.

Le tableau des anniversaires de cette église donne entre autre noms les

suivants:

1er avril. Jacques de Mérode.
Mai. Comte de Berlo.
5 mai. Marie d'argenteau.

6 mai. Henri de Mérode. 8 mai. Guillaume de Mérode.

<sup>(1)</sup> Voyez Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, pages 248, 482 et 513.

Nº 188. — Les armoiries et l'inscription suivantes se voyaient autrefois à l'abbaye d'Oriente, à Rummen.



Nous avons fait de vaines recherches pour pouvoir déterminer d'une manière positive quels furent les parents de *Marguerite d'Autriche* dont il est ici question.

D'un côté, les tables de Hubner, que nous avons consultées, ne mentionnent que vaguement deux princesses d'Autriche, du nom de Marguerite, qui ont été cloîtrées vers l'époque à laquelle appartient l'épitaphe qui précède cet article. Ce sont : 1° Marguerite d'Autriche, cloîtrée en 1566, sœur de l'empereur Maximilien II, et arrière-petite-fille de l'empereur Maximilien I<sup>cr</sup> et de Marie de Bourgogne; 2° Marguerite d'Autriche, fille du dit empereur Maximilien II, morte cloîtrée, en 1633, à l'âge de soixantesix ans.

D'un autre côté, les armoiries de l'abbesse d'Oriente, Marguerite d'Autriche, sont probablement composées des armes d'Autriche moderne (qui sont celles de ses ancêtres), écartelées des armoiries d'une des maisons auxquelles ses ancêtres directs ont été alliés; or, en supposant que Marguerite, sœur de

l'empereur Maximilien II, soit notre abbesse, et en suivant pour la composition de ses armes la règle que nous venons d'indiquer (mais qui eependant n'est pas de rigueur), nous trouvons qu'elle aura pu écarteler les armes d'Autriche, qui sont de gueules à la fasee d'argent, soit avec celles de sa mère qui est de Hongrie, soit avec celles de sa grand'-mère, qui est de Castille, soit enfin avec celles de son aïeule qui est de Bourgogne. Mais cette hypothèse ne nous amenera à aucun résultat favorable, vu qu'aucune de ces trois dernières maisons ne porte un lion dans ses armes. En effet, de Hongrie porte fascé d'argent et de gueules de six pièces; de Castille porte de gueules au château d'or, sommé de trois tours aussi d'or, maçonné de sable, fermé d'azur; et de Bourgogne moderne porte semé de France à la bordure componée et cantonnée d'argent et de gueules.

Le fragment généalogique suivant, que nous avons, en partie, dressé d'après les dites tables de Hubner, éclaircira ce que nous venons d'avancer.

Maximilien (fils de Frédéric III, empereur d'Allemagne, et d'Éléonore, fille du roi de Portugal (1), qu'il avait épousée à Sienne, en 1482), archidue d'Autriehe, élu empereur en 1486, et décédé en 1519, avait épousé à Gand, le 19 août 1477, Marie, fille et héritière de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, décédée à Bruges, d'une chute de cheval, le 28 mars 1482. Il avait deux frères et deux sœurs, savoir : Christophe, Jean et Hélène d'Autriche, morts jeunes, et Cunegonde d'Autriche, qui épousa Albert IV, due de Bavière; dont Guillaume IV, due de Bavière, qui épousa Jacqueline, marquise de Bade; dont Albert V, duc des deux Bavières, comte palatin du Rhin, qui épousa Anne d'Autriche, fille de l'empereur Ferdinand, dont il sera parlé plus loin. Le dit empereur Maximilien eut de son épouse Éléonore de Portugal, quatre enfants, savoir :

1º François d'Autriche, mort enfant.

2º Philippe, archidue d'Autriche, surnommé le Beau, fut roi de Castille par sa femme Jeanne, héritière de Ferdinand, roi d'Arragon, et d'Isabelle, héritière de Castille, il avait été gouverneur des Pays-Bas, à l'âge de seize ans, et mourut à Burgos en 1506. Sa postérité suit à la lettre A.

3º Marguerite d'Autriche, épousa en premières noces, Jean, fils de Ferdinand-le-Catholique, et en secondes Philibert II, due de Savoie. Elle fut, après la mort de ce dernier, gouvernante des Pays-Bas, et mourut en 1550.

4º Georges d'Autriche, prince-évêque de Liége, élu en 1544; il posséda aussi l'évêché de Brixe, en Tyrol, et l'archevêché de Valence, en Espagne. Il mourut le 26 novembre 1556.

<sup>(1)</sup> Hubuer dit qu'il épouss Éléonore d'Angleterre.

# Enfants naturels de l'empereur Maximilien Ier.

- a. Frédéric-Maximilien d'Amberg, épousa Élisabeth d'Oettengen (Hubner ne donne pas leur descendance).
- b. Dorothée, épousa Jean, comte d'Oostfrise, seigneur de Durbuy. Il accompagna l'évêque Georges d'Autriche, lorsque ce prince fit son entrée à Liége, le 17 août 1544, et fut plus tard son souverain-officier (1).
- c. Plus cinq autres enfants naturels dont les noms sont pour la plupart inconnus, dit Hubner.
- A 1° Charles V, dit Charles-Quint, né à Gand, le 24 février 1500, roi d'Espagne, de Castille, d'Arragon, etc., puis empereur d'Allemagne en 1519. Il épousa Isabelle de Portugal; dont deux enfants; voir à la lettre B.
- 2º Ferdinand I<sup>er</sup>, empereur, mort en 1575, avait épousé Anne de Hongrie, fille de Ladislas, roi de Hongrie, et d'Anne de Candale. Leur postérité suit : C.
- 3º Éléonore d'Autriche, épousa en premières noces le roi de Portugal, et en secondes, le roi de France, François Ier.
- 4º Isabelle (Loyens dit Élisabeth), épousa Christiern II, roi de Danemarck.
- 5° Marie, gouvernante des Pays-Bas, morte en 1558, épousa Louis, roi de Hongrie et de Bohême.
  - 6º Catherine, épousa Jean III, roi de Portugal.
- B 1º Philippe II, roi de Naples et de Sicile, obtint de son père, le 25 octobre 1555, toutes les provinces belges, ainsi que la Franchecomté, et le 17 janvier 1556, le royaume d'Espagne avec toutes les provinces qui en dépendaient. Il épousa en troisièmes noces Isabelle, fille aînée de Henri III, roi de France; dont Isabelle, qui épousa l'archiduc Albert d'Autriche, mentionné ei-après.
- 2º Marguerite d'Autriche, devint gouvernante des Pays-Bas, en 1559, étant veuve d'Alexandre de Médicis, duc de Florence, et de Pierre-Louis Farnèze, duc de Parme et de Plaisance.
- C 1º Maximilien II, empereur, épousa Marie, infante d'Espagne. Leur postérité suit à la lettre D.
  - 2º Élisabeth d'Autriche, épousa Sigismond-Auguste, roi de Pologne.
- 3º Anne d'Autriche, épousa Albert V, duc des deux Bavières, comtepalatin du Rhin, mort en 1579, petit-fils d'Albert IV et de Cunégonde d'Autriche, sœur de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup>.
  - 4º Marie d'Autriche, épousa Guillaume, duc de Juliers.
  - 5º Madeleine d'Autriche, fut cloîtrée en 1552.

<sup>(1)</sup> Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, page 271.

- 6° Catherine d'Autriche, morte en 1572, avait épousé François, duc de Mantoue.
  - 7º Éléonore, épousa Guillaume, due de Mantoue.
- 8° Marguerite d'Autriche, née en 1538, fut cloîtrée à ...., en 1556. C'est peut-être d'elle dont nous donnons l'épitaphe au commencement de cet article.
  - 9º Barbe, épousa Alphonse II, duc de Ferrare.
  - 10º Hélène, fut cloîtrée en 1574.
- 11° Ferdinand, duc de Tyrol, épousa Catherine de Mantoue; dont postérité.
- 12º Charles, duc de Styrie, etc., épousa Marie de Bavière; dont sont issus les empereurs Ferdinand II, III, Léopold, etc.
  - D 1º Rudolphe II, empereur, sans hoirs légitimes.
  - 2º Ernest, mort en 1595.
  - 5º Maximilien, grand-maître de l'ordre teutonique.
- 4º Albert, archiduc d'Autriche, éponsa Isabelle, infante d'Espagne, fille du roi Philippe II. Ils gouvernèrent les Pays-Bas.
  - 5º Wenceslas, mort en 1578.
  - 6º Anne, épousa Philippe II, roi d'Espagne.
  - 7º Elisabeth, épousa Charles IX, roi de France.
  - 8° Marguerite d'Autriche, née en 1567, morte cloîtrée à ....., en 1633.
- $9^{\circ}$  Mathias  $I^{\text{er}}$ , empereur, épousa Anne, fille de Ferdinand, duc de Tyrol ci-dessus.

## Nº 189. — A l'abbaye d'Oriente.



En mémoire

des âmes de feu JENNE DE MONTFERANT religieuse d'Oriente, qui trepassa

le 22 Octobre 1666

Et de BARBE DE MONTFERANT le 26 fev<sup>r</sup> 1674

Et de Madame MARIE AGNÈS DE LONGCHAMPS

venve de M<sup>r</sup> DE MONTFERANT

seig<sup>r</sup> du dit lieu et de Dobben

Mademoiselle JENNE DE MONTFERANT

leur sœur a fait mettre la présente.

Priez pour leurs ames.

La noble et ancienne maison de Montferant porte pour armes : d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

De Hemricourt, dans son *Miroir des Nobles*, en parle fréquemment; le premier de la dite famille, mentionné par cet auteur, est *Ive* (*Iwan*) de *Montferant*, qui eut onze filles et un fils, savoir:

1º N. de Montferant, qui épousa le seigneur de Wezemale, en Brabant, portant de gueules aux trois seurs-de-lis au pied coupé d'argent.

2º Une fille qui épousa le châtelain de Montenaecken, portant de gueules à la bande d'argent (1).

5° Une fille qui épousa Baudouin de Geneffe, portant d'argent au lion de sable; il était seigneur de Geneffe, et châtelain de Waremme, fils aîné de Libert, et de la fille de Guillaume de Hamal, surnommé le Riche. Ce Libert possédait bien 400 bonniers de terre au village de Geneffe, et fut le premier de sa famille, qui porta un lion de sable dans ses armes; son père Breton-le-Vieux, seigneur de Waroux, portait de gueules au lion d'or. Baudouin de Geneffe eut cinq fils de sa femme N. de Montferant, savoir : Libert-Butoir, seigneur de Geneffe, Gérard-Tatar, Guillaume, Richard de Geneffe, doyen de St-Jean, à Liège, et Arnold de Geneffe, chanoine du même lieu.

4º Une fille qui épousa Guillaume-le-Vieux, seigneur d'Awans, portant de vair.

5° Une fille qui épousa Eustache-le-Vieux (Istasse-le-Viez), franchome de Holgnoul, portant de vair brisé d'un lambel à quatre pendants d'or.

6° Une fille, qui épousa le seigneur de Quadrebbe (Quaederebbe), auprès de Bruxelles, portant d'azur au chef d'argent chargé de trois maillets penchants de gueules.

7º Une fille qui épousa le seigneur de Gossoncourt, près de Tirlemont, portant d'argent au sautoir de sable.

8° Une fille qui épousa le seigneur de Meadrenge, portant coupé, en chef d'argent aux trois fasces diminuées de gueules, et en pointe, d'or aux trois merlettes de sable.

9° Une fille qui épousa le seigneur de Halebeyck, portant d'or à la bande de gueules chargée de trois maillets d'argent.

10° De la dixième fille d'Ive de Montferant, descendent ceux de Gelene (Gelinden) et Ryckel, au comté de Looz.

11º De la onzième fille descendent ceux de Wyne et de Berghine, en

Brabant, qui portent d'or au lion de sable.

12° Adam de Montferant, qui épousa la fille d'Arnold d'Orey, troisième fils de Libert de Geneffe, dont il a été parlé plus haut. De ce mariage six enfants; savoir : Jean d'Orey, Baudouin, Butoir, Adam et Gérard, morts sans hoirs, et Guillaume d'Orey, qui était l'aîné. Ce dernier eut deux fils et une fille, savoir :

1º Arnold, seigneur d'Orey; dont postérité.

2º Jean d'Orey, seigneur de Rumyne (Rummen) et de Velroux, par sa

3º N. d'Orey, épouse de Godefroid de Blanmont, écuyer, portant d'or à l'écusson de sinople.

<sup>(1)</sup> De Hemrieourt ne donne pas les prénoms de ces époux : celui-ci se nommait Guillaume, et vivait en 1219; elle se nommait Christine de Montferant.

Nous ne pouvons dire avec certitude à quelle famille appartiennent les armoiries qui sont représentées dans la deuxième partition de l'écusson qui précède cet article. Nous croyons cependant devoir faire observer qu'elles pourraient bien être celles de la noble maison de Houthem, de Brabant, qui portait de menu vair au franc canton de gueules chargé de trois maillets d'or.

A cette famille appartient Jean de Houthem, seigneur de Houthem-St-Marguerite, licentié-ès-loix et chancelier de Brabant. L'empereur Frédéric IV, par diplôme du 21 de septembre 1488, le créa comte du sacré Palais Latran, de la cour et du consistoire imperial, avec autorité et pouvoir de créer, dans tout l'empire romain, des notaires publics et juges ordinaires, et de légitimer les enfants naturels.

Nº 190. — A l'abbaye d'Oriente.



Cette Marie Bollen était la douzième abbesse d'Oriente; Catherine Bollen, probablement sa parente, lui succéda en 1555. Cette dernière mourut le 21 mars 1556.

## Nº 191. — A l'abbaye-d'Oriente.



Il paraît d'après la position des quartiers qui accompagnent cette épitaphe que *Marguerite de Blocquerie*, qui y est mentionnée, a eu pour père *Chrétien de Blocquerie*, seigneur de Terlamen, et pour mère *Marguerite Van den Printhagen*, tous deux mentionnés au N° 96, page 157.

Le savant et bel ouvrage que M. le baron Xavier Van den Steen-de-Jehay, vient de faire publier, sous le titre d'Essai historique sur l'ancienne cathédrale de St-Lambert à Liége, mentionne trois membres de la maison de Blocquerie parmi les tréfonciers de la dite cathédrale; ce sont : Ænéas de la Blocquerie, licencié en théologie, grand-official de Liége, grand-archidiacre de Hainaut, reçu tréfoncier en 1516; Ænéas de la Blocquerie, licencié en droit, grand-official de Liége, reçu tréfoncier en 1558; et Christophe de la Blocquerie, grand-écolâtre, prévôt de St-Pierre, archidiacre de Famenne et des conciles de Chimay, Graide et Rochefort, grand-chancelier de S. A. S. E. C. et président des finances, reçu tréfoncier en 1607. Ce dernier est le même que celui que nous avons cité précédemment à la page 157, lettre C.

#### MEYS.

Le quartier Meys, d'azur à trois coquilles d'or, appartient à la famille dont nous avons déjà donné le blason au Nº 81. — Le même ouvrage que nous venons de citer ci-dessus mentionne un Nicolas Meys-Meers, docteur en droit, grand archidiâcre de Hesbaye et des conciles de Havelt, Maestricht, S¹-Trond, Waremme, Villers-l'Évêque, reçu tréfoncier de S¹-Lambert, à Liége, en 1660.

Nº 192. — A l'abbaye d'Oriente.



Guillaume d'Urle, seigneur de Rummen, dont il est ici question, est le même que Guillaume d'Orey, seigneur de Rummen, cité dans le Miroir

<sup>(1)</sup> Ci git messire Guillanme d'Urle, seigneur de Rummen, et dame Jeanne de Quaedbeke, son épouse, qui était fille légitime du comte Arnold de Loos, et de la comtesse Marguerite. Et messire Arnold, leur fils, qui fut seigneur de Rummen.

des Nobles de la Hesbaye, page 223. Le fragment généalogique qui suit et que nous avons dressé d'après ee dernier ouvrage, fera connaître les ancêtres ainsi que la postérité du dit seigneur.

Libert, seigneur de Geneffe, chevalier, fils-aîné de Breton-le-Vieux, seigneur de Waroux, qui portait de gueules au lion d'or, eommença, le premier, à porter d'argent au lion de sable. Il épousa la fille de Guil-laume-le-Riche, seigneur de Hamal, dont il eut trois fils et une fille, parmi lesquels Arnold qui suit:

Arnold d'Orey, troisième fils de Libert de Geneffe, n'eut qu'une fille, qui épousa Adam, fils d'Ive de Montferant; dont six garçons; l'aîné suit :

Guillaume d'Orey (il adopta, comme on le voit, le nom de sa mère), épousa N...; dont :

1° Jean d'Orey, seigneur de Rummen et de Velroux (par sa femme), ehevalier, épousa une des sept filles de Renier, seigneur de Velroux, et de Marguerite d'Achou, veuve de Warnier d'Achou-de Velroux, mort sans hoirs. Leur postérité suit : A.

2º Arnold, seigneur d'Orey, fut père de Guillaume, seigneur de ce lieu; dont : Arnold, seigneur d'Orey, Guillaume d'Orey, qui épousa, en Hainaut, la sœur de Gérard de Jeumont, et une fille qui épousa Godefroid de Blamont, éeuyer.

A 1º Guillaume d'Orey, fut, étant encore jeune, écuyer de la dame de Quabeeck, fille du comte Arnold de Looz (Arnold VIII) (1); cette dame, a qui il plut, l'épousa malgré l'opposition de sa famille. C'est de ces deux époux que nous donnons l'épitaphe en tête de cet article. Ils n'eurent qu'un fils et une fille; voir lettre B.

2º Renchon d'Orey, fut tué au combat de Nierbonne, près de Huy. Il avait épousé une des filles de Thomas d'Esneux (2), et de la fille de Gilles Rigot, échevin de Liége; dont une fille qui épousa, en premières noces, Jean de Cerf, seigneur de Barvéau, chevalier, mort sans hoirs, et en secondes noces, Arnold, fils de Wathi de Nandren, dit de Corswarem, écuyer.

3º N. d'Orey, sœur de Renchon, épousa Jean de Meirs, fils de Gilles Rigo, qui préeède.

4º N. d'Orey, épousa Bertran de Liers.

B 1º Arnold d'Orey, seigneur de Rummen, épousa Isabelle, fille de Louis de Male, comte de Flandres, décédée en 1365, sans hoirs. Lui mourut après la guerre qu'il avait faite à l'évêque et au pays de Liége pour la

<sup>(1)</sup> De Hemrieourt, Miroir des Nobles, etc., il se trompe probablement en disant ailleurs, page 115, que Jean de Bautersem, seigneur de Fauquemont, épousa la dame de Berghe-sur-le-Zoom, fille de la dame de Quobecck, sœur du comte Arnold de Looz. Ce comte qui est Arnold VIII, n'avait pas de sœurs, mais une fille dont nous venons de parler.

<sup>(2)</sup> d'Esneux : de sable aux trois macles d'argent.

possession du comté de Looz. On lui abatit son superbe château de Rummen qu'il avait élevé à grands frais.

2º Une fille (Marie d'Orey) épousa Jean, seigneur de Hamal, ehevalier; dont Guillaume de Hamal, chevalier, tué à la bataille de Bas-Wilre, une fille mariée au maréchal d'Alsteren, et une autre, mariée à Engelbert de la Marck, chevalier-banneret.

## DE QUAEDBEEK (DE LOOZ).

La noble et illustre maison souveraine de Looz porte pour armes : burelé d'or et de gueules de dix pièces.

Jenne de Quaedbeek, dont parle l'épitaphe qui précède, était fille d'Arnold VIII, comte-souverain de Looz. Le fragment généalogique qui suit indique les ancêtres de cette dame (1).

Rodulphe, comte de Looz, vivant au XI<sup>e</sup> siècle, épousa N...; dont entre autres enfants:

Louis de Looz, qui épousa, en premières noces, Aleyde, fille du comte de Limbourg, et en secondes, Ludgarde, fille du comte de Thoux. Il eut cinq enfants parmi lesquels Otton qui suit:

Otton, comte de Looz, succéda en ce comté à son frère Arnold III, mort sans hoirs, en 1021, et qui l'avait accepté de Baudri, comte de Looz, et évêque de Liége. Otton fut père d'Emmon qui suit:

Emmon, comte-souverain de Looz, est mentionné dans des chartes des années 1047 et 1067. Il épousa Ermingarde, fille de Conrard, seigneur de Hornes, et de Mechtilde de Juliers. Son fils Arnold IV, qui suit, lui succéda.

Arnold IV, comte de Looz et de Hesbaye, seigneur de Hornes, Steinvorst et Corswarem, voué de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Jacques, fonda un bénéfice dans l'église de Corswarem. Il est fait mention de lui aux années 1084, 1086, 1101, 1103 (2). Sa femme fut Aleyde, sœur d'Arnold, seigneur de Diest. sept enfants naquirent de ce mariage parmi lesquels Arnold V qui suit:

Arnold V, comte de Looz et de Hesbaye, mentionné en 1121, 1155 et 1180, épousa Agnès, sœur d'Otton, duc de Bavière; dont:

Louis Ier, comte de Looz, épousa N...; dont Gérard qui suit :

Gérard, comte de Looz, fondateur de la noble abbaye de Herckenrode, en 1182. Son fils Louis suit:

Louis II, comte de Looz. Il fut père des deux Arnold qui suivent :

(2) Voir Butkens, tom. Icr, etc; et Mantelius.

<sup>(1)</sup> Ce fragment généalogique est extrait d'un livret très-eurieux ayant pour titre: Historieke aenmerkingen op het graefschap van Loon, overgeset van 't hoogduyts, etc., tot Weenen by Ignatius Alberti, 1791.

1º Arnold VI, eomte de Looz. Étant mort sans enfants de son épouse Aleyde, fille du due de Brabant, son comté passa à son frère Arnold VII. 2º Arnold VII, eomte de Looz. Il fut père de Jean qui suit:

Jean, eomte de Looz, épousa, en premières noces, N..., fille de Guillaume, eomte de Juliers; sa seconde femme fut Isabelle de Condé, dame de Moriamez, vivant en 1280, dont il eut Arnold VIII qui suit:

Arnold VIII, eomte de Looz, suecéda à Jean. Il est mentionné aux

années 1280, 1525 et 1527. Ses enfants suivent:

1° Louis III, eomte de l'empire et de Looz, mourut en 1336, sans postérité mâle de son épouse Jeanne de Blamont, de la maison de Lotharingie.

2º Mechtilde de Looz, dame de Vogelsang, épousa Godefroid II, prince de Heinsberg, mort en 1553. Le prince Théodoric de Heinsberg, leur fils,

fut l'héritier du comte de Looz, Louis III.

5º Jeanne de Looz, dame de Quaedbeeck, épousa Guillaume d'Urle, Hurle, Ourle ou Orey, dont il a été parlé dans la première partie de cet article. Ils furent enterrés à l'abbaye d'Oriente, à Rummen, avec leur fils Arnold d'Orey, eomme le témoigne l'épitaphe qui précède.

Boerne droßaert tot Corteshem en sije sterft W. AV. en droßen onn boern humenoven die sterft W. AV. en droßen die sterft M. AV.

Nº 193. — A l'abbaye d'Oriente.

Nº 194. — A l'abbaye d'Oriente (1).



Nous avons donné la généalogie de la maison de Rijckel dans un autre endroit de cet ouvrage.

L'abbesse Antoinette de Rijckel mourut le 7 janvier 1653.

(1) Cette pierre se trouve actuellement devant la maison de Mr Adolphe Coene, à Léau.

Nº 195. — A l'abbaye d'Oriente.



Cette pierre se trouve également devant la maison de M<sup>r</sup> Coene, à Léau. On nous a dit qu'elle provient de l'abbaye d'Oriente. Nous croyons cependant qu'elle concerne une abbesse d'un monastère voisin, vu qu'aucune abbesse d'Oriente n'a porté les armoiries qui y sont représentées.

Nº 196. — Sur un monument funéraire au cimetière du village de Rummen (1).

Hier leydt begraven

JOHANNA COEMAN

de huijsvrouwe WILLEM CROELS
is gestorven den 50 Januarij a° 1636.

Bidt voor die ziele (2).

### COEMAN.

Coeman ou Coemans porte eoupé: au premier d'or au lion rampant de gueules; au second d'azur à l'écusson d'argent chargé d'une tête de bœuf de sable, et accompagné de trois étoiles à six raies d'or.

On trouve dans les archives du couvent de Milen, près de St-Trond, qu'un René Coeman fut témoin en 1252, avec Henri Van Muysen et Robin Van Leeuw, à l'acte d'une riche donation faite au dit couvent par Égide, seigneur d'Orbays.

Jean Coemans était en 1476 bourgmestre de Herek-la-Ville, et épousa Jeanne Stassyns (3); dont Henri Coemans, qui épousa en 1493 Marie Strauven, de la famille déjà mentionnée; dont Arnold Coemans, qui épousa en 1522 Marie Robyns.

Servais Coemans, épousa Marie Van Alcken (4). Ils vivaient en 1592 à Herck-la-Ville.

Adrien Coemans, épousa Aleyde-Gérarde de Bont; il était président de la franchise d'Oosterwyek, et mourut le 13 mai 1595. Il fut enterré à l'église paroissiale de eette commune.

<sup>(1)</sup> La commune de Rummen, comprise aujourd'hui dans la province de Brabant, est située à une lieue et demie n. de Léau.

<sup>(2)</sup> Ci gît Jeanne Coeman, épouse de Guillaume Croels, elle trépassa le 30 janvier ao 1636. Priez pour son ame.

<sup>(3)</sup> Stassyns porte de gueules à la fasce d'argent accompagnée de trois calices de même, deux en chef et une en pointe.

<sup>(4)</sup> Van Alcken porte coupé : au premier d'or billeté de gueules, au lion de même; au second, d'or aux trois oiseaux de sable, becqués et membrés de gueules.

Adrien Coemans, son fils, aussi président de la franchise d'Oosterwyck, épousa Jeanne de Roy (1); il décéda le 31 janvier 1651, et fut également enterré à l'église de la dite commune.

Adrien Coemans, épousa Barbe Menten; dont Anne Coemans, baptisée à Rummen le 11 juillet 1600; son parrain fut Jean de Haren, sa marraine Marie, épouse de Jean de Hamal.

Paul Coemans, épousa Marie Claes, de la famille déjà mentionnée. Ils vivaient à Rummen, en 1612.

Catherine Coemans, épousa Henri de Ryckel. Ils vivaient en 1612, à St-Trond.

Michel Coemans, épousa Gertrude Briers. Ils vivaient en 1630 à Herck-la-Ville.

Michel Coemans, épousa Gertrude Brauwers (2). Il fut mayeur de Herck-la-Ville en 1646.

Marguerite Coemans, épousa Corneille Wendelin, alias Wendelinus; ils vivaient à Herck-la-Ville en 1648.

Catherine Coemans, épousa Guillaume Schipmans; ils vivaient en 1651 à Herck-la-Ville.

Mathieu Coemans, épousa Marie Vaes. Il fut mayeur de Herck-la-Ville en 1655.

#### CROELS.

Croels ou Cruls portait d'or à l'ancre de .....

On a vu, au Nº 92 de la collection, que Jeanne Cruls, épousa Guillaume Van Vucht, bourgmestre de St-Trond, fils de Jean Van Vucht, aussi bourgmestre de St-Trond, et époux de Marie d'Omalia.

<sup>(1)</sup> De Roy porte d'azur à trois chevrons d'or.

<sup>(2)</sup> Brauwers porte d'argent au panier de brasseur de gueules, traversé par deux fourelles en santoir de nême.

Nº 197. — Sur un monument au cimetière de Rummen.

Hier rust ende ligt begraven

de eersame JULIENA VANDER EYKEN

huijsvrouw v HENRICK RUELENS

schepene tot Rumen

die sterft d. Maij 1660.

Ende H. RUELENS.

a° 16..... den .....

Bidt voor die zielen (1).

#### VANDER EYCKEN.

Vander Eycken porte de sinople, au chef d'argent chargé de trois macles de gueules.

On lit dans le Théâtre de la Noblesse de Brabant que François Vander Eycken, de Tongres, épousa Élisabeth Schers; dont Chrétien Vander Eycken, commis aux vivres des archiducs Albert et Isabelle, qui épousa Catherine Storms, de Lierre.

Herman Vander Eycken, avait épousé Catherine Stappaerts; ils vivaient. en 1647 à Herck-la-Ville.

Catherine Vander Eycken, décédée le 13 février 1661, avait épousé Henri Fransens; voir son épitaphe ci-après au N° 199.

Pierre Vander Eycken, avait épousé Catherine Gielis; ils vivaient en 1672: à Duras.

<sup>(1)</sup> Ici repose et est enterré l'honorable Julienne Vander Eycken, épouse de Henri Ruelens, échevin à l Rummen, qui trépassa le ... mai 1660. Et H. Ruelens ao 16.. le ..... Priez pour leurs ames

#### RUELENS.

Ruelens porte d'azur au sautoir engrêlé d'or.

On lit dans la généalogie de la famille Van Hamme, insérée dans le manuscrit Nº 18326 de la bibliothèque de Bourgogne, que Gérard Ruelens épousa Élisabeth Van Hamme, fille de Guillaume, seigneur de Hamme; dont Béatrix Ruelens, qui épousa vers 1417 Arnold De Pede.

Henri Ruelens, échevin de la justice de Rummen, dont il est parlé dans l'épitaphe ci-dessus, a procréé, avec son épouse Julienne Vander Eycken,

neuf enfants; savoir:

- 1º Gertrude Ruelens, baptisée le 30 novembre 1627;
- 2º Thomas Ruelens, baptisé le 19 janvier 1629;
- 5º Jean Ruelens, baptisé le 21 septembre 1630;
- 4º Marie Ruelens, baptisée le 16 décembre 1631; elle épousa, le 22 janvier 1655, Zacharie Wouters, bourgmestre à Rummen.
  - 5º Jean Ruelens, baptisé le 3 novembre 1633;
  - 6º Henri Ruelens, baptisé le 8 février 1637;
- 7º Hélène Ruelens, baptisée le 29 avril 1638; elle épousa, le 17 janvier 1662, René Wouters, de la famille prémentionnée. Elle fonda un anniversaire et une fête pour la confrérie de S<sup>t</sup>-Sébastien, à Rummen, fête qui devait se célébrer le 10 mars de chaque année.
  - 8º Henri Ruelens, baptisé le 26 février 1642;
  - 9º Gertrude Ruelens, baptisée le 21 septembre 1648.

Thomas Ruelens, épousa Marie Van Hakendover; vivaient en 1595.

Corneille Ruelens, épousa Catherine Bollen (1); vivaient en 1608.

Thomas Ruelens, épousa Marie Vanden Kerckhove, de la famille déjà citée. Ils vivaient à Rummen en 1616.

Marie Ruelens, épousa Arnold de Thys (2); vivaient en 1617.

<sup>(1)</sup> Bollen portait d'argent au chevron de sable accompagné de douze boules de gueules, disposées par groupes de quatre.

<sup>(2)</sup> De Thys portait d'hermines à la fasce d'azur.

Ide Ruelens, épousa Libert Lievesons, de la famille citée; ils vivaient en 1618 à Herck-la-Ville.

Marie Ruelens, épousa Guillaume Gielis; vivaient en 1623.

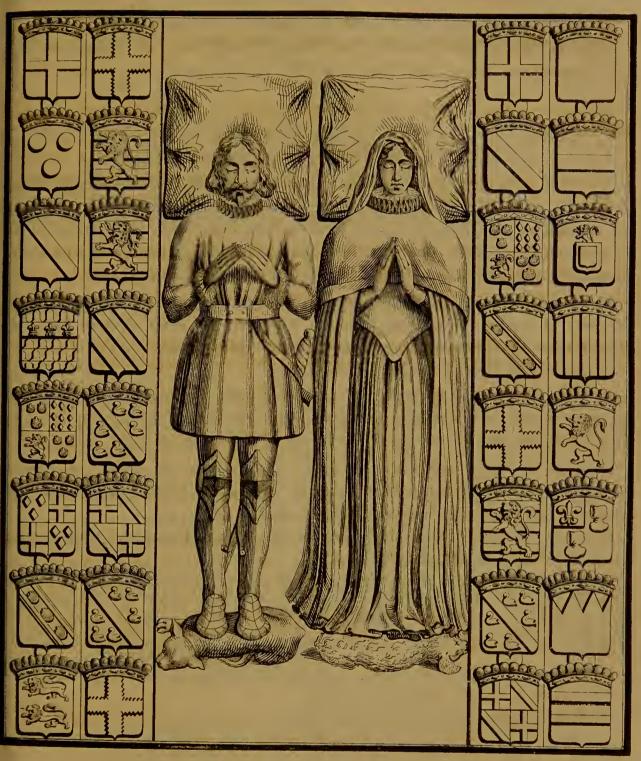
Chrétien Ruelens, épousa Marie Vanden Roy (1); ils vivaient à Herck-la-Ville en 1638.

Catherine Ruelens, épousa Liévin Lievesons; ils vivaient à Herck-la-Ville en 1668.

Pierre Ruelens était bourgmestre à Schelfheyde, trépassa en 1722. Il eut un fils nommé aussi Pierre Ruelens, et également bourgmestre du dit lieu, qui épousa, le 9 février 1755, Marie Vliegen.

<sup>(1)</sup> Vanden Roy porte écartelé, au premier et au quatrième d'or au lion de gueules; au deuxième et au troisième d'argent aux trois glands d'or tigés au naturel; une rose de gueules placée en abîme.

No 198. — Sur un monument placé dans le mur extérieur de l'église de Rummen.



#### Mémoire

que le mausolé qui est au pied de l'autel représente les effigies de trèsnoble et très-illustre seigneur JEAN comte de Hoen, et dame JEANNE Baronne de
Gulpen son épouse decedé l'an 1649. lequel mausolé a été placé l'an 1762
par très-noble et très-illustre dame MARIE-HENRIETTE Comtesse de Hoen
Baronne de Masbourg, dame de Reumen, Cartils, Somal, Stokt.... etc. etc.
actuellement regnante par respect et vénération pour ses ..... ancêtres
qui sont ici inhumés ..... perpetuité cette chapelle qui est le chœur
de l'ancienne église paroissiale qui lui a été cédé ..... le cimetière
en propriété pour elle et ses successeurs par le très-noble et trèsillustre seigneur Comte de Velbruck Archidiacre et le seigneur
Abbé d'Averboden et son chapître suivant les actes passés l'an 1759 Abbé d'Averboden et son chapître suivant les actes passés l'an 1759 déposés au greffe.

Requiescat in pace. Requiescat in pace.

# DE HOEN.

La noble maison de Hoen porte de gueules à la eroix d'or.

Dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 54, on remarque déjà un Herman de Hoen, qui épousa la fille du seigneur de Maxhereit (1).

La branche de cette famille établie à Rummen paraît y être venue au commencement ou vers le milieu du XVIe siècle; car il résulte de certaines notes consignées aux registres de la paroisse, qu'un Henri-Frédéric de Hoende Cartils épousa la fille du seigneur Herman de Horion (2), et que leur fils Guillaume de Hoen-de Cartils acheta vers l'an 1556, d'un membre de la maison de Mérode, une quatrième part dans la seigneurie de Rummen, part qu'il retrocéda cependant à cette famille vers l'année 1560.

Ce même Guillaume de Hoen acheta de nouveau, en 1591, de Jean de Mérode, la moitié de la seigneurie de Rummen. Il avait épousé Anne de Baillet, dit d'Outremont (3), et en eut deux fils, savoir :

1º Florent de Hoen, décédé à Liége;

2º Jean de Hoen, qui succéda à son frère dans la possession de la moitié de la seigneurie de Rummen, et qui, ayant en l'année 1637, acquis de la famille de Mérode, l'autre moitié, devint propriétaire de tout le fief.

Ce Jean de Hoen obtint ensuite le titre de comte de Hoen, et épousa Jeanne de Gulpen, comme le mentionne l'épitaphe placée en tête de cet article. Il eut plusieurs enfants; entre autres:

François-Théodore comte de Hoen, seigneur de Rummen, qui épousa Anne-Angélique de Moitré (4); dont :

- 1º François-Théodore comte de Hoen, seigneur de Rummen, mort en 1739;
- 2º Maximilien-Henri de Hoen, qui épousa, en 1705, N. de Horion, fille du baron de Horion, de Colonster; dont cinq enfants; voir lettre A.
  - 3º Eugène de Hoen, qui épousa la fille du baron d'Oudemont.
  - A 1º François comte de Hoen, seigneur de Rummen, mort en 1740;
  - 2º Claude de Hoen, décédé en 1743;
  - 3º Ferdinand de Hoen, mort en 1741;
  - 4º Maximilien de Hoen, mort en 1734;
  - 5º Marie-Henriette de Hoen, qui épousa le baron de Somal.

Ce fut cette Marie-Henriette de Hoen, devenue dame de Rummen par

<sup>(1)</sup> Maxhereit porte d'argent à neuf tourteaux de gueules posés trois, trois, trois, au lambel à trois pendants d'azur.

<sup>(2)</sup> De Horion porte d'argent à la bande de gueules.

<sup>(3)</sup> De Baillet, dit d'Outremont, porte de ... au lion de ... Nous ne connaissons pas les émaux.

<sup>(4)</sup> Moitré porte de ... aux trois pals de ... au chevron de ... brochant sur le tout.

le décès de ses frères, la dernière de ce nom, à Rummen, qui fit ériger le monument funèbre, objet de cet article.

N'ayant-elle même point d'enfants, elle institua son cousin-germain Charles-François comte de Horion, son héritier, dans la seigneurie de Rummen.

L'on ne doit pas confondre la maison de Hoen dont il est ici parlé avec celle de Hoen-Vanden Broeck, dit Hoensbroeck, dont plusieurs membres ont porté simplement le nom de Hoen. Cette maison a pour armoiries burelé d'argent et de gueules de huit pièces (qui est de Haren) au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or (qui est de Hoen-Vanden Broeck).

### VAN GULPEN.

Van Gulpen, en français de Galoppe, porte de sable à la croix engrelée d'or.

On lit dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 219, que Frambacht de Gulpen, seigneur de Rosmelle, épousa Anne-Pentecoste d'Alsteren, dont nous avons déjà parlé au Nº 12 de la collection.

Le même ouvrage cite encore, aux pages 243 et 324, un Adolphe de Gulpen, seigneur de Neufchâteau (1), qui épousa Catherine, fille d'Edmond, baron de Swartzenberg (2), et en secondes noces, Marie de Waes, laquelle étant veuve, épousa Gérard d'Ans (3), écuyer, bourgmestre de Liége en 1582, et qui devint seigneur de Neufchâteau à titre de son épouse.

Cette Catherine de Swartzenberg, première femme d'Adolphe de Gulpen, fut enterrée à Liége, dans l'église de St-Adalbert, sous une pierre sépulcrale sur laquelle elle fut représentée, ayant un plumet à côté de l'oreille gauche; son épitaphe était comme suit:

<sup>(1)</sup> La maison de Neusehâteau est, selon le Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 87, fort ancienne, d'illustre origine et de grande considération. Un seigneur de ce nom épousa jadis la fille de Hoogstade, qui par droit héréditaire était seigneur de Dalhem. Leur fille épousa Istache de Dommartin, fils d'Otton, et petit-fils de Libert de Soreaz, sire de Warsusée au commencement du XIIIº siècle. De ce mariage naquirent quatre enfants, dont Renard sut seigneur de Neusehâteau, et cut un fils nommé Renier, qui lui succéda et prit l'ordre de la chevalerie en 1308. Le dernier seigneur de Neusehâteau sut un comte de la maison de Hoen. Le château de Neusehâteau a passé ensuite successivement aux nobles maisons de Hamal et de Beccelièvre, et appartient aujourd'hui, par acquisition saite en 1840, à M. lo baron de Plunkett-de-Rathmore.

<sup>(2)</sup> De Swartzenberg, originaire d'Allemagne, porto pallé d'azur ot d'argent do huit pièces.

<sup>(3)</sup> D'Ans, porte d'argent à la fasee do gueules, accompagnée en chef de trois roses de même, boutonnées d'or et feuillées de sinople.

Cij giest Damoiselle Catherine fille de Noble et vaillant seigneur Emond baron de Swartzenbergh épeuse Damoisea Aloph de Gulpen seigneur de Neufchâtea qui trépassa ......

On lit dans la *Jurisprudence héroïque* de Christyn, que *Guillaume Van Gulpen*, seigneur de Longchamps, épousa *Adrienne de Hemptinne* (1), dame de Waignée et Héripont; dont deux enfants; savoir :

1º Marie Van Gulpen, qui épousa Charles de la Hamayde (2), seigneur

de Seraing.

2º Antoinette Van Gulpen.

<sup>(1)</sup> De llemptinne porte de gueules à deux étriers d'argent, au franc quartier d'argent chargé d'une rose de gueules.

<sup>(2)</sup> De la Hamayde porte d'argent à trois hamaides de gueules.

Nº 199. — Sur un monument au cimetière de Rummen.

### VAN DER EYCKEN.

Voir le Nº 121 de la collection.

# FRANSENS.

Fransens porte écartelé; au premier et au quatrième de gueules à la fasce ondée d'argent; au deuxième et au troisième d'or à une meule de gueules.

Arnold Fransens épousa Jeanne Van Cas (2); dont Hubert Fransens, baptisé à Rummen le 1er février 1683.

Catherine Fransens épousa Philippe Vanden Tempel (3), dont Anne-Marie Vanden Tempel, baptisée à Rummen le 2 mai 1694.

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable Catherine Vander Eycken, épouse de Henri Fransens, qui trépassa le 13 février ao 1661. Et H. Fransens, ao ..... Priez pour leurs âmes.

<sup>(2)</sup> Van Cas porte d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable.

<sup>(3)</sup> Vanden Tempel porte de sable au lion d'or, à la bande de gueules chargée de trois étoiles d'argent brochant sur le tout.

Nº 200. — Sur un monument au cimetière de Rummen.

Hier rust

ART. VLEMINX Borgh. va

Ruem

die sterft A° 1649 de 25 januarij
en ANNA BROECKMANS,
sijn huijsvrauw die sterft A° ....

Bidt voor die zielen (1).

#### VLEMINX.

Vleminx porte d'argent à la fasce de gueules, accompagnée de trois roses de même, deux en chef et une en pointe.

Art ou Arnold Vleminx, Bourgmestre de Rummen, et Anne Broeckmans, mentionnés ci-dessus, eurent quatre enfants; savoir:

- 1º Gerard Vleminx, baptisé le 29 juin 1610, qui épousa, le 20 février 1658, Marguerite Wouters, de la famille déjà mentionnée; dont deux enfants; voir lettre A.
  - 2º Geneviève Vleminx, baptisée le 3 août 1615.
  - 3º Henri Vleminx, baptisé le 24 septembre 1619.
- 4º Émerentiane Vleminx, baptisée le 3 mai 1622, qui épousa le 29 septembre 1644, à Bindervelt, Jérôme Van Oije (2).
  - A 1º Jean Vleminx, baptisé le 27 janvier 1661.
  - 2º Gérard Vleminx, baptisé le 14 mai 1662.

Jean Vleminx fut abbé du Val-St-Lambert, et trépassa en l'an 1546.

<sup>(2)</sup> Ci git Arnold Vleminx, bourgmestre de Rummen, qui trépassa ao 1649, le 23 janvier, et Anne Brockmans, son épouse, qui trépassa ao ..... Priez pour leurs ames.

<sup>(2)</sup> Van Oije: d'argent à trois roses de gueules.

Antoine Vleminx épousa Marguerite Creten (1); ils vivaient en 1623 à Herck-la-Ville.

Marie Vleminx, épousa Jean Lenaerts; ils vivaient à Herck-la-Ville en 1655.

Nicolas Vleminx, épousa Marie Blockhaus (2); ils vivaient en 1661 à Herck-la-Ville.

#### BROECKMANS.

Le Théâtre de la Noblesse de Brabant, par Leroux (article Nicolaerts), fait mention d'une maison de Tongres, nommée de Brouckmans, et qui porte pour armes : de gueules à une corbeille de brasseur d'or traversée de deux fourches à brasser, en sautoir de même; au chef d'argent chargé d'une aigle éployée de sable.

La noble maison à laquelle appartient M. le baron de Brouckmans, de Kerckem, près de S<sup>t</sup>-Trond, porte pour armes : d'or à l'aigle éployée de sable.

A la première de ces deux familles appartient Anne Broeckmans, mentionnée ci-dessus, ainsi qu'Anne Broeckmans, qui épousa vers 1660, Guillaume Lecomte (3).

Une autre Anne Broeckmans épousa Mathieu Vrerix (4); ils vivaient en 1679 à Hasselt.

<sup>(1)</sup> Creten, porte d'azur à l'étoile d'or.

<sup>(2)</sup> Blockhaus, porte coupé; au premier d'azur à trois couronnes d'or; au second d'argent à l'arbre de sinople terrassé de même.

<sup>(3)</sup> Lecomte, porte d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois quinteseuilles de même.

<sup>(4)</sup> Vrerix, porte d'argent à deux ancres de sable placées en sautoir.

Nº 201 — Sur un monument au cimetière de Rummen.

Hier liet begraven

den eersamen GHOVART SCHATS

saliger

die overleden is

van den 27 November A° 1652

Bidt voor die siele

ende

MAERGĒTA VAN GHEEL

die overleden is A° 16.. den ..... (1)

# SCHATS.

Schats porte de gueules aux trois châteaux d'argent.

C'est une très-ancienne famille qui existe depuis des temps fort reculés dans le Brabant et dans la Hesbaye.

Jean Schats, conseiller de Brabant, épousa Jeanne Blonden, fille de Pierre Blonden, receveur-general de Brabant, et de Claire Coele. De ce mariage six enfants; voir lettre A.

A 1º Jean Schats, fut en 1489 conseiller au conseil de Brabant. En 1476 il avait été élu bourgmestre de Bruxelles. Il épousa Barbe Van Offhuys (2), qui épousa en secondes nôces Jean Vander Eycken, receveur-général du Brabant en 1505, seigneur de Riviere.

2º Philippe Schats, sans hoirs.

3º Antoine Schats, épousa Élisabeth Clippels; dont cinq enfants; voir lettre B.

4º Nicolas Schats, mort sans postérité.

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Ghovart Schats, qui trépassa le 27 novembre 1652; priez pour son ame. Et Marguerito Van Gheel, qui trépassa Ao 16.. le .....

<sup>(2)</sup> Van Offhuys porte de gueules à trois perons à trois marches d'argent.

- 5º Catherine Schats, épousa Jean Vander Noot.
- 6º N. Schats, épousa Jean Kegele (1).
- B 1º Antoine Schats.
- 2º Elisabeth Schats, religieuse à Lierre.
- 5º Marguerite Schats, épousa Hubert de Borchgrave.
- 4º Barbe Schats, épousa Jean de la Vaul.
- 5º Anne Schats, épousa Gilles Van Overstraeten, à Lennick.

Maître Jean Schats, avocat, avec Laurent Blioul, secrétaire, et Jean Van Ghinder, exécuteur de la sentence du conseil de Brabant, furent chargés en 1497 de remettre le duc de Juliers en possession de ses domaines à Dîest.

Seigneur Corneille Schatz, décédé en 1535, et son épouse Marguerite Vrancx (2), sont enterrés à l'église de S<sup>t</sup>-Jean, à Malines, où l'on voyait jadis leur tombe décorée de leurs armoiries.

Élisabeth Schats, épousa, à Louvain, Jean de Raveschoot (3).

Arnold Schats, épousa le 15 février 1586, à Rummen, Élisabeth Otto ou Otten (4).

Godefroid Schats, épousa Élisabeth Van Herck, famille déjà citée. Ils vivaient à Rummen en 1655.

Marie Schats, épousa le 21 novembre 1683, à Rummen, Paul Lemmens (5).

Adrien Schats, seigneur de Santhorst, mort le 10 septembre 1698, a été enterré à l'église de Boxtel sous une belle pierre décorée de son blason.

<sup>(1)</sup> Kegele porte d'argent aux trois quilles de gueules.

<sup>(2)</sup> Vrancx porte de sinople à un chien couché d'argent, au chef d'or chargé de deux croisettes de gueules et d'une demi-roue d'azur.

<sup>(3)</sup> De Raveschoot porte d'or à trois corbeaux de sable.

<sup>(4)</sup> Otten porte d'argent à la fasce bretessée et contrebretessée de sable.

Une autre famille de ce nom, en llesbaye, porte de sable aux trois étriers d'or, aux chapes de même.

<sup>(5)</sup> Lemmens porte d'argent à l'arbre de sinople accompagné d'un mouton de sable.

Guillaume Schats épousa le 23 février 1705, à Rummen, Marie Wouters. Ils eurent six enfants, savoir:

- 1º Marie Schats, baptisée le 29 avril 1706;
- 2º Marguerite Schats, baptisée le 8 mai 1707;
- 5º Nicolas Schats, baptisé le 29 mai 1709;
- 4º Jean Schats, baptisé le 13 mai 1712;
- 5º Pierre Schats, baptisé le 19 avril 1715. Il épousa le 15 août 1741, à Hasselt, Marie Vrerix ou Frederix, de la famille déjà citée; dont neuf enfants; voir lettre A.
  - 6º Anne-Marie Schats, baptisée le 21 décembre 1718.
  - A 1º Anne-Marie Schats, baptisée le 9 février 1743;
  - 2º Marie-Marguerite Schats, baptisée le 24 septembre 1744;
  - 3º Geneviève Schats, baptisée le 3 mars 1746;
  - 4º Guillaume Schats, baptisé le 27 mai 1747;
- 5° Guillaume Schats, baptisé le 12 mars 1749. Il épousa, le 23 juin 1771, Marguerite Wouters; dont douze enfants; voir lettre B.
- 6° Pierre Schats, baptisé aussi le 12 mars 1749. Il épousa, le 18 mai 1782, Élisabeth Vinckenbosch (1); dont trois enfants; voir lettre C.
  - 7º Marie-Élisabeth Schats, baptisée le 7 septembre 1750;
  - 8º Marie-Catherine Schats, baptisée le 20 janvier 1752;
- 9° Jean Schats, baptisé le 13 avril 1754. Il épousa, le 4 mars 1783, Barbe Pulinx, de la famille déjà citée.
  - B 1º Anne-Marie Schats, baptisée le 11 novembre 1772;
  - 2º Marguerite Schats, baptisée le 13 octobre 1774;
  - 3º Anne-Élisabeth Schats, baptisée le 11 octobre 1776;
  - 4º Jean Schats, baptisé le 27 mai 1778;
  - 5º Pierre Schats, baptisé le même jour;
  - 6º Catherine Schats, baptisée le 6 août 1779;
- 7º Pierre Schats, baptisé le 17 janvier 1781; actuellement premier échevin à Rummen.
  - 8º Jean Schats, baptisé le 5 juin 1783.
  - 9º Guillaume Schats, baptisé le 6 juillet 1785.
  - 10° Anne-Catherine Schats, baptisée le 18 février 1787.
  - 11º Barbe Schats, baptisée le même jour.
  - 12º Barbe Schats, baptisée le 29 septembre 1791.
  - C 1º Marie Schats, baptisée le 10 janvier 1783.
- 2º Pierre Schats, baptisé le 4 mars 1784, actuellement bourgmestre de Rummen.
  - 5º Guillaume Schats, baptisé le 24 septembre 1786.

<sup>(1)</sup> Vinckenbosch porte d'argent à l'arbre de sinople, chargé de trois pinçons de sable.

# VAN GHEEL.

Van Gheel porte de sable à la tierce d'or posée en fasce; au chef d'or chargé de trois X de gueules. Voir la tombe Nº 139 de la collection.

Jacques Van Gheel épousa Catherine Claes (1); ils vivaient en 1615, à Bindervelt.

Élisabeth Van Gheel épousa, le 18 juillet 1675, à Rummen, Abraham de Hollogne (2).

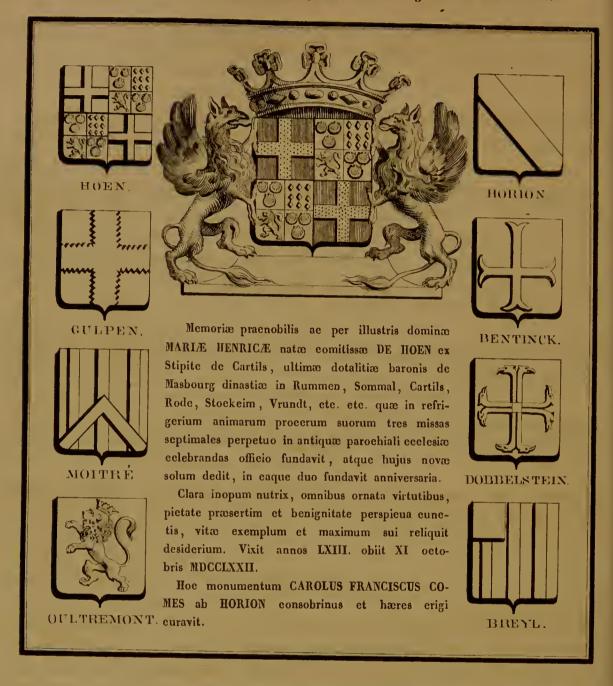
Catherine Van Gheel, décédée le 25 décembre 1680, avait épousé Corneille Blijens, bourgmestre et échevin de Hoogstraeten.

Marie Van Gheel épousa Nicolas Claes, de la famille précitée; ils vivaient à Melver en 1709.

(1) Claes porte d'argent au lion de gueules.

<sup>(2)</sup> De Hollogne porte burelé d'argent et d'azur de treize pièces, au lion de gueules brochant sur le tout.

Nº 202. — Sur un monument placé dans l'église de Rummen.



Voir la note généalogique sur la famille de Hoen, au Nº 125 de la collection.

Le quartier Dobbelstein, qu'on remarque dans l'obituaire, vient de l'alliance d'Agnès de Hoen-de Cartils, avec Godart de Dobbelstein, chevalier; dont une fille, Marie, qui épousa Adrien de Nesselrath.

Nº 203. - Sur un monument au cimetière de Rummen.

Hier onder liet begraven

AGNES VANNES

die huijsyrouw GEERT SWENNEN

int' jaer 16.5 gestorven

den .. Februarij.

Bidt voor die siele (1).

# VANNES.

Vannes porte d'argent au chef endenté de gueules de trois pointes. Voir le Nº 41 de la collection.

#### SWENNEN.

Swennen porte d'argent au chevalet de cordier de ... accompagné des lettres I S de ... Voir le Nº 97 de la collection.

Une autre famille ou branche de ce nom porte coupé : en chef d'or à la merlette de sable ; en pointe d'argent à trois losanges de gueules placées en fasce.

Baudouin Swennen, à S<sup>t</sup>-Trond, épousa Marguerite Jacobs (2). De ce mariage :

Pierre Swennen, baptisé à St-Trond, le 1er septembre 1584. Il épousa

<sup>(1)</sup> Ci gît Agnès Vannes, épouse de Geert Swennen, décédée l'an 16.3, le ... février ..... Priez pour son ame.

<sup>(2)</sup> Jacobs porte coupé; en chef d'or à deux coquilles de sable surmontées d'une merlette de même; en pointe d'azur à un cornet de chasse d'or, virolé et lié de même.

Catherine Lintermans (1), baptisée à St-Trond, le 14 juillet 1590, fille de

Robert et de Marie Lambrechts (2). Ils ont procréé:

Marie Swennen, baptisée le 12 décembre 1616. Elle épousa à St-Trond, le 27 janvier 1642, Jacques Meijers, baptisé à St-Trond, le 12 mai 1616, fils de Michel, baptisé le 9 mars 1581, et de Marie de Bollis, baptisée le 29 mars 1581. De ce mariage:

Marie Meijers, baptisée à St-Trond, le 15 juin 1641. Elle épousa François

Vander Boenten (3) baptisé le 29 avril 1652; dont postérité.

Anne Swinnen épousa Henri Vander Reyt (4); ils vivaient à St-Trond en 1638.

Ève Swennen épousa Jacques de Wilde (5); ils vivaient en 1664 à Rummen.

Jeanne-Marguerite Swennen épousa le 6 août 1702, à Hasselt, Gérard Vrerix, famille déjà citée.

(1) Lintermans porte de ... au cerf de .... saillant contre un arbre de ....

(2) Lambrechts porte de gueules au croissant montant d'argent, au chef d'or chargé de trois merlettes de sable.

Lambrechts, aussi en Hesbaye, originaire de Breda, porte burrelé d'or et de sinople de sept pièces, au lion de sable, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout.

- (3) Vander Boenten porte de sable à la croix d'or, cantonnée de quatre trèfles d'argent, posés en sautoir, leurs tiges tirant vers le cœur de l'écu.
- (4) Vander Reyt porte d'argent au chevron d'azur, chargé de trois étoiles d'or, et accompagné de trois vairs d'azur.
  - (5) De Wilde porte d'azur à la bande ondée d'argent.

Nº 204. — Sur un monument au cimetière de Rummen.

Hier light begraven
die eerbare MARIA BERINX,
huijsvrouwe van den
eersamen JAN WAUTERS
die sterft den 6 februarij a° 1666.
Bidt voor die ziele (1).

#### BERINX.

Berinx porte d'argent aux trois coqs de sable, crêtés et membrés de gueules.

Marie Berinx, mentionnée ci-dessus, était fille de Jean et de Christine Coemans; elle fut baptisée à Rummen, le 6 décembre 1639.

On trouve dans la généalogie de la famille de Vilers que Jean Berinx avait épousé Marguerite Scheppers; dont Catherine Berinx, qui épousa Pierre de Vilers, seigneur de Bavechin, mort en 1575. Il gît avec son épouse, morte en 1602, à l'église de S<sup>t</sup>-Michel, à Louvain, où l'on voyait jadis leur cabinet d'armes et leur épitaphe avec ces huit quartiers: Vilers, Hemmomez, Velpe, Vrisele, Berinx, Van Hamme, Scheppers, de Vos.

Aleyde Berinx épousa Jean Vanden Roy, de la famille mentionnée. Ils vivaient, en 1642, à Herck-la-Ville.

Anne Berinx épousa Jacques Van Mol; ils vivaient à Herck-la-Ville, en 1671.

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Marie Berinx, épouse de l'honorable Jean Wauters, qui trépassa le 16 février ao 1666. Priez pour son ame.

Nº 205. — Sur un monument dans l'église de Rummen.



A la gloire du très-haut, et à la mémoire de JEAN WOUTERS, Échevin de Rummen, époux 4° de MARGUERITE BOSMANS alias SYLVIUS, et 2° de CATHERINE HAPPAERT, décédé le 9 novembre 1682;

JEAN WOUTERS, Écoutête de Rummen, époux d'ANNE-CATHERINE D'OMALIA, décédé le 22 février 1699;

JEANNE-FRANÇOISE WOUTERS leur fille décédée le 4 octobre 4702;

PIERRE WOUTERS Écoutête de Rummen décédé le 27 septembre 1755.

Tous ensevelis dans l'ancienne église paroissiale de cette commune.

Priez pour leurs âmes.

# WOUTERS.

L'ancienne et noble famille *Wouters*, en Hesbaye, porte d'or aux trois roses de gueules, l'éeu timbré d'un casque, grillé, liseré et couronné d'or. Cimier une rose de l'éeu.

Cependant une branche de cette maison paraît avoir porté, parti : au premier d'or à trois roses de gueules posées en pal; au second d'argent au laurier de sinople. Voir ei-après le blason de *Marie* et *Élisabeth Wouters*, aux tombes du Béguinage de Tongres.

Vers la fin du XVIe siècle nous trouvons que la famille Wouters formait

deux branches dont l'aînée portait le nom d'Audewouters, Auwouters ou Awouters, et la cadette indistinctement celui de Wouters, Wolters ou Wauters. Nous allons donner séparément une notice généalogique sur chacune de ces branches.

# BRANCHE AÎNÉE. — AUWOUTERS.

Laurent Auwouters, épousa le 9 juin 1593, à Herck-la-Ville, Marguerite de Copis, de la famille déjà mentionnée.

Jean Auwouters, épousa Anne Cartuyvels (1); dont Guillaume Auwouters, baptisé le 18 juin 1592, échevin de la justice de Rummen, qui épousa Anne Bosmans, alias Sylvius; dont quatre enfants; savoir:

1º Jean Auwouters, baptisé le 1º janvier 1624, épousa Catherine Stiers (2); dont Guillaume Auwouters, baptisé le 23 février 1650, qui épousa, le 20 novembre 1672, Catherine de Herckenrode.

2º Thomas Auwouters, baptisé le 18 mai 1625. Il épousa, le 6 février 1659, à Wilderen, Marie Van Caubergh (3).

5° Guillaume Auwouters, baptisé le 23 novembre 1627, épousa Agnès Van Lichtenborgh (4); dont Alexandre Auwouters, baptisé le 26 avril 1658, à Hasselt.

4º Henri Auwouters, baptisé le ....., épousa, le 7 septembre 1666, Geneviève de Rothem (5).

Guillaume Auwouters épousa Élisabeth Yden (6); dont :

1º Henri Auwouters, baptisé le 16 février 1625. Il fut capitaine du quartier de Rummen, et épousa Angeline Vanden Kerckhoven; dont:

Marie Auwouters, baptisée le 11 février 1655, qui épousa, le 18 février 1673, Jacques de Hagelsteen (7).

Guillaume Auwouters, baptisé le 7 mai 1658, qui épousa, le 24 juillet 1681, Marie Grauwels (8).

La branche dite Auwouters, de Rummen, paraît aujourd'hui éteinte.

- (1) Cartuyvels porte d'azur au cygne d'argent nageant sur une eau de même, accompagné en chef de deux étoiles d'or.
  - (2) Stiers porte d'argent à la bande de gueules chargée d'un maillet d'or.
  - (3) Van Caubergh porto d'azur à l'aigle éployée d'argent s'efforant d'un rocher de même.
  - (4) Van Lichtenborgh porte de sable à la fasce d'or accompagné en chef de trois merlettes d'argent.
- (5) De Rothem porte écartelé; au premier et au quatrième d'or à l'oie de sable; au denxième et au troisième d'argent à deux fasces de sable.
  - (6) Yden porte d'argent aux trois fers de moulin de sable.
- (7) De Hagelsteen porte d'argent au lion de gueules, couronné d'or, accompagné de deux croisettes de gueules, l'une en chef et l'autre en pointe; et de deux sieurs-de-lis d'azur, l'une à dextre, l'autre à sénestre.
  - (8) Grauwels porte d'or à trois pals d'azur, au chef de gucules chargé de trois étoiles d'argent.

# BRANCHE CADETTE. - WOUTERS.

N. Wouters eut quatre enfants, savoir:

1° Catherine Wouters, qui épousa, le 29 septembre 1587, Paul Vrancken, famille mentionnée au N° 85 de la collection.

2º René Wouters, bourgmestre de Rummen en 1603. Il avait épousé, le 4 février 1597, Élisabeth Otto ou Otten, famille déjà citée; dont deux enfants; voir lettre A.

3º Marie Wouters, qui épousa, le 29 juin 1614, Jean Bruyninx; et en secondes noces, le 23 février 1621, Arnold de Thys (1).

4º Gertrude Wouters, qui épousa, le 26 janvier 1621, Herman de Haren (2).

A 1º Jean Wouters, baptisé le 15 mai 1601, fut échevin de la justice de Rummen, et épousa, le 9 février 1627, Marguerite Bosmans, alias Sylvius; dont six enfants; voir lettre B. Il épousa, en secondes noces, Catherine Happart, morte sans postérité le 15 septembre 1665. Il trépassa lui-même le 9 novembre 1682, et fut inhumé dans l'église paroissiale de Rummen.

2º Pierre Wouters, baptisé le ..... 1604, fut écoutête de Grasen, et épousa, le 3 février 1632, Anne Coemans, fille d'Adrien et de Barbe de Minten, dont deux enfants; voir lettre C.

B 1º Zacharie Wouters, baptisé le 16 avril 1629, fut en 1680 bourgmestre de Rummen. Il avait épousé, le 22 janvier 1655, Marie Ruelens, fille de Henri et de Julienne Vander Eycken (voir leur épitaphe au Nº 197). De ce mariage cinq enfants; voir lettre D. Il épousa en secondes noces, le 8 octobre 1689, Anne Becx (3), fille de Godefroid et d'Anne Uyttenbrock.

2º Marguerite Wouters, baptisée le 28 novembre 1630, épousa le 20 février 1658, Gérard Vleminx, fils d'Arnold, mayeur de Rummen, et d'Anne

Broeckmans (voir leur épitaphe au Nº 200).

3º René Wouters, baptisé le 23 novembre 1632. Il épousa, le 17 janvier 1662, Hélène Ruelens, sœur de Marie Ruelens, nommée ci-dessus; dont quatre enfants; voir lettre E.

Hélène Ruelens fonda un anniversaire à l'église paroissiale de Rummen, et dota de quelques biens la confrérie de St-Sébastien, en la même commune.

4º Jean Wouters, baptisé le 14 juin 1637. Il épousa Marie Berincx, fille de Jean et de Christine Coemans. Il épousa en secondes noces, le 28 juil-let 1667, Marguerite Surincx, fille de Jean et d'Élisabeth Oliviers (4); dont einq enfants; voir lettre F.

(2) De Haren porte fascé d'argent et de gueules de huit pièces.

<sup>(1)</sup> De Thys porte d'hermines à la fasce d'azur.

<sup>(3)</sup> Beex porte d'azur à la croix givrée d'or, chargée en cœur d'un écusson d'argent aux trois feuilles de houx de sinople.

<sup>(4)</sup> Oliviers porte de gueules à quatre tierces d'or, au chef de même chargé d'un triple nœud de gueules.

5º Anne Wouters, baptisée le 10 août 1640, épousa Nicolas Claes, échevin de la justice de Grasen.

6º Pierre Wouters, baptisé le ..., épousa Gertrude Brants (1), fille de

Michel et de Bernardine Van Caubergh.

C 1º Élisabeth Wouters, baptisée le 7 février 1633, épousa, le 17 fé-

vrier 1650, Hubert Van Herck.

2º Anne Wouters, baptisée le ..., épousa le 18 décembre 1673, Paul Cartuyvels, écoutête de Grasen. Voir leur épitaphe au Nº 141.

D 1º Marguerite Wouters, baptisée le 7 février 1656, épousa le 7 fé-

vrier 1677, Jean Lemmens (2).

2º Julienne Wouters, baptisée le 26 avril 1657, épousa, le 9 février 1677, Lambert Fruyts, famille mentionnée au Nº 68. Elle épousa en secondes

noces, le 15 avril 1687, Thomas Matthys, écoutête de Grasen.

5º Jean Wouters, baptisé le 6 septembre 1659; fut écoutête de Rummen, et épousa le 26 septembre 1697, Anne-Catherine d'Omalia, fille de Jean-Bernard, échevin de Looz, et d'Agnès Prausmans. Il trépassa le 22 février 1699, et fut enterré dans l'église paroissiale de Rummen.

4º Hélène Wouters, baptisée le 12 février 1668; épousa le 13 avril 1687,

Jacques de Wilde (3), fils de Jacques et d'Ève Swinnen.

5º René Wouters, baptisé le 7 avril 1670; épousa, le 28 février 1699, à Herck-la-Ville, Marie Vanden Kerckhove, fille de Gauthier et d'Anne Moors, petite-fille de Jean et d'Angélique Lintermans; voir leurs enfants; à la lettre G.

E 1º Jean Wouters, baptisé le 21 novembre 1662, épousa, le 26 janvier 1695, Élisabeth Claissens ou Clissen; voir leurs enfants à la lettre H.

2º Henri Wouters, baptisé le 4 novembre 1668, épousa Jeanne Van Langenacker; et en secondes noces, le 20 novembre 1699, Marquerite Vanden Kerckhove, fille de Thomas et de Catherine Van Ham; dont cinq enfants; voir lettre I.

3º Pierre Wouters, baptisé le cinq février 1671, fut écoutête de Rummen, et épousa Marie Éverarts (4); dont Marie-Élisabeth Wouters, baptisée le 22 janvier 1703, qui épousa Quintin Wiericx, à Hasselt. Pierre Wouters trépassa le 27 septembre 1723, et fut enterré à l'église de Rummen.

4º Marguerite Wouters, baptisée le ... décembre 1673, épousa, le 8 jan-

vier 1698, Pierre-Guillaume de Loncin, ou Lonchin.

F 1º Pierre Wouters, baptisé le 2 mars 1670, épousa Catherine Lemmens,

(3) De Wilde porte d'azur à la bande ondée d'argent.

<sup>(1)</sup> Brants porte de sable au lion d'or, à la bande d'argent chargée de trois lionceaux de gueules brochante sur le tout.

<sup>(2)</sup> Lemmens porte d'argent à l'arbre de sinople accompagné d'un mouton de sable.

<sup>(4)</sup> Éverarts porte écartelé; au premier et au quatrième d'or au chevron d'azur; au deuxième d'argent à trois étoiles de sablo; au troisième de gueules aux trois eroissants renversés d'or.

de la famille déjà mentionnée. Catherine Lemmens épousa, en secondes noces, Jean Van Brabant.

2º Élisabeth Wouters, baptisée le 20 novembre 1673, épousa, le 1er juin 1697, Pierre de Hollogne, fils de Jean et d'Aleyde Neys (1), petit-fils de Jean et de Marie Clerca (2).

3º Marguerite Wouters, baptisée le 31 mars 1676; épousa, le 15 janvier 1702, Jean Boesmans, fils de Sébastien, bourgmestre de Rummen; dont Marie-Catherine Boesmans, baptisée le 18 janvier 1703, qui épousa, le 10 décembre 1717, François-Guillaume de Fraiture (5), greffier de Rummen, et aïeul de MM. W.-A.-J. de Fraiture, ancien bourgmestre et propriétaire, demeurant actuellement à Rummen, de Ch. A. de Fraiture, chevalier de l'ordre de Léopold, lieutenant-colonel au 5º chasseurs, et de Marie-Élisabeth de Fraiture, douairière de M. le baron de Succa.

4º Marie Wouters, baptisée le 26 oetobre 1682, épousa, le 23 février 1705, Guillaume Schats; et en secondes noces, le 26 juillet 1720, Guillaume de Bau, fils de Jean et de Marie Van Muysen.

5º Anne-Marguerite Wouters, baptisée le 21 juillet 1686, épousa, le 14 février 1706, Théodore de Mendoça (4), fils de Théodoric et d'Élisabeth Van Haugen, petit-fils de Paul de Mendoça, écoutête de Rummen, et de Jeanne de Gutshoven.

G 1º Jean Wouters, baptisé le 19 novembre 1699, épousa le 2 juin 1723, à Hasselt, Anne Bauten; voir leur postérité à la lettre K. Il épousa, en secondes noces, le 20 mai 1729., à Melver, Élisabeth Claes, de la famille déjà mentionnée. Leur postérité suit à la lettre L.

2º René-Michel Wouters, baptisé le 5 mai 1701, épousa, à Herek-la-Ville, Catherine Utiens; voir leurs enfants à la lettre M.

H 1º Jean Wouters, baptisé le 22 avril 1697, épousa le 8 août 1745, Anne-Marie Vanden Tempel.

2º René Wouters, baptisé le 31 mai 1699, échevin de Rummen, épousa le 31 mai 1722, Marguerite de Middel, fille de N. de Middel, notaire à Tirlemont. Voir leur postérité à la lettre N.

I 1º René Wouters, baptisé le 10 avril 1701, épousa Catherine Crochs ou de Crock (5); dont postérité.

<sup>(1)</sup> Neys porte d'or à deux roses de gueules, au franc quartier d'argent, chargé de trois vairs d'azur, placés en fasce.

<sup>(2)</sup> Clercx porte d'argent à l'aigle éployée de sable.

<sup>(3)</sup> De Fraiture porte écartelé; au premier et au quatrième d'argent au lion de gueules; au troisième et au quatrième d'azur à l'enclume d'argent.

<sup>(4)</sup> de Mendoça porte écartelé en sautoir; en chef et en pointe, de sinople à la bande d'or, chargée d'une autre bande de gueules; les flancs d'or aux paroles de l'ange mises en lettres capitales d'azur, à la dextre : Ave Maria, et à sénestre gratia plena.

<sup>(5)</sup> Crochs porte d'argent au lion d'azur.

2º Arnold Wouters, baptisé le 6 janvier 1705, épousa Marie Preys (1);

dont Henri Wouters, qui épousa Aldegonde Schers.

3º Pierre Wouters, baptisé le 19 janvier 1707; il épousa, le 24 juillet 1751, Odile Huybrechts (2); voir leurs enfants à la lettre O. Il épousa en secondes noces, le 15 mai 1755, Marie Putzeys (3); dont la postérité suit à la lettre P.

4º Catherine Wouters, baptisée le 18 mars 1709, épousa, le 21 mai 1736, Nicolas de Grenade (4), fils de Jean-François et d'Anne de Bossy (5).

5º Marguerite Wouters, baptisée le 28 août 1715, épousa, le 29 avril 1757,

Pierre de Hollogne, de la famille déjà citéc.

- K 1º René Wouters, baptisé le 27 décembre 1724, épousa Élisabeth Leysen ou Liesen; dont postérité; il épousa en secondes noces, le 19 juil-let 1776, Élisabeth Bollen.
  - 2º Winand-Jean Wouters, baptisé le 30 octobre 1726;
- L. 1º Jean-Nicolas Wouters dit Wolters, baptisé le 25 septembre 1751, épousa, le 16 janvier 1753, Élisabeth de Krebz, dont postérité.

2º Marie-Josephe Wouters, baptisée le 11 avril 1733;

5º François Wouters, baptisé le 28 décembre 1734;

4º Lambert Wouters dit Wolters, baptisé le 23 janvier 1737, épousa, le 21 avril 1761, Marie-Anne Keimes, fille de Jean-Chrétien et de Christine Radermacher (6); dont postérité.

M 1º Henri Wouters, baptisé le 24 octobre 1728;

2º René Wouters, baptisé le 23 mars 1732; épousa Anne-Catherine Van Weerts; en secondes noces, le 1 mai 1764, Jeanne Hermans; et en troisièmes noces, le 26 mai 1765, Anne-Marie Vander Eycken, dont postérité.

3º Ernest-Albert Wouters, baptisé le 4 juillet 1734;

4º Marie Wouters, baptisée le 10 décembre 1736; épousa, le 26 novembre 1769, Thomas Jamar, dont Nicolas Jamar, bourgmestre à Weyer.

5º Pierre Wouters, baptisé le 27 février 1739;

N 1º Marie-Élisabeth Wouters, baptisée le 29 mai 1723; épousa, le 23 octobre 1766, Pierre Otten, de Brustheim.

2º Jean Wouters, baptisé le 28 janvier 1726; épousa, le 20 août 1747, Anne Ruelens.

3º René Wouters, baptisé le 21 août 1728; épousa, le 11 novembre 1787, Catherine Quaetpeerts, fille de Jacob et de Marie Lievesons.

O Anne-Marguerite Wouters, baptisée le 19 octobre 1732; épousa, le

<sup>(1)</sup> Preys, d'azur aux trois trèfles d'or.

<sup>(2)</sup> Huybrechts porte de sable à cinq tierces d'or; au chef d'argent chargé de trois annelets de gueules.

<sup>(3)</sup> Putzeys porte d'argent à trois puits de sable.

<sup>(4)</sup> De Grenade d'azur à cinq grenades d'or ouvertes de gueules.

<sup>(5)</sup> De Bossy d'argent à la double aigle éployée de sable.

<sup>(6)</sup> Radermacher, d'or au pal d'argent accompagné à dextre et à sénestre d'une roue de gueules

15 janvier 1758, Louis Helaers; et, en secondes noces, Nicolas Poelmans, de la famille déjà mentionnée.

P 1º Anne-Catherine Wouters, baptisée le 24 avril 1738; épousa, le 29 juin 1757, Charles Van Rutten.

2º Jean Wouters, baptisé le 31 août 1741; épousa, le 16 février 1772, Marie-Élisabeth Van Swartebroeck.

5° Antoine Wouters, baptisé le 17 décembre 1747; fut bourgmestre de Runkelen. Il épousa, le 19 octobre 1777, Anne-Gertrude Schuermans, et en secondes noces, le 14 juillet 1784, Marie-Catherine Moers, fille de N. Moers et de Marie-Aldegonde Cuypers, dont postérité.

Il existe encore quelques autres monuments funéraires à Rummen, portant des épitaphes flamandes dont voici la traduction:

1º Cette croix a été érigée par Gérard Stautewagen, à la mémoire de son beau-frère Frédéric Bartholomeus, célibataire, inhumé ici, et qui trépassa le 12 juillet 1660. Priez pour son ame.

2º Ci gît Anne Menten, qui trépassa l'an 1652, le 26 mars, épouse d'André Schoppen, de Bokkerden, décédée le ...., Priez pour leurs ames.

3º Ici au cimetière sont enterrés Bartholomé Menten, l'aîné, et Marie Vander Smissen, son épouse. Priez pour leurs ames. Aº 1626.

Bartholomé Menten, le cadet, avec Catherine Baelen, son épouse, ont fait ériger ce monument en l'honneur de Dieu et en mémoire de leurs parents. Ils sont également inhumés ici avec leurs enfants. Priez pour leurs ames.

4º Ci gît Anne Ruelens, épouse de Jean Wauters, trépassée le 5 janvier 1767. Priez pour son âme.

5° Ci gît Guillaume Lievesons, fils de Nicolas Lievesons, qui trépassa A° 1651, le 28 février.

Ci gît Anne Lievesons, fille de Nicolas Lievesons, qui trépassa Aº 1649, le 23 novembre.

Nicolas Lievesons, trépassa le ....., et Gasparine Fastri, son épouse, le ..... Priez pour leurs ames.

# Nº 206. — Au Béguinage de la ville de Tongres



Hier zijn begraven de eersame

Joffrouwen MARIA VAN DER SMISSEN

Meestersse van dit begijnhof
obiit 1678. 4 November.

ÉLISABETH haere suster
novitie obiit Anno 1648. 18 September
ende

Joffrouw MARGARETA VAN DER CREFF hare nichte obiit 1709. 15 Januarii (1).

L'ancienne famille Vander Smissen, de Tongres, porte pour armes : d'argent à la bande-barre de gueules, accompagnée de trois croissants montants de sable posés un en chef, un au flanc dextre et un en pointe, et d'un lion contourné de gueules au flanc sénestre.

Marie Vander Smissen, dont il est ici fait mention, était née le 12 août 1612, et était fille de Théodoric ou de Thierry, né le 28 octobre 1584, et de Marguerite Motmans, fille de Guillaume Motmans et d'Anne Van Haesdaz.

Nous croyons que c'est par erreur que l'épitaphe qui précède donne le nom d'Élisabeth à la sœur de Marie, car elle n'avait pas de sœur de ce

<sup>(1)</sup> Ci gisent les honorables dames Marie Van der Smissen, supérieure de ce béguinage, obiit 1678, 4 novembre. Elisabeth, sa sœur, novice, obiit anno 1648, 18 septembre. Et dame Marguerite Van der Creff, leur cousine, obiit 1709, 15 janvier.

nom, mais bien une nommée Isabelle. On confond souvent dans la langue flamande les noms d'Isabelle et d'Élisabeth.

On trouvera la généalogie de la famille *Vander Smissen* à la suite de l'épitaphe d'une *Marguerite Vander Smissen*, enterrée aussi au béguinage de Tongres. Voir ci-après.

Nº 207. — Sur une vître de l'église du Béguinage de Tongres.



Nº 208. — Pierre sépulcrale dans l'église du Béguinage de Tongres.

Hier liggen
begraven de cersame
gesusteren MABILIA
DARDEN begijn gestorven
9 Febr. 1658, ende
...... DARDEN Meestersse
die begijn gestorven is
den 16 Julius Aº 1660 (1).

(1) Ci gisent les honorables sœurs Mabilde Darden, béguine, trépassée 9 février 1658, et ..... Darden, supérieure, trépassée le 16 juillet ao 1660.

. .

Nº 209. — Dans l'égliss du Béguinage de Tongres.

Hier ligt

begraven die eersame JEHENNE

BERLIER

die gestorven is den 18 xbris anno 1656.

ende haer Nichte JENNEKE PENNAERT
gestorven den 23 april 1654
byde beghynen van deze plaetse (1).

Nous ne savons si cette famille Berlier est la même que celle qui est connue à Liége, sous le nom de le Berlier. Voici quelques fragments concernant cette dernière.

Arnould le Berlier, surnommé le Houilleur, à cause des fosses à houille qu'il possédait dans les environs de l'abbaye de St-Laurent, où était sa maison, fut échevin et maître de la cité de Liége en 1488. Il était fils d'André le Berlier et de Marie le Fevre, veuve de Gillet Maghin, mort en 1455, et fille de Poncin le Fevre, commissaire de Liége. Il eut trois femmes, savoir : 1° en 1485, Oude, fille de Collard-Jacquet de Herve; 2° Idelette Bernimolin, fille de Henri; et 3° Ide de Horion, fille de Gillet-Servais. Il fut enterré dans l'église de St-Étienne, sous une pierre sépulcrale portant cette épitaphe.

Ci giest honorable homme Arnol le Berlier jadis Maître et eskevin de Liège ki trespassa l'an M. CCCC. LXXXXVII. et Dlle. Ide son espeuse fille Gille Servaix de Horion ki trespassa l'an M. D. III. le XXII Décembre.

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable Joanne Berlier, décédée le 18 xbre anno 1656. Et sa cousine Jeanne Pennaert, décédée le 23 avril 1654, toutes deux béguines de ce lieu.

Cet Arnould le Berlier eut entre autres enfants les trois qui suivent : 1° Gilles le Berlier, bourgmestre de Liége, en 1509, 1517, 1527 et 1532, testa en 1519, le 9 juillet. Il épousa Péronne d'Ans, fille de Raes d'Ans, le jeune, éeuyer, bourgmestre de Liége en 1513. De ce mariage Gilles, Ide et

Catherine qui suivent à la lettre A.

2º Jean le Berlier, seigneur de Bemelen et Bolvemont, fut bourgmestre de Liége en 1507, 1510 et 1516. Il était surnommé de Gandavo, et changea ses armes qui étaient d'argent à la fasce de gueules accompagnée en chef de deux roses de même boutonnées d'or, et en pointe d'une étoile comêtée d'or, en un éeu d'argent à la fasce vivrée de gueules, à la bande de même chargée d'une rose d'argent en abîme, brochant sur le tout, à cause des services qu'il avait rendus au comte de Manderscheit. Sa femme fut Isabeau d'Elbrouck, fille d'Eustache, avec qui il fut enterré dans l'église des Récollets, à Liége, sous un beau tombeau portant cette épitaphe:

Cij repose Johan le Berlier en son temps seigneur de Buemelen et par plusieurs fois Maitre del eité de Liége qui trépassa l'an 1521, et Dlle. Isabial Delbrouck d'emprès Oheij son espeuse mere et bienfaitrice speciale du

couvent de Ceans qui trepassa l'an 1539.....

Parta labore gravi remanent ruitura Joannes Prædia, clausus in hoc marmore solus eris.

Voyez leur postérité à la lettre B.

3º Marie le Berlier, épousa Raes de Meers, l'un des maîtres et commissaires de Liége.

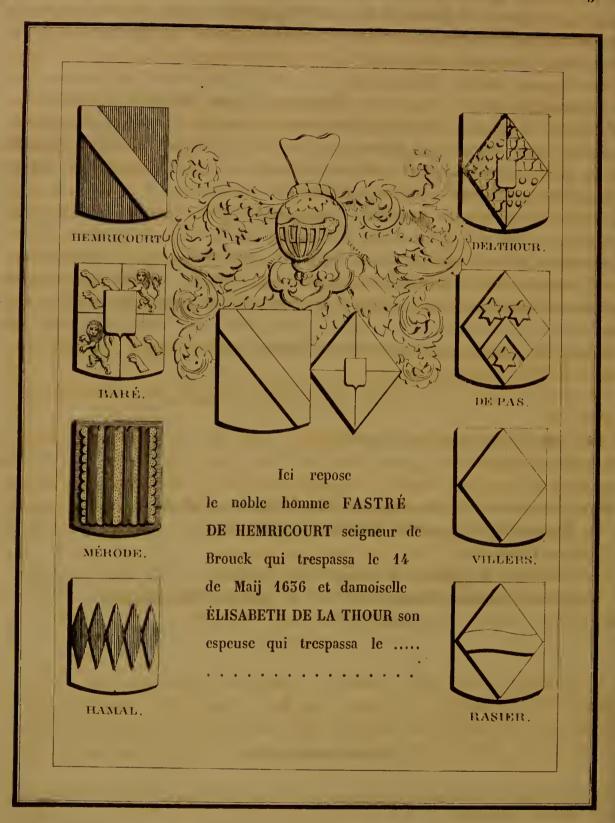
A 1º Gilles le Berlier, chanoine de St-Paul, à Liége.

2º Ide le Berlier, épousa Gilles de Stier, échevin et bourgmestre de Liége en 1548.

3º Catherine le Berlier, épousa Laurent Briet; dont Gilles Briet, avocat.

B Gilles le Berlier, épousa Guillaume Goesvin, qui demeurait à Fleron; dont Jean Goesvin, bourgmestre de Liége en 1548.

Nº 210. — Sur une pierre sépulcrale au Béguinage de la ville de Tongres.



Les armoiries de la noble et ancienne maison de Hemricourt ont beaucoup varié : la branche aînée porte de gueules à la bande d'argent. Ce sont encore aujourd'hui les armes de la maison de Hemricourt-de Grunne, dont le chef est Joseph-Marie Carloman, comte d'Hemricourt-de Grunne (1), né en 1769, chambellan, et ci-devant envoyé de l'empereur d'Autriche auprès des cours de Danemarck et de Westphalie, créé général-major à la bataille d'Asperen, puis, en 1818, lieutenant-général au service des Pays-Bas, et enfin envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la Haute Diète Germanique de 1818 à 1841.

La branche issue d'Ameil de Hemricourt, frère cadet de Thomas, qui commence la lignée de cette famille, portait d'argent à la bande de gueules.

Le chevalier Jacques de Hemricourt, auteur du fameux Miroir des Nobles de la Hesbaye, portait : d'argent au sautoir de gueules chargé en abîme d'un écusson d'argent à la croix d'azur.

D'autres portèrent de gueules à la bande d'argent, accompagnée au canton sénestre du chef d'un écusson d'argent, au sautoir de gueules.

Plusieurs autres maisons issues de celle de Hemricourt, portent également une bande dans leurs armes, mais de différents émaux, ou accompagnée de l'une ou l'autre marque de brisure; les principales d'entre elles sont:

De Vyle, qui porte de gueules à la bande d'argent, brisée en chef d'un lambel à trois pendants d'or.

De Stier, d'argent à la bande de gueules chargée d'un martelet penchant d'or.

De Bovignister, comme la précédente, sauf que la bande est chargée de trois martelets.

Ces deux dernières familles, et quelques autres, ont adopté les martelets en mémoire de la maison de Hotteburge dont il sera parlé plus loin.

De Crenewick: d'argent à la bande de gueules.

Moreau de Horion: d'or à la bande de gueules.

De Lamines: de gueules à la bande d'hermines.

Toutes ces maisons avaient pour cri de guerre : Hemricourt!

La généalogie de la noble maison de Hemricourt commence par Thomas, seigneur de ce lieu (2), et Ameil, son frère, tous deux chevaliers, qui se signalèrent à la bataille de Steppes, près de Houtem-l'Évêque, le 13 octobre 1213. Ces deux frères eurent une guerre à soutenir contre un che-

<sup>(1)</sup> Voyez l'Annuaire de la Noblesse de Belgique, par le baron J. De Stein-d'Altenstein, 1847, première année. Bruxelles, A. Van Dale.

<sup>(2)</sup> De Hemrieourt, aujourd'hui Remieourt, est situé dans le canton de Waremme, à trois quarts de lieue de Jenesse, Bovignister et Momale. Cette seigneurie passa de la maison de Hemricourt en celle de Grumsel, par le mariage d'un sire de Grumsel, du château d'Eslins, avec une dame de Hemricourt, vers 1467. Le château démoli, en grande partie, en 1800, sert aujourd'hui de corps de serme, et appartient à Mme la douairière conitesse Vanden Steen de Jehay, née Marie-Charlotte-Éléonore-Pétronille de Grumsel-d'Emal.

valier brabançon, nominé Heyneman de Hotteburge, ce dernier ayant été tué, les deux partis firent la paix, et pour mieux la consolider, les deux chevaliers de Hemricourt épousèrent deux des six filles de Heyneman (1).

Ce Thomas, seigneur de Hemricourt, portait pour armes : de gueules à la bande d'argent. Il eut de son mariage six enfants qui sont mentionnés ci-après à la lettre A.

Ameil de Hemricourt, frère du précédent, eut deux filles, dont nous ne connaissons pas la postérité, et un fils nommé Gérard, mentionné à la lettre B.

A 1º Guillaume-Frognut de Hemricourt, épousa la fille du seigneur d'Atrive, illustre chevalier-banneret, issu des nobles races de ce nom, du duc de Leefdael, en Hainaut (2). Quatre enfants naquirent de ce mariage; voir à la lettre C.

2º Gérard, seigneur de Vyle, en Condros, porta comme son père, mais brisé d'un lambel à trois pendants d'azur; sa posterité suit à la lettre D.

5º Thomas de Hemricourt, demeura à Lantremange. Il eut quatre enfants; voir lettre E.

4º Robert, seigneur de Crenewick (à cinq quarts de lieue de Waremme), chevalier, porta d'argent à la bande de gueules. Il eut deux enfants qui sont mentionnés à la lettre F.

5º N. de Hemricourt, fut mariée au village de Geneffe.

6° N. de Hemricourt, épousa le seigneur de Blehen; dont est né Gérard de Blehen, dit le Vieux, qui fit la guerre à Vilain de Jardegnée. Ce Gérard fut père de Godefroid de Blehen, premier de ce nom, dont un des fils, nommé Baudouin de Ville, fut longtemps grand-bailli du comté de Namur.

B Gérard Kachemar de Bovignister eut un très-grand nombre d'enfants qui peuplèrent tous les lieux, bordant le ruisseau l'Yerne, c'est-à-dire les villages de Verlaine, Donceel, Haneffe, Lamines, Limont, Hodrige, etc. On remarque parmi ses descendants, Ameil, Fastré de Bovignister et tous leurs frères et leurs sœurs, dont une fut mariée à Ameil de Warnant; les Kachemar, les Haweau ou Haweel, les de Bovignister, les Kachars et les Lymont en descendent également.

C 1º Guillaume-Malclerc de Hemricourt, chevalier-banneret, surnommé le Bon, seigneur de Hemricourt, fut l'homme de son temps le plus adroit aux exercices du corps. Il s'appliqua particulièrement à chercher en différents pays les occasions de signaler son courage dans les divers exercices des armes, à quoi il faisait de grandes dépenses. Rien ne dépeint mieux l'esprit chevaleresque de cette époque que les aventures de ce seigneur.

(2) D'Atrire portait pour armes : d'or à trois quinteseuilles de gueules, boutonnées d'argent.

<sup>(1)</sup> Co Heyneman-de Hotteburgo portait : d'azur au chef bastille de trois pièces d'or, chargé de trois martelets penchants de sable.

Le roi de Sicile, Charles d'Anjou, étant en guerre avec Pierre d'Arragon, ces deux princes convinrent de terminer leurs différends par un combat singulier de cent contre cent (1): le roi Charles choisit entre les siens, trois Hesbignons et un Brabançon, qui furent notre seigneur de Hemricourt, le seigneur de Haneffe, le seigneur Wathi de Moumale et le bâtard de Wesemale. Ces quatre seigneurs et leurs compagnons avaient reçu chacun un cheval de bataille pour le jour du combat. Les champions Arragonnois n'ayant pas comparu au jour fixé, on invita nos preux à rendre les chevaux qui leur avaient été confiés; mais le bon seigneur de Hemricourt répondit à l'envoyé du roi : « Comment, mon ami, le roi m'a donné un » méchant cheval pour défendre sa gloire et ses intérêts; je me suis exposé » au hazard de perdre la vie, moi qui n'ai pas d'engagement dans son » pays, et qui ne suis pas son sujet, ni son vassal, et pour ma récom-» pense il l'envoit quérir, et veut reprendre son présent! par les yeux de » Dieu, je lui renverrai son cheval, mais ce sera en tel état que jamais » homme brave et généreux ne le pourra monter avec honneur. » Alors se faisant amener ce cheval, il lui coupa la queue et la crinière, et le rendit de la sorte. — Ce chevalier de Hemricourt mourut vers l'année 1297, sans hoirs mâles. Il eut une fille qui suit : G.

2º Godefroid de Hemricourt, fut seigneur de Herck, près de Tongres. Il épousa la sœur de Persant de Haneffe (2). Son fils Guillaume est men-

tionné à la lettre H.

5° Juvette de Hemricourt, épousa Thibaut d'Elzée, seigneur de Dave et de Longchamps (3). Il avait épousé, en premières noces, N....., dont il avait eu trois enfants. Du second mariage sont issus les de Dave modernes.

4º Isabeau de Hemricourt, épousa Arnold, seigneur de Harduemont, fils de Lambert Badon, seigneur du dit lieu (4); dont Jean, Arnold et Lambert de Harduemont, et deux filles.

(N. B. Le susdit Guillaume Malclerc de Hemricourt avait une sœur bâtarde qu'il maria à son écuyer qui l'avait toujours bien servi, et qu'il fit ensuite chevalier. Cet écuyer se nommait Jean Paignon (ou Paignoteau) de Fiez, et fut chef d'une nombreuse lignée.)

D 1º Henri, seigneur de Vyle, eut deux fils, savoir : N. de Vyle, qui fut abbé de S<sup>t</sup>-Hubert, en Ardennes, et Gérard, seigneur de Vyle, qui laissa de la postérité.

2º Otton, seigneur d'Ologne, eut deux enfants, savoir : Anseau d'Ologne

<sup>(1)</sup> Le Miroir des Nobles de la Hesbaye dit à la page 121, que ce combat devait se faire de cent hommes d'armes contre un pareil nombre; et ailleurs à la page 12, que ce nombre fut réduit à cinquante.

<sup>(2)</sup> Le Persant de Hannesse portait : de gueules semé de sleurs-de-lis d'or, au franc canton d'argent brisé d'un canton de gueules.

<sup>(3)</sup> D'Elzèc: d'argent au chef emmanché de trois pointes de gueules.

<sup>(4)</sup> De Harduemont: d'argent semé de sleurs-de-lis de gueules.

et une fille, dame de Gesves, qui épousa un écuyer de noble race, nommé Éverard de Bouland, seigneur de Richelette (1), fils du seigneur de Boulant, dans la terre du Limbourg.

5º N. de Vyle, épousa le seigneur de Modave, en Condroz (2).

E 1º Thomas de Hemricourt, fut chanoine de St-Martin, à Liége.

2º N. de Hemricourt se maria au village de Grenneville.

3º N..., se maria au village d'Acoz.

Et 4º Marie de Hemricourt, épousa un jeune homme qui demeurait chez son père, et qui était fils d'un paysan de Hemricourt. Ce mariage se fit à St-Trond, où les deux jeunes gens s'étaient refugiés afin d'éviter la colère du seigneur de Hemricourt qui s'opposait à cette union; mais ils parvinrent, au bout de deux ans, à le calmer. Le jeune marié, qui se nommait Adam Tomboir, fut même admis dans le château et réintégré dans l'emploi qu'il y avait auparavant. Adam quitta le nom de Tomboir pour prendre celui de Hemricourt, qu'il transmit à ses descendants; il eut deux enfants de son mariage; voir à la lettre I.

F 1º Arnold-Bozeau de Crenewick, épousa N.....; dont il eut quatre enfants; voir à la lettre K.

2º N...., se maria au village d'Uppigny, au comté de Namur; dont Renier et Libert d'Uppigny.

G N. de Hemricourt, épousa Arnold de Walhain (3), fils de Jacques, seigneur de ce lieu. Leur fille unique épousa Jean de Looz, seigneur d'Agimont, neveu d'Arnold, comte souverain de Looz et de Chiny (4). La dite dame de Hemricourt, étant veuve, épousa, en secondes noces, le seigneur de Bautersem, en Brabant.

H Guillaume de Herck, tua Eustache de Ricle (de Rijckel), mayeur de Looz, en plein marché. Il mourut sans hoirs.

I 1º Thomas de Hemricourt, fit ses études à Paris, où il fit de trèsgrands progrès dans la jurisprudence. Il exerça ensuite, avec succès, pendant toute sa vie, la profession d'avocat et de sentencier à la cour de Liége. Il épousa Clémence, fille du seigneur Wathi-le-Cornut de St-Léonard, auprès de Liége (5), qui était de la famille de St-Martin, et échevin de Liége (6), et dont la femme était fille de Mackaire de la Heyd-de-Flemalle, chevalier (7). De ce mariage naquirent neuf enfants; voir L.

<sup>(1)</sup> De Boulant: d'azur à la croix d'or accompagnée à chaque canton de cinq croisettes recroisettées au pied fiché de même, deux, une, deux.

<sup>(2)</sup> De Modave: d'argent au lion à la queuc fourchue d'azur, armé et lampassé d'or.

<sup>(3)</sup> De Walhain: d'or à un éeu de sinople.

<sup>(4)</sup> De Looz: burelé d'or et de gueules de dix pièces.

<sup>(5)</sup> Le Cornut de St-Léonard : de gucules au lambel à trois pendants d'argent.

<sup>(6)</sup> La citéc de Liège se divisait autrefois en six quartiers, habités par les principales familles; c'étaient le Marché, le Souverain-Pont, le Féronstrée, l'Isle, celui de St-Servais, celui d'Outre-Meuse, celui de la Chaussée des Prez, celui de Nouvice et celui de St-Martin; ce dernier portait d'argent ou d'hermines au lambel à trois pendants de gueules.

<sup>(7)</sup> De la Heyd-de-Flemalle: burelé d'or et de gueules de dix pièces, parti de sable à trois macles d'or.

- 2º N. de Hemricourt, fut mariée au village de Lizen, en Condroz.
- K 1º Thierry de Crenewick, fut père de Raes de Crenewick et de dom Robert de Crenewick, abbé de St-Trond.
- 2º Arnold Bozeau de Crenewick, se maria dans le comté de Namur. De lui descendent les Bozeau et les Nanine.
  - 3º Robert de Crenewick.
- 4º Grignon de Crenewick, se maria à Noville-sur-Mehaigne; elle eut un fils nommé Macoir de Noville, qui laissa de la postérité.
- L 1º Frère Adam de Hemricourt, fut religieux à Beaurepaire, et prieur à Reckem.
- 2º Thomas de Hemricourt, fut marchand de vin, puis maître à temps de la cité de Liége, en 1333. Il portait pour armes : d'argent au sautoir de gueules chargé en abîme d'un écusson d'argent à la croix d'azur. Il eut deux garçons et une fille qui suivent : M.
- 3º Goffin de Hemricourt, prit la tonsure, mais ayant renoncé à l'état ecclésiastique, il devint premier secrétaire des douze juges, à Liége; c'est lui qui dressa les articles de la paix des familles. Il épousa la fille de Jean des Marets, avocat (1), et de la sœur de Guillaume et de Baudouin du Château de Slins. Il eut cinq enfants, voir lettre N.
- 4º Hauwar de Hemricourt.
- 5° Gilles de Hemricourt, fut secrétaire des échevins de Liége. Il épousa Ide d'Abée (2), fille de Jacques et de Maghin. Leur fils Jacques suit à la lettre O.
- 6° Ottebon de Hemricourt, épousa 1° dame Maghin, veuve de Jacques d'Abée, ci-dessus; puis, en secondes noces, la fille de Jean le Roleur, échevin et bourgmestre de Liége; et enfin, en troisièmes noces, Alix de Bierses, fille de Jean, dit le Vieux. Il en eut une fille, nommée Clémence, qui épousa Thierry de Rochefort, et qui en eut une fille, nommée Catherine, laquelle avait environ quatorze ans, en 1398, et qui, cette année, épousa un très-beau chevalier des Flandres, nommé Arnold de Wineghem (de Wyneghem?).
  - 7º Wilmar de Hemricourt.
- 8° Marie, épousa Lambert de Payve (3), fils d'Éverard Burluré, de Liége, et d'une dame de Hamal-de-Payve.
  - Et 9º Alix de Hemricourt.
  - M 1º Jean-Thomas de Hemricourt, fut chanoine de St-Denis, à Liége.
  - 2º Thomas de Hemricourt, dit le Jeune, fut changeur à Liége. Il épousa

<sup>(1)</sup> Des Marets: d'or à trois seuilles de marais au naturel.

<sup>(2)</sup> D'Abée: de sable semé de fleurs-de-lis d'or, au lambel à trois pendants d'azur.

<sup>(3)</sup> De Payve : d'or à la fasee de cinq fusées de gueules.

Jeanne de Harne, fille de Nicolas. Leur fils, nommé Nicolas, fut chanoine de St-Lambert, à Liége.

5º Marie de Hemricourt, épousa Jean-Pevereau-de-Holgnoul, demeurant à Liége, au quartier d'Isles (1), qui, étant veuf, se remaria avec une des filles de Nicolas De Harne, mentionné ci-dessus.

N 1º Goffin de Hemricourt, épousa Agnès, fille de Guillaume de Herstal, monnoyeur (2), dont il eut plusieurs enfants qui moururent jeunes, et une fille, nommée Agnès, qui épousa Jean de Hony (3).

2º Jean des Marets, fut chanoine de St-Gilles, et doyen rural de Ro-

chefort.

5º Thomas de Hemricourt, fut chanoine et écolâtre de St-Lambert.

4º Clémence de Hemricourt.

Et 5º Marie de Hemricourt.

O Jacques de Hemricourt, naquit à Liége en 1353. Il fut secrétaire des échevins de cette ville, en 1360 jusqu'en 1376, mayeur en féauté pour Raes de Waroux, en 1372, et cette année sccrétaire du tribunal des douze juges des familles du pays de Liége. En 1590 il fut nommé maître à temps de la cité de Liége. Il épousa, en premières noces, Françoise de Mission, fille de Pierre, honnête bourgeois, drapier de Liége, dont il eut un fils; il épousa en secondes noces, Agnès, fille de Veri de Coir, seigneur de Ramioul, chevalier, veuve de Jean de Lavoir, dont il n'eut pas d'enfants; enfin il épousa, en troisièmes noces, Marie de Blehen. Il paraît que ce fut après la mort de sa troisième femme qu'il entra dans l'ordre de St-Jean de Jérusalem. Ce seigneur nous a laissé un ouvrage généalogique très-utile pour la noblesse Liégeoise; c'est le Miroir des Nobles de la Hesbaye, souvent cité dans le courant de cet ouvrage et qui nous a servi, en grande partic, à dresser ce fragment généalogique. Il est encore l'auteur d'un Abrégé des guerres d'Awans et de Waroux, et du Pennon de la temporalité des évêques de Liége. Il fut enterré dans la chapelle des Clercs, à Liége, sous une sépulture sur laquelle il fut représenté en habit de son ordre, avec cette épitaphe: Cij giest messire Jakes de Hemricourt, chevalier de l'ordene Sains Johan de Jerusalem, qui en ses veufvies et anciens jours entra en la dure religion sur son propre patrimoine sans prendre les bienfaits de Cely, et trespassa l'an de grâce M. CCCC. III. le XVIII. jour el mois de Décembre.

Cij giest Dlle. Françoise Mission femme Jacqmin de Hemricour chitain

de Liege ki tropassa l'an 1382.

Cij giest Gille de Hemricour, ecuier fils de Monseignour Jakes de Hemricour chevalier ki trepassa l'an 1597.

Cij giest Dlle. Agnès de Lavoir deusième femme de Jakes de Hemricour.

<sup>(1)</sup> Ce Jean Pevereau de Holgnoul portait : de vair à la bande de gueules.

<sup>(2)</sup> De Herstal: d'or au sautoir de gueules accompagné de quatre merlettes de même.

<sup>(3)</sup> De Hony: de gueules à trois maeles d'argent.

Cij giest Dlle. Marie de Blehain fille jadis Monseignour Godefroid de Blehain d'Abée chevalier sa 3. femme ki trep. l'an 14....

Le fils de Jacques de Henricourt, nommé Gilles, suit à la lettre P.

P Gilles de Hemricourt, écuyer, décédé en 1397, avait épousé, en premières noces, Jeanne Boileau-de-Mons, fille de Jean, chevalier (1), tué à la bataille de Bas-Wilre, et veuve d'Otton de Waroux. Cette dame mourut laissant de jeunes enfants qui ne vécurent que peu d'années. Le dit Gilles avait épousé, en sceondes noces, Agnès de Lavoir, fille de la seconde femme de son père, dont il eut deux enfants qui suivent à la lettre Q. Enfin il avait épousé, en troisièmes noces, Marie de Blehen, sœur de Jean de Blehen, mari de sa fille Françoise qui suit. Il avait eu deux filles de cette troisième union, savoir : Idelette et Marie.

Q 1º Jean de Hemricourt, continua sa lignée.

Et 2º Françoise de Hemricourt, épousa Jean de Blehen, seigneur d'Abée, écuyer.

Un Berthold-François-Waltère-Gauthier comte de Hemricourt, fut reçu tréfoncier de Liége, en 1768 (2).

Un Jean de Lamine, issu de la maison de Hemricourt, épousa Mahéa de Warfusée avec qui il est mentionné dans un aete de l'an 1357. Ils eurent einq enfants, savoir:

- 1º Thomas de Lamine.
- 2º Jean de Fossé, mort sans hoirs.
- 3º Jouette de Lamine, qui épousa Antoine le Blavier, chevalier.
- Et 4° Wilheame ou Guillaume de Lamine, qui épousa Ide de Lamine, fille de Henri-le-Vaillant de Lamine. Ils furent enterrés, vers 1354, à Lamine. Ils eurent cinq enfants, savoir:
  - 1º Wilheame de Lamine.
  - 2º Mahea de Lamine.
  - 3º Raeskin de Lamine.
- 4º Henri de Lamine, qui épousa Élisabeth de Kemexhe; dont la postérité suit : A.
  - Et 5º Jean de Lamine.
  - A 1º Raeskin de Lamine, testa en 1487.
  - 2º Arnold de Lamine.

<sup>(1)</sup> Boileau-de-Mons: porte de vair au sautoir de gueules.

<sup>(2)</sup> Voyez l'Essai historique sur l'ancienne cathédrale de St-Lambert, par le comte Xavier Vanden Steen-de Jehav.

- 5° Wilheame de Lamine, épousa la fille d'Odierme de Fexhe, chevalier, dont il eut deux fils, savoir : Tilman et Rigaud qui suit : B.
  - 4º Cochelé de Lamine.
  - Et 5º Jean de Lamine.
- B Rigaud (Richard) de Lamine, quitta ce nom pour reprendre celui que ses ancêtres portèrent primitivement, savoir : de Hemricourt, ce que sa postérité a continué. Il épousa Catherine de Berwier, avec qui il procréa trois enfants :
  - 1º Pentecôste de Hemricourt.
  - 2º Agnès de Hemricourt.
- Et 3º Rigaud de Hemricourt, seigneur d'Otrenge. Il épousa Marie de Biersés, avec qui il fut enseveli à Hemricourt; dont Jean qui suit:

Jean de Hemricourt, seigneur d'Otrenge, épousa Marguerite de Stapele; dont:

Rigaud de Hemricourt, seigneur d'Otrenge, qui épousa Agnès Preudhomme; dont :

Jean de Hemricourt, dit d'Otrenge, capitaine au service de l'Empire, devant Strigone, en Hongrie, épousa Marie de Nollens, fille d'Aert ou Arnold, échevin de Liége; dont trois enfants, savoir:

1º Richard de Hemricourt, seigneur de Seron, qui épousa Élisabeth de Roijer de Bovigniester. Nous ne connaissons pas sa postérité (1).

- 2º Aerd ou Arnold de Hemricourt, chanoine de Huy.
- 3º Marie, religieuse au Val-Notre-Dame.

<sup>(1)</sup> Le dit Richard obtint de Ferdinand, prince-évêque de Liége, une déclaration signée à Visé le 30 mars 1640, dont il conste qu'il est issu en droit estoc de de Hemricourt.

Nº 211. — Les armes et l'inscription suivantes se voyaient encore, il y a quelques années, au chœur du Béguinage de Tongres.



<sup>(1)</sup> Ci git estimable dame Marie de Herckenrode, veuve de messire Arnold Witten, en son vivant secrétaire de la haute justice de la ville de Tongres, qui trépassa dans le seigneur le 28 octobre 1666, et ses deux filles Anne Witten, et dame Marie Witten, supérieure du béguinage de cette ville de Tongres, décédée ..... de l'année 16..., et sœur Jurine Vaes, béguine de ce lieu, trépassée le 4 septembre 1721. Priez pour leurs aines.

# DE HERCKENRODE.

Marie de Herckenrode, dont il est ici question, était fille de Jean de Herckenrode, seigneur de Mulcken, bourgmestre de Tongres, et de Marie Scronx, fille de Denis Scronx, écuyer, capitaine au service du prince de Liége, et de Catherine de Han, dite Mathys.

Quant à Jean de Herckenrode, il était fils de Lambert, échevin de St-Trond, en 1560, et d'Anne de Ryckel. Il mourut le 16 août 1599, et fut enterré dans l'église de St-Nicolas, à Tongres, sous une pierre bleue, taillée en bas-relief, ayant en chef deux écussons timbrés, l'un de Herckenrode, l'autre de Scronx, avec ces huit quartiers aux deux côtés: Herckenrode, Provener, Ryckel, Printhagen; Scronx, Stas, Mathys, Provener.

# WITTEN.

Arnold Witten, époux de Marie de Herckenrode, était fils de Gilles Witten et d'Anne Van Halle.

# DE HAN, DIT DE MATHYS.

Cette maison noble est originaire des environs de Dinant. Nous avons déjà donné des renseignements généalogiques sur elle aux N° 45 et 89 de la collection.

Nº 212. — Sur une pierre bleue dans l'église du Béquinage à Tongres.

Hier light begraven
die twee gesusters GERT-RUIJT en MARGARETHA VANDER
SMISSEN gestorven in den
Heere A° 1642 den 12 jan. (1).

Nous avons déjà blasonné les armoiries de cette ancienne maison patricienne, qui paraît originaire de Gors-op-Leeuw, ou du moins des environs de Looz, comme le témoigne le fragment généalogique suivant.

Vers le commencement du XVIe siècle on trouve un Liévin Vander Smissen, écoutête de Gors-op-Leeuw, qui fut père de six enfants; savoir :

- 1º Gertrude Vander Smissen, épousa Chrétien Van Langenacker.
- 2º Laurent Vander Smissen, épousa N...; dont Liévin qui suit à la lettre A.
- 3º Léon Vander Smissen, épousa, le 26 novembre 1580, Anne Berses; dont deux fils; voir B.
- 4° Guillaume Vander Smissen, épousa Marguerite Portugaels. De ce mariage: 1° Liévin, dominicain à Maestricht; 2° Guillaume, époux de Marguerite N..., de Liége; 3° Marie, épouse, en 1609, de Gilles Bonaets; et 4° Marguerite.
- 5º Lambert Vander Smissen, épousa Catherine Berden; voir leur postérité à la lettre C.
  - 6º Marguerite, épousa Thierry Ouwerx, de Grand-Looz, fils de Thierry (2).
  - 7º Hélène, épousa Guillaume Timmermans, fils de Libert.

<sup>(1)</sup> Ci gisent les deux sœurs Gertrude et Marguerite Vander Smissen, décédées ao 1642, le 12 janv.

<sup>(2)</sup> Ouwerx portait : écartelé, au premier et au quatrième canton de sable au bouc sautant d'argent au deuxième et au troisième d'or au lion de sable.

A Liévin Vander Smissen eut de sa femme Marguerite N..., Laurent qui suit : D.

B 1º Liévin Vander Smissen, né le 28 août 1583, mourut célibataire.

- 2º Théodoric Vander Smissen, né le 28 octobre 1584, épousa Marguerite Motmans; dont dix enfants qui suivent à la lettre E.
- C 1º Marguerite Vander Smissen, se maria deux fois : d'abord avec Pierre Van Langenacker, ensuite avec Jean Strauven.
- 2º Jean Vander Smissen, épousa Marie Feytmans, d'Alcken; voir leur postérité à la lettre F.

3º Gertrude, épousa Lambert Barthels.

4º Marie, épousa N. Neys, demeurant à Ringelborn, sans hoirs.

5º Catherine, épousa André Schers.

6° Liévin, épousa Ode Pauli, fille de Laurent, demeurant à Looz. Ils eurent sept enfants; voir G.

7º Agnès, épousa Hubert Vanden Bosch.

8º Françoise.

9º Émérence, mourut sans hoirs.

10° Richard Vander Smissen, célibataire.

- D Laurent Vander Smissen, épousa Marguerite Van Widdinghen, fille de Guillaume; dont six enfants qui suivent : H.
- E 1º Léon Vander Smissen, né le 28 août 1614, chanoine de St-Paul, à Liége.

2º Anne, née le 7 décembre 1608, religieuse à Milen.

3º Marie, née le 12 août 1612, supérieure du béguinage de Tongres.

4º Catherine, née le 14 septembre 1612.

- 5° Guillaume-Corneille, né le 29 septembre 1619, licencié ès-lois. Il épousa Jacobe Vanden Creeft; dont la postérité suit à la lettre I.
  - 6º Marguerite, épousa Silvestre Vanden Creeft, écuyer.
- 7º Théodoric, né le 8 décembre 1623, fut le soixantième abbé de St-Trond, sous le nom de Michel, en remplacement de l'abbé de Suetendael, décédé.

8º Ode, née le 22 mars 1622.

9º Cornélie, née le 15 février 1625.

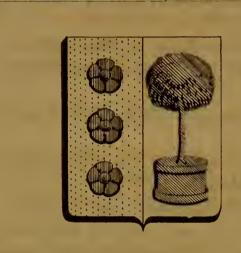
10° Isabelle Vander Smissen.

- F 1º Marie Vander Smissen, épousa: 1º Guillaume Cousemaeker; 2º Thomas Stes.
- 2º Lambert, épousa Ide Eyben; dont quatre enfants, savoir : 1º Catherine, épouse de Jean Lormans, de Dormael; 2º Lambert, époux de Marie Strysers, de Schalckhoven; dont il n'y eut pas d'hoirs; 3º Marie, épouse de Gisbert Beamonts, de Nederhem; et 4º Guillaume, qui épousa Catherine N..., de Bilsen, dont une fille nommée Ode Vander Smissen.
  - G 1º Laurent Vander Smissen, mort célibataire.

- 2º Lambert, épousa Anne Hochthoff, de Maestricht; dont la postérité suit : K.
  - 3º Catherine, épousa Henri Schers.
- 4º Gaspard, épousa Aleyde Malaise; dont : 1º Marguerite, épouse de Gérard Wynants; 2º Laurent, bénéficier de Looz; et 3º Liévin Vander Smissen, qui fut tué durant les guerres du temps.
  - 5º Marguerite, épousa Eustache Robyns; dont elle n'eut pas d'enfants.
  - 6º Anne, épousa Paul Lambrechts, de Cuttecoven.
  - 7º Guillaume, épousa D. Vrancken.
- H 1º Guillaume Vander Smissen, épousa Marie Bellemonte; dont deux enfants; voir lettre L.
- 2º Liévin, épousa Jeanne Maes, de Gors-op-Leeuw; dont : 1º Laurent; 2º Marguerite, célibataire; 3º Christine, célibataire; et 4º Marie Vander Smissen.
- 3º Hubert, épousa Catherine Dingen, de Munsterbilsen; dont un fils nommé Laurent.
  - 4º Marguerite, épousa Guillaume Tenarts, écoutête de Herck-St-Lambert.
  - 5º Marie, mourut célibataire.
  - 6º Gertrude, épousa Henri Vroninx; de Grathem.
  - I 1º Théodoric Vander Smissen, mourut célibataire.
  - 2º Marie-Catherine, née le 8 octobre 1650, épousa Henri de Menten.
  - 3º Edmond-Guillaume, né le 17 novembre 1652, mourut célibataire.
  - 4º Marie-Marguerite, née le 20 décembre 1655, idem.
  - 5º Jacqueline, née le 19 juillet 1662, idem.
  - 6º Anne-Marguerite, née le 16 août 1664, fut clarisse à Liége.
  - 7º Libert-Liévin, né le 1er août 1667.
  - 8º Laurent, né le 7 janvier 1669.
  - 9º Marie-Jeanne, mourut célibataire.
  - K 1º Herman-Jean Vander Smissen, épousa Adrienne N.
  - 2º Lambert Vander Smissen.
  - 3º Liévin, mourut célibataire.
  - 4º Anne-Marie, épousa Jean Daenen, de Hoesselt.
  - 5º Marie-Ode.
  - 6º Ode-Lucie, épousa Jean Petri.
  - 7º Élisabeth, épousa Jean Clerx.
- 8º Jean, épousa Marie Dervoux, de Hasselt. De ce mariage: 1º Laurent; 2º Lambert, époux d'Agnès Gysens; dont Jean-Louis; 3º Jean-Louis, époux d'Anne-Catherine Vanden Dyck; dont Jean-Louis; et 4º Anne-Christine Vander Smissen.
- 9° Louis, épousa Jeanne Van Sel, de Tongres; dont Lambert, Marie, Ide et Jeanne-Élisabeth Vander Smissen.

L 1º Libert Vander Smissen, épousa Marguerite Craijen, de Maestricht; dont: 1º Lambert, mort célibataire; 2º Marie-Anne, épouse d'Arnold de Tiecken; et 5º Marguerite Vander Smissen, morte célibataire.
2º Gertrude Vander Smissen.

Nº 213. — Sur une pierre bleue dans l'église du Béguinage, à Tongres.



Hier licht begraven

MARIA WOUTIERS beghyn

van deze platsen die overleden is

in t' jaer 1655 in die man. october

Godt ontferme hare siele.

Mee har zuster ELISABETH WOUTIERS

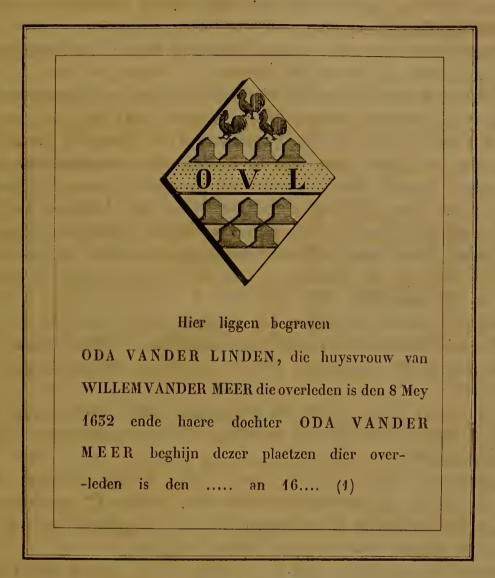
R. I. P. (1)

die overleden is A° 1658. 28 october

Marie et Élisabeth Woutiers, mentionnées dans l'épitaphe ci-dessus, semblent avoir appartenu à une branche de la famille Wouters, de Rummen, dont nous avons parlé au Nº 205 de la collection, et qui porte pour armoiries : d'or aux trois roses de gueules.

<sup>(1)</sup> Ci gît *Marie Woutiers*, béguine de ce lieu, qui trépassa en l'année 1633, au mois d'octobre; que Dieu ait pitié de son ame. Aussi sa sœur *Élisabeth Woutiers*, qui trépassa Aº 1658 le 28 octobre.

Nº 214. — Au Béguinage de Tongres sur une pierre tumulaire fortement usée.



# VANDER MEER.

La plupart des membres de l'ancienne maison patricienne Vander Meer, n'ont pas eu leurs armoiries comme celles qui précèdent. Ils portaient : d'argent à la fasce d'or accompagnée en chef de trois coqs mal ordonnés de gueules, et en pointe de neuf palisses ou cloches de vair d'azur, posées quatre, trois et deux.

Nous possédons une généalogie des Vander Meer, de Tongres, qui commence vers le milieu du XVIº siècle, par un Franc ou Jean Vander Meer, fils de Jean, et époux d'Élisabeth Bollen (2); dont il eut Jean qui suit : Jean Vander Meer, épousa Anne Lemmens (3), fille de Guillaume et de

<sup>(1)</sup> Ci gisent Oda Vander Linden, épouse de Guillaume Vander Meer, qui trépassa le 18 mai 1632, et sa fille Oda Vander Meer, béguine de ce lieu, qui trépassa le ... an 16...

<sup>(2)</sup> Bollen, d'argent au chevron de sable accompagné de trois quatre-feuilles de gueules.

<sup>(3)</sup> Lemmens, d'argent à l'arbre de sinople accompagné d'un mouton passant de sable.

Marie Mees. Il paraît d'après les archives de M<sup>r</sup> Droixhe, de Tongres, que ee Jean avait deux sœurs, ear il est dit qu'il partagea avec elles, le 10 octobre 1569. Il eut einq enfants; savoir:

1º Marie Vander Meer, épouse de Jean Van Helmael.

2º Franc Vander Meer, qui épousa Catherine Floren. De ee mariage sept enfants; voir lettre A.

5° Guillaume Vander Meer, qui épousa Ode Vander Linden (1), fille de Godefroid et de Brigitte Bulens. Leur postérité suit : B.

4º Jean Vander Meer, épousa Marguerite Van Heer, fille de Jean Van Heer-Roscamp et d'Anne Vaes Calfvlees; dont cinq enfants; voir lettre C.

5º Elisabeth Vander Meer, épouse, en premières noces, d'Arnold, fils d'Arnold Ghysen-Van Offelken. Son second mari fut Lambert Trappaerts, dont elle n'eut pas d'enfants. Ces deux mariages se prouvent par un partage fait entre Franc Vander Meer, Guillaume, son frère, et les enfants de Jean Vander Meer et de Marguerite Van Heer, par devant la justice de Tongres, le 26 août 1603 (2).

A 1º Jean Vander Meer, épousa Ode Stevoets, fille de Jacques. De ce mariage: François Vander Meer, né le 22 août 1612, et Marie Vander Meer, née le 24 août 1618, qui épousa Hubert Van Bloer, fils de Gaspard et de Réatrix Mees.

2º Henri Vander Meer, né le 26 septembre 1580, épousa Marie, fille de Bertrand Berden-Van Eur et de Marie Nicolaerts. Ils eurent sept enfants; voir lettre D.

5° Franc Vander Meer, né le 7 août 1583, épousa Élisabeth, fille de Léonard Berden et d'Élisabeth Van Houthem, née le 17 novembre 1581. Ce mariage fut célébré le 3 mai 1609 (3). Leur postérité suit : E.

4º Élisabeth Vander Meer, épousa Marcel Meyers.

5° Catherine Vander Meer, née le 25 juillet 1589, épousa Mees-Caproens-de-Ketsingen, le 12 juillet 1625 (4).

6º Marie Vander Meer, née le 25 août 1598, épousa Franc Peusens.

B 1º Anne Vander Meer, née le 15 septembre 1585.

2º Elisabeth Vander Meer, née le 12 février 1596.

3º Ode Vander Meer, béguine à Tongres.

4º Jean Vander Meer, né le 16 juillet 1600, épousa, en 1625, Élisabeth, fille d'Arnold Van Heer-le-Vieux et de Catherine Dawans. Ce Jean fut bourgmestre de Tongres et testa avec sa femme le 2 janvier 1654 (5); dont trois enfants; voir lettre F.

(2) Archives de Mr Droixhe, à Tongres.

(4) Voir le même, 2° registre, fo 219.

<sup>(1)</sup> Vander Linden porte : d'argent au tilleul au naturel, terrassé de même.

<sup>(3)</sup> Voir prot. Deekerii, à Tongres, 1er registre, fo 148.

<sup>(5)</sup> Ce testament existe aux archives de Mr G. J. G. Vander Meer.

- 5º Marie Vander Meer, née le 18 juin 1591, épousa, le 20 juin 1610, Materne Peumans, né le 24 février 1590, fils de Guillaume.
  - 6º Godefroid Vander Meer, né le 1er janvier 1603.
  - C 1º Élisabeth Vander Meer, née le 26 janvier 1600, morte jeune fille.
  - 2º Jean Vander Meer, né le 8 juillet 1586, mourut jeune, par accident.
- 5° Gilles Vander Meer, né le 2 février 1596, épousa, le 20 décembre 1616, Anne Schepers, fille de Jean et d'Hélène Boos (1). Leur postérité suit : G.
- 4º Anne Vander Meer, née le 23 mars 1601, épousa, en premières noces, Franco Lenaerts; et, en secondes, le 9 février 1639, Jérôme, fils de Gaspard Hubens.
  - 5º Catherine, née le 2 août 1593, mourut jeune fille.
  - D 1º Franc Vander Meer, épousa Marie N...
  - 26 Jean Vander Meer, épousa Ide Tits; dont la postérité suit : H.
- 5° *Pierre Vander Meer*, épousa *Marie Van Hees*; procréèrent quatre enfants; voir lettre I.
  - 4º Henri Vander Meer, né le 2 février 1624, épousa Marie Jans.
- 5º Bertrand Vander Meer, épousa Marie Daenen; dont : 1º Marie, née le 1º décembre 1650; 2º Henri, né le 28 décembre 1660; et 3º Anne, née le 23 mars 1666.
  - 6º Leyn Vander Meer, épousa Guillaume Van Hees.
  - 7º Catherine Vander Meer, épousa Daniel Tits.
- E 1º Élisabeth Vander Meer, née le 21 avril 1616, épousa, le 27 septembre 1636, Gilles Hubens, fils de Gaspard et de Marie Dancelis, sa première femme.
- 2º Léonard Vander Meer, né le 18 février 1612, épousa, le 19 août 1636, Jeanne Chiney, fille de Renier et de Mechtilde Walschaerts. De ce mariage trois enfants qui suivent : K.
- 3° Catherine Vander Meer, née le 5 novembre 1615, épousa Guillaume Peusens, bourgmestre de Tongres, fils de Guillaume et de Gertrude Pex, fille de Charles.
  - . 4º Marie Vander Meer, née le 12 mai 1624, mourut en célibat.
    - 5º François Vander Meer, idem.
    - F 1º Ode Vander Meer, née le 6 juin 1624, mourut jeune.
- 2º Guillaume Vander Meer, né le 12 octobre 1626, épousa, le 14 juin 1651, Marguerite Van Castart, fille d'Adam et de Catherine Ghysen (2). Leur fils Jean-Guillaume suit : L.
  - 3º Catherine Vander Meer, née le 14 juin 1629, fut béguine à Tongres.
  - G 1º Jean Vander Meer, né le 2 janvier 1618, bourgmestre de la ville

<sup>(1)</sup> Voir pour ce mariage Prot. Deckerii, à Tongres, 2° registre, f° 16. Voir aussi leur testament, Protoc. W. Hosset, 2° registre, f° 55, et Protoc. Stravii, 1664, n° 2.

<sup>(2)</sup> Voir leur contrat de mariage par devant Guillaume Husket, suppléb, de Tongres, archives de Mr G. J. G. Vander Meer, nº 6, let. v. d. m.

de Tongres, épousa Gertrude Van Bloer, fille de Gaspard et de Béatrix Mees, le 11 janvier 1637; dont cinq enfants; voir M. Il épousa, en secondes noces, le 18 octobre 1648, Catherine Thomæ (1), fille de Gisbert et d'Anne Vyfbonders, dont la postérité suit : N.

2º Jacques Vander Meer, né le 4 mars 1625, épousa Marguerite Steghen, fille de Pierre et de Marie Vanden Bosch; dont trois enfants; voir lettre O.

5° Gilles Vander Meer, né le 10 août 1621, fut tué par les Suédois, le 14 août 1650.

4º Gérard Vander Meer, épousa, le 8 juin 1644, Marie Vinquedes, fille de Henri et de Béatrix Jamaer.

5° Guillaume Vander Meer, né le 15 décembre 1637, épousa Anne Vaes-Kever, fille de Gilles et d'Agnès Bartholeyns; voir leur postérité ci-après : P.

6° Hélène Vander Meer, née le 12 oetobre 1629, épousa Souverain Van Bloer, fils de Philippe, dit Hert, et d'Isabelle Meyers.

7º Anne Vander Meer, née le 5 janvier 1635, épousa Jean, fils de Jean Geritsen et d'Élisabeth Van Fall.

8º Marguerite Vander Meer, née le 21 décembre 1632, mourut jeune.

H 1º Henri Vander Meer, né le 3 mars 1647, mourut célibataire.

2º Anne Vander Meer, née le 12 août 1649, mourut fille dévôte.

5° Catherine Vander Meer, née le 19 juillet 1652, épousa Lambert Van Heer.

4º Ide, née le 51 août 1655, mourut fille dévôte.

5º Elisabeth, née le 28 août 1657.

6º Marguerite, née le 14 février 1660.

7º Jean Vander Meer, né le 3 janvier 1663, épousa Marguerite Smets, le 24 février 1713. De ce mariage: 1º Marguerite, née le 26 février 1720, sourde-muette; 2º Marie, épouse de Gilles Clerinx; dont elle n'eut pas d'enfants, et 3º Jean Vander Meer, mort célibataire.

I 1º Henri Vander Meer, né le 12 avril 1643, épousa Anne Castermans, fille de Jean. Leur fils Pierre suit : AA.

2º Catherine, née le 19 mars 1649.

3º Ode, née le 30 novembre 1652.

4º Gilles, né le 14 novembre 1655.

K 1º Franco-Charles Vander Meer, né le 14 octobre 1657, épousa, le 23 novembre 1662, Élisabeth Voets, fille de Henri et de Marie Pex; dont il n'eut pas d'enfants. Il partagea avec ses frère et sœur le 21 juillet 1690 (2).

2º Renatus Vander Meer, né le 6 septembre 1645, avocat et bourgmestre de Tongres, épousa par contrat passé par devant le notaire Guillaume

<sup>(1)</sup> Thomæ: porte d'or à six fasces de gueules, à l'ole d'argent brochant sur le tout.

<sup>(2)</sup> Archives de Mr G. J. G. Vander Meer, à Tongres.

Peumans, de Tongres, le 25 juin 1681 (1), Barbe-Catherine Vander Linden, fille de Guillaume et de Marie Masset. Leur postérité suit : Q.

5º Élisabeth, née le 25 décembre 1651, mourut en célibat.

L Jean-Guillaume Vander Meer, né le 11 août 1653, épousa, le 10 février 1678, Marie-Barbe Scronx, fille de Guillaume et d'Anne Van Heer; dont six enfants; voir lettre R.

M 1º Jean Vander Meer, né le 17 septembre 1638, à Tongres, fut domi-

nicain à Maestricht, sous le nom de père Hyacinthe.

- 2º Gilles Vander Meer, né le 16 novembre 1640, épousa, le 13 mai 1666, Élisabeth Vaes-Fox, fille de Denis et d'Élisabeth Vander Maesen. Voir leur postérité à la lettre S.
- 5° Gaspard Vander Meer, né à Tongres, le 14 septembre 1643, fut chanoine-régulier à Cologne, puis prieur à Tongres.
  - 4º Béatrix, née le 8 mai 1648, béguine à Tongres.
  - 5º Anne, née le 29 avril 1646.
  - N 1º Anne Vander Meer, née en 1652.
- 2° Gisbert Vander Meer, né le 28 juillet 1649, épousa : 1° Marguerite Bosch; dont les enfants suivent : T; 2° Jeanne Schaetzen; dont Catherine, née en 1677, à St-Heeren-Elderen, béguine à Tongres; 3° Marie Beuckinx; et en quatrièmes noces Bernardine Schroots.
  - 5º Marguerite, née le 28 juillet 1654, fut de l'ordre de St-Dominique.
- 4º Jean-Dominicain Vander Meer, bourgmestre de Tongres, épousa: 1º Marie Collinet, fille de Vincent et de Catherine Portmans; dont deux enfants jumeaux; savoir: Catherine, morte jeune, et Vincent, nés le 26 avril 1682. La seconde femme fut Ide Dauviers, fille de Laurent et de Marguerite Peumans; leur postérité suit: U.
- 5º Marie Vander Meer, née le 24 août 1659, religieuse à l'hôpital de Tongres.
  - 6º Jacques, mourut en 1664.
  - 7º Catherine, née le 24 février 1664, fut de l'ordre de St-Dominique.
- O 1º Anne Vander Meer, née le 1<sup>er</sup> décembre 1646, épousa *Denis Baus-mans*, fils de *Léonard*.
  - 2º Pierre, né le 1er avril 1648, mourut jeune.
- 3º Gilles Vander Meer, né le 30 septembre 1649, épousa Marie-Catherine Bellefroid, fille de Robert et de Marie Beuckinx.
  - P 1º Anne Vander Meer, morte jeune.
  - 2º Gilles, né le 3 mai 1663, religieux à l'abbaye de St-Trond.
- 3º Agnès, née le 21 septembre 1665, mourut béguine, à Tongres, en 1727.

<sup>(1)</sup> Archives de Mr G. J. G. Vander Meer, à Tongres, No 18. B.

- 4º Marie Vander Meer, née le 26 mars 1668, épousa Pierre-Ernest Stegen, fils de Pierre et de Marie Peumans.
- 5° Gilles, né le 11 février 1670, dominicain à Tongres, sous le nom de P. Dominique.
  - 6º Charles, mort jeune.
  - 7º Hélène, béguine à Tongres.
- 8° Elise-Ode Vander Meer, épousa Michel Driesen, fils de Michel et d'Élisabeth Steenmetsers.
  - 9º Catherine, religieuse à Tongres.
- Q 1º Marie-Bernardine Vander Meer, née le 14 avril 1682, épousa Jean-Bernard Vinquedes, le 30 oetobre 1710.
  - 2º Jeanne, béguine à Tongres.
  - 5º Marie-Thérèse, épousa Arnold-Guillaume-Dominique Driesen.
- 4º Marie-Catherine Vander Meer, épousa, le 23 mai 1722, Jacques-P. Noville, bourgmestre de Tongres.
- R 1° Guillaume-Antoine-Servais Vander Meer, né le 13 février 1682, épousa : 1° Marie Staz, dont il n'eut pas d'enfants; 2° Agnès Van Hamont, fille de Chrétien et de Marie Van Dole, le 10 septembre 1704; dont quatre enfants qui suivent : V.
  - 2º Guillaume-Antoine, né le 1er septembre 1680.
  - 3º Anne-Marguerite, née le 2 juin 1684.
- 4º Jean-Joseph Vander Meer, né le 2 juin 1687, épousa Barbe Vlecken, fille de Gilles et d'Élisabeth-Henriette Driesen; dont Marie-Joséphine, qui épousa Pierre-Ernest Steghen.
  - 5º Marie-Élisabeth, née le 3 juin 1689.
  - 6º Arnold-Joseph, né le 4 février 1693.
  - S 1º Gertrude-Rose Vander Meer, née le 16 janvier 1671, mourut jeune.
  - 2º *Denis*, né le 28 août 1669.
  - 3º Paul-Dominique, né le 16 février 1679, mourut jeune.
- 4º Jean-Joseph Vander Meer, né le 22 septembre 1667, épousa, le 14 novembre 1697, Anne Mariens, fille de Jean et de Marguerite Noelmans, de Looz. Voir leur postérité à la lettre W.
  - 5º Élisabeth-Rose, béguine à Tongres.
  - 6º Gilles-Hubert, dominicain à Tongres, sous le nom de Père Hyacinthe.
- T 1º Jean-Dominique Vander Meer, né le 20 octobre 1673, épousa Aleyde Busco, fille de Guillaume et de Susanne Box; voir leur postérité à la lettre X.
  - 2º Arnold-Hyacinthe, né le 28 novembre 1674, mourut célibataire.
  - 3º Catherine-Rose, née le 26 août 1676, mourut jeune.
  - U 1º Catherine-Rose Vander Meer, béguine.
  - 2º Jean-Laurent-Dominique, curé à Eysden.
- 3º Guillaume-Laurent Vander Meer, épousa Marie-Agnès-Françoise Meyers; dont trois enfants, savoir : 1º Marie-Catherine-Thérèse Vander Meer, née le

7 janvier 1754, épouse de François-Antoine Loijens, morte le 21 janvier 1836; 2º Marie-Agnès Vander Meer, née le 12 novembre 1755, épouse de M<sup>r</sup> N. Vander Meer, docteur en médecine, fils de Gisbert, à Maeseyck; 3º Marie-Eugénie Vander Meer, née le 3 avril 1758, épouse d'André-Ignace-Lucas baron de Biberstein-Rogalla-Zawatski (1).

4º Anne-Christine, épouse de N. Jaddoul; dont elle n'eut pas d'enfants.

5° Gisbert Vander Meer, épousa N. Bongaerts; dont trois enfants; savoir: 1° N. Vander Meer, docteur en médecine, époux de Marie-Agnès Vander Meer; dont Marie-Thérèse-Eugénie Vander Meer, qui épousa, le 2 septembre 1828, Pierre-Jacques Stiels, docteur en médecine; 2° N. Vander Meer, curé à Maseyck; et 3° Marguerite-Catherine Vander Meer, béguine à Tongres.

6º Marie-Ide Vander Meer, épouse de N. Lousbergs; dont elle n'eut pas

d'enfants.

7º Marguerite, béguine.

V 1º Jean-Guillaume-Mathias Vander Meer, épousa, le 5 août 1731, M. E. Canisius (2).

2º Chrétien Vander Meer, né le 15 mai 1713, épousa, le 25 octobre 1749, Anne-Catherine Cours, née le 18 février 1729. Leur postérité suit : Y.

3º Marie-Catherine, née le 29 octobre 1708, béguine à Tongres.

4º Marie-Anne, née le 28 mars 1711, béguine à Tongres.

W. 1º Gilles-Jean Vander Meer, religieux à l'abbaye d'Averbode, né en 1698.

2º Marguerite-Rose, née le 21 décembre 1700, mourut en 1702.

5º Élise-Joséphine, née en 1703, morte en 1705.

4º Anne-Marie-Joséphine, née en 1705.

5º Jean-François-Dominique, né en 1707, mort en 1714.

6º Élise-Gertrude-Joséphine, née le 15 mars 1710, épousa Ruth Radoux, le 9 novembre 1728.

7º Guillaume-Joseph, né en 1713, mort en 1714.

8º Jean-Denis-Dominique Vander Meer, né le 17 juillet 1715.

X 1º Jean-Gisbert Vander Meer, né le 18 avril 1700, épousa Frédéricque Menten, le 7 février 1720. Leur postérité suit : Z.

<sup>(1)</sup> La noble maison de Bieberstein, originaire de la Suisse, est une des plus illustres de l'Allemague, où elle posséda jadis différents comtés en Bohême. Plusieurs de ses branches s'établirent en Pologne où elles portèrent toujours le titro de comte. Une autre branche négligea ee titre pour ne prendre que celui de baron; e'est à celle-ci qu'appartient André-Ignace, baron de Bieberstein, dont il est ici question. Ce seigneur, né à Raciniewo, le 18 octobre 1763, capitaine au service de la Prusse, fut le premier qui s'établit dans les Pays-Bas, où il épousa, lo ler juillet 1791, Marie-Eugénie Vander Meer, de Tongres. Le roi Guillaume ler le reconnut dans la noblesse des Pays-Bas et le nomma membre de l'Ordre équestre de Limbourg, le 26 avril 1816. Son fils unique épousa, en 1820, Henriette Bosch-de Drakestein, de la province d'Utrecht.

<sup>(2)</sup> Nous ne savons pas si cette dame appartient à la noble maison Canis, issue de celle de Blois-Isendorn, et dont est né Pierre Canis, dit Canisius, célèbre jésuite, mort à Fribourg, en 1597.

- 2° Susanne-Catherine Vander Meer, née le 1er février 1703, épousa Arnold Meyers; dont elle n'eut pas d'enfants.
  - 5º Marguerite-Rose, née le 11 janvier 1706.
- Y 1º Guillaume-François-Georges Vander Meer, né le 15 octobre 1750, juriste à Cologne, mourut célibataire.
  - 2º Anne-Marguerite, néc en 1754, supérieure du béguinage de Tongres.
  - 5º Anne-Catherine, née en 1755, béguine à Tongres.
- 4º Joseph-Lambert-Hyacinthe Vander Meer, bourgmestre de Tongres, épousa Marie-Jacqueline-Françoise Schaetzen, fille de Joseph et de M. J. de Borman. Ce mariage fut célébré le 14 décembre 1776; dont : 1º Marie, morte en célibat; 2º Guillaume-Joseph-Gérard Vander Meer, époux de Thérèse Vanden Bosch; dont Victoire Vander Meer, qui épousa, en 1822; Louis Claes, de Hasselt; et 5º Marie-Joséphine, qui épousa Louis de Bellefroid.
  - 5º Marie-Agnès, née le 7 avril 1763, morte en célibat, l'an 184...
- Z 1º Catherine-Marguerite Vander Meer, née le 25 octobre 1720, béguine à Tongres.
- 2º Jean-Gisbert, épousa Marie-Thérèse Morissen; dont Anne-Élisabeth Vander Meer, qui épousa Pierre Brenier; dont un fils nommé N. Brenier, curé à Spa.
  - 5º Marie-Jeanne, née le 24 novembre 1735, morte en célibat.
- 4º Materne-Guillaume Vander Meer, né le 5 janvier 1725, licencié ès-lois, mort en 1777, avait épousé Marie-Anne-Catherine-Agnès Vander Hoeven. De ce mariage cinq enfants, savoir : 1º Marie-Frédéricque, née en 1751; 2º Judith-Anne-Catherine, née en 1761, épouse de Nicolas Van Gulpen; 5º Gérard-Arnold-Marie, né le 3 novembre 1763, époux d'Anne-Catherine Dortans; dont Gérard-Materne Vander Meer; 4º Ide-Pauline, née le 15 septembre 1765, épouse de Gilles-Pierre-Droixhe; et 5º Aleyde-Rose, née le 25 février 1770, épouse de Mathieu-Arnold Lombard, de Liége.
  - 5º Anne-Élise Vander Meer, mourut jeune.
- AA Pierre Vander Meer, né le 18 février 1687, épousa, en premières noces, Marie Vrancken; dont deux enfants qui suivent : BB. Sa seconde femme fut Marie Kempeneers, qu'il épousa le 14 juillet 1722; il en eut trois fils; voir lettres CC.
- BB 1° Anne-Marie Vander Meer, née en 1717, épousa, le 24 janvier 1755, Corneil Vander Heyden.
- 2º Jean-Guillaume Vander Meer, né le 25 juillet 1721, épousa Jeanne Radoux; dont six enfants, savoir : 1º N. Vander Meer, qui épousa N. Withofs; 2º Gilles Vander Meer, docteur en médecine à Liége; 5º Marie-Agnès, qui épousa François Dozat; 4º Charles, qui épousa Marthe Nartus; dont

il n'a pas eu d'enfants; 5º Marie-Louise, qui épousa Mathieu le Roy; et 6º Paul-Dominique Vander Meer, qui épousa Cornélie Vander Meer.

CC 1º Henri Vander Meer, né en 1723, épousa Marie-Catherine Stoffels.

2º Jean-Joseph Vander Meer, né en 1725, récollet.

5° Gilles Vander Meer, né le 13 novembre 1729, épousa Pétronille Janssen, de Flandre; dont cinq enfants, savoir:

1º N. Vander Meer, récollet.

2º Jean Vander Meer, qui épousa N. Vrancken.

5º Pétronille Vander Meer.

- 4º Marie-Agnès Vander Meer, qui épousa N. Vande Beeck; sans hoirs.
- 5º Dominique Vander Meer, qui épousa Anne-Marie Clercx; idem.

Nº 215 — Sur une croix en pierre au Béguinage de Tongres.



#### PORTUGAELS.

Le Théâtre de la Noblesse de Brabant, article Nicolaerts, année 1690, blasonne ainsi les armes de la noble maison Portugaels, de Tongres : de sinople au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, couronné d'or, sénestré d'un écusson d'argent chargé d'une fasce d'or accompagnée de trois palisses d'azur en chef et en pointe mouvantes de la dite fasce; coupé d'or; cimier un lion naissant de l'écu. Il aura probablement voulu dire : sénestré d'un écusson d'argent chargé d'une fasce d'or accompagnée de trois palisses d'azur posées deux en chef et une en pointe.

Isabelle Moesen, mentionnée dans l'épitaphe qui précède, pourrait bien être la même qu'Isabelle Moesen, fille de Jean Moesen et d'Ide Portugaels, qui épousa Adrien de Chanteleu, fils de Séverin et de Gertrude Van Langel.

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable sœur Marie Portugaels, décédée le 18 avril 1668, et sa belle-sœur Isabelle Moe-sen, décédée l'an 1636, en avril.

De ce mariage naquit Élisabeth de Chanteleu, qui épousa Guillaume de Nicolaerts, bourgmestre de Tongres, dont :

Pierre de Nicolaerts, seigneur d'Attin, conseiller-alcade de la cour royale aux Pays-Bas, et conseiller-assesseur de la noble garde-corps royal, vers 1690.

Cette maison Moesen porte pour armes : d'argent à l'arbre de sinople terrassé de même, derrière une barrière d'or, et accompagné en pointe d'une quintefeuille de gueules percée d'or.

Un Jean de Portugaels, né à Tongres, fut père de Guillaume de Por-

tugaels, qui épousa Marie Trappaerts (1); dont :

Guillaume de Portugaels, né à Tongres, qui fut le sixième bourgmestre de Maeseyck, où il épousa Gertrude Becx, fille de Herman Becx, né à Maeseyck, et de Gertrude Tharis; et petite-fille de François Becx (2) et de Gertrude Schelen. Le dit Guillaume eut pour fils:

Guillaume de Portugaels, né à Maeseyck, qui devint maréchal-de-camp

de S. M. J., et qui était déjà âgé en 1610.

(1) Trappaerts porte: d'azur à trois massacres (bois de cerf) d'or.

<sup>(2)</sup> La noble maison de Becx ou Bex est originaire du quartier de Bois-le-Duc. Ce fut un Pierre Becxd'Ongeneinde qui le premier vint s'établir à Mascyck; de lui descendent les de Bex, de Liége, où ils ont fourni plusieurs bourgmestres et échevins.

# Nº 216. — Au Béguinage de Tongres.



#### VINKEDES.

Vingkedes, Vinkedes ou Vincquedes, famille patricienne de Tongres, portait pour armes : d'or à un sanglier de sable, accompagné, en chef de trois oiseaux de même posés en fasce, et en pointe d'une feuille de trèfle de sinople.

Le fragment généalogique que nous possédons concernant la famille Vinkedes ne mentionne pas la béguine Anne Vincquedes, dont nous donnons ici l'épitaphe. Il commence par un Henri Vinkedes, vivant vers 1570, et père de quatre fils; savoir:

1º Gérard Vinkedes, qui épousa Marie N....; dont Catherine, née le 12 septembre 1584.

<sup>(1)</sup> Ci gît sœur Anne Vincquedes, trépassée le 9 mars ao 1666, et ses deux nièces (cousines) sœur Ide Poilvache, trépassée le 9 juin 1719, et sa sœur Anne Poilvache, trépassée le 28 septembre ao 1669, et a nièce (cousine) Marie-Anne Poilvache, trépassée le ....

2º Jérôme Vinkedes, qui épousa, le 27 avril 1580, Christine Van Heer. Il testa le 17 octobre 1591 (1); dont cinq enfants qui suivent à la lettre A.

5º Jean Vinkedes, épousa Ide N...

4º Henri Vinkedes, né le 17 décembre 1567, épousa Catherine N....; dont Élisabeth, née le 12 janvier 1592.

A 1º Catherine Vinkedes, née le 5 mai 1583, épousa Guillaume Liebens (2).

2º Jérôme Vinkedes, né le 4 juin 1588, épousa, le 16 janvier 1620, Christine Vander Eycken (3).

5° Élisabeth Vinkedes, née le 26 juillet 1585, épousa : 1° Gaspard IIu-

bens, bourgmestre de Tongres; 2º Guillaume Van Hénis.

4º Henri Vinckedes, né le 1er août 1581, épousa, le 27 novembre 1605 ou 1615, Élisabeth Pex, fille de Jean et de Marguerite de Houthem (4). Leur postérité suit : B.

5º Ode Vinkedes, née le 3 juin 1590, épousa Gilles Brauwers.

B 1º Catherine Vinkedes, née le 13 novembre 1613.

2º Jean Vinkedes, épousa, le 29 mai 1637, Marie Noelmans. De ce mariage cinq enfants; voir lettre C.

3º Élisabeth Vinkedes, née le 30 mai 1610.

4º Ode, née le 19 mai 1619.

5º Jérôme Vinkedes, né le 22 juillet 1622.

C 1º Elisabeth Vinkedes, née le 29 juin 1638.

- 2º Marie Vinkedes, née le 15 janvier 1640, épousa, le 2 août 1674, Pierre Berden.
  - $3^{\circ}$  Henri, né le 22 juillet 1641.  $\cdot$
  - 4º Jean, né le 1er octobre 1646.
  - 5º Christine, née le 5 juin 1648.

Un Pierre Vinkedes, épousa, vers 1623, Gertrude, fille de Henri Pex et de Marguerite Eyckenhuts; dont sept enfants, savoir:

1º Pierre Vinkedes, né le 29 octobre 1624.

2º Jean Vinkedes, né le 19 décembre 1626, épousa Catherine Van Ruckelingen (5); dont trois enfants qui suivent P.

3º Marguerite, née le 5 novembre 1628.

- 4º Jérôme, né le 6 septembre 1630.
- 5º Élisabeth, née le 7 août 1635.

6º Henri, né le 6 mai 1638.

(2) Liebens porte : d'azur aux trois étoiles d'or.

(3) Protoc. Deckerius, à Tongres, 2º registre, folio 82.

(4) Protoc. Acrtsberghe, à Tongres, folio 293.

(5) Van Ruckelingen porte: d'azur à l'étrille d'argent.

<sup>(1)</sup> Protoc. Aertsberghe, à Tongres, fo 34.

- 7º Marie Vinkedes, épousa, le 31 juillet 1651, Robert Donceel.
- P 1º Bartholomé Vinkedes, né le 4 janvier 1652.
- 2º Godefroid-Augustin, né le 9 juillet 1653.
- 5º Marie-Catherine, née le 2 février 1655.

Un Henri Vinkedes, épousa, le 14 janvier 1614, Béatrix Jamaer (1); dont:

- 1º Marie Vinkedes, née le 22 juin 1615, épousa Gérard Vander Meer.
- 2º Catherine Vinkedes, née le 9 novembre 1618, épousa Hubert Janssen.
- 5º Godefroid, né le 26 mai 1634, mourut jeune.
- 4º Élisabeth Vinkedes, béguine à Tongres (2).

Un Pierre Vinkedes, époux de Catherine Van Castart, fille de Gérard et de Marie Berden, eut de son mariage six enfants, savoir :

- 1º Marie Vinkedes, née le 17 mai 1654.
- 2º Marie-Élisabeth, née le 4 juillet 1658.
- 3º Jerôme-Adam, né en 1661.
- 4º Pierre-Léonard, né le 24 février 1664.
- 5º Catherine-Marguerite, née le 4 avril 1669.
- 6º Guillaume-Henri Vinkedes, né le 3 décembre 1686.

On remarque au même béguinage de Tongres, une autre pierre tumulaire, portant cette épitaphe :

Hier light begraeven *Elisabeth Vingkedes* de welcke staerf den 10 oetobris 1629 ende haere zuster *Maria Vingkedes*, de weleke staerf den 1 octob. 163... en *Lucia Vingkedes* beghijn van deze hoven (3).

# DE POILVACHE.

On trouve dans les registres de l'état-civil de la commune de Veehmael-Heurnes, un Oger de Poilvache, vivant vers le eommeneement du XVII<sup>o</sup> sièele, et époux d'Élisabeth Bartholeyns, fille de Charles (4). De ée mariage:

<sup>(1)</sup> Jamaer : d'argent à la croix engrêlée de sable, au franc quartier de gueules, chargé d'une couronne d'or placée en bande.

<sup>(2)</sup> La parenté de ces quatre enfants se prouve par actes passés par devant le notaire Séverin Van Bloer, à Tongres, les lor juin 1652 et 12 février 1665.

<sup>(3)</sup> Ci gît Elisabeth Vingkedes, qui trépassa le 10 octobre 1629, et sa sœur Marie Vingkedes, qui trépassa le 1er octobre 163..., et Lucie Vingkedes, béguine de ce lieu.

<sup>(4)</sup> Oger Poilvache, époux d'Élisabeth Bartholeyns, testa le 4 mars 1668.

- 1º Anne de Poilvache, née le 29 mars 1639.
- 2º Gertrude, née le 18 juillet 1645.
- 3º Oger, né le 24 juin 1649 (1).
- 4º Élisabeth de Poilvache, née le 16 mars 1653, épousa Martin Rosmer, d'Emalle, le 13 juin 1681.

En 1646 vivait le révérend seigneur Godefroid Poilvache, chanoine de Notre-Dame, à Tongres.

Un Jacques Poilvache épousa, à Vechtmael, Gertrude Bartoleyns, fille de Quentin, mort en 1661, et d'Anne Morbiers; dont:

- 1º Oger Poilvache, né le 22 décembre 1675.
- 2º Anne, née le 13 février 1678, décédée à Tongres, où elle était béguine, le 3 octobre 1755.
  - 5º Jacques, né le 6 janvier 1680, décédé le 16 mars 1711.
- 4º Élisabeth, née le 24 août 1682, épousa Mathias Bosch, le 4 septembre 1714. Elle épousa, en secondes noces, Jean-François Boux, de Hex, en 1730.
- 5º Quentin Poilvache, né le 18 avril 1685, chanoine-régulier à Ste-Éli-sabeth, près de Ruremonde, mourut le 20 janvier 1756.
  - 6º Charles-Joseph, né le 11 novembre 1687, mourut le 10 décembre 1707.
  - 7º Marie-Gertrude, née le 16 avril 1690.
  - 8º Jean Poilvache, né le 18 mars 1693, mourut célibataire le 25 août 1727.
- (1) Un Oger de Poilvache ... (Helder?) des terres de St-Lambert partagea avec Hubert et Jacob de Poilvache, par devant le notaire S. D. Smising, de Tongres, le 28 janvier 1661.

Nº 217. — A l'entrée de l'église du Béguinage de Tongres se voit une vieille pierre tumulaire sur laquelle se trouvent représentées deux béguines avec cette inscription.

Hier light begraeven CHRISTINA

VAN SOENS, meestersse, die sterft int'
jaer ons heere 1534 25 dag der maend

AUGUSTI ende GERTRUDE VAN

HOUTHEM eerste meestersse die
sterft de IIII dach Augusti int'
jaer MCCCCCXXVIII (1).

## VAN HOUTHEM.

Nous avons déjà, dans un article précédent, entretenu nos lecteurs de la noble famille de Houthem. Nous croyons bien faire en donnant ici un fragment généalogique concernant ceux de ce nom qui ont habité la ville de Tongres.

On trouve vers la fin du XVe siècle un N. Van Houthem, qui fut père de Gérard, de Henri, d'Ode et d'une autre fille, ce qui se prouve par le registre aux réalisations de la justice de Tongres (gicht-register), sous la date du 6 décembre 1506, savoir:

- 1º Gérard Van Houthem.
- 2º Henri Van Houthem, épousa Élisabeth Van Reepen (2). Leur postérité suit : A.

<sup>(1)</sup> Ci git Christine Van Soen, supérieure, qui trépassa l'an de notre seigneur 1534, le 23 du mois d'août. et Gertrude Van Houthem, première supérieure, qui trépassa le 4 août en l'année 1528.

<sup>(2)</sup> Van Reepen porte: d'argent aux trois fleurs-de-lis de gueules posées en barre, au canton de .... à un lion de ...

- 3º Ode Van Houthem, épousa Guillaume d'Elderen.
- 4º N. Van Houthem.
- A 1º Anne Van Houthem.
- 2º Gilles Van Houthem, épousa Élisabeth Schaetzen, de la famille déjà citée. Ils eurent huit enfants; voir lettre B.
  - 5º Gertrude Van Houthem.
- B 1º Henri Van Houthem, épousa Anne de Menten, fille d'Arnold et de sa première femme, Anne de Steenhuyse (1). Elle partagea avec ses frères et sœurs le 15 février 1556; dont deux filles qui suivent : C.
- 2º Arnold Van Houthem, épousa Marie Van Helen (2), fille de Jean et de Catherine de Léchy. Ils eurent trois enfants; voir lettre D.
- 5° Libert Van Houthem, épousa Marguerite Symens, qui portait pour armes : d'or à la croix ancrée d'or, accompagnée au premier canton d'une rose de même. Elle était veuve de Nicolas Vaes. Voir leur postérité à la lettre E.
- 4º Élisabeth Van Houthem, épousa: 1º Nicolas Morsmans (3); 2º Denis Scronx.
  - 5º Gertrude Van Houthem, épousa Arnold Van Heer.
  - 6º Marie Van Houthem, épousa Jean Van Herckenrode.
- 7º Marguerite Van Houthem, épousa, en premières noces, Nicolas Eyckenhuts, et en secondes, Jean Pex, dit le Vieux.
- 8° Gilles Van Houthem, épousa Catherine Bruyns. Il testa le 1er septembre 1582 (4); dont : 1° Élisabeth Van Houthem, qui épousa Bartholomé Voets; et 2° Gilles Van Houthem, né le 31 mars 1579. La dite Catherine Bruyns épousa, en secondes noces, Jean Sarren (5).
  - C 1º Anne Van Houthem, épousa Guillaume Bierset.
  - 2º Élisabeth Van Houthem, épousa Denis Van Manshoven (6).
- D 1º Gilles Van Houthem, épousa Aleyde N...; dont une fille nommée Aleyde, née le 24 août 1596.
  - 2º Élisabeth, épousa Léonard Berden.
  - 3º Marie Van Houthem, épousa Henri Scroots.
  - E 1º Henri Van Houthem, épousa Barbe Loefs ou Loeffs, qui portait
- (1) Van ou de Steenhuyse porte : d'argent à deux fasces de gueules, dont celle du chef chargée d'une fleur-de-lis d'or, aux six mouchetures d'hermines posées sur l'argent, savoir : trois en chef, deux en abîme et une en pointe.
- (2) Van Helen ou Van Heelen: d'argent aux sept tourteaux de sinople posés trois, trois et un; au chef de sinople chargé de einq fusées d'or posées en fasee.
  - (3) Morsmans: d'or aux cinq quintescuilles de gucules posées en sautoir.
  - (4) Voir prot. Vander Heyden, pléban de Tongres, fo 12.
- (5) Sarren: d'argent au cerf de gueules sautant contre un arbre de sinople, terrassé de même, posé vers le flanc sénestre de l'écu.
- (6) Van Manshoven: d'argent à la devise d'or, sommée de trois palisses d'azur au flane dextre et d'un eanton de gueules ehargé d'un A supporté d'une croix en forme d'un chissre de marchand, le tout de sable; la dite devise soutenue par cinq palisses d'azur posées trois et deux.

pour armes d'azur à la croix d'or, cantonnée au premier et au quatrième canton d'un lion de même, armé et lampassé de gueules, et au deuxième et au troisième canton d'un besant également d'or. Il testa le 19 août 1636 (1). Leur postérité suit : F.

2º Élisabeth Van Houthem, épousa Guillaume Moersmans (2).

3º Marguerite Van Houthem, née le 27 avril 1568, épousa Jean Loeffs.

F 1º Henri Van Houthem, né le 17 avril 1596, épousa Catherine Proveners; dont deux enfants qui suivent: G.

2º Libert Van Houthem, né le 24 mai 1598, épousa Marguerite Vaes. Sans enfants. Ils testèrent en 1664 (3).

3º Barbe Van Houthem, née le 14 octobre 15.., épousa G. Thonissen.

4º Marguerite, née le 24 juillet 1592, épousa Nicolas Pex.

G 1º Libert Van Houthem, épousa Isabelle Hennuyer; dont quatre enfants; voir lettre H.

2º N. de Houthem, épousa N. de Roost, seigneur de Roost ou Rosoux.

H 1º Hubert de Houthem, chanoine à Huy (4).

2º Henri de Houthem, religieux à l'abbaye de Flones.

3º Pierre-François de Houthem, mourut célibataire.

4º Cécile-Thérèse de Houthem, épousa Lambert Van Schoor, seigneur de Kerckem.

(1) Voir protoc. Wir. Hosset, suppléb., à Tongres, fo 63.

(2) Moersmans: d'azur semé de besants d'or, au franc canton d'argent chargé d'une rose de gueules.

(3) Voir protoc. Stravius, No 4.

<sup>(4)</sup> Ce Hubert de Houthem, son frère Pierre-François et sa sœur Cécile-Thérèse partagèrent les biens provenant de leurs parents et de leur grand-onele Hubert de Dormael, chanoine de Huy, le 2 mai 1711, par devant le notaire Hechtermans. Nous avons vu l'acte authentique de ce partage chez Mr le curé d'Aleken. Cet acte titre Libert de Houthem, de noble seigneur.

Nº 218. — Dans l'église du Béguinage de Tongres.



## CRUESEN.

Creusen ou Cruesen, originaire de Maestricht, porte pour armes : d'or à trois pals de gueules, au chef de sinople chargé de trois besants d'argent.

A cette famille appartient *Nicolas Cruesen*, né à Maestricht, vers l'an 1570. Ayant fait ses études dans sa ville natale, il y entra chez les Augustins, où il fit sa profession. Il fut peu après nommé sous-prieur de Cologne, puis préfet des basses-elasses à Anvers; envoyé ensuite en Italie, il n'en revint qu'après avoir reçu le bonnet de docteur dans l'université de Pavie. Nommé, en 1602, visiteur-apostolique des chanoines réguliers de l'ordre de Prémontré, dans la province de Flandre, le *P. Cruesen* présida, en 1612, par ordre du pape, le chapitre des chanoines réguliers de Tongres. Il passa de là en Allemagne, muni de la même autorité, y exécuta plusieurs commissions chez divers princes de l'empire; assista à la diète de Francfort,

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable dame Marie - Angeline Crueson, béguine de ce lieu, trépassée en l'année du seigneur 16..

et visita quantité de monastères de l'ordre de Prémontré. Il fut successivement prieur des couvents de Bruxelles, d'Anvers et de Maestricht. Ce fut lui qui, en 1616, fit élever le plus grand des bâtiments qui composaient le collége du couvent de Bruxelles.

Envoyé de nouveau en Allemagne, dans l'année 1619, avec le titre de vieaire-général du Père Nicolas di San-Angelo, général des Augustins, il y reforma les couvents de la Bavière. Il assista, en 1620, au chapitre-général qui se tint à Rome, en qualité de définiteur-général de la province de Cologne. Lors de son retour en Allemagne, en 1623, il fut nommé commissaire ou visiteur-général des maisons de son ordre en Bohême, en Autriehe, en Corinthie et en Styrie. Les services qu'il rendit lui valurent les titres de historiographe et de conseiller ecclésiastique de l'empereur Ferdinand II. En 1624, il fut élu provincial de Bohême, fonction qu'il remplit jusqu'à sa mort, arrivée le 10 novembre de l'an 1629 (1).

Le père Nicolas Cruesen avait un frère nommé Hubert. Celui-ci fut échevin de la ville de Maestricht, et épousa Marguerite Vaes, fille de Herman, seigneur de Scherpenberg, né le 6 mars 1538, et de Marie Geleyns, veuve de Jean Printen (selon d'autres fille de Théodore Vaes, mort le 13 oetobre 1602, et d'Anne Van Beul, morte le 18 novembre 1597). Ce Hubert

Cruesen eut quatre enfants, savoir:

1º Michel Creusen, dit Cruesen, né à Maestricht, licencié ès-lois, sous-diacre, fut nommé chanoine de la troisième prébende libre de St-Bavon, à Gand, par le pape Paul IV, le 12 décembre 1607. Il permuta ce bénéfice, le 27 septembre 1622, pour celui de St-Servais, à Maestricht, avec Balthazar de Robiano, chanoine de cette cathédrale, et mourut dans cette dernière ville le 1er mars 1626 (2).

2º Hubert Cruesen, bourgmestre de Maestricht, épousa Marguerite Neys; dont une fille nommée Marie-Madeleine, qui épousa Claude de la Montaigne, un des magistrats de la ville de Maestricht.

3º André Cruesen, fut archevêque de Malines.

4º Marguerite Cruesen, épousa Thomas-Guillaume de Neys, échevin de Liége.

(1) Voir Biographie liégeoise, par le comte de Beedelièvre, t. Ior, p. 441.

<sup>(2)</sup> Voir Histoire chronologique des évêques et du chapitre de St-Bavon à Gand, p. 342

Nº 219. — Au Béguinage de Tongres.



#### RADOUX.

Ces deux béguines paraissent appartenir à la noble maison *Radoux*, de Liége, dont il est souvent parlé dans le recueil héraldique des bourgmestres de cette ville. Nous ne connaissons pas les émaux de leurs armes.

Nous ignorons également à quelle famille appartient l'écusson en losange qui se trouve à côté de celui de la famille Radoux. Il est tout-à-fait semblable à un écusson que nous venons de découvrir dans la muraille de la nef droite de l'église de Hecrs, au canton de Looz; celui-ci est surmonté d'un casque taré de front, et a pour cimier une tour de l'écu.

On remarque parmi les Radoux qui ont habité la ville de Tongres, un Ruth Radoux-de Mall (1), qui épousa Élisabeth-Gertrude Vander Meer, née à Tongres le 15 mars 1710, fille de Jean-Joseph Vander Meer et d'Anne Mariens. Ce mariage fut célébré le 9 novembre 1728; il en est issu six enfants, savoir:

- 1º Marie-Ide Radoux.
- 2º Marie-Catherine Radoux, épouse de Hubert Galler.
- 5° Martin Radoux, qui épousa N. Winckesels; dont Jacqueline, béguine à Tongres.
  - 4º Rutger Radoux, qui épousa N. Hamelaers (2).
  - 5º N. Radoux, religieuse de Ste-Walburge, à Liége.
- 6° Anne-Jeanne Radoux, qui épousa Jean-Guillaume Vander Meer, né le 23 juillet 1721, fils de Pierre et de sa première femme Marie Vrancken.

Un Jean Radoux-de Tilleur (3), épousa Alide N...; dont :

Anne Radoux, qui épousa Jean de Lambrecht; dont Pascal de Lambrecht, bourgmestre de Liége en 1656, qui épousa, déjà vieux, Catherine de Liverlo, fille de François.

Louis Radoux, receveur-général du prince-évêque de Liége, et l'un des maîtres et commissaires de la cité, épousa Élisabeth Hennin; dont :

Anne Radoux, qui épousa Thomas de Sclessin, conseiller du prince-évêque de Liége, dans sa souveraine cour féodale. Leur fille Isabelle de Sclessin fut la première femme d'Étienne de Rossius, écuyer, seigneur d'Humain, Chairier, bourgmestre de Liége en 1666.

Jean Radoux, épousa Anne de Salme; dont :

Lambert Radoux, qui épousa Marguerite Van Buel, laquelle étant décédée le 20 mai 1658, il fut reçu chanoine de St-Paul, à Liége, où il mourut le 4 juin 1693; dont:

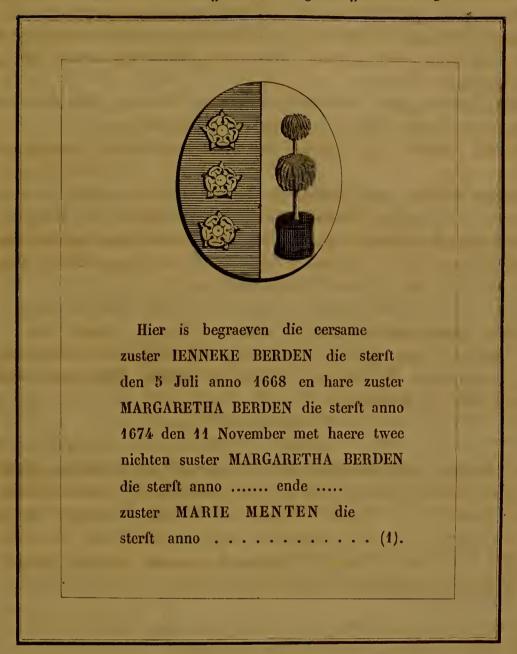
Marie-Catherine Radoux, qui épousa Jean de Gaen, écuyer, conseiller de S. M. Imp., bourgmestre de Liége en 1683.

<sup>(1)</sup> La petite commune de Mall est située à une demi-lieue de Tongres.

<sup>(2)</sup> Hamelaers porte: d'or aux trois marteaux de sable.

<sup>(3)</sup> Tilleur est situé à trois quarts de lieue s. o. de Liége

Nº 220. — Dans l'église du Béguinage de Tongres.



# BERDEN.

Berden, que quelques uns ont écrit Berdenne, portait pour armes : d'azur à trois roses d'argent posées en pal. Cependant Catherine Berden, épouse de Renier Van Spauwen, en 1616, et Jean-Nicolas Berden, bourgmestre de Tongres, en 1744, avaient d'autres armes; la première portait : d'azur à trois roses d'argent posées en pal vers le flanc dextre, brisé à sénestre d'un canton d'argent chargé d'un palmier au naturel placé dans un pot de

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable sœur Jeanne Berden, qui trépassa le 5 juillet de l'an 1668, et sa sœur Marguerite Berden, qui trépassa en l'an 1674, le 11 novembre, avec ses deux nièces (cousines) sœur Marguerite Berden, qui trépassa en l'an ... et sœur Marie Menten, qui trépassa en l'an ....

sable. — Le second portait d'argent à un palmier à deux têtes placé dans

un pot de sable, posé entre deux roses de gueules.

Jeanne et Marguerite Berden, dont nous donnons ici l'épitaphe, étaient filles de Guillaume Berden et de Marguerite Palmaers, comme on le verra par la généalogie suivante.

Thomas Berden, alias Linnendries, épousa Élisabeth, fille de Guillaume

Heynen, alias Vanden Bosch. Ils eurent cinq enfants, savoir:

1º Thomas Berden, qui épousa Gertrude Montfels (1); dont la postérité suit : A.

2º Léonard Berden, qui épousa Élisabeth Vander Meer, fille de Guillaume de Méra et de Catherine Montfels; dont cinq enfants; voir lettre B.

5° Guillaume Berden, qui épousa Marguerite Van Heer, sœur de Lambert. Leur postérité suit : C.

4º N. Berden, qui épousa Jacques Clerx.

5º Marie Berden, qui épousa Lambert de Heers, alias Ouwerx.

A 1º Guillaume Berden, mourut jeune.

2º Thomas Berden, qui épousa Marguerite Gilis; dont deux enfants, savoir: 1º Gertrude Berden, qui épousa Wauthier Vanden Caetsbeecken; 2º Jean Berden, qui épousa Catherine Berx; dont Catherine, qui épousa Lambert Vander Smissen, de Gors-Leeuw (2).

3º Franc Berden, épousa Catherine Vrancken (3); dont quatre enfants, savoir : 1º Thomas Berden, mort sans enfants; 2º Jean Berden, qui épousa Hélène Aerts; dont Catherine, qui épousa Guillaume Wagemans; 3º Gertrude Berden, qui épousa Daniel Broeders; 4º Marie Berden, qui épousa Guillaume Hestermans.

4º Henri Berden, mourut célibataire.

- 5° Jean Berden, épousa Élisabeth Noteleers, dont la postérité est mentionnée à la lettre D.
  - 6º Nicolas Berden, épousa N...; dont trois fils; voir lettre E.
  - 7º Mechtilde Berden, épousa Pierre Herpars.
  - 8º Gertrude Berden, épousa Arnold Haugers.
  - 9º Marie Berden, épousa Gérard d'Odeur.

B 1º Catherine Berden, épousa Henri Kemels, fils de Henri et de Catherine Montfels, sans enfants.

2º Thomas Berden, docteur en médecine, épousa Élisabeth Van Bilsen, fille d'Eustache. De ce mariage : 1º Catherine Berden, née le 6 mai 1581,

<sup>(1)</sup> Montfels porte: coupé; en chef, d'argent à trois coqs de gueules, et en pointe, de vair à la fasce d'or brochant sur le tout.

<sup>(2)</sup> Ces trois générations se prouvent par le registre des reliefs de la cour féodale de s'Heeren-Elderen de l'an 1563 à 1604, fo 91. Lambert Vander Smissen releva le 20 septembre 1579.

<sup>(3)</sup> Ce Franc Berden et ses frères sont mentionnés dans le registre aux réalisations de Vliermael, années 1534-1547, fo 21, sous la date du 12 juillet 1541.

qui épousa, en premières noces, Wautier Tulpes et, en secondes noces, Renier Van Spauwen; 2º Élisabeth Berden, qui épousa Jean Vlieck.

5º Guillaume Berden, épousa Élisabeth Noelmans, fille de François; dont

deux enfants; voir lettre F.

4º Henri Berden, célibataire.

- 5° Gisbert Berden, épousa Béatrix Noelmans; voir leur postérité à la lettre G.
  - C 1º Conrard Berden.
  - 2º Thomas Berden.
- 5° Lambert Berden, épousa Barbe de Mettecoven; dont Marguerite, qui épousa Gérard de Cortenbach, et un fils nommé Herman.
  - 4º Marie Berden, épousa Godefroid a Mera (Vander Meer?).
  - 5º Anne Berden, épousa Godefroid Winderlin.
  - 6º Elisabeth Berden, épousa Godefroid Munters.
  - D 1º Jean Berden, mourut sans laisser de postérité.
- 2º Thomas Berden, épousa Marguerite Moesen; dont Jean Berden, qui épousa N...., à Linter. De ce dernier mariage cinq enfants, savoir: 1º Antoine, célibataire; 2º Libert, célibataire; 3º Thomas, célibataire; 4º Marie, qui épousa N....; et 5º Élisabeth Berden, qui épousa N....
  - 5º Eustache Berden, épousa Marie Moesen.
  - 4º Franc Berden, épousa Aleyde Sauveniers.
- 5° Guillaume Berden, épousa Marguerite Palmaers; dont la postérité suit : H.
  - 6º Marie Berden, épousa Servais Loix.
  - 7º Gertrude Berden, épousa Pierre Strausens.
  - 8º Jeanne Berden, mourut célibataire.
- E 1º Martin Berden, épousa Marie Puttems. Il est parlé de leurs enfants à la lettre I.
  - 2º Thomas Berden, épousa Anne Dickbeens; dont la postérité suit : K.
- 3º Franc Berden, épousa Jeanne Hestermans; voir leur postérité à la lettre L.
- F 1º Léonard Berden, épousa Élisabeth Van Houthem, le 8 juillet 1580 (1). Leurs enfants suivent : M.
- 2º Élisabeth Berden, épousa Jean Hamelaers, avec qui elle testa, le 5 novembre 1622, en faveur de leurs enfants Catherine et Élisabeth (2).
  - G 1º Catherine Berden, née en 1569.
  - 2º Marie, née le 9 octobre 1574.
  - 3º Gisbert, né le 18 juin 1576.

(2) Voir protoc. Deckerii, 2º registre, fo 157.

<sup>(1)</sup> Voir protoc. Léonard Vander Heyden, pléban de Tongres. Cette Élisabeth Van Houthem testa le 26 octobre 1622; voir protoc. Deckerii, à Tongres, 2° registre, fo 181.

- 4º Béatrix, née le 17 décembre 1580.
- 5º Léonard, né le 17 novembre 1582.
- 6º Élisabeth, née le 5 mai 1571.
- 7º Thomas, né le 18 janvier 1573.
- H 1º Jeanne Berden, béguine à Tongres.
- 2º Marguerite Berden, béguine à Tongres. C'est d'elle et de sa sœur dont il est fait mention dans l'épitaphe qui précède cet article.
  - 3º Gertrude Berden, épousa Jean Van Langenacker.
- 4º Henri Berden, fut curé à Grand-Jamines où il mourut de la peste, le 18 juillet 1636.
- 5° Jean Berden, fut capitaine à Vliermael. Il épousa Jeanne Peeters; dont : 1° Catherine, 2° Marie, 3° Guillaume et 4° Marguerite Berden, béguine à Tongres.
  - I 1º Nicolas Berden, épousa Anne Peumans (1).
  - 2º Jean Berden, célibataire.
  - 3º Henri Berden, idem.
  - 4º Élisabeth Berden, épousa : 1º Antoine Bevers; 2º Jean Paemen.
  - 5º Marie Berden, épousa Henri Schoubben.
  - 6º Anne Berden, épousa Jacques a Mera.
  - 7º Gertrude Berden, épousa Jean Buckinx.
- K 1º Jean Berden, épousa Hélène Daniels; dont 1º Marie, et 2º Henri Berden, qui épousa Marie Rewechs. De ce dernier mariage quatre enfants, savoir : Hélène, Jean, Élisabeth, née à Gorsleeuw le 6 juillet 1651, et Henri.
  - 2º Nicolas Berden.
  - 3º Thomas Berden, épousa Marie Ouwercx; dont la postérité suit : N.
  - 4º Marie Berden.
  - 5º Anne Berden, épousa : 1º Jean Heynen, et 2º Jacques Loix (2).
  - 6º Gertrude, religieuse.
  - 7º Agnès, religieuse.
  - L 1º Richard Berden, fut curé à Brouckom, près d'Anvers.
- 2º Nicolas Berden, épousa Élisabeth Wallemans; dont : Franc Berden, qui épousa Marguerite Hermans; 2º Jean, célibataire; 5º Pierre; 4º Nicolas; et 5º Marie Berden.
- 3º Thomas Berden, épousa Marie Pelaers; dont Franc, qui épousa Anne Festjens.
  - 4º Gérard, mort célibataire.
  - 5º Marie, idem.
  - 6º Jeanne, qui épousa Henri Simons.
  - (1) Voir le registre aux réalisations de Vliermael, sous la date du 29 mai 1636.
  - (2) Loix on Luykx porte : d'argent à l'arbre ds sinople, terrassé de même.

7º Marguerite, béguine à Tongres.

8º Gertrude, qui épousa Théodore Mathys.

M 1º Henri Berden, né le 27 janvier 1591, négoeiant à Liége, où il mourut sans enfants. Il partagea avec ses frères et sœurs le 12 novembre 1656, par devant le notaire Léon Vander Meeren.

2º Élisabeth Berden, née le 17 novembre 1581, épousa Franc Vander

Meer.

- 5° Franc Berden, licencié ès-loix, né le 6 novembre 1593, épousa Élisabeth Hesbeens. De ce mariage: 1° Michel; 2° Floribert; 3° Guillaume; 4° Marie, qui épousa Michel Ambrosii; 5° Claire; 6° Adrienne; et 7° Léonard Berden, né le 10 juin 1629.
  - 4º Marie Berden, née le 20 novembre 1597, épousa Gérard Van Castart.
- 5° Christine Berden, épousa Jean Goffins, maître de la monnaie à Stevensweert. Ce mariage fut célébré le 3 mai 1622 (1).
- 6° Catherine Berden, épousa M. Quaetperts, le 11 novembre 1624 (2). Ils testèrent en 1616.
- 7º Guillaume Berden, docteur en médecine, mourut en pays étranger. Il était né le 19 avril 1586.
  - 8º Deodate Berden, né en 1584, mourut célibataire.
  - 9° Arnold Berden, né le 19 août 1589.
  - N 1º N. Berden, épousa Guillaume Loix.
- 2º Thomas Berden, né le 1er octobre 1621, à Overeepen, épousa Marie Vanden Bosch; dont il eut einq enfants, savoir:
- 1º Thomas Berden, né le 11 décembre 1658, à Reepen, épousa Agnès Peusen; dont Agnès Berden, qui épousa Jean Christiaens.
- 2º Aleyde Berden, née à Reepen, le 18 janvier 1662, épousa Pierre Mesotten.
  - 3º Marie Berden, née en 1667, épousa Guillaume Van Haren.
  - 4º Pierre Berden.
- 5º Gertrude Berden, née le 16 janvier 1672, à Reepen, épousa Henri Haubrichts.

<sup>(1)</sup> Voir protoe. Deckerii, 2º registre, fo 134.

<sup>(2)</sup> Le même, 2º registre, fos 203 et 227.

Quaetperts porte: d'or à la fasee d'argent chargée de trois tourteaux de sinople, et accompagnée de trois grappes de raisin au naturel, deux en ehef et une en pointe.

Nº 221. — On remarque les armoiries suivantes autour d'un des autels de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



Cet autel a été construit aux frais du comte de Geloes, prévôt des chapitres de Tongres et de St-Servais, à Maestricht, en 1783.

Le même comte était fils de Maur-Ferdinand comte de Geloes, baron d'Oost, chambellan, conseiller intime d'État et conseiller privé du cardinal de Bavière, etc., et d'Isabelle comtesse de Hoensbrouk, fille d'Ulric-Antoine et de Marie-Anne baronne de la Marguelle. Son frère Guillaume-Bernard comte de Geloes et du S. E. R. baron d'Oost, seigneur de la franchise d'Eysden, Foron-le-Comte, Ste-Gertrude, fut chef de l'État noble du pays de Liége et comté de Looz, lieutenant des fiefs, membre des États des pays de Fauquemont et de Dalem et des États-Réviseurs, grand-maître des cuisines, chambellan de S. S. E. et ministre plénipotentiaire auprès de S. M. T. C., haut-officier de Hasselt, stadhouder de la noble salle de Curange, commissaire déciseur de la ville de Maestricht, capitaine des gardes-de-corps de S. A., et son conseiller privé, et enfin bourgmestre de la ville de Liége en 1774.

Nous avons déjà parlé de la famille de Geloes dans un autre article de cet ouvrage.

## DE KERCKEM.

Cette noble maison, issue, comme la plupart de celles de la Hesbaye, de la maison de Warfusée, portait pour armes : d'argent semé de fleurs-de-lis de gueules.

Le Miroir des Nobles de la Hesbaye, pages 27 et 170, cite un Adam de Kerckem, chevalier, qui épousa une des deux filles de Wathi de Saul-le-Jeune (1); dont il eut:

Une fille mariée à Guillaume, sire de Hamal et de Montfort-sur-Ourte, chevalier, mort en 1316, fils d'Eustache de Hamal, chevalier, mort en 1282, et de sa première femme Mahaud de Clermont.

Un Adam de Kerckem, épousa Walburge de Horion-d'Ordenge, fille de Conrard et de Madeleine de la Marck. De ce mariage :

1º Guillaume de Kerckem, seigneur de Haren, Wyer, Cosen, et lieutenantféodal du comté de Looz; il épousa : 1º Élisabeth de Borchgrave, fille de François et de Barbe de Walthuyzen, de Tyrol; 2º Anne de Glymes-de Brahant, fille d'Antoine, seigneur de Limelette, et de Claudine d'Auxbrebis,

<sup>(1)</sup> De la Saulo porte: d'azur à la bande ondée d'argent.

dame de St-Marc et de Fraire (1); dont Ernest et Arnold qui suivent; voir lettre A.

2º Robert de Kerckem, baron de Wyer, épousa Marie Vanden Bosch, de Melin, fille de Lambert, seigneur de Moupertingen, Spauwen, etc., et de Jeanne d'Eynatten, fille du seigneur de Lichtenborgh. De ce mariage une fille: B.

A 1º Ernest de Kerckem, chanoine à Liége.

2º Arnold de Kerckem, baron de Wyer, reçu chanoine de Liége en 1639, le 18 mars, fut ensuite commissaire-déciseur à Maestricht, et bourgmestre de Liége, en 1661. Il épousa sa cousine-germaine Anne-Marie de Kerckem, dont il est parlé plus bas.

B Anne-Marie de Kerckem, dame de Wyer, épousa son cousin-germain Arnold de Kerckem, bourgmestre de Liége en 1661 (2).

### DE HORION.

L'ancienne et noble famille de Horion porte pour armes : d'argent à la bande de gueules. Elle est issue de celle de Crenewick (3), et, par les femmes, de celle de Hozémont ainsi qu'on le remarquera dans la généalogie suivante.

De Hemricourt (Miroir des Nobles de la Hesbaye) parle d'une comtesse de Hozémont, qui épousa au XIIe siècle le chevalier Huwet d'Awir. — Plus loin, page 166, il cite Gérard de Rulant, qui vivait en 1213, et qui fut, pour ainsi dire, le dernier qui porta le titre de comte de Hozémont. Sa nombreuse postérité ayant absorbé les revenus de ce comté, son fils aîné et ses successeurs ne furent nommés que Châtelains de Hozémont. Il portait d'or au sautoir de gueules, et épousa la fille d'Otton de Léchy, chevalier. De ce mariage sept enfants; savoir:

1º Guillaume, châtelain de Hozémont, chevalier, épousa N...; dont il eut Guillaume; voir lettre A.

2º Wiric de Fonteine (4). Il eut trois fils; voir lettre B.

<sup>(1)</sup> D'Auxbrebis porte: d'azur à trois brebis d'argent.

<sup>(2)</sup> Voir le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, pages 440 et 441; et l'ouvrage intitulé: Repartie du sieur Arnold de Kerckem, contre la réponse confutatoire du chapitre de Liège, 1636.

<sup>(3)</sup> La maison de Cronewick est, à son tour, issue de celle de Hemricourt; elle descend de Robert de Crenewick, quatrième fils de Thomas-le-Vieux, seigneur de Hemricourt.

<sup>(4)</sup> L'on trouve ici la preuve que le nom paternel n'était pas obligatoirement transmissible chez nos aïeux. Fonteine ou Fontaine fait aujourd'hui partie de la commune de Horion-Hozemont, à une demi-liene de Genesse, et à trois lieues de Liége; son châtean est bâti dans un terrain assez bas, mais riant et sertile. On remarque au-dessus de la porte du donjon, une inscription qui prouve qu'il a été construit l'an 991. Ce châtean est passé, vers le milieu du XVIº siècle, dans la famille d'Ans, puis au baron de Surlet, né comte de Liedekerke.

- 5º Antoine de Fonteine, chevalier, épousa N...; dont Jean qui suit; voir lettre C.
  - 4º Lambert de Hozémont, mourut au Val-Dieu, en 1231.
  - 5º Polain de Hozémont, mourut en Syrie.
  - 6º N..., épousa Makard de la Heyd-de-Flemalle, chevalier.
  - 6º N..., épousa Louis Surlet, chevalier.
- A Guillaume de Roveroy, châtelain de Hozémont, vendit cette terre à son cousin Otton de Fonteine. Il eut trois filles.
  - B 1º Barnage-le-Vieux de Fonteine, qui eut trois garçons.
- 2º Otton de Fonteine, acheta Hozémont de son cousin Guillaume. Il laissa quatre fils; voir lettre D.
- 3º Jean-le-Vieux, voué de Horion, chevalier, épousa N...; leur postérité se voit à la lettre E.
- C Jean-Makard de Fonteine, eut deux fils, Rogier et Guillaume, rapportés à la lettre F.
- D 1º Bernage-le-Jeune de Fonteine, chevalier, eut deux enfants : un fils qui fut tué, par Arnold de Hussimbour, en revenant de Paris, où il avait fait ses études, et une fille qui épousa Jean de Chantemerle, écuyer.
  - 2º Jean de Fonteine.
- 3º Godefroid de Fonteine, chanoine de Liége et de Paris, et l'un des plus savants docteurs en théologie de son temps.
- 4º Jean, châtelain de Hozémont, eut deux fils, savoir : Jean, châtclain de Hozémont, seigneur de Chockier, et Gérard de Hozémont.
- E 1º Jean-le-Jeune, voué de Horion, bâtit la forteresse du Pas-St-Martin, près de Horion, dont il ne reste plus aujourd'hui le moindre vestige. Il épousa la fille de Libert Butoir, seigneur de Clermont, Awans et Esseneux; dont deux fils; voir lettre G.
  - 2º N..., épousa Lambert, seigneur de Haultepenne, chevalier.
  - 3º N..., épousa Rogier de St Servais.
  - 4º N..., épousa Gilles de Wihogne.
- F 1º Royier de Herstal, fut père de Henri de ce nom, chevalier, mort en 1266, et enseveli aux cloîtres des écoliers à Liége.
  - 2º Guillaume de Fonteine, chevalier, mort en 1260, eut de la postérité.
- G 1º Libert Butoir, voué de Horion, seigneur du Pas-St-Martin, mourut à la bataille de Tourinnes, contre Engelbert de la Marck, évêque de Liége, en 1347. Il avait épousé la fille du seigneur de Mulcken. Sa postérité s'éteignit en la personne de son petit-fils Libert Butoir, voué de Horion, mort sans enfants.
- 2º Jean-Moreau de Horion, chevalier, épousa Mabille de Velroux, fille de Rogier. Il portait d'or à la bande d'azur. Ses enfants suivent à la lettre H.
  - H 1º Guillaume de Horion, chevalier, seigneur du Pas-St-Martin, alla à

la Terre-Sainte et mourut sans enfants. Par son testament du 17 mars 1337, il nomma pour héritier de Horion, le fils de sa sœur Marguerite, et en cas qu'elle n'eut pas de fils, le fils de sa sœur Marie, autrement le fils de sa sœur Jeanne, et cela toutes les fois que le nom de Guillaume suit.

2º Marguerite de Horion, épousa Raes de Geneppe.

5º Marie de Horion, épousa Jean d'Oborde.

4º Jeanne de Horion, épousa Raes de Crenewick; dont Arnold et Guillaume, qui suivent; voir lettre I.

## HORION MODERNES.

I 1º Arnold-Boréal de Crenewick, mourut sans hoirs.

2º Guillaume de Crenewick, chevalier, succéda, selon testament de son oncle Guillaume de Horion, aux château et terre de Horion. Il quitta le nom de son père et prit celui de Horion, en retenant cependant les armes de son père, savoir : d'argent à la bande de gueules. Il fut décapité à Liége, durant la sédition, le 30 juin 1407, et avait épousé Agnès, fille de Herman de Cologne, chevalier. Il procréa trois enfants; voir lettre K.

K 1° Guillaume de Horion, chevalier, fut décapité avec son père. Il avait épousé la fille de Conrard de Schoonvorst, seigneur d'Esloo. De ce mariage deux fils; voir L.

2º Herman de Horion, pendit lui-même Michelotem de Préal à un arbre près de Maestricht; et par là fut cause que son père et son frère furent décapités.

3º Jeanne, épousa Jean, seigneur d'Argenteau, chevalier.

L 1° Guillaume, voué de Horion, chevalier, épousa Marguerite ou Jeanne, fille héritière d'Arnold de Duras, seigneur d'Ordenge, chevalier; voir leur postérité à la lettre M.

2° Conrard de Horion, chevalier, épousa la fille héritière d'Arnold de Zevel, chevalier; elle n'eut pas d'enfants.

M 1º Guillaume, voué de Horion, chevalier, épousa Jeanne de Spontin; dont deux enfants; voir N.

2º Arnold de Horion, seigneur d'Ordenge, épousa Agnès de Wyngaerde; dont trois enfants; voir lettre O.

3º Herman de Horion, de Rummen, épousa Agnès de Warfusée; dont Guillaume et Philippe qui suivent : P.

4º Agnès de Horion, épousa Guillaume de Warfusée, seigneur de Waroux, etc.

N 1º Guillaume, voué de Horion, seigneur d'Oley, épousa Barbe de Goor, héritière de Heel; leur postérité se voit à la lettre Q.

2º Arnold de Horion, épousa N. de Bacx, dont il eut plusieurs enfants; voir R.

O 1º Guillaume de Horion, seigneur d'Ordenge, épousa Antoinette, fille de Michel Scroots et de Marie de Warfusée. Ils curent trois enfants dont il est parlé à la lettre S.

2º Arnold, épousa Madeleine de la Marck, héritière de Colonster; dont

deux enfants; voir lettre T.

5º Conrard, épousa N. d'Alsteren.

P 1º Guillaume de Horion, de Rummen, épousa Agnès Vander Aa, fille du seigneur de Fologne. De ce mariage trois enfants; voir U.

2º Philippotte, épousa Gérard de Goor, seigneur de Boss.

Q 1º Guillaume, voué de Horion, seigneur d'Oley, épousa Anne Huynd'Amstenraedt; voir leur postérité à la lettre V.

2º et 3º Jean et Herman, chanoines de St-Lambert.

4º Arnold, seigneur de Heel, épousa A. de Eylenbael; dont il eut six enfants; voir lettre W.

5° Barbe, épousa : 1° Gauthier de Berlaimont, seigneur de Bommal; 2° le seigneur de Fonteine.

6º Robert, épousa Barbe de Heym.

R 1º Une fille qui épousa Henri de Printhagen, seigneur de Guygoven.

2º Agnès de Horion, épousa Renier de Neunhem.

5º Élisabeth, épousa Henri de Zours.

4º Liévin, seigneur d'Ittre, épousa N. de Hetterscheit; dont : Guillaume de Horion, mort gentilhomme à la cour de Guillaume, duc de Galice, en 1577; et Marguerite, dame d'Ittre, qui épousa Raes de Daino.

5º Jean, épousa N. de Zippernau.

S 1º Marguerite de Horion, épousa Gérard de Fraipont, fils de Lambert, échevin de Liége, etc.

2º Michel de Horion, seigneur d'Ordenge, épousa Gertrude de Merder-vort. De ce mariage: Guillaume de Horion, seigneur d'Ordenge, époux de Sophie de Bellinckhausen, il fut tué entre les bras de sa femme, dans son jardin, en 1609. Ce Guillaume eut une sœur nommée Ulende, qui épousa Gérard Huyn-d'Amstenraedt-de Rivieres.

T 1º Guillaume de Horion, seigneur de Colonster, par sa mère; épousa Catherine de S<sup>t</sup>-Fonteines; dont plusieurs enfants; voir X.

2º Anne, épousa Adam de Kerckem; seigneur de Cosen.

U 1º Herman de Horion, de Rummen, épousa Élisabeth, fille de Guillaume Vanden Bosch et d'Odyle de Thyl. Ils eurent cinq enfants; voir lettre Y.

2º Ode, épousa Nicolas de Cortenbach, drossard de Bilsen.

3º Agnès, religieusc à St-Gerlach.

V 1º Guillaume, voué de Horion, seigneur d'Oley, mourut sans hoirs.

- 2º Marie, succéda à son frère, et épousa Jean Carondelet.
  - 5º Mechtilde, épousa Jean de Heyenhoven.
- W 1° Guillaume de Horion, seigneur de Heel, épousa : 1° Jacqueline de Berchem; 2° Odile de Breyl, dame de Nederweert par achat. Il mourut le 7 octobre 1617, et sa veuve en 1630. Sa postérité suit à la lettre Z.
  - 2º Jacques, chanoine à Liége.
  - 5º Herman, épousa, en 1625, N. de Severy.
- 4º Marguerite, épousa Guillaume de Horion, baron du St-Empire, son eousin.
  - 5° et 6° Jeanne et Anne.
- X 1º Gérard de Horion, seigneur de Colonster et d'Angleur, par achat, épousa : 1º Anne Huyn-d'Amstenraedt, qui mourut en 1620; 2º Angèle de Wal, dite Fronestein, en 1624. Il eut de son premier mariage Agnès-Marie, qui mourut le 16 mars 1620; de son second mariage Guillaume qui suit à la lettre AA.
  - 2º Marie, épousa Gaspard Scheiffaert de Mérode, seigneur de Clermont.
  - 5º Madeleine, épousa Étienne de Geloes, seigneur de Bevert.
  - 4º Marguerite, mourut en 1627; elle avait épousé Thierry de Dobbelstein.
  - 5º Régine, abbesse de Vivignis.
- Y 1º Herman de Horion, de Rummen, mourut sans hoirs de son épouse Malpung de Cortenbach.
  - 2º Jean, chanoine de Liége.
  - 3º Louis, mort sans alliance.
  - 4º Anne, épousa Henri Hoen-de Cartils.
  - 5º Agnès, religieuse à St-Gerlach.
- Z Du premier lit: Guillaume de Horion, seigneur de Heel, eréé baron du Saint-Empire par l'empereur Ferdinand, l'an 1625, épousa sa cousine Marguerite de Horion.

Du second lit : Arnold de Horion, chanoine à Liége.

- 2º Nicolas, mourut en Bohême.
- 3º Assuère, seigneur de Nederweert.
- 4º Josine.
- $5^{\circ}$  Helwige, épousa J. C. de Dobbelstein, seigneur de Linnenberg, le  $13^{\circ}$  août 1628.

AA Guillaume de Horion, épousa Catherine de Dobbelstein, fille de Jean-Charles et d'Helwige de Horion ei-dessus. De ce mariage Gérard-Assuère qui suit:

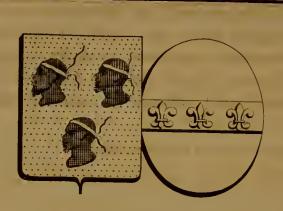
Gérard-Assuère, baron de Horion, seigneur de Colonster, etc., grand-mayeur de Liége, épousa Justine-Hélène baronne de Bentinck. De ce mariage:

Guillaume-Assuère-Louis, comte de Horion (1), vicomte d'Odekercke, burgrave de l'évéché de Cologne, seigneur de Colonster, Angleur, etc., etc., grand-mayeur de Liége, en 1724, épousa Anne-Marie-Louise de Velbruck, fille du comte Maximilien-Henri. Leur fils suit:

Charles-François-Joseph, comte de Horion et du Saint-Empire, seigneur de Colonster, Angleur, Heel, et chambellan de S. M. I., colonel d'infanterie au service de France, grand-bailli de Looz et de Horne, et mayeur de Liége. En lui s'est éteinte l'illustre et ancienne maison de Horion.

<sup>(1)</sup> La continuation du Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, p. 19, le nomme Gérard-Assuère-Louis.

Nº 222. — Dans les allées du cloître de l'église de Notre-Dame à Tongres.



### D. O. M.

#### MOERS.

Cette ancienne famille patricienne de la Hesbaye porte pour armes : d'or à trois têtes de maures de sable.

Jérôme Moers, dont nous donnons iei l'épitaphe, naquit le 30 janvier 1600 de Jean Moers et de Catherine Vinkedes (1), comme le prouvera le fragment généalogique suivant :

Jean Moers, grand-père de Jérôme Moers, dont il est iei question, épousa, en premières noces, N...; dont il eut deux filles, Marguerite et Marie. Sa seconde femme fut Élisabeth Scronx, dont nous parlerons dans un des numéros suivants; cette Élisabeth était veuve de N. de Beermans, et testa

<sup>(1)</sup> Vinkedes porte: d'argent au chevron de gueules accompagné de trois sleurs-de-lis de même.

à Tongres le 28 juillet 1579, par devant le notaire Guillaume Reys (1). De cette seconde femme : Jean qui suit, et Élisabeth Moers.

Jean Moers, épousa Catherine Vinkedes, le 10 oetobre 1581. Ils testèrent en dernier lieu le 27 octobre 1642 (2). De ce mariage:

- 1º Jérôme Moers, né le 30 janvier 1600, épousa Marie America, fille de Herman et de Gertrude Valkeners, en 1627; il avait épousé en premières noces Anne-Marie d'Oupey, qui mourut en 1626, et dont il eut un fils nommé Jérôme, qui s'expatria en 1643. Il eut cinq enfants de sa seconde femme; voir lettre A.
  - 2º Guillaume Moers, né le 10 juillet 1596.
- 3º François-Wauthier Moers, né le 13 août 1591, se fit récollet; il vivait encore en 1664.
  - 4º Élisabeth Moers, béguine à Tongres.
- 5° Jean Moers, juré de Tongres, naquit le 10 mai 1583. Il épousa Ode, fille de Gilles Pex et d'Aleyde Van Spauwen; dont sept enfants; voir lettre B.
  - 6º Agnès Moers.
  - 7º Catherine Moers, épousa Philippe de Bellefroid.
  - 8º Marguerite Moers, née le 23 octobre 1588.
- 9° Marthe Moers, née le 4 novembre 1602, épousa, en premières noces, Jean Moermans, et, en secondes, Lambert Peumans.
  - A 1º Jérôme Moers.
  - 2º Herman Moers, chanoine de Tongres.
  - 3º Marie-Isabelle Moers, épousa Herman Vanden Bosch (5).
- 4º Catherine Moers, épousa Henri de Falle. Ils testèrent le 6 août 1689, par devant le notaire Donnéa, de Tongres (4).
  - 5º Guillaume Moers, chanoine de Tongres.
  - B 1º Catherine Moers, née le 11 novembre 1605, fut béguine à Tongres.
  - 2º Jean, né le 20 novembre 1609.
- 3° Gilles Moers, né le 23 janvier 1612, fut conseiller-juré de la ville de Tongres; il épousa Margueritë Moffarts, le 15 janvier 1641; dont quatre enfants; voir lettre C.
  - 4º Walter Moers, née le 25 août 1613.
  - 5º Guillaume-Jérôme Moers, né le 27 février 1615, chanoine de Tongres.
  - 6º Ode, née le 27 octobre 1618, béguine à Tongres.
  - C 1º Guillaume Moers, né le 24 avril 1650, chanoine d'Aix-la-Chapelle.

<sup>(1)</sup> Voir archives 2, XVII, no 37, de Mr G. J. Vander Meer, à Tongres.

<sup>(2)</sup> Item.

<sup>(3)</sup> Vanden Bosch porte: d'argent à la fasce d'azur accompagnée en chef de trois oiseaux de sable et en pointe d'une rose de gueules.

<sup>(4)</sup> Archives de Mr G. J. G. Vander Meer, à Tongres, chez qui se trouvent toutes les pièces justificatives de cette généalogie.

2º Ode Moers, née le 20 octobre 1645, épousa, en premières noces,

Jean-Baptiste de Graty, et, en secondes noces, Mathias Vinkedes.

3º Jean Moers, né le 27 janvier 1642, fut échevin de Tongres, et épousa, le 1er mars 1666, Élisabeth Hubens, fille de Jérôme et d'Anné Vander Meer; dont sept enfants; voir lettre D.

4º Anne-Marguerite Moers, née le 1er novembre 1647, épousa Henri

Hubens.

- D 1º Anne-Marguerite Moers, née le 16 mars 1667.
- 2º Anne-Catherine, née le 2 septembre 1668.

3º Égide Moers, né le 21 janvier 1670.

4º Jérôme Moers, fut capitaine. Il épousa Jeanne-Marie Christiaens; dont Jean qui suit; voir lettre E.

5º Isabelle, née le 5 avril 1672.

6º Jean.

7º Ode.

E Jean-Guillaume Moers, licencié en droit, échevin de Maestricht, épousa Agnès-Thérèse de Saren; de ce mariage cinq enfants qui suivent à la lettre F.

F 1º Jérôme Moers, chanoine à Sittard.

2º Jérôme-Guillaume, licencié en droit, épousa N. baronne de Bounam; dont il n'eut pas d'enfants.

3º Philippe Moers, épousa N. de Piccart.

4º Agnès-Thérèse, épousa ... du Péron.

5º Anne Moers, épousa Léon Van Aken.

# MOERS, DE CORTESSEM.

A cette famille appartient Lambert Moers, qui épousa Marguerite Van Loeffelt. Elle testa le 18 février 1668, par devant Jean Tombal, curé de Cortessem. De ce mariage:

1º Lambert Moers, chanoine de Cortessem.

2º Michel Moers qui laissa un fils naturel nommé également Michel Moers.

5º Marguerite.

4º Idelette.

5º Élisabeth.

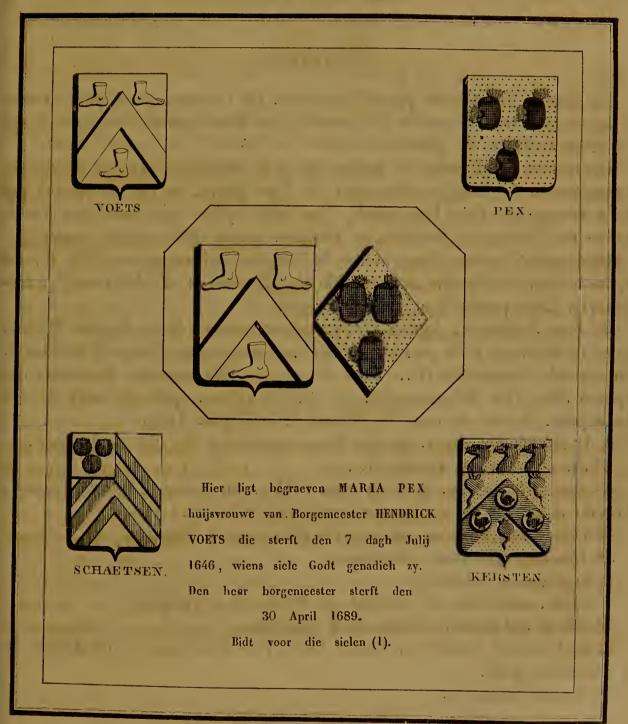
Et 6º Marie Moers, qui épousa N. Landmeters; dont Anne, Marguerite et Jérôme.

# MERICA ou AMERICA.

Cette famille porte pour armes : de ..... à la fasce de .... chargée de trois fleurs-dc-lis de .....

Marie America, dont nous donnons ici l'épitaphe, était fille de Herman A Merica et de Gertrude Valckener. Elle eut une sœur nommée Gertrude America, qui épousa Jean Lapide, fils de Lambert et de Catherine Rillaer.

Nº 225. — Pierre tumulaire dans les allées du cloître de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



(1) Ci git Mario Pex, épouse du bourgmestre Henri Vocts, qui trépassa le 7º jour de juillet 1646; que Dieu ait pitié de son ame. Le seigneur bourgmestre trépassa le 30 avril 1689. Priez pour leurs ames.

La famille *Voets* porte pour armes : de ... au chevron d... accompagné de trois pieds ..... dont celui placé au point sénestre du chef de l'éeu est contourné.

La famille Pex porte : d'or à trois tonnes de sable jetant des flammes au naturel et par le haut et par le eôté dextre. Nous aurons oecasion de parler de cette famille ainsi que de celle de Voets, en donnant les autres épitaphes de l'église de Notre-Dame de Tongres.

### SCHAETZEN.

La famille Xhaetsen ou plutôt Schaetzen, de Tongres, porte pour armes: d'argent aux trois chevrons de gueules; au franc eanton d'argent ehargé de trois eoquilles de gueules.

On trouve déjà vers le milieu du XV<sup>c</sup> siècle un Arnold Schaetzen, bourgmestre de Tongres. Il épousa N. Van Henis, ce qui se prouve par le testament de Paul Van Henis, l'an 1462, pièce que possèdent les familles de Tiecken et Ruebens, à Tongres. Il eut deux enfants; savoir:

1º Arnold Schaetzen, bourgmestre de Tongres, qui mourut en 1482. Il avait épousé Gertrude Vanden Broeck, fille de Herman et d'Odile Van Eggetin-

gen (1). Leur postérité se voit à la lettre A.

2º Jean Schaetzen, épousa, en premières noces, Marie Vanden Broeck, sœur de Gertrude eitée plus haut; dont trois enfants mentionnés à la lettre B. Sa seconde femme fut N...; dont il eut une fille nommée Christine, qui épousa Jean Van Schoenwinckel. Ce dernier releva, après la mort de son beau-père, devant la eour de Vliermael, le 4 juin 1495.

A 1º Aleyde Schaetzen, épousa Franc Francken (2), fils de Winand.

2º Jean Schaetzen, épousa N...

- 3º Arnold Schaetzen, mort en mars 1519, avait épousé Élisabeth Troenen, fille de Jean. De ce mariage einq enfants; voir lettre C.
  - 4º Odile, religieuse au eouvent de Ste-Agnès, à Tongres.
  - 5º Herman Schaetzen, eélibataire.
  - B 1º Herman Schaetzen.
  - 2º Odile, religieuse au eouvent de Ste-Agnès à Tongres.

3º Marie Schaetzen, épousa Jean Ghiselers.

- C 1º Élisabeth Schaetzen, épousa Gilles Van Houthem, fils de Henri, le 4 novembre 1520.
  - 2º Arnold Schaetzen.

(2) Francken porte : de gueules au lion d'argent lampassé d'or.

<sup>(1)</sup> Une famille Vanden Brocck, de la Hesbaye, portait pour armes : d'or aux deux fasces de sable accompagnées de huit merlettes de même posées trois en chef, trois en abîme et deux en pointe.

3º Franc, épousa Marie Stas, fille de Guillaume. Il mourut à Tongres, en 1579; voir lettre D.

4º Gertrude Schaetzen, épousa Mathieu Van Gydegoven (Gutegoven?),

seigneur de Meer, etc. Elle mourut en 1579.

5º Daniel Schaetzen, épousa N...; dont Arnold Schaetzen.

D 1º Arnold Schaetzen, épousa Marie Eyckenhuts, fille de Guillaume et de Marie Van Sprolant. Il mourut à Tongres, le 31 mars 1591; elle le 10 décembre 1602. De ce mariage quatre enfants; voir lettre E.

2º François, épousa N....; dont François Schaetzen, né à Tongres, le 14 mars 1571, célibataire.

E 1º Guillaume Schaetzen, né le 14 novembre 1575, mourut célibataire.

2º Élisabeth, née le 27 novembre 1572, mourut en septembre 1617. Elle avait épousé *Bartholomé Voets*, le 15 septembre 1600.

3° Arnold Schaetzen, mourut le 2 septembre 1644; il avait épousé, le 5 février 1602, Anne Van Dyck, qui mourut sa veuve le 20 septembre 1615. Elle était fille de Corneille Van Dyck et de Jeanne Vyts, alias de Clerck; dont cinq enfants cités à la lettre F.

4º Marie, née le 13 novembre 1568, épousa Denis Somers (1).

F 1º Renier Schaetzen, né le 9 mai 1607, épousa, le 26 janvier 1634, Marguerite, fille de Ghysen Thome.

2º François-Corneille, né le 16 mai 1609, épousa le 31 janvier 1665, Christine Van Castart, fille de Gérard; dont Anne Schaetzen, née le 4 avril 1666, qui épousa Guillaume-Abraham Cours, fils de Guillaume et de Marguerite Douwiers.

3º Arnold Schaetzen, né le 20 octobre 1614, épousa, le 15 janvier 1638, Élisabeth Van Castard, sœur de Christine, mentionnée ci-dessus; dont cinq enfants qui suivent à la lettre G. Il épousa, en secondes noces, le 25 avril 1655, Marie Vander Linden, fille de Rutger et de Marguerite Pex; de cette seconde femme il eut deux enfants dont il est parlé à la lettre H.

4º Anne Schaetzen, née le 3 août 1604, épousa, le 12 septembre 1647, Jean Peumans (2). Ils testèrent à Tongres par devant B. Stravius, en 1664.

5º Marie, née le 13 janvier 1603, mourut sans avoir été mariée.

G 1º Arnold-Guillaume Schaetzen, né le 5 janvier 1639, épousa, le 9 janvier 1663, Élisabeth Cluts (3); voyez leur postérité à la lettre I.

2º Marie, née le 13 août 1650, épousa Guillaume Cluts, frère d'Élisabeth qui précède.

<sup>(1)</sup> Somers porte : d'argent chargé en chef d'un arbre de sinople placé entre deux sicurs-de-lis de gueules, et en pointe d'une rencontre de gueules.

<sup>(2)</sup> Peumans porte : d'argent aux trois fusées de gueules posées en fasce, au chef d'or chargé de trois fers de cheval de sable, cloués d'or et tournés vers le bas.

<sup>(3)</sup> Clutz porte : parti; au premier d'or à la croix engrelée de sable, au deuxième de sable aux trois co-quilles d'or.

- 3° Anne, née le 20 mars 1643, fut religieuse au couvent de Ste-Agnès, à Tongres.
- 4º Jeanne Schaetzen, née le 10 novembre 1646, épousa le 28 novembre 1676, Gisbert Vander Mees, fils de Jean.
  - 5º Gérard, né le 29 janvier 1649, célibataire.
- H 1º Rutger-Henri Schaetzen, né le 14 février 1660, épousa Marie Loers. Ils testèrent par devant le notaire Ceulemans, à Tongres, en 1715. De ce mariage six enfants; voir lettre K.
  - 2º Arnold-Winoc, né le 21 juillet 1658.
  - I 1º Anne, née le 17 avril 1667.
  - 2º Élisabeth, née le 28 octobre 1663.
- 5º François Schaetzen, né le 20 mars 1672, épousa Gertrude Dupont; dont quatre enfants; voir lettre L.
- 4º Ul.-Joseph, né le 5 septembre 1677, épousa Marie-Anne Van Hove. De ce mariage huit enfants dont il est parlé à la lettre M.
  - K 1º Winand Schaetzen, né le 24 septembre 1699.
  - 2º Gérard-Henri, né le 16 janvier 1697.
  - 3º Henri Gilles, né le 3 septembre 1692.
- 4º Jean-François Schaetzen, né le 7 août 1702, mourut en 1781. Il avait épousé Marie-Jeanne-Victoire de Bormans (1), fille de Gérard et de Marie-Jeanne Smeets (2). Leur postérité se voit à la lettre N.
  - 5º Marie-Catherine-Hélène, née le 18 novembre 1700.
- 6° Marie-Élisabeth, née le 7 décembre 1694, épousa Henri Jansens; dont elle n'eut pas d'enfants.
  - L 1º Arnold-Guillaume Schaetzen, mourut célibataire le 28 janvier 1752.
- 2º Pierre-Ferdinand, né le 27 août 1724, épousa Marie-Catherine Vanden Ryt (3); dont cinq enfants; voir lettre O.
  - 3º Marie-Catherine, célibataire.
  - 4º Isabelle, béguine à Tongres.
  - M 1º Gérard-Arnold Schaetzen, prêtre-bénéficier à Tongres.
  - 2º Maximilien, fut chanoine et prieur de l'abbaye de Flone.
  - 3º Jérémie, fut récollet.
- 4º Arnold Schaetzen, né le 1er septembre 1708, épousa, le 12 mai 1744, Anne-Gertrude Bosch, et fut bourgmestre et secrétaire de Tongres. Il mourut le 11 mars 1755, et sa femme le 11 mars 1775; dont six enfants; voir lettre P.
  - 5º Marie-Anne, béguine à Tongres.
  - (1) De Bormans, de Tongres, porte: d'argent aux trois chapeaux de cardinal de gueules.
  - (2) Smeets porte : d'argent à trois pals de sable retraits, accompagnés en pointe d'un maillet de même.
- (3) Vanden Ryt porte : d'argent au chevron d'azur chargé de trois étoiles d'or et accompagné de trois palisses également d'azur

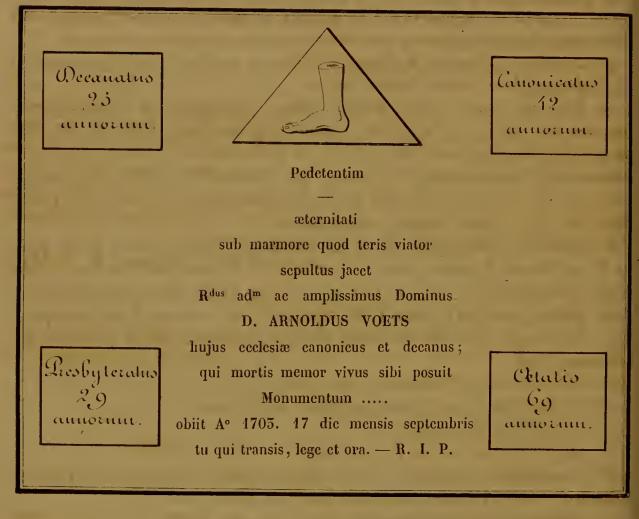
- 6º Uld.-Joseph, né le 11 décembre 1717, mort eélibataire.
- 7º Marie-Élisabeth, béguine à Tongres.
- 8º Catherine-Thérèse Schaetzen, épousa Guillaume-Dominique Driesen.
- N 1º Thérèse Schaetzen, née à Tongres, le 6 septembre 1743, épousa Gérard-François Cuypers (1), né le 11 décembre 1737. Sans hoirs.
  - 2º Jacqueline, épousa Jean-Lambert Vander Meer.
- O 1º Séverin-Materne Schaetzen, né le 30 février 1766, notaire à Tongres, mourut en 18.....
- 2º Marie-Gertrude, née le 4 juillet 1768, épousa Lambert Barthels, avocat.
  - 5º Arnold-Jean, né le 17 septembre 1770, mourut célibataire.
- 4º Jean-Joseph-Thomas, né le 21 décembre 1772, épousa Anne-Marie Voosen, née le 24 janvier 1775, et mourut en 1835; dont einq enfants : Q.
  - 5º Marie-Agnès, née le 3 avril 1774, épousa Guillaume Smeyster.
- P 1º Marie-Anne-Joséphe Schaetzen, née à Tongres, le 9 avril 1745, mourut jeune.
- 2º Anne-Élisabeth, née le 1<sup>er</sup> juin 1746, épousa, le 11 février 1775, Arnold-Jacques-Joseph Rubens, avocat, né le 26 octobre 1750, mort le 27 décembre 1839.
- · 5º Georges-Frédéric-Louis Schaetzen, né le 20 avril 1754, secrétaire de Tongres, etc., épousa Josephine-Régine Vander Maesen, le 31 mars 1787. De ce mariage quatre enfants; voir lettre R.
- 4º Marie-Anne-Élisabeth, née le 17 novembre 1750, épousa, le 19 juil-let 1790, Pierre-Lambert Smeets, doeteur en médeeine, fils de Jean et de Marguerite Frambachs. Elle mourut le 28 février 1795. De ce mariage Marie-Anne-Aleyde, née le 11 juillet 1791, épouse de Mr le baron Louis de Schiervel, actuellement président du sénat belge, gouverneur de la province du Limbourg, etc.
  - 5º Charles-Frédéric Schaetzen, mort jeune.
  - 6º Ul.-Jos.-Math., né en mars 1755, mort jeune.
  - Q 1º Josephine Schaetzen.
  - 2º Joseph-Lambert, né le 6 août 1809.
- 3º Jean-Materne Schaetzen, né le 22 mars 1804, aetuellement docteur en médeeine, avocat et juge au tribunal de Tongres.
  - 4º Guillaume-Séverin-Ferdinand, né le 24 mars 1806.
  - 5º Marie Schaetzen.
- R 1º Paul Schaetzen, épousa Marie Schrammen; dont deux enfants : Louise et Josephine.
  - 2º Arnold Schaetzen, épousa, le 18 septembre 1827, Marie Francken.

<sup>(1)</sup> Cuypers porte: d'azur au chevron d'or chargé de trois maillets de sable.

5° Louis-Ulr.-Léon Schaetzen, avocat, conseiller à la cour d'appel de Liége, épousa Marie de Bellefroid, fille de Louis et de Josephine Vander Meer. De ce mariage: Gustave-Joseph, né le 8 août 1834, Oscar-Joseph, né le 9 avril 1856, et Emma.

4º Joseph Schaetzen, actuellement inspecteur pensionné de l'enregistrement à Tongres. Il épousa Lambertine Rubens, le 30 avril 1827; dont Charlotte, née le 13 mars 1828, morte jeune, Hortense et Philippine.

Nº 224. — Épitaphe qui se trouve dans l'église de Notre-Dame, à Tongres.



Le chanoine Arnold Voets était né le 3 mars 1634, de Henri Voets, né le 24 février 1606, et de Marie Pex, fille d'Arnold Pex et d'Élisabeth Christiani ou Kersten (1).

<sup>(1)</sup> Christiani porte: d'or au chevron d'azur, chargé de trois besants d'argent chargés chacun d'une merlette de sable, et accompagné de trois navets de sinople, au chef cousu de même chargé de trois têtes ou cols d'aigle de gueules.

Il résulte d'une généalogie de la noble famille de Voet, approuvée par le héraut d'armes de Brabant, à Bruxelles, le 27 septembre 1687, ce qui suit:

Florent de Voet, vivant vers le commencement du XVIe siècle, épousa Sophie de Bouchaut; dont:

Florent-Arnold de Voet, qui épousa Corneille Van Beveren, fille de Jean, écuyer, et de Gertrude de Bervorde. De ce mariage:

Jean de Voet, qui épousa Anne Saren, fille de Nicolas; il en eut :

Bartholomé de Voet, qui s'allia, par contrat du 20 avril 1584 (1), à Catherine Bruyns ou Bryns, veuve de Gilles Van Houthem; dont il eut Anne de Voet, née le 24 mai 1585; il épousa, en secondes noces, Élisabeth Schaetzen, fille d'Arnold et de Marie Van Eycken ou plutôt Eykenhuts; dont il eut sept enfants, savoir:

- 1º Paul de Voet, né en 1604, qui épousa le 11 juin 1631, Anne Caproens (2); ils eurent plusieurs enfants; voir lettre A.
  - 2º Arnold de Voet, né le 30 août 1602.
  - 3º Jean de Voet, né le 2 août 1601.
- 4º Henri de Voet, né le 24 février 1606, fut bourgmestre de Tongres, et mourut l'an 1682, le 30 avril; il avait épousé Marie Pex, le 19 octobre 1599, fille d'Arnold, né en 1554, et d'Élisabeth Christiani, sa seconde femme qu'il avait épousée le 2 août 1580. Sa première femme fut Élisabeth Vaes, qu'il épousa le 24 août 1574. Elle mourut le 7 juillet 1646. Nous donnons leur épitaphe parmi celles de l'église de Notre-Dame de Tongres. De ce mariage quatre enfants; voir ci-après lettre B.
  - 5º Guillaume de Voet, né le 23 novembre 1607, fut curé de Walhorn.
  - 6º Anne de Voet.
  - 7º Marie de Voet, née le 30 novembre 1612.
- A 1º Paul de Voet, né le 21 janvier 1642, épousa, en 1672, Anne-Marie-Marguerite Houwelmans, fille de Marcel et de Catherine de Hinnisdael. De ce mariage est né Jean-Antoine qui suit à la lettre C.
  - 2º Corneille de Voet, né le 14 octobre 1644.
  - 3º Élisabeth, née le 27 mai 1632.
  - 4º Jean-Bartholomé, né le 30 décembre 1655, et plusieurs autres.
- B 1º Arnold de Voet, né le 3 mars 1634, chanoine et doyen de l'église collégiale de Notre-Dame à Tongres, mort le 17 février 1703.
- 2º Marie de Voet, née le 13 juillet 1636, qui épousa Gérard de Saren, bourgmestre de Tongres (3); dont Henri de Saren, qui épousa Agnès-Thérèse Vaes, et Marie-Élisabeth de Saren, qui épousa Michel de Rosen, échevin de Liége, fils de Michel-Henri baron de Rosen, seigneur de Reepen, Chinstrée

<sup>(1)</sup> Protoc. Vander Heyen, pleb fol. 55.

<sup>(2)</sup> Caproens porte: d'or aux trois capuchons de sable.

<sup>(3)</sup> Saren porte : d'argent au cerf de gueules sautant contre un aibre de sinople placé à la dextre.

et Dilsen, échevin de la souveraine justice de Liége, député aux États, bourgmestre de Liége en 1706, et d'Hélène de Hellinckx. Le dit Michel de Rosen était veuf de Marie-Marguerite de Rossius, dame de Bellaire, décédée le 22 septembre 1715, et la dernière de sa famille.

5° Elisabeth de Voet, née le 19 juin 1641, testa en 1728, par devant le sub-pléban Jean Keyen; elle avait épousé Franco Vander Meeren, dont elle

n'eut point d'enfants.

4º Bartholomé de Voet, né le 15 juillet 1639.

C Jean-Antoine de Voet, épousa Marguerite Vaes, fille de Richard. De ee mariage quatre enfants; qui suivent; savoir:

1° Paul-Guillaume-Joseph de Voet, qui mourut l'an 1777; il avait épousé 1° N. Matthys, dont il n'eut pas d'enfants; 2° Frédérieque de Menten, avec

laquelle il procréa six enfants; voir lettre D.

- 2º Marguerite-Thérèse de Voet, qui épousa Louis de Broukmans; dont Jean-Louis baron de Broukmans-de Kerkem, qui épousa Marie-Julienne-Françoise-Ferdinande baronne de Seraing-d'Eybach (1), décédée à son château de Kerkem, le 26 février 1845, à l'âge de 80 ans. De ce dernier mariage: 1º Jeannette; 2º Joseph-Alex., mort célibataire; 5º Thérèse, douairière de feu N. de Moffart, de Hoesselt; 4º Louis-Joseph-Alexandre baron de Broukmans-de Kerkem, veuf de feue Marthe de Meller, décédée au château de Kerkem, le 24 décembre 1845, à l'âge de 34 ans; dont plusieurs enfants encore en bas-âge; 5º Philippine; et 6º Henriette baronne de Broukmans, épouse, de Louis baron de Decken, actuellement major au service de S. A. R. le grand-due d'Oldenbourg.
  - 3º N. de Voet, qui épousa Martin Bodson, avocat.

4º Jean de Voet, qui épousa N. de Creeft.

D 1º Antoine de Voet, qui épousa Élisabeth Hollants.

2º Paul-Michel de Voet.

3º Marie, épouse de Jérôme-Herman Vanden Bosch.

4º Thérèse, morte eélibataire.

5° Alexandre de Voet, euré de Léau, et bénéficier de Tongres.

6º Michelle, morte eélibataire.

Nous avons eu en communication, un certificat de noblesse, délivré en 1687, par le premier roi d'armes des Pays-Bas, P.-A. de Launay, et contresigné J. Vanden Leene, C. Valentin et J.-P. Christyn, en faveur de noble homme Paul de Voet, écuyer, drossard des terres franches de Russon, de Nederhem, de Peeff, etc., et époux d'Anne-Marie-Marguerite Hovelmans, fille de Marcel, aussi écuyer, drossard du pays de Montfort et du duché de Gueldres, et de Catherine de Hinnisdael, conjoints dont nous

<sup>(1)</sup> De Seraing porte : de sable au sautoir d'argent accompagné de quatre merlettes de même, à l'écusson de gueules chargé d'un lion d'argent brochant sur le tout.

venons de parler plus haut.—En tête de cet acte se trouvent les trentedeux quartiers, avec leurs armoiries du dit Paul de Voet. Savoir : Voet,
Bouchout, Beveren, Bervoorde, Halmale, Draeck, Hinnisdael, Montfort,
Schaetzen, Van Broeck, Coenen, Van Halle, Van Eycken, de Reys,
Van Mall et Elderen, qui sont les seize quartiers paternels; Caproen,
Oudart, Van Loon, Van Broeck, Van Poorten, Van Doerne, Wesins, Hovelmans, Witten, Elderen, Pex, Van Linden, Van Halle, Chanteleur, Van
Burcht et Hinnisdael, qui sont les quartiers maternels.

Il est dit, dans cette attestation, que la famille de Voet, portant d'azur au pied d'homme coupé d'argent, et d'azur aux trois pieds coupés d'argent, est une des plus anciennes et nobles de la Flandre, et qu'elle s'est divisée en deux branches dont l'une, restée en Flandre, y est connue dès l'an 1200. Qu'Arnold Voet y eut par donation de Baudouin, seigneur d'Assenbroucq, chevalier-banneret, et de dame Flandrine, sa femme, une certaine terre et seigneurie, selon ce qu'en a dit Philippe de l'Espinoy, dans ses Recherches sur la Noblesse, etc., des Flandres, pages 126 et 132. — Qu'Antoine Voet acquit la seigneurie de Formezelles-lez-Ypres, et qu'il l'aurait laissée à l'une de ses filles mariée à Jean Lopez-Gallo, chevalier, baron de Mall, en 1568, vers quel temps on trouve un Florent Voet, chef de sa famille, qui aurait quitté la dite province à cause des troubles, pour passer dans les terres de l'empire (où il aurait assisté, en 1576, au couronnement de l'empereur Rodolphe) pour y vivre plus tranquillement avec Sophie de Bouchaut, sa femme, et son fils Florent-Arnold Voet, qui épousa, au comté de Benthem, où il s'était établi, Émilie Van Beveren; dont Jean Voet, qui épousa Marie-Sara de Halmale, qu'il rendit mère de Bartholomé Voet, qui d'Élisabeth de Schaetzen, sa femme, eut Paul Voet, qui épousa Anne Caproens; dont entre autres enfants Paul Voet, qui épousa Anne-Marie-Marguerite Hovelmans, dont il a été parlé plus haut.

Le dit certificat de noblesse porte que les trente-deux quartiers susmentionnés sont tous d'ancienne noblesse, et que la branche de la maison de Voet, établie au pays de Liége, porte un seul pied d'homme dans ses armes, pour se distinguer de celle des Flandres qui en porte trois. Qu'un autre certificat a été délivré, en 1673, au seigneur Jean-Bartholomé Voet, écuyer, seigneur de Bouchoute-lez-Tielt, frère du dit drossard Paul Voet, lorsqu'il se rendit en Allemagne, chargé d'une ambassade au congrès qui traita de la paix de Cologne, et où il assista en qualité de secrétaire pour le service de sa majesté.

Nº 225. — Dans le cloître de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



Nous ne connaissons pas les émaux des armes de la maison de Chineye. Une branche de cette famille portait : parti; au premier de gueules aux deux bars d'argent accompagnées de quatre croisettes d'or posées respectivement en chef, en pointe et à chacun des flancs de l'écu, au second du parti, également de gueules au lion d'argent.

Le nom de Chineye a fréquemment varié, car l'on trouve tour à tour Chinne, Cinaye, Chinay et Chineye.

Vers le commencement du XV° siècle, un Godefroid de Chineye, sire de Grintrade, épousa Marguerite N...; dont il eut quatre enfants; savoir :

1º Godefroid de Chineye, chanoine de St-Servais, à Maestricht, puis tréfoncier à Liége.

2º Théodore de Chineye, sire de Grintrade, épousa N...; dont Godefroid

et Jean, qui suivent à la lettre A.

5º Catherine de Chineye, qui épousa Guillaume de Meeven (1).

4º Mathilde de Chineye, qui épousa, le 4 mai 1430, Raes de Printhagen.

A 1º Godefroid de Chineye, sire de Grintrade, épousa N... De ce mariage trois enfants; voir lettre B.

2º Jean de Chineye, qui épousa Reys de Reepen.

B 1º Marquerite de Chineye, épousa Daniel Bormans.

2º Guillaume de Chineye, seigneur de Roye (2); il épousa Jeanne Vande Wyer (3), fille de Léonard et de Helwige Tittelmans. Leur postérité se voit à la lettre C.

5º Marguerite de Chineye, épousa Herman Ripops, dont elle n'eut pas d'enfants; elle se remaria, en secondes noces, avec Étienne de Geloes, veuf de Marie d'Elderen, et qui mourut le 7 juillet 1516.

C 1º Léonard de Chineye, épousa Ode Scronx, fille de Jean et de Cécile

d'Elderen; dont trois enfants; voir lettre D.

2º Michel de Chineye.

5º Jean de Chineye, épousa Catherine de Nitzen, fille de Martin, che-

valier; voir E.

4º Godefroid de Chineye, eut trois fils naturels, savoir : Guillaume Chineye, Jean Chineye, alias Vanden Roye, et Gérard Chineye, alias Vanden Roye. Ce dernier eut un fils nommé Arnold, dont la fille nommée Helwige épousa Jean F..., avocat à Liége.

D 1º Gérard de Chineye, chanoine.

2º Jean de Chineye, épousa Marie Bruninx, le 25 août 1574. De ce mariage quatre enfants; voir lettre F.

3º Jeanne de Chineye, épousa Jacques Landmeeters.

E 1º Godefroid de Chineye, seigneur de Roye, chanoine de Tongres.

2º Jeanne de Chineye, épouse de Pierre Loyx.

3º Jean de Chineye, qui s'allia avec Marguerite Vaes, fille de Thierry et d'Anne Fox; dont quatre enfants; voir lettre G.

(3) Vande Wyer porte: de vair au franc canton d'or à la bande de gueules.

<sup>(1)</sup> Je ne sais si la famille De Meeven est la même que celle qui est connue sous le nom de Van Meewen; cette dernière portait pour armes, d'argent à la fasce de sablo accompagnée de trois oiseaux de même becqués et membrés de gueules.

<sup>(2)</sup> Roye, hameau dépendant de Diepenbeek, à einq quarts do lieue de Hasselt.

4º Élisabeth, épouse de Guillaume Eyckenhuts.

5° Marie, épouse de : 1° Jacques de Borman, 2° de Bartholomé Maijens. F 1° Cécile de Chineye, née le 24 janvier 1585. C'est très-probablement

à elle que se rapporte l'épitaphe qui fait le sujet de cet article.

2º Ode, née le 13 août 1575.

- 5º Léonard, épousa N...; dont il eut Marie de Chineye, qui épousa Lambert Groutaers.
- 4° Catherine de Chineye, née le 10 juin 1582; elle épousa Baudouin Vaes, fils de Guillaume.
- G 1º René de Chineye, né le 9 octobre 1569; il épousa Mechtilde Walschaerts. De ce mariage quatre enfants; voir lettre H.

2º Jean, né le 12 septembre 1567.

5º Aleyde, née le 2 août 1572.

4º Catherine, née le 1er janvier 1575.

H 1º Marguerite de Chineye, née le 30 novembre 1607, morte jeune.

2º Antoine, né le 29 août 1609.

3º Jean, né le 1er décembre 1613.

4º Jeanne, née le 15 mai 1616, épousa, le 19 août 1636, Léonard Vander Meer, bourgmestre de Tongres. Ils testèrent le 10 avril 1610 (1).

# VAN MALL, VAN MALE OU DE MALLE.

Maximilien Van Male, seigneur de Bouchaut, dont il est parlé dans l'épitaphe qui précède, était fils de N. Van Male et de N. de Hacht, petit-fils de N. Van Male et de A. Anbrich. Il eut de sa femme, Cécile de Chineye, deux enfants qui suivent:

1º Jean-François de Male, qui épousa Élisabeth Pex, fille de Nicolas et de Marguerite Van Houthem; dont quatre enfants; voir lettre A.

2º Marie Van Male, née le 17 septembre 1619.

A 1º Marie-Marguerite de Male, née le 21 juin 1647, fut religieuse.

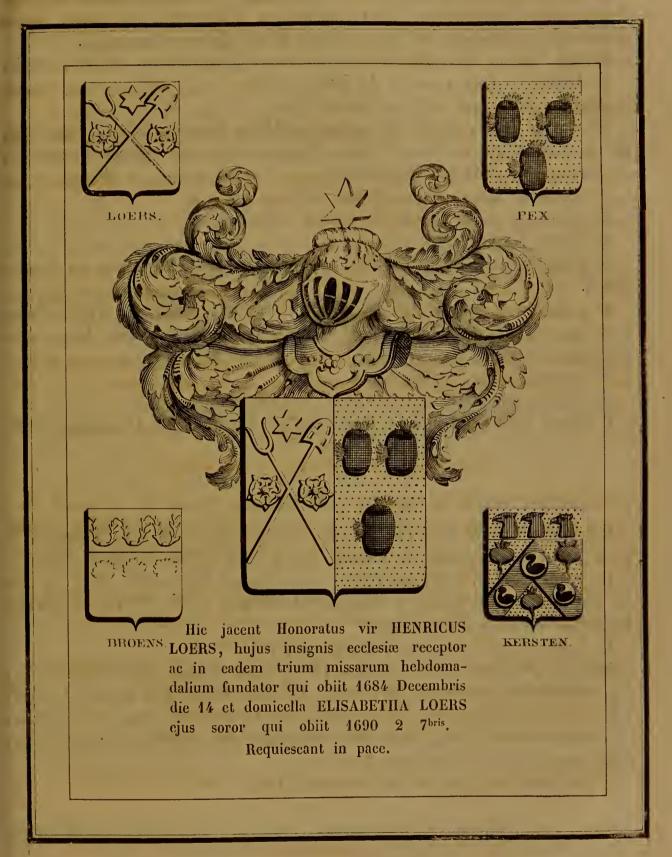
2º Libert-Maximilien de Male, né le 23 septembre 1648.

3º Maximilien-Henri de Male, né le 6 février 1652.

4º Antoine-Georges de Male, né le 26 septembre 1654.

<sup>(1)</sup> Voir protoc. Deckerius, 2° registre, fo 93; archives de G. J. G. Vander Meer, à Tongres

Nº 226. — Dans le cloître de l'église Notre-Dame, à Tongres.



LOERS.

Nous ne connaissons pas les émaux des armes de cette famille.

Henri Loers, dont nous donnons ici l'épitaphe, était né le 19 février 1617; sa sœur Élisabeth était née le 14 novembre 1621. Ils étaient enfants de Henri Loers et de Gertrude Pex, fille d'Arnold et d'Élisabeth Christiani, petitsenfants de Henri-Léonardi, alias Loers, et de Jeanne Broens (1).

Henri Loers et Gertrude Pex eurent encore quatre autres enfants, savoir:

- 1º Catherine Loers, née le 15 juillet 1612.
- 2º Jean Loers, né le 5 septembre 1620.
- 3º Arnold Loers, né le 25 septembre 1613. Il épousa, le 18 juin 1635, Hélène Van Vilain ou Van Veleyn, fille de Jean et de Marie Wanten. De ce mariage six enfants; voir lettre A.
  - 4º Gaspard Loers, né le 10 mai 1624.
  - Λ 1º Arnold Loers, né le 2 octobre 1649.
  - 2º Henri Loers.
- 3° Gertrude, née le 25 mai 1637, épouse de Lambert à Busco ou Vanden Bosch.
- 4º Jean Loers, né le 9 juillet 1659; il épousa, le 18 juin 1662, Élisabeth Colinet, fille de Jean et de Marie Moesen; dont Marie Loers, citée ci-après à la lettre B.
  - 5º Gérard, né le 16 mai 1644.
  - 6º Hélène, religieuse de Ste-Agnès, à Tongres.
  - B Marie Loers, qui épousa Henri-Rutger Schaetzen, le 14 octobre 1686.

### PEX.

L'ancienne famille *Pex* portait pour armes : d'or aux trois tonneaux de sable jetant des flammes au naturel par le haut et par le flanc dextre.

Un Charles Pex, mort en 1580, avait épousé Marguerite Mees (2); fille de Guillaume. Elle testa, à Tongres, le 23 mai 1580 (3). De ce mariage Catherine et Jean qui suivent:

1º Catherine Pex, épousa Gilles Witten (4).

2º Jean Pex, mort le 3 octobre 1588, avait épousé, le 20 août 1551, Gertrude Witten, avec qui il testa le 14 avril 1580, par devant Lambert Valle; elle lui donna neuf enfants dont il est parlé à la lettre A. Il épousa, en secondes noces, Marguerite Van Houthem, veuve de Nicolas Eyckenhuts; dont trois enfants; voir lettre B.

A 1º Cécile Pex, née le 26 novembre 1575.

<sup>(1)</sup> Broens: une famille Broens également originaire de Tongres portait pour armes: d'argent aux trois oiseaux de sinople ayant la tête d'argent et portant au col un collier d'or.

<sup>(2)</sup> Mees porte: de vair à la fasce d'or, au franc canton d'argent chargé d'un écureuil de gueules.

<sup>(3)</sup> Protoc. Lamb. de Valle, pleb. Tongr., fol. 54.

<sup>(4)</sup> Witten porte: d'argent au chef cousu d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout et sortant d'un feu au naturel mouvant de la pointe de l'écu.

2º Jean Pex, né en 1557; il épousa, le 5 février 1585, Marie Eyckenhuts, fille de Nicolas et de Marguerite Van Houthem. De ce mariage plusieurs enfants; voir C.

5º Marguerite Pex, née le 10 décembre 1559; elle épousa, en premières noces, Gérard Van Castart, le 1º septembre 1580; son second mari fut

Sulpice Vanden Mortel.

- 4º Arnold Pex, né en 1554, épousa : 1º le 24 août 1574, Élisabeth Vaes, fille de Thierry et d'Anne Van Beul; dont Jean, cité à la lettre D; sa seconde femme fut Élisabeth Christiani, qu'il épousa le 2 août 1580, et qui mourut le 11 février 1644, lui laissant neuf enfants nommés ci-après à la lettre E.
- 5° Gilles Pex, né le 10 octobre 1561; il épousa Aleyde Van Spauwen, fille de Guillaume; elle testa le 10 février 1615 (1).
- 6° Charles, né le 2 avril 1566; qui épousa Mechtilde Vaes, fille de Thierry, bourgmestre de Tongres; dont cinq enfants; voir lettre F.

7º François, né en 1564.

- 8° Henri Pex, né le 12 décembre 1568; il épousa Marguerite Eyckenhuts, fille de Nicolas et de Marie Van Houthem. De ce mariage six enfants; voir G.
- 9º Frédéric, né le 13 mai 1571, qui épousa Marie Menten, née à St-Trond, le 12 décembre 1578, fille de Henri; dont neuf enfants qui suivent à la lettre H.

B 1º Jean Pex, mort sans postérité.

- 2º Élisabeth, née le 26 octobre 1581; elle épousa Hénri Vinkedes, par contrat passé par devant N. Aertsberge, suppléb., le 27 novembre 1685; elle testa le 5 novembre 1622 (2).
  - 3º Conrard Pex, né le 4 avril 1584, mourut sans hoirs.
- C 1º Jean Pex, né le 9 novembre 1585; il épousa le 30 mai 1607, Élisabeth Morsmans (3); elle épousa, en secondes noces, Charles Dawans. De ce mariage trois enfants; voir I.
- 2º Nicolas, né le 18 décembre 1587; il épousa Marguerite Van Houthem, fille de Henri et de Barbe Loefs (4); voir leurs enfants à la lettre K.
  - 3º Gertrude, née le 8 novembre 1589.
  - 4º Marguerite, née le 30 novembre 1590.
  - 5º Marie, née le 22 juillet 1591; elle épousa Jean de Coenen, le 18 juin 1643.
  - 6º Cécile, née le 10 décembre 1596.

(2) Protoc. Deckerius, 2e registro, fol. 151.

<sup>(1)</sup> Protoc. Aertsberge, fol. 444.

<sup>(3)</sup> Morsmans ou Moersmans porte: d'azur semé de besants d'or, au franc canton d'argent chargé d'une rosc de gueules.

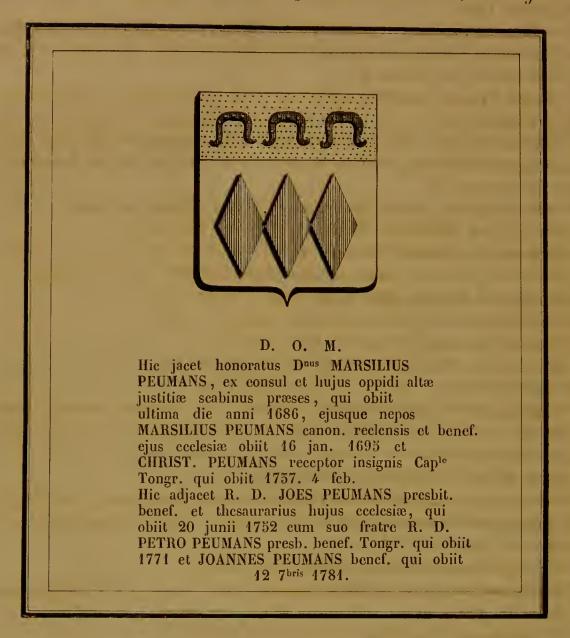
<sup>(4)</sup> Loefs porte: d'argent à la croix d'or accompagnée au premier et au quatrième canton d'un lion de même armé et lampassé de gueules, et aux deuxième et troisième cantons d'un besant également d'or.

- 7º Charles Pex, né le 1er juillet 1599.
- 8º Elise, née le 9 juillet 1602.
  - 9 A nne, née le 2 oetobre 1604.
- D' Jean Pex, échevin de la ville de Tongres, épousa Walburge Bruystenbosch, dont il eut einq enfants; voir L.
- E 1º Gertrude Pex, née le 24 juin 1581, épouse de Henri Loers, dont nous avons parlé dans l'article qui précède.
- 2º Arnold Pex, né le 4 avril 1583, secrétaire de la haute justice de Tongres, mourut célibataire.
  - 3º Élisabeth, née le 15 juin 1585; elle épousa Jérôme Brouckmans.
- 4º Jean Pex, né le 4 décembre 1590, épousa Gertrude de Menten, fille de Henri et de Marie Van Halle, le 30 décembre 1612. Ce Jean Pex, fut bourgmestre de Tongres; et laissa huit enfants qui suivent : M.
  - 5º Cécile, née le 18 juin 1593.
  - 6º Catherine Pex, née le 24 avril 1596, épousa Antoine Vander Beeken.
  - 7º Marguerite, épousa, le 21 janvier 1612, Rutger Vander Linden.
  - 8° Anne, née le 13 mai 1602.
  - 9º Marie Pex, née le 17 octobre 1599, épousa Henri Voets.
- F 1º Gertrude Pex, née le 28 août 1589, épousa, le 12 mai 1609, Guil-laume Puyskens.
  - 2º Marie, née le 19 mai 1593, supérieure du Béguinage de Tongres.
  - 3º Anne, née le 28 mars 1591.
  - 4º Jean Pex, né le 19 mai 1595, chanoine-régulier de Tongres.
  - 5º Catherine, née le 30 janvier 1598.
- G 1º Gertrude Pex, née le 10 mai 1594, épousa, en premières noces, Pierre Vinkedes, et, en secondes noces, Jean Vanden Born.
  - 2º Marguerite, née le 8 novembre 1596.
  - 3º Jean, né le 7 avril 1599.
  - 4º Cécile, née le 14 août 1600.
- 5º Élisabeth Pex, née le 24 juin 1603, épousa, le 12 junvier 1653, Jean Walschaerts, dont elle n'eut pas d'enfants.
  - 6º Marie, née le 1er avril 1606, épousa Gaspard Hubens.
- H 1º Gertrude Pex, née le 29 novembre 1597, épousa Libert de Bellemonte, le 21 octobre 1630.
- 2º Marie Pex, née le 16 février 1600, épousa Guillaume Scronx, le 22 mai 1627.
  - 3º Barbe, née le 2 décembre 1602.
  - 4º Elisabeth, née le 13 juin 1605.
  - 5º Marguerite Pex, née en 1607, épousa Henri Smeyers, en 1625.
  - 6º *Henri*, né le 11 avril 1611.
  - 7º Cécile Pex, épousa le 50 juillet 1659, Lucas Tiecken.
  - 8° Jean, né le 18 septembre 1613.

- 9° Frédéricque Pex, née le 25 février 1616, épousa Bernard Van Dries, le 14 janvier 1638.
- I 1º Gilles Pex, né le  $1^{er}$  janvier 1614, épousa  $Marguerite\ Princen$ ; dont  $Jean\ Pex$ , né le 18 septembre 1638.
  - 2º Guillaume Pex, né en 1610.
  - 5º Aldegonde, née en 1608.
  - K 1º Elisabeth Pex, née le 14 mars 1626, épousa Jean-François Van Mall.
  - 2º Henri-Maximilien Pex, né le 7 avril 1626, chanoine de Fooz.
- 5° Catherine-Walburge, née le 25 juin 1631, religieuse au Val-Notre-Dame, à Diest.
- L 1º Arnold Pex, né le 18 février 1598, épousa Catherine Hesbeens; dont sept enfants; voir lettre N.
  - 2º Gertrude Pex, née le 27 avril 1600.
  - 3º Élisabeth, née le 4 janvier 1602.
  - 4º Nicolas, né le 24 janvier 1604.
  - 5º Walburge, née le 30 juillet 1609.
  - M 1º Jean Pex, né le 2 mai 1614.
- 2º Henri Pex, né le 24 octobre 1615, épousa Anne Berlier, avec qui il testa en 1688 (1).
  - 3º Arnold, né le 2 janvier 1618.
  - 4º Marie, née le 22 mai 1619.
- 5º Arnold Pex, né le 15 janvier 1624, épousa Gertrude Van Heer, le 15 octobre 1644. De ce mariage huit enfants; O.
  - 6º Jeanne, née le 26 décembre 1626.
  - 7º Gérard, né le 15 novembre 1629.
  - 8° Élisabeth, née le 16 juin 1632.
  - N 1º Jean Pex, né le 3 mai 1628.
  - 2º Marie, née le 5 août 1633.
  - 5º Anne-Walburge, née le 31 août 1634.
  - 4º Catherine, née en 1635.
  - 5º Isabelle Pex, née le 13 septembre 1637, épousa François Fortini.
  - 6º Winand, né le 15 mars 1631.
  - 7º Arnold, né le 21 juillet 1636.
  - O 1º Jean-Henri Pex, né le 4 février 1646.
  - 2º Catherine Pex, née le 27 décembre 1647, épousa Charles de Roost.
  - 3º Arnold Pex.
  - 4º Marie-Gertrude, née le 18 août 1654.
  - 5º Henri, né le 24 septembre 1656.
  - 6º Anne, née le 28 avril 1659, béguine à Tongres.
  - 7º Gérard-Arnold, né le 21 juillet 1661.
  - 8º Gertrude-Nicole Pex, née en 1663.

<sup>(1)</sup> Protoc. Daniel Peters, plcb. 2° pag, Nº 89.

Nº 227 — Dans le cloître de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



### PEUMANS.

Armes: d'argent aux trois fusées de gueules posées en fasce, au chef cousu d'or chargé de trois fers à cheval de sable cloués d'or. (Quelques uns ont porté les fers à cheval d'azur.)

La famille Peumans est une des plus anciennes familles patriciennes de

la ville de Tongres.

Guillaume Peumans, ou plutôt Peumis, fut bourgmestre de Tongres vers le milieu du XVI<sup>c</sup> siècle; il épousa Élisabeth N....; dont il eut trois enfants: A.

A 1º Renier Peumans.

2º Guillaume Peumans, bourgmestre de Tongres, qui épousa Marguerite Ghysen, le 16 janvier 1582. De ce mariage cinq enfants; voir lettre B.

- 3º Jean Peumans, qui eut une fille nommée Gertrude, laquelle épousa Mathieu Van Hees.
  - B 1º Élisabeth Peumis, épouse d'André Vaes, bourgmestre de Tongres.
- 2º Guillaume Peumis; il épousa Clémence Jeronimus (1); dont cinq cnfants qui suivent à la lettre C.
- $5^{\circ}$   $\stackrel{.}{R}$ enier Peumis, épousa  $Marguerite\ Van\ Langenacker;$  voir leur postérité à la lettre F.
- 4º Materne Peumis, né le 24 février 1591; épousa, le 20 juin 1610, Marie Vander Meer, fille de Guillaume, née le 14 juin 1591. Ils procréèrent trois enfants: D.
  - 5º Marie Peumis, épouse de Sulpice Vanden Mortel, le jeune.
  - C 1º Clémence Peumans, épouse de Léonard Palmaerts.
  - 2º Marguerite Peumans, née le 9 octobre 1607, épouse de L. Castermans.
- 5º Jean Peumans, épousa, le 12 septembre 1647, Anne Schaetzen. De ce mariage trois enfants dont il est parlé à la lettre E.
  - 4º E. Peumans, épouse de Nicolas Vanden Grendel.
  - 5º Marie Peumans, épouse de Henri Honinx.
  - F 1º Élisabeth Peumans, née le 15 octobre 1618.
  - 2º Marie Peumans, née le 10 novembre 1621.
- 5° Guillaume Peumans, né le 12 février 1620; il épousa Jeanne Somers, fille de Jean et de Jeanne Van Asch, le 4 mai 1643. Ils eurent quatre enfants; voir lettre G.
  - D 1º Guillaume Peumans, né en 1611.
  - 2º Ide Peumans, née le 20 août 1615, supérieure du Béguinage de Tongres.
- 3º Marguerite Peumans, née le 22 octobre 1619, épouse de Sulpice Menten.
  - E 1º Guillaume Peumans, chanoine de Tongres.
  - 2º Catherine Peumans, épouse d'Arnold Vander Linden, de Petit-Spauwen.
  - 3º Chrétien Peumans.
  - G 1º Guillaume Peumans, né le 11 juillet 1651.
  - 2º Renier-Henri Peumans, frère-jumeau de Guillaume.
- 3º Marguerite Peumans, née le 17 avril 1644, épouse de Laurent Dauwiers.
  - 4º Jean Peumans, né le 21 juin 1646.

Un Jean Peumans épousa, le 9 septembre 1620, Catherine Steenmetsers; dont:

1º Renier Peumans, né le 4 juin 1621.

<sup>(1)</sup> Jeronimus porte : d'azur aux dix besants d'or, quatre, trois, deux et un; au chef d'argent chargé d'une double aigle de sable.

67

- 2º Mathieu Peumans, né le 7 janvier 1624.
- 5º Elisabeth, née le 19 novembre 1652.
- 4º Jean Peumans, né le 12 juin 1659.

On remarque dans les mêmes allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres, une autre pierre tumulaire sur laquelle se trouvent encore les armes de la famille *Peumans* et l'inscription suivante :

Hie jacet sepultus R<sup>dus</sup> D<sup>nus</sup>

GUILLELMUS PEUMANTS, Insignis ecclesiae
eollegialæ B. M. Virginis oppidi

Tongrensis Canonieus qui obiit anno
Dn. 1650, mensis augusti die 21.

Requiescat in pace.

Nº 228. — Dans les cloîtres de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



### VAN DEN STEEN.

Le chanoine Amand Vanden Steen ou A Lapide (1), dont nous donnous ici l'épitaphe, descendait en ligne directe d'Adrien de Gand-Vilain (2), seigneur de Rassenghien, etc. Ce dernier avait en deux fils, savoir:

- 1º Colard I'' de Gand-Vilain, vicomte de Leeuwe (Flandre-Orientale); dont deux fils mentionnés à la lettre A.
- 2º Martin de Gand-Vilain, seigneur de Rassenghien, et chambellan du duc de Bourgogne.
- A 1º Adrien de Gand-Vilain, seigneur de Liedekercke et autres belles terres, qui passèrent à son petit-fils Maximilien d'Alsace, comte de Hennin-Liétard, chevalier de la Toison d'or.

<sup>(1)</sup> Les mots slamands Vanden Steen, significant de la Pierre.

<sup>(2)</sup> Cette illustre maison des comtes de Gand a pris le surnom de Vilain au XIIIº siècle.

2º Colard II de Gand-Vilain, eomte de Lombeecke, et vieomte de Leeuwe et Denderleeuwe, épousa, en 1509, Zoëte Vanden Steen, fille de Jérôme, petite-fille de François, et arrière-petite-fille de Bastin Vanden Steen. Cette dame était dernière héritière du nom et des armes de sa maison et des grandes possessions que les Vanden Steen possédaient en Zélande, en Flandre et en Brabant; elle fut mère de Jérôme qui suit: B.

B Jérôme de Gand-Vilain, joignit à son nom paternel celui de sa mère, et sur les armes paternelles, qui sont de sable au chef d'argent, il posa sur le chef les trois maillets de sable des armes de Vanden Steen, ce que ses descendants ont maintenu jusqu'à ce jour. Son fils Érasme suit : C.

C Érasme ou Rasme de Gand-Vilain, dit Vanden Steen, seigneur de la vieomté de Leeuwe et Denderleeuwe, épousa Marie Vanden Eechaute-Grimberghe, des vicomtes de Roulers et châtelains de Courtray. De ce mariage naquirent Nicolas et Corneil qui suivent; voir lettre D.

D 1º Nicolas de Gand-Vilain, dit Vanden Steen, seigneur de plusieurs fiefs nobles dans la vieomté de Leeuwe et Denderleeuwe, se retira vers 1550, en la principauté de Liége, du temps des troubles de la religion, sous le duc d'Albe. Il épousa Élisabeth Van Eerwecht, dont il eut Jean, mentionné ei-après : E.

2º Ernest Vanden Steen, est l'auteur de la branche des barons Vanden Steen-de Wagerstein et Omerestein, établie dès le XVIº siècle aux pays de Gueldre et de Frise.

E Jean Vanden Steen, seigneur de la vieomté de Leeuwe et Denderleeuwe et de Saivres, en Hesbaye, fut député plusieurs fois au tribunal des XXII, à Liége, et l'un des ehevaliers liégeois qui, en 1595, aidèrent le prince-évêque Ernest de Bavière à reprendre la ville et le château de Huy, tombés au pouvoir des Hollandais. Il épousa Jeanne de Campo de Urso, des barons des Ursins et Campo, seigneur de Froid-Fontaine, etc., et sœur du s<sup>r</sup> Campo, doyen de St-Jean, à Liége (1); de ce mariage naquirent sept enfants; voir à la lettre E.

F 1º Lambert Vanden Steen, premier baron de Saivres (sous Celles, à une lieue de Waremme), seigneur de Ste-Anne, Termoigne, l'Albia, la Forlie, de Faine et du ban de Celles, échevin de la souveraine haute cour de justice et principauté de Liége, en 1623, ministre d'État et conseiller-privé des princes-évêques Ernest et Ferdinand de Bavière, mourut à Liége, le 26 octobre 1669, en l'hôtel que sa descendance occupe encore aujourd'hui, au mont St-Martin. Il avait épousé Marguerite de Navéa-Hosdain, qui mourut peu de temps avant son mari, le 18 janvier 1669; elle était fille de Jean Navéa, décédé en 1611, et de Marie de Pass, décédée en 1655, et petite-fille de Lambert Navéa, bourgmestre de Liége en 1566 et 1570.

<sup>(1)</sup> Voir le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, à la page 436.

Le dit Lambert Vanden Steen eut entre autres enfants les deux qui sont mentionnés à la lettre G.

2º Jean Vanden Steen, chanoine du chapitre impérial et royal de Notre-

Dame, à Aix-la-Chapelle.

5º Hubert, chanoine de St-Servais, à Maestricht.

4º Aénéas, chanoine du chapitre J. et R. du Dôme, à Aix-la-Chapelle.

5º Françoise Vanden Steen, épousa Hubert de Fraiture, chevalier.

6º Amand Vanden Steen, dit A Lapide, dont nous donnons ici l'épitaphe, augmenta ses armoiries de trois fleurs-de-lis de sable en mémoire, semble-t-il, de plusieurs fiefs nobles qu'il eut dans la vicomté de Leeuwe et Dender-leeuwe. Il latinisa son nom de Vanden Steen en celui de A Lapide, suivant l'usage généralement suivi, à cette époque, aux Pays-Bas et surtout dans la principauté de Liége. Il refusa une prébende au grand chapitre noble de St-Lambert, à Liége, que lui offrit le prince-évêque Ferdinand de Bavière, et mourut chanoine de la collégiale de Tongres, le 12 février 1630.

7º Lambert-Amand, chanoine, comte et grand écolâtre de la métropole de Cologne, chanoine de St-Jean, à Liége, prévôt des chapitres de St-Gorgon,

à Hougaerde, et de St-Jean, à Hoxem (1).

G 1º François Vanden Steen, baron de Saivres, échevin, puis bourgmestre de Liége en 1690. Il épousa Catherine-Anne de Soumaigne, fille de Mathieu, chevalier, d'Élisabeth Woot de Triexhe. Il mourut en 1698, le 11 mars; son fils Lambert suit : H.

2º Marie-Anne Vanden Steen, épousa Edmond Vander Heyden-de Blisea, conseiller de S. A. S. E. en sa souveraine cour féodale, bourgmestre de

Liége en 1658, 1663 et 1668; dont postérité.

H Lambert Vanden Steen, baron de Saivres, échevin de Liége, et l'un des seigneurs du conseil privé. Il épousa Marie-Joséphe de la Vaux, fille de Henri-Jacques, écuyer, et d'Élisabeth Loetz-de Triexhe. De lui descend Lambert-Amand qui suit : I.

I Lambert-Amand-Joseph Vanden Steen-de Jehay, baron de Jehay (2) et

(3) Au commencement du XVI siècle quelques aîncis de la famille Vanden Steen out encore été qualifiés du titre de comte de Lombeeke.

<sup>(</sup>i) La liste des tréfonciers de la très-illustre cathédrale de St-Lambert, à Liége, mentionne cinq membres de la famille Vanden Steen, qui ont été revêtus de cetto dignité. Ce sont : le noble docteur en droit Amand-Jean Vanden Steen, baron de Saivres, chanoine du chapitre impérial et royal d'Aix-la-Chapelle, conseiller intime de S. A. S. R. C., abbé de Sto-Ode et St-Georges, à Amay, archidiacre de Tihange, la Neufville, Sarte et Fize; 20 le noble docteur en théologie Lambert-Hubert Vanden Steen, baron de Saivres, chanoine, comte et grand prévôt de Cologne; 30 le baron Lambert-Waltère Vanden Steen, de Jehay.

<sup>(2)</sup> Jehay est situé à une demi-licue de Verlaine et à une lieue de St-Georges et Ampsin. Son beau château, appartenant à Mmo la comtesse Vanden Steen, est d'une construction antique. On y remarque des tours dont les niurs ont plus de sept pieds d'épaisseur, plusieurs ponts et un beau parterre, embelli par des statues de maîtres italiens et en marbre de Carrare. Il renferme, en outre, une riche galerie de tableaux de Rubens, Van Dyck, Jordaens, Teniers, Sneijers, Moucheron, Lombaert, etc.

de Saivres, vicomte de Harduémont (3), ancien échevin de la suprême et souveraine haute cour de justice de la principauté de Liége, des comtés de Hornes et de Looz, etc., dernier grand conservateur de la Caroline, dite Bulle d'or, et membre de l'ordre équestre de la province de Liége. Il épousa la baronne Marie-Charlotte de Trappé-de Lozange-Bondorff, décédée en 1808; dont il eut entre autres enfants Charles-Amand qui suit à la lettre K.

K Charles-Amand-Joseph baron Vanden Steen, de Jehay, baron de Jehay et de Saivres, vicomte de Harduémont, auditeur au Conseil d'État, sous l'empereur Napoléon, puis successivement membre de l'ordre équestre et des états de la province de Liége, sous le royaume des Pays-Bas, sénateur de Belgique, gouverneur de la province de Liége, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, près du Saint-Siége, et près de la cour de Toscane, officier et commandeur de plusieurs ordres, etc., etc., décédé à Rome le 13 mai 1846, âgé de 65 ans. Il avait épousé Marie-Charlotte-Éléonore-Pétronille de Grumsel d'Emal, fille de Fernand-Hubert-Ernest, chevalier, banncret du comté d'Eslin et de Lichtenbourg, libre baron de Pestacalda de l'Incardino y Incardinoz, dernier grand échanson de la principauté de Liége. Cette dame et ses enfants furent créés comtes et comtesses par bref du pape Grégoire XVI, lc 22 mai 1846, concession qui fut approuvée par arrêté royal de S. M. le roi des Belges, le 19 octobre suivant. — Ces époux eurent entre autres enfants Xavier comte Vanden Steende Jehay, chevalier de l'ordre chapitral d'ancienne noblesse des quatre empereurs d'Allemagne, membre effectif de l'Académie d'Archéologie de Belgique, de la Société des Antiquaires de la Morinie, etc.

Nº 229. — Dans les cloîtres de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



#### MENTEN.

Gérard Menten, dont il est parlé dans l'épitaphe qui précède, était probablement le même que Gérard Menten, échevin de Tongres, qui épousa Cécile de Garitz, et qui fut frère de Jean Menten, secrétaire de la même ville, et époux de Cécile Vanden Rydt. Ils étaient fils de Henri Menten, plusieurs fois bourgmestre de Tongres, et de Frédéricque Vanden Mortel.

Jean Menten, dont nous venons de parler, eut six enfants; savoir:

- 1º Henri Menten, époux de Catherine Vander Smissen, fille de Guillaume et de Jacqueline de Creeft; dont postérité.
  - 2º Gisbert Menten.
  - 3º Frédéricque-Marguerite.
  - 4º Marie.
- 5º Philippe Menten, époux d'Anne de Robyns, fille d'Eustache, seigneur de Vroeloe; dont postérité.
  - 6º Jeanne-Marie Menten, épouse de Jean de Petser.

Nous avons, dans un artiele précédent (1), blasonné les armoiries anciennes de la noble maison de Menten, qui sont : d'or à la croix de gueules chargée en abîme d'un M de sable, et cantonnée des quatre lettres W, G, R, O, également de sable; cimier, un sauvage issant au naturel, armé dans sa dextre d'une massue reposant sur l'épaule, et à sénestre d'un bouclier. — Nous venons de découvrir ces armes, très-bien conservées, sur la façade d'une maison, vis-à-vis la porte de l'église St-Jean, à Tongres; on lit au-dessous de ces armoiries les mots : Gerit Menten, schepen Tongeren, 1645.

# VANDEN RYT.

La famille  $Vanden\ Ryt$  ou  $Vanden\ Reydt$  porte pour armes : d'argent au chevron d'azur ehargé de trois étoiles d'or et aeeompagné de trois palisses également d'azur (2).

Un Gisbert Vanden Ryt épousa, le 12 janvier 1583, Marie Beukels,

fille de Guillaume, dont Gisbert qui suit :

Gisbert Vanden Ryt, né le 5 décembre 1585, épousa Marie Vanden Edelbampt. De ce mariage sept enfants, savoir :

1º Philippe Vanden Ryt, né le 19 mars 1611.

- 2º Guillaume Vanden Ryt, né le 10 novembre 1615.
- 5º Cécile Vanden Ryt, née en 1620; elle épousa Jean Menten, le 29 avril 1642.

(1) Voir les épitaphes du village de Wilderen.

<sup>(2)</sup> On entend par palisse la partie du vair qui a la forme d'une cloche. C'est dans le Théâtre de la Noblesse du Brabant, article Nicolaerts, de Tongres, année 1690, que nous avons trouvé ce terme.

4º Hubert Vanden Ryt, né le 18 janvier 1623, épousa Élisabeth Marissen; dont un fils nommé Gisbert, né le 9 février 1653.

5º Gisbert Vanden Ryt, épousa Marguerite Scronx, née le 11 janvier 1591, veuve de Gérard Van Spauwen. Voir leur postérité ci-après à la lettre A.

6º Jeanne, née le 11 août 1613.

7º Marie, née le 6 décembre 1608.

A 1º Marie Vanden Ryt, née le 17 février 1632, épousa Philippe de Germeau.

- 2º Catherine, née le 12 février 1634.
- 5° Gérard Vanden Ryt.
- 4º Gisbert Vanden Ryt, né le 11 février 1636.

Un Winand Vanden Ryt épousa Marie Ulrix. De ce mariage:

- 1º Souverain Vanden Ryt, né le 13 janvier 1699, épousa Marie Smets; dont N. Vanden Ryt, chanoine-régulier; Materne Vanden Ryt et Marie-Catherine Vanden Ryt, qui épousa N. Schaetzen.
  - 2º Arnold Vanden Ryt.
  - 3º Pierre, épousa N...
  - 4º Winand, épousa N...

Un Jean Vanden Ryt, fils de Jean, épousa, le 20 février 1582, Mabille Wynants (1), fille de Henri et de Cévile Moers; dont:

Arnold Vanden Ryt, né le 21 août 1600; épousa Anne Jadoulle (2), le 10 février 1639; elle était fille de Georges et de Marie Van Tricht. De ce mariage:

Béatrix Vanden Ryt, née le 14 décembre 1640, épousa, à Tongres,

Eustache Proesmans (3).

#### BEUCKELS.

Beuckels ou Vanden Beuckel porte : écartelé; au premier et au quatrième canton, d'argent au lion de gueules; au deuxième de vair; et au troisième d'argent aux sept losanges d'azur posées trois, trois et une.

Un Renier Vanden Beuckel, fils de Renier, épousa Béatrix Seymens (4); il vivait encore en 1567, à Tongres. De ce mariage Gilles qui suit.

<sup>(1)</sup> Wynants porte : d'argent au boue de sable, accorné d'or.

<sup>(2)</sup> Jadoulle porte : de gueules aux trois dés à jouer d'argent ; au chef d'argent chargé d'un lion de gueules.

<sup>(3)</sup> Proesmans ou Prausmans : d'or à la hare de sable défendue d'argent.

<sup>(4)</sup> Seymens: d'or à la croix givrée de gueules accompagnée vers la dextre du chef d'une rose de même.

Gilles Beuckels, épousa Gertrude Van Tongeren, avec qui il testa à Ton-

gres, par devant N. Deckerius, le 25 septembre 1619; dont:

1º Servais Beuckels, né à Tongres le 12 juillet 1580; épousa Marie Wouters alias Gualteri (1), fille de Wauthier Vande Beeck alias Gualteri. Il testa à Tongres, par devant N. Deckerius, le 25 novembre 1622. Sa postérité suit à la lettre A.

2º Marie, née à Tongres, le 19 mai 1583.

A 1º Gertrude Beuckels, née à Tongres, le 12 février 1606.

2º Nicolas Beuckels, né à Tongres, le 19 juillet 1607; épousa, le 15 juin 1637, Catherine Mathys, fille de Mathias et de Catherine Christiani. Ils eurent entre autres enfants une fille nommée Marie, née à Tongres, le 3 juin 1638, qui épousa Jean Lemmens (2), le 16 juillet 1658; il était fils de Jean et d'Aleyde Obrechts.

5º Servais Beuckels, né le 14 mai 1614.

# VAN RUYSTENBERCH.

Armes : d'argent à trois pals alezés de sable, accompagnés en pointe d'une

fleur-de-lis de gueules.

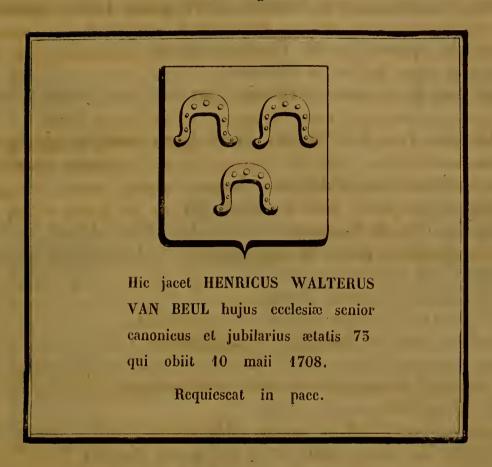
Un André Van Ruystenberch épousa Élisabeth Lodewyx, suivant un acte de vente devant la cour censale de Tongres, en date du 23 juillet 1473. Il testa le 23 juillet 1483, par devant E.-D. Luyde. Sa fille Élisabeth Van Ruystenberch épousa Henri Morsmans (3), fils de Henri et de Catherine Nouts.

(1) Gualteri ou Wouters porte: d'or aux deux bandes de gueules.

(2) Lemmens porte : d'argent à l'arbre de sinople, accompagné d'un mouton passant de sable.

<sup>(3)</sup> Morsmans porte: d'azur semé de besants d'or, au canton d'argent chargé d'une rose de gueules.

Nº 250. — Dans les allées du cloître de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



## VAN BEUL.

Van Beul (de Maestricht) porte de ..... aux trois fers-à-cheval de ..... cloués de .....

Le fragment généalogique suivant fera connaître les ancêtres de *Henri* Van Beul, dont nous donnons ici l'épitaphe.

Jacques Van Beul, fils de Jacques et petit-fils de Thierry, épousa Ide Tants, fille de Lambert. De ce mariage:

Jacques Van Beul, qui épousa Mechtilde Bouwens, fille de Laurent et d'Élisabeth Pruenen (1); dont six enfants; savoir:

- 1º Jean Van Beul, épousa Agathe Clockers.
- 2º Marie, épousa Henri Nootstack.
- 3º Servais, épousa Anne Printen; voir leur postérité à la lettre A.
- 4º Jacques Van Beul, épousa Anne Coenen (2).
- 5º Ide, épousa Jean Luppolt.
- 6º Claire, épousa Arnold Van Bunde.
- A 1º Anne Van Beul, épousa Thierry Vaes, échevin de Tongres.
- (1) Preunen porte : d'or aux trois merlettes de sablo accompagnées d'une rose de gueules en abîme.
- (2) Coenen porte : d'argent à la fasce de sable accompagnée en chef d'uno merlette de même.

2º Catherine, épousa Jean Van Riempst.

3º Jacques Van Beul, épousa Marie Creusen.

- 4º Jean Van Beul, épousa Émérence Scholiers; dont Henri qui suit à la lettre B.
  - 5º Mechtilde, épousa Herman Buwinchausen.

6º Marie, épousa Guillaume Wynants.

- B Henri Van Beul, épousa Catherine Van Aust; leur posterité suit; voir lettre C.
- C 1º Adrienne Van Beul, épousa André Vaes, secrétaire de la ville de
  - 2º Henri, chanoine de St-Denis, à Liége.

5º Émérence Van Beul, épousa Pierre Stas.

4º Wauthier Van Beul, épousa, par contrat passé devant N. Stravius, pléb., le 7 août 1632, Élisabeth Tulpens, fille de Wauthier et de Catherine Berden; dont sept enfants; voir D.

5º Marie, épousa Léonard Thisius.

D 1º Marie-Anne Van Beul, née le 4 août 1641.

2º Wauthier-François Van Beul, né le 4 octobre 1643, épousa Émérence-Marie Stas; dont une fille, nommée Élisabeth-Émérence, qui épousa Gisbert-Jean de Lenarts, secrétaire de la ville de Maestricht.

3º Jean, né le 22 novembre 1645.

4º Émérence, née le 24 septembre 1647.

5º Catherine, née le 10 août 1633, béguine à Tongres.

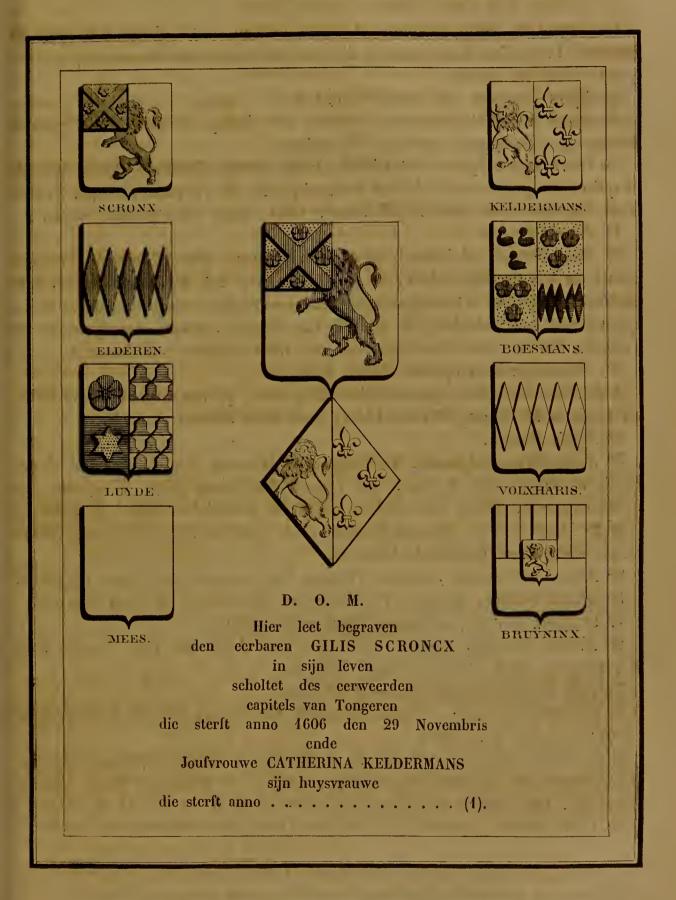
6º Henri-Wauthier Van Beul, né le 20 décembre 1635, chanoine de Tongres, mort le 10 mai 1708. C'est de lui dont nous donnons l'épitaphe.

7º Élisabeth-Marie, née le 16 septembre 1638, béguine à Tongres.

# VAN BEUL (DE LIÉGE).

Une branche de la maison Van Beul s'est établie à Liége, où un de ses membres, Thomas-Hyacinthe Van Beul, chevalier, fut bourgmestre en 1750. Il était fils de Guillaume-Mathias Van Beul, chevalier, et de Marie-Hyacinthe de Pret, petit-fils de Guillaume-Mathias Van Beul, chevalier, et de Susanne Gall, arrière-petit-fils de Gérard Van Beul et de Catherine d'Ans. Ce Gérard était fils de Guillaume Van Beul et de Catherine Dries, fille de Gérard et d'Élisabeth Vander Hercken.

Nº 231. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Trongres.



<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Gilles Seronex, en son vivant écoutête de l'honorable chapitre de Tongres, qui trés passa anno 1606, le 29 novembre, et dame Catherine Keldermans, son épouse, décédée anno ......

# SCRONX.

Les armes de cette ancienne et noble maison sont : d'argent au lion de gueules, brisé d'un franc canton d'or au sautoir de gueules accompagné de quatre roses de même.

Quelques uns de ses membres ont porté d'argent au lion de gueules couronné d'or, brisé d'un franc canton du champ au sautoir de gueules

accompagné de quatre tourteaux de même.

Un Obert Scronx épousa, vers 1430, Ludgarde Van Herderen, fille d'Arnold; ce qui conste par un relief devant la haute justice de Vliermael, fait par Arnold Van Herderen, en date du 27 février 1431; dont trois enfants; savoir:

1º Arnold Scronx.

2º Denis Scronx; il épousa, en premières noces, Marie Donckels (1); dont il eut un fils nommé Obert; sa seconde femme fut Marguerite Boes, fille de Mathias, comme le témoigne entre autres un registre censal de l'année 1535, appartenant aux héritiers de feu Mr Van Muysen, ancien bourgmestre de Tongres. De ce second mariage sont nés trois enfants; voir lettre A.

3º Aleyde Scronx, épousa Renier Vestraets.

A 1º Mathias Scronx, épousa Élisabeth Symens, qui mourut le 10 mars 1520; lui trépassa le 16 ou 26 août 1535; dont trois enfants; voir B.

2º Denis Scronx.

- 3º Jean Scronx, épousa: 1º Marguerite Werarts (2); dont il eut Jean, Denis et Marguerite Scronx, qui épousa Guillaume Nots. Il épousa, en secondes noces, Cécile Van Elderen, dont la postérité se voit à la lettre C.
- B 1º Denis Scronx, épousa Élisabeth Van Houthem. De cc mariage Guil-laume dont il cst parlé à la lettre D.
  - 2º Marguerite Scronx, épousa Thierry Vaes, alias in den Swaen, le jeune.
  - 3º Marie Scronx, épousa: 1º Guillaume Morsmans; 2º Jean Caproens.

C 1º Denis Scronx, embrassa l'état ecclésiastique.

2º Arnold Scronx, épousa Catherine Van Lude on Van Luyde, alias Kersmekers; dont Gilles et Cécile; voir E.

3º Ode Scronx, épousa Léonard Chineye.

- D Guillaume Scronx, épousa Élisabeth Morsmans, fille de Nicolas. Leur postérité se voit à la lettre F.
- E 1º Gilles Scronx, qui fait le sujet de cet article, épousa Catherine Keldermans; elle épousa, en secondes noces, le 28 novembre 1614, Thierry Doms (3). Du premier mariage huit enfants dont il est parlé à la lettre G. 2º Cécile Scronx, épousa, le 9 octobre 1575, Pierre Witten, fils de Jean.

(3) Protoc. Artsberge, à Tongres, fo 453.

<sup>(1)</sup> Donckels porte: d'argent aux trois eœurs de gueules, brisé d'un lambel à trois pendants de même.

<sup>(2)</sup> Voir un acte concernant les biens de ces époux: Rol. registre de Tongres, 1538 et 1539, for 107 et 297, ainsi que le partage entre leurs enfants, même registre, en 1530 et 1531, for 153.

- F 1º Nicolas Scronx, épousa, le 29 novembre 1587, Marie Verpenxten, qui mourut le 7 décembre 1622; lui était mort le 22 juillet 1619, laissant deux enfants; voir H.
- 2º Guillaume Scronx, né à Tongres, le 11 octobre 1575, testa le 9 septembre 1592, et mourut célibataire.
- 3º Élisabeth Scronx, née le 24 avril 1568, épousa: 1º Mathieu Wishoff; 2º Guillaume Hoppels.
- 4º Marie Scronx, née le 13 février 1570, épousa Jean Noelmans, fils de François et d'Ode Van Haeren, le 13 juin 1593.
  - 5º Mathieu Scronx, né le 23 décembre 1577.
- 6° Denis Scronx-le-Vieil, épousa Anne Stas, fille de Guillaume et d'Ide In-de-Wagel; dont deux enfants; voir lettre I.
  - G 1º François Scronx, né le 13 septembre 1597.
- 2º Arnold Scronx, né le 4 décembre 1588, fut greffier des échevins de Liége; il épousa Aleyde Gherinx, fille de Guillaume et de Martine Vanden Roye. De ce mariage Martine Scronx, qui épousa Otton Van Halle, par contrat du 28 octobre 1636.
  - 3º Jean Scronx, né le 15 mai 1602, fut chanoine de Tongres.
- 4° Gilles Scronx, épousa Anne Tiecken, fille de Guillaume et de Gertrude Moersborg, le 30 janvier 1618; dont deux filles; voir lettre K.
  - 5º Catherine Scronx, née le 3 février 1600, épousa Libert Driesmans.
- 6° Guillaume Scronx, né le 25 juin 1607, épousa, le 22 mai 1627, Marie Pex, fille de Frédéric et de Marie Menten. De ce mariage Gilles Scronx, né le 2 mars 1633.
- 7º Marguerite Scronx, née le 11 janvier 1591, épousa : 1º Gérard Van Spauwen; 2º Gisbert Vanden Rydt.
  - 8º Denis Scronx, né le 28 mars 1605.
- H 1º Élisabeth Scronx, née le 3 février 1594, épousa, le 13 janvier 1613, Arnold Slechten; elle épousa, en secondes noces, par contrat passé en 1629, par devant le pléban Stravius (Strauven), Jean Steenmetsers.
- 2º Guillaume Scronx, né le 12 août 1590, décéda le 21 mai 1636; il avait épousé à Liége, le 6 mars 1612, Marie de Méra, fille de Jean. Ils procréèrent cinq enfants; voir lettre L.
- I 1º Denis Scronx, écuyer, capitaine au service du prince-évêque de Liége, en 1566, épousa Catherine de Han, dite de Mathys, fille de Jacques de Han, dit de Mathys, écuyer, et de Marie Provener, qu'il avait épousée en 1534. De ce mariage Marie, citée à la lettre M.
  - 2º Ide Scronx, morte en célibat.
  - K 1º Catherine Scronx, née le 21 aout 1619.
  - 2º Christine, née le 15 janvier 1622, épousa Edmond Van Spauwen.
  - L 1º Nicolas Scronx, baptisé à Liége, le 12 mars 1613

2º Aleyde, née à Tongres le 24 février 1615.

5° Guillaume Scronx, né le 28 février 1617, mourut le 11 décembre 1676; il avait épousé, le 28 février 1656, Anne Van Heer; dont trois enfants cités ci-après lettre N.

4º Marie, née le 3 mars 1621; et:

5º Anne, sœur-jumelle de Marie.

M Marie Scronx, épousa, en premières noces, Herman Vaes, écuyer, et, en secondes noces, Jean de Herckenrode, ex-seigneur de Mulcken, bourgmestre de Tongres, arrière-petit-fils de Henri de Herckenrode, créé baron par diplôme de l'empereur Charles-Quint, délivré à Aix-la-Chapelle en 1524, et d'Anne de Hamal. Ils eurent plusieurs enfants.

N 1º Guillaume-François Scronx, né le 10 février 1657.

2º Catherine-Anne, née le 19 février 1658, béguine à Tongres.

3º Marie-Barbe, née le 31 mai 1659, épousa Jean Vander Meer, le 10 février 1678.

Nº 232. — Sur un ancien tableau à Volets, dans l'église de Notre-Dame, à Tongres.

D. M. THEODORICUS A SPROLANT et THEODORICUS MEIJERS hujus ecclesiæ successivi Cantores avunculus et nepos. hic fuimus, non sumus : estis non eritis. omnibus dat Christus, post hanc, vitam æternam. Amen.

A° 1617.

#### VAN SPROLANDT.

Nous ne connaissons pas les noms des parents de Théod. A Sprolant et

de Théod. Meyers, mentionnés dans cette inscription.

Un acte de partage par devant la justice de Tongres, Rol. regist. 1546 et 1547, fo 177, ainsi que les testaments d'une Anne Van Sprolant, en date du 18 juin 1554 et du 24 novembre 1572, protoc. Oskens, fos 107 et 144, nous apprennent que:

Un Thierry Van Sprolant eut trois enfants; savoir:

1º Anne Van Sprolant, morte sans avoir pris d'alliance.

- $2^{\circ}$  Pierre Van Sprolant, qui épousa N....; dont il eut quatre enfants; voir lettre  $\Lambda$ .
  - 3º Marie, qui épousa Guillaume Eyckenhuts.
  - A 1º Michel Van Sprolant, né le 26 décembre 1575.
  - 2º Claire, épousa Mathieu Monsys.
  - 3º Agnès Van Sprolant, épousa Gilles Van Tille.
  - 4º Marie, épousa Renier Meyers, de Munster.

On remarquait eneore, en 1781, une pierre tumulaire fortement usée, sur laquelle se trouvaient ees mots: Hic jacet Joês de Sprolant Dnûs de Sassenbrouek et Catherina de Eldre ejus uxor ...... Cette inscription était surmontée de quatre quartiers, savoir: Sprolant et Herckenrode; Elderen et

Le dit Jean de Sprolant portait pour armes : d'argent aux trois quintefeuilles de gueules, brisé en ehef d'un lambel à trois pendants d'azur.

Sur une vître du eouvent des Chanoines-Réguliers de la même ville se trouvaient les armes de la noble et ancienne maison de Velroux, aceollées à celles de Sprolant, avec eette inscription:

- D. AMELIUS DE VELROUX miles Dnûs de Sassenbrouck
- et D. CATHERINA VAN SPROLANT ejus uxor.

Nous ne connaissons aueune date relative à ees deux dernières inscriptions.

#### MEYERS.

Une ancienne famille de ce nom, alliée à quelques unes des maisons les plus marquantes de la ville de Tongres, a, pendant un certain temps, habité l'Espagne, où plusieurs de ses membres ont occupé des charges assez honorables.

Un Michel Meyers, appartenant à cette famille, épousa Hélène de Savart, avec qui il vivait en 1531. Il paraît qu'ils habitaient Tongres. De ce mariage six enfants qui suivent:

- 1º Laurent Meyers, fut évêque de Tilemar.
- 2º Jacques Meyers, épousa Jéronime de Locobitz; dont trois enfants; voir lettre A.
- 3º Étienne Meyers, épousa Catherine Van Ter Monde. De ce mariage est issu Étienne-Joseph, cité à la lettre B.
  - 4º Hélène.
  - 5º Louis.
- 6° François-Michel Meyers, qui épousa Marie Bollis; dont Jacques Meyers, époux de Marie Swennen.
  - A 1º Antoine Meyers, fut général de l'ordre de la Sainte-Trinité.
- 2º Emmanuel Meyers, trésorier du palais de S. M. C., épousa Marie de Borgos. Ils procréèrent deux enfants; voir lettre C.
- 3º Michel Meyers, vieaire-général de l'ordre de la Sainte-Trinité, eonfesseur de Sa Majesté eatholique.

BÉtienne-Joseph Meyers, épousa Jeanne Vanden Borch, fille d'André et d'Anne Keulemans, fille de Jean Keulemans et de Marie Kemerlinx. Cette Marie avait trois sœurs: la première, Béatrix Kemerlinx, épousa Henri Vanden Hoye; la seconde, N. Kemerlinx, épousa N. Colen; et la troisième fut mariée à François Van Schoor, seigneur de Kerkem, près de St-Trond. Étienne-Joseph Meyers, laissa deux fils et une fille; voir lettre D.

C 1º Antoine Meyers, trésorier-général du Trescent de S. M. C., épousa

dona Laurentia de Lanos.

2º Gabriel Meyers, assesseur aux domaines de S. M. C., épousa Marie de Basque; dont il eut trois fils nommés Michel, Emmanuel et Gabriel.

D 1º Isabelle Meyers, épousa Simon de Villers.

- 2º Jacob-Robert Meyers-de Gothem (probablement parce qu'il possédait la seigneurie de Gothem, près de Looz), épousa Marie-Catherine Cluts, fille d'Ulric et d'Élisabeth Van Henis. De ce mariage deux fils et une fille; voir lettre E.
  - 5º André Meyers-de Gothem, épousa Adelaïde de Looz.

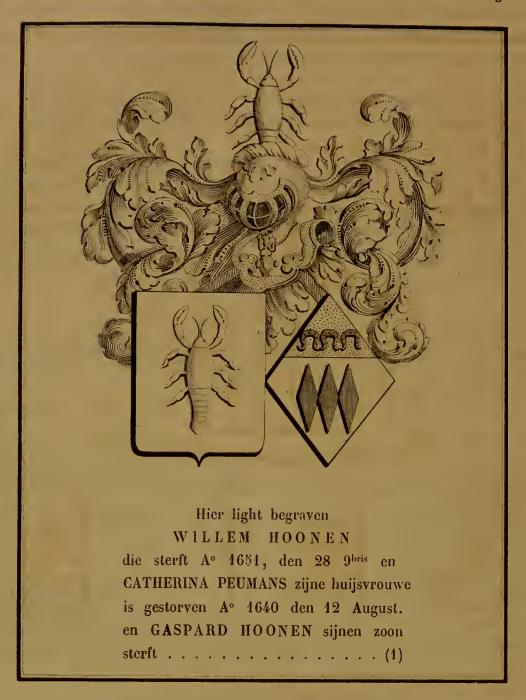
E 1º Anne-Catherine Meyers, épousa Philippe Van Kildonck.

- 2º Étienne-Joseph Meyers-de Gothem, épousa Eugénie Vander Meeren; dont sont issus cinq enfants cités à la lettre F.
- 3º Gilles Meyers-de Gothem, fut capitaine au service du roi d'Espagne et mourut à Barcelone.
  - F 1º N. Meyers, fut religieuse au couvent dit Steynart, à St-Trond.
- 2º Dominique Meyers-de Gothem, épousa Isabelle Immens; dont il n'eut pas d'hoirs.
- 3º Albin-Balthazar Meyers-de Gothem, épousa Madelaine de Roth, en premières noces; d'elle est née Marie-Josephine Meyers.

4º N. Meyers, prêtre.

5º Marie-Aynès-Françoise Meyers, épousa Laurent-Guillaume Vander Meer, bourgmestre de Tongres. De ce mariage Eugénie Vander Meer, qui épousa André-Ignace baron de Biberstein; dont Éléonore-Marie-Thérèse de Biberstein, épouse de Louis-Adolphe-Jacques Crooy, actuellement colonel pensionné.

Nº 253. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



#### HOONEN.

Hoonen porte de.... à une écrevisse de ..... posée en pal.

Le père de Catherine Peumans se nommait Gaspard; ses frères et sœurs étaient: 1° Chrétien Peumans; 2° N. Peumans, épouse de Nicolas Berden; 3° Nicolas, époux de N...; et 4° Lambert Peumans.

(1) Ci gît Guillaume Hoonen qui trépassa Ao 1651, le 28 novembre, et Catherine Peumans, son épouse, qui trépassa Ao 1640, le 12 août, et Gaspard Hoonen, leur fils, qui trépassa...

Nº 234. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



## DE KERCKEM.

Ce chanoine Christophe de Kerckem, appartient à la noble et ancienne maison de ce nom dont nous avons parlé dans un des numéros précédents.

#### DE RYCKEL.

Nous avons également déjà donné quelques renseignements sur la noble maison de Ryckel; cette ancienne famille étant éteinte aujourd'hui, nous croyons devoir donner ici la généalogie.

Le premier du nom de Ryckel (1) que l'on connaisse est Eustache, seigneur de Ryckel et de Gelinden, qui épousa, vers 1260, la dixième fille de

Jwain (Ive) de Montferrant (2). De ce mariage Herman qui suit :

Herman, seigneur de Ryckel, épousa la dame héritière de Gorsleeuw et Grandspawen. Ils testèrent en 1320; dont deux enfants, savoir:

1° Eustache, seigneur de Ryckel, mayeur de Looz, épousa Aleyde de Juprelle, dite de Jamines-de la Motte. Leur postérité suit à la lettre A.

2° Guy de Ryckel-de Gelinden, seigneur de Gorsleeuw et Grandspawen, épousa la dame héritière de Châtelineau-sur-Sambre, de la maison de Blois, en France. Ils eurent un fils nommé Guy; voir lettre B.

A 1º Jean, selon d'autres Bolle, seigneur de Ryckel, mourut le 24 mars 1413, comme le témoigne son épitaphe que nous avons donnée dans un des numéros précédents. Il avait épousé Marguerite de Haccourt, fille de Raes et de Marie d'Osoigne (3), sa seconde femme. De ce mariage naquirent trois fils; voir C.

2º Aleyde de Ryckel, abbesse de la noble abbaye de Herckenrode, mourut en 1436.

3º Arnold de Ryckel, chanoine de St-Lambert, à Liége, fut enterré à Zepperen, le 16 juin 1403.

4º Eustache de Ryckel-de Jamines, épousa Catherine de Horpmael; dont deux enfants qui suivent à la lettre D.

5° Libert de Ryckel, écuyer, releva Jamines après la mort de ses parents, en 1472.

B Guy de Gelinden, seigneur de Châtelineau, Gorsleeuw, Grandspawen, épousa Ode de Guygoven. Ils eurent quatre enfants; voir ci-après lettre E.

C 1º Jean, seigneur de Ryckel, mourut en 1482; sa femme Jeanne de Weyer mourut le 8 septembre 1456. Leur fils Jean Bolle suit; voir F.

2º Raes de Ryckel, seigneur de Saive, prévôt de St-Barthélémi, et chanoine de St-Lambert, à Liége, mourut en 1475. Nous possédons une généalogie qui le dit fils de Jean et de Marguerite de Haccourt ci-dessus.

3º Walerand de Ryckel, fut chanoine de St-Lambert et prévôt de St-Martin,

à Liége.

D 1º Anne de Ryckel, épousa Jean Vanden Creeft.

<sup>(1)</sup> Voir Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 266.

<sup>(2)</sup> De Montferrant porte: d'argent au lion de sable.

<sup>(3)</sup> D'Osoigne porte : de gueules à la bande d'argent, brisé en chef d'un lambel à trois pendants d'or.

2º Libert de Ryckel-de la Motte, en Jamines, épousa Élisabeth de Hamal. Il testa en 1511; dont quatre enfants; voir G.

E 1º Robert de Gelinden, seigneur de Chatelineau, mourut sans hoirs.

2º Jeanne de Gelinden, héritière de Châtelineau, Gorsleeuw, Grandspawen, épousa Lambert Vanden Bosch, dit de Moupertinghen.

5° Guy de Gelinden, chanoine de St-Jean, à Liége, mourut en 1440.

4º Marguerite de Gelinden, fut religieuse à l'abbaye de Herckenrode.

F Jean Bolle, seigneur de Ryckel, épousa, vers 1457, Jeanne de Kerckem, fille d'Adam et de Jeanne de Lexhy ou Léchy. Leur postérité suit à la lettre H.

G 1º Eustache de Ryckel, seigneur de la Motte, en Jamines, mourut sans hoirs en 1531; il avait épousé: 1º Catherine Van Entbroeck; 2º Marquerite Uyttenbroeck.

2º Jean de Ryckel, épousa Marguerite d'Elderen, fille de Guillaume et

d'Ode de Houthem; dont trois enfants qui suivent à la lettte I.

3º Catherine de Ryckel, épousa Arnold de Bullingen.

4º Élisabeth de Ryckel, épousa Libert Stas de Ladoens, surnommé de Hamal; dont Élisabeth, nommée de Rickel, dit de Hamal, qui épousa Hubert de Mouhin, dit de Vaux, écuyer, bourgmestre de Liége en 1614.

H 1º Raes, seigneur de Ryckel, épousa Isabelle ou Adrienne de Printhagen; dont huit enfants; voir K.

2º Jeanne de Ryckel.

3º Elisabeth de Ryckel, épousa Arnold de Criekenbeeck. Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, p. 256, la dit fille de Jean de Ryckel et de N. de Crebz ou delle Greveche (de Creeft).

4º Catherine de Ryckel, épousa Jean de Sart, dit Helman, écuyer, bourgmestre de Liége en 1504; il était veuf de Marguerite delle Greveche, d'Alcken.

5° Jean de Ryckel, épousa Catherine de Widoye, alias Vanden Bosch; dont Jean et Catherine qui suivent à la lettre L.

I 1º Arnold de Ryckel, mourut sans hoirs.

2º Jean de Ryckel, seigneur de la Motte, en Jamines, épousa Catherine de Stévort, issue des comtes de Looz. Leur postérité suit à la lettre M.

3º Marie de Ryckel, épousa Jean de Copis, seigneur de Bindervelt, fils de Charles et de Marie de Grevenbroeck.

K 1º Jean, seigneur de Ryckel, épousa Anne de Riviere-d'Arschot, fille de Raes et de Marguerite Uyttenbroeck; dont Raes qui suit; voir N.

2º Charles de Ryckel, épousa : 1º Marguerite de Bolgrye, fille de Philippe et d'Élisabeth de Blocquerie; 2º Marie de Voocht. Il laissa quatre enfants; voir lettre O.

3º Marguerite de Ryckel, épousa, selon les uns, Jean t'Zilis, à Zepperen; selon d'autres Jean Zélis, à Mettecoven. Ils n'eurent pas d'enfants et testèrent en 1555.

4º Guillaume de Ryckel, épousa Marie de Hinnisdael, de Kerckem, fille

de Herman et de Marie de Corswarem; elle épousa en secondes noces Gérard de Cortenbach; dont deux enfants qui suivent à la lettre P.

5° Anne de Ryckel, épousa Lambert de Herckenrode, des barons de ce nom, fils de Thierry et de Christine Provener; il mourut le 23 juillet 1569; dont postérité.

6º Jeanne, épousa Bernard de Pipenpoye.

7º Alix, épousa Jacques Wytrops.

8° Adrienne de Ryckel, épousa, en premières noces, Jean Uyttenbroeck, écuyer; en secondes noces, par contrat du 16 février 1549, Jacques de Velroux, écuyer, veuf de Marie de Hinnisdael.

L 1º Jean de Ryckel, épousa en 1527, Catherine Poulchetz, dont il eut deux enfants qui suivent; voir lettre Q. Il épousa, en secondes noces, Anne Malbourg; dont est né Jean qui suit à la lettre R.

2º Catherine, religieuse à Herckenrode.

M 1º Jean de Ryckel, épousa Marie Van Alcken. De ce mariage quatre enfants; voir S.

2º Anne, épousa Nicolas Pyls.

3º Cathérine, épousa Jacques de Hertogh.

4º Catherine (la jeune) de Ryckel, épousa Guillaume Tayen, alias Van Ordingen.

5º Jeanne, épousa Baudouin Bouten.

N Raes, nommé le comte de Ryckel, mourut le 28 février ou janvier 1625, après avoir été marié deux fois; sa première femme fut Françoise Vander Linden, qui mourut à Ryckel, le 8 avril 1597, et, sa seconde, Élisabeth d'Oignies, qu'il avait épousée en 1598. — On trouve sa postérité ci-après à la lettre T.

O 1º Christophe de Ryckel, mort sans avoir pris d'alliance.

2º Antoine, mort célibataire.

3º Simon, idem.

4º Élisabeth de Ryckel, épousa Nicolas de Voocht, écuyer, capitaine au service du prince-évêque de Liége en 1607.

P 1º Marie de Ryckel, épousa Hubert de Jaymart, fils de Henri et de Sophie de Hinnisdael.

2º Raes de Ryckel, mort sans hoirs.

Q Du premier lit : 1º Charles de Ryckel, mort célibataire.

2º Marie, religieuse à Orienten, décédée en 1619, âgée de quatre-vingttrois ans.

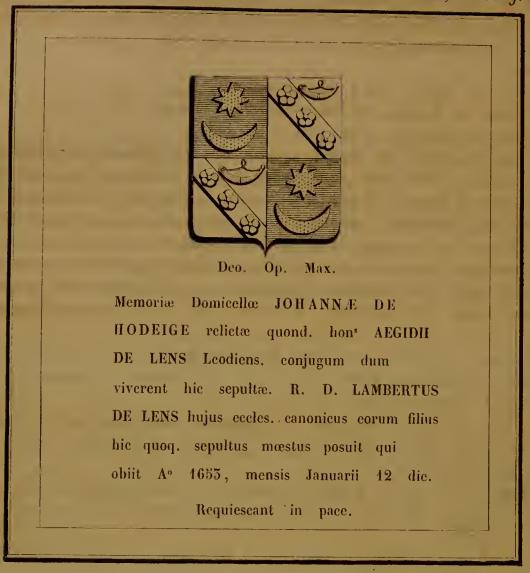
R Du second lit: Jean de Ryckel, seigneur de Bullecom, épousa Dorothée de Buren, dont la mère était Marie d'Autriche, sœur de Georges d'Autriche, prévôt de St-Pierre, à Louvain, et petite-fille de l'empereur Maximilien. De ce mariage trois enfants; voir U.

S 1º Jean de Ryckel, fut curé à Alcken.

2º Eustache de Ryckel, mourut célibataire.

- 3º Henri de Ryckel, épousa Marie Van Gelmen (de Jamines?), fille de Guillaume et de Marie Van Houthem. De ce mariage Anne de Ryckel, qui épousa, le 7 mars 1659, Arnold de Menten, fils d'Arnold et de Marie Schroots.
  - 4º Adam de Ryckel, mort sans hoirs.
  - T 1º Jean de Ryckel, fut tué au siége d'Ostende.
  - 2º Raes, mourut sans avoir pris d'alliance.
- 5º Françoise, dame de Ryckel, épousa Denis de Hinnisdael, seigneur de Fumal, Huern, Overbrocck; dont quatre enfants. Ce fut par ce mariage que la seigneurie et terre de Ryckel passèrent à la maison de Hinnisdael. Leur fils Otton de Hinnisdael, seigneur de Ryckel, désigna, par testament, sa nièce Marguerite-Constance de Hinnisdael, religieuse à Herckenrode, pour être la première abbesse d'un monastère qu'il avait fondé dans son château de Ryckel; mais cette fondation n'ayant pas eu d'octroi valide du prince-évêque de Liége, le testament fut déclaré nul et la terre de Ryckel fut vendue.
  - 4º Antoine de Ryckel, mort sans avoir été marié.
- 5º Marie de Ryckel, abbesse du Parc des Dames, à Louvain, où elle mourut le 15 octobre 1655.
- U 1º Jean de Ryckel, seigneur de Bullecom, sous Hoegaerden, épousa, le 20 novembre 1614, Marguerite de Navaigne de Mouland; dont deux enfants qui suivent : V.
  - 2º Marguerite, épousa Philippe, comte de Bronckhorst-Battenbourg.
- 5º Madeleine de Ryckel, épousa Guillaume de Baden-Dourlach, colonel au service d'Espagne.
  - V 1º Catherine de Ryckel, religieuse à Herckenrode, morte en 1693.
- 2º Jean-Georges de Ryckel-de Boulecom, seigneur de Mouland, naquit le 12 avril 1627; il épousa, en premières noces, Marie de Blanckaert, de Guygoven; sa seconde femme fut Marie de Bylant; sa postérité suit à la lettre W.
- W 1º Marie-Catherine-Isabelle de Ryckel, épousa, le 20 octobre 1711, Paul-François de Ryckel-d'Oirbeek, seigneur d'Oirbeeck et Vroelingen, fils de Jean-B<sup>ste</sup> et d'Agnès d'Oyenbrugge, dame de Duras, etc.
- 2º (Du second lit) Balthazar de Ryckel, baron de Mouland, seigneur de Navaigne, fut le dernier hoir mâle de sa maison. Il épousa Agnès-Philippine d'Oostren, le 24 avril 1710.

Nº 255. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



#### DE HODEIGE.

Nous ne savons si la maison de Hodeige, dont il est ici question, est la même que celle qui a fourni un bourgmestre de Liége de ce nom, en 1567 et 1574. Cette dernière portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième canton d'argent aux trois étriers de gueules posés deux et un; au deuxième et au troisième canton, d'or à la double aigle de sable, parti d'argent aux dix losanges d'azur posées en pal trois, trois et trois, la dixième losange sous la huitième.

Le bourgmestre dont nous venons de parler était fils de Jacques de Hodeige, issu d'une ancienne famille, voué de Bolvemont, près de Huy, charge qu'il possédait du chef de son épouse, Éverardine de Pailhe, fille de Wathieu, voué de Bolvemont, et de Christine de Liekerk ou de Macklet, de Huy. Ils eurent pour fils:

Jacques de Hodeige-del-Chaine, voué de Bolvemont, bourgmestre de Liége en 1567 et 1578. Il épousa Marie de la Neuf-forge, dont la mère N. Vaux-Renard était fille de Nicolas Vaux-Renard et de la fille de Warnier Briffoz, seigneur de Villers-aux-Tours.

Un *Henri de Hodeige*, échevin de Liége, épousa *Marie Ticquet*; dont entre autres enfants :

1º Gertrude de Hodeige, qui épousa Servais de Beckers; dont Albert de Beckers, juriseonsulte, bourgmestre de Liége en 1674 et 1685. Cet Albert

épousa Marie-Claire de Fossé, fille de Gilles et de Claire de Bex.

2º Marie de Hodeige, épousa Wathieu de la Vaux, écuyer; dont : Henri-Jacques de la Vaux, écuyer, qui épousa Élisabeth Loetz-de-Triexhe. De ce dernier mariage Marie-Joseph de la Vaux, qui épousa Lambert Vanden Steen, échevin de Liége, et l'un des seigneurs du Conseil Privé, fils unique de François Vanden Steen, seigneur de Saives, échevin, puis bourgmestre de Liége, en 1690, mort en 1698, et de Catherine-Anne de Soumaigne.

Une dame Marie-Catherine de Hodeige épousa Pierre baron de Méan, commissaire-déeiseur à Maestricht, conseiller du conseil ordinaire, député des États du pays de Liége, mort en 1703 (1). Il était l'aîné des treize enfants de Charles de Méan, seigneur d'Atrin, l'un des seigneurs du conseil ordinaire, commissaire-déeiseur de S. A. S. E., à Maestrieht, bourgmestre de Liége en 1641, et de Jeanne Vander Heyden-à Blisia. Pierre de Méan fut inhumé dans l'église de Ste-Claire, à Liége, sous une belle pierre sépulcrale portant l'épitaphe suivante:

Hie jaeet *Petrus* baro *de Mean* Dominus Temporalis in Atrin, Cornesse, Drolenvaux, supremus advocatus de Xhos, in Consilii ordinarii Senatu Consiliarius, Patriæ ordinum Deputatus, in eausis violentiarum Judex Revisor, neenon Commissarius Deeisor Trajeetensis; et *Maria Catherina de Hodeige*, eonjuges, etc., obiit ille 19. Octobris 1703. hæc 1ª Octobris 1693.

La maison de Hodeige est aussi alliée à la noble maison de Thier, de Liége. François de Thier, échevin de Liége, épousa, en premières noces, Catherine de Hodeige; leur petit-fils Louis de Thier, ehevalier du St-Empire, seigneur du Ban de Walhorne, Skeve, Mont-Gauthier, etc., bourgmestre de

<sup>(1)</sup> Ce Pierre de Méan avait été créé libre baron d'empire, ainsi que ses frères, par diplôme de l'empereur Léopold, en date du 3 novembre 1694.

Liége en 1701 et 1709. François de Thier, mourut le 19 mars 1662, et fut enseveli avec sa seconde épouse, Anne de Soumaigne, dans l'église de St-Étienne, à Liége.

#### DE LENS.

La noble et ancienne maison de Lens porte pour armes : d'azur au croissant montant d'or, accompagné en chef d'une étoile à huit rais de même. Lors de la victoire que remportèrent les Liégeois sur les Namurois, le 5 août 1321, à Berewart, l'armée des vainqueurs était commandée par

Jacques de Lens, et par Amel de Bovigniester, bailly de S<sup>t</sup>-Lambert (1).

Un Gilles de Lens, mort en 1434, et enterré aux Dominicains, à Liége, sous une pierre qui le représentait en armure avec blason, avait épousé Isabeau Imbier; dont il eut Gilles qui suit:

Gilles de Lens, fut bourgmestre de Liége en 1447 et 1454; il est titré de Vaillant, généreux et honorable, dans une lettre relative à la cathédrale de St-Lambert, en date du 19 mars 1447.— Ce fut lui, qui lors de la surprise de Liége par les Bourguignons en 1468, s'empara du pont des Arches qu'il défendit vaillamment, pour donner le temps à ses concitoyens de se soustraire à la fureur des ennemis; mais il eut le malheur d'être précipité dans la Meuse où il perdit la vie, pendant que sa femme et ses enfants s'étaient embarqués pour se retirer à Maestricht. Ce bourgmestre avait été deux fois marié; se première femme fut Ide de Tilleur, fille de Pierlot; dont il eut un fils nommé Lambert de Lens; sa seconde femme fut Catherine Lhoist-de-Fexhe, fille de Henri et d'Isabeau Staskin; dont il eut plusieurs enfants parmi lesquels Clémence qui suit:

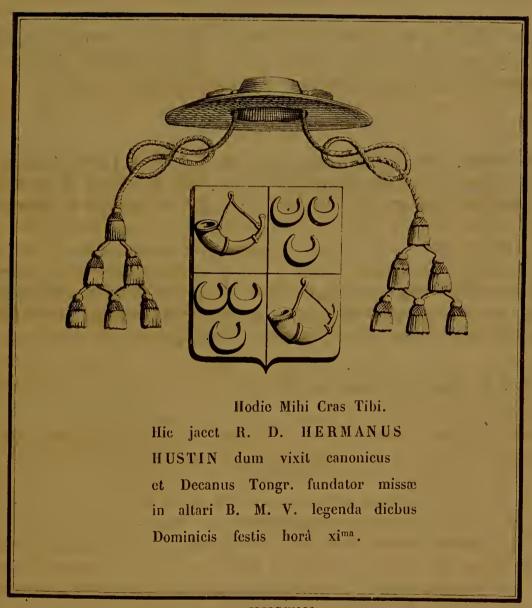
Clémence de Lens, épousa Tilman Waldoréal, seigneur de Soiron, échevin et bourgmestre de Liége en 1486. Il fut un des capitaines des Liégeois, lors du siège du château de Franchimont, en juillet 1487, et fut tué par le parti de la Marck, l'année suivante. Il s'était marié trois fois : sa seconde femme fut Catherine Preudhomme, veuve de Jean Corbion, qu'il avait épousée en 1458; sa troisième femme fut Catherine de Corswarem, fille de Wathieu, maître de Liége en 1484 et 1487, qu'il avait épousée par convenances du 2 juillet 1487. Cette dernière épousa ensuite Charles Welckenhuyse, chevalier et voué héréditaire de Loncin.

<sup>(1)</sup> Fisen part. 2. 1. 3. No 13, et Loyens, Recueil héraldique, pag. 50

De Hemricourt, dans son Miroir des Nobles, page 45, parle d'une maison de Lens, en Braband, portant pour armes : de gueules aux trois chaperons ou plutôt aux trois capuchons d'or; d'elle descendaient ceux de Jardeignée.

Une des plus anciennes familles nobles de la Flandre-Orientale et originaire d'une illustre maison d'Artois, se nomme aussi de Lens; elle porte pour armes : écartelé d'or et de sable.

Nº 236. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



HUSTIN.

Nous ne connaissons pas les émaux des armes qui surmontent l'épitaphe qui précède, et nous ignorons si la famille à laquelle elles appartiennent

forme une des branches des *Hustin* dont il est parlé dans le *Recueil héral-dique des Bourgmestres de Liége*. On y remarque un *Renwar de Montegnée*, dit *Hustin de S<sup>t</sup>-Nicolas*, maître de la cité de Liége en 1403; il fut aussi surnommé *Orban*, et portait pour armes : d'or aux deux lions affrontés de gueules. Il épousa, en 1402, l'aînée des filles de *Robert de S<sup>t</sup>-Nicolas en Glain*, issu de *Flémal*, et succéda par ce mariage à plusieurs grands biens situés en Glain. Ces deux époux furent enterrés à S<sup>to</sup>-Véronne, sous une pierre sépulcrale portant cette épitaphe :

Cij gist vaillant homme Renewart de Montegnée dit Hustin de S<sup>t</sup>-Nicolaye jadis M... de Liége ki trépassa l'an M. CCCC. XXIV. Et Dlle ..... d'Athin sa femme.

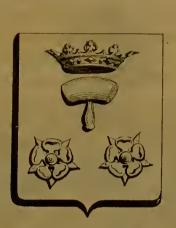
Jean de Waroux, surnommé Guillardin, échevin et maître de Liége en 1418, épousa Marie Hustin, fille d'Adam Hustin-d'Heur, écuyer, qui vivait encore en 1438. Il mourut sans hoirs en 1452.

Jean le Potier, échevin et bourgmestre de Liége en 1519, épousa, en quatrièmes noces l'an 1520, Jeanne le Cockin, fille de Pierre et de Jeanne Hustin, fille de Jean Hustin, dit Wisselet, veuve d'Éverard de Steel.

Un Hugues Deschamps épousa la sœur de Pierre Hustin, seigneur de Nettines, en Condros, qui portait les armes de Thines, savoir : d'or frêté de sable au chef de gueules; dont plusieurs enfants (1).

<sup>(1)</sup> Voir Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 98.

Nº 237. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



Hic jacet venerabilis

D. BARTHOLOMEUS

GOFFIN Capellanus
hujus ecclesiæ qui
obiit 26 8bris A° 1652.
Fundator missæ hebdomadalis.
qui . . . . . . . . . . . . . . .

Nº 238. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



# BLAVIER.

La famille *Blavier* dont il est ici fait mention porte pour armes : d'argent fascé de trois pièces de sinople, au lion de gueules, couronné d'or, brochant sur le tout.

Nous ne savons si cette maison est la même que celle qui a fourni plusieurs échevins de Liége, et dont les armes étaient burelé d'argent et de gueules de six pièces. Quoi qu'il en soit, et à défaut de renseignements plus positifs, nous croyons bien faire en donnant ici un fragment généalogique qui concerne cette dernière, et que nous avons dressé d'après le Miroir des Nobles de la Hesbaye et le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége.

Picard le Blavier-de-Seraing-sur-Meuse, épousa la fille de Guillaume de

Tayeniers, de Jemeppe; dont:

Jean le Blavier-de-Jemeppe, échevin de Liége en 1485, épousa Jeanne Bourdouxhe, de Jemeppe, fille de Renier et de Jeanne de Seraing-sur-

Geer. De ce mariage Arnold, Catherine et Conrard qui suivent:

1º Arnold le Blavier-de-Jemeppe, écuyer, fut bourgmestre de Liége en 1515, 1520, 1525, 1531 et 1536. Il avait été mayeur en féauté et échevin. Sa femme fut Agis d'Ans, veuve de Jean de Ghoye, dit du Léopard et sœur de Raes d'Ans-le-Jeune. Ces époux furent enterrés dans l'église de St-André, à Liége, sous une pierre portant leurs blasons et cette épitaphe:

Ici reposent les corps de vaillant et honorable homme Ernoul de Jemeppe le Blavier Maijeur en son temps, bourguemetre et echevin de Liege qui trepassa lan 1539 le 7 d'Août, et Dlle Agis d'Ans sa femme qui trepassa

l'an 1540 le 4 de Janvier.

2º Catherine le Blavier-de-Jemeppe, fut la seconde femme de Mathieu de

Tongres, échevin et maître à temps de la cité de Liége en 1498 (1).

5° Conrard le Blavier, échevin de Liége, épousa Paquette Groetboye, fille de Jean Groetboye, grand-greffier de Liége. Il fut enterré à Jemeppe sous une pierre sépulcrale portant ses armes surmontées du casque taré de front, et accompagnées de quatre quartiers; on y lisait cette épitaphe: Chi gist honorable homme Conrard le Blavier, fils de feu Johan le Blavier et de Bourdouxhe, qui trépassa l'an 1548. Sa fille Marguerite est mentionnée ciaprès:

Marguerite le Blavier, épousa, en 1543, Raes de Ghoye, originaire des environs de Tirlemont. Il était fils de Jean de Ghoye et d'Agis d'Ans, qui se remaria avec Arnold le Blavier dont il a été parlé plus haut. Leur fils aîné, nommé Conrard, fut commissaire de Liége en 1573; leur fils cadet, Herman de Ghoye, fut chanoine de Notre-Dame, à Huy, où il mourut, le 18 juillet 1586.

On lit dans le Recueil héraldique, par Loyens, page 60, qu'Antoine ou Thonart le Blavier, épousa Marie Panniot. Ces époux eurent entre autres enfants Antoine et Agnès qui suivent :

1º Antoine le Blavier-de-Jemeppe, chevalier, échevin, puis bourgmestre de Liége en 1331 et 1335, épousa Jouette, fille de Jean de Lamines, écuyer, et de Mahéa de Warfusée, et sœur de Raes de Lamines. Il fut un

<sup>(1)</sup> De Tongres porte: d'or aux doux fasces de gueules, au franc canton de vair à la fasce d'or

des trois ehefs de l'armée Liégeoise au siège du château d'Argenteau, en 1347; il eut, peu de temps après, le malheur de se noyer en passant la Meuse auprès de Viset; dont une fille; voir A.

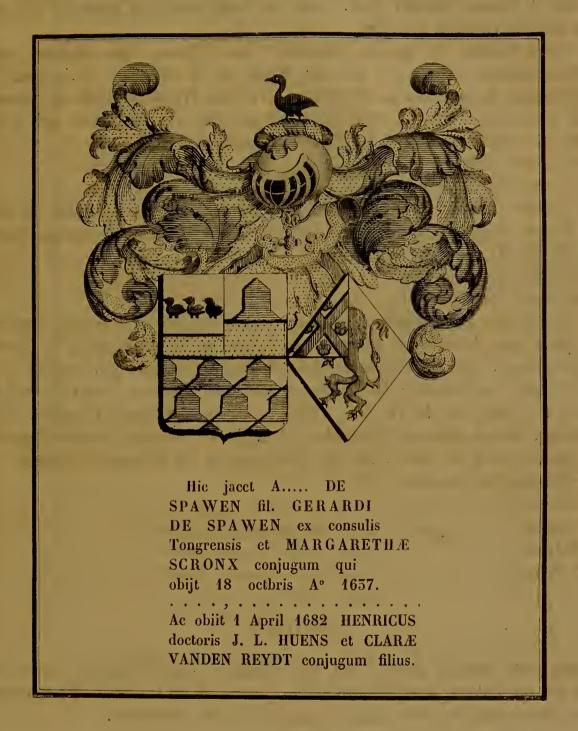
2º Agnès le Blavier, épousa Bertrand Baré-de Voroux, ehevalier, seigneur de Beaufraipont, échevin et maître à temps de la cité de Liége en 1346. Il fut créé capitaine des Liégeois à la bataille de Votem. Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, pages 60 et 70, en mentionnant Agnès le Blavier, épouse de Berthaud Baré s'est trompé en la disant fille d'Antoine le Blavier, noyé à Viset; cette dame était la sœur de ce seigneur, comme le témoigne Jacques de Hemricourt dans son Miroir des Nobles, pages 40, 41 et 170. Antoine le Blavier, époux de Jouette de Lamines, n'eut qu'une fille unique dont il sera parlé ci-après. — Agnès le Blavier fut enterrée à Liers; sur sa tombe on lisait cette épitaphe: Cij gist Dame Agnès le Blavier femme de Monseignor Bertout Baré chevalier sire de Bobaies et jadis Maître de Liège, ki trepassa l'an 1357.

A N. le Blavier, fille unique d'Antoine et de Jouette de Lamines, épousa Wathi de Froidcourt (1), fils de Goffin et de N. de la Saule.

La famille des *Blavier* a fondé un hôpital avec chapelle au village de Jemeppe, en 1444. Cet hôpital sert aujourd'hui de maison communale, et sa petite chapelle est convertie en salle d'école.

<sup>(1)</sup> De Froidcourt, en Ardennes: d'or à la bande de gueules à un ourlet de même qui est de Villers, de Juprelle.

Nº 259. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



#### VAN SPAWEN.

La famille de ou Van Spawen porte pour armes : de vair à la fasce d'or, au canton d'argent chargé de trois oiseaux de sable posés en fasce.

Gérard de Spawen, fils de Jérôme, épousa Marguerite Scronx, par contrat du 28 janvier 1610 (1). Elle était née le 11 janvier 1591, et épousa, en secondes noces, Gisbert Vanden Rydt, fils de Gisbert et de Marie Van-

<sup>(1)</sup> Protoc. Th. Deckerius, 1570, fo 158, à Tongres.

den Edelbampt; dont elle eut quatre enfants; savoir : Marie, Catherine, Gérard et Gisbert Vanden Rydt. Nous ne connaissons pas les noms des enfants de son premier mariage.

A cette famille de Spawen appartient un Tilman Van Spawen, qui épousa Catherine Nouts (1), fille de Henri et de Gertrude N...; dont :

Guillaume Van Spawen, qui épousa N. Van Wyck (2), fille de Renier et de Catherine N..... Il avait un frère nommé Tilman, avec qui il est mentionné dans un acte de 1483. De ce mariage:

- 1º Tilman Van Spawen.
- 2º Helis Van Spawen.
- 3º Renier Van Spawen, est, ainsi que ses deux frères, cité dans un acte par devant la justice de Tongres (3), le 30 mars 1474. Il épousa Marie Van Malle (4), fille de Renier et de Catherine N...; dont:
  - 1º Olivier Van Spawen.
  - 2º Marie Van Spawen.
- 3º Guillaume Van Spawen; qui figure avec ses frères et sœurs dans un acte passé par devant les échevins de Liége, le 31 août 1533. Il épousa Aleyde Vreven, fille de Herman; dont il eut six enfants qui suivent:
- 1º Marie Van Spawen; elle partagea avec ses frères et sœurs devant la justice de Tongres, le 18 mai 1563; avait épousé Denis Cuypers, alias Hupkens, fils de Jean et d'Élisabeth N... De ce mariage Aleyde Cuypers, qui épousa Jean de Méra, fils de Guillaume et de Gertrude Loyaerts.
  - 2º Renier Van Spawen.
  - 3º Arnold.
  - 4º Jean.
  - 5º Anne.
  - 6º Helwige.

# SCRONX.

Marguerite Scronx dont il est fait mention dans l'épitaphe qui fait le sujet de cet article, était fille de Gilles Scronx et de Catherine Keldermans. Nous avons parlé de cette famille dans un article précédent.

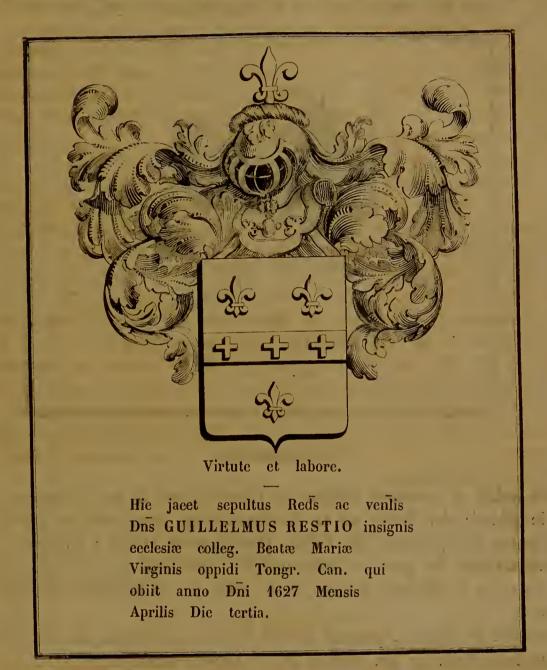
<sup>(1)</sup> Nouts porte : de vair à la fasce d'or chargée de trois roses de gucules.

<sup>(2)</sup> Van Wyck porte : d'azur, selon d'autres de gueules à l'oie d'argent chargée sur la poitrine d'un écusson de .....

<sup>(3)</sup> Rol. reg. de 1472 à 1476, fo 112. 10.

<sup>(4)</sup> Van Malle porte: d'or au chevron de gueules accompagné de trois roses de gueules, deux en chef, une en pointe, brisé d'un lambel à trois pendants également de gueules

Nº 240. — Dans les allées du cloître de Notre-Dame, à Tongres.



Nº 241. — Les armoiries et l'inscription suivantes se voyaient autrefois sur une vitre de l'église de Notre-Dame, à Tongres.



### DE VELROUX.

Cette noble et ancienne maison de Velroux dont il est beaucoup parlé dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, ainsi que dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, portait pour armes : d'azur au chef d'argent au lion de gueules, couronné d'or brochant sur le tout. Elle est issue de celle de Biersez, comme on le verra par le fragment généalogique suivant :

Baudouin de Biersez, portant burelé d'argent et d'azur de dix pièces, eut quatre enfants de son épouse N. de Lexhy, savoir :

- 1º Baudouin l'admirant de Biersez, chevalier-banneret, laissa sept garçons dont six furent chevaliers, l'autre, nommé Gérard Grisar, fut chanoine et chantre de St-Lambert, à Liége.
- 2º Renier-le-Vieux, fut seigneur de Velroux (1), et portait pour armes celles de Biersez. Sa postérité suit à la lettre A.
  - 5º N. de Biersez, épousa Heyneman de Hannut (2), le châtelain.
- 4º N. de Biersez, épousa un bourgeois de Liége, nommé Renier du Marché.
  - (1) Velroux est situé à une demi-lieue de Bierset et deux lieues o. de Liège.
  - (2) Heyneman de Hannut porte : d'or aux trois ciseaux de tondeur de sable.

A 1º Warnier le Chien, portait les mêmes armes que son père; mais sa postérité adopta celles de sa femme N. de Fologne, fille d'Ameil, qui sont d'azur au chef d'argent, au lion de gueules brochant sur le tout. De ce mariage treize enfants; voir lettre B.

2º Herman de Sclessin, n'eut qu'une fille, dont est issu Gérard de Berlo

qui laissa une nombreuse postérité.

5º Radoux de Mons (1), eut un fils nommé Radoux, dont la postérité est inconnue.

4º Jean Boileau, changea de blason et adopta celui d'Awans chargé d'un sautoir de gueules. Il épousa la fille d'Eustache-le-Vieux Franchome de

Holgnoul (2), dont il eut deux garçons et une fille.

5º André, épousa la fille de Jean Locreau (1), fils de Humbert de Lexhy. Il portait fascé d'or et de sable de six pièces; quelques uns de ses descendants y ajoutèrent un lion de gueules sur le tout. De lui sont issues les maisons de Hody et de Comblen.

6º Thierry Panée, eut des hoirs qui conservèrent toujours le nom de

Panée.

- 7º Baudouin de Forest, cut une fille qui épousa le seigneur Pierre de l'Ours, à Liége; dont Jean de l'Ours, père d'Agnès-Pélage, qui épousa Lambuche de ce surnom, mort sans postérité.
  - 8º Bacheler, fut père de l'Amiral de Ramey.
  - 9º Jean, dont la postérité est inconnue.
- 10° N. de Velroux, épousa Gérard de Héran, chevalier; dont un fils nommé Gérard de Berlo et deux filles.
- B 1° Renier-le-Jeune, fut seigneur de Velroux et épousa Marguerite Surlet, belle-mère de son frère Warnier, et veuve de Jean d'Achoux; dont cinq filles qui suivent: C.
- 2º Warnier de Velroux, épousa la seconde fille de Jean d'Achoux (4) et de Marguerite Surlet, dont nous avons parlé plus haut. De ce mariage un fils nommé Ameil Milot, et une fille qui épousa Richard de Melen (5).
- 3º Ameil, dit le damoiseau de Velroux, épousa N. de Gohaing, de Flémalle (6); dont il eut quatre enfants qui suivent à la lettre D.
- 4º Nicolas, dit Moreau, épousa, dans la terre de Daelhem, la fille de Warnier de Sart (7). Leur postérité suit : E.

(2) Holgnoul porte: de vair brisé en chef d'un lambel à einq pendants d'or.

<sup>(1)</sup> Mons est situé à deux lieues o. de Liége. Son château qui au XIVe siècle appartenait à la maison de Velroux, passa, vers 1700, à celle d'Uffle de Joneis, dont une héritière épousa le baren d'Eynatten

<sup>(3)</sup> Locreau ou Lokreau porte: faseé d'or et de sable de six pièces, au lion de gueules brochant sur le tout.

<sup>(4)</sup> D'Achoux porte: losangé d'argent et d'azur.

<sup>(5)</sup> De Melen : de sable au sautoir d'argent.

<sup>(6)</sup> De Gohaing: d'argent au sautoir de gueules

<sup>(7)</sup> De Sart: de sinople à l'aigle d'argent.

5º Le vieux Bocho, épousa Isabeau, fille de Warnier de Sart, belle-sœur de son frère Nicolas. Elle épousa, en secondes noces, Ameil de Holgnoul; dont postérité.

- 6º Paniot, mourut sans hoirs.
- 7º Clarin, mourut sans hoirs.
- 8º Guillaume, mourut sans hoirs.
- 9º N. de Velroux, abbé de St-Laurent.
- 10° N. de Velroux, épousa Lambert de Voroux, chevalier; dont trois enfants.
- 11° N..., épousa Jean d'Aleur, dit le Valet; dont un fils nommé Libert, chevalier.
  - 12º N. de Velroux se maria au village de Lexhy.
- 13º N..., épousa Gilles de Laitre, chevalier, demeurant au village de Jupprille.
- C 1º N..., dame de Velroux, épousa Jean d'Orey ou d'Oreille, seigneur de Velroux, par sa femme; dont deux fils et trois filles.
- 2º N. de Velroux, épousa Jean d'Odeur ou d'Elderen, chevalier; dont postérité.
  - 5º N..., épousa Baudouin de Hollogne, échevin de Liége.
  - 4º N..., épousa Percheval de Wihogne (1); dont trois filles.
  - 5º N..., épousa Jean-Moreau de Horion; dont quatre enfants.
  - 6º N..., fut abbesse de la Paix-Dieu.
  - Et 7º N. de Velroux, mourut sans hoirs.
- D 1º Ameil, dit le gros Milot, épousa une des filles du vieux seigneur d'Awans, issue de son second mariage; dont Ameil-le-Damoiseau, qui vivait en 1400, et qui épousa Marie, fille de Warnier de Lavoir.
- 2º Guillaume-le-Damoiseau de Velroux, épousa la fille de Guillaume le Champion (2) et de la fille de Henrard d'Aleur. Ils eurent cinq enfants dont il est parlé à la lettre F.
  - 5º Une fille mariée à Baré de Straile; dont sept enfants.
  - Et 4º Une fille non mariée.
- E 1º Jean des Champs de Velroux, chevalier, mort en 1556, épousa Gertrude Beaurieux, dite de Kemexhe, sœur d'Ameil voué de Kemexhe; chevalier. De ce mariage un fils et une fille; voir G.
  - 2º Un fils, mort sans hoirs.
  - 5º Un fils, également mort sans hoirs.
- 4º Une fille qui épousa Panée de Biersez; dont plusieurs fils morts sans hoirs et une fille qui épousa Guillaume-Wilkar d'Awans.
  - 5º Une fille qui épousa Renar, dit Lardenoy de Lexhy; dont postérité.

<sup>(1)</sup> Do Wihogne porte: de vair à la bande de gueules.

<sup>(2)</sup> Le Champion porte : d'argent au sautoir de gueules.

6º Une fille qui épousa Baré de Velroux (1); dont Guillaume Baré et Nicolas-Moreau.

F 1º Le Damoiseau de Tilff portait les armes de Velroux; il épousa la fille de Guillaume de Pilsoule, des familles d'Awans, de Juprille et de Chaynéc; dont postérité.

2º Guillaume-le-Damoiseau de Lexhy, eut un fils nommé aussi Guillaume.

5º Louis de Velroux, épousa la fille de Jean de Lamines; dont une fille unique qui épousa Josse de Herdin, fils de Herman, échevin de Tongres.

4º Un fils, mort jeune.

5º Oude de Velroux, épousa Robert-Olivier de Roloux, changeur, qu'elle

laissa veuf et sans enfants.

G 1º Nicolas de Velroux, dit de Champs, écuyer, maître à temps de Liége en 1379, épousa la fille de Henri-Kune Desprez, maître de Liége en 1355. De ce mariage une fille unique qui épousa Jacques del Barde de Chaumont, chevalier, demeurant à Jodoigne, où ils ont laissé de la postérité.

2º N. de Velroux, épousa Thierry de Montegnée; dont Renwart de Montegnée, maître à temps de Liége en 1389.

Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège cite un Jean de Velroux, dit Mostard, homme féodal en 1308, et maître à temps de la cité de Liège l'année suivante, qui portait pour armes : d'argent au lion de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles à huit raies d'or. Il fut père de Jean de Velroux, dit Mostard, fondateur de l'hôpital dit del Mostarde, dans la rue du Pont, à Liège; et d'Ide de Velroux, épouse d'Eustache de Creussegnée, écuyer, maître à temps de Liège en 1370.

Le même Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége parle aussi d'un Ameil de Velroux, écuyer et maître à temps de Liége en 1455. Ce seigneur eut le courage de se mettre de la députation chargée d'implorer la clémence de Charles-le-Téméraire en faveur des Liégeois et de leur ville; mais çe duc, sans respect pour le droit des gens, après avoir détruit cette belle cité, fit trancher la tête à Ameil de Velroux, dans la ville de Maestricht. Ce seigneur avait épousé Catherine del Grevèche, d'Alcken (de Creeft), fille de Jean et de la fille de Fastré Baré de Weez, châtelain du dit Alcken.

Un Jacques de Velroux, écuyer, veuf de Marie de Hinnisdael, épousa,

<sup>(1)</sup> Baré de Velroux porte: d'argent au léopard de gueules.

le 15 février 1549, Adrienne de Ryckel, fille de Raes et d'Isabelle de Printhagen, veuve de Jean Uyttenbroeck. Ils eurent entre autres enfants:

Ameil de Velroux, écuyer. Il testa à St-Trond, le 13 décembre 1588, par devant le notaire Guillaume Vanden Schauhuys, avec son épouse Anne de Hinnisdael, fille de Denis, écuyer, seigneur d'Otrenge, voué de Gutschoven, etc., et de Catherine Gotans, sa première femme; dont entre autres enfants:

Adrienne de Velroux, épouse de Charles Van Couwenhoven, seigneur de Moesbroeck, fils de Jean et de Marguerite Van Hamme, fille de Pierre Van Hamme, écuyer, et d'Anne de Keyser. Ces époux furent enterrés en l'église de St-Jacques, à Louvain, avec les quartiers et l'épitaphe qui suivent:

Couwenhoven, Van Hamme, de Thimo, de Keyser. Velroux, Hinnisdael, Ryckel, Gotans.

Hic a regione sepulti sunt D. Carolus Van Couwenhoven et D. Adriana de Velroux, R. I. P. Amen.

## Nº 242. — Dans l'église de Notre-Dame, à Tongres.

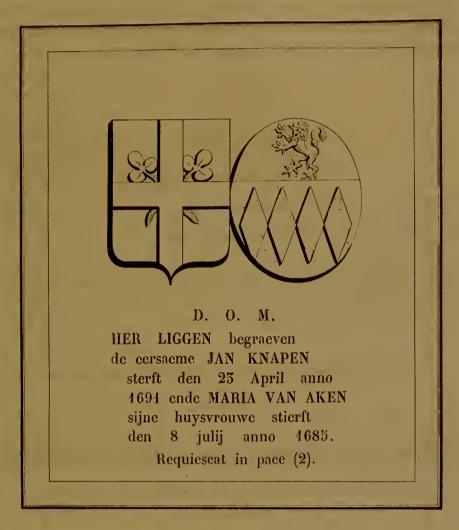
Outre les épitaphes que nous venons de rapporter, il s'en trouve dans l'église de Notre-Dame, à Tongres, encore quelques autres que nous allons transcrire ci-après :

- 1º Le 5 Février 1745 tropassa Jacques Festien, Bionfaiteur particulier de la maison des orphelins en cette ville, et son épouse Dame Jenne Gregoire de Harzée trépassa le 2 janvier 1760. Ils sont tous deux enterrés ici.
- 2º Hic jacet reverend<sup>s</sup> generosus dominus Joannes Paele, hujus ecclesiæ decanus, qui obiit 5 martii Aº 1612.
- 5º Reverendi adm. Domini *Erasmi A Lymbourg*, hujus archidiaconalis eccl. Tongrensis canonici ovi. obiit 30 9<sup>bris</sup> 1702. *Joannes Erasmus Larmoyer*, hujus ecclesiæ canonicus nepos et hæres mostus posuit. R. I. P.
  - 4º Sepulchrum Amandi de Lapide, canonici. obiit XII februarii 1630.
- 5º (Traduction.) Ci gît le respectable Jean Lamberti, qui trépassa le 30 7<sup>bre</sup> 1676, et Marie Pelsers, sa femme, décédée le 18 juin 1693. Parentibus suis adjacet R. D. Guillelmus Lamberti, 37 annis pastor in Piringen, hujus ecclesiæ capellanus et thesaurarius jubillarius. obiit 26 novemb. 1714, ætatis suæ 80.
- 6º Hic jacet venerabilis vir Dns *Theodoricus Batenlorn de Bulroden*, canonicus et scholasticus hujus ecclesiæ qui fundavit quotidianam missam .... et obiit anno a nativitate dni MCCCC. XXXVIII, mensis Martii die XIII. Ora pro eo.
- 7º Hic jacet venerabilis vir Dns. Joanes de Fleron canonicus hujus ecclesiæ et ..... qui obiit Aº a nativitate Dom. salv. mundi MCCC. ...... die ...... mensis.
- 8º Hic jacet sepultus venerabilis vir Magister *Martini Loscastri*, canonicus et scholasticus hujus ecclesiæ, qui obiit Anno a nativitate Dni. M. CCC. LXXXIII, Mensis Septembris die XIII. ejus anima R. I. P.
- 9° Hic jacct vencrabilis vir Dns *Libertus de Cantomir* adm. canonicus ct cantor vencrabilis hujus ccclcsiæ qui obiit Λ° M. CCCC. LIII Mensis septemb. die ultima. cujus anima R. I. P.

10° D. O. M. Venerabili viro et decano ..... Herlen Nicolai f. post vitam tum in variis principum Belgii aulis tum in militia pro catholico Hispagniarum rege transactam hujus ecclesiæ B. Mariæ oppidi Tongr. X annis canonica. ac lectiones psalmorum miserere mei Deus et de profundis quotidie per sacellanum ..... obiit ..... A° 1714, ætatis suæ 80.

11º Hie jacet R. admodum ac amplissimus Dominus Matheus Paulus Closar ætatis suæ 67 perinsignis archidiaeonalis ecclesiæ beatæ Mariæ Virginis oppidi Tongrensis canonicatus 48, decanatus 32, vir pictatis semper intentus ac singularis devotionis. Zelus erga deiparam virginem Mariam per insignis ecclesiæ patronam cujus domus præcipue dilexit decorem, obiit 1735 die 22 februarii.

Nº 245. — Pierre sépulcrale qui se trouve au milieu de l'église de Horpmael (1).



Nous ne connaissons pas les émaux des armoiries dont il est ici question. Une famille *Van Acken*, de Maestricht, portait : d'azur aux trois étoiles d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable.

Une autre famille de ce nom, en Hesbaye, portait : de sable à la fasce de cinq fusées d'or, la fusée du milieu chargée d'un écusson d'argent au lion de sable.

<sup>(1)</sup> Horpmael est situé sur la gauche de la route de St-Trond à Liége, à une lieue trois quarts s. o de Tongres et quatre lieues s de Hasselt.

<sup>(2)</sup> D. O. M. Ici sont enterrés le respectable Jean Knapen, qui trépassa le 23 avril 1691; et Marie Van Acken, son épouse, qui trépassa le 8 juillet 1685. Requiescat in pace.

Nº 244. — A la gauche du Maître-Autel de l'église de Horpmael.

Hie jacet sepultus R. D.

JOANNES MIRANDUS pastor
hujus ecclesiæ, obiit

A° 1681, die 24 xbris.

Nº 245. — Sur le cimetière de la commune de Horpmael.

Hier leijt begraeven

den cersaemen jongman

MARTEN GHYSENS den

weleken gestorven

is den 45<sup>cn</sup> februarij

1688. Bidt Godt voor

zijne ziele (4).

<sup>(1)</sup> Ci git l'honorable Martin Ghysens, célibataire, qui trépassa le 13 février 1688. Priez Dieu pour son anne.

### GHYSENS.

Ghysens, d'Horpmael, portait pour armes : d'or à la croix engrêlée de sable. A cette famille appartenait un Jean Ghysens ou Gysens, mort le 19 juillet 1625, à St-Trond, et qui avait épousé Barbe Renarts, morte le 26 novembre 1648. De ce mariage :

1º Marie Gysens.

2º Aleyde Gysens.

- 5º Catherine Gysens, née en 1609.
- 4º Anne Gysens, née en 1610.

5º Jean Gysens, né en 1612.

- Et 6° Gisbert Ghysens, qui épousa, en 1624, Marie Van Ham (1), née à St-Trond, le 6 mai 1601, fille aînée de Jean Van Ham et de Marie Gysens, qu'il avait épousée le 4 juillet 1600. Ce Jean Van Ham était fils de Mathias Van Ham et de Marie Knapen, fille de Robin. Marie Gysens était fille de Gisbert et de Georgie Minsen (2), fille de Jean Minsen et de Marguerite Wennen, mariés vers 1547. Gisbert Gysens et Marie Van Ham eurent neuf enfants; savoir:
  - 1º Jean Gysens, né à St-Trond le 11 juin 1625.

2º Mathias, né le 23 septembre 1627, mort jeune.

- 3º Barbe Gysens, née le 16 février 1629, épousa Henri Blommen (3), le 3 janvier 1657. Il mourut le 23 septembre 1656, elle le 8 juillet 1684. Le dit Henri Blommen naquit le 3 juin 1629, il était fils de Léon Blommen, né à St-Trond le 24 septembre 1589, et d'Anne Lycops, petit-fils de Gisbert Blommen et de Lutgarde Buntinex, fille de Léon Buntinex et d'Anne de Horion. De Barbe Gysens et de Henri Blommen est née une fille; voir à la lettre A.
  - 4º Mathias Ghysens, né en 1630, mort jeune.
  - 5º Marie, née en 1632, morte jeune.
  - 6º Hélène, née en 1635.
  - 7º Marie, née en 1639.
  - 8º Aleyde, née en 1642.
  - 9º Mathias, né en 1644.

A Anne Blommen, née le 29 janvier 1656, épousa, le 21 février 1688, Adrien Roberti, qui mourut en 1727. Il était fils de Jacques et de Catherine Dullaerts, petit-fils d'un autre Jacques Roberti et d'Agnès Lintermans, et arrière-petit-fils d'Arnold Roberti, mort en 1615, et d'Ode Nickmans, morte en 1623. Le susdit Adrien Roberti fut père de Henri Roberti, bourgmestre de la ville de St-Trond en 1727 et 1751. Un des arrières-petits-

<sup>(1)</sup> Voir No 80, page 129.

<sup>(2)</sup> Voir No 71, page 11.

<sup>(3)</sup> Blommen porte: l'argent à trois tourteaux de gucules.

fils de cc dernier, Pierre Roberti, ancien officier au service du royaume des Pays-Bas, chevalier de l'ordre militaire de Guillaume, est actuellement échevin de la ville de St-Trond, où il a épousé en premières noces, Antoinette-Caroline-Alexandrine de Creeft, veuve de Jean-Godefroid-Mare, chevalier Van Vucht-de Gordon, et, en secondes noces, Charlotte de Creeft, sœur d'Antoinette qui précède.

Une famille Ghysens, originaire de St-Trond, portait de gueules aux trois pals abaissés d'argent chargés chacun de trois coquilles d'azur.

Unc autre famille Ghysens, de la même ville, portait d'argent aux trois losanges superposées de gueules et surmontées d'une étoile d'azur.

N° 246. — Sur un monument funéraire au cimetière de la commune de Horpmael.

Hier ligt

begraeven

GOEL LEMENS

ende sterft

in den Heer den 3. 8bris 1650. Bit Godt voer die ziele, Amen (1).

#### LEMENS ou LEMMENS.

La famille *Lemens* ou *Lemmens* porte : d'argent à l'arbre de sinople, terrassé de même et accompagné d'un agneau passant de sable.

(1) Ci gît Gool Lemens, qui trépassa dans le Seigneur le 3 octobre 1650. Priez Dieu pour son ame.

# Un Nicolas Lemmens était en 1455 écoutête de Waterland (1).

Une branche assez considérable de cette famille a habité, pendant les XVIe et XVIIe siècles, la ville de Herck. Nous y avons trouvé entre autres les membres suivants:

Servais Lemmens épousa Madeleine Philippi (2); dont :

1º Catherine Lemmens, baptisée le 19 mars 1613.

2º Antoine Lemmens, baptisé le 17 avril 1615.

5º Jacques Lemmens, baptisé le 10 septembre 1617.

4º Agnès Lemmens, baptisée le 4 octobre 1618.

5º Madeleine Lemmens, baptisée le 4 septembre 1622, qui épousa Henri Claes; dont Jean Claes, baptisé le 11 novembre 1651.

Mathieu Lemmens épousa Marie Fabri (3); dont Catherine Lemmens, baptisée le 24 février 1627.

Arnold Lemmens, épousa Marie Windmolders; dont:

- 1º Martin, baptisé le 10 mars 1632.
- 2º Servais, baptisé le 26 avril 1633.
- 5º Martin, baptisé le 11 mars 1635.
- 4º Marie, baptisée le 26 mars 1637.
- 5º Madeleine, baptisée le 12 novembre 1638.
- 6º Paul, baptisé le 27 janvier 1641. 7º Jean, baptisé le 15 juillet 1645.
- 8° Catherine, baptisée le 26 novembre 1645.
- 9º Anne, baptisée le 20 juin 1648.

Hubert Lemmens épousa Anne Waghemans; dont:

- 1º Servais, baptisé le 29 octobre 1634.
- 2º Jean, baptisé le 17 février 1638.
- 3º Agnés, baptisée le 4 octobre 1645.
- 4º Jean, baptisé le 12 janvier 1649.

Pierre Lemmens, épousa Élisabeth de Lina; dont :

- 1º Anne, baptisée le 26 juillet 1644.
- 2º Marie, baptisée le 25 octobre 1646.
- (1) Voir Inventaire des Archives de la Chambre des comptes de Brabant, page 312.
- (2) Philippi porte: d'azur à la bande d'argent.
- (3) Fabri: d'or à trois maillets de sable.

Guillaume Lemmens épousa Élisabeth Renaerts (1); dont : 1° Madeleine, baptisée le 28 mars 1646. 2° Pierre, baptisé le 27 février 1649.

Martin Lemmens épousa Ide Corthouts; dont : 1º Aleyde, baptisée le 19 mars 1650. 2º Servais, baptisé le 8 septembre 1653.

Marie Lemmens épousa, à Herck, Jean Van Termonde (2); dont Catherine Van Termonde, baptisée le 18 février 1638.

Arnold Lemmens épousa Catherine Vanden Kerckhove (5), née à Herck-la-Ville le 3 avril 1685, fille de Jean et de Catherine Boelen (4).

Corneil Lemmens épousa Marguerite Renaerts; ils vivaient à Grand-Looz en 1698.

Godefroid Lemmens fut abbé de Vlierbeek, il assista en 1621, eomme tel, au convoi funèbre de l'archiduc Albert.

Dans l'église paroissiale de Boxtel se voyait jadis le monument funéraire de Roch Lemmens, avec cette épitaphe:

Monumentum
Clarissimi domini ROCHI LEMMENS

j<sup>ti</sup> olim prætoris et eastellanei
Baronatus Boxtellensis
qui obiit 24 decembris 1644
Et domicellæ DELIANÆ DE ROY
eonjugum quæ obiit 4 februarii 4658.

<sup>(1)</sup> Renaerts porte : de ..... aux deux branches de jone posées en sautoir de .... au chef do .... chargé d'un renard courant de .....

<sup>(2)</sup> Van Termonde: papelonné en cinq fasees d'or et de sable.

<sup>(3)</sup> Vanden Kerckhove : d'azur à la chapelle entourée d'un mur de cimetière d'argent.

<sup>(4)</sup> Boolen : parti au premier d'argent à neuf clochettes d'azur posées quatre, trois, deux; au chef d'or chargé d'un lion de sable; au second d'argent aux trois roses de gueules tigées et feuillées de sinople.

Gérard-François Lemmens succéda à Jean-Jacques Vanden Kerckhove, dans la charge d'écoutête de Sandhoven; il fut annobli par lettres patentes du roi Philippe IV, du 11 décembre 1658, et portait pour armes : de sable au chevron d'or accompagné de trois étoiles d'argent.

Nº 247. — Inscription qui se trouve au même cimetière.

Hier ligt begrae
-ven den cersamen

WILEM HORMANS

die gestorven is den

17 Junij 168..... en

sijne huijsvrouwe

ROWEN ...... (1).

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable Guillaume Hormans, qui trépassa le 17 juin 168... et son épouse .... Rowen.

## Nº 248. — A Horpmael, sur le cimetière.

Hier liggen

begraeven den eersaemen

JAN BODEN gestorven den

15 Meert 1747 en sijn huijsvrouwe

CHRISTINA VANDEN BOREN

gestorven 17.... ende NICOLAS

HOSS O. Bidt Godt voor

hunne sielen (1).

La famille Vanden Boren, ou plutôt Vanden Borne, dont il est ici question, portait pour armes : d'azur à une fontaine d'argent à deux bassins.

Un Thomas Vanden Borne épousa, à Horpmael, Agnès Coenen. De ce mariage:

- 1º Thomas Vanden Borne; il partit pour la Hollande où il s'établit à Amsterdam. La dernière lettre qu'il écrivit à sa famille porte la date du 30 juin 1750; il y exprime la résolution de ne plus revenir au pays et en conséquence il donne sa maison, sa brasserie et tout ce qu'elle contient, à son frère Léonard. Il recommande en outre de distribuer la garde-robe de son père, décédé, aux pauvres de la commune.
  - 2º Elisabeth Vanden Borne, s'expatria également.
  - 3º Jean Vanden Borne.
  - 4º Ameil Vanden Borne, mourut à Liége en 1793.
  - 5º Léonard, mourut à Horpmael. Nous ne connaissons pas sa postérité.
- 6° Christine Vanden Borne, fut la grand'mère des Polus, demeurant aujourd'hui à Looz.

<sup>(1)</sup> Ci gisent l'honorable Jean Boden, trépassé le 15 mars 1747, et son épouse Ghristine l'anden Boren, trépassée 17..., et Ntcolas Hosso. Priez Dieu pour leurs âmes.

Jean Vanden Borne, probablement le même que nous avons mentionné plus haut, fut baptisé, à Horpmael, le 27 mars 1715. Il épousa, le 12 février 1741, Catherine Princen, à Wimmertingen. De ce mariage:

1º Jean Vanden Borne, mourut le 15 octobre 1778, à Wimmertingen, où l'on voit encore son monument funéraire. Il était âgé seulement de

vingt ans.

2º Marie Vanden Borne, épousa, en 1772, le sieur Leemans, joaillier, à Hasselt.

5° Anne-Catherine Vanden Borne, née en 1760, fut béguine à St-Trond,

elle mourut le 7 août 1834.

4º Agnès Vanden Borne, baptisée à Wimmertingen en 1754, épousa, le 15 août 1785, Jean-Henri Eyben, notaire à Hasselt, où il naquit le 27 juin 1762. Elle mourut en 1809, laissant sept enfants, parmi lesquels: Anne-Marie Eyben, qui épousa Hubert Vanden Born, à Cortessem, et Pierre-Jean Eyben, né en 1786, qui épousa, en 1811, Marie-Audille Claes, de Follogne. De ce dernier mariage plusieurs enfants, parmi lesquels on remarque Charles Eyben, actuellement notaire à Liége, et époux de Marie-Josephine-Rose Liebens, et Jean-Henri Eyben, demeurant actuellement à Tongres, où il a épousé Isabelle-Catherine de Fastré.

Nº 249. — Devant le Maître-Autel de l'église de Bergilez.



Le baron Antoine-Ulric de Lamberts, dont il est question, portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième cantons d'argent au lion de gueules issant de la pointe du flanc sénestre tenant en sa dextre un annelet d'or; au deuxième et au troisième canton d'or à la demi-aigle éployée de sable mouvante du flanc sénestre, parti de même à la fasce de gueules; sur le tout un écusson d'or à trois bandes de gueules, couronné également d'or, qui sont les armes de la maison de Cortenbach.

La noble et ancienne famille de Lamberts est originaire de la Bavière. Un de ses membres, Rudolphe de Lamberts, fut créé baron du Saint-Empire romain, avec tous ses descendants, par diplôme de l'empereur Maximilien ler,

le 23 novembre 1497. Ce diplôme, ainsi que la plus grande partie des archives nobiliaires des de Lamberts, furent la proie des flammes dans l'incendie qui, en 1703, détruisit la rue de Cologne, à Aix-la-Chapelle, où était la demeure d'un membre de cette famille.

Les papiers qui ont échappé à ce désastre nous ont cependant transmis plus d'une preuve de la haute position qu'ont occupée les de Lamberts,

ainsi que des nobles et illustres alliances qu'ils ont contractées.

Les preuves de cette famille ont été faites au chapitre de Pragues où les baronnes de Milius, filles du général de ce nom, sont chanoinesses, et y ont prouvé que leur mère, était une de Lamberts, tante du baron Werner de Lamberts, ancien gouverneur de la Flandre-Orientale (1831).

Une grande partie des membres de cette famille ont été militaires en Autriche, en Bavière et en Espagne. Deux généraux de ce nom sont morts dans ce dernier pays, au commencement des dernières guerres avec la France

Antoine-Ulrie baron de Lamberts-de Cortenbach, dont nous donnons l'épitaphe, était fils de Léonard baron de Lamberts de Cortenbach et de dame N. comtesse d'Aspremont-de Lynden-Barvaux. Il épousa une dame de Méan, dont il n'eut pas d'enfants. Cette circonstance engagea son père Ulrie à rappeler son frère Georges, qui servait comme capitaine dans les dragons de Batavia, en Espagne, et à le marier avec une baronne de Veyder-Malsberg, du pays de Luxembourg.

Le dit Georges baron de Lamberts-de Cortenbach était seigneur du ban de Herve et de Thimister. Il habita le château de Crèvecœur, sous Herve, où tous les de Lamberts d'aujourd'hui sont nés. Devenu l'aîné par la mort de son frère Ulric, il hérita de Bergilez et autres terres. Après l'émigration il se retira dans sa terre de Cortenbach où il mourut en 1796. Nous ne pouvons nous dispenser de mentionner la belle conduite qu'il tint lors du grand embarras financier dans lequel se trouva l'Autriche, sa patrie : cet empire ayant fait un appel à sa générosité, Georges de Lamberts fit aussitôt briser sa vaisselle platte, qui était fort belle, et l'envoya à la monnaie accompagnée d'une somme en or .....

Le dit Georges avait encore deux frères qui moururent généraux aux gardes Wallonnes : c'étaient Philippe et Frédéric de Lamberts. Parmi ses

fils on remarque les quatre qui suivent; savoir :

1º Ernest baron de Lamberts-de Cortenbach, qui se distingua vaillamment durant les guerres d'Espagne où il fit le général Frécheville prisonnier.

2º Un fils, qui mourut officier aux gardes Wallonnes.

3º Un troisième fils qui fut officier aux mêmes gardes, et mourut en Autriche à la suite de ses blessures.

Et 4º Werner baron de Lamberts-de Cortenbach, qui servit aussi en Allemagne, puis en France, et qui dut de ne pas avoir fait la campagne

de Russie, en 1812, à un rhumatisme universel. Rentré dans sa patrie, il fut nommé des États du Limbourg, sous le roi Guillaume Ier, et travailla activement au redressement des Griefs. Plus tard, le Congrès belge ayant besoin d'un homme ferme pour le gouvernement de la Flandre-Orientale, y nomma le baron Werner de Lamberts, qui en prit possession à Gand, le 1er janvier 1830. Il ne tarda pas à se montrer digne de ce choix, en se signalant l'année suivante par un bel actc de courage et de patriotisme. Le 2 février 1831, le colonel Ernest Grégoire, comblé des bienfaits du gouvernement provisoire, eut l'ingratitude de tenter une contre-révolution à Gand, à la tête d'une troupe de soldats, qui ne connaissaient pas ses projets; s'étant emparé de l'hôtel du gouvernement, il somma le gouverneur, baron de Lamberts, de proclamer le prince d'Orange; mais ce digne magistrat ne lui répondit que par un refus énergique. Cette belle et noble conduite ne fut pas plus tôt connue de Mr le colonel Van de Poele, commandant des sapeurs-pompiers, que celui-ci fit tirer sur la troupe du traître deux coups de canon à mitraille, tua ou blessa un grand nombre de soldats, et mit le corps entier dans une déroute complète. Grégoire et plusieurs de ses complices furent arrêtés, et quelques Gantois, que l'on accusait d'avoir trempé dans ce complot, prirent la fuite et furent depuis condamnés à mort par contumace.

Le baron Werner de Lamberts de Cortenbach épousa N. de Bex, de Liége; dont postérité.

N. B. Le nom de Cortenbach a été ajouté à celui de de Lamberts, en 1685, par suite de la succession qu'en fit Herman baron de Lamberts, comme le plus proche parent d'Adolphe baron de Lamberts-Cortenbach, possesseur de la terre de ce nom.

Une branche restée en Allemagne et aujourd'hui éteinte porta le nom de Lamberts-Clopenbourg.

La noble et très-ancienne maison de Cortenbach, originaire de l'Allemagne, est souvent mentionnée dans les annales généalogiques du pays de Liége.

Le chevalier *Louis-Frodoalt de Cortenbach-de Heerberg*, prévôt de Notre-Dame, à Huy, grand-chancelier, fut reçu tréfoncier de Liége en 1511.

Le chevalier Arnold de Cortenbach, prévôt d'Eick et de Visé, fut reçu tréfoncier de Liége en 1536.

Richard de Cortenbach-d'Anzeler, prévôt de St-Pierre, à Liége, fut reçu tréfoncier en 1553.

Le baron Christophe-Joseph-Adolphe de Cortenbach-Cortenbach-Wissem-et-Schonbeeck-Hatzfelt, grand chantre, prévôt de Thuin, fut reçu tréfoncier de Liége en 1717.

Le baron Michel-Joseph-Hubert de Cortenbach-Cortenbach, fut reçu tréfoncier en 1751.

On trouve un baron Adolphe de Cortenbach-de Wissem et Schoonbeek, membre de la Chambre des Comptes du prince-évêque de Liége, Jean-Théodore de Bavière, en 1757.

Jean de Cortenbach, avoué et lieutenant des fiefs du pays de Fauquemont, vers 1472, et époux de Barbe de Hoen, fille du chevalier Nicolas Hoen,

seigneur de Broeck, est le fondateur de l'église de Fauquemont.

Nº 250. — Au chœur de l'église de Halle, près de S'-Trond.



#### DE CREEFT.

Nous avons déjà parlé de l'origine de la noble maison de Creeft, au Nº 28 de cet ouvrage. Son ancienneté et les belles alliances qu'elle a con-

<sup>(1)</sup> Ci gît l'honorable dame Marie Menten, épouse légitime de l'honorable Silvestre Vanden Creeft, seudataire du village de Halle, qui trépassa en l'année 1620, le 8 mars.

tractées en Hesbaye et au comté de Looz, nous ont engagé à compléter, dans ce nouvel article, ee que nous en avons déjà dit précédemment.

Johan delle Greveche ou de Creeft, premier connu de ce nom, épousa Isabeau de Surlet, d'une très-ancienne famille de Liége, qui est souvent mentionnée dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, et qui a fourni plusieurs bourgmestres, échevins et tréfonciers de Liége; dont deux enfants:

1º Jean de Creeft, épousa Anne de Ryckel (1460), fille d'Eustache de Ryckel, éeuyer, seigneur de la Motte en Jamines (Ter Motten in Gelmen), et de Catherine de Horpmael (1); dont deux enfants qui suivent : A.

2º Marie, épousa Jean delle Falloise (2), fils de Jean, écuyer, échevin de Liége, et de Marie de Xhenemont. Cette dernière était veuve de Jean

de Villers, écuyer.

A 1º Jean de Creeft, seigneur de Jesseren, à trois quarts de lieue de Looz, épousa Marguerite Cannaert, dit Hamal, fille d'Arnold, écuyer, vivant en 1418, et de la fille du seigneur Wauthier d'Antinne-de Cheneff; voir sa

postérité à la lettre B.

2º Marie de Creeft, se maria trois fois, savoir : 1º avec Louis, fils d'Ameil, seigneur de Sassenbrouck, et de Catherine de Sprolant; 2º avec Jean de Waroux; et 3º, en 1451, avec Adrien de Boileauw, fils de Jean et de Jeanne le Berwier (3).

B 1º Jean de Creeft, seigneur de Hofstadt, épousa Barbe de Stevort, fille d'Arnold, issu des comtes souverains de Looz. Leur fils Jean suit : C.

2º Marguerite, épousa, en 1497 (selon le Recueil héraldique des Bourg-mestres de Liége, en 1482), Jean de Sart, dit Helman, écuyer, bourgmestre de Liége en 1504, 1514 et 1519, fils de Jean, aussi bourgmestre en 1458, et d'Isabeau de Waroux.

3º Catherine, épousa Jean le Bailly, ou Bailye.

C Jean de Creeft, épousa Catherine de Zelighs, fille de Guillaume, dit de Brabant, échevin de St-Trond, et de N. Vanden Bosch. Cette famille de Zelighs a pour auteur le fils naturel d'un due de Brabant, et tire son nom du village de Zeligh, près de Diest, qui fut son apanage (4). Ces époux eurent pour fils Fastrade qui suit; voir lettre D.

<sup>(1)</sup> De Horpmael porte: de ..... au lion de ..... tenant une bannière de .....

<sup>(2)</sup> Delle Falloise, ancienne maison liégeoise, porte de gueules aux deux léopards couchés l'un sur l'autre d'or.

<sup>(3)</sup> De Boilleauw, famille mentionnée dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, porte de vair, au sautoir de gueules chargé en abîme d'un écusson d'or au lion de gueules.

Le Berwir ou Berwier porte: d'or aux trois rencontres de bœuf de gueules. De Hemricourt, en son Miroir des Nobles de la Hesbaye, eite une maison de ce nom portant d'argent au chef de gueules, qui sont aussi les armes du chevalier Wathi du Pas de Wonck, estoc de la famillo de Creeft. (Voir ci-devant page 43.)

<sup>(4)</sup> De Zelighs porte: écartelé; au premier et au quatrième d'argent au lion de sable, au deuxième de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules, qui est de Brabant, et au troisième fascé d'argent et d'azur au lion de gueules sur le tout, la queue passée en sautoir, qui est de Luxembourg.

D Fastrade de Creeft, épousa Catherine de Stevort, qui, en 1547, épousa, en secondes noces, Jean Van Steenenhuyse ou Vanden Steen; dont un fils unique; voir lettre E.

E Jean de ou Vanden Creeft, épousa, en 1562, Aleide de Herckenrode. Elle mourut le 1<sup>er</sup> décembre 1623, comme le témoigne son épitaphe que nous avons donnée au N° 28; elle eut plusieurs enfants; voir lettre F.

F 1º Silvestre Vanden Creeft, seigneur de Halle, fut capitaine de cavalerie au service de l'empereur contre les Turcs, en 1592. Il épousa, en 1599, à St-Trond, Marie Menten, fille d'Arnold, écuyer, et de Marie Scroots. Elle mourut le 8 mars 1620, comme le prouve son épitaphe dont nous donnons une copie en tête de cet article. Les armoiries de ce Silvestre Vanden Creeft étaient autrefois peintes sur une des vîtres de l'abbaye de St-Trond, avec les mots: Silvestre Van den Creeft, heere van Halle; cela conste par un acte authentique que nous avons sous les yeux et qui fut dressé en 1683, par devant lès échevins de St-Trond. Le dit Silvestre eut sept enfants de son mariage; voir lettre G.

2º Silvestre-Nicolas Vanden Creeft, fut capitaine de cuirassiers au service de l'empereur contre les Turcs, puis bourgmestre de St-Trond, en 1607, 1609 et 1614. Il épousa Élisabeth de Herckenrode, fille de Henri, seigneur de Porten et Muysen, et de Catherine Van Langel (1). Sa postérité est mentionnée à la lettre H.

3º Jean, né à St-Trond, le 1º mars 1585, fut tué au fameux siége d'Ostende, en 1604. Il était déjà enseigne quoiqu'âgé seulement de 19 ans.

4º Marie, béguine à St-Trond.

5º Marguerite, née à St-Trond, le 4 juin 1582.

G 1º Jean Vanden Creeft, né à S<sup>t</sup>-Trond, le 16 juillet 1600, seigneur de Halle, Wommersom, Waelsbergen, épousa Anne Van Oeteren, dont la mère était une Vande Wyer ou Vanden Wier; voir sa postérité à la lettre I.

2º Silvestre Vanden Creeft, épousa Marguerite Vander Smissen, fille de Théodoric, né, en 1584, à Tongres, et de Marguerite Kotmans, petite-fille de Léon Vander Smissen et d'Anne Berses, et sœur de Théodoric Vander Smissen, abbé et seigneur temporel de la ville de St-Trond, décédé en 1679, sous le nom de Michel.

- 3º Nicolas, mort au service d'Espagne.
- 4º Warnier, mort au service d'Espagne.

5º Jeanne, béguine.

6º Marie Vanden Creeft, épousa Gilles Vaes, bourgmestre de St-Trond en 1666, fils de Gilles, échevin de St-Trond, et de Ludgarde Putmans.

7º Anne, épousa Bernard Braes ou Braze, veuf de Catherine le Roy,

<sup>(1)</sup> Van Langel porte : de sable à l'étoile d'argent, écartelé d'argent aux trois fers à moulin de gueules.

de Nivelles; il épousa, en troisièmes noces, Henriette d'Elderen, morte sans hoirs.

H 1º Jean Vanden Creeft, échevin de Vliermael, seigneur de Muysen, Schauburcht, épousa Ide Bogaerts, dont trois enfants qui suivent; voir lettre K.

2º Henri, docteur en droit, recteur magnifique de l'université de Louvain.

5º Silvestre, épousa Marie Van Vorssen ou de Fresin, morte sans hoirs.

4º Catherine, épousa Pierre de Hedenryck; dont elle n'eut pas d'enfants.

I 1º Silvestre Vanden Creeft, voué, puis mayeur de la ville de St-Trond,

épousa Anne-Claire de Gutschoven, morte sans hoirs.

2º Jean-Léonard, conseiller et secrétaire du prince-évêque de Liége, épousa Marie-Catherine, fille du conseiller de Tornaco et de Catherine de Marse-laer. Sans hoirs.

5º Anne, épousa Jean Charlier, dit la Hache, capitaine de cavalerie au service de France, mort à Léau.

4º Gertrude, épousa Winand de la Haye, voué héréditaire de Mortier.

5º Jeanne, religieuse à St-Trond.

6º Anne-Ide, épousa Corneille de Bossy.

7º Sophie-Thérèse, épousa Obert Obluy.

8° Catherine.

K 1º Henri de Creeft, seigneur de Graesen, Nuysem, Schauburcht, échevin de St-Trond, en 1683, épousa Alexandrine de Lantremange, le 5 janvier 1689 (1); voir leur postérité à la lettre L.

2º Catherine, épousa Henri de Menten, fils d'Arnold et d'Anne de Ryckel.

L 1º Nicolas de Creeft, baptisé à St-Trond, le 5 janvier 1689, fut voué de cette ville. Il épousa Marie-Claire, fille de Lambert de Mauger (2) et de Marguerite Laurenty, fille de Charles Laurenty, greffier des échevins de Liége, et de Jeanne Bex. Le dit Lambert était fils de René de Mauger et de Marie Randaxhe (3), et petit-fils d'Adrien de Mauger et de Marie de Longprez. La postérité de Nicolas de Creeft suit à la lettre M.

2º Marie-Catherine, baptisée à St-Trond, le 22 septembre 1687.

3º Silvestre, baptisé le 24 novembre 1685.

4º Henri, baptisé le 30 janvier 1683.

M 1º Renier-Nicolas de Creeft, échevin de St-Trond, épousa Barbe Heeren, morte sans hoirs.

2º Christophe, épousa, en premières noces, N. Voel-de Hollede, douairière Bodson, sa seconde femme fut Charlotte de Chestret; dont il eut trois enfants, savoir : une fille qui épousa N. de Lord de Montesquioux, en France; un

<sup>(1)</sup> De Lantremange porte : de sable à la bande d'argent, accompagnée de deux étoiles d'or.

<sup>(2)</sup> De Mauger: d'azur à la fleur-de-lis d'argent, écartelé de sable à l'étoile à six rais d'or.

<sup>(3)</sup> Randaxhe: de sinople à la fasce d'argent, accompagnée vers la sénestre du chef de deux maillets d'or posés en barre; au franc canton de gueules semé de fleurs-de-lis d'or.

fils dont on ne connaît pas la postérité; et un autre fils, qui fut capitaine des gardes Wallonnes au service d'Espagne, où il devint par la suite colonel et brigadier: Il se maria dans ce pays, et il paraît, d'après quelques journaux, qu'il était gouverneur de Sarragosse, en 1842.

5º Marie-Catherine, épousa le chevalier Philippe de Mauger, conseiller

du prince-évêque de Liége.

- 4º Nicolas-Bonaventure de Creeft, né à St-Trond, le 30 avril 1728 ou 23, fut capitaine au régiment de la Marck, au service de France, et obtint, en récompense de ses anciens et loyaux services, la croix de Saint-Louis. Il fut nommé quatre fois voué de la ville de St-Trond, savoir : le 30 juin 1764, par le prince-évêque Charles de Hoensbroeck; le 2 avril 1772, par le prince François-Charles des comtes de Velbruck; le 12 août 1785, par le prince César-Constantin-François des comtes de Hoensbroeck-d'Oest, et le 24 mai 1793, par le prince-évêque François-Antoine des comtes de Méan. Nous avons ces diplômes originaux sous les yeux; ils portent, tous les quatre, que le chevalier Nicolas-Bonaventure de Creeft est nommé voué, ctc. Il épousa, en premières noces, Isabelle-Marie-Christine baronne de Heuschde la Zangrie, fille d'Arnold baron de Heusch, seigneur de la Zangrie, Gellick, Eygenbilsen, Pctersheim, etc., ct d'Anne-Marie-Mechtilde de Bausele. Il épousa, en secondes noces, Charlotte baronne de Heusch-de Schalckhove, née le 22 septembre 1738, fille de Laurent-Alard baron de Heusch, seigneur de Schalckhoven, et de sa seconde femme Anne-Françoise Van Eyl. Voir sa postérité à la lettre N.
- N 1º (Du premier lit.) Anne-Adrienne de Creeft, qui épousa, en 1787, Jean-Servais Cruts, échevin de Maestricht; dont Balthazar et Jean Cruts.
- 2º Auguste-Joseph-Adrien chevalier de Creeft, né le 22 avril 1768, fut nommé voué de la ville de St-Trond, par le princc-évêque de Liége, François-Antoine de Méan, le 12 décembre 1793, en remplacement de son père (1); il épousa, le 21 août 1799, à Gingelom, Marie-Christine-Louise Ulens, fille de Jean-Henri, avocat et bourgmestre de St-Trond, et d'Isabelle Trimpeneers. Voir leur postérité à la lettre O.
- 5° Ferdinand-Ignace-Guillaume-Nicolas chevalier de Creeft, fut d'abord officier au régiment de Salm-Salm, au service de France, puis au régiment royal Liégeois, et enfin capitaine au service d'Angleterre. Il épousa, à l'île de la Grenade, en Amérique, Charlotte Renaud, veuve sans hoirs de M. de la Pagerie. Voir leurs enfants à la lettre P.

<sup>(1)</sup> Nous possédons ce diplôme authentique, ainsi qu'une autre pièce portant le seel et la signature du prince-évêque Constantin-François, des comtes de Hoensbroeek, datée du 2 avril 1787, et concernant l'extraction du chevalier Auguste-Joseph de Creeft, fils du chevalier de Creeft, haut voué de Si Trond, et ancien capitaine. Il y est dit, entre autres choses, que les de Creeft sont très-anciens et nobles, et que les de Heusch sont d'ancierme noblesse, reçue en chapitres nobles, nommément dans celui de Monstier-sur-Sambre, etc.

4º Jean-Louis de Creeft, épousa Marie Vanden Abeele, décédée en 18..; dont cinq enfants vivants, savoir : 1º Jean-Louis; 2º Félix, avocat; 3º Florent; 4º Marie de Creeft, épouse de Mr Moreau, ancien notaire à St-Trond; et 5º Josephine de Creeft, épouse de Mr Joseph Steynen, propriétaire-rentier, demeurant également à St-Trond.

5° Marie-Adrienne-Isabelle, décédée à St-Trond, le 11 juillet 1846, à l'âge de 70 ans, avait épousé Charles baron de Lom-de Berg, ancien officier au service de Prusse, actuellement rentier à St-Trond; sans hoirs:

6º Josephine, épousa François Steynen.

7º Antoinette-Caroline-Alexandrine de Creeft, épousa, en 1817, Jean-Godefroid-Marc chevalier Van Vucht-de Gordon; dont une fille morte jeune. Elle épousa, en secondes noces, Mr Pierre Roberti, ancien officier au service des Pays-Bas, décoré de l'ordre militaire de Guillaume, actuellement échevin de la ville de St-Trond; dont postérité.

8º Charlotte de Creeft, épousa son beau-frère, Pierre Roberti; dont il

vient d'être parlé.

O 1º Jean-Charles-Bonaventure-Auguste-Constantin de Creeft, décédé prêtre, en 1838.

2º Adrien-Nicolas-Augustin de Creeft, licentié en droit, juge au tribunal de première instance, séant à Tongres, décédé à St-Trond, le 12 juillet 1838.

- 3º Eulalie-Isabelle-Augustine de Creeft, épousa, le 20 septembre 1832, Joseph-Ferdinand baron de Fraipont-de Wermerbosch, rentier-propriétaire à St-Trond, dont postérité.
  - 4º Marie-Christine-Louise de Creeft, rentier-propriétaire à St-Trond.

5º Josephine-Pauline, décédée à St-Trond, le 15 janvier 1836.

- 6º Jean-Bonaventure-Charles chevalier de Creeft, rentier-propriétaire à St-Trond.
- 7º Hortense-Françoise-Charlotte de Creeft, épousa son cousin-germain Laurent-Charles-Frédéric de Creeft, mentionné ci-après.
- P 1º Laurent-Charles-Frédéric de Creeft, né à l'île de la Grenade, épousa à St-Trond, en 1840, sa cousine-germaine, Hortence-Françoise-Charlotte de Creeft, dont il a été parlé plus haut et dont postérité.

2º Louise.

#### VAN OETEREN.

La famille Van Oeteren, d'Oeteren ou d'Otteren, dont il est fait mention dans l'épitaphe qui précède cet article, porte pour armes : d'argent aux trois losanges de gueules posées en pal, parti de gueules aux trois chevrons d'or.

A cette maison appartient  $L\'{e}onard$   $d\'{O}eteren$ , qui épousa N. Becx. De ce mariage :

Léonard d'Oeteren, receveur du prince-évêque de Liége, au quartier de

Stockheim, qui épousa Ide d'Ertwecht, fille de Denis, dont :

1º Denis d'Oeteren, receveur du prince-évêque de Liége, au quartier de Stockheim, bourgmestre de la ville de Liége en 1622. Il épousa Élisabeth de Méan, fille de Jean, l'un des maîtres et commissaires de Liége, et de Bertheline de la Vignette, fille de Voes (Servais) de la Vignette, échevin de Liége. Il fut enterré, avec son épouse, dans l'église de St-Servais, à Liége, sous une pierre portant leurs armes et l'épitaphe suivante:

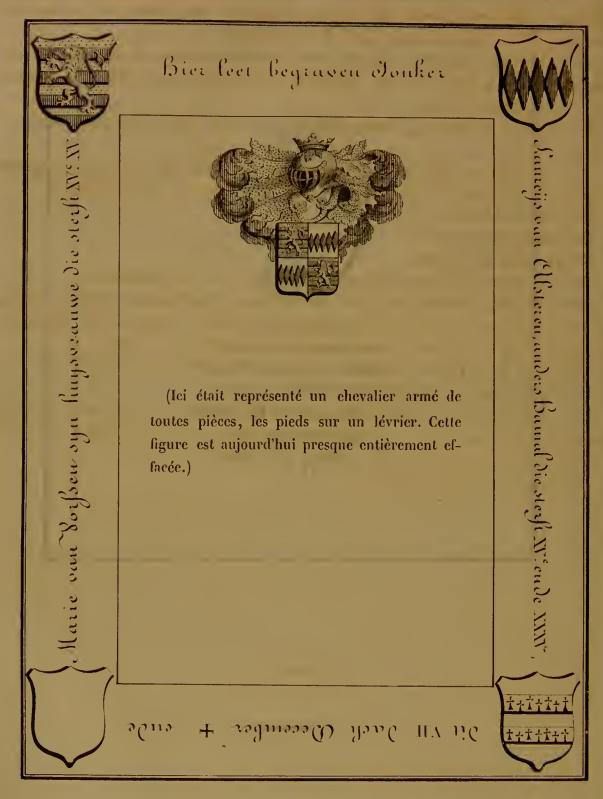
lcij reposent les corps de feu Damlle Elisabeth de Mean espouse à feu Sr. Denis d'Oeteren jadis bourguemaitre de cette cité, laquelle mourut le dernier jour d'Avril l'an 1616. De feu Sr. Jacque Gal, docteur es droits, trepassé le 7 de Juin l'an 1659. De Damoiselle Louise d'Oeteren, sa compagne, qui trespassa le premier Octobre 1677, et de feu Jean d'Oeteren Docteur es droits, mort le 10 Maij l'an 1666.

2º Anne d'Oeteren, épousa Raes de Chokier, dit de Surlet; dont Anne de Chockier, qui épousa Baudouin Renardi, jurisconsulte et avocat; dont Guillaume-François Renardi, docteur ès droits, bourgmestre de Liége en 1679.

Nº 251. — Pierre tumulaire dans l'église de Kerkem, près de St-Trond.



Nº 252. — Pierre tumulaire dans le chœur de l'église de Kerkem.



Nous avons déjà blasonné, au Nº 12 de la collection, les armes de la noble maison d'Alsteren; nous avons aussi donné les ancêtres de Laurent d'Alsteren, qui fait le sujet de cet article.

Voici quelques uns des descendants du même Laurent d'Alsteren et de Marie de Frésin, son épouse.

1º Dideric ou Thierry d'Alsteren, seigneur de Kerckem ou Kerkom; il épousa Mathilde de Nuenhem, fille de Daniel et de Marie de Hulsberg, dite Schaloen. Elle était veuve de Nicolas, seigneur de Bossu. De ce mariage les cinq enfants dont il est parlé à la lettre A.

2º Catherine d'Alsteren, épousa, en premières noces, Guillaume de Guygoven, et, en secondes noces, Richard Colen, mort l'an 1558. Elle trépassa

le 1er novembre 1559.

5º Laurent d'Alsteren, demeurait à Heusden, sous Kerckem, testa le 5 mai 1556.

A 1º Guillaume d'Alsteren, seigneur de Kerckem et de Muysen, épousa Judith de Calcom, dit Lochausen; dont trois enfants; voir lettre B.

2º Jean d'Alsteren.

5º Laurent d'Alsteren.

4º Appoline d'Alsteren.

5º Catherine d'Alsteren, épousa Hubert de Langen-de-Snoeken.

B 1º Henri d'Alsteren, seigneur de Kerckem et de Muysen en 1642; épousa Catherine d'Awans, dite Lonchin, fille de Henri, seigneur de Bossu, et d'Appoline de Guygoven. De ce mariage trois enfants; voir C.

2º Gertrude d'Alsteren, épousa Jean de Virmont-de Gorsdorff.

3º Anne-Catherine d'Alsteren.

C 1º François d'Alsteren, seigneur de Kerckem et de Muysen, de l'État noble du pays de Liége, épousa Anne de Speys; dont postérité.

2º Anne-Appoline d'Alsteren, vivait l'an 1646.

3º Anne-Catherine d'Alsteren.

Nº 255. — Pierre tumulaire dans le chœur de l'église de Kerkem.



Monumentum
adum Reverend.

Domini Dni CHRISTIANI

NEVEN pastor in Kerckum

Consil. Trudonensis decani qui
obiit aº 1666 dic 6º Decembr.
cui pie lector apprecare
vitam æternam, amen.

Nº 254. — Pierre tumulaire dans le chœur de l'église de Kerkem.



La noble maison Van Schoor, dont il est ici question, portait : écartelé, au premièr canton de .... au lion de ....; au deuxième et au troisième de .... à l'oiseau à la tête contournée et à la queue dragonnée de ....; au quatrième canton de ..... au sauvage, armé dans sa dextre d'une massue et portant dans sa sénestre un bouclier, le tout au naturel.

A cette famille appartient Jacques Van Schoor, bourgmestre de la ville de St-Trond, en 1690.

ll y a différentes familles en Belgique du nom de ou Van Schoore. Nous ignorons si elles ont une origine commune. Nous remarquons parmi elles les deux suivantes :

### BARONS VAN SCHORE (EN DERNIER LIEU A LOUVAIN).

Franco Van Schore, époux de Mathilde Pinnock, eut pour fils:

Louis, premier du nom, Van Schore, lieutenant-mayeur de Louvain, en 1448, mort en juillet 1459, et enterré dans le chapitre des Augustins de Louvain; avait épousé Catherine Vanden Berghe, qui mourut, veuve de lui, le 24 décembre 1509, et fut enterrée à l'église des Augustins de Louvain, dans le chœur de Notre-Dame, qu'elle avait fondé et doté. De ce mariage deux filles religieuses et Louis qui suit:

Louis Van Schore, deuxième du nom, fut secrétaire de la ville de Louvain, et mourut le 14 avril 1512, après avoir été marié deux fois, savoir : 1°, en 1485, à Marie Vincke, qui mourut le 10 avril 1490, sans hoirs; et 2°, en 1491, à Élisabeth Van Halvermylen, alias Edele, qui mourut le 22 oetobre 1556. De ce mariage quatre filles et les deux fils qui suivent :

1º Louis Van Schore, troisième du nom, ehevalier, eonseiller au grand eonseil de Malines, le 17 novembre 1522, puis chef et président des eonseils d'État et privé de l'empereur Charles V, aux Pays-Bas, en 1540; il fut également employé dans plusieurs ambassades en Angleterre et en France, et mourut à Anvers, le 25 février 1548; il fut enterré à Louvain, en l'église des Augustins. Son fils aîné Érard fut eréé ehevalier par le roi Philippe II, le 5 juillet 1572, et fut quatre fois bourgmestre de Louvain; il mourut sans enfants le 26 février 1610. Son autre fils, nommé Louis, fut doeteur en droit canon et en droit eivil, et mourut également sans laisser de postérité.

2º Elie Van Schore, fut secrétaire de la ville de Louvain, ensuite du eonseil de Brabant, et mourut en 1564. Il avait épousé Catherine Saverneel, dite Waerseggere, dont il eut deux filles et deux fils; ees derniers furent Louis, chanoine à Utrecht, et Jean qui suit:

Jean Van Schore fut einq fois bourgmestre de Louvain, où il mourut en 1593. Il épousa Anne d'Eynatten, dont il eut quatre filles et sept fils,

parmi lesquels Philippe qui suit, eut seul de la postérité.

Philippe Van Schore, bourgmestre de Louvain en 1619 et 1624, épousa Marie Van Wolfwinckel. Il eut de ce mariage sept enfants; savoir : 1° Louis, chanoine à Malines; 2° Philippe, eapitaine au service d'Espagne, mort célibataire; 3° Pierre, mort jeune; 4° Marie-Anne, épouse de Jacques Van Boschuysen; 5° Maximilien, mort eélibataire; 6° Charles qui suit; et 7° Jean, conseiller au grand conseil de Malines, mort eélibataire.

Charles Van Schore, fut bourgmestre de Louvain en 1665 et 1666, et mourut le 13 juillet 1683. Il avait épousé Marie-Jacq. de Damhouder, fille de Jean, ehevalier, bourgmestre de Bruges. De ses onze enfants Philippe-

Louis fut le seul qui eut postérité.

Philippe-Louis Van Schore, fut créé baron de son nom, avec faculté

d'affecter ce titre sur une terre et seigneurie à son choix, par lettres patentes du roi Charles II, le 1<sup>er</sup> février 1691. Il mourut le 20 décembre 1727, et avait épousé Barbe-Caroline baronne Van Hamme. Il eut de ce mariage:

1º Louis-Franç.-Jos. baron Van Schore, mourut premier échevin de Lou-

vain, en 1767, sans avoir été marié.

2º Guillaume-Jos., mort jeune.

5º Marie-Ph.-An.-Jos., religieusc.

4º Philippe-Jos.-Guil., chartreux.

5º Charlotte-Jos., religieuse.

6º Charles-Ant.-Jos., chanoine de Ste-Gertrude, à Louvain.

7º Louise, morte jeune.

8° Édouard-Joseph baron Van Schore, chanoine gradué de S<sup>t</sup>-Rombaud, à Malines, dernier hoir mâle de sa famille.

9º Louise-Gabrielle, morte jeune.

10º Louise-Gabrielle-Joséphe, religieuse.

Les armes de cette maison étaient : de sinople à trois lionceaux d'argent, armés, lampassés et couronnés d'or. Supports : deux sauvages de carnation, couverts et couronnés de feuilles de lierre de sinople, tenant chacun d'une main une massue posée sur l'épaule, et de l'autre une bannière aux armes de Van Schore. Cimier : une tête et col de chèvre d'argent, les cornes, barbe et crins d'or.

### CONTES DE OU VAN SCHOORE (EN DERNIER LIEU A BRUGES).

Josse de Schoore, seigneur de Morckhove, échevin du Franc de Bruges, épousa Catherine de Bourgogne, dame de Rostuyne, fille de Guillaume, qui, devenue veuve de lui, se remaria à Arnold Vanden Baerse, seigneur de Ruddervoorde, duquel elle n'eut pas d'enfants. Elle eut de son premier mariage:

Jean de Schoore, seigneur de Morckhove et de Rostuyne, bourgmestre du Franc de Bruges, souverain-bailli de Flandres, par lettres du 10 avril 1582. Il avait épousé, le 30 juin 1571, Isabeau de Pardo, fille de Diego. Il eut deux filles et trois fils; deux de ces derniers moururent célibataires, le troisième nommé Louis suit:

Louis de Schoore, scigneur de Morckhove, etc., épousa, le 2 mai 1629, Marie de Bernage, chanoinesse de Maubeuge; dont entre autres enfants:

Charles-François-Louis de Schoore, seigneur de Morckhove, bourgmestre du Franc de Bruges, et député des États de Flandres, créé comte par lettres du roi Charles II, du 27 mars 1686. Il épousa Alexandrine Pardo. De ce mariage:

Joseph comte de Schoore, baron de Rostuyne, seigneur de Morckhove, etc., grand-bailli des villes et districts de Bruges et du pays du Franc. Il mourut le 27 mars 1723, ayant épousé Françoise-Isabelle-Charlotte de Croix, vicomtesse d'Erembodeghem, etc., qui mourut en 1718. De ce mariage une fille unique, savoir:

Marie-Alexandrine-Colette comtesse de Schoore, morte à Bruges, le 20 décembre 1750, sans avoir pris d'alliance.

Les armes de cette maison sont : de sable au chevron d'argent.

Nº 255. — Les armoiries suivantes sont peintes au-dessous d'une grande croix, en l'église de Kerckem.



Les armoiries qui précèdent appartiennent à Daniel de Hinnisdael-de Kerckem et de son épouse Judith de Bailge, dite de Bailly, qui portait de sable à trois macles d'or.

Nous croyons devoir faire observer que les armoiries de Hinnisdael, ici représentées, diffèrent de celles qui sont gravées à la page 272, N° 140, en ce que ces dernières ont la croix accompagnée de quatre maillets. Elles sont, en outre, toutes deux mal représentées parce que les oiseaux qui se trouvent sur le chef de l'écusson de Hinnisdael ne doivent pas être des merlettes, c'est-à-dire des oiseaux sans bec ni pattes, mais bien des merles ayant les pattes et le bec de gueules.

Cette noble et très-ancienne maison étant une des plus illustres de la Hesbaye, où elle a habité jusque vers le commencement de ce siècle, nous

n'avons pu nous décider à passer sous silence sa belle généalogie.

Les membres de la famille de Hinnisdael ne remontaient pas leur généalogie au-delà de Gilles de Hinnisdael, du château de Fumal, vivant en 1191. Deux nouvelles chartes découvertes récemment, et appartenant à M<sup>r</sup> le comte Raymond d'Hinnisdael, demeurant à Paris, ont fait connaître le père du dit Gilles-Robert de Hinnisdael, ainsi que sa mère N. de Fagel, et de plus son grand-père Gauthier ou Walter de Hinnisdael.

Gilles de Hinnisdael, du château de Fumal (1), était chevalier; il accom-

pagna le comte Philippe de Flandre à la croisade (2).

Herman de Hinnisdael, fils de Gilles qui précède, fut seigneur de Fumal et chevalier. Il épousa Catherine, dame de Heurne-S<sup>t</sup>-Pierre; dont deux fils, savoir:

1º Daniel de Hinnisdael, chevalier-banneret, seigneur de Heurne, mourut le 19 novembre 1298, et fut enterré dans l'église de Heurne-St-Pierre, près de Vechtmael, sous une pierre sépulcrale sur laquelle il était représenté armé de toutes pièces (3). Il avait épousé Mechtilde de Sassenbroeck (4); dont Wathieu qui suit à la lettre A.

2º Guillaume, mort en 1296.

A Wathieu de Hinnisdael, chevalier, seigneur de Heurne ou plutôt de Hornes, près de Vechtmael, épousa Marguerite de Steenhuysen. Il vivait en 1300. Son fils Herman suit : B.

B Herman de Hinnisdael, chevalier, seigneur de Hornes, près de Vecht-mael, épousa Anne Pouilhet-de-Ferme (5); dont deux fils; voir à la lettre C.

C 1º Herman de Hinnisdael, seigneur de Hornes et du château de Hinnisdael, à Vechtmael, mourut sans hoirs.

2º Wathieu de Hinnisdael, chevalier, seigneur de Hornes, épousa Émilie de Guydegoven ou Guygoven; dont trois fils qui suivent: D.

D 1º Wathieu de Hinnisdael, chevalier, seigneur de Hornes, vivant en 1334, épousa N...; dont une fille nommée Émélie.

2º Gilles de Hinnisdael, vivant en 1373, épousa Isabeau de Freloux, fille de Pierre. Sa postérité suit à la lettre E.

<sup>(1)</sup> Fumal est situé à une lieue et demie n. o. n. de Huy. Sa seigneurie relevait de celle de Hosden; il ne reste plus de son ancien château qu'un pan de muraille d'environ treize mètres de longueur et cinq de hauteur, sur un à deux mètres d'épaisseur.

<sup>(2)</sup> On voit aujourd'hui son nom et ses armes à la salle des Croisés, à Versailles.

<sup>(3)</sup> Cette tombe a été détruite il y a quelques années.

<sup>(4)</sup> Sassenbroeek est à une demi-lieue de Looz. Un Guillaume de Sassenbroeck donna, en 1235, la dîme de Méhaigne, à l'abbaye de Salzinne, à Namur.

<sup>(5)</sup> Pouilhet-de-Ferme porte : de gueules à luit sieurs-de-lis d'or posées en orle et accompagnées d'un croissant montant d'or.

5º Herman de Hinnisdael, mourut le 9 novembre 1396. Il avait épousé Jeanne de Sepperen. Son écusson se voyait, en 1708, dans l'église de Kerckom, dont il était seigneur. Sa postérité suit à la lettre F.

E 1º Wathieu de Hinnisdael, épousa Ide Caproens, fille d'Arnold, écuyer,

dont deux fils; voir lettre G.

2º Marguerite, épousa Jean de Manshoven.

F Herman de Hinnisdael-de-Kerckom, maître et protecteur (voué) de la ville de Tongres, mourut le 8 mars 1418, et fut enterré dans l'église de Vechtmael. Il avait épousé Catherine de Gutschoven, fille de Jean, écuyer; voir sa postérité à la lettre H.

G 1º Gilles de Hinnisdael, écuyer, épousa Marie de Holey, fille de

Pierre; voir sa postérité à la lettre I.

2º Mathien, vivant en 1421, avait épousé N...; dont Arnold qui suit : K. H 1º Herman de Hinnisdael, seigneur de Kerckom, chevalier (1431-1454),

épousa Isaheau de Ryckel, fille de Jean (1); dont un fils; voir à la lettre L.

2º Gilles de Hinnisdael, épousa, en 1451, Marie Lyfsoens, Liefsoens ou Lievesoons; dont un fils nommé Arnold; voir lettre M.

3º Marguerite, chanoinesse au chapitre noble de Munsterbilsen.

I Corneille de Hinnisdael, écuyer, épousa Ide de Buntinx, fille d'Arnold, écuyer, de Looz; dont deux fils; voir lettre N.

K Arnold de Hinnisdael, épousa N...; dont trois enfants; O.

L Herman de Hinnisdael-de Kerckom, épousa, vers 1480, Marie ou Marguerite Scroots; dont un fils; P.

M Arnold de Hinnisdael, écuyer, mourut le 11 août 1483, et fut enterré dans l'église de Hex, avec sa femme Marie Van Averwys (2); dont

quatre enfants; voir lettre Q.

N 1º Wathieu de Hinnisdael, écuyer, épousa Agnès Grootloons (3); dont deux fils, savoir : Walter, qui fut prieur des Croisiers, à Coolen (4), et Mathias de Hinnisdael, qui épousa, en premières noces, Anne Vaes, et, en secondes noces, Catherine Meermans. Les enfants de ce dernier mariage furent Anne de Hinnisdael, qui épousa Denis Bosch; Hubert de Hinnisdael, qui épousa Marguerite Vaes; et Catherine de Hinnisdael, née en 1584, qui épousa Jean Vinquedes, de Tongres. Le dit Hubert de Hinnisdael fut père d'Élisabeth de Hinnisdael, qui épousa Arnold de Broeckmans, dont un des descendants, Mr le baron Louis-Joseph de Broeckmans est possesseur actuel du château de Kerckom.

2º Herman de Hinnisdael, écuyer, épousa N...; dont : Isabeau de Hin-

<sup>(1)</sup> Ce Herman de Hinnisdael était représenté sur une vître de l'église de Stévordt.

<sup>(2)</sup> Leur pierre tumulaire existe encore, mais elle est presque entièrement usée.

<sup>(3)</sup> Grootloons porte, comme de Hamal, d'argent à la fasce de cinq fusées de gueules.

<sup>(4)</sup> Coolen, aujourd'hui pensionnat de demoiselles, est situé à Kerniel. Marie de Coolen, issue des comtes de Looz, y fonda, en 1437, un couvent de Croisiers ou chanoines réguliers de la Sainte-Croix.

nisdael, qui épousa Quintin de Sterckendries; et Marie de Hinnisdael, qui

épousa Henri de Nicolaerts.

O 1º Henri de Hinnisdael, épousa Marie Van Steenhuysen, avec qui il proeréa deux enfants, savoir : Jean, dont on ne connaît pas la postérité, et Guillaume de Hinnisdael, écuyer, demeurant à St-Trond, qui épousa Christine Van Heelen, fille de Jean et de Catherine de Lexhy, et qui testa le 23 avril 1572 (1). Le dit Guillaume eut une fille nommée Christine ou Catherine de Hinnisdael, qui épousa Arnold de Heusch, éeuyer, seigneur de la Zangrie, mort le 4 février 1603, et avec qui elle fut enterrée dans l'église de Eygenbilsen, près de Bilsen, avec huit quartiers (2).

2º Gilles, dont on ne connaît pas la postérité.

- 3º Catherine-Christine, épousa Jean Vanden Bosch, dit de Widoye, écuyer, fils de Gérard.
- P Herman de Hinnisdael-de Kerckom, chevalier, 1519, épousa Élisabeth Van Langhen. Leur fils Herman suit à la lettre R.
  - Q 1º Nicolas de Hinnisdael, écuyer.
  - 2º Herman.
- 3º Henri, 1480, épousa Jeanne de N...; dont Guillaume qui suit à la lettre S.
- 4º Wathieu, 1477, épousa Marie de Kersbeeck, fille de Jean; dont un fils; voir lettre T.
- R Herman de Hinnisdael, ehevalier, seigneur de Schabroeck, près de St-Trond, mourut le 8 août 1548. Il avait épousé Marie de Corswarem. Nous avons donné leur épitaphe à la page 272, No 140; dont quatre enfants; voir lettre U.
- S Guillaume de Hinnisdael, décédé à Hex, le 29 avril 1551, avait épousé Sophie de Preunen ou Proenen, morte le 12 mai 1539. Leur postérité suit : V.

T Melchior de Hinnisdael, 1541, épousa Marie Vanden Cruys, fille de Léonard et d'Ide de Stavelot; dont quatre enfants mentionnés à la lettre W.

- U 1º Robert de Hinnisdael-de Kerckom, mort en 1567, enterré aux Alexiens, à St-Trond, avait épousé Barbe de Roest, Roost ou Rosoux, dame de Danieken, dont la postérité suit : X.
- 2º Herman, épousa Marguerite de Cortessem, dite de Printhagen; dont Raes qui suit : Y.
  - 3º Marie, épousa Guillaume de Ryckel, puis Gérard de Cortenbach.
  - 4º Anne.

V 1º Denis de Hinnisdael, seigneur d'Otrange, voué de Gutschoven, épousa, le 5 juillet 1541, Catherine Gotans, morte le 27 juin 1558. Il

(1) Ce testament existe dans les archives de Mr G. J. G. Vander Meer, à Tongres.

<sup>(2)</sup> Nous lisons dans les archives de la noble maison de Heusch, que Guillaume de Heusch épousa Marie de Hinnisdael, le 18 février 1604, en l'église de Notre-Dame, à St-Trond, et que la dite Marie était née, le les juillet 1587, au château de Terlaemen, près de St-Trond.

épousa, en secondes noces, Anne de Hulsbergh, fille de Richard de Hulsbergh, dit Schaloen, et d'Anne Vanden Kerckove; voir sa postérité à la lettre Z.

2º N..., épousa Guillaume de Manshoven.

5º Sophie, épousa Henri Jaymaert, de Geneffe.

W 1º Jean de Hinnisdael, mort sans hoirs.

2º Léon, mort en 1612, avait épousé Judith Vander Heyden, puis Marie Vander Hulst, dite Taxis, décédée en 1600; voir sa postérité aux lettres AA.

3º Ide, épousa Henri de Loeffelt, écuyer.

4º Wathieu, épousa Marie Van Oetteren; dont einq enfants, savoir : Melchior et Jean, morts à la guerre; Marie, qui épousa Nicolas de Ryckel; Anne, qui épousa Gérard Steukers; et Ide de Hinnisdael, qui épousa Guillaume de Cuttecoven, écuyer.

X 1º Herman de Hinnisdael-de Kerckom, mort sans hoirs.

- 2º Nicolas, 1578, seigneur de Danieken, épousa Christine de Donckier ou Donchierff, fille de Conrard; dont Nicolas qui suit : BB.
- 3º Daniel, épousa Judith de Bailge, dit de Bailly, fille de Louis et de Marie Bruyninx; dont trois enfants, savoir : Louis, mort sans hoirs; Jean, seigneur de Cannarts, gouverneur des forts de Spinola et de Kieldrecht, mort sans hoirs; et Barbe de Hinnisdael, abbesse de l'abbaye noble de Herckenrode, morte en novembre 1653.
- 4º Robert, épousa, en 1586, Gertrude de la Blocquerie; dont Marie de Hinnisdael, qui épousa Guillaume de Heusch, écuyer.
- Y Raes de Hinnisdael, seigneur de Schabroeck, épousa Élisabeth de Donchierff; dont deux filles qui suivent : CC.
  - Z 1º (Du premier lit.) Guillaume de Hinnisdael, écuyer, mort sans hoirs.
- 2º Denis de Hinnisdael-d'Overbroeck, épousa Marguerite Vanden Bosch-de Melin; voir DD.
  - 3º Cécile, épousa Wauthier de Mombeeck, puis Charles Vander Eycken.

4º Marie, épousa Godenoel de Lamboy.

5º Jeanne, épousa Conrard Vander Waerden, seigneur et voué de Liers, puis Lambert Vanden Bosch-de Melin.

6º Catherine, religieuse de l'abbaye noble de Milen.

- 7º Jean de Hinnisdael, épousa Mechtilde de Mettecoven, dont la postérité suit aux lettres EE.
  - 8º Anne, épousa Ameil de Luxembourg, dit de Velroux, écuyer.

9º Pierre

10° (Du second lit.) Sophie de Hinnisdael, dame d'Otrenge, Gutschoven, etc., épousa Thierry de Wechter, puis, en secondes noces, Bernard de Tollet, seigneur de Beaufremont, bourgmestre de Liége en 1598, fondateur de l'hôpital de S<sup>t</sup>-Disier, en 1566, enseveli avec sa femme en l'église de S<sup>t</sup>-Nicolas-au-Trez, à Liége.

AA 1º (Du premier lit.) Chretien de Hinnisdael, écuyer, épousa Ide Vander Waerden, de Waterscheyd, près de Sittard; dont Chretien, qui épousa Hélène Honinx; dont Chretien, qui épousa Marie-Agnès Haywegen. De ces derniers est né Mathias de Hinnisdael, qui épousa Jeanne Vander Heggen; dont: Marie-Catherine de Hinnisdael, qui épousa Jacques-Guillaume de Matthys, de Hasselt.

2º (Du second lit.) Melchior, commissaire-déciseur à Maestricht, mourut en 1625. Il avait épousé Jeanne de Meers, morte en 1634; voir sa posté-

rité aux lettres EE.

5º Marie, épousa Martin Emerix.

BB Nicolas de Hinnisdael-de Kerckom, seigneur de Danicken, Fumal, etc., épousa Antoinette de Fumal (1), fille de Jean, morte en 1637; dont trois enfants; voir aux lettres FF.

CC 1º Raes de Hinnisdael, seigneur de Schabroeck, gouverneur de Wezel, épousa Marie-Élisabeth de Gotterswyck, veuve du baron d'Esseren; dont : Alexandre, seigneur d'Aquenenden, au duché de Clèves, mort sans hoirs; Ambroise, mort sans hoirs, en 1684; Claire-Judith, abbesse de Ste-Élisabeth, à Duisbourg; et Anne de Hinnisdael.

2º Anne-Marie de Hinnisdael, décédée le 12 septembre 1669, avait épousé, en 1609, Jacques Vanden Kerckhove, fils de Jean Vanden Kerckhove, dit Vander Varent, chevalier, capitaine d'hommes d'armes, etc.

DD 1º Denis de Hinnisdael, seigneur de Hornes-Vechtmael, mort en 1633, avait épousé Françoise de Ryckel, dame de Ryckel, décédée en 1637; voir sa postérité aux lettres HH.

2º Guillaume.

EE 1º Émérence de Hinnisdael, épousa Jean de Velpen, écuyer.

2º Catherine, religieuse au Parc des Dames, à Louvain.

3º Guillaume, né à St-Trond, en 1586.

4º Henri, épousa Anne Vanden Abeele; dont: Jean, seigneur d'Oplinter, qui épousa Christine-Marie de Wezeren (2), dame de Schabroeck. Ces derniers eurent onze enfants; savoir: Gisbert-Guillaume, mort jeune; Trudon-Louis; Augustin-Marie; Charles, mort en 1658; Gisbert, mort en 1662; Cécile, religieuse à Hasselt; Marie-Émérence, carmelite à Vilvorde; Anne-Christine, morte en 1663; Lucie-Thérèse, qui épousa Jacques-André chevalier de Wezeren (3); Marie-Françoise, béguine à Malines; et Louis de Hinnisdael, mort en 1662.

<sup>(1)</sup> Fumal ou Fymale porte pour armes, selon J. de Hemrieourt: de sable au chef d'argent chargé de trois petits sautoirs de sable surmontés chacun d'une merlette de même. Ces armoiries ont beaucoup de ressemblance avec celles de la famille de Hinnisdael, originaire, ainsi que celle de Fumal, du château de Fumal, près de Huy.

<sup>(2)</sup> Voir page 267, No 138.

<sup>(3)</sup> Voir à la page 267.

5º Herman de Hinnisdael, épousa Marguerițe d'Arnhem, avec qui il fut enterré à Nieuwerkercken; dont : Laurent, né le 2 mai 1624, à Nieuwerkerken, épousa Marie-Christine de Heers, née à Tongres, en 1624, morte à Nieuwerkereke, en 1709. Deux filles naquirent de ees derniers, savoir : Anne-Émérence, qui épousa N. Pluymers; et Hermelinde-Mathilde de Hinnisdael, enterrée à St-Gangulphe, à St-Trond, en 1722, étant veuve de Jean-Maximilien de Troostenbergh (1), né en 1659, marié en 1691, et enterré sous la pierre sépulcrale de Van Velpen, à St-Gangulphe, à St-Trond (2). De ces derniers descend la noble maison de Troostenbergh, établie aujour-d'hui à Louvain.

6º Jean.

7º Denis.

FF 1º Bernard chevalier de Hinnisdael, chanoine de Cambray, archidiacre de Valeneiennes, mort en 1661.

2º Léon, capitaine au service de S. M. I., mort à la guerre.

3º François, seigneur de Monstreuil, mort en 1675, avait épousé Catherine-Dorothée de Beeckman, qui mourut en 1686; voir leur postérité aux lettres II.

4º Jeanne, religieuse à Robermont.

5º Adrienne, idem.

GG 1º Philippe-Herman de Hinnisdael, baron de Fumal, eolonel de cavalerie, lieutenant-général au gouvernement de Namur, épousa, en 1637, Barbe d'Ostrel-de-Lierre-de-Fressay, fille d'Antoine; voir leur postérité aux lettres KK.

2º Englebert de Hinnisdael-de Fumal, mort sans hoirs, en 1657, à St-Pol, en Artois.

3º Marquerite-Christine, abbesse à Marche-lez-Dames.

HH 1º Otton de Hinnisdael, seigneur de Ryckel, Overbroeck, mort en 1676,

à Ryckel, sans hoirs.

- 2º Jean, seigneur de Heurnes, Ryckel, épousa Jeanne-Agnès-Éléonore de Rheede, qui épousa, en secondes noces, Henri de Bentinck-de-Obbicht; dont deux enfants; voir lettres LL.
  - 3º Arnold, seigneur d'Overbroeck, chanoine de St-Jean en Isle, à Liége.

4º Françoise, religieuse à Herckenrode.

5º et 6º Anne et N..., religieuses au Parc des Dames, à Louvain.

II 1º Melchior de Hinnisdael, mort sans hoirs.

2º Bernard-Guillaume chevalier de Hinnisdael-Beeckman, seigneur de Soumagne et de Melin, reçu tréfoncier de Liége en 1662, grand-archi-

<sup>(1)</sup> De Troostenbergh porte: de gueules au cerf naissant d'argent au chef cousu d'azur à deux épées d'argent empoignées d'or, posées en sautoir les pointes en haut. Cette maison est issue de Nicolas comte de Troostenbergh, en Moravie, gentilhomme à la suite de Charles V.

<sup>(2)</sup> Voir ci-devant à la page 10, No 4.

diaere de la Hesbaye et des Conciles de Hasselt, St-Trond, Maestrieht, Waremme et Tongres. Il composa un ouvrage généalogique très-remarquable sur les évêques et les chanoines de l'église de Liége, qui comprenait non seulement les généalogies de leurs familles, mais encore leurs promotions, les fondations qu'ils avaient faites, leurs blasons, leurs quartiers, etc., et même les noms des bourgmestres de Liége, avec des remarques sur les événements arrivés pendant leur magistrature. Ce vaste travail formait cinq grands volumes qui n'ont pas paru. Le dit Bernard de Hinnisdael montrut en 1709.

3º Wathieu-Lambert, seigneur de Monstreuil, après son frère, mourut en 1695. Il avait épousé Jeanne-Marie de Simonis, morte en 1762; MM.

4º Marguerite, abbesse de Robermont.

50, 60, 70 et 80 Marie, Jeanne, Dorothée et Théodorine, religieuses.

KK 1º Philippe-Herman-Dominique de Hinnisdael, baron de Fumal, seigneur de Graetzen, Canarts, fut capitaine. Il épousa, en 1673, Charlotte-Catherine comtesse de Walenrode; dont : un fils, qui fut dominicain; deux filles qui furent religieuses; et Jean-Herman, qui suit aux lettres NN.

2º Françoise-Appoline, religieuse.

3º Anne-Charlotte, épousa le comte Gaspard de Chavagnac, né à Blesle, en Auvergne, en 1629, lieutenant-général des armées de S. M. I.

LL 1º Adrien-François-Arnold de Hinnisdael, seigneur de Ryekel, Heurne, etc., mort, sans allianee, avant son onele Otton. Il était gentilhomme de la salle

de Curange.

2º Marguerite-Constance, fut religieuse à Herekenrode, où elle mourut le 15 mai 1693, âgée de 44 ans. Son onele Otton l'avait désignée pour être la première abbesse d'un monastère qu'il avait fondé en son ehâteau dans sa terre de Ryekel, par testament. Mais n'ayant pas eu d'octroi valide du prinee-évêque de Liége, ce testament fut déclaré nul, et la terre de Ryekel fut vendue par ses eousins maternels, issus de Raes de Ryekel, et d'Adrienne de Printhagen.

NN Jean-Herman de Hinnisdael, baron de Fumal, seigneur de Fressy, Zillebeeeke, Cannarts, etc., chevalier de l'ordre royal de St-Louis, colonel du régiment de la Marek, infanterie, et brigadier des armées du roi. Il épousa, en 1714, Marie-Claire-Eugénie de Carnin, ehanoinesse de Maubeuge, fille du marquis de Lilers. Il mourut en 1728; voir sa postérité

aux lettres 00.

MM 1º François de Hinnisdael, seigneur de Betho, Oly, Soumagne, Melin, Grandaxhe, Ste-Étienne-sur-Woluwe, créé comte, par lettres patentes de Charles VI, le 10 février 1723, étant veuf, il fut reçu tréfoncier de Liége, en 1716, et prévôt de Notre-Dame, à Tongres. Il avait épousé Marie-Anne-Florence-Thérèse de Berchem, dame et héritière de Tongelaer, Craïnhem, St-Pierre et St-Lambert-sur-Woluwe, issue des illustres Berthout de Malines,

décédée le 31 décembre 1697. On remarque à l'hópital de Tongres un trèsbeau monument élevé à la mémoire de cette dame (1); dont deux enfants; voir PP.

00 1º Louis-Joseph-Herman de Hinnisdael-de Fumal, né en 1715.

2º Louise-Charlotte-Gillette, née en 1716.

5º Marie-Philippine-Aldegonde, née cn 1717.

4º Adrien-Eugène comte de Hinnisdael, baron de Fumal, né en 1718, épousa, en 1747, Marie-Philippine de Bournel, fille du baron Jean-Charles; voir sa postérité aux lettres QQ.

5º François-Maximilien-Herman, né en 1721, capitaine de grenadiers,

en France.

6º Dorothée-Claire-Françoise, née en 1722.

7º Philippe-Joseph-Herman comte de Hinnisdael, né en 1723, abbé commandataire de Beaufort, en France.

PP 1º Joseph-Guillaume-Mathieu, comte de Hinnisdael et de Crainhem, épousa, en 1723, Isabelle-Charlotte comtesse de Hoensbroeck-Geul; dont : Henri-Antoine-Bernard, né en 1725, qui épousa, en 1753, Marie-Thérèse-Marguerite-Philiberte baronne de Mettecoven, chanoinesse de Nivelles, morte en 1760. De ce dernier mariage trois enfants; savoir : Thérèse-Isabelle comtesse de Hinnisdael, qui épousa N. comte de Thiennes-de Lombize, François-R.-Bernard comte de Hinnisdael, né en 1759, mort sans hoirs; et Isabelle comtesse de Hinnisdael, qui épousa François-Maximilien-Henri baron de Copis, décédé au château de Betho, près de Tongres, le 15 décembre 1828.

2º Dorothée-Françoise comtesse de Hinnisdael, dame de Tongelaer, épousa, en 1715, Adrien-Joseph Vander Gracht, baron de Rommerswal et de Vremde. Elle mourut sans hoirs à Liége, en 1747; lui mourut à Malines, en 1743.

QQ 1º Maximilien-Herman comte de Hinnisdael, général, brigadier et

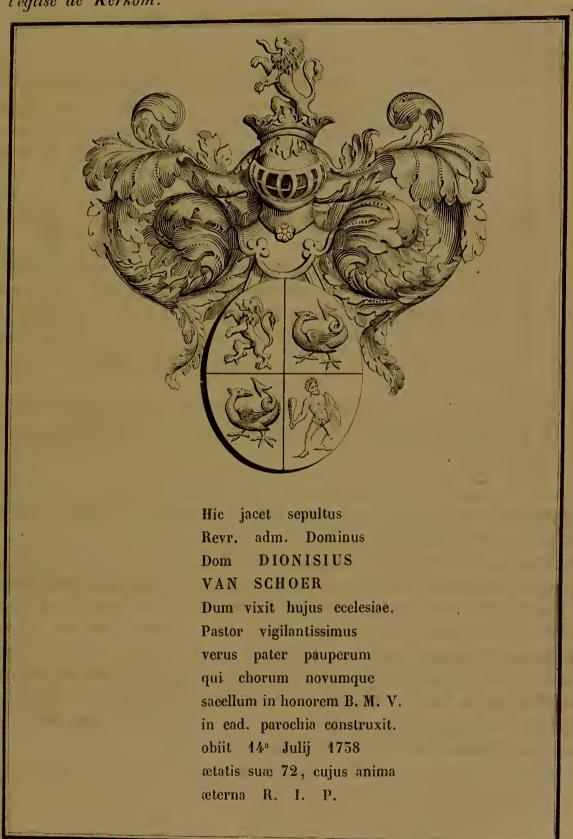
gouverneur de St-Domingue, mort sans hoirs.

2º Charles-Alexandre-Eugène-Herman comte de Hinnisdael, baron de Fumal, maître de camp, colonel du régiment d'Alsace, et conseiller d'ambassade. Il épousa Catherine-Sylwinne de Seglière-de Soyecourt. De ce mariage: Joachim-Louis-Ernest comte de Hinnisdael, qui épousa Angelique-Mélanie de Villeneuve-Tourette. Ces derniers conjoints ont procréé Raymond-Joachim-Ambroise-Herman comte d'Hinnisdael, demeurant actuellement à Paris, veuf de Marie-Charlotte-Gabrielle de Brias (2), décédée en 1845 ou 1846; dont un garçon et une fille encore en bas âge.

<sup>(1)</sup> On y remarque ses seize quartiers qui sont: Van Berchem, Boscholtz, Rovelasca, Kestelt, T'Serclaes, Vander Hulst, Altena, Ackeren et Kieffel, Asseliers, Vander Burcht, Smalevelt, Vander Burcht, Smalevelt, Sneeck et Schoordyck-van-Rynouwen.

<sup>(2)</sup> Cette dame appartient à l'illustre famille des comtes de Brias, marquis de Molinghem, établis en Belgique, et originaires de Bryas ou Brias, au comté de St-Pol, en Artois. Cette maison a obtenu entrée dans tous les chapitres nobles depuis plus de 400 ans. Elle porte pour armes : d'or à la fasce de sable, surmontée de trois cormorans de même, becqués et membrés de gueules.

Nº 256. — L'épitaphe suivante se trouve sur un beau monument funeraire en marbre noir et blanc, placé contre une des murailles du chœur de l'église de Kerkom.



Nous ne savons pourquoi le cimier de ces armes est un lion, tandis qu'à l'épitaphe du numéro qui précède il est un cigne. Le lecteur remar-

quera en outre que le nom de Van Schoor s'écrit ici Van Schoer. Jacques Van Schoor qui fut bourgmestre de St-Trond en 1690, figure aussi dans les anciens actes sous le nom de Van Schoer; mais c'est par erreur.

Nº 257. — Sur un monument funéraire au cimetière de Gothem.

Dit cruijs hebben doen stellen de kinderen van die eersamen persoonen NAERTEN GROENENDAEL welcken sterft den 28 Julij 1655 ende ELISABETH KERCKOFFS sijne huijsvrauwe 🗶 18 7bre 1675. bijde begraeven tot den drieken (1).

La famille Kerckoffs ou plutôt Vanden Kerckhove portait pour armoiries : d'azur à la chapelle entourée d'un mur de cimetière d'argent, accompagnée d'un marteau d'or.

On trouve vers l'an 1614 un Jean Vanden Kerckhove, époux d'Angelique Lintermans. De ce mariage:

1º Jean Vanden Kerckhove, baptisé à Herck-la-Ville, le 26 mai 1616; son parrain fut Godefroid Wendelin, alias Wendelius, et sa marraine Catherine Van Schoonbeeck. Il épousa Catherine Vander Beecken; dont Jean Vanden Kerckhove, qui épousa, le 25 mars 1672, Christine de Mendoza.

2º Thomas Vanden Kerckhove, baptisé à Herck-la-Ville, le 5 août 1624, épousa d'abord Agathe Stappaerts, et ensuite Catherine Van Ham; dont il eut Marguerite Vanden Kerckhove, baptisée à Herck-la-Ville, le 1er janvier 1664, et Élisabeth Vanden Kerckhove, baptisée le 3 octobre 1660, qui épousa, le 3 novembre 1686, Herman Roberti. Et

3º Walter Vanden Kerckhove, baptisé à Herck-la-Ville, le 19 novembre 1629, qui épousa Anne Moors; dont:

<sup>(1)</sup> Cette croix a été posée par les enfants des honorables personnes Bernard Groenendael, décèdé le 28 juillet 1655 et Élisabeth Kerckoffs, son épouse, décèdée le 18 septembre 1675. Tous deux inhumés au Drickon.

Marie Vanden Kerckhove, baptiséc à Herck-la-Ville, le 16 avril 1665.

Jean Vanden Kerckhove, épousa le 24 juin 1597, à Herck-la-Ville, Cécile Alen, alias Alenus; dont:

Léonard Vanden Kerckhove, baptisé le 30 mai 1618, à Herck-la-Ville. Il

épousa, le 16 février 1642, Marie Hueveners; dont:

Jean Vanden Kerckhove, baptisé à Herck-la-Ville, le 1er mai 1645, qui épousa, le 22 janvier 1670, Catherine Boelen; dont:

1º Catherine Vanden Kerckhove, baptisée le 3 avril 1663, qui épousa

Arnold Lemmens; et

2º Henri Vanden Kerckhove, baptisé le 15 décembre 1671; fut bourgmestre ou mayeur de Herck-la-Ville. Il épousa, le 28 mai 1725, Agnès Vande Biessemen; dont:

Jean-Gauthier Vanden Kerckhove, baptisé à Herck-la-Ville, le 30 octobre 1727, qui épousa, le 16 août 1791, Catherine Schoubrechts; dont:

Jean-Jacques Vanden Kerckhove, baptisé le 14 mai 1796, actuellement lieutenant-colonel de la garde-civique du canton de Herck-la-Ville, époux de Marie Anne-Josephine Alen.

Jean Vanden Kerckhove, épousa Marguerite Grauwels; dont:

1º Jean Vanden Kerckhove, baptisé le 29 septembre 1612, à Herck-la-Ville, qui épousa, en premières noces, Marie Van Leeuw, et, en secondes, Anne-Philippi; dont Marie Vanden Kerckhove, qui épousa Martin de Grady.

2º Émérentiane Vanden Kerckhove, baptisée à Herck-la-Ville, le 30 avril 1626, épousa Jean de Vreven; dont Hubert de Vreven, baptisé à Herck-la-Ville, le 10 avril 1648.

3º Ide Vanden Kerckhove, baptisée le 16 avril 1636, épousa Jean Van de Reydt.

Herman Vanden Kerckhove, épousa Cécile Alen; dont:

1º Pierre Vanden Kerckhove, baptisé à Herck-la-Ville, le 14 octobre 1620, épousa Gertrude Marchal.

2º Henri Vanden Kerckhove, baptisé le 14 novembre 1625, à Herck-la-Ville, épousa Hélène Vaes.

Élisabeth Vanden Kerckhove, épousa, à Grand-Looz, Liévin de Copis; dont:

1º Catherine de Copis, baptisée à Looz, le 12 juin 1691.

<sup>2</sup>º Barbe-Frédegonde de Copis, haptisée à Looz, le 5 décembre 1699.

Nº 258. — L'épitaphe suivante en lettres gothiques se trouve sur une trèsvieille pierre tumulaire dans l'église de Gothem, près de Looz.



Le chevalier Jacques de Hemricourt, dans son Miroir des Nobles de la Hesbaye, donne pour armes à la maison de Gothem: de sable au chef d'or.

Jacques de Gothem, chevalier, sire de Gothem, de Riddersherck et de Herck-St-Lambert, fils de Jean de Gothem, chevalier, épousa Cunegonde de Montenacken (1), fille de Godefroid, chevalier, sire de Graesen et Wilre, chef-mayeur de Tirlemont en 1389, et de Marie de Kersbeke, chevaleresse en 1389. De ce mariage:

Marie de Gothem, qui épousa Raes de Warfusée, seigneur de ce lieu, de Waroux, de Voroux et d'Ossoigne, et chevalier. De ce mariage Guillaume de Warfusée, maître de la cité de Liége en 1477, mort le 15 octobre 1480, époux d'Agnès de Horion, morte le 6 mai 1461. Ils reposent tous quatre dans l'église de S<sup>t</sup>-Jean-Baptiste, à Liége (2).

La fille d'un Jean de Gothem épousa, vers l'an 1398, Thierry de Moulant (3), fils de Thierry et d'Alix de Charneux (4).

Isabeau, fille de Guillaume Longue-Épée de Gothem, épousa Louis de Hamal, chevalier, fils de Daniel, sire de Hamal, mort en 1289, et de Marguerite de Hozemont, dit Surlet (5). De ce mariage:

1º Daniel de Hamal, seigneur d'Elderen (Odeur en français), par sa femme, dame héritière de ce lieu, près de Tongres.

2º Dom.-Jean de Hamal, sire de Heurne et Schalckhoven, ensuite religieux à St-Jacques, à Liége, puis prieur de St-Hubert (6).

Le Miroir des Nobles de la Hesbaye cite à la page 232 un Nanekin de Gothem, chevalier, qui épousa la seconde des cinq filles du seigneur Louis de Surlet-le-Vieux. De ce mariage sept garçons et quatre filles; savoir:

<sup>(1)</sup> De Montenacken porte: de gueules à la bande d'argent.

<sup>(2)</sup> Généalogie de la maison de Montenacken et Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 19. Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, page 185, dit que le père de Marie de Gothem se nommait Gérard, mais c'est une erreur.

<sup>(3)</sup> De Moulant : d'argent aux trois chevrons de gueules.

<sup>(4)</sup> Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 192.

<sup>(5)</sup> De Hozemont: d'or au sautoir de gueules.

<sup>(6)</sup> Généalogie de la maison de Hamal, et Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 231.

1º Nanekin de Gothem. Il se maria au village de Gothem d'où il était,

et fut père de Guillaume dont il est parlé à la lettre A.

2º Louis de Cumetaille, épousa une des femmes de chambre de la reine d'Allemagne et d'Angleterre, femme du roi Richard. De ce mariage une fille nommée Marie, qui épousa N. Printe de Marencelle (1).

3º Lambert d'Ophers, chanoine de St-Jean.

4º Fastré de Gothem, chanoine de St-Martin.

5º Jean, mort sans hoirs.

6º Dom.-Nicolas de Gothem, religieux de St-Jacques.

7º N..., religieux à St-Trond.

8°, 9° et 10° Agnès, Catherine et Hawy de Gothem, béguines.

11º N. de Gothem, religieuse à Milen.

A Guillaume de Gothem, chevalier, fut père du prince de Gothem, qui vivait vers 1398.

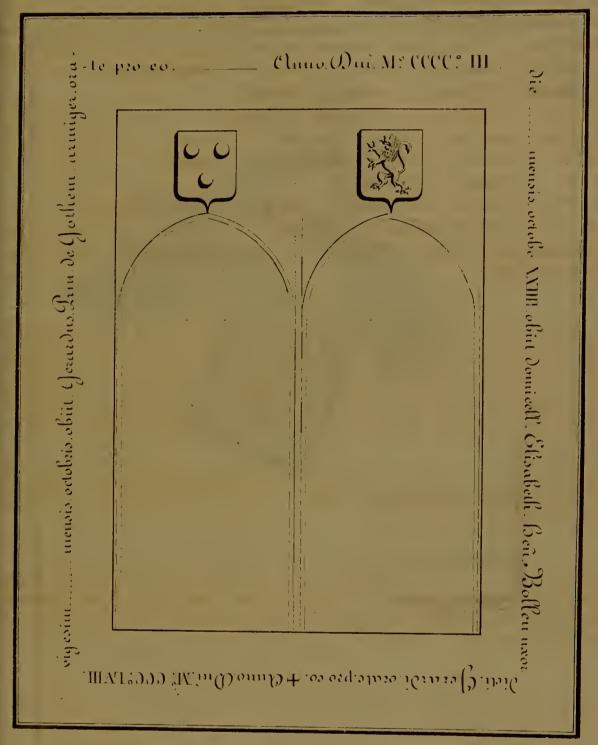
Il paraît que la seigneurie de Herck-St-Lambert passa à la maison de Corswarem, par le mariage d'un membre de cette maison avec une demoiselle de Gothem, car nous lisons dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 196, que Marguerite de Gothem, dame de Herck-St-Lambert et de Gothem, épousa Thierry de Corswarem, chevalier, seigneur de Moumale; dont:

Godefroid de Corswarem, seigneur de Herck-S<sup>t</sup>-Lambert, et père de Wathieu de Corswarem, écuyer, seigneur de Herck-S<sup>t</sup>-Lambert, maître de la cité de Liége en 1484 (2).

(1) Printe porte: écartelé d'or et de gueules.

<sup>(2)</sup> Une autre vieille pierre tumulaire placée dans la même église porte pour épitaphe : Anno Dni. M. CCCo VIII XVIII. kalendas, ivn. in dic. bi. viti. m.... obiit Arnoldvs Dus Nenkinvs Armiger de Gothe, anima eius requiescat in pace, am. Ce chevalier y est représenté la tête nuc, l'épée au côté et avec son bouclier, au centre duquel on remarque une quintefeuille.

Nº 259. — Pierre tumulaire dans l'église de Gothem.



Nous avons dit au chapitre qui précède que la noble maison de Gothem portait pour armes : de sable au chef d'or; dans l'épitaphe ci-dessus on lui donne au contraire pour armes : trois besants ou trois tourteaux. Nous abandonnons aux recherches des généalogistes le soin de déterminer d'une manière positive quelles sont les armes véritables de cette famille.

<sup>(1)</sup> et (2) Les figures qui ont été taillées en ces endroits sont presque entièrement effacées; l'une représentait le chevalier prince de Gothem, armé de toutes pièces et ayant sur son bouelier trois besants ou trois ourteaux; l'autre représentait sa dame.

Nº 260. — Sur une pierre tumulaire placée contre une des murailles de l'église de Marlinne (1).



<sup>(1)</sup> Marlinne est situé à deux lieues et demie de Tongres. On y remarque le beau château de Bovelingen appartenant à la noble maison de Borghgrave.

Quelques informations prises à la cure de Marlinne nous ont fait connaître que le nom de Werfenqeyz est le même que celui de Warfuzée, nom de la branche-mère de la noblesse hesbignonne. Cette illustre maison porte encore dans quelques anciens documents le nom de Warfezeer, et avait pour armes : de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent; c'est donc par erreur que l'écusson placé en tête de l'épitaphe qui précède lui donne neuf fleurs-de-lis posées quatre, trois et deux.

Le chevalier J. de Hemricourt, dans son Miroir des Nobles de la Hesbaye, parle longuement de la noble maison de Warfusée; il commence par Otto, seigneur de Warfusée (1), qui vivait du temps de l'empereur Henri IV et d'Obert, évêque de Liége, c'est-à-dire vers l'an 1102. Il portait pour armes:

de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent. Ses deux fils furent :

1º Raes, seigneur de Warfusée, qui embrassa la profession des armes ct

mourut peu de temps après son père.

2º Libert-Suréal, se vit contraint, par la mort de son frère, d'abandonner les études qu'il faisait pour devenir prêtre. Il devint donc seigneur de Warfusée, se fit chevalier et acquit de grands héritages. Il épousa Agnès d'Awyr (2), fille du chevalier Hugues (3), et de la sœur du comte de Hozemont (4). Il devint fort riche, car outre toutes les terres de Hugues, qu'il hérita, il acquit encore les villages et les seigneuries de Geneffe, Limont, Lexhy, Awans, Waroux, Loncin, etc., avec 1200 bonniers de terre situés dans ces seigneuries. Après la mort de sa femme et avant le mariage de sa fille, il fit vœu de reprendre son premier état; il reçut peu après l'ordre de la prêtrise et se dévoua le reste de ses jours aù service de Dieu. Il n'eut qu'une fille, savoir:

Alix de Warfusée qui épousa un illustre chevalier nommé Rasses-alle-Barbe de Dommartin, frère du comte de Dommartin, en France (5). Ce chevalier exilé de la cour de Philippe, roi de France, fit construire à peu de distance de Warfusée une tour qu'il alla habiter et qu'il nomma du nom de Dommartin, en commémoration de ses aïeux. De ce mariage deux en-

fants, savoir:

1º Libert-Suréal, fut nommé ainsi en mémoire de son grand-père maternel. Il eut en partage toutes les terres qui provenaient de son grand-père, savoir : Warfusée, Dommartin, Harduemont et tous les villages dépendants de Warfusée, la vouerie de Moumale, les villages de Moumelette,

(2) D'Awyr portait vairé d'argent et d'azur.

<sup>(1)</sup> Warfusée sait partie du hameau le Stockaij, sous la commune de St-Georges, à cinq quarts de lieue de Hanesse. On y remarque le vaste château de Warfusée appartenant aujourd'hui à M. le comte Émile d'Oultremont; il est bâti sur les anciennes sondations de celui qui sut le berecau de la noblesse Ilesbignonne

<sup>(3)</sup> Ce Hugues fut surnommé le Riche Meunier d'Awyr parce qu'il avait fait construire trois moulins sur le ruisseau d'Awyr.

<sup>(4)</sup> De Hozemont: d'or au sautoir de gucules.

<sup>(5)</sup> De Dommartin portait dans son écu un gonfanon à trois pendants surmonté de trois annelets.

de Puxhey, de Noville, de Freloux, toute la terre de Hermalle, celle d'Awyr, de Hautepenne, d'Engy et leurs dépendances. Il porta les armes paternelles, et eut trois enfants dont il est parlé à la lettre A.

2º Hugues d'Awyr, fut ainsi nommé en mémoire de son bis-aïeul maternel, dont il prit également les armes, mais avec le cri de Dommartin. Il posséda les seigneuries de Lexhy, Limont, Geneffe, Waroux, la vouerie d'Awans et plusieurs autres biens.

A 1º Otto, demeura seul héritier de son père, par la mort de son frère Renard, qui ne laissa pas d'hoirs. Il eut cinq enfants; voir lettre B.

2º Renard, mourut sans hoirs.

5° Dom.-Éverar, fut abbé de St-Laurent vers l'an 1171. Il fit construire et consacrer dans son église un autel en l'honneur de St-Laurent, marty-risé peu de temps auparavant.

B 1º Raes, premier de ce nom, seigneur de Warfusée et de Dommartin, mit bas le gonfanon et reprit les armes d'Otto de Warfusée, son quatrième

aïeul. Il eut deux fils et cinq filles : C.

2º Thomas, seigneur de Hermalle, sous Clermont, porta pour armes : de sable semé de fleurs-de-lis d'argent, ce que sa postérité a continué. Il eut deux fils, savoir : Henri, seigneur de Hermalle, et Renier, seigneur de la Neufville, chef d'une noble maison qui porta de gueules semé de fleurs-de-lis d'or.

3° Arnoul, seigneur de Harduemont, de Hautepenne et d'Awyr-Souve-raine. Il eut deux fils, savoir : Adam, seigneur d'Ordenge, dont la postérité porta : d'argent semé de fleurs-de-lis de gueules, et Lambert Badout, seigneur de Harduemont, qui porta comme son père les armes de Warfusée; brisées d'un lambel à trois pendants d'azur, ce que sa postérité a continué.

4º Eustache de Warfusée, seigneur de Neufchâteau, à cause de son mariage avec la fille du seigneur de ce lieu. Il changea les armes de son père et commença à porter de gueules semé de fleurs-de-lis d'or. De ce mariage issurent quatre fils: 1º Renard, seigneur de Neufchâteau, dont un fils nommé Renier, qui lui succéda et prit l'ordre de la chevalerie en 1508; 2º Thierry, seigneur de Haneffe; 3º Jean, seigneur de Duras, à cause de sa femme; et 4º Lambert, seigneur d'Abée, pareillement par sa femme (1).

5º Une fille mariée au village de Walhain.

C 1º Otto, seigneur de Warfusée, eut deux fils; voir lettre D.

2º Arnoul de Warfusée, épousa, à Huy, une veuve, sœur d'un bourgeois de Liége, nommé le seigneur Lambuche d'Isle. Elle avait épousé, en premières noces, Ponchar l'Usurier de Huy; dont elle avait eu huit enfants. Il épousa, en secondes noces, la sœur de Guillaume d'Atrive; dont un fils; voir lettre E.

<sup>(1)</sup> Voyez J. de Hemricourt, page 89.

3º Sœur Alix, abesse du Val-Notre-Dame. De Hemricourt dit avoir vu un contrat de l'an 1242 qui contenait la donation de la seigneurie de Momelette faite par cette abbesse au monastère du Val-Notre-Dame (1).

4º N., fut dame de Burtombur, dans la terre de Warfusée. Elle épousa Heyneman de Schoonvorst, surnommé d'Aix (2). C'était un vaillant banneret

de la race de Limbourg et de Hazedael.

- 5º Dame N.
- $6^{\circ}$  Dame N.
- $7^{\circ}$  Dame N.
- D Raes, deuxième de ce nom, seigneur de Warfusée, épousa la dame de Héripont, en Hainaut (3). Il fut enterré aux Frères Mineurs, à Liége, l'an 1270, laissant deux enfants; voir lettre F.
- 2º Wathi de Warfusée, seigneur de Moumale, surnommé le Bon Wafflar de Moumale, fut l'un des trois plus braves hesbignons, suivant de Hemricourt. Voici ce qu'en dit cet auteur, à la page 11 de son Miroir des Nobles : « Mons. Watier de Momale, qui fut en sornom appelleis lij bon Waufflars de Momale, qui a son temps fut lij vns des trois plus preus des Hesbengnons, et lij atre dois preuz estoijent Mes. Wileam Malclercs lij bons sires de Hemricourt, et lij sires de Haneffe : chij trois furent compagnons d'armes ensemble, et lij bon bastars de Wesemales, nommeis Mes. Frankes fut leurs compains et fut assi bannerez az queis quattres compaignons. ilh avient plusieurs hautes honneurs en plusieurs fais d'armes, entre lesquelles ilh ij eut dois notables qui sont bin a recordeir, car quant lij Roijs Charles de Cezilhe ont pris batailhe encontre lij Roij Pire Daragone de 100 chevaliers, encontre 100, lijqueis nombre fut amanris de 50 encontre 50, et ilh y eut par tos paijs mandeis les plus preus; chij quatre compaignons ij furent et demoront en la lextion des 50, et furent armeis le journee pour defendre l'honneur du roij de Sezilhe. Jasoiche que lij Roij d'Arragonne, defalist delle journee, et ce fut l'an 1282. Et lij seconde notable honeur fut 6 ans apres, assavoir alle batailhe à Woroij, quant lij Duc Johan de Braijbant desconfit l'archevesque de Cologne, le conte de Gueldre et le conte Luxemborgez car adonc retinue lij Dus de Braibant ces quatre chevaliers pour son corps et son honneur à Wardeir (4). » Wathi,

<sup>(1)</sup> Le Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 7.

<sup>(2)</sup> De Schoonvorst: d'argent au lion de gueules, qui est Limbourg, brisé sur l'épaule gauche d'un écu d'argent aux trois tourteaux de gueules.

<sup>(3)</sup> De Iléripont: d'azur à la bande d'or.

<sup>(4)</sup> M. Wathi de Moumale, qui fut surnommé le bon Wafflard de Moumale, fut de son temps l'un des plus braves Hesbignons; les deux autres preux étaient Mes. Guillaume Malclerc, le bon seigneur de Hemricourt et le seigneur de Hanneffe. Ces trois braves furent compagnons dans l'exercice des armes, et le bon bâtard de Wesemaele, nomnié François, fut leur compagnon et fut aussi banneret. Ces quatre compagnons acquirent beaucoup d'honneur en plusieurs faits d'armes, entre lesquels il y en a deux qui méritent d'être écrits. Le premier fut lorsque le roi Charles de Sicile et Pierre, roi d'Arragon, conviurent de

après avoir acquis une grande renommée dans le métier des armes, se trouva réduit à un état voisin de la pauvreté, il se retira chez les Frères Mineurs à Tirlemont, prit l'habit de cet ordre et y passa le reste de sa vie.

E. M. de Warfusée, fut père d'Arnoul de Hussemburg, chevalier, qui épousa la fille de Libert Butoir, seigneur de Clermont et d'Awans.

F 1° N. de Warfusée, épousa Warnier d'Elzée, dit de Longchamps, chevalier-banneret, sire et vicomte de Dave, dont nous avons déjà parlé.

2º Raes, troisième de ce nom, seigneur de Warfusée, épousa la fille du seigneur de Vierfe ou Vierve (1). Il vécut près d'un siècle, et la plupart de ses enfants atteignirent l'âge de 80 ans; plusieurs de ces derniers vivaient encore en 1398. Il épousa, en secondes noces, la fille unique de Guillaume, seigneur de Waroux. Il eut dix enfants de ces deux femmes; voir G et H.

G 1º Raes à la petite bouche, seigneur de Warfusée et de Héripont, vécut près de quatre-vingt-dix ans et mourut sans hoirs, ce qui fit finir en lui la branche aînée de Warfusée. Il fut le dernier seigneur de Warfusée qui porta les armes pleines parce qu'il donna cette terre par contrat de mariage à sa nièce, fille de son frère Wathi de Moumale, et femme d'Eustache, fils de Thierry de Haneffe, seigneur de Seraing-le-Château. Cette donation se fit l'an 1355 (2).

2º Wathi de Moumale, épousa, en premières noces, la fille de Lambert de Chantemerle, dont il eut une fille qui épousa Arnoul de Corswarem, seigneur de Niel. Il épousa, en secondes noces, une dame de la maison de Guygoven, dont il eut également une fille qui fut mariée à Eustache de Seraing, dont nous avons parlé plus haut.

3° Guillaume de Pépenge, épousa la fille de Fastré de Berlo et d'Agnès de Blehen. Il eut de la postérité.

4º Robert de Thilice se maria près de Nivelles, en Hainaut.

5º Jean de Warfusée, dit le Rousseau, épousa Juvette de Jemeppe-sur-Meuse (3), fille de Nicolas, dit de Boumale, qui n'avait qu'elle d'enfant. Il mourut avec son frère Gérard au combat de Dommartin, et ne laissa que deux enfants, savoir : Raes de Jemeppe, qui mourut maréchal de

vider un différend par un combat de cent chevaliers contre cent autres, ce nombre fut réduit à cinquante de part et d'autre, on fit venir de tous côtés les plus preux, parmi lesquels ces quatre compagnons ne manquèrent pas de se trouver et furent armés pour défendre l'honneur du roi de Sicile. Au jour indiqué ceux du roi d'Arragon ne se trouvèrent pas au rendez-vous, ce qui arriva l'an 1282. — La seconde avanture arriva six ans plus tard, lors de la bataille de Worong, où le duc Jean de Brabant ayant défait les troupes de l'archevêque de Cologne, du comto de Gueldres et du comte de Luxembourg, retint ces quatre chevaliers pour la garde de sa personne et pour la défense de son honneur.

(1) De Vierfe: azur aux trois lioneeaux d'or, armés, lampassés et couronnés de guenles.

(2) Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 20.

(3) De Jemeppe: de gueules au lion d'or.

l'évéché de Liége, après avoir été marié deux fois, et Alix, femme de Huques de Bassine.

6º Gérard de Warfusée, tué au combat de Dommartin.

7º Otton de Warfusée, chanoine de Soignies.

8º Isabeau de Warfusée, fut mariée à Jean, seigneur de Langdris (1), l'aîné. De ce mariage descend une grande et puissante famille éteinte du temps de Hemricourt, auteur du Miroir des Nobles de la Hesbaye.

9º Mahaud de Warfusée, religieuse au Val-Notre-Dame.

- 10° Marie de Warfusée, épousa Renard, seigneur d'Abée (2), écuyer; dont elle eut six enfants.
- H 1º Raes de Warfusée, seigneur de Waroux et voué d'Amaing, ayant épousé la fille d'un homme qui avait cette charge. De ce mariage plusieurs enfants; voir ci-après à la lettre I.
- 2º Guillaume de Warfusée, seigneur de Waroux, épousa la fille de Baudouin de Hollogne (3), échevin de Liége, et d'une des onze filles de Velroux. Leur postérité se voit à la lettre K (4).
- 5° Libert de Moge, dit de Sefawes, épousa la fille de Gilles de la Neufville. Ils eurent trois fils et une fille.

4º Wathi de Moge.

- 5° N. de Warfusée-de Waroux, fut mariée à Jean de Lamines, écuyer (5). De ce mariage quatre garçons.
- 6º Dame N., épousa Alexandre de la Tour-de Wandres (6); dont plusieurs enfants qui se ruinèrent par leur mauvaise conduite.
- 7º Oude de Warfusée de Waroux, sut mariée à Jean de Metz, marchand d'étoffes, à Liége.
  - 8º Marie, religieuse au Val-Notre-Dame.

9º N..., religieuse à la Paix-Dieu.

10° N..., religieuse à St-Victor, près de Huy.

- I 1º Raes, seigneur de Waroux et de Hautepenne vers 1398. Il épousa la fille aînée de Wathi ou Walter, seigneur de Hautepenne; dont il n'eut pas d'enfants.
  - 2º Arnould, voué d'Amaing, eut deux femmes dont il n'eut pas d'enfants.

5º Guillaume, mort sans hoirs.

- 4º Une fille mariée à Renier, seigneur de Denée, dont elle eut deux filles.
- 5º Une fille mariée à Otton de Marsine-de Warnant; dont postérité.

(2) D'Abée: de sable semé de fleurs de lis d'or, brisé d'un lambel à trois pendants d'azur.

(5) Dos Lamines: de gueules à la bande d'Hermines.

<sup>(1)</sup> De Langdris: de gueules billeté d'argent, au lion d'or brochant sur le tout.

<sup>(3)</sup> De Hollogne: burelé d'argent et d'azur de neuf pièces, au lion de gueules broehant sur le tout.

<sup>(4)</sup> Voyez le Miroir des Nobles de la llesbaye, p. 37, et le Recueil lléraldique de Liége, p. 133.

<sup>(6)</sup> De Wandres: porte comme de Langdris.

- 6º Une fille qui épousa Pierre de Suriche, bourgeois de Namur; dont une fille.
  - 7º Une fille mariée à Jean de Leuze.
  - 8º La cinquième fille fut religicuse au Val-Notre-Dame.
- K 1º Raes de Warfusée, seigneur de Waroux. Il épousa Marie, fille de Jacques Chabot, chevalier, mayeur et échevin de Liége, dont il eut un fils qui mourut jeune. Il épousa, en secondes noces, Agnès de Lavoir (1), fille de Wiry de Lavoir, de Liége; dont il eut un fils nommé Guillaume, qui est cité à la lettre N. Sa troisième femme fut la fille d'Engelbert de Haccourt, seigneur de Hermalle; dont il eut entre autres enfants Guillaume qui suit (2).
- 2º Guillaume de Warfusée-de Waroux, épousa la fille de Jean de Ramey (3), et acquit par ce mariage le château de ce nom; dont plusieurs enfants; voir L.
- 5º Jean, épousa la fille d'Ulrie de la Fontaine-de St-Servais (4); dont plusieurs enfants; voir M.
- 4º Otto, épousa Jeanne de Boileau-de Mons, fille de Jean, chevalier; dont il n'eut pas d'hoirs. Sa veuve se remaria avec Gilles de Hemricourt, fils de Jacques, chevalier, auteur du Miroir des Nobles de la Hesbaye.
  - 5º Une fille mariée à Wathi le Bron-de Flémalle.
  - 6º Une fille mariée à Jean d'Oha-de Rocourt.
  - 7º Une fille mariée dans la terre de Moha.
  - 8º Et une quatrième fille, religieuse au Val-Notre-Dame.
- L 1º Guillaume de Warfusée-de Waroux, épousa la fille de Jean Preudhomme-de Jemeppe.
- 2º Jean, épousa la fille de Henri Polarde-de Saint-Jean Strée, à Liége, veuve de Henri Houveneau.
  - 3º Raes, fut religieux à St-Laurent.
  - 4º Et plusieurs filles qui se sont mésalliées.
- M 1º Guillaume, chevalier de St-Jean de Jérusalem, commandeur de Chantraine.
  - 2º Jean.
  - 3º Une fille mariée à Jean de Vrepogne.
- N Guillaume de Warfusée, seigneur de Waroux, chevalier. Il épousa Agnès de Haccourt, fille d'Engelbert, chevalier (5); dont entre autres enfants les deux qui suivent à la lettre O.
  - (1) De Lavoir : de pourpre à l'aigle éployée d'argent.
  - (2) Recueil Héraldique des Bourgmestres de Liège, page 133.
  - (3) De Ramey : d'argent au santoir de gueules, Ramey ou Ramet est situé à cinq quarts de lieue de Seraing
  - (4) De St-Servais : d'or à trois seuilles de Nénuphar de gueules.
  - (5) Recueil Héraldique de Liége; p 133 et 118.

O 1º Agnès de Warfusée de Waroux, épousa, en 1425, Wathieu d'Athin, seigneur de Geneffe et de Jehait, maître de la cité de Liége. Il était veuf de la fille de Lambert de Frère.

2º Raes de Warfusée, chevalier, seigneur de Waroux, Voroux, Ossogne, etc.,

maître de Liége en 1424 et 1437.

Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége cite encore plusieurs autres membres de la noble maison de Warfusée dont il n'est pas fait mention dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye; parmi eux figurent : 1° Raes de Warfusée, seigneur de Waroux, chevalier, maître à temps de Liége, en 1322, mort en 1327; 2° Guillaume de Warfusée, chevalier, seigneur de Waroux, Voroux, Ossoigne, etc., maître de la cité de Liége en 1477, mort le 15 octobre 1480, et époux d'Agnès de Horion, morte le 6 mai 1462, avec qui il fut enterré dans l'église de St-Jean-Baptiste, à Liége; et 4° Raes de Warfusée, chevalier, seigneur de Waroux, Voroux, etc., maître de la cité de Liége en 1493, 1497 et 1501, fils de Guillaume qui précède, et époux d'Élisabeth Baez; il mourut en 152..., et sa femme en 1533.

N° 261. — Sur une pierre tumulaire contre une des murailles de l'église de Marlinne.



#### DE BORCHGRAVE.

Nous avons déjà blasonné les armes de cette noble maison au Nº 162 de la collection.

Jean-Baptiste-Éverard de Borchgrave, dont il est fait mention dans l'épitaphe qui précède, était fils de Michel de Borchgrave, seigneur de Bovelingen, Quaedmechelen, Oirle et Merevelt, et de Marie de Jegher, petit-fils d'Éverard de Borchgrave, seigneur d'Oirle et Merevelt, et de Jeanne Schroots, dame de Bovelingen, Quaedmechelen, etc.; arrière-petit-fils de Guillaume de Borchgrave, stadhouder de Bois-le-Duc, et d'Éverardine de Nieulant.

Catherine de Woelmont, épouse de Jean-Baptiste de Borchgrave, était dame de Blehen.

Nº 262. — Sur une vieille pierre au-dessus de la chapelle de Helshoven, canton de Looz.



La noble et ancienne maison de Bocholtz porte pour armoiries de sinople aux trois têtes de léopards d'argent, lampassées de gueules.

On trouve, vers 1361, un Gérard de Bocholtz, chevalier, seigneur de Broch, Waltniel, Hinsbeeck, etc., qui épousa Alède de Bocholtz. De ce mariage:

1º Herman de Bocholtz, seigneur de Broch et Hinsbeeck, épousa premièrement Alède de Bellinchausen, dont il n'eut pas d'enfants; sa seconde femme fut Catherine de Wachtendonck. Son fils suit à la lettre A.

2º Gérard de Bocholtz, à Bocholtz (1), seigneur de Waltniel et Ingenraed,

épousa Anne de Bylant; dont un fils; voir B.

A Gottard de Bocholtz, seigneur de Broch et Hinsbeeck, épousa Jeanne de Ghoor, fille de Daniel et de Gertrude de Caldenberch. De ce mariage deux fils, voir lettre C.

B Guillaume de Bocholtz, seigneur de Waltniel et Ingenraed, épousa Mechtilde de Sprée, à Kuchoff, près de Wanckum; dont Édouard et Guillaume qui suivent : D.

C 1º Pierre de Bocholtz, seigneur de Broch et Hinsbeeck, épousa Jeanne de Vrymersum; dont la mère Horst. Leur postérité est rapportée à la lettre E.

- 2º Arnold de Bocholtz, seigneur d'Ingenhoff, épousa Ève, fille de Gilles de Horick-de Brackelen et d'Élisabeth de Brée. Ils vivaient le 4 décembre 1482. De ce mariage plusieurs enfants; voir F.
- D 1º Édouard de Bocholtz, épousa Catherine de Hunt, héritière de Busch; dont la postérité suit: G.

2º Guillaume de Bocholtz, seigneur de Waltniel.

- E 1º Godefroid de Bocholtz, seigneur de Broch, épousa Adrienne d'Eyll, veuve d'Adrien de Boedberg, maréchal de Gueldres; dont quatre fils; voir lettre H.
- 2º Arnold de Bocholtz, seigneur de Hinsbeeck, épousa Françoise Vinck en Langefeldt; dont la mère Eyck. Voir leurs enfants à la lettre I.
- F 1º Godefroid de Bocholtz, seigneur de Harff, épousa Marie de Buschfeld; dont il eut quatre fils; voir K.
  - 2º Gilles de Bocholtz, abbé de Gelabbeek.
  - 3º Guillaume, prévôt de Hirsnach.
  - 4º Rénier de Bocholtz, mort sans alliance.
- 5º Arnold de Bocholtz, seigneur de Tongelaer, épousa Jeanne de Merwyck-de Kessel, dont la mère Dunck. Leur postérité suit à la lettre L.
- G 1º Joachim de Bocholtz, à Bocholtz, épousa Marguerite de Pallant (2), à Echt, fille de N. de Pallant et d'Élisabeth d'Asselt.
- 2º Jean de Bocholtz, seigneur de Busch, épousa Catherine de Bylant-de Well.

(2) De Pallant : fascé d'or et de sable de six pièces.

<sup>(1)</sup> Ce Boeholtz est probablement le même que Bocholt, commune située dans la province de Limbourg, sur le canal de Bois-le-Due, à Macstricht, à une lieue nord de Brée.

5º Édouard de Bocholtz, épousa Cécile de Heithausen.

H 1º Guillaume de Bocholtz, seigneur de Broch, épousa Agnès de Galen; dont Jeanne de Bocholtz, épouse de Guillaume de Brempt, seigneur de Flassrath.

- 2º Pierre de Bocholtz, abbé de Gelabbeek.
- 5º Arnold, prévôt de Bingen, chanoine de Mayence.
- 4º Gottard de Bocholtz, seigneur de Grevenbroeck, épousa Alexandrine, fille de Jean de Wittenhorst et de Horst et de Rose de Wees. Ils eurent trois filles, savoir: 1º Jeanne, qui épousa Henri de Gouffier, marquis de Bonnivet, en France; 2º Marguerite, qui épousa Arnold Huyn-d'Amstenraedt, seigneur de Geleen; et 3º Anne, qui épousa Herman de Hoen-de Hoensbroeck, seigneur d'Oostham.
- I 1º Guillaume de Bocholtz, seigneur de Hinsbeeck, né en 1522, mort à Liége, le 27 mars 1595. Il épousa Ode de Cortenbach, fille de Guillaume et d'Anne de Hanzeller-de Gangelt; dont plusieurs enfants; voir lettre M.

2º Marie de Bocholtz, épousa Jean d'Ulfft-à Lachausen.

K 1º Renier de Bocholtz, abbé de Corbach.

- $2^{\circ}$  Godefroid de Bocholtz, commandeur-provincial de l'ordre teutonique à Revel.
- 3º Jean de Bocholtz, seigneur de Harff, épousa Jeanne de Dript; dont la mère Boxmeer. De ce mariage quatre fils; voir N.
- 4º Herman de Bocholtz, gouverneur de Zutphen, épousa Georgette de Hoevelich, héritière d'Aldenhoff; dont la mère Lennip; voir leurs enfants à la lettre O.
- L 1º Arnold de Bocholtz, à Bocholtz, reçu tréfoncier de Liége en 1539, archidiacre d'Ardennes, prévôt de St-Adalbert, à Aix-la-Chapelle, chanoine de Mayence, grand prévôt de St-Lambert, à Liége, mort le 25 janvier 1568.
- 2º Florent de Bocholtz, à Bocholtz, seigneur de Tongelaer, épousa: 1º N. de Maschereel, 2º Marie de Varick. De cette dernière Marie de Bocholtz, dame de Tongelaer, qui épousa Antoine de Berchem, seigneur de Berchem.

3º Elisabeth de Bocholtz, épousa Adrien de Boedberg.

- M 1º Arnold de Bocholtz, prévôt de Hildescheim et de Liége, où il mourut le 20 octobre 1632.
- 2º Guillaume de Bocholtz-de Cortenbach, chanoine de Liége, où il fut reçu tréfoncier en 1580.
  - 3º Jean de Bocholtz.
- 4º Gottard de Bocholtz, baron de Bocholtz et d'Orey, épousa, en premières noces, Marguerite de Boedberg, fille d'Adrien, maréchal de Gueldres, et d'Élisabeth de Bocholtz-de Tongelaer, dont il a été parlé plus haut. Sa seconde femme fut Marguerite de Groesbeeck, fille de Thierry et de Cécile de Rougraeve, sa postérité suit : P.

5° François Radebode-Folcuin de Bocholtz, chanoine de Wurtzbourg et de Ratisbonne, reçu tréfoncier de Liége en 1598.

N 1º Godefroid de Bocholtz-de Libricht de Dript, grand-chantre de Liége, puis grand-prévôt et grand-doyen, reçu tréfoncier du chapitre de St-Lambert et 1570

bert, en 1579.

2º Thierry de Bocholtz, épousa Élisabeth de Huede; dont trois fils, savoir: 1º Renier; 2º Stemmo, chanoine de Paderborn; et 3º Anne de Bocholtz, qui épousa N. de Wendt.

5º Gisbert de Bocholtz, prévôt de Stattberg.

- 4° Gilles de Bocholtz, épousa Marguerite de Bocholtz; dont la mère Pollart. Ils eurent six enfants; voir lettre Q.
- O 1º Georges de Bocholtz, à Aldenhoff, épousa Guillelmine d'Erpe, fille de Henri et de Henriette Veene; dont une fille nommée Georgette, reçue chanoinesse de Nivelles en 1604.
  - 2º Henri de Bocholtz.
  - 3º Marguerite de Bocholtz, épousa N. Van Rossum.

P Du premier lit. Jean-Guillaume baron de Bocholtz, né le 21 octobre 1599, épousa Anne, fille de Herman Hoen-de Hoensbroeck, seigneur d'Oostham, et d'Anne de Bocholtz-Grevenbroeck. Voir leur postérité à la lettre R.

Du second lit. Arnold de Bocholtz, chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, à Liége, mort en 1622.

- 2º Ferdinand de Bocholtz (baron et comte), chanoine de Munster et de Hildesheim, grand-archidiacre de Brabant et des Conciles de Hozémont et de Hougaerde, prévôt de S<sup>t</sup>-Pierre, reçu tréfoncier de S<sup>t</sup>-Lambert, à Liége, en 1633. Il mourut en 1669.
  - 3º Edmond de Bocholtz, né le 13 mai 1615.
  - 4º Herman-Godefroid, né en 1626.
  - 5º François.
  - 6º Ode, morte sans avoir été mariée.
  - 7º Anne-Magdeleine de Bocholtz, capucine à Liége.
  - 8º Marguerite-Françoise de Bocholtz, épousa Arnold de la Marguelle.
  - 9º Marie, chanoinesse de Munsterbilsen.
- 10° Marie-Magdeleine-Françoise de Bocholtz, chanoinesse, épousa ensuite le baron de Gipsade.
  - 11º Ode-Cécile, chanoinesse de Munsterbilsen; puis célestine.
  - Q 1º Godefroid de Bocholtz, épousa Judith de Gueldre, à Arzen.
  - 2º Jean de Bocholtz, chanoine de St-Lambert, à Liége.
  - 3º Anne, morte célibataire.
  - 4º Marie, morte célibataire.
  - 5º Marguerite de Bocholtz, épousa N. Bècx-à-Brunsum.
- 6º Gilles de Bocholtz, grand-écolâtre, prévôt de St-Paul et grand-doyen de St-Lambert, à Liége, reçu tréfoncier de cette cathédrale en 1615.

R 1º Anne-Marguerite de Bocholtz, née le 25 mai 1628, épousa Georges-Frédéric de Rénesse, baron d'Elderen.

2º Marie-Alexandrine de Bocholtz, née le 29 juillet 1629, chanoinesse à

Munsterbilsen.

5° Agnès-Odile de Bocholtz, née le 5 mars 1631, épousa Otton-Louis de Blanckaert, baron de Guigoven.

4º Isabelle-Thérèse de Bocholtz, morte jeune.

5º Ernestine-Ursule, morte jeune.

6º Cécile-Catherine, chanoinesse à Susteren.

- 7º Jeanne-Thérèse-Claire de Bocholtz, chanoinesse à Munsterbilsen.
- 8º Jean-Godefroid de Bocholtz, mort jeune.

Nº 263. — Dans l'église de Heers, sur un tableau à volets.

En ceste eglise est ensepvelie noble damoiselle ANTOINETTE DE CROHIN Laquelle en decoration de cest avtel et a l'honneur de la glorievse Mere de Diev a faict faire ce tableav. Pries Diev povr son ame Decedee en Novembre 1615.

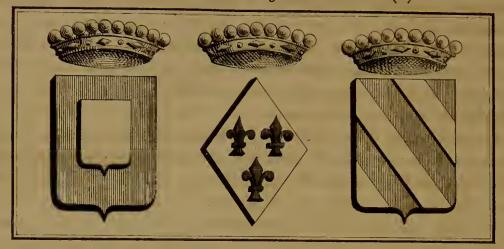
Nous ne connaissons pas la famille à laquelle appartient Antoinette de Crohin, dont il est ici question.

L'ouvrage intitulé: Quartiers généalogiques, etc., par Le Blond, fait figurer une maison Crohin parmi les quatre quartiers de Ferry Heraugniers; quartiers qui sont:

- 1° Heraugniers : écartelé; au premier et au quatrième canton d'azur à dix lozanges accolées d'argent, trois, trois, trois et un; au deuxième et au troisième fascé d'argent et de gueules de six pièces.
  - 2º Resteau: de sable au râteau d'or mis en pal.
- 3° Guilenghien : d'or à la bande de gueules, à la bordure engrêlée de sable.

Et 4º Crohin : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois épis de blé de même.

Nº 264. — Sur un beau monument en marbre placé contre la muraille de droite du chœur de l'église de Heers (1).



MADAME CATHERINE DE LA RIVIERE, fille de HEERE espovsa en ses premières nopses le XXIX de Janvier l'an M DLVI Messire PIERRE baron DE BRANDENBOURG seigneur de Chasteav-Thirij, Biovl, Hubines, Herbais, Golar, etc., qui trespassa le XI de Decembre l'an M DLXIX. Et en ses secondes nopces le VI d'aovst l'an M DLXXVII Messire JEAN baron de Roisin, Praet, Woestijne, seigneur d'Angres, Montignij, Onnezij, Flamengerie, St-Hilaire, Bevere, Onnelede, Wijghnijse, Beverwaert, etc. qvi trespassa le XXXI d'aovst l'an M.DC.VII. at faiet cecij mettre en sa Memoire laquelle trespassa l'an M.DC.XIII le XII d'Septembre. Priez Diev Qu'il lvi plaisse faire a son ame misericorde et la mettre au liev de repos.

La noble et ancienne maison De Rivière, ou plutôt de Rivière-d'Arschot, porte d'argent aux trois fleurs-de-lis au pied fiché de sable. Elle est issue de celle d'Arschot, par Charles d'Arschot, chevalier, fils de Godefroid, qui accompagna aux croisades le duc Godefroid de Bouillon, et de sa première femme Émisse, fille d'Isaac, châtelain de Valenciennes. Le dit Charles d'Arschot fut seigneur de Rivière, et est nommé dans une chartre de l'abbaye d'Averbode de l'an 1197, qu'il scella. Il figure aussi comme témoin dans un diplôme de l'an 1223, concernant l'abbaye de Linter, ainsi que dans un autre de la ville d'Arschot, daté de l'an 1247, où il est nommé seigneur de Rivière. Il épousa Béatrix, fille d'Émico, comte de Looz. Ce fut lui qui le premier quitta les armes paternelles qui étaient d'or aux trois fleurs-de-lis au pied fiché de sable, pour prendre d'argent aux trois fleurs-de-lis de mème, ce que sa postérité a continué.

On remarque parmi les descendants de ce Charles de Riviere, un seigneur de Heers (que Bouille, dans son Histoire du pays de Liége, titre de comte de Heers); dont les deux fils naturels occasionnèrent de bien tristes évènements en 1385. Ces deux jeunes seigneurs ayant tué deux laboureurs,

<sup>(1)</sup> La terre de Heers, située à une lieue de Looz, était un fief relevant des comtes de Looz; il y existait un château fort. Cette seigneurie fut érigée en comté le 22 mars 1623, par l'empereur Ferdinand.

bourgeois de St-Trond, pour avoir maltraité leurs chiens de chasse, les Saintronaires, offensés de cette conduite atroce, ravagèrent aussitôt les terres de ce seigneur, brûlèrent ses fermes et assiégèrent son château. Arnold de Hornes, prince-évêque de Liége, s'étant transporté sur les lieux, condamna le comte à payer 5000 florins (1), aux parents des occis, et ceux de St-Trond, pour avoir pris les armes, furent condamnés à une plus forte amende.

On lit dans le Miroir des Nobles de la Hesbaye, pages 16 et 17, que la sœur de Raes de Riviere, seigneur de Nederlinter, épousa Warnier de Dave, sire et vicomte de ce lieu, chevalier, seigneur de Hemptinnes, grand-bailli du comté de Namur; dont elle eut une fille qui épousa Henri, seigneur de Roley, fils de Gerlach de Boulant. Il épousa, en secondes noces, la

belle-mère de sa fille, veuve du dit Gerlach de Boulant.

Une des filles du même Raes de Riviere, cité plus haut, épousa Jean de Molenbais, seigneur de Linsmeau, fils d'Arnold et de la sœur de Wathi de Malpont, chevalier.

Charles d'Arschot-Riviere, seigneur de Heers, de Hermalle, de Horpalle, etc., épousa Marie de Haccour (2), morte en 1417, fille d'Engelbert de Haccour, chevalier, seigneur de Hermalle, etc., et de Marie de Brabant-de Wavre (3); dont:

1º Aleide de Riviere, qui épousa Guillaume de Moumale, seigneur de Hemptinnes, Ahin, Brion et Monfrin, châtelain de Franchimont, maître de la cité de Liége en 1477, etc., fils de Guillaume d'Oumale-l'aîné, seigneur des dits lieux, et de Jenne de Schoonvorst, qui vivait encore en 1467. Il

releva Hermalle, par sa femme, en 1464.

2º Raes de Riviere, connu dans l'histoire sous le nom de Linter ou sous celui de Heers, était seigneur de Heers, de Linter, etc., chevalier et maître à temps de la cité de Liége en 1463. Il fut l'un des principaux fauteurs des troubles civils qui agitèrent le règne du prince-évêque Louis de Bourbon. Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 170, dit qu'il était actif, entreprenant, laborieux, populaire, et qu'il sut par ses belles qualités gagner entièrement la confiance du peuple. Il fut proscrit après le sac de Liége; le duc Charles-le-Hardi fit incendier son château de Heers, et confisqua tous ses biens. Par un article de la paix qui se fit peu de temps après, tous les biens de ce seigneur lui furent restitués; il revint ensuite dans sa patrie où il mourut le 8 décembre 1477. Raes de Rivière avait épousé: 1º Catherine de Hamal, fille

<sup>(1)</sup> Une chronique manuscrite appartenant aux R. R. P. P. Rédemptoristes de St-Trond, dit que le comte dut payer 2000 florins à la ville de St-Trond, et 1000 aux parents des morts.

<sup>(2)</sup> De Haccour: de gueules au sautoir d'argent accompagné de quatre merlettes de même.

<sup>(3)</sup> De Wavre: porte de Brabant à la cotice de gueules brochante sur le tout.

d'Arnold, seigneur de Seraing, etc., et d'Anne de Trazegnies; 2º Pentecote d'Arckel, fille de Hector; cette dame fit preuve d'un courage héroïque en plusieurs circonstances, notamment en 1467, lorsqu'elle et son époux se mirent à la tête des Huytois et autres exilés, pour les animer par leur exemple et à se rendre maîtres de la ville de Huy. Elle mourut en 1509, et fut ensevelie auprès de son époux dans l'église de Hecrs.

5° Engelbert de Riviere, mourut en revenant de la Terre-Saintc, en 1440. Son épitaphe, ainsi que celle de scs parents, fut placéc dans l'église de Hermalle; cette épitaphe est citée dans le Recueil héraldique des Bourgmes-

tres de Liége, page 171.

4º Marie de Riviere, épousa Guillaume d'Argenteau; dont Jean d'Argenteau, seigneur d'Ochain, etc., bourgmestre de Liége en 1495.

Dieudonné de Riviere-d'Arschot, baron de Heers, mort en 1502, avait épousé Thiriette de Hamal. Il paraît qu'il épousa ensuite Maximilienne de Berlo, morte en 1523; dont:

Richard de Riviere-d'Arschot, baron de Heers, mort en 1540; ayant épousé Jeanne Scheyfart-de Mérode, fille de Reynard, seigneur de Bornhem, et de Catherine de Flodrop; dont:

Éverard de Riviere-d'Arschot, baron de Heers, d'Orpmael, Jesseren, Wymertingen, mort le 20 juillet 1582; il avait épousé Jeanne de Mérode-de Petershem, fille de Henri baron de Mérode-de Petershem et de Françoise de Bréderode; dont:

Richard de Riviere-d'Arschot, baron de Heers, époux d'Antoinette de Mérode-de Treslong, fille de Louis, baron de Houfalise, Bocarme, Bury, etc., et de Louise, dame héritière de Treslong; dont:

Henri comte de Riviere-d'Arschot, de Heers et du St-Empire, seigneur d'Ostmael, Linter, etc., qui épousa, en 1615, Catherine de le Douve, fille héritière de Bernard et d'Agnès de Mérode-de Rummen. Il mourut le 28 octobre 1656; elle le 15 avril 1655 (1).

#### DE BRANDENBOURG.

La maison de Brandenbourg porte de gueules à l'écusson d'argent.

### DE ROISIN.

La noble et ancienne maison de Roisin porte pour armes : bandé de gueules et d'argent de six pièces.

(1) L'ouvrage Quartiers généalogiques, par Laurent le Blond, page 53, dit que ce Henri, comte de Bloers, fils de Richard de Riviere, épousa N. de Colcrian, fille de N., marquis d'Asche.

Un Baudouin, sire de Roisin, était déjà établi dans le Hainaut, en 1123, avec toutes les prérogatives de la noblesse. Son petit-fils, créé baron, transmit ce titre à ses descendants, qui se sont toujours alliés à des maisons illustres, telles que Montmorency, Lannoy, Noircarmes, Gand, Hennin, etc.

En 1541, un Baudri de Roisin fut gouverneur et grand-bailli du Hainaut.

Un autre Baudri de Roisin, baron de Selles, fils de Michel, seigneur de Rongies, Cordes et Betencourt, et de Louise de Ste-Aldegonde (1), baronne de Selles et Bazenthin (qu'il épousa le 22 mai 1615), fut alliée à Maximilienne-Albertine de Gand.

Baudri de Roisin, chevalier, seigneur-banneret, alias baron de Roisin, seigneur de Rongies, épousa Jeanne de Sars; dont:

Marie de Roisin, qui épousa Jean, seigneur de Haynin, d'Obies, du

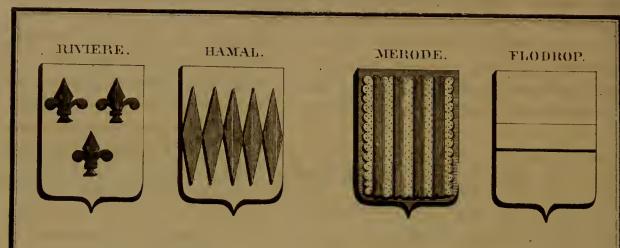
Broeucq, etc., né en 1423. Elle mourut en 1495.

Jean-François de Roisin, fut député de la noblesse aux États du pays et comté de Hainaut, et se distingua au blocus de la ville de Mons; il fut créé marquis par lettres patentes signées à Madrid le 5 mai 1686.

Marie-Françoise-Florence de Roisin, épouse de François-Joseph de Schietere, seigneur de Lophem, etc., bourgmestre du franc de Bruges, mort le 23 avril 1748, était fille de Florent baron de Roisin et d'Anne-Thérèse de Harchies-de Ville, dit d'Estrepy, comtesse de Sweveghem, etc.

<sup>(1)</sup> De Sainte-Aldegonde: d'hermines à la croix de gueules chargée de cinq roses d'or.

Nº 265. — Les armes et l'inscription suivantes se trouvent dans l'église de Heers, sur un mausolée en marbre noir portant la statue couchée d'Érard de Rivière, ainsi que celle de Jeanne de Mérode, son épouse (1).



GENEROSIS D. D. Dno. ERARDO DE RIVIERE ac Dominæ de Merode natæ Peterschem conivgibvs dnis ac baronibvs in Heere etc. monvmentvm hoc est positum obiit ille anno a nativitate Dni. nri. Iesv-Christi MDLXXXII mensis ivlii die XX<sup>mi</sup> hæc vero A<sup>n</sup> M DLXXXVII mensis decembris XV.

Nec non Pfatorij filio nvrvi. generosis D. D. Dno.
RICHARDO DE RIVIERE ac Dnæ ANTONIÆ DE MERODE natæ in
Hovffalize baronibvs in Heere ac Hovffalize etc. conivgibus
fidelissimis obiit hæc IX<sup>ma</sup> Octob. ann. MDC. IX. ille vero
obiit A° 1613 die 29 aprilis.

Nous avons, dans l'article précédent, fait connaître les parents d'Éverard de Riviere, dont il est ici question.

## DE FLODROP.

La noble maison de Flodrop tire son nom de la seigneurie de ce nom, située sur la Roer, à une lieue de Ruremonde. Le fief est aujourd'hui possédé par la famille Simon, de Ruremonde.

<sup>(1)</sup> Ce monument est très-beau sous le rapport de la seulpture. Il avait été placé d'abord au centre de l'église; ce n'est que depuis quelques années qu'il a été transporté derrière le maître-autel où le public ne peut plus le voir.

On trouve dans une charte déposée aux archives de Lille que René de Flodrop, chevalier, fut témoin en 1290 à l'acte de cession du comté de Gueldre, par le comte Renaud et Marguerite, son épouse, en faveur de Gui, comte de Flandre, leur père, pour le terme de cinq ans et sous l'approbation de la noblesse du dit comté de Gueldre.

Quelques anciens seigneurs de Flodrop, sont mentionnés dans l'ouvrage de Kremer, intitulé : Akademische beitraege zur Gülich und bergische Ge-

schichte; savoir:

Guillaume de Flodrop, voué-héréditaire de Ruremonde, engageant, par un acte de l'an 1440, la seigneurie de Dalenbroek à Jean de Looz, seigneur de Heinsberg. Au même acte figurent comme témoins Godard de Flodrop, seigneur de Leut, et Guillaume de Flodrop, son frère.

Guillaume de Flodrop, apparaît comme témoin, en 1444, à un acte de partage de biens entre Jean IV de Looz, seigneur de Heinsberg, Leeuwenberg, Diest et Sichen, et Gérard de Looz, seigneur de Juliers et comte de

Blankenheim.

Godard de Flodrop, seigneur de Leut, reçut en 1457 et moyennant une somme de 5000 florins, la concession de la seigneurie de Dalenbroek, des mains de Jean, comte de Nassau et Sarbruk, seigneur de Heinsberg, Leeuwenberg, Diest et Sichen.

Le même Godard de Flodrop fut témoin à l'acte anti-nuptial de l'an 1463, entre le duc Guillaume de Juliers et Élisabeth, fille héritière de Jean, comte

de Nassau et de Sarbruk.

Nº 266. — Sur un beau monument en marbre placé contre la muraille gauche du chœur de l'église de Heers (1).

Cy gist Mess<sup>re</sup> JACQUES DE BETTE
S<sup>r</sup> de Schellebelle, Wansele et Celz
fils unie de Mess<sup>re</sup> ADRIAN DE BETTE,
chvlr seig<sup>r</sup> de Fontaine, Warwane
Ramont ete.
et de Dame AGNÈS DE MERODE
qui trépassa le dernier de juillet
l'an 1616.
Priez Dieu pour son ame.

La noble et très-ancienne maison de Bette porte pour armoiries de sinople à trois taux d'or.

La généalogie suivante, extraite de celle qui a été dressée par le généalogiste Florent Vander Haer, trésorier et chanoine de l'église de S<sup>t</sup>-Pierre, à Lille, donnera la suite des ancêtres de *Jacques de Bette*, dont nous rapportons ici l'épitaphe.

La Chronique de Térouanne, écrite par Pierre d'Ouy, chanoine de ce lieu, et archidiacre de Flandres, porte qu'Athalbert (fils de Beringair Bestia, gentilhomme romain, descendu de ce grand capitaine Calfurnes Bestia, célèbre dans les histoires romaines) fut élu évêque de Térouanne, l'an 885. Ce prélat avait amené deux de ses frères d'Italie: Jean, qui fut prévôt de Tronchiennes, près de Gand, et Alois Bestia, qui épousa Hasaca, fille de Hellyn, comte de Montreuil, qui mourut l'an 919.

D'Aloïs Bestia, est descendu Gerolf Bestia, qui épousa Adelise de Bergues-S'-Winoc (2); dont :

Gérolf Bette, ehevalier, seigneur de Zekelaer, qui vivait en 1188. Il épousa Gertrude de Haveskerke (3), dame de Westaeker, de Mullem, d'Erlick, de Knivelde et d'Annequin; dont sept enfants; savoir:

<sup>(1)</sup> Les armoiries qui ornaient la partie supérieure de ce monument ont été détruites depuis peu d'années.

<sup>(2)</sup> De Bergues-St-Winoc porte d'or au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.
(3) De Haveskercke porte d'or à la fasce de gueules.

- 1° Gérolf Bette, chevalier, seigneur de Zekelaer, de Mullem, de Knievelde, d'Erlick et d'Annequin, épousa Pétronille de Rassegem; dont 1° Agnès, dame héritière de Zekelaer, de Mullem, d'Erlicke et d'Annequin, qui épousa Bernard, sire de Roubaix, chevalier, et 2° Gérolf (illégitime), qui fut seigneur de Knievelt.
  - 2º Alix, épousa Robert, châtelain de Furnes, chevalier.
  - 5º Ermengarde, fut religieuse à Bourbourg.

4º Agnès, idem.

- 5° Rogier Bette, chevalier, seigneur de Westacker, épousa Jolente de Commines. Il fut tué à la bataille de Bouvignes. Son fils Gérolf suit à la lettre A.
  - 6º Marthe, épousa Bernard de Roubaix, chevalier, mort sans hoirs.

7º Baudouin, fut religieux à Bergues-St-Winoc.

A Gérolf Bette, chevalier, seigneur de Westacker, épousa Agnès de Ghistelles (1); dont la mère de Lichtervelde (2). Ils procréèrent cinq enfants; savoir:

1º Gérolf Bette, chevalier, seigneur de Westacker, épousa Mabille de Gavre (3), dite d'Escornaix; dont Gérolf Bette, chevalier, seigneur de Westacker, qui épousa 1º Pétronille de Masmille, et 2º Marie de Halewin (4). De ce dernier mariage: 1º Gérolf Bette, chevalier, seigneur de Westacker, qui épousa Marguerite de Wazières, fille de Wauthere (5) et de Marguerite de Hallewin, morte sans hoirs; 2º Agnès, héritière de Westacker, qui épousa Mathieu de Gavre, dit d'Escornaix, chevalier.

- 2º Jourdain Bette.
- 3º Marguerite.
- 4º Simon Bette, chevalier, épousa Agnès de Gavre, fille de Jean et d'Éli-sabeth d'Axel, dame d'Exaerde. Leur postérité suit à la lettre B.

5º Elisabeth, épousa Florent d'Arnemuyde.

- B 1º Ascerick Bette, chevalier, épousa : 1º Catherine Rym (6); 2º Jutte de Masmines; dont la postérité suit à la lettre C.
- 2º Antoine Bette, épousa Marguerite Sersanders, fille d'Ogier, chevalier; dont Simon et Thomas Bette.
- 3º Simon Bette, chevalier, épousa Élisabeth d'Vtekercke. Il mourut en 1307, et sut enterré aux Jacobins, à Gand; dont cinq enfants; voir lettre D.
  - 4º Jean, épousa Élisabeth, fille de Jean de Valenciennes, chevalier.
  - 5º Thomas.
- 6º Pierre Bette, épousa Élisabeth de Camp, en 1288. Sa branche est tombée en quenouille.
  - (1) De Ghistelles: de gueules au chevron d'hermines.
  - (2) De Lichtervelde: d'azur au chef d'hermines.
  - (3) De Gavre: d'or au lion de gueules, à la bordure engrêlée de sable.
  - (4) De Hallewin: d'argent à trois lions de sable, couronnés, armés et lampassés d'or.
  - (5) De Wazières, ou de Wasières: d'azur à l'écusson d'argent.
  - (6) Rym: d'or au léopard lionné de gueules.

- C 1º Guillaume Bette, chevalier, épousa : 1º Élisabeth de Nevele, dite Vander Meersche; 2º Élisabeth Uytervolderstraete; et 3º Élisabeth Wolput. Il mourut en 1339, laissant cinq enfants; E.
  - 2º Simon Bette.
  - 3º Gérolf Bette.
- D 1º Guillanme Bette, épousa Catherine de la Hamayde (1). Il mourut en 1350. Sa postérité suit à la lettre F.
  - 2º Agnès Bette, épousa Jean d'Utenhove (2), chevalier.
  - 5º Antoinette, épousa Gérard de Masmines.
  - 4º Thomas Bette.
- 5º Jean, épousa Marie de Grutere, fille de Gisbert, chevalier (3); dont Simon Bette, qui épousa Marguerite Bette, sa cousine; dont Simon Bette, chevalier, qui épousa Ide Clocman, fille de Jean, chevalier.
- E 1º (du troisième lit) Guillaume Bette, épousa Marie Willemans, sans hoirs.
- 2º Marguerite, épousa Simon Bette, son cousin, dont il a été parlé plus haut.
  - 3º Gérolf.
  - 4º Simon.
  - 5º Thomas.
- F 1º Gérolf Bette, chevalier, épousa Wolfode de Liedekercke (4), fille de Rasse de Gavre. Leur postérité suit à lettre G.
  - 2º Asserick, religieux de St-Pierre, à Gand.
  - 5º Avesoete Bette, épousa Baudouin de Grutere, seigneur du dit lieu.
  - 4º Catherine, épousa Rogier de Vaernewyck, chevalier (5).
  - 5º Jean, religieux à Baudelo.
- 6º Simon Bette, dit de la Hamayde, épousa Catherine Rym; dont six enfants; voir H.
  - 7º 8º et 9º Marthe, Anne et Marie.
- G 1º Jacques Bette, chevalier, épousa : 1º Badelogne de Overdyle; 2º Catherine Damman, fille de Gelnoit, chevalier; dont trois enfants; voir I.
  - 2º Judith Bette, épousa Simon Damman, chevalier, fils de Gelnoit.
  - H 1º Gérolf Bette, sans hoirs.
- 2º Gérolf Bette, dit de la Hamayde, épousa : 1º Judith de Vaernewyck; 2º Élisabeth Carsens. Sa postérité suit : K.
  - 3º Jourdain.
  - (1) De la Hamayde: d'or à trois hamaides de gueules.
- (2) Utenhove: d'argent à trois jumelles de gueules, brisé d'un écu de suble, au chef d'argent au côté dextre, posé sur la première jumelle.
  - (3) Grutere: de sable à trois jumelles d'or.
  - (4) De Liedekercke : de gueules à trois lions d'or, deux, un, couronnés, lampassés et armés d'azur.
  - (5) De Vaernewyck: de sable à trois lions d'argent.

4º Élisabeth, épousa Jean, seigneur de Wale, chevalier.

5º Judith, épousa Wauthier de Halewin, chevalier, seigneur de Borre.

6º Livine, épousa Engerand Hauweel, chevalier, seigneur de Haesbroeck.

- I 1° (du second lit) Gérolf Bette, chevalier, épousa : 1° Marie Smegen, et 2° Marguerite de Gand, dame de Wingene; dont quatre enfants; voir lettre L.
  - 2º Jacques, mort sans hoirs.
  - 5º Jourdain.
- K 1º (du premier lit) Simon Bette-de la Hamayde, seigneur de Muysbroeck, épousa Marguerite de Grutere, fille d'Everdys, chevalier. Sa postérité suit : M.
- 2º Marguerite Bette, épousa Louis Vanden Hole, commissaire aux changements des lois, en Flandre, en 1421.
  - 5º Jourdain.
- 4° Judith, épousa : 1° Oudart Blondel, chevalier; 2° Mathieu Damman, chevalier.
  - L 1º (du premier lit) Élisabeth Bette, épousa Martin De la Hoije.
- 2º (du second lit) *Marguerite*, épousa *Jean Bernage* (1), chevalier, seigneur de Monde, Perck, etc.
  - 5º Josine, épousa Eustache de St-Omer (2).
  - 4º Jenne, épousa : 1º Louis de Giselin ; 2º Louis de la Biste.
- M 1º Guillaume Bette, seigneur de Muysbroeck et de Heusdene, épousa Élisabeth Triest (3), fille de Christophe et d'Élisabeth Borluut; dont Josse qui suit : N.
  - 2º Marguerite Bette, épousa Jean Vande Zype, chevalier.
  - 3º Antoinette, épousa Antoine de Liedekercke, seigneur de Herlegem.
  - 4º Isabeau, épousa Jean de Nevele, dit Vander Meersche.
  - 5º Simon, seigneur de la Hamayde.
- N Josse Bette, chevalier, seigneur de Muysbroeck et de Heusdene, épousa: 1º Josine Soetamis; 2º Gudule de Nevele, dite Vander Meersche, fille de Jean, chevalier, et d'Élisabeth d'Eeckhout. Il mourut le 18 janvier 1511. Il eut cinq enfants de sa seconde femme; voir lettre O.
- O 1º Adrien Bette, chevalier, seigneur d'Angrelles, du chef de son aïeule maternelle, Élisabeth d'Eeckhout, épousa Jacqueline de Verdières, dame de Peronne, etc. Il mourut le 19 mars 1546, et gît à St-Jean, à Gand, il eut six enfants qui suivent: P.
- 2º Élisabeth, épousa François Vander Gracht, chevalier, grand-bailli de Gand, etc., sans hoirs.

<sup>(1)</sup> Bernage: fascé de gueules et d'or de six pièces, les fasces de gueules frêtées d'argent.

<sup>(2)</sup> De St-Omer: d'azur à la fasce d'or.

<sup>(3)</sup> Triest: de sable au levier courant d'argent, surmonté de deux cors enguichés de même.

- 5° Simon, seigneur de Botele, épousa Léonore de Wadripont, dame de Haut-lieu.
  - 40 Josse, mourut sans hoirs.
  - 5º Louis, épousa: 1º Catherine Vander Bruggen; 2º Antoinette Rifflaer.

P 1º François Bette, mort sans hoirs.

- 2º Jacques Bette, chevalier, seigneur d'Angrelles, Peronne, etc., épousa Isabeau, dame de Grutere et de Lede. Il mourut en 1591, et gît aux Jacobins, à Liége. Sa postérité suit : Q.
- 5° Livine, épousa Antoine de Quesnoy, chevalier, seigneur de Loir. Elle mourut en 1559.
- 4º Jeanne, épousa François de Halewyn, chevalier, seigneur de Sweveghem, etc.
  - 5º Gudule, morte sans hoirs.
  - 6º Léonore Bette, épousa Jean le Poivre, chevalier, etc.
- Q 1° Jean Bette, chevalier, baron de Lede, seigneur d'Angrelles, Peronne, etc., épousa Jenne de Bergues, fille du baron de Grimbergue; dont deux fils; voir lettre R.
- 2º Jenne, épousa Adrien de Montoia, chevalier, châtelain de Gand, etc. Elle mourut en 1570.
  - 3º Catherine.
  - 4º Isabeau.
- 5° Adrien Bette, chevalier, seigneur de Fontaine, Schellebelle, etc., gentilhomme de la Chambre des archiducs André et Ernest, épousa Agnès de Mérode; dont quatre enfants; voir lettre S.
- R 1º Guillaume Bette, baron de Lede, du conseil de guerre, colonel d'infanterie bas-allemande, grand-bailli de la ville de Gand, fut créé marquis de Lede, le 3 août 1633. Il épousa Anne-Marie de Hornes, fille du comte de Bausignies. Il eut postérité.
  - 2º Adrien, fut père Capucin.
- S 1º Jacques Bette, mort en 1616. Nous donnons son épitaphe au commencement de cet article.
- 2º Élisabeth, héritière de Fontaine, Schellebelle, etc., épousa Ernest d'Arschot-de Rivière, baron de Houffalise. Nous avons donné leurs blasons en mentionnant ceux de l'église dite des Capucins, à St-Trond.
  - 3º Françoise, abbesse de Forets.
  - 4º Jean, mort jeune.

Nº 267. — Au chœur de l'église de Wintershoven (1).



(1) Wintershoven est situé à deux lieues de Tongres et de Hasselt. Cette seigneurie fut donnée à Titebold, gentilhomme, par l'empereur Charles-le-Chauve, en 891. Durant le XIIIe siècle, le comte de Looz en investit le chevalier Jean, seigneur de Gors-op-Leeuw et de Guygoven; en 1450, cette seigneurie passa au duc de Gueldre, qui ensuite la céda au comte de Looz; celui-ci la donna de nouveau en fief au chevalier Guillaume de Crahey ou Krahey, époux de Jeanne Vander Loije; Guillaume de Krahey, leur fils, la vendit le 27 août 1636, à Guillaume de Lamboy, seigneur de Dessener, dont nous donnons iei l'épitaphe; elle passa enfin, en 1657, au comte Vander Nat.

Ce Guillaume de Lamboy, seigneur de Dessener, Wintershoven, Bossu, etc., et époux de Marguerite de Méan, était fils d'un autre Guillaume de Lamboy, seigneur de Dessener, etc., et d'Isabeau d'Eynatten, fille de Louis-Jean d'Eynatten, seigneur de Thys, et d'Isabeau de Jaymaert, fille de Henri de Jaymaert, seigneur de Jeneffe, mort à Hasselt en 1533, et d'Élisabeth de Daelhem. Il eut entre autres enfants:

1º Guillaume de Lamboy, baron de Corteschem, comte du St-Empire, seigneur de Dessener, de Wintershoven, etc., feld-maréchal des armées de l'empire, vers 1638.

2º Isabelle-Marguerite de Lamboy, qui épousa Lambert de Steel, ehevalier, seigneur de Bossu, Méan, etc., général d'artillerie au service de l'empire, etc.

Nous avons déjà parlé de eette maison dans un artiele précédent.

# DE MÉAN.

Marguerite de Méan, mentionnée dans l'épitaphe qui précède, était fille de Georges de Méan, jurisconsulte, bourgmestre de Liége en 1587 et 1591, comme on le verra par le fragment généalogique suivant, dressé d'après le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége.

Cette dame était arrière-petite-fille de Jean de Méan, dit de Herstal, et de Jeanne del Trappé, fille de Jacques et de Marie del Falloise. De ce mariage est né Bertrand de Méan, dont il est parlé ci-après à la lettre A. Jean de Méan, épousa, en secondes noces, Catherine Fruytz, ou Vande Fruyt, et, en troisièmes noces, Catherine Damerier; de cette dernière est né Jean de Méan, qui suit: B.

A Bertrand de Méan, épousa Marie le Berlier, fille d'Eustache et de Marie de Lange; dont Pierre de Méan; voir lettre C.

B Jean de Méan, épousa Marguerite Joiron, fille de Georges, jadis l'un des maîtres et commissaires de Liége, greffier des seigneurs échevins, et de Marie Dary, fille de Jean. Leur fils Georges suit à la lettre D.

C Pierre de Méan, mambour du prince-évêque de Liége et conseiller des échevins de Liége, épousa Marie Racket, fille de Collard. Ils eurent entre autres enfants les deux qui suivent : E.

D Georges de Méan, jurisconsulte, seigneur de Méan, Bossu, Tahier, etc., l'un des seigneurs du conseil ordinaire et du eonseil privé, bourgmestre de Liége en 1587 et 1591. Il épousa Marie de Fraipont, fille de François, échevin et conseiller du prince-évêque de Liége, et de Jeanne-Groular de Jalhéa. Après la mort de sa femme, il fut pourvu d'une prébende de la cathédrale de Liége, et fait chancelier du prince Ernest de Bavière. Son

épitaphe, placée dans une des chapelles de cette cathédrale, est ainsi conçue:

### D. O. M.

Georgio de Méan Domino Temporali de Bossus, civitatis Leodiensis secundo Consuli, sereuissimo Principi Ernesto à Consiliis ordinariis et secretis; uxore defunctà, ab eodem præbendà ecclesiæ cathedralis decorato; Legationibus, aliisque muneribus Principis et Patriæ nomine perfuncto, sagarum veneficio immaturà morte sublato filii posuere. Obiit anno 1602 mensis Junii 13.

Ce Georges de Méan fut père de Marguerite qui suit : F.

E 1º Jean de Méan, l'un des maîtres et commissaires de la cité de Liége, épousa Bietlen del Vignette, fille de Voes del Vignette. Il fut le chef des Méan de Boleer. Il eut entre autres enfants Jean, Élisabeth et Oude qui suivent : G.

2º Laurent de Méan, né en 1550, fut bourgmestre de Liège en 1585, et mourut le 15 juin 1587. Il avait épousé Isabeau de Laen, qui fut mariée, en secondes noces, à Henri d'Oupey, plusieurs fois bourgmestre de Liège, et seigneur de Jehanster. De ce Laurent sont issues les branches des barons de Méan-de Xhos, et des barons de Mean-de Pailhe. Il eut entre autres enfants deux fils nommés Pierre et Jean; voir H.

F Marguerite de Méan, épousa Guillaume de Lamboy, seigneur de Dessener, Cortessem, Wintershoven, Bossu. Lui mourut le 28 avril 1636; elle le 15 septembre 1612. Ils furent enterrés au chœur de l'église de Wintershoven, comme le prouve l'épitaphe que nous donnons en tête de cet article.

C 1º Jean de Méan, capitaine des jeunes arquebusiers, et bourgmestre de Liége en 1625, épousa Ode de Bommersomme, fille de François et de Catherine de Feze, petite-fille d'un autre François de Bommersomme et d'Andriette del Vignette. Ces époux furent enterrés dans une chapelle des Frères-Mineurs, à Liége, sous une sépulture portant cette épitaphe:

Icij gist honorable *Jean de Méan*, jadit Bourguemaître et Capitaine des Jeunes Harquebusiers de la cité, lequel trepassa le cinquième de février l'an 1631... Et Damoiselle *Oda Bomersomme* sa compagne, laquelle trépassa le vingt-neuvième d'Octobre l'an 1642. Priez Dieu pour leurs ames.

2º Élisabeth de Méan, épousa Denis d'Oeteren, receveur de S. A. S. au quartier de Stockheim, bourgmestre de Liége en 1622 (1). Il était fils de Léonard d'Oeteren, également receveur de S. A. S. au quartier de Stockheim, et d'Ide d'Ertwecht. Ces époux furent ensevelis dans l'église de S'-Servais,

<sup>(1)</sup> D'Octeren: parti; au premier d'argent aux trois losanges posées en pal; au second de gueules aux trois chevrons d'or.

à Liége, sous un tombeau que leurs enfants y firent placer avec leurs armes et l'épitaphe qui suit :

Icij reposent les corps de feu Damlle. Elisabeth de Méan espouse à feu sr. Denis d'Oeteren jadis Bourguemaitre de cette cité, laquelle mourut le dernier jour d'Avril l'an 1616. De feu sr. Jacque Gal, Docteur ès droits, trépassé le 7 de Juin l'an 1659. De Damoiselle Louise d'Oeteren sa compagne, qui trépassa le premier Octobre 1677. Et de feu Jean d'Oeteren Docteur ès Droits, mort le 10 Maij l'an 1666.

5° Oude de Méan, épousa François d'Elbroeck, dit Paludanus, bourg-mestre de Liége en 1618, fils de François et de Marie de Soumagne. Ces époux furent ensevelis en l'église de Ste-Claire, à Liége, vis-à-vis du maître-autel qu'ils y avaient fait eonstruire, et sur les volets duquel ils furent représentés les mains jointes. Voici leur épitaphe:

Franciscus Paludanus Exconsul, et scabinus Leodiensis, et Oda de Méan conjuges, Joanni Paludano J. C. et Capitaneo juniorum Sclopetariorum filio suo post obitum Mariæ sororis hic pridem sepultæ unico, dum pro patria militat, per funestum casum 30 Maii 1638 præmaturè erepto, hic inhumato, hoc monumentum, sub eodem resurectionem in Christo pariter expectaturi, posuerunt: obiit illa 13 junii 1647. ille verò 21 Septembris 1649.

H 1° Pierre de Méan, né en 1576, échevin de Liége et commissaire-déciseur à Maestricht, épousa Anne de Ghérinx, fille de Philippe, eon-seiller du prince-évêque Ernest de Bavière, et d'Ide Vander Haghen. Les deux fils, Charles et Laurent, suivent à la lettre I.

2º Jean de Méan, bourgmestre de Liége en 1615, 1620 et 1633, seigneur de Nandrin, l'un des seigneurs du eonseil ordinaire, épousa Pétronille Counotte, fille de Conrard, greffier des échevins de Liége, et de Marie Fanchon, petite-fille de Jean Counotte et d'Anne de Herck. Il donna à l'église de Ste-Claire, à Liége, une table-d'autel portant cette belle inscription: Divis Tutelaribus Petronellæ Counotte, vitâ, morumque suavitate, integritate, pietate, et charitate erga pauperes præcellenti, Joannes de Mean Dnus. temporalis de Nandrin, et Halleux, Sermi Principis Ferdinandi Leod. ab Ordinariis Consiliis, secundum Leodiensis exconsul, optimæ conjugi, sibique ac suis monumentum.

Vita, voluptas, opes, decus, gloria, amici, et quidquid rerum est, monumentum est. Igitur neque despera, neque fide; monumento volvitur rota; si sapis, æternum esto, quod appetis.

Ces époux furent enterrés au pied du dit autel avec eette épitaphe :

D. Joannis de Mean Dijnastæ de Nandren, serenissimi Principis Leodiensis ab ordinariis eonsiliis et nobilitatis ejusdem patriæ, nec non consulis Leodiensis, una et Domicellæ Petronellæ Counotte conjugum piis manibus liberi hæredes monumento hoe parentant.

Exeessit hæc 29. septembris 1621. ille vero 24 Julii Anni 1659.

Ils eurent entre autres enfants Gertrude et Laurent qui suivent; voir lettre K.

I 1º Charles de Méan, seigneur d'Atrin, membre du conseil ordinaire et privé de Liége, bourgmestre de cette ville en 1641 et 1646, et commissaire-déciseur à Maestricht, pour le prince Maximilien-Henri de Bavière, naquit à Liége, en 1604. Il fut un homme de grand mérite, très-versé dans la jurisprudence, et d'un beau caractère. En 1646, lors des troubles qui s'élevèrent au sujet de l'élection des bourgmestres de Liége, ce grand homme voyant que Jaymaert, un des nouveaux élus, voulait, quoique contre les lois reçues, devenir bourgmestre à quelque prix que ce fût, remit à ce dernier la clef magistrale en prononçant ces belles paroles: « Je ne veux, dit-il, sacrifier à mon ambition la vie des bourgeois et l'intérêt de l'état (1).» Ce fut lui qui obtint de l'empereur l'honneur de pouvoir enchasser l'aigle de l'empire dans ses armes. Il épousa Jeanne Vander Heyden-à-Blisia, fille de Guillaume, bourgmestre de Liége en 1616; dont treize enfants; voir lettre L. Ces époux furent enterrés dans l'église de Ste-Claire, sous une belle pierre sépulcrale.

2º Laurent de Méan, écolâtre et chanoine de Liége, prévôt de Notre-Dame, à Tongres.

K 1º Gertrude de Méan, épousa Bertholet de la Haxhe, l'un des seigneurs conseillers du conseil féodal, puis échevin et bourgmestre de Liége en 1650. Ces époux furent enterrés aux Récollets, à Liége, avec cette épitaphe: Sepulchrum D. Bertholdi de la Haxhe J. C. D. Cons. Leodien. supremæ justitiæ scabini, et Curiæ Fæudalis Consiliarii, Necnon Dnæ Gertrudis de Mean Patritiæ Leodiensis, ejus conjugis. obiit ille 10 Martii 1655. hæc vero... Elle mourut le 16 mai 1681, âgée de 62 ans.

2º Laurent de Méan, bourgmestre de Liége en 1656, épousa Anne-Catherine de la Haye, fille de Pierre, conseiller ordinaire. — De ce mariage est né Jean de Méan, qui épousa Caroline-Sibille de la Joncière; dont Lambert-Conrard de Méan-de Pailhe, époux d'Isabelle de Méan, fille de Pierre et de Catherine de Hodeige. De ce Laurent de Méan sont nés Pierre-Jean de Méan, échevin de Liége, qui épousa Isabelle de Herve, fille de Jacques-Remi baron de Herve-de Ghoer et Jean-Ferdinand de Méan, seigneur de la Jonchière.

L 1º Pierre baron de Méan, commissaire-déciseur à Maestricht, membre du conseil ordinaire, député des états du pays, épousa Catherine de Hodeige, avec qui il fut enterré à Ste-Claire, à Liége, sous une pierre sépulcrale portant l'épitaphe suivante:

Hic jacent *Petrus* Baro *de Mean* Dominus Temporalis in Attrin, Cornesse, Drolenvaux, supremus advocatus de Xhos, in consilii ordinarii

<sup>(1)</sup> Voir Biographie liégeoise, par le comte de Becdelièvre.

natu Consiliarius, patriæ ordinum Deputatus, in causis violentiarum Judex revisor, necnon commissarius decisor Trajectensis; et Maria Catharina de Hodeige, conjuges, etc., obiit ille 19 Octobris 1703. hæe 1ª Octobris 1693.

Leur postérité suit : M.

2º Jean-Ernest baron de Méan, seigneur de Saive, ehanoine de la collégiale de St-Martin, à Liége, mort le 12 juillet 1719.

5º Guillaume baron de Méan, chanoine de Liége, prévôt de St-Martin,

mort en 1695.

4º Laurent baron de Méan, chanoinc de Liége, prévôt de Notre-Dame, à Maestricht; envoyé plénipotentiaire du prince-évêque Joseph-Clément de

Bavière, au traité de Ryswiek, mort le 15 mai 1715.

5º Jean-Ferdinand baron de Méan, grand-doyen de Liége, prévôt de St-Servais, à Maestricht, et de St-Paul, à Liége, mort à Atrin, en Condroz, où il était seigneur. Il avait été honoré d'un diplôme de libre baron de l'empire, le 3 novembre 1694, pour lui et ses frères.

6º N. de Méan, abbesse à Ste-Claire.

7º Une fille également abbesse à Ste-Claire.

8º Une fille bernardine à Vivegnis.

9º Une fille abbesse à Vivegnis.

10° Une fille religieuse à Robermont.

11°, 12° et 13° Trois filles mortes jeunes.

M 1º Charles baron de Méan, échevin de Liége, mort le 12 octobre 1695, avait épousé Dorothée de Hinnisdael, dame de Gustschoven. Ils n'eurent qu'un fils nommé Pierre, qui fut commissaire-déeiseur à Maestricht, et qui épousa Hélène-Jeanne de Waha, fille de Jean-Charles, baron de Waha, seigneur de Loen, etc.

2º Pierre-Guillaume baron de Méan, commissaire-déeiseur à Maestricht, puis prévôt de Ste-Croix, tréfoneier de Liége, reçu en 1747, et conseiller de la Chambre des Comptes de S. A. S.

3º Laurent-Dieudonné baron de Méan, chanoine de Liége, prévôt de St-Servais, à Maestricht, reçu tréfoncier de Liége en 1716, mort le 8 juil-

4º Isabelle de Méan, qui épousa Laurent-Conrard de Méan, de la branche des Méan-de Pailhe.

Dans ces derniers temps François-Antoine comte de Méan, né à Liége en 1757, fut élu prince-évêque de Liége en 1792, en remplacement de son oncle, le prince-évêque de Hoensbrocck. Il dut émigrer lors de l'invasion des armées françaises; et resta durant huit années en Allemagne, dans l'incertitude du sort réservé à la principauté. Pendant l'année qui suivit le concordat de 1801, ee prince donna sa démission et le diocèse reçut pour évêque M. Jean-Évangeliste Zacpfel. En 1816, il accepta le siége

archiépiscopal de Malines et y termina sa carrière le 15 janvier 1831. Ce prince, dit l'auteur de la Biographie Liégeoise, calomnié par l'esprit de parti, avait le cœur bon, une extrême bienveillance pour ses serviteurs et ses amis; il était magnanime et indulgent, il avait un caractère ferme, l'esprit pénétrant et cultivé, une application infatigable à ses devoirs, des sentiments élevés, un coup-d'œil juste, une patience et une résignation remarquables.

Nº 268. — Les armoiries et l'épitaphe suivantes se voyaient autrefois à l'abbaye de Munster-Milen (1).



<sup>(1)</sup> L'ancienne abbaye de Munster-Milen, située aux environs de St-Trond, est aujourd'hui un des beaux châteaux du Limbourg.

La noble maison liégeoise de Joncis, ou plutôt des Jones, porte pour armoiries : de sable aux trois tierces d'argent, au chef d'or chargé vers le canton dextre d'une botte de joncs au naturel, et vers le canton sénestre d'un lion issant de sable.

On trouve dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, p. 269, un Jean de Jones, officier du prince-évêque de Liége, au comté de Looz, qui épousa Marie de Horion, sœur de Herman, né d'Agnès Vander Aa (1); dont :

Jean de Joncis, bailli du pont d'Amercœur, puis échevin et bourgmestre de Liége en 1543. Il épousa, en premières noces, Anne de Roose, autrement le Rosseau, fille de Jean, demeurant à Jupille, et de Catherine de Dinant (2), qu'il avait épousée par convenances du 24 janvier 1475. La dite Catherine de Dinant était fille de Jean-Godeschal et de Philippotte de Fockan. Jean de Joncis épousa, en secondes noces, Anne le Clockier, fille d'Ameil et de la fille de Jean-Hustin d'Outremont, bourgmestre de Liége en 1491 (3). Ce bourgmestre et son collègue, Érard de Wihogne, eurent l'honneur de présenter les clefs de Liége, à l'empereur Charles-Quint, lorsque ce prince arriva dans cette cité en 1544. — Du second lit est né Jean de Joncis qui suit:

Jean de Joncis, bourgmestre de Liége en 1603, épousa Marie de Duffle (4), fille de noble homme N. de Duffle, et de la fille de Charles le Ferrier ou de Ferry; dont:

Philippe de Joncis, qui épousa Anne Vander Heyden-de Blisia, veuve de Louis, voué de Streel. Son épitaphe à laquelle est jointe celle de ses parents, fut placée dans l'église de St-Remacle-au-Mont, à Liége, et est ainsi conçue: Hic jacent nobiles personæ Maria de Horion vidua Joannis de Joncis obiit 1525.... Joannes de Joncis miles Consul scabinus Leod. Magnus Ballivus sub. V. Principibus (5) obiit 1578. Anna de Rose prima ejus uxor obiit 1536.

Ici gisent Jehan de Joncis bourguemaître de Liège décédé 1622, et Marie de Duffle son espeuse décédée 1634, et Philippe Joncis conseiller de S. A. décédé 1652, et Anne Vander Heyden son espeuse décédée l'an 1655.

De ce dernier mariage:

1º Jeanne-Corneille de Joncis, épouse de Maximilien-Henri, baron de Courtejoie et de Grace (6), seigneur d'Othée, de Berleur, d'Ave, haut-voué

<sup>(1)</sup> Vander Aa: échiqueté d'or et de gueules au franc canton d'argent à une merlette de sable.

<sup>(2)</sup> De Dinant: de ..... à la hande de ..... chargée d'un lion de ..... écartelé de .... à la fasce de .... accompagnée de trois eroissants montants de ..... posés deux en elief et un en pointe.

<sup>(3)</sup> D'Oultremont: coupé de gueules et de sable, au lion d'argent couronné d'or brochant sur le tout.

<sup>(4)</sup> De Duffle: d'or à quatre pals de gueules, brisé d'un franc eanton d'hermines.

<sup>(5)</sup> Ces cinq princes sont : Érard de la Marck, Corncil de Berghes, Georges d'Autriche, Robert de Berghes et Gérard de Grocsbeeck.

<sup>(6)</sup> De Courtejoie: de gueules aux deux bars adossés d'argent, chargé en abime d'un écusson d'argent au léopard lionné de sable couronné d'or.

de Streel, gentilhomme de la Chambre de S. A. S. E., grand-bailli du rivage, député de l'État-Noble du pays de Liége et du comté de Looz, conseiller des États-Reviseurs de la cour féodale, bourgmestre de Liége en 1698. Il mourut le 24 mars 1702, et fut enterré dans l'église de Grâce.

2º Guillaume de Joncis, qui épousa Ursule-Véronique de Houthem (1), fille de Jean, baron de Houthem, seigneur de Kersbeeck, et de Jeanne de

Fleron-de Melin. De ce mariage:

Louis-François baron de Joncis, seigneur de Kersbeeck et de Grâce, haut-voué de Streel, bourgmestre de Liége en 1707 (2). Il épousa Anne-Isabelle Vander Heyden-à-Blisia, fille de Jean-Guillaume baron Vander Heyden-à-Blisia et de Marie-Hélène Vosterman (3).

Hic jacet nobilis reverenda domina domina Maria Van Ypelaer abbatissa et domina temporalis de Milen par annos 13. quæ obiit anno Domini 1678 ætatis suæ 65 cujus animam vestris precibus et sacris commendamus. R. I. P.

<sup>(1)</sup> De Houthem: de vair au franc canton de gueules chargé de trois maillets penchants d'or.

<sup>(2)</sup> Ce baron de Joncis portait : de Duffle écartelé de Houthem, et sur le tout de Joncis.

<sup>(3)</sup> On remarquait encore parmi les belles épitaphes de Milen, les deux qui suivent :

Hic jacet reverenda domina Cecilia Rave abbatissa et domina in Milen optima de hoc monasterio merita, cui præfuit annis 31. obiit autem an. 1632.

Nº 269. — Devant l'église de Borloz.



Nous avons déjà parlé de l'ancienne et noble famille de Provener au N° 45. Elle possédait jadis plusieurs autres pierres tumulaires en Hesbaye, parmi lesquelles on remarque encore celle d'un Lambert Proveners, qui fut enterré au chœur de l'église de Montenacken, comme le témoignent différentes notes qui se trouvent dans nos archives de famille. Ce monument funéraire qui fut déplacé, il y a quelques années, se voit maintenant devant la porte de l'église, on y trouve en chef les armes de Provener, sur-

montées d'un casque avec bourrelet une merlette pour cimier, et accompagnées de ces quatre quartiers : Proveners, Laddavns, Lismont et Hauwea. L'épitaphe suivante se lit au-dessous :

Hier ligt begraven eersamen seige Lambertus Proveners, getrauwt heb-

bende Juffr. Barbar. Bollen, sterft den 30 Jull. 1616 (1).

D'autres pierres tumulaires plus anciennes se trouvaient autrefois à Liége, à S<sup>t</sup>-Trond et à Niel. La cloche d'alarme de la ville de S<sup>t</sup>-Trond porte l'inscription suivante:

Regerende Jan Menten en Goris Van Weser, XVe drije, was ick ierst geghoten tot gherieve vaet mijn verclaren. Deur swaer tempeest XVIe ses ghevallen, ben herghoten ten tije als Jan Lijcops en Willem Preuveneers regeerders waren. Dienende om te doene mijn werck sonder mij te sparen, van condighen vré, vier, alarm bij nachte en daghen, nae dat mij den hamer sal gheven sijn sware slaghen (2). — Pacis et armorum vigil. — Joannis Bodri me fecit.

Cette inscription est accompagnée de neuf armoiries, savoir :

1º Les armes de la ville de St-Trond (3).

2º Les armes d'*Ernest de Bavière*, prince-évêque de Liége, qui sont : fuselé en bande d'argent et d'azur, écartelé de sable au lion couronné d'or.

3º Les armes de l'empire d'Allemagne.

4° Les armes de Léonard Betten, abbé de St-Trond, qui sont : d'or à la tierce d'azur, accompagnée en chef de trois merlettes de sable, surmontée de la mître et de la crosse abbatiale.

5° Les armes de Jean Lycops, bourgmestre, qui sont : de gueules à la gerbe de bled d'or, parti d'or à la croix patriarchale, recroisettée à demi au bas de sa dextre, de sable.

6° Les armes de Guillaume Preuveneers, qui sont : de gueules au chevron d'or chargé de trois merlettes de sable, et accompagné de trois ci-

seaux de tondeur, les pointes vers le bas, d'argent.

7° Les armes d'un membre de la famille Strauven (4), probablement alors échevin de St-Trond, qui sont : de gueules à la scie d'argent placée dans un encadrement d'or, et accompagnée de trois lettres W. W. S. de sable.

8º Les armes de ...., qui sont : de ..... à la fasce de ..... chargée de

(3) Voir No 58, page 93.

<sup>(1)</sup> Ici est enterré l'honorable seigneur Lambert Proveners qui, ayant épousé damoiselle Barbe Bollen, mourut le 30 juillet 1616.

<sup>(2)</sup> Sous la régence de Jean Menten et Georges Van Weser, XV° trois, je sus sondue pour l'utilité de .... Par une grande tempête arrivée en l'an 1606, je tombai, et je sus resondue au temps où Jean Lycops et Guillaume Preuveners étaient régents. Je m'essorce à saire mon ouvrage sans m'épargner, en annonçant la paix, le seu, l'alarme tant de nuit quo de jour, après que le marteau m'a donné ses grands coups.

<sup>(4)</sup> L'on ne doit pas confondre cette famille avec la maison Straven, qui s'est quelques fois nomuée Strauven, et dont il a été parlé aux Nº 103.

deux anilles de ....., et accompagnée en chef d'un paon rouant de ..... et en pointe d'une anille de .....

9° Les armes de ..... qui sont : dc ..... à la tête de mouton dc ..... accompagnée des quatre lettres V. R. M. M. posées respectivement en chef, au flanc sénestre, en pointe et au flanc dextre.

La liste des bourgmestres de la ville de St-Trond donne encore pour l'année 1617, Guillaume Preuveners et Jean Van Vucht; pour 1623, Guillaume Proveners et Christophe Vanden Eelbampt (Vanden ou de Edelbampt); pour 1629, Gaspard de Hueusch, (de Heusch) et Guillaume Prueveners; pour 1636, Guillaume Prueveners et Henri Princen; pour 1640, Jean Van Velpen et Arthur Prueveners; pour 1644, Arthur Prueveners et Nicolas Bollis; pour 1658, Georges Vanden Edelbampt et Arnold Prueveners.

Nous avons aussi trouvé les restes des armoiries de la famille de Provener au-dessus de la porte principale d'une des plus grandes fermes de Borloz, commune où il paraît que cette famille possédait encore vers la fin du dernier siècle, environ 100 bonniers de terre.

Les armoiries qui se trouvent à côté de celles de Guillaume Provener, sont celles de Lismont; savoir : d'argent au lion de gueules.

La famille de Ladons porte d'argent à l'aigle éployée de sable, écartelé de même à la fasce fuselée de cinq pièces de sable, accompagnée en chef de trois maillets penchants également de sable.

Nous avons déjà eu l'occasion de blasonner les armoiries de Steenhuyse et de Bosmans ou Boesmans.

## HAVWÉA.

Hauwéa, Hawéal ou Hawéau portait : d'argent à la bande de gueules chargée en chef d'une coquille d'or posée dans le sens de la bande.

Cette noble famille est issue de celle de Hemricourt, du chef du fils d'Ameil de Hemricourt, frère cadet de Thomas de Hemricourt, dit le Vieux, et époux de la fille du chevalier brabançon Heyneman de Hotteburge, sœur de la femme du dit Thomas.

Le Miroir des Nobles de la Hesbaye, page 134, dit qu'Ameil de Hemricourt cut un fils nommé Kachemar de Bovegnister, portant d'argent à la bande de gueules chargée de trois maillets penchants d'or, et qui fut père d'un si grand nombre d'enfants, que tous les lieux qui bordent la rivière l'Yrne et tous les villages environnants, en furent peuplés : les Kachemar, les Kachar, les Lymont et les Hawéal-de Bovegniester entre autres, en descendent. Ce sont ces derniers dont nous nous occupons ici.

Le prédit ouvrage, pages 41 et 142, cite un Henri Haweau-de Bove-gnister, portant d'argent à la bande de gueules, qui épousa la fille de

Jean-Thomas de Warfuzée, dont une fille; elle épousa, en secondes noces, Jean le Clockier, chevalier, échevin de Liége et de Huy, veuf, en premières noces, d'Isabeau Proest-de Melin, fille de Guillaume, échevin de Liége, dont il avait eu, entre autres enfants, un fils nommé Guillaume le Clockier, qui fut chevalier, et qui plus tard épousa la fille de la seconde femme de son père.

Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 166, parle d'un Jean Hawéal, de la branche des de Hemricourt, qui vint s'établir à Liége, ville dont il fut un des premiers maîtres et commissaires, et où il épousa Marie le Berwir (Berwier?) portant de gueules au chef d'argent chargé de trois merlettes de sable, dont les enfants sont mentionnés dans son testament de 1429. Il mourut en 1436, et fut enterré dans l'église des Onze

mille Vierges, avec armoiries et épitaphe. De ce mariage :

1º Mathieu Hawéal-de Bovegniester, maître à temps de la cité de Liége en 1459, 64 et 78, et seigneur d'Iergnée, par sa seconde femme, Catherine Xheuvelier, fille de Jean, seigneur d'Iergnée en Condroz, et de Marie de Haccourt. Il avait épousé, en premières noces, le 26 janvier 1646, Jeanne de Velroux, sœur d'Ameil de Velroux, maître de Liége en 1455. Il mourut, fort âgé, le 9 juillet 1497, et fut enterré auprès dc son père. Son fils Henri, du second lit, suit à la lettre A.

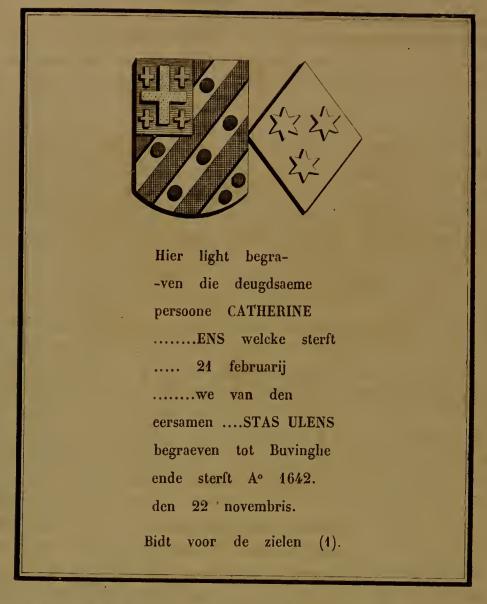
2º Jean Hawéal, maître de Liége en 1481, épousa la fille de Guillaume de Beariwe (Beaurieu), portant pour armes burelé d'argent et d'azur de

dix pièces, au lion de gueules brochant sur le tout; dont postérité.

A Henri de Hawéal, seigneur d'Iergnée, bourgmestre de Liége en 1528, 36 et 40, et membre du grand conseil du prince-évêque, où il se trouve qualifié de vaillant seigneur. Il épousa, en 1520, Gelle le Berlier, fille de Jean, bourgmestre de Liége en 1507, et d'Isabeau d'Elbrouck, et veuve de Guillaume Goeswin, dit de Beyne, seigneur de Lantremange; dont sont issus plusieurs magistrats de Liége.

Un Arnold Hawéal, échevin de Liége, épousa Anne Goeswin, dit de Beyne, dont Anne Hawéal, qui épousa Arnold Nicolai, dont Anne Nicolai, qui épousa Hubert de Loen, dit de Kemexhe, bourgmestre de Liége, en 1609, etc.

Nº 270. — Devant la porte de l'église de Borloz.



(1) Ci git la vertueuse personne Catherine .....ens, qui trépassa ..... 21 février ......ve de l'honorable .....Stas Ulens, enterré à Buvinghe, et qui trépassa Ao 1642 le 22 novembre. Priez pour leurs ames.

N° 271. — Les armes et l'inscription suivantes se voyaient jadis sur une vître de l'église de Weyer. (1).



## VAN AEFFERDEN.

Van Aefferden porte d'or à l'éperon de sable.

Cette ancienne et noble famille est originaire de la Gueldre. Le premier dont il soit fait mention est Pierre Van Aefferden, seigneur d'Aefferden, situé

<sup>(1)</sup> Cette vitre appartient anjourd'hui à l'auteur de cet ouvrage.

dans le pays d'entre Meuse et Wael, au-dessous de Nimègue. Il vivait vers l'an 1500, et n'eut que deux enfants; savoir :

1º Nicolas Van Aefferden; dont une fille unique qui, en se mariant, trans-

porta la terre d'Aefferden dans une autre famille (1).

2º Jean Van Aefferden, reçut pour sa part plusieurs dîmes, droits seigneuriaux et autres propriétés aux environs d'Aefferden, et des villages de Lent et Dornich; il laissa un fils qui suit:

Pierre Van Aefferden, receveur-général du duc de Gueldre, mort à

Gueldre en 1450 (2); dont:

Jean Van Aefferden, amman à Rheenen, épousa Ester Van Isendael; dont : Godefroid Van Aefferden, bourgmestre de la ville de Gueldre, épousa Marguerite Ingensiep, fille de Louis et de Catherine Schuller; dont :

1º Jean Van Aefferden, premier-maître d'hôtel de Charles d'Egmond, duc de Gueldre, et son receveur-général des domaines; épousa Aldegonde Rey-

fort, fille d'Adam et d'Élisabeth Van Welsels.

2º Adam Van Aefferden, bourgmestre de la ville de Gueldre, mort en 1604, avait épousé Jeanne Toumans, fille de Nicolas, bourgmestre de Nimègues, et d'Ester Van Valckenberg; dont:

Jean Van Aefferden, né en 1583, receveur des domaines de S. M. C. à Gueldre, épousa, en 1610, Claire Luytens-de Blois, fille de Joachim et de Gasparine Van Boeckel; dont:

Adam Van Aefferden, né à Gueldre, en 1613, conseiller et maître des comptes de S. M. C. à Ruremonde; épousa, le 28 octobre 1644, Élisabeth Malioni, fille de Ponce et d'Élisabeth de Hulst; dont:

Ernest-Albert Van Aefferden, né à Gueldre, le 8 janvier 1647, receveurgénéral du duché de Gueldre, seigneur de Cosen et Weyer; épousa, le 2 mars 1677, à St-Trond, Barbe-Isabelle Henriqz de Stoevensdorf, fille de Christophe et de Catherine de Soeurs; dont:

François-Adam Van Aefferden, né à Gueldre, le 29 juillet 1684; Président de la cour de justice, séant à Venlo, seigneur de Cosen et Weyer; épousa, le 3 mai 1710, à la Haye, Jeanne-Béatrix Ouderogge, fille de Jean et de Catherine Stalpert-Vander Wiele; dont un fils unique:

Ernest-Joseph-François Van Aefferden, né à Venlo, le 5 octobre 1724, receveur-général de la Gueldre hollandaise; seigneur de Cosen et Weyer,

(2) Ce Pierre Van Aeffaerden figure parmi les seigneurs en présence desquels le comte lienri de Falbrecht avait assigné le comte de Gueldre à comparaître devant la cour de Limbourg, suivant lettres patentes du

12 mars 1432. (Voir l'ouvrage précité, 4° vol. page 129.)

Enfin par lettres du 11 avril 1436 Arnold, comte de Gueldre, reconnaît devoir à Gerlach Van Aefferden 2192 florins du Rhin, avec lesquels il avait libéré le métier de Borgsate (Borgsate-ampt) à Roosendael, et lui donne pour cela en garantie le bien nominé Sydenweerd, sous Reeden. (Même ouvrage, 4° vol. page 130;

<sup>(1)</sup> On trouve dans l'ouvrage de Nyhoff, intitulé: Gedenkwaerdigheden uit de geschiedenis van Gelderland, une charte d'Édouard, comte de Gueldre, du 9 août 1368, par laquelle il statue sur un différend qui existait entre sa sœur Isabelle de Gueldre, abbesse de s'Grevendael, et Nicolas Van Aefferden et les enfants de Jean Van Aefferden, au sujet d'une alluvion (Weert) située à Deest (Ier vol. page 220).

épousa, le 25 janvier 1755, à Straelen, Marie-Isabelle de Cabanes, fille de

Herman-Fortunate et de Marie-Josephine de Serhn; dont:

Baptiste-Alexandre-François-Joseph Van Aefferden, né à Venlo, le 21 juillet 1767, qui épousa, le 12 juillet 1802, à Ruremonde, Marie-Agnès-Brigitte-Henriette Petit, fille de Pierre-Patrice, juge au tribunal de première instance à Ruremonde, et de Marie-Aldegonde Pollart.

Nº 272. — Sur une pierre tumulaire devant l'église d'Alcken (1).



<sup>(1)</sup> Aleken est traversé par la route de St-Trond à Hasselt, dont il est éloigné d'une demi-lieue. Les princes-évêques de Liége y possédaient un château dans lequel Jean de Walenrode est décédé en 1419. Ce château et le village furent, en 1467, abandonnés aux flammes et au pillage par les troupes bourguignonnes. Il essuya pareil désastre des partisans d'Aremberg, en 1483, des Liégeois révoltés en 1490, et des Espagnols en 1631. On y trouve encore plusieurs châteaux.

Nous avons découvert les émaux des armes qui précèdent dans la généalogie de la noble maison Van Vucht, où l'on remarque un Hubert Van Vucht, qui épousa, en 1669, Marguerite-Dorothée Grand-Jean, d'Alcken, fille de Guillaume, receveur du prince de Liége (1).

Nº 273. — Sur le cimetière de l'église d'Alcken.



<sup>(1)</sup> Voir ci-devant au No 92, page 152, F. 4.

La noble maison Vanden Hove, dont il est ici 'question, porte pour armes: d'argent à la couleuvre de gueules tortillante en pal, couronnée d'or. Au même cimetière se voit une autre pierre sépulcrale sur laquelle on remarque huit quartiers, savoir: Vanden Hove, de Rave, Van Merssen et Schroots; Van Vorssen, Van Vorssen, Krekels (1) et Weseren. Cette pierre est chargée en tête des armes de la famille Vanden Hove, accolées à celles de Van Vorssen (ou de Frésin) (2), et porte l'épitaphe suivante:

Hier ligdt begraven Jocke Jonnes Leonardvs Van den Hove obijt Aº 1676, die 5ª 8bris, ende Jouffrau Cecilia Van Vorssen sijne huisvrau obijt Aº 1725 den 2 Maij. R. I. P. (5).

L'on ne doit pas confondre la famille Vanden Hove qui précède avec celle qui est connue à Tongres sous le nom de Van Hove, et qui porte pour armes: d'argent à trois tours de gueules (4). A cette dernière appartient un Jean ou Joseph Van Hove, qui épousa, vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Anne de Cleyne, d'Anvers, fille de Henri; dont:

Charles Van Hove, qui épousa Anne Van Aren, d'Anvers; dont :

Léonard Van Hove, qui épousa Marie Vliecken, fille de Jean et d'Élisabeth de Chanteleu. De ce mariage :

1º Jérémie Van Hove, licencié ès lois, échevin d'Anvers en 1691, mort

célibataire.

- 2º Jean-Pierre Van Hove. Il épousa Marie-Anne Sarren, fille de Gérard et de Marie Voets. Leur postérité suit à la lettre A.
  - 3º Élisabeth, religieuse à Anvers.
  - 4º Gertrude-Catherine Van Hove.

A 1º Gérard Van Hove, chanoine de Tongres.

- 2º Jérémie Van Hove, épousa Anne-Béatrix Groetars (5), le 22 novembre 1722; dont Jean qui suit à la lettre B.
- 3º Marie-Anne-Catherine Van Hove, née le 24 mai 1682, épousa Ulric-Joseph Schaetzen; dont nous avons donné la généalogie en parlant des épitaphes de la ville de Tongres.

4º Jean-Pierre, chanoine-régulier à Cologne.

5º Henri Van Hove, épousa, en 1722, Cécile Menten; dont N. Van Hove,

(2) Voir ci-devant aux Nos 62 et 77, pages 100 et 124.

(5) Groetars: de gueules à la croix d'or, parti d'argent aux trois roses de gueules.

<sup>(1)</sup> Krekels porte pour armes de ..... au chevron de ..... accompagné de trois cigales (krekels en flamand) de .....

<sup>(3)</sup> Ici sont enterrés Damoiseau Jean-Léonard Vanden Hove, qui mourut l'an 1676, le 5 octobre, et dame Cécile Van Vorssen, sa femme, qui mourut l'an 1725, le 2 mai. R. I. P.

<sup>(4)</sup> Ces armes sont ainsi représentées sur deux grands tableaux généalogiques appartenant à Mr Schaetzen, ancien inspecteur en chef de l'enregistrement, à Tongres.

mort célibataire, et Anne-Isabelle Van Hove, née en 1727, qui épousa N. de Piccart, en Prusse.

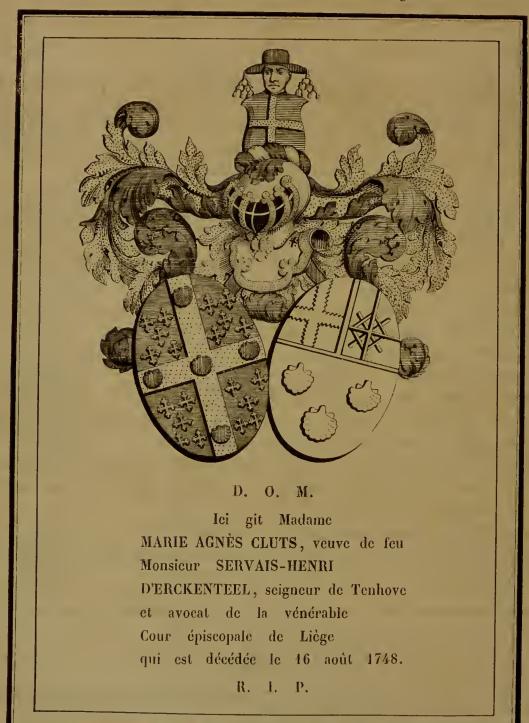
6º Isabelle, béguine à Tongres.

B Jean-Pierre Van Hove, né le 30 août 1723, épousa Marie Steentiens; dont:

1º Marie-G.-B. Van Hove, qui épousa Louis Vander Maesen.

2º Jérémie-H. Van Hove, né le 8 septembre 1752, mort jeune.

Nº 274. — Sur une pierre tumulaire dans l'église d'Alcken.



La noble maison *d'Erekenteel* porte pour armes d'azur à la croix d'or chargée de cinq coquilles de gueules, et accompagnée à chaque canton de

cinq croisettes recroisettées d'or, posées en sautoir.

Servais-Henri d'Erckenteel est probablement le même que Servais-Henri-Victor d'Erckenteel, fils de Servais-Henri d'Erckenteel, seigneur de Tenhove, sous Herck-St-Lambert, conseiller, puis sous-lieutenant de la souveraine cour féodale de Liége, et échevin de la haute justice de cette cité, et d'Hélène de Malaese (de Malaise?); cette dame était fille de Charles de Malaese et d'Ailis de Stael, fille de Jean et d'Adrienne de Nœufcourt (1), petite-fille de Martin de Stael et d'Aleide Fresart; petite-fille de Jacques de Malaese et de Marie Masset, fille de Godefroid Masset, de Résimont, et de Marie de Roijer (2); arrière-petite fille de Henri de Malaese et de Marguerite de Fléchier.

Servais-Henri d'Erckenteel susdit, était fils de Servais et de Marie Bruisterbos, fille de Nicolas et de Marie Wynants (3), petite-fille de Léonard

Bruisterbos et de Marie Librechts.

Servais d'Erckenteel, était fils de Henri et de Catherine Saenen, fille d'Antoine et d'Alix Ophoven.

Henri d'Erckenteel était fils d'un Servais d'Erckenteel et d'Ide Van Stock-

heim.

Servais-Henri-Victor, qui fait le sujet de cet article, avait une sœur nommée Marie-Helène, et un frère nommé Théodore Isaac.

#### CLUTS.

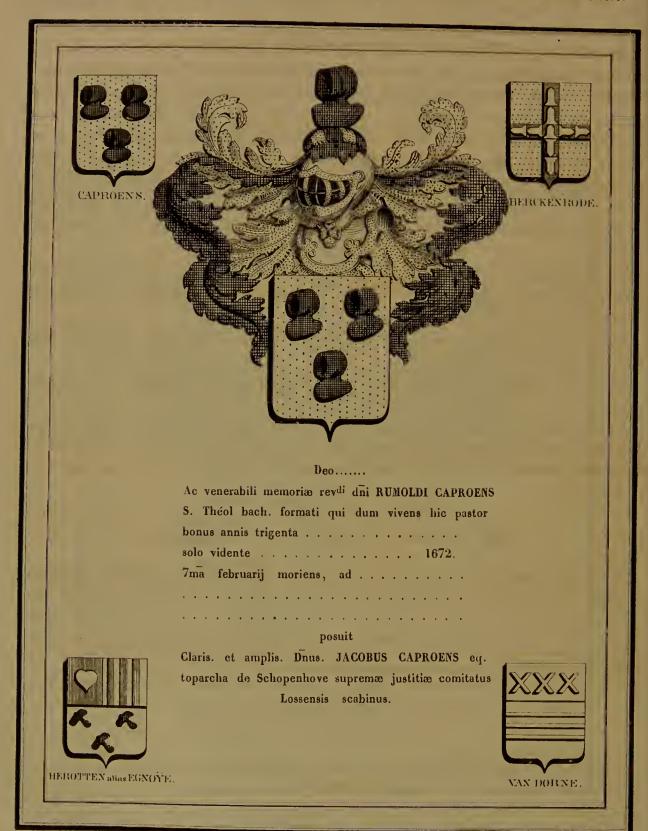
Nous ne connaissons pas les émaux des armoiries d'Agnès Cluts, placées en tête de l'épitaphe qui précède. Il paraît que les membres de cette famille ont souvent changé la forme de leur écusson, car nous trouvons une famille Clutz (qui paraît être la même que celle qui précède) portant d'or à la croix engrêlée de sable, parti de sable aux trois coquilles d'or; et une autre dont le nom s'écrit Cluyts, portant de sable aux trois coquilles d'or, au franc canton d'or à la croix engrêlée de gueules.

<sup>(1)</sup> Adrienne de Næufcourt était fille de Pierre et de Catherine Jamart.

<sup>(2)</sup> Marie de Roijer était fille de Thomas de Roijer, de Verlaine, écuyer, et de Jeanne de Humblet.

<sup>(3)</sup> Marie de Wynants était fille de Théodore et d'Anne Maes, de Danaeken.

Nº 275. — Sur une pierre tumulaire devant l'ancienne cure d'Alcken.



Nº 276. — Sur un monument funéraire au cimetière d'Alcken.

Hier ligt begraeven Meester
WALTER SWENNEN Notarius
die sterft den 29 Decembris
1689, lactende een jaergetijt
met vigilie. Bidt voor de ziele.
Requiescat in pace (1).

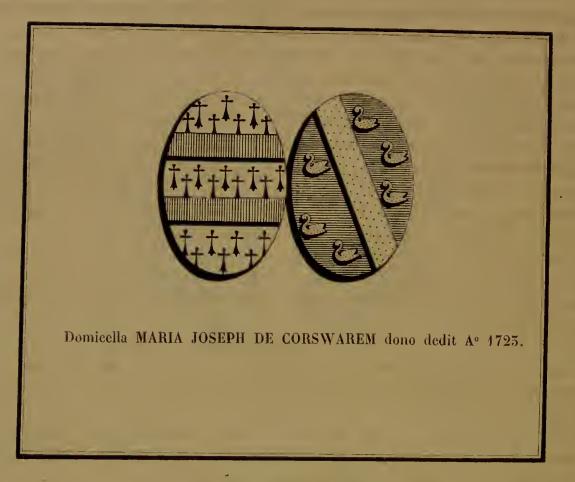
Nous avons déjà au N° 79, page 158, donné une épitaphe concernant la famille Swennen; elle était accompagnée d'un écusson que nous n'avons pu blasonner.

Le vieil armorial manuscrit de la Hesbaye que nous possédons donne pour armes à cette famille d'argent aux trois fusées de gueules posées en fasce, au chef cousu d'or chargé d'une merlette de sable.

Un Arnold-Grégoire Swennen fut bourgmestre de la ville de St-Trond, en 1778, avec Jean-Égide Schurmans.

<sup>(1)</sup> Ici est enterré maître Wauthier Swennen, notaire, qui mourut le 29 décembre 1689, laissant un anniversaire avec vigiles. Priez pour l'ame. Requiescat in pace.

Nº 277. — Sur l'autel de Ste-Aldegonde, dans l'église d'Aleken (1).



#### DE CORSWAREM.

La noble maison de Corswarem porte pour armes : d'hermines aux deux fasces de gueules.

Les titres de noble seigneur, ainsi que celui de chevalier, ont été donnés aux membres de la maison de Corswarem, dans les registres terriers des prestations féodales dues, par des habitants d'Alcken, aux princes-évêques de Liége, comme seigneurs d'Alcken, depuis l'an 1686 jusqu'à la révolution française; dans des actes du 22 décembre 1715, 24 novembre 1747, 13 juillet 1769, 26 mai 1763, 17 avril 1766, 21 avril et 13 juillet 1769, 9 janvier 1772, 18 juin 1774, 4 mai 1794, et dans une foule d'autres actes passés, tant au duché de Limbourg qu'au comté de Looz, dans la ville de Liége et à St-Trond; dans le relief du château de Xhénemont, fief du duché de Limbourg, fait le 16 décembre 1744; dans les actes de naissance du 26 mai 1763, du 17 avril 1766, etc., etc.; dans les procurations du 14 avril 1785, et dans plusieurs autres documents.

<sup>(1)</sup> Les deux éeussons existent eneore; mais les figures qui les ornaient ont été effacées, en 1828, par les badigeonneurs. Quant à l'inscription, elle est encore très-lishble et se trouve au bas du graud tableau de l'autel.

Les écussons qui précèdent sont ceux de Thomas de Corswarem et d'Anne-Catherine de Xhénemont, son épouse. Ces conjoints donnèrent l'autel de Ste Aldegonde en 1688 (1). L'inscription qui se trouve au bas du tableau de cet autel se rapporte à leur fille Marie-Josephine, et n'y fut placée que quarante-cinq ans plus tard en mémoire du don que fit cette demoiselle du grand tableau de Ste Aldegonde.

Une généalogie assez étendue, que nous possédons, de la famille de Corswarem, rapporte que le septième aïeul de Thomas qui précède, nommé Libert, quitta Corswarem où demeurait son père, Arnold VII, comte de Looz-Corswarem-Niel, pour aller s'établir à Housselt, où il avait épousé Marguerite Kellene ou Keulleneers. Il y releva, le 2 mars 1479, la cour de Kukelbergh, avec 12 bonniers 15 verges de pré; il eut un fils nommé:

Jean de Corswarem, dit Jehan de Housselt, qui releva la dite cour de Kukelbergh, le 13 janvier 1484, et la vendit ensuite à Tilman Waldoréal (2), écuyer, seigneur de Soiron, bourgmestre de Liége en 1486, dont la veuve, Catherine de Corswarem (3), releva la même cour en 1488. Il fut père d'Arnold qui suit:

Arnold ou Art de Corswarem épousa Marie de Corswarem; dont:

Arnold ou Art de Corswarem, releva comme mambour de sa mère, le 9 août 1507, sous condition, un fief de 10 bonniers, relevé (dit l'acte) en 1457, par Arnold de Corswarem (miles). Il épousa G. d'Oplewe ou Opleeuw.

Adrien de Corswarem, fils d'Arnold (probablement le même qu'Arnold fils d'Arnold et de Marie de Corswarem), releva, en 1534, un fief sous

Housselt. Il fut père d'Arnold qui suit :

Arnold de Corswarem, échevin de la haute justice de Vliermael, releva le même fief en 1550. Il épousa Marie de Gywet, veuve de Nicolas Pérone, bourgmestre de Liége en 1517 et 1522 (4), et fille de Laurent Gywet, commissaire de cette cité, et de Marie de Gohain, de Flémalle; elle mourut en 1556. De ce mariage:

Adrien de Corswarem, mayeur de Housselt, y releva le même fief en 1566, et épousa Marguerite de Heers, fille de Lambert et de Marie Berden, petite-fille de Pierre et d'Ode Ouwercx, arrière-petite-fille de Jean, mort en 1626, et de Catherine Leeuwis (Van Leeuw). De ce mariage:

1º Art de Corswarem, qui releva le fief de Housselt, en 1629. Il vendit sa maison de Housselt à son beau-frère W. Moffar, et vint s'établir à Liége

<sup>(1)</sup> Ceci conste des actes d'obligation et de quittance rédigés par le Rd G. Lambrechts, alias Lamberti, curé d'Alcken, le 3 janvier 1688.

<sup>(2)</sup> Tilman Waldoréal fut tué par un parti De la Marck, en 1488. Il portait pour armes : d'or à un dragon aîlé d'azur, chargé sur l'épaule d'un écusson burelé d'argent et de sable de six pièces.

<sup>(3)</sup> Catherine de Corswarem était fille de Wathieu, bourgmestre de Liége en 1484 et 1487, seigneur de Herck-St-Lambert; elle épousa en secondes noces Charles Welckenhuyse, chevalier.

<sup>(4)</sup> Pérone: d'or à l'arbre de sinople, terrassé de même.

où il épousa Mechtilde de Liverloz; eette dame fut la principale bienfaitrice du couvent des Carmélites, à Liége (1).

2º Lambert de Corswarem, vint également s'établir à Liége où il épousa Catherine Rosmarin ou Roumarin (2), fille d'Antoine et d'Anne de Trappé (3). Leur postérité suit à la lettre A.

5° Marguerite de Corswarem, épousa Guillaume Moffar, lieutenant-bailli et greffier de Housselt.

4º Gilles, épousa N.; dont une fille nommée Mechtilde, qui épousa Louis de Bellevaux.

A 1º André de Corswarem, épousa, en 1639, Catherine Woot-de-Triexhe, dont il eut cinq enfants qui suivent à la lettre B; elle était fille de Thomas Woot-de-Triexhe (4) et de Marie de Saive. Il épousa, en secondes noces, Marie Jamar; dont un fils nommé François-Antoine.

2º Anne.

3º Marquerite.

4º Antoine.

Ces trois derniers morts eélibataires.

5º Lambert, qui épousa Marguerite Baelen.

B 1º Marie-Françoise de Corswarem, épousa N. Franciscy.

2º Jean-Lambert, prêtre de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, et de St-Martin, à Liége, receveur du prince de Liége au quartier d'Alcken. Il fonda, en 1721, une messe matutinale à célébrer les dimanches et les jours de fêtes, dans la chapelle du couvent du Val-St-Jérôme, dit Steenart, à St-Trond; et par testament de 1721 et 1722, un anniversaire dans l'église de Notre-Dame, à Hasselt.

3º Catherine-Marguerite, morte eélibataire.

4º Anne-Marquerite, épousa Nicolas Honlet.

5º Thomas de Corswarem, ehevalier (5), d'abord ehanoine de St-Denis et ehantre de Ste-Croix, à Liége, puis licencié en l'université de Louvain, receveur du prince-évêque de Liége aux quartiers d'Aleken, d'Awans et de Loncin, et seigneur de Xhénemont, par sa femme Anne-Catherine de Xhénemont, qu'il épousa le 4 décembre 1677; elle était fille de Lambert de Xhénemont, seigneur de ce lieu, échevin de Herve, conseiller et re-

(2) Roumarin: d'argent au romarin de sinople.

<sup>(1)</sup> Elle en fut peut-être même la première religieuse. Il est certain que ce fut la fille du bourgmestre de Liverloz qui devint la première carmélite de Liége; or, cette Mechtilde était fille du bourgmestre de Liége; mais le nom de cette première carmélite n'étant pas indiqué, nons ne savons si nous devons la considérer commo étant Mechtilde, femme d'Art de Corswarem, où comme étant une de ses sœurs.

<sup>(3)</sup> De Trappé: do sinoplo à trois chausse-trappes d'or, accompagnées en abîme d'une merlette d'argent.

<sup>(4)</sup> Woot-de-Triexhe: d'argent au lion de sable, armé, lampassé de gueules, couronné d'or, tenant un croissant d'or dans sa patte dextro.

<sup>(5)</sup> Ce Thomas de Corswarem et ses descendants portent lo titre de chevalier dans la plupart des actes qui les concernent.

ceveur-général du roi au duché de Limbourg (1). Il avait épousé, en premières noces, en 1671, Marie de Posson (2); dont il n'eut qu'une fille nommée Catherine - Thérèse, qui épousa Jean - Léonard Vanden Hove, de St-Trond, et mourut sans postérité; elle fut enterrée au couvent dit Steenart, à St-Trond, où ses héritiers fondèrent, en 1714, un anniversaire. Le dit Thomas de Corswarem s'établit à Alcken, où il donna à l'église l'autel de Ste-Aldegonde (3), comme le témoignent les armoiries qui précèdent cet article. Il eut cinq enfants de son second mariage; voir lettre C.

C 1º Marie-Josephine de Corswarem, donna le tableau de l'autel de Ste-Aldegonde, à Corswarem, comme le prouve encore l'inscription que nous avons

mentionnée. Elle mourut célibataire.

2º Catherine-Isabelle, prieure au couvent dit Steenart, à St-Trond.

5º Alexandrine-Thérèse, boursière au même couvent.

4º Guillaume-André, religieux à Averbode.

- 5º Christophe de Corswarem, chevalier, seigneur de Xhénemont, épousa, en 1719, Marie-Catherine du Sart, fille de Théodore, avocat (4), et d'Anne d'Ouffet; dont trois enfants; voir lettre D.
  - D 1º Thomas-Lambert-Joseph, mort jeune.

2º Marie-Joséphe, morte célibataire, à seize ans.

- 3º Pierre-Théodore-Henri de Corswarem, seigneur de Xhénemont, officier de hussards sous Louis XV. Il épousa, en 1751, Eve-Josèphe de Reulde Nieuberg, fille de Gilles-Théodore, seigneur de Nieuberg, échevin de la haute cour de la ville et du duché de Limbourg. Plusieurs de ses enfants moururent jeunes; les autres suivent à la lettre E.
  - E 1º Théodore-Thomas-Joseph, chanoine de Looz.
  - 2º Marie-Thérèse, épousa Joseph-Laurent Hubar, notaire à St-Trond.
  - 3º Philippe, officier en Hollande, mourut célibataire, à l'âge de 80 ans.
- 4º Jean-Hubert-Joseph-Marie de Corswarem, fut successivement avocat, officier-drossard d'Alcken, échevin de St-Trond, conseiller intime de S. A. le prince de Liége, notaire, adjoint au maire et membre du conseil de régence de Hasselt, membre des états provinciaux du Limbourg. Il épousa : 1º, en 1791, Anne Sproclants, de St-Trond; dont deux enfants morts jeunes; 2º Marie-Élisabeth Borghs, fille de Guillaume, avocat, président de la cour suprême de Vliermael, bourgmestre de Hasselt, etc., et d'Arnoldine Stellingwerff; dont six enfants; voir F.

5º Marie-Françoise, morte célibataire.

(2) De Posson: de ..... à trois pots de .....

(4) Du Sart: de gueules à l'arabesque d'argent, au chef endenté de trois pointes d'or.

<sup>(1)</sup> Anne-Catherine de Xhénemont épousa, en secondes noces, Henri-Frambert de Buntinx, qui à son tour épousa en secondes noces une demoiselle Snecuwarts.

<sup>(3)</sup> Le château qu'habita ce Thomas, à Aleken, fut démoli en 1761, et rebâti en 1762-63. Il appartient aujourd'hui à un de ses descendants, Mr Charles de Corswarem, propriétaire à Alcken.

6º Albert de Corswarem, écoutête d'Alcken, membre des états provinciaux du Limbourg, épousa Marie-Agnès Borghs, belle-sœur de son frère. Plusieurs de ses enfants moururent jeunes; les autres suivent à la lettre G.

7º Paul-Jérôme, officier au service d'Autriche, épousa Angélique Schelfaut, de Bornheim; dont il ne reste qu'un fils nommé Théodore-Marie, domicilié à Maldeghem.

F 1º Théodore-Arnold de Corswarem, greffier du tribunal de Hasselt.

2º Jean-François, conseiller-provincial du Limbourg et conseiller communal de Hasselt.

3º Guillaume-Joseph, membre de la Chambre des Représentants de la Belgique, marié, en 1845, à Anne Wauters, fille d'Adrien et de Catherine Portugaels.

4º Marie-Thérèse-Agathe.

5º Joseph-Théodore, directeur-provincial des postes du Limbourg, marié à Augustine Gelders, fille de feu Félix Gelders, membre du Congrès national et de la Chambre des Représentants de Belgique, et de Martine de Nouden, de Stevensweert.

6º Marie-Françoise-Philippine.

Toute cette famille habite Hasselt.

G 1º Albert de Corswarem, avocat et juge-de-paix à Peer, marié à Hélène Jans, fille de feu Jean, médecin et juge-de-paix à Peer; dont quatre enfants.

2º Guillelmine, propriétaire à St-Trond.

3º Marie, épouse de Regnier Palmers, à Hasselt.

4º Charles de Corswarem, propriétaire à Alcken.

## DE XHÉNEMONT.

Les armes de cette noble et ancienne famille sont blasonnées au Nº 117, article de Hinnisdael et Ryckel.

Anne-Catherine de Xhénemont, qui fait le sujet de cet article, et qui fut épouse de Thomas de Corswarem, était fille de Lambert, seigneur de Xhénemont, échevin de Herve, receveur-général des domaines du roi d'Espagne (veuf d'Isabelle Woot-de Triexhe), et de Catherine de Saive; le dit Lambert était fils de Guillaume de Xhénemont, seigneur de Xhénemont, écuyer, et d'Ide de Wergifosse.

Nº 278. — Dans la chapelle de Vliermaelroot, à Wermerbosch, sous Vliermael.



### DE FRAIPONT.

Nous avons blasonné les armoiries de cette noble maison au N° 52 de la collection, auquel nous renvoyons le lecteur pour les ancêtres et la postérité de Gérard de Fraipont dont nous donnons ici l'épitaphe. C'est par erreur que dans le numéro cité, nous avons, d'après d'anciens documents, donné à l'épouse de ce Gérard le nom d'Anne de Horion; c'est, comme

le prouve l'épitaphe qui précède, Anne Moreau, dite de Horion, que nous aurions du dire.

# MOREAU, DIT DE HORION.

La noble maison Moreau est issue, probablement, de celle de de Horion

dont elle porte les armes, savoir : d'argent à la bande de gueules.

On trouve vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle un Collar Moreau, qui épousa, en premières noces, Marguerite le Beau, fille de Guillaume, écuyer, et de Catherine de Golar; en secondes noces Maroye N. (Marie ....); dont:

Jean Moreau, qui mourut l'an 1500 et fut enterré à Lens-S<sup>t</sup>-Remy; dont : Guillaume Moreau, qui trépassa en 1509, et fut également enterré à Lens-S<sup>t</sup>-Remy. Il avait épousé N., dont Adrien qui suit :

Adrien Moreau, épousa N. de Royer (1). De ce mariage:

Jean Moreau, qui épousa 1º N. de Blehen, 2º Lucrèce Petit; dont :

1º Jean Moreau, mort le 2 mai 1603, ayant épousé Anne Corbeau-de Jaymart; dont la mère Van Esse ou plutôt Van Nes, morte le 18 février 1631. Ces époux furent enterrés à Betz. Leur postérité suit à la lettre A.

2º Henri Moreau, mort l'an 1625, avait épousé N.

A 1º Jean Moreau, épousa Anne Van Nes, fille de Henri, mort le 18 décembre 1607, et d'Élisabeth Jaymart; dont quatre enfants; voir lettre B.

- 2º Nicolas Moreau, curé d'Avernas-le-Bauduin, testa par devant le notaire Pierre Festraets, le 27 août 1649.
  - 3º Lucie Moreau.
  - 4º Julienne Moreau, religieuse aux Dames Blanches, à Tirlemont.
- 5º Orian Moreau, épousa, en premières noces, Jeanne de Neufville, morte l'an 1626, et enterrée à Bertrée. Sa seconde femme fut Anne de Warnon. Il eut, du premier lit, Anne, Lucie, Orian, Jeanne et Jean Moreau; et, du second lit, Marie et Anne.
- 6º Jeanne Moreau, épousa Guillaume de Jaymart, et fit le transport d'un jardin, etc., pour se libérer d'un paiement de quelques mesures d'épautre à l'église de Lens-St-Remy, pour les anniversaires de Collar Moreau et de Marguerite, sa femme; de Guillaume Moreau et de Maroye, épouse de Collar Moreau, l'an 1618.
- B 1º Anne Moreau, dite de Horion, née le 5 janvier 1620, décédée le 11 septembre 1652, comme le prouve son épitaphe placée au commencement de cet article. Elle avait épousé Gérard de Fraipont, seigneur de Wermerbosch, qui décéda le 17 janvier 1689.
  - 2º Jean Moreau, né en 1619.

<sup>(1)</sup> La noble maison de Royer porte d'azur à trois roues d'argent. Elle a été reçue aux illustres chapitres d'Andennes et de Moustier, et dans l'ordre de Malte.

5º Catherine Moreau, née en 1625.

4º Nicolas Moreau, né à Bertrée, le 6 mars 1629, nommé au testament de son oncle, le curé; épousa : 1º Catherine Renson, morte à Tirlemont; 2º Anne-Jacqueline de Ryckel-d'Oirbeeck, veuve d'Antoine de Houthem, seigneur de Kersbeeck. Sa postérité suit : C.

C 1º (du premier lit) Henri Moreau, chanoine de la collégiale de St-Ger-

main, à Tirlemont.

2º Catherine Moreau, née en 1664, épousa N. Braze, capitaine au ser-

vice de France.

5° (du second lit) Catherine-Lucie Moreau, née à Oirbeeck, épousa Hermes Groetaers, licencié en médecine, fils d'Eustache, échevin de Looz, et de Marie-Anne Bellenrox.

Nº 279. — Au-dessus d'un des autels de la chapelle dite de l'Ossen-Weg, près de l'étang connu sous le nom de Lac de Léau, aux environs de cette ville.



Le premier du parti de cet écusson représente les armoiries d'Ernest d'Oijenbrugge, comte de Duras, baron de Thyne, seigneur de Coelem, Puers, Orsmael, Gorssum, Runckele, etc., qui portait fascé d'or et de sinople de six pièces, écartelé de Duras, qui est de sable semé de fleurs-de-lis d'or.

Le second du parti du dit écusson représente les armes de Jeanne-Anne de la Tramerie, dame de la Tramerie, du Quint, de la Fosse, etc., qui portait de sable au chevron d'or accompagné de trois merlettes de même.

### D'OYENBRUGGE.

Ernest d'Oyenbrugge, dont il est ici question, était fils de Jérôme d'Oyenbrugge, comte de Duras, baron de Thyne, Franicq, seigneur de Gorssum, etc., connétable héréditaire du pays de Liége, du comté de Looz et du duché de Bouillon, etc., etc., et de Jolente de Bourgogne (1), petit-fils de Jean d'Oyenbrugge, comte de Duras, seigneur de Coelem et autres lieux, grandmaréchal héréditaire du pays de Liége et du comté de Looz, et de Catherine de Guygoven, baronne de Thyne, arrière-petit-fils de Guillaume d'Oyenbrugge, comte de Duras, etc., et de Marie de Montenacken, dame-héritière de Meldert, Graesen, Vrolingen, etc. Ce Guillaume d'Oyenbrugge était petit-fils de Henri d'Oyenbrugge, qui acquit la belle terre de Duras, par son mariage avec Catherine de Duras, le 2 janvier 1426.

Le dit *Ernest d'Oyenbrugge* épousa *Jeanne.-Anne de la Tramerie*, par contrat du 9 juin 1617. Il eut six enfants de ce mariage, parmi lesquels trois fils; savoir:

1º Jean-Charles d'Oyenbrugge, comte de Duras, seigneur de Gorssum, Graesen, Wilre, Runckelen, etc., qui épousa A. C. de Scharemberge.

2º Charles-Henri d'Oyenbrugge, dit de Duras, baron de Thyne, etc., mort célibataire en 1698.

3º Antoine-Jérôme d'Oyenbrugge, baron de la Fosse, fut archidiâcre et grand-chancelier de Liége, etc.

Nous avons déjà donné les noms des personnes marquantes de cette noble maison au N° 72 de notre collection, page 116.

#### DE LA TRAMERIE.

On remarque parmi les belles alliances que contracta la noble et ancienne maison de la Tramerie, celles qui suivent:

Robert de la Tramerie, seigneur du dit lieu et de Forest, gouverneur

<sup>(1)</sup> De Bourgogne: écartelé au premier et au quatrième cantons d'azur semé de fleurs-de-lis d'or, à la bordure componée d'argent et de gueules, qui est de Bourgogne moderne; au deuxième et au troisième, bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules, qui est de Bourgogne ancienne; sur le tout d'or au lion de sable, qui est de Flandre.

d'Aire, épousa Anne de la Fosse (1), dame du Quint, de la Fosse et de Gyvency, fille unique d'Antoine de la Fosse, chevalier, seigneur de Gyvency,

et de Jacqueline de Roisin (2); dont:

François de la Tramerie, chevalier, par patentes du 17 avril 1598 (3), seigneur du dit lieu, gouverneur d'Aire; hérita la baronnie de Roisin, du chef de son aïeule maternelle susdite, après la mort de Jean, baron de Roisin, seigneur d'Angres, etc., mort sans hoirs. Il épousa Marie de Bernemicourt (4), le 1er septembre 1580; dont:

Ignace-Philippe de la Tramerie, baron de Roisin, qui épousa Rose-Éléonore d'Ongnies, chanoinesse de Denain, morte à Valenciennes le 11 juillet 1656.

Anne-Louise de la Tramerie, avait épousé Philippe-François duc de Croy (5), dont Anne-Marie de Croy-Rœux, qui épousa Jean-François-Nicolas Bette, marquis de Lede, chevalier de la Toison d'or, grand d'Espagne de première classe, etc., mort à Madrid le 11 février 1725.

Alexandre de la Tramerie, seigneur de Gyvency, épousa Jeanne de Boischot, fille de Ferdinand, chevalier de l'ordre de St-Jacques, comte d'Erps, etc., et d'Anne-Marie Camudio.

Hugues de la Tramerie, seigneur de Maisnil, épousa, vers 1550, Hélène de Bonnières, dame d'Effrenes.

Louis de la Tramerie, seigneur de Forets, épousa Anne de Haynin (6), fille de Philippe, seigneur de la Vallée, etc., et de Françoise de Hennin-Liétard.

Magdeleine de la Tramerie, épousa Charles de Haynin, fils de Jean, mort à Cambray en 1680, et de Françoise Rosel (7).

<sup>(1)</sup> De la Fosse: d'or à trois cors de sable liés de gueules.

<sup>(2)</sup> De Roisin: bandé de gueules et d'argent de six pièces.

<sup>(3)</sup> Voir Théâtre de la Noblesse de Bourgogne, Limbourg, Luxembourg, etc.; par Leroux, pag. 142.

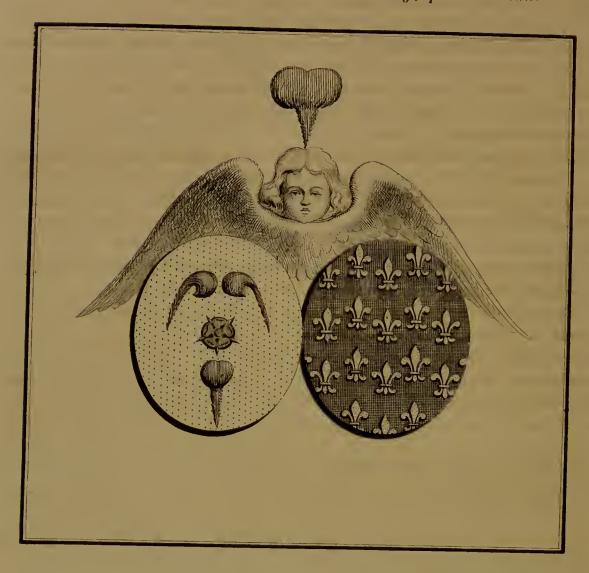
<sup>(4)</sup> De Bernemicourt: écartelé, au premier et au quatrième d'azur au chef d'argent qui est de Saluces au deuxième et au troisième, de sable semé de lis d'or.

<sup>(5)</sup> De Croy: d'argent à trois fasces de gueules.

<sup>(6)</sup> De Haynin: d'or à la croix engrêlée de gueules, brisé d'une étoile de même au canton dextre.

<sup>(7)</sup> On remarque dans la même chapelle le portrait d'un seigneur en costume du moyen-âge, au bas duquel sont peints deux écussons accolés; celui de droite est d'or aux trois plumets de gueules, accompagnés d'une rose de même en abîme, qui est probablement *Pluymers*; celui de gauche est de sable semé de fleur-de-lis d'or, qui est probablement de Duras.

Nº 280. — Les armoiries suivantes se trouvent au-dessous d'un portrait d'homme, dans l'église dite de l'Ossenweg, près de Léau.



Ces armoiries ne sont accompagnées d'aucune inscription; nous sommes cependant parvenus à découvrir qu'elles appartiennent à Jean-Gilles Pluymers, bourgmestre de la ville de Léau, et à son épouse Anne Hollanders.

Les deux fragments généalogiques suivants feront connaître quelques-uns des ancêtres directs de ces deux époux.

#### PLUYMERS.

Pluymers, ancienne maison patricienne de Léau, porte pour armes : d'or aux trois pennaches de gucules posés deux et un, ceux du chef affrontés; les dits pennaches accompagnés en abîme d'une rose également de gueules.

Un Henri Pluymers épousa, vers le commencement du XVIIe siècle,

Marie Gesellen (1), dont est né Gilles qui suit :

Egide ou Gilles Pluymers épousa, en 1625, Élisabeth Peeters, qui mourut en 1657; elle était fille de Jean Peeters, mort en 1640, et de Jeanne-Catherine Minten, morte en 1628, fille de Renier Minten, écuyer, mort en 1625, et de Catherine de Croy. Cette dernière était petite-fille de Michel de Croy, fils naturel de Michel de Croy, chevalier de la Toison d'or; etc., mort en 1516. Le susdit Gilles Pluymers mourut en 1665, laissant, entre autres enfants, Jean qui suit:

Jean Pluymers, bougmestre de Léau, épousa Marie-Anne de Riquant, fille de Gilles, écuyer, et de Catherine Van Meensel, fille de G. Van Meensel, secrétaire de Léau en 1612, et de Hedwige Bouseau, fille de Jean Bouseau, écuyer, et d'Élisabeth Van Halle. Jean Pluymers eut plusieurs enfants, sa-

voir:

1º Marie Pluymers, religieuse au couvent dit de Bethanie, à Léau.

2º Jacques Pluymers, prieur des Écoliers en la même ville.

- 5º Marie-Anne Pluymers, épousa Joseph Macolligh, capitaine dans un régiment écossais. De ce mariage Marie Macolligh, qui épousa Corneille

Vanden Putte, bourgmestre de Léau en 1749.

Jean-Gilles Pluymers, bourgmestre de Léau, épousa, en 1697, Anne Hollanders, qui mourut en 1728. Son portrait se voit encore aujourd'hui dans l'église dit de l'Ossenweg, près de Léau, comme nous l'avons dit au commencement de cet article. Il mourut en 1728, laissant entre autres enfants les trois qui suivent, savoir:

1° Jacques-Égide Pluymers, bourgmestre de Léau, en 1728, épousa Magdeleine Stiers. Étant secrétaire de la même ville, en 1739, il épousa, en secondes noces, Marie-Anne Van Alcken. Nous ne connaissons pas leur

postérité.

2º Jean-Joseph Pluymers, embrassa l'état ecclésiastique.

3º Edwige-Élisabeth Pluymers, épousa le baron Guillaume-Ernest de Heusch, né en 1717, qui épousa, en secondes noces, Marie-Élisabeth de Coster. Il eut entre autres enfants de ce second mariage un fils, Jean-Ernest baron de Heusch, qui épousa Marie-Magdeleine vicomtesse de Lardenois-de Ville; dont une fille, Marie-Louise-Guislaine, qui épousa Sébastien-Trudon de Luesemans, échevin de Tirlemont, décédé à Louvain en 1842. Ce dernier est père de Charles-Joseph de Luesemans, docteur en droit, conseiller communal de la ville de Louvain.

<sup>(1)</sup> Ghesellen: porte d'or à deux oiseaux affrontés de gueules.

#### HOLLANDERS.

Hollanders, ancienne maison patricienne de Léau, portait de sable semé de fleurs-de-lis d'or.

Un Bartholomé Hollanders épousa Marie de Hombeeck, à Léau; dont: Bartholomé Hollanders, qui épousa Catherine Van Eck. De ce mariage: Bartholomé Hollanders, licencié-ès-loix, bourgmestre de Léau, épousa Élisabeth Vanden Put, sœur du révérend Léonard Vanden Put, prévôt du Val-Duc, mort en 1736; fille de Jean et de Cécile d'Oyenbrugge-de Duras, et petite-fille d'Otton Vanden Put, vivant en 1618, et de Marguerite Van Meensel. Ces époux eurent trois enfants, savoir:

1º Anne Hollanders, qui épousa Jean-Gilles Pluymers, bourgmestre de

Léau, mentionné plus haut.

2º Élisabeth Hollanders, qui épousa le baron Martin de Waha, capitaine au service de France, d'une très-ancienne famille noble. De ce mariage: François de Waha, qui fut religieux à l'abbaye de Hoven; Mathieu baron de Waha, qui fut colonel d'un régiment de cuirassiers au service de S. M. C.; et Jean-Baptiste baron de Waha, qui fut capitaine au service de la Hongrie.

3º Georges Hollanders, qui fut bourgmestre de Léau, et qui épousa Jeanne-Catherine Medaerts; dont : Marie-Catherine Hollanders, qui épousa

N. Loyaerts, de Tirlemont.

Marie Hollanders avait épousé Jean Vanden Kerckhove; ils vivaient en 1670, à Herck-la-Ville.

Nº 281. — A l'église de St-Fontaine.



La noble et ancienne famille de Saint-Fontaine est une des maisons belges qui font remonter leur origine à Raes de Dammartin, surnommé à la Barbe, et époux d'Alix de Warfusée (1); dont, selon le célèbre généalogiste

<sup>(1)</sup> Voyez ci-devant au No 177, pages 379 et 380

Jacques de Hemricourt, descend presque toute l'ancienne noblesse de la Hesbaye.

Quatre siècles et demi sc sont écoulés depuis que de Hemricourt a écrit dans son Miroir des Nobles de la Hesbaye, que ce Raes-à-la-Barbe était frère du comte de Dammartin, en Gaules, et qu'il fut banni de ce royaume ayant encourru la disgrâce du roi Philippe I<sup>cr</sup>; et depuis, bien des savants, ajoutant foi à l'autorité de ce chroniqueur, ont répété la même chose. Cependant, de Hemricourt n'a appuyé par aucun document authentique les détails qu'il a fournis sur ce personnage célèbre, dont la naissance, la parenté et même le blason sont contestables.

L'Académie d'Archéologie de Belgique (dont l'auteur de cet ouvrage a l'honneur d'être membre correspondant) a, dans un de ses bulletins (1), consacré une notice savamment écrite et très-curieuse concernant Raes de Dammartin, notice qui prouve que ce chevalier n'appartenait pas à la maison de Dammartin, de Boulogne, et qu'il était, probablement, un chevalier français qui, pour des motifs de sûreté ou autres, se fit passer pour

un comte de Dammartin lorsqu'il vint s'établir au pays de Liége.

Cette opinion est basée sur ce que nulle part on trouve un Raes-à-la-Barbe, frère du comte de Dammartin. D'un autre côté, le deuxième volume de l'Art de vérifier les dates, pages 662 et 765, qui rapporte au long l'histoire de la famille de Dammartin, dit qu'Albérie II, comte de Dammartin, épousa Mahaut de Trie, dont il eut deux fils et trois filles; l'aîné des fils fut Renaud Ier, qui, en secondes noces, épousa Ide, fille aînée du comte de Boulogne. Ce Renaud se jeta dans la révolte du comte de Flandre, et fut l'auteur de la ligue qui se forma contre le roi Philippe-Auguste; mais il fut obligé de se sauver en Angleterre, où il excita le roi Jean-sansterre à la guerre. Enfin, il combattit pour l'empereur Othon IV, à la bataille de Bovines, y fut fait prisonnier, et enfermé dans un cachot à Péronne, où il monrut en 1227. Le comté fut confisqué et donné au fils de Philippe-Auguste, qui avait épousé la fille de Renaud; à sa mort, sa veuve fit hommage du comté au roi Louis IX, qui, paraît-il, le donna au frère de Renaud, nommé Renaud-Simon, qui le posséda peu de temps.

D'ailleurs, dit la notice susmentionnée, Raes de Dammartin d'où venait-il? Appartenait-il aux Dammartin de Boulogne à titre illégitime? Il faut en douter, et ce qui doit autoriser le doute à cet égard, ce sont les armoiries blasonnées par de Hemricourt. Raes, dit-il, portait en son écu un gonfanon à trois pendants et au-dessus trois annelets. Or, jamais cette maison n'a cu ces armoiries.

Nous croyons bien faire en ajoutant à l'appui de ce qui précède la notice

<sup>(1)</sup> Bulletin et Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique, année 1846, tom III, 4° livraison, page 381.—Cette publication paraît par livraisons trimestrielles, chez Froment, libraire, marché aux Souliers, à Anvers.

généalogique suivante, que l'auteur de cet ouvrage a trouvée dans les archives recueillies par son grand-père le baron J. A. F. de Herckenrode, considéré comme un des généalogistes les plus consciencieux de son temps. Il y est dit qu'Albéric Ier, comte de Dammartin, épousa Clémence de Barle-Duc, dont il eut un fils, nommé également Albéric, qui suit :

Albéric II, comte de Dammartin, épousa Mathilde ou Mahaut de Trie.

De ce mariage naquirent cinq enfants, savoir:

1º Renaud, comte de Dammartin, qui épousa, en premières noces, Marie de Chastillon, qu'il répudia et dont il n'eut pas d'enfants; et, en secondes noces, Ide, comtesse de Boulogne, fille de Mathieu (fils de Thierry d'Alsace, comte de Flandre) et de Mahaud, fille de Mortaing, roi d'Angleterre, mort en 1154, et de Mahaud, comtesse de Boulogne, morte en 1151. La dite Ide, comtesse de Boulogne, avait déjà été mariée trois fois, savoir : en premières noces, à Mathieu, comte de Toul; en secondes noces, à Gérard, comte de Gueldre, et, en troisièmes noces, à Berthold, duc de Seringe. Elle eut de son mariage avec Renaud de Dammartin, une fille nommée. comme elle, Mahaud, qui fut comtesse de Boulogne et de Dammartin, et qui épousa, en premières noces, Philippe de France, comte de Clermont, et, en secondes noces, Alphonse, roi de Portugal.

2º Renaud-Simon de Dammartin, qui épousa Marie, comtesse de Ponthieu. Il mourut en 1239, laissant quatre filles de son mariage, savoir : une qui épousa le comte de Chastelerout; Jeanne, la seconde, comtesse de Ponthieu et d'Aumale, qui épousa Ferdinand, roi de Castille et de Léon, puis Jean de Nesle, sire de Felui; Philippote, la troisième, eut trois maris, savoir : Raoul d'Issodun, comte d'Eu, Raoul, sire de Coucy, et Othon, comte de Gueldre; Marie, la quatrième fille, fut mariée à Jean, comte de

Roucy.

3º Alix de Dammartin, épousa Jean, sire de Trie de Monchy; dont il eut quatre enfants, savoir : 1º Mathieu, sire de Trie, comte de Dammartin, qui épousa Masille N.; dont : Jean, comte de Dammartin, époux de Jolente de Dreux, qui le fit père de quatre enfants, Renaud, comte de Dammartin, Jean de Dammartin, sire de Monchy, Philippe et Mahaud; 2º Renaud, 3º Enguerrand, et 4º Bernard.

4º Agnès de Dammartin, épousa Guillaume, sire de Fiennes et de Tingri; dont quatre enfants, savoir : 1º Enguerrand, sire de Fiennes, qui épousa la fille de Jacques, sire de Condé, Baillæil, Morialmé, etc., et mourut en 1265; 2º Baudouin de Fiennes; 3º Michel de Fiennes; et 4º Mathilde de Fiennes, qui épousa Baudouin, comte de Guisnes.

Et 5º Clémence de Dammartin, qui épousa Jacques de St-Omer.

## DE SAINT-FONTAINE.

Une généalogie authentique en parchemin portant les signatures des rois d'armes de Brabant, d'Artois et de Hainaut, P. de Lannoy, H. Prévost et C. Bouchelier, et que nous avons sous les yeux, commence la filiation de la maison de Saint-Fontaine par Raes-à-la-Barbe de Dammartin, qui épousa Aleyde, fille unique et héritière du seigneur de Warfusée. De ce mariage trois enfants, savoir:

- 1° Libert de Dammartin, seigneur de Warfusée, fit la lignée des seigneurs de Warfusée.
- 2º Houwe de Dammartin, prit les armes d'Awans, qui sont de vair, et épousa la fille du seigneur de Waroux. Sa postérité suit à la lettre A.

3º Raes de Dammartin. Sa postérité s'est établie en Allemagne.

- A 1º Othon, seigneur de Lexhy, mourut sans postérité. Il portait de vair.
- 2º Breton, dit le Vieil, seigneur de Waroux, portait pour armes de vair brisé d'un ourlet de gueules; il épousa la fille du seigneur de Flémal, dont il eut trois enfants; voir lettre B.
- 3º Jean, fut avoué de Crissignée, et mourut célibataire. Il portait de vair à la croix de gueules.

B 1º Robert, fut abbé de St-Laurent.

- 2º Humbert, seigneur de Lexhy, épousa Juette, fille du comte de Hozémont, qui portait d'or au sautoir de gueules. Lui portait comme son père, mais brisé d'un lambel à quatre pendants de gueules. Sa postérité suit à la lettre C.
  - 3º Libert, forma la branche des seigneurs d'Awans.
  - C 1º Antoine, dit le Moine.
- 2º Libert, dit Crespon d'Othée, porta pour armes de vair à la bande de gueules. Il épousa la fille aînée du lignage de Desprez, qui portait d'azur semé de croisettes recroisettées au pied fiché d'or; dont trois enfants qui suivent; voir lettre D.
  - 3º Thomas de Puchey, épousa N. de Lexhy.
  - D 1º Érard, seigneur d'Othée, chevalier.
- 2º Olivier, seigneur de Jupprelle, obtint en mariage la dame de Saint-Fontaine, à condition que leur fils prendrait les armes de Saint-Fontaine, qui sont d'argent aux trois bandes d'azur, à l'aigle de gueules brochante sur le tout. Ils eurent trois enfants; voir lettre E.
  - 3º Une fille qui fut mariée au seigneur de Haultepenne.
  - E 1º Olivier, mourut sans hoirs.
- 2º Walerand, seigneur de Juprelle, épousa la fille du seigneur de Hanneffe, qui portait d'azur semé de fleurs-de-lis d'argent. Leur fils Olivier suit à la lettre F.
  - 5º Libert, mourut outre mer.

F Olivier d'Othée, seigneur de Saint-Fontaine, épousa la fille de Botiez d'Aaz, qui portait d'argent à la croix d'azur, brisé d'un lambel à trois pendants de gueules. De ce mariage :

Olivier, seigneur de Saint-Fontaine, qui épousa Isabeau de Ville (1); dont :

Raes, seigneur de Saint-Fontaine, qui s'allia avec la fille du seigneur de Crehen (2); dont:

Olivier, seigneur de Saint-Fontaine, époux de Françoise de Noirfontaines (3);

dont il eut Regnault qui suit :

Regnault, seigneur de Saint-Fontaine et de Tahier, haut-voué des Avents, mourut en 1557, comme le témoigne son épitaphe que nous donnons en tête de cet article. Il avait épousé Anne, fille de Halloy de Mons (4), décédée en 1529. Ils eurent trois enfants, savoir :

1º Regnault, qui mourut célibataire.

2º Olivier, seigneur de Saint-Fontaine, Tahier, haut-voué des Avents. Il épousa Angèle de Radoux-de Prez (5), qui fut enterrée en l'église de Saint-Fontaine, sous une pierre sépulcrale sur laquelle ces deux époux sont représentés avec huit quartiers; on y lit cette épitaphe : Ci gist Madame Angele Radoux de Pré laquelle décéda de ce monde le 18 de Juing 1603 relicte de feu Monsieur Olivier de St Fonteines st du dict lieu, Tahier, haut voué des Avents qui décéda l'an 1583 le 3 de Maij et est ensevelij soubz la tombe de son feu pere en la dicte eglise. De ce mariage naquirent quatre enfants; voir lettre G.

3º Une fille qui épousa le seigneur de Forvie (6).

G 1º Jean de Saint-Fontaine, seigneur de ce lieu, testa le 8 septembre 1595 et fut enterré à Modave. Il avait épousé Anne de Hyenhoven, fille d'Étienne et d'Antoinette de Berlo, fille de Guillaume de Berlo et d'Agnès d'Eve. Leur fils Henri suit à la lettre H.

2º Nicolas de St-Fontaines, fut aussi seigneur de ce lieu après son frère Jean, et épousa Catherine de Haultepenne, dite Modave, dont il eut une fille nommée Catherine, qui mourut prieure du couvent noble de Milen, près de St-Trond, le 6 octobre 1677.

3º Herman de St-Fontaine, seigneur de Tahier, épousa Jeanne de Heyen-

hoven, dont un fils nommé Regnault, qui suit : I.

4º Catherine de St-Fontaine, épousa Guillaume de Horion, seigneur de Colonster.

H Henri de St-Fontaine, seigneur de Chantraine, Geneffe, etc., épousa,

<sup>(1)</sup> De Ville: de gueules à la bande d'argent, brisé en chef d'un lambel à trois pendants d'or.

<sup>(2)</sup> De Crehen: d'or à trois ciseaux de tondeur de sable, les pointes abaissées.

<sup>(3)</sup> De Noirfontaines : d'argent aux trois étriers de sable, liés de même.

<sup>(4)</sup> De Mons: d'argent à trois roses de gueules, boutonnées d'or.

<sup>(5)</sup> De Prez: fusclé d'argent et d'azur, chargé en abîme d'un écusson de gueules à l'oiseau d'or.

<sup>(6)</sup> De Forvie: d'azur aux dix losanges d'or posées en pal, trois, trois, trois et un.

le 10 septembre 1624, Marie de Gulpen, fille de Léonard, seigneur de Neuharen et Rosmelle, et d'Agnès Bertholff de Belven. Leur fille Anne-Charlotte de St-Fontaine, dame de Chantraine, Geneffe, etc., épousa, par contrat du 10 octobre 1655, Jean d'Arschot, dit Schoonhoven, seigneur de Lantremange. Le dit Jean d'Arschot fut père de Philippe-Robert, qui épousa Jeanne de Borchgrave, dont il eut Nicolas-Robert-François, baron d'Arschot-Schoonhoven, seigneur de Waenrode, Chantraine, Geneffe, membre de l'état noble du pays de Liége, qui épousa, en premières noces, en 1725, Marie-Frédérique, comtesse de Hoen-de Cartils, chanoinesse de Munsterbilsen, décédée en 1729, et, en secondes noces, en 1729, le 25 novembre, Ernestine-Victoire de Geloes, chanoinesse de Nivelles. Cette dernière dame fut nièce de Philippe-Robert-Ernest, comte d'Arschot-Schoonhoven, père de Philippe-Jean-Michel, comte d'Arschot-Schoonhoven, né en 1771, successivement conseiller privé, gouverneur du Brabant-Méridional, membre des états-généraux (sous le royaume des Pays-Bas) membre du sénat de Belgique, et grand-maréchal de S. M. Léopold Ier, roi des Belges, décédé le 4 juin 1846, étant veuf : 1° de Marie-Constance-Guislaine comtesse Vander Noot, et 2º de Marie-Ursule, comtesse de Berlo. Son fils Guillaume-Ernest, chevalier des ordres de Léopold et de St-Michel de Bavière, est actuellement membre du sénat de Belgique.

I Regnault de St-Fontaine, seigneur de Tahier et Liboy, épousa la fille de madame de Stassin (de Woestenraedt). Leur fils Henri était au service

d'Espagne en 1648; nous ignorons s'il a laissé de la postérité.

Nº 282. — On remarque les armoiries suivantes sur le plafond de la nef de gauche de l'église de Herck-la-Ville.



Ces armoiries appartiennent à la noble famille de Rosen, qui porte : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses de même, posées deux en chef et une en pointe, et ayant pour cimier cinq pennaches dont la première, la troisième et la cinquième sont d'argent, et les deux autres de gueules.

Cette maison a fourni à la principauté de Liége quatre tréfonciers, plusieurs chanoines, des abbesses à ses principaux monastères, un grand-chancelier, des bourgmestres, des échevins et des conseillers ordinaires.

Les barons et comtes de Rosen, qui existent en Suède, portent les mêmes armes que les de Rosen, de Liége, ce qui a fait supposer que ces derniers sont originaires de la Suède.

Le premier de Rosen, dont on peut donner la filiation d'une manière

authentique, est Pierre de Rosen, demeurant à Liége en 1520, et époux de Marie Winandy ou Winands. De ce mariage:

Pierre de Rosen, receveur de St-Jean-l'Évangéliste, à Liége, et procureur de la vénérable cour, épousa Marguerite de Saulcy, fille de Jean et d'Idelette Madogon, avec qui il fut enterré dans l'église de Sainte-Aldegonde; il eut deux fils; savoir:

1° Jean de Rosen, qui fut, comme son père, receveur de St-Jean-l'Évan-géliste. Il épousa Marie Corselius, fille de Pierre, célèbre jurisconsulte et professeur à l'université de Louvain, et de Marie Wames ou Wamesius, fille de Thierry, secrétaire de Maseyck (1), et de Christine Provener, fille de Lambert Provener, dit le Vieil, écuyer, et de Mechtilde de Blehen. Leur postérité suit à la lettre A.

2º Pierre de Rosen, chanoine-jubilaire et doyen de l'église collégiale de St-Jean-Évangéliste, à Liége, où il fut enterré avec cette épitaphe: D. O. M. Memoriæ. rdi. adm. D. Petri Rosen J. C<sup>ti</sup> protonotarii appostolici, qui cum duodecim et amplius lustris in hac ecclesia canonicus, postea jubilarius, concordibus suffragiis Decanus electus, exemplari residentià, pietate, integritate præfuisset, octogenarius magno sui relicto desiderio vivere desiit 14 Junii anno 1649, laborum suorum mercedem reperturus in Cælis, mæsti hæredes. R. I. P.

A 1º Marguerite de Rosen, épousa Jean de Sprimont, avocat, dont : Pierre-Hubert-Jean de Sprimont-de Rosen, licencié en droit, reçu tréfoncier de Liége en 1669.

2º Anne de Rosen, épousa Henri de Grady.

3º Jean de Rosen, écuyer, seigneur de Dilsen et de Chienstrée, bourgmestre de Liége en 1651, fut créé baron, ainsi que son frère Pierre de Rosen, par diplôme de l'empereur Léopold, en date du 30 mars 1703. Le dit Jean de Rosen fut aussi échevin de Liége. Il épousa, en premières noces, Dorothée de Juncis, qui mourut sans hoirs; et, en secondes noces, Isabelle de Selys, le 10 février 1639. Cette dernière était fille de Michel de Selys, écuyer, bourgmestre de Liége en 1624, et de Marie Hocht, elle mourut le 21 juin 1679. Jean de Rosen mourut le 28 février 1680, âgé de 79 ans, et fut enterré, avec sa seconde femme, dans le caveau de ses ancêtres, en l'église de St-Adalbert. Il laissa neuf enfants; voir lettre B.

4º Pierre de Rosen, créé baron en 1703, eomme il a été dit plus haut, fut licencié en droit, reçu chanoine de la cathédrale de Liége, le 25 juin 1621, par résignation de son oncle, Gérard Corsélius, et reçu la même année tréfoncier de Liége. Il était encore grand-archidiacre de la Campine, prévôt de St-Jean-Évangéliste, membre du conseil privé et du conseil ordinaire

<sup>(1)</sup> Le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège dit qu'il fut secrétaire de Maestricht; c'est une erreur.

de S. A. S. E. C., grand-chancelier sous plusieurs princes de Liége, etc., etc. Il mourut le 4 octobre 1666, après avoir donné à St-Lambert une de ces magnifiques fiettres ou coffres d'argent qui se portaient dans la procession de la translation.

5º Élisabeth de Rosen.

B 1º Jean-Pierre de Rosen-de Selys, baptisé, à St-Adalbert, le 21 janvier 1640, fut docteur en droit, reçu tréfoncier de Liége en 1663, ensuite prévôt de la collégiale de St-Jean-Évangéliste. Les princes Maximilien-Henri et Joseph-Clément le nommèrent, l'un le 19 février 1678, l'autre le 27 octobre 1694, conseiller-privé. Il fut créé archidiacre de Famenne, en 1694, conseiller de la chambre des comptes, en 1696, puis chancelier. Il mourut le 8 juillet 1722.

2º Jean (Pierre) baron de Rosen, épousa Françoise-Ernestine de Playoul de Savary, fille de Mathieu et d'Isabelle de Savary, fille de Louis de Savary, écuyer, sergent-major de bataille et colonel de cuirassiers au service de S. M. I. et C. Il mourut le 8 novembre 1675, et fut enterré en l'église de Flostoy. Son fils, nommé Jean-Arnold de Rosen, épousa Catherine de

Vilré (de Vitré), dont on ne connaît pas la postérité.

3º Marie de Rosen, religieuse au monastère de Robermont.

4º Élisabeth de Rosen, mourut jeune.

- 5º Michel-Henri baron de Rosen, né le 19 août 1644, mourut le 14 juillet 1718. Il avait été licencié en droit, député aux états du pays de Liége, par patentes du 2 juin 1667, échevin de la ville de Liége, par patentes du 10 février 1666, en remplacement de son père, et ensuite bourgmestre, en 1706. Il avait épousé Hélène, fille de Servais de Hellinx, seigneur de Sibbe, et de Hortence de Huriaux. De ce mariage onze enfants; voir lettre C.
  - 6º Dorothée de Rosen, fut religieuse au Val-Bénoît.
- 7º Anne-Alexis (Louise-Alexis-Rolende), de Rosen, fut religieuse aux Béné-dictines sur Avroy, à Liége.
- 8° Arnold baron de Rosen, fut chanoine et doyen de l'église collégiale de Notre-Dame, à Huy. Il fut inhumé dans l'église de St-Adalbert.
- 9° Gérard de Rosen, fut chanoine de Flone, curé et doyen d'Anthée, où il fut enterré.
- C 1º Élisabeth de Rosen, née le 12 octobre 1670, fut religieuse à Robermont.
  - 2º Hortence de Rosen, morte le jour de sa naissance.
  - 3º Jean de Rosen, mort jeune.
  - 4º Pierre, idem.
  - 5º Marguerite de Rosen, religieuse aux Bénédictines, à Liége.
- 6º Servais baron de Rosen, baptisé le 50 octobre 1676, fut nommé échevin de la souveraine cour de Liége, le 21 janvier 1698, en rempla-

cement de son père, démissionnaire. Il épousa Marie-Catherine, fille de Charles-Antoine de Salms et d'Isabelle Gavarette, laquelle, après sa mort, arrivée le 17 mars 1703, épousa, en secondes noces, Jacques-Philippe-Henri de Flaveau-de la Raudières, seigneur de Louverval. La postérité du dit Servais de Rosen suit à la lettre D.

7º Marie-Susanne de Rosen, fut religieuse aux Bayaerts, à Macstricht.

8º Michel baron de Rosen, succéda après la mort de son frère aîné à son échevinage, par lettres patentes de l'empereur Joseph. Il épousa, en premières noces, Marie-Marguerite de Rossius, dame de Bellaire, décédée le 22 septembre 1715, ayant laissé quatre enfants. Il épousa, en secondes noces, Marie-Élisabeth de Saren, fille de Gerard, bourgmestre de Tongres, et de Marie de Voet; elle décéda sans hoirs; voir la portérité du premier lit à la lettre E.

9° Jean-Pierre baron de Rosen, né le 2 août 1687, fut nommé chancclier du prince-évêque Joseph-Clément, le 24 décembre 1715, archidiacre et reçu tréfoncier de Liége, en 1722. Il mourut le 6 mars 1756.

10° Lambert-Dieudonné baron de Rosen, seigneur de Melin, conseiller du prince-évêque de Liége, en sa chambre des finances et souveraine cour féodale, bourgmestre de Liége, en 1746 et 1758; épousa sa nièce Marie-Catherine-Élisabeth baronne de Rosen, fille de Servais et de Marie-Catherine Salms, mentionnés plus haut. Deux enfants sont nés de ce mariage; voir à la lettre F.

11° Hélène baronne de Rosen, épousa Jean-Nicolas de Stembier, jurisconsulte, bourgmestre de Liége, en 1709 et 1714, fils de Guillaume de
Stembier, commissaire, puis bourgmestre de Liége, en 1679, et d'Élisabeth
Alexandre, petit-fils de Lambert de Stembier et de Jeanne de Blixhe, et
arrière-petit-fils de Léon de Stembier et de Jeanne del Porte (1). Le dit
Jean-Nicolas obtint la charge de député perpétuel aux états du pays de
Liége et comté de Looz, pendant la régence des bourgmestres de Cartier
et de Léonard, en 1716, en remplacement de Ferdinand-Conrard baron de
Haxhe. décédé.

D 1º Michel-Henri baron de Rosen, licencié en droit, seigneur de Borgharcn, Reepen, Engis, etc., mourut le 2 juin 1762. Il avait épousé, le 14 juillet 1732, Marie-Louise Vander Heyden-à Blisia, fille d'Edmond-Conrard baron Vander Heyden-à-Blisia, seigneur d'Opharcn, etc., et d'Isabelle-Susanne de la Vaux, décédée en 1787, fille de Henri-Jacques de la Vaux, écuyer, et d'Élisabeth Loest-de Triexhe. Le dit Edmond-Conrard était fils de Jean-Guillaume Vander Heyden-à-Blisia, qui obtint de S. I.

<sup>(1)</sup> La noble maison de Stembier est une des plus anciennes du pays de Liége : on trouve déjà, en 1390, un Gilbert de Stembier, échevin de Liége. Les blasons de Stembier-de Wideux, actuels, sont reconnus dans la noblesse du royaume de Belgique.

un diplôme de libre baron d'empire. Michel-Henri de Rosen laissa huit enfants; voir lettre G.

2º Marie-Catherine baronne de Rosen, épousa son oncle Lambert-Dieu-

donné, mentionné plus haut.

E 1º Michel baron de Rosen.

2º N. baronne de Rosen.

5° N. baronne de Rosen.

4º N. baronne de Rosen.

F 1º Michel-Henri baron de Rosen, dont nous ne connaissons pas la

postérité.

- 2º N. baronne de Rosen, épousa le baron Ferdinand Vander Heyden-à Blisia, seigneur de Loye, bourgmestre de Liége, en 1760, fils de Lambert-Charles et d'Anne-Élisabeth baronne Vander Heyden-à Blisia.
  - G 1º Marie-Catherine-Lambertine de Rosen, mourut en bas âge.
- 2º *Marie-Hélène*, mourut célibataire, le 2 août 1808, et fut enterrée à l'illeur.
  - 3º Marie-Catherine-Hélène, mourut célibataire.
  - 4º Lambert-Michel, mourut en bas âge.
  - 5º Marie-Anne, mourut célibataire.
- 6º Albertine-Isabelle baronne de Rosen, épousa Jean-Georges baron de Moffarts; dont Louis-Guillaume et Charles-Henri-Ferdinand barons de Moffarts.

7º Marie-Agnès-Louise baronne de Rosen, épousa N. de Rasquinet, éche-

vin de la ville de Liége.

8° Charles-Servais baron de Rosen-de Borgharen, né le 3 juillet 1746, membre de l'ordre équestre de la province de Limbourg, épousa, le 15 mai 1768, Marie-Louise Van Buel, née le 25 février 1750, fille de Thomas-Hyacinthe Van Buel, seigneur de Vance-outre-Meuse, et d'Anne-Marie-Henriette de Goer-de Herve; elle mourut le 14 décembre 1809, et est inhumée dans l'église de Jupille. Dix enfants sont nés de ce mariage; voir lettre H.

H 1º Marie-Albertine-Charlotte baronne de Rosen, épousa Ignace-Frédéric-Florentin baron de Thier, membre de l'ordre équestre, et député aux

états de la province de Limbourg.

- 2º Marie-Anne-Julie baronne de Rosen, épousa Léopold-Joseph de Bon-homme.
- 3º Charles-Henri-Hyacinthe baron de Rosen, épousa Albertine-Hélène, fille d'Albert de Grady. De ce mariage sont nées deux filles, savoir : Marie-Charlotte-Désirée, née à Liége, le 26 août 1816, qui épousa Georges-Ferdinand baron de Moffarts, le 23 mai 1835, et Marie-Léonie baronne de Rosen, née à Liége, le 1<sup>cr</sup> août 1820, qui épousa Pierre-Oscar-Maximilien-Frédéric-Louis vicomte de Brigode-Kemlandt, le 1<sup>cr</sup> octobre 1840.
  - 4º Louise-Lambertine-Henriette baronne de Rosen, épousa Charles-Louis-

René de Potesta, receveur-principal des droits d'entrée et de sortie de la province de Liége.

5º Albertine-Josephine baronne de Rosen, épousa le baron Louis-Guillaume de Moffarts.

6° Georges-Louis baron de Rosen, épousa Marie-Catherine-Françoise-Josephine, fille de Jean-Mathieu baron de Valensart et de Marguerite Hildt. Six enfants sont nés de ce mariage; voir lettre 1.

7º Conrard-François baron de Rosen, épousa Fulvie-Barbe-Dorothée-Jose-phine-Marie, fille d'Antoine-Joseph-Florentin baron de Fond Baré et d'Albertine-Dorothée-Marie-Josephine baronne de Legillon; dont quatre fils qui suivent à la lettre K.

8º Marie-Louise-Charlotte baronne de Rosen, épousa Charles-Henri-Ferdinand baron de Moffarts, membre de l'ordre équestre de la province de Liége.

9° Marie-Albert-Henri baron de Rosen, fut lieutenant dans le 12° régiment de chasseurs à cheval, au service de France; il mourut en 1812, durant la désastreuse guerre de Russie.

10° Charles - Lambert - Dieudonné baron de Rosen, né le 19 juin 1787, ancien membre de l'ordre équestre et des états de la province de Limbourg, conseiller de la régence de Tongres, épousa, en premières noces, Agnès-Thérèse-Josephine, fille de Michel-Henri baron de Saren et de Marie-Françoise de Libotton. Il épousa, en secondes noces, Marie-Josephine, fille de Joseph-Pierre-Robert Vander Maesen, major au service de L. H. P., et d'Isabelle de Bellefroid. Sa postérité est mentionnée à la lettre L.

I 1º Caroline baronne de Rosen.

- 2º Théodore-Joseph-Alexis, mort célibataire.
- 3º Marie-Thérèse-Josephine-Lucie.
- ${\it 4° Charles-Joseph-Auguste.}$
- 5º Léopold-Joseph-Victor baron de Rosen, épousa, en 1846, Marie-Augusta-Josephine-Anne-Hubertine-Antoinette de Lommesen; dont un fils nommé Guillaume-Pierre-Charles-Marie.
  - 6º Pauline baronne de Rosen.
  - K 1º Charles-Alfred baron de Rosen, né le 27 novembre 1819.
  - 2º Florentine-Émile, née le 31 décembre 1821.
  - 3º Edmond-Jules, né le 30 octobre 1827.
  - 4º Jules-Eugène, né le 28 septembre 1829.
  - L 1º (du premier mariage) Caroline-Henriette baronne de Rosen, fille unique.
- 2º (du second mariage) Paul-Charles-Adolphe baron de Rosen, né le 1er avril 1819; épousa, le 2 août 1842, Marie-Constance-Louise-Dominique Juilliot; dont Charles-Louis-Constant de Rosen, né le 5 septembre 1845.
  - 3º Charles-Michel-Joseph, mort jeune.
  - 4º Mathilde-Marie-Robertine, née le 8 août 1825.
  - 5º Marie-Florentine, née le 8 avril 1850.

Nº 283. — Dans l'église de Herck-la-Ville (1).



Laurent d'Arnhem, dont nous donnons ici l'épitaphe, était fils d'un autre Laurent d'Arnhem, seigneur de Landyck, mayeur de Herck-la-Ville, et de sa troisième femme Catherine de Singem, fille de Nicolas de Singem-

<sup>(1)</sup> Cette pierre vient d'être détruite, par suite des travaux qu'on effectue en ce moment à l'église.

à-Nieuwerckercken et de Catherine de Mettecoven, et petite-fille de Richard d'Arnhem et de Gertrude Van Erven.

Le dit Laurent d'Arnhem eut trois enfants de son épouse Catherine de Fontignies; savoir:

1º Laurent d'Arnhem, mort sans postérité.

2º Catherine d'Arnhem. Elle épousa, en 1640, Pierre-Germain Hugo (selon d'autres Pierre-Herman), bourgmestre de la ville de Tirlemont, fils de Guillaume Hugo, mort le 8 août 1648, et de Susanne Van Wyels, morte le 11 novembre 1675, fille d'Étienne Van Wyels, mort en 1627, à Anvers, où il s'était établi à cause des troubles du pays de Clèves, sa patrie, et de Barbe Back, morte en 1619; le dit Étienne Van Wyels était fils de Henri, mort à Clèves, en 1573, et de Mechtilde Vander Boe, morte en 1561, et petit-fils d'Étienne Van Wyels, chevalier en 1506, et de Livine Ossenbroeck. La postérité de Catherine d'Arnhem et de son époux Pierre-Germain Hugo suit à la lettre A.

5° Anne-Marie d'Arnhem, dame de Landyck, épousa Jean de Cannart-de Hamal, fils de Lambert de Cannart et de Catherine Basselier, dont il a été parlé au N° 61, page 99. Leur petit-fils Mathieu-Victor de Cannart-de Hamal, fut écoutête de la ville et du pays de Zichem, et épousa, en pre-mières noces Julie-Madeleine Proost, fille de Henri-Jacques, drossard de Diest, Zichem et Montaigu. Sa seconde femme fut Marie-Claire Vander Laen, dame de Liankama, en Frise.

A 1º Claire Hugo, béguine à Louvain.

2º Marie, épousa N. Spaens, bourgmestre de Tirlemont.

3º Barbe-Thérèse, née à Tirlemont, en 1651, épousa Jérôme Jacobs, seigneur de Corbeeck-Over-Dyle, Steenberghen, Vaelbeeck, Ten-Wauwere et Ormendael. Leur fille Claire-Thérèse Jacobs épousa Simon de Herckenrode, seigneur de Gest-Gérompont, d'Offus et de Halmael, qui fut quatre fois sénateur, trois fois échevin, et du doyenné de la ville de Louvain; il mourut en 1742, et fut enterré à Corbeeck-sur-Dyle (1).

4º Pierre-Henri-Hugo, né à Tirlemont, en 1652, fut capitaine de cavalerie au régiment de Nassau, au service de S. M. C. Il épousa Claire-Thérèse Van Aefferden, fille d'Adam, seigneur de Cosen et de Wyer.

5º Étienne-Guillaume Hugo, né en 1654, capitaine et brigadier au service de S. M. C., mourut à Berghes-St-Winox, en 1688. Il avait épousé Justine Haecx, qui décéda à Tirlemont, en 1686. Leur fille Marie-Isabelle Hugo, dame de Tendael, par la mort de son frère Étienne-Joseph, épousa à Montaigu, en 1715, Charles-Alexandre-Michel de Herckenrode, voué-héréditaire de Racourt, seigneur de l'ancienne baronnie de Rosoux (Roost), sénateur, échevin, et du doyenné de la ville de Louvain, mort en 1754.

6º Adrienne-Aleyde Hugo.

<sup>(1)</sup> Voir les épitaphes de la commune de Grand-Jamines

# DE FONTIGNIES.

La noble maison de Fontignies ou plutôt de Fontigny porte pour armes: d'argent aux deux ciseaux de tondeur, ou forces, renversés de sable et posés l'un vers la sénestre du chef, et l'autre en pointe, brisé d'un franc canton de sable chargé d'un étrier à l'antique d'or lié de même.

Le fragment généalogique qui suit fera connaître les ancêtres de Cathe-

rine de Fontigny, épouse de Laurent d'Arnhem.

Raes de Fontigny, dont la mère était une de Dion (1), seigneur de Gestà-Gérompont, mourut le 8 septembre 1556. Il avait épousé Anne de Ranst, qui mourut le 6 novembre 1549; elle était fille de Jean et de Jeanne

Van Halle. De ce mariage:

Guillaume de Fontigny, qui testa le 17 mai 1578, par devant J. Notingius, curé de St-Gangulphe à St-Trond, avec sa femme Élisabeth Smeyers, dame de Schoor-à-Hougaerde; celle-ci mourut de la peste le 20 mai 1578, et fut enterrée à l'abbaye de Lintres, en Brabant. Leur fils Renier suit:

Renier de Fontigny, seigneur de Schoor, épousa, en l'abbaye de Lintres,

le 15 octobre 1577, Aleyde de Velpen (2). De ce mariage:

1° Catherine de Fontigny, selon les registres de la ville de St-Trond, née le 15 mars 1583; elle épousa Laurent d'Arnhem. Leur épitaphe précède cet article.

2º Guillaume de Fontigny, écuyer, seigneur de Schoor, en 1620, épousa Marie de la Raudière, fille d'Antoine (3). Leur postérité suit à la lettre A.

3º Anne de Fontigny, morte en 1655, avait épousé Nicolas Pinchart, seigneur de Deuhem, qui mourut en 1630, et avec qui elle fut enterrée en l'abbaye de Lintres.

A 1º Henri de Fontigny, seigneur de Schoor.

2º Anne de Fontigny, dame de Schoor, épousa Ferdinand de Beeckman, écuyer, seigneur de Vieux-Sart, Oignies, etc., bourgmestre de Liége, en 1654(4). Il mourut au château de Vieux-Sart, en Brabant, et fut inhumé dans l'église de Corroy, sous une pierre sépulcrale portant ses armes et cette épitaphe:

# D. O. M.

# lcij gisent

Ferdinand de Beeckman, écuyer, seigneur de Vieux-Sart, Neusart, Oignies, Steen, Orsmael, Schore, Montreuil, La Motte, etc. ancien Bourguemaitre

<sup>(1)</sup> De Dion: d'argent à l'aigle éployée de sable, chargée en cœur d'un écusson de même, au lion et à la bordure d'or.

<sup>(2)</sup> Aleyde de Velpen était fille de Gérard IV de Velpen, écoutête de St-Trond, et de sa première femme Catherine de Menten, dont nous avons parlé au Nº 4, page 11.

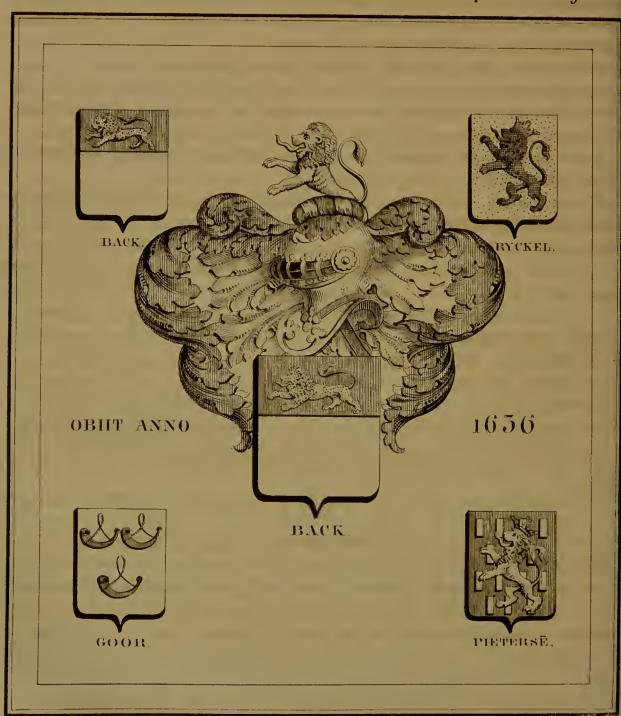
<sup>(3)</sup> Le Recneil héraldique des Bourgmestres de Liége, page 431, la nomme Marie de la Rigauderie.

<sup>(4)</sup> Voir leurs enfants au Nº 34, page 59.

de la ville de Liège, et député des états du dit Paijs, décédé le 12 de Decembre 1690. Et noble Dame des dits lieux, Anne de Fontignij son espeuse, décédée le 3. de l'an 1712.

5º Marie-Aleyde de Fontigny, épousa Martin le Gros, bailly d'Opprebais. 4º Élisabeth, épousa Gilles Bernard, dont : Jean, Gilles, Philippe, Catherine et Élisabeth Bernard.

Nº 284. — Pierre tumulaire qui se trouve dans la chapelle de Muysen.



La noble et ancienne maison Back ou Backx porte pour armes : d'argent au chef de gueules chargé d'un lion rampant d'argent; cimier : un lion issant de l'écu.

Nous possédons un ancien fragment généalogique de la maison Gevarts, où les armes de Back sont représentées : coupé; en chef de gueules au lion rampant d'or, couronné de même; et en pointe d'argent. Le casque couvert d'un bourlet et orné de hachements d'argent et de gueules, et surmonté d'un bonnet à l'antique, fourré d'hermines; cimier : un lion issant d'argent, couronné d'or, tenant en sa patte dextre une épée nue, et dans sa sénestre une tête humaine ensanglantée.

On trouve au XIVe siècle un Jean Back, fils d'Arnoul, et petit-fils de

Berthout Back, qui laissa trois fils, savoir:

1º Berthout Back, dont la postérité suit à la lettre A.

2º Siger Back.

3º Henri Back. Il vivait encore en 1365, et épousa .....; dont Gisbert et Laurent qui suivent : B.

A 1º Berthout ou Arnoul Back, épousa N. Van Bouchout, dont les en-

fants suivent: C.

2º Josse Back, fils naturel de Berthout et d'Élisabeth Godin, fut admis bourgeois de Bruxelles, en 1410.

3º Gérard, vivant en 1415, épousa N...; dont Wauthier; voir lettre D.

B 1º Gisbert-Back-de Welde (1382), épousa N. Van Drongelen; voir leur postérité à la lettre E.

2º Laurent Back (1382), épousa N...; dont un fils nommé Laurent.

C 1º Gérard Back.

2º Jean Back-de Tilbourgh (1435), épousa Mechtilde Van Broechoven (1); leurs enfants suivent : F.

3º Weldeline.

4º Arnoul, épousa Marie Van Oirdevelt; dont trois fils; voir lettre G.

D Wauthier Back, épousa N. Van Diepenbeeck (1472); dont Gérard qui suit : H.

E 1º Jean Back, épousa N. Van Veen, dont Gisbert et Hubert rapportés à la lettre I.

2º Jeanne, épousa Pierre de Vladeracken, receveur-général au quartier de Bois-le-Duc.

3º Henri Back, épousa N...; dont : Gisbert, chanoine de St-Jean, à Bois-le-Duc, en 1456; Alite, qui épousa Louis Vermeyen; Angéline, qui épousa Wauthier Vermetten; Hildegarde et Catherine Back.

4º Renier.

<sup>(1)</sup> Van Broechoven: d'azur à trois fers de moulin d'or; coupé, fascé de même et d'azur de quatre pièces.

5º Gisbert, épousa: 1º Marguerite Van Glabbeke (1416); 2º Marguerite Van Kessel; voir sa postérité à la lettre K.

F 1º Berthout Back-de Tilbourg (1442), seigneur d'Asten, épousa Catherine Moninck; dont : Jean Back, seigneur d'Asten et Inthout, qui épousa Adrienne Van Wielich, et mourut le 11 février 1509, laissant deux enfants, savoir : Otton Back, seigneur d'Asten et Inthout, en 1516, et Adrienne Back, héritière d'Asten, Inthout, etc., qui épousa : 1º Jean Van Arckel, seigneur de Heukelom, et 2º Wolfard de Brederode, seigneur de Cloetingen; qui

mourut en 1518; la dite Adrienne trépassa le 24 janvier 1516.

2º Jean Back, chevalier, échevin de Bois-le-Due, en 1478 et 1495, épousa Cornélie Dickbier, dont Cornélie, qui épousa Jean Gevarts, dit Van Brussel, occupant une des premières charges au service du duc Philippe de Bourgogne, fils de Jean Gevaerts et de Marguerite Van Lier. Le dit Jean eut un fils naturel nommé aussi Jean Back, qui vivait à Bois-le-Duc en 1480, et qui fut père de Jean Back, demeurant à Turnhout, dont Berthout Back, qui demeura à Tilbourg.

3º Guillaume Back, dit Van Broechoven, épousa N. Vyts; dont : Béatrix, qui épousa Gerbrande Vanden Coulstre, échevin de Dorth, en 1479, mort en 1519, et Jean Back, dit Brouchoven, drossard de Gheel, qui épousa N. Schilders. De ce dernier mariage : Govard, qui fut prêtre, et Arnoul Back-Van Broechoven, drossard de Gheel, mort le 11 janvier 1559, étant veuf de Christine Vanden Driele, morte en 1558. Le dit Arnoul laissa trois filles, savoir : Catherine, qui épousa Paul Hulst, Marie et Pétronille.

G 1º Henri Back, épousa Marguerite Van Broechoven (1441).

2º Arnoul, épousa Marguerite Van Gronsfelt, et mourut en 1485; dont Catherine Back, qui épousa: 1º Jean Van Samslagh, ehevalier, mort en 1535; 2º Franco de Borluut, seigneur de Schoonenberghe.

3º Gisbert ou Hubert Back, mort en 1496, avait épousé N. Van Groo-

nenbroeck. Sa postérité suit : L.

H Gérard Back, épousa N...; dont Thierry et Pierre qui suivent : M. I 1º Gisbert Back, épousa : 1º Marguerite Van Emmichoven; 2º N. Cools. Du premier mariage Jean qui suit : N.

2º Hubert, épousa N...; dont Hubert qui suit : O.

K 1º (du premier lit) Angeline Back, épouse de Gilles Vanden Berghe.

2º (du second lit) *Henri Back*, ehevalier, écoutête d'Oosterhout, mort en 1466, épousa *Marie Van Wyngaerden*, morte en 1472; dont *Mechtilde*, qui épousa *Gisbert de Boischot*.

3º Laurent, à Welde, au quartier de Turnhout, épousa N.....; dont

Edmond et Lucie qui épousa Chrétien Back.

4º Gertrude, épousa Wauthier Van Lier.

L 1º  $Hubert\ Back$ , conseiller du prince-évêque de Liége, épousa N...; dont trois enfants; voir lettre P.

2º Jean, tréfoncier de Liége.

3º Lambert, épousa N....; dont Jean et Marguerite Back qui épousa Thierry Back, fils de Gérard.

4º Élisabeth, épousa Raes de Warfusée (1456).

5º Jeanne, épousa: 1º Jean de Withem, et 2º Guillaume de T'Serclaes,

chevalier, bourgmestre de Bruxelles.

M 1º Thierry Back, épousa Marguerite Back, fille de Lambert; voir leur postérité à la lettre Q.

2º Pierre.

N Jean Back, épousa : 1º N. de Bie, 2º N. Van Heze. Du premier lit Chrétien qu suit : R.

O Hubert Back, 15 octobre 1479, épousa N...; dont Hubert qui suit : S.

P 1º Hubert Back, dit Hoeb de Duynen, capitaine, épousa N...; dont: Henri Back, écoutête de Curange, qui épousa N. de Waroux et Nicolas, qui épousa Marguerite N.

2º Marguerite, épousa Jacques Durant, maître d'hôtel du seigneur de

Gaesbeke.

- 3º Gosuin Back, épousa N.....; dont neuf enfants, savoir : Henri, Engelbert, Michel, Madeleine, Martine, Christine, Catherine, Anne et Madeleine.
  - Q 1º Gérard Back, né en 1552.

2º Jean, né en 1554; dont un fils naturel qui suit : T.

- 3º Berthout, écoutête de Tilbourg, épousa Marie Van Heusden, fille de Paul.
  - 4º Adrien, prêtre.

5º Thierry.

- 6° Corneille, lieutenant-grand-Veneur de Brabant, épousa Marie Lips; dont Jean-Baptiste Back et Françoise Back, qui épousa Jean de Greve, greffier du Wout-Recht.
  - 7º Catherine, épousa Laurent Donck, seigneur de Cruybeck.
  - 8º Marguerite, épousa Jacques d'Alckemade.
  - 9º Marie, épousa Jean Oomen.

Et 10° Jacquemine Back.

- R Chrétien Back, épousa Lucie Back-de Welde. Leurs enfants François et Gertrude suivent : U.
- S Hubert Back, tint en fief la Grute de Dessel, Steensel, Dommelen, Rithove, Westerhove, Ten Eycke et Casterle. Il épousa N...; dont Jean-Bap-tiste qui suit : V.

T  $Jean\ Back$ , fils naturel, fut avocat au conseil de Brabant. Il épousa N... Sa postérité suit : W.

U le François Back, épousa Marie de Daelhem, fille de Rudolphe et d'Anne de Berchem. Voir leurs enfants à la lettre X.

2º Gertrude, épousa Corneille Huyge.

V Jean-Baptiste Back, épousa N...; dont : 1º Nicolas, qui épousa Anne Vanden Castecle, fille d'Étienne; 2º Marguerite Back; 3º Jeanne; et 4º Marie Back.

W 1º Jean-Baptiste Back, avocat du conseil de Brabant, mourut en 1626, et fut enterré à Goïck; il avait épousé Françoise Backart; voir leurs enfants à la lettre Y.

2º Marie, épousa Jean Backart.

5º Marguerite, épousa don Pedro de Zalazar.

4º Jeanne, épousa Frédéric Paradizo.

5º Barbe.

X 1º Jean-François Back, tréfoncier-général du prince Maurice de Nassau, mourut en 1593. Il avait épousé Élisabeth Kieboora, qui mourut en 1619. et avec qui il gît dans l'église de Breda. Sa postérité suit : Z.

2º Rudolphe.

3º Marie.

4º Chrétien.

5º Christine.

6º Catherine.

Y 1º Jean-Baptiste Back, licencié-ès-loix, épousa Marie-Catherine Vanden Driessche, fille de Jean et de Jeanne Roeloffs; dont : 1º Jean-Baptiste, mort en 1665, enterré aux Récollets, à Bruxelles; 2º Pierre, né en 1661, licencié-ès-loix, en 1686; 3º Hélène-Françoise, née en 1553; et 4º Marie-Antoinette, née en 1667.

2º Henri, mort en 1656, avait épousé Marie de Decker, qui mourut en 1687.

3º Françoise, épousa Antoine Van Hamersbach, sergent-major.

Z 1º Jean Back, mourut jeune.

2º Adrien, né en 1564, conseiller-receveur de S. A. à Breda, mourut en 1634. Il avait épousé Marie Van Kieboom. Leur postérité suit : AA.

3º Rudolphe, né en 1570, mort en 1652, à Dordrecht.

4º Marie, née en 1551, morte en 1625, avait épousé Govard de Cloot-wyck, mort en 1603.

5º François, mort en 1624, à Steenbergen.

6° Élisabeth, née en 1550.

7° Cornélie, décédée en 1632, avait épousé Pierre Vanden Dorpe, lieutenant-colonel du régiment de Noord-Hollande, et commandant de Bommel, mort en 1628.

8º Claire.

Et quatre autres filles, enterrées aux Augustins, à Dordrecht.

AA 1º Jean Back, né en 1607, écoutête de Haaghje, près de Breda, mourut en 1675. Il avait épousé Susanne Smits. De ce mariage entre autres

enfants: Adrien, conseiller-receveur de S. M. Britanique, à Breda, Constantin, lieutenant, tué à la bataille de St-Omer, le 11 avril 1677, et Laurent Back, capitaine-lieutenant de cavalerie.

2º Adrien, lieutenant au service de Hollande, mort en 1634.

5º Élisabeth, née en 1605, décédée en 1698.

4º Odile, morte jeune.

5º Marie, née en 1611, décédée en 1637.

6º Yde, morte jeune.

7º Claire, née en 1615, décédée en 1644; elle avait épousé Antoine Van Brustede, bourgmestre-président de Breda.

Et 8º Catherine Back, née en 1616, décédée en 1635 et enterrée à

Dordrecht, dans la grande église.

- N. B. Françoise Back, fille de Corneille, mentionnée ci-dessus à la lettre Q 6°, eut de son époux, Jean de Greve, une fille nommée Josine de Greve, qui épousa Guillaume de Wayenberge, docteur en médecine. De ce dernier mariage Jacques Van Wayenberge, greffier de la judicature forestière, à Bruxelles, qui fut annobli par le roi Philippe IV, le 23 décembre 1662, et obtint la permission de relever le nom et les armes de la famille de Back; il épousa N. de Wavre, dont il eut:
  - 1º Ariette Back, qui épousa N. Maganoni.
  - 2º Guillaume Back, mort célibataire.
  - 3º Marie Back, morte jenne.
- 4º Caroline Back, qui épousa N. Madrid, gouverneur de la tête de Flandre, près d'Anvers, en 1704.
- 5º Susine Back, qui épousa Jean-Baptiste-François Van Eesbeke, dit Vander Haegen, ancien échevin de Bruxelles (1).

<sup>(1)</sup> Voir le Théâtre de la Noblesse de Brabant, astérique 24.

Nº 285. — A Muysen, contre une des murailles extérieures du cimetière.



Nous venons de découvrir les armoiries de la même famille Robyns, sur une vître au Béguinage de St-Trond. Ces armoiries sont accompagnées des mots Joannes Robyns 1661.

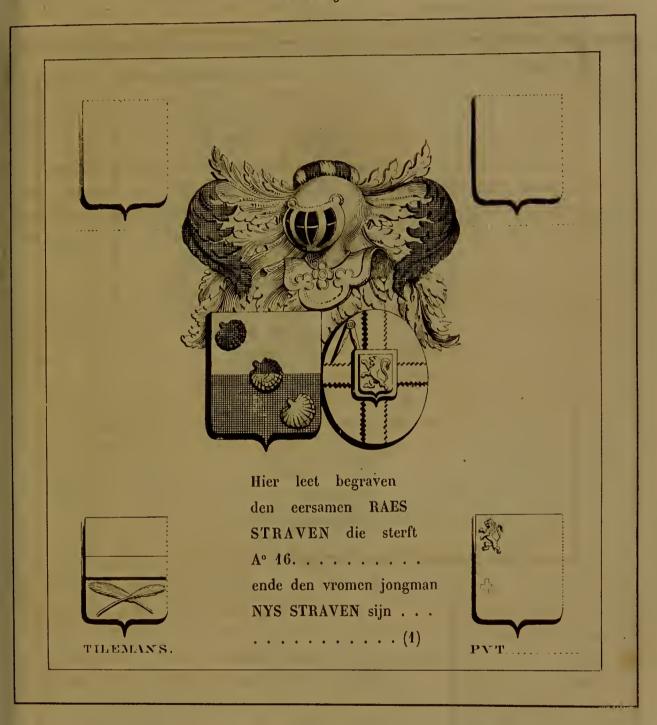
L'on ne doit pas confondre cette famille Robyns, de la Hesbaye, avec son homonyme Robyns, de Bruxelles, qui portait pour armes : de sable à deux annelets d'or, le châton garni d'un rubis en diamant, au franc canton de sinople chargé d'un poisson d'argent posé en bande.

A cette dernière maison appartiennent Catherine Robyns, qui épousa le chevalier Pierre Fariseau, seigneur de Steenockerzele, etc. (2), et Anne-Françoise Robyns, qui épousa Jean-Baptiste-Antoine de Grez, roi d'armes du Hainaut, et le plus ancien capitaine de la ville de Bruxelles.

<sup>(1)</sup> Ici est enterré le vaillant Martin Robyns, décédé l'an 1622; le ... octobre, ot Mar... Velaers, son épouse, qui décéda Ao 162... le .... mai, et Laurent, leur sils, qui trépassa Ao 162.

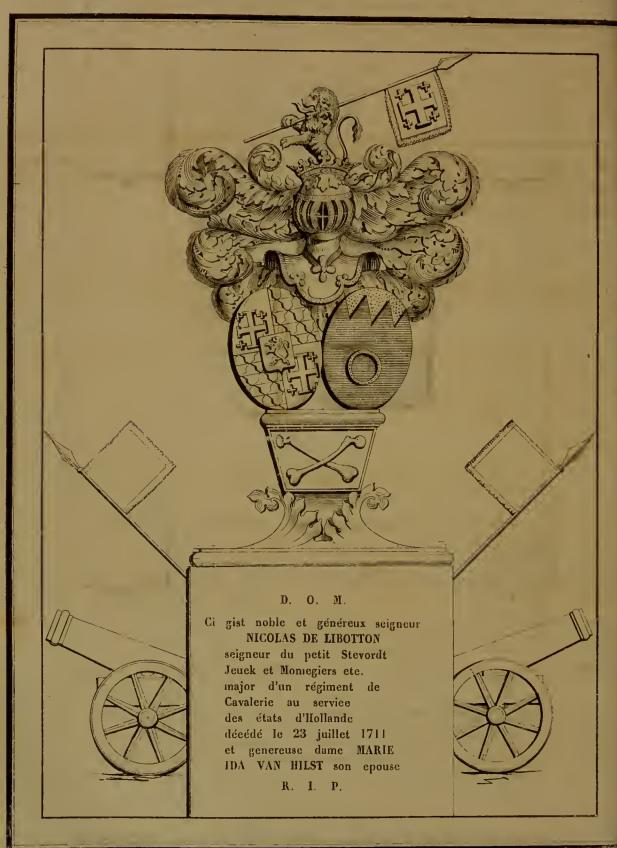
<sup>(2)</sup> Fariscau porte: d'argent au chevron de gueules chargé de trois étoiles d'or, et accompagné de trois lionecaux aussi d'or, armés et lampassés d'azur.

Nº 286. — Sur une pierre fortement usée devant la porte de la chapelle de Muysen.



(1) Ci git l'honorable Raes Straven, qui trépassa Ao 16... et le vaillant jeune homme Denis Straven, son ......

Nº 287. — Les armes et l'inscription suivantes se trouvent sur un beau monument en marbre blanc placé contre une des murailles de la chapelle seigneuriale dans l'église de Stévordt.



La même ehapelle contient encore un autre monument funéraire en marbre blanc sur lequel on lit l'épitaphe suivante :

# D. O. M.

Hoe monumentum et anniversarium sibi posterisque, nobilis et generosus Dominus Nicolaus-Joannes-Josephus de Libotton, S. R. I. eques, dominus de parva Stevordt, Jeuek, Momegiers, Malt, etc., et nobil. et generosa domina Maria-Adelaides-Josepha de Thier uxor ejus poni et fundari curarunt. obiit ille 19. 7<sup>bris</sup> 1789, illa vero 4<sup>ta</sup> Julii 1787. R. I. P.

Cette inscription est surmontée des armes de la famille de Libotton, accolées à celles de de Thier, de Liége, qui sont : d'or aux trois feuilles de houx de sinople, écartelé d'azur aux trois ehevrons d'or... accompagnés de trois croissants renversés de même (1).

Nº 288. — Épitaphe qui se trouve dans la chapelle dite de St-Georges, à Terbeeck-lez-St-Trond.

Hic jacet sepultus

Ven. PETRUS CHARLIER

...... viverit can<sup>us</sup>

S. Bartholomei Leod<sup>ii</sup>.

..... Dni de Blocquerije

Archid. . . . . . sed

suæ Cel..... can....

cacellanus. oret

tor pro refrigerio

animæ obijt 2.......

A° 1629.

<sup>(1)</sup> On remarque sur le plafond de la même église les armes de l'abbesse Van Ham, que nous avons données au Nº 80. Sur le cimetière so trouve un beau monument funéraire portant cette inscription : lei repose Monsieur Laurent-Regnier Palmers, né le 10 août 1765, décédé au château de Stévordt, le 22 août 1839. R. I. P.

Nº 289. — Les armoiries suivantes sont peintes sur l'autel de la chapelle dite de S'-Georges, à Terbeeck-lez-S'-Trond.



Ces armoiries appartiennent à Arnold-Christophe de Puytlinck et à son épouse Marie-Catherine de Borman-de Gratem. Ces époux eurent entre autres enfants les deux qui suivent :

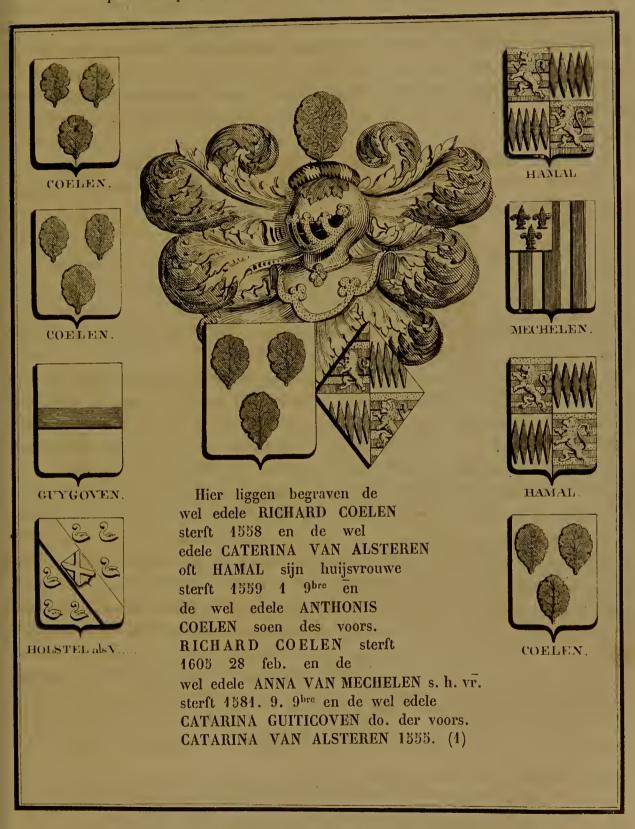
1° Christophe-Gilles-Chrétien de Puytlinck, qui épousa Albertine de Bonninghausen, morte sans hoirs. Le registre de l'état civil de Nieuwerkercke cite cette dame comme marraine, le 10 février 1728, d'Albertine-Caroline-Thérèse-Appoline, fille du seigneur Jean-Joseph Lintermans et de Caroline-Odile-Félicité baronne de Moser; elle y est titrée de baronne de Puytlinck.

2º Marie-Catherine de Puytlinck, née à Gratem, le 12 mai 1675, qui épousa, le 1º mars 1700, à Gratem, Frédéric de Moser-de Filsech; dont Marie-Sophie et Charlotte-Odile de Moser.

Arnold-Christophe, susdit, était fils de Théodore de Puytlinck et d'Éve

de Aerd.

Nº 290. — Les armes et l'inscription suivantes se voyaient autrefois sur une pierre sépulcrale, à Terkeelen, près de S<sup>t</sup>-Trond.



<sup>(1)</sup> Ici sont enterrés le très-noble Richard Coelen, qui trépassa en 1558, et la très-noble Catherine Van Alsteren ou Hamal, son épouse, qui mourut en 1559, le ler novembre, et le très-noble Antoine Coelen, fils du susnommé Richard Coelen, qui mourut en 1605, lo 28 février, et la très-noble Anne Van Mechelen, sa femme, morte en 1581, le 9 novembre, et la très-noble Catherine Guiticoven, fille de la susdite Catherine Van Alsteren 1555.

Le vieil armorial manuscrit, que nous possèdons, cite une famille Coole, portant pour armes : d'argent à trois feuilles de choux au naturel, probablement la même que celle dont il est ici question, sous le nom de Coelen. Ces armoiries se remarquaient encore, il y a une vingtaine d'années, dans l'église des Récollets, à St-Trond, parmi les quatre quartiers d'un André Vander Borcht, mort le 29 décembre 1681. Lesquels quartiers étaient :

1º Vander Borcht: écartclé, au premier et au quatrième de gucules au lion d'argent; au deuxième et au troisième d'argent à la tour de gucules.

2º Ceulemans ......

5º Coolen: d'argent aux trois feuilles de choux au naturel.

4º Moers: d'or au chevron de sable chargé de cinq besants du champ, et accompagné de trois croissants renversés de sable.

# VAN ALSTEREN, DIT HAMAL.

Nous avons déjà blasonné les armoiries de cette noble maison au N° 12 de la collection, page 20.

Catherine Van Alsteren, dont nous donnons ici l'épitaphe, était fille de Laurent d'Alsteren, seigneur-foncier de Kerckem ou Kerckom, et de Marie de Frésin, mentionnés ci-dessus à la page 21, lettre D 3°. Elle avait deux frères, savoir : 1° Thierry d'Alsteren, seigneur de Kerckem, qui épousa Mathilde de Nunhem (1), fille de Daniel et de Marie de Hulsberg, dite Schaloen, elle était veuve de Nicolas, seigneur de Rosen ou Rosoux; dont postérité. Et 2° Laurent d'Alsteren, qui demeurait à Heusden, sous Kerckem, et testa le 5 mai 1556.

La dite Catherine Van Alsteren avait épousé, en premières noces, Guillanme de Guygoven, dont elle eut deux enfants mentionnés ci-devant à la page 187, lettre H. Il paraît cependant, d'après l'épitaphe qui précède, qu'elle eut encore une fille nommée Catherine de Guiticoven ou Guigoven.

VAN MECHELEN (ISSU DES DE BERTHOUT, ANCIENS SEIGNEURS DE MALINES, EN FLANAND MECHELEN).

Cette ancienne et noble maison porte pour armes : d'or à trois pals de gueules.

Nous possédons une généalogic de la maison Van Mechelen, qui commence par Henri Berthout, baron de Duffel et Ghele, seigneur d'Oosterloo,

<sup>(1)</sup> De Nunem ou Nuenhem porte : de gueules à une rencontre de cerf.

Zelem, etc., qui épousa *Mechtilde*, dame héritière de Zelem. Leur fils *Jean Berthout-Van Mechelen*, chevalier, en 1553, épousa, en premières noces, *Catherine de Polaenen* (1); de ce mariage:

Florent Berthout, surnommé Van Mechelen, chevalier, épousa Catherine-

de Redinghen; dont trois enfants; savoir:

1º Henri Van Mechelen, qui épousa Catherine d'Immerseel (2), fille de Godefroid, seigneur de ce lieu, et de Marie de Crainhem, sa première femme. Leur postérité suit à la lettre A.

2º Ide Van Mechelen, épousa Wauthier Corsbout, écuyer.

5º Florent Van Mechelen, mourut célibataire. Il brisa ses armes d'un franc canton de Polaenen.

A 1º Wauthier Van Mechelen, épousa Catherine Van Delft, morte sans hoirs.

- 2º Jean Van Mechelen, échevin d'Anvers, en 1427, brisa ses armes d'un franc canton d'Immerseel, c'est-à-dire, qu'il porta d'or à trois pals de gueules, qui est de Berthout, au franc canton d'argent à trois fleurs-de-lis aux pieds posés de sable, qui est d'Immerseel. C'est ainsi que sont blasonnées les armes Van Mechelen, qui figurent comme quartier sur la pierre sépulcrale qui précède. Le dit Jean épousa Élisabeth de Colensone, laquelle, épousa, en secondes noces, Jean de Vrieze, écuyer; sa postérité suit : B.
  - 3º Marguerite, épousa Henri Vanden Wouwere.
  - 4º Aleyde, épousa Henri Colibrant, bourgmestre d'Anvers.
- 5º Henri Van Mechelen, portait ses armes comme son oncle Florent qui précède. Il épousa, le 13 mai 1422, Marguerite de Gottignies (3); dont Henri qui suit à la lettre C.
- B 1º Jean Van Mechelen, chevalier, bourgmestre d'Anvers, en 1455, portait les armes pleines de Berthout. Il épousa Catherine Vanden Moirtere (4), veuve de Michel Vande Werve; dont il eut Jean Van Mechelen, bourgmestre d'Anvers, en 1474, qui portait comme son père, et qui épousa Concorde de Gortere (5). De ce dernier mariage: Concorde Van Mechelen, qui épousa Walrave Van Hambroeck (6); dont postérité.
- 2º Catherine Van Mechelen, épousa Jacques Kerreman, seigneur de Vriesele, échevin d'Anvers.
  - 3º Henri Van Mechelen, bourgmestre d'Anvers, en 1450 et 1462, épousa

<sup>(1)</sup> De Polaenen: d'argent à trois croissants montants de sable.

<sup>(2)</sup> D'Immerseel: d'argent à trois sleurs-de-lis de sable, aux pieds posés.

<sup>(3)</sup> Gottignies: d'argent aux trois maillets penchants de sable.

<sup>(4)</sup> Vanden Moirtere: d'or au chevron de gueules accompagné de trois étoiles de sable.

<sup>(5)</sup> De Gortere: d'argent à trois chevrons de gueules, brisé en chef d'un lambel à trois pendants d'azur.

<sup>(6)</sup> Van Hambroeck: d'argent à deux fleurs-de-lis de sable, une au canton sénestre et une en pointe; au franc canton d'or à trois pals de gueules, au franc canton d'hermines, qui est Duffel.

Isabelle Van Wyngaerde, veuve de Pierre Bode; puis, en secondes noces, Christine Arents, d'Utrecht, fille de Jacques (1); voir sa postérité à la lettre D. 4° et 5° Guillaume, mort célibataire, et Hedwige.

C Henri Van Mechelen, portait de Gottignies au franc canton de ses armes. Il épousa Gertrude Ravens (2), fille de Jacques, et en eut Jean qui suit;

voir lettre E.

D 1º (du premier lit) Paul Van Mechelen, échevin d'Anvers, ensuite écoutête de Turnhout, porta comme son père, ainsi que ses frères et ses sœurs. Il épousa Marie de Bruhese (5); dont quatre enfants; voir lettre F.

2º Jean, abbé de Grimberghe, mort en 1474.

5º Isabeau Van Mechelen, épousa Conrard Pot, chevalier, bourgmestre d'Anvers, mort sans hoirs.

4º Catherine, religieuse au Faucon, à Anvers.

5º (du second lit) Henri Van Mechelen, échevin d'Anvers, mort en 1510.

6° Floris Van Mechelen, échevin et bourgmestre de Lierre, puis bourgmestre de Turnhout, épousa Antoinette de Gottignies, puis Jeanne Van Lier (4), en secondes noces; sa postérité suit à la lettre G.

7º Anne, épousa Gérard Vande Werve, chevalier, bourgmestre d'Anvers.

8º Barbe, épousa Jean Vander Elst, écuyer.

- 9º Christine, épousa Guillaume de Vriese-Van Ostende, chevalier.
- E Jean Van Mechelen portait comme son père; il épousa Catherine du Bois-de Droogenbosch, écuyer (5); dont deux enfants; voir lettre H.
- F 1º François Van Mechelen, porta les armes de Berthout pures; il épousa Aleyde de Beveren, de Bois-le-Duc (6); sa postérité suit : I.
- 2º Isabeau, épousa Jean Schoyte, écuyer; puis, en secondes noces, Jean de Berchem.
  - 3º Cécile, épousa Henri de Pottes (7).
  - 4º Claire, fut religieuse au Nieuw-Clooster, à Breda.
- G 1º Martin Van Mechelen, bourgmestre de Lierre, écoutête de Turnhout, épousa Barbe Vander Meeren, fille de Nicolas, chevalier (8), et de Marie Butkens. Il porta comme son père, de Berthout brisé d'un franc canton d'Immerseel. Ses enfants sont mentionnés à la lettre K.

2º Anne, épousa Antoine Colen (9).

(1) Arents: d'or à trois cols et têtes d'aigles de gueules, becqués d'azur.

(2) Ravens: d'argent à trois corbeaux au naturel.

- (3) De Bruhese: de sable à trois cors de chasse d'argent, garnis d'or.
- (4) Van Lier: d'argent à trois fleurs-de-lis aux pieds posés de sable, à la bordure engrêlée de gueules.
- (5) Du Bois-de Droogenbosch : d'argent au lion de sable, armé, lampassé de gueules, à la bordure de gueules.
  - (6) De Beveren: de gueules à la fasce d'argent chargée d'une espèce de belette rampante au naturel.
  - (7) De Pottes: d'or à trois roses de gueules.
  - (8) Vander Meeren: d'argent à trois tours de gueules, chargé en cœur d'un écusson de Duffel.
  - (9) Colen: de gueules à la fasco échiquetée d'argent et d'azur.

3º Claire, épousa Josse Van Steenweghen, seigneur de Kersbeke.

4º Corneille, épousa Angèle Verhoeven (1); puis, en secondes noces, Barbe de Nassau, fille de Paul et de Marguerite de Lierre; voir sa postérité à la lettre L.

H 1º Jean Van Mechelen, secrétaire de Bruxelles, épousa Catherine Roeloffs, fille de Jean; puis, en secondes noces, Élisabeth Molckmans (2).

Ses enfants suivent à la lettre M.

2º Henri, épousa, en premières noces, Marguerite Edelheer, et, en se-

condes, Catherine Van Suerk.

- I 1º Paul Van Mechelen, seigneur de Roest. porta les armes pleines; il épousa Anne de Roux (3); puis, en secondes noces, Jeanne Schooff (4), fille de Philippe, bourgmestre d'Anvers. Nous ignorons s'il a eu de la postérité.
- 2º Henri, écoutête de Turnhout, épousa, en premières noces, Magdeleine de Craenevelt, et, en secondes, Jeanne de Berchem.
- 5º Isabeau, épousa Const. Vander Heyden, bourgmestre d'Anvers; puis, en secondes noces, Adrien Van Heilwegen, bourgmestre de la même ville, mort en 1593.
- 4º Corneille Van Mechelen, brisa ses armes d'un lambel à trois pendants d'azur; il épousa Anne Cock-Van Neerynen.
- K. 1º Nicolas Van Mechelen, chevalier, épousa, en premières noces, Magdeleine Van Halmale, morte sans hoirs; et, en secondes, Barbe de Baden; dont deux fils; voir lettre N.
- 2º Florence, épousa C. Vogelweyer, écoutête de Lierre, veuf de Marthe Vanden Hecke.
- 3º Berthout Van Mechelen, chevalier, épousa Guillelmine Van Haeften, morte sans hoirs; puis, en secondes noces, Anne Van Meetkercken, et enfin, en troisièmes noces, Marie Van Ursel. Sa postérité suit à la lettre O.
  - L 1º (du premier lit) Angeline Van Mechelen, épousa Jean Van Oostenryck.
  - 2º (du second lit) Welhelmine, fut dame d'honneur de la princesse d'Orange.
  - 3º Antoine, mourut célibataire.
- 4º Marguerite, épousa: 1º Antoine Van Duvenvoorde, bailly de Rynland; et 1º Philippe de Steenlant, seigneur de Grisoord, drossard de Bueren, mort en 1623.
- M 1º (du premier lit) Philippe Van Mechelen, épousa, en 1575, Anne Vanden Damme (5).

(1) Verhoeven: d'argent au taurreau furieux de gucules, coiffé d'or.

(4) Schooff: d'azur à trois gerbes de bled d'or.

<sup>(2)</sup> Molckmans: écartelé; au prémier et au quatrième de gueules au lion d'argent; au deuxième d'or à trois croissants de gueules; au quatrième d'argent à trois maillets de sable, au chef d'or à trois pals de gueules.

<sup>(3)</sup> De Roux: d'or au chevron d'azur, accompagné en chef de trois merlettes de sable.

<sup>(5)</sup> Vanden Damme : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.

2º Isabelle, épousa à Bruxelles, en 1557, don Julian-Olives Y-Veyar, chambellan d'Emmanuel, duc de Savoye.

3º Josine, épousa Thomas Wouters, éeuyer.

4º (du second lit) François Van Mechelen, épousa Catherine Motmans; dont la postérité suit : P.

5º Anne.

N 1º Édouard Van Mechelen, bourgmestre de Lierre, porta ses armes pleines. Il épousa Marie Bacquereel (1); dont trois fils; voir lettre Q.

2º Florent, ehevalier, bourgmestre de Lierre, brisa ses armes d'une bordure engrêlée d'azur. Il épousa Jeanne Schooff, morte sans hoirs; puis, en secondes noces, Magdeleine Vogelweyer; dont plusieurs enfants, voir lettre R.

O 1º (du second lit) Florent Van Mechelen, mort célibataire.

2º Gabriel, capitaine d'une compagnie libre d'infanterie, épousa Isabeau Vanden Berghe-Unterlimminghe, fille unique de Constantin; puis, en secondes noces, Marie Vloots (2). Sa postérité suit à la lettre S.

5° (du troisième lit) Barbe Van Mechelen, épousa Jean-Baptiste Donckers, mort sans hoirs.

- 4º Lancelot, épousa Marie Van Dyck (3); dont Jean et Jacques Van Mechelen, qui furent minimes, et Pierre, qui épousa Sara Van Eeckeren. De ees derniers sont nés six enfants dont nous ne connaissons pas la postérité; ce sont: Marie-Thérèse, Isabelle, Susanne, Hugues, Claire et Silimus-Berthout Van Mechelen.
  - 5º Lucrèce, épousa Terentius Galchior, capitaine irlandais.
- 6º Jacques, épousa Catherine Peeters, dite Vrancx, dont Jean-Baptiste et Jacques Van Mechelen, et une fille, nommée Marie-Catherine, qui épousa don Antonio de Zamora.

7º Marie, épousa N. Galchior, capitaine, avec qui elle partit pour l'Irlande.

8° et 9° Paul, mort célibataire, et Jean-Baptiste Van Mechelen, mort en Espagne.

P 1º Jean Van Mechelen, héritier de sa tante Isabelle, passa des Pays-Bas en Piémont, fut gentilhomme de la chambre de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et y épousa Catherine, fille de Clément Vivaldi, comte de Castelint.

2º Arnoul, ehanoine et archidiacre de Bruges.

3º Maximilien, épousa Anne Camby, fille du seigneur de Chapelle-St-Lambert. Ses deux fils sont mentionnés à la lettre T.

4º François, épousa Anne Vander Balt.

(1) Bacquereel: d'azur à trois merlettes d'or.

(3) Van Dyck : d'azur à la sleur-de-lis d'argent.

<sup>(2)</sup> Vloots: d'azur au compas ouvert en chevron, accompagné de trois chevrons, le tout d'or.

Q 1º Nicolas Van Mechelen, bourgmestre de Lierre, épousa, en 1633, Marie-Magdeleine de Vriese-de Zélande. Il mourut en 1680, laissant six enfants, savoir : Marie-Florence, qui épousa Raymond Vande Werve, bourgmestre de Lierre; Pierre-Hyacinthe; Charles-Ignace, qui devint capucin; Alexandre-Nicolas; Walburge, qui fut religieuse à Roosendael; et Édouard Van Mechelen, qui épousa N. de Lestre, morte sans hoirs.

R 1º Marie Van Mechelen, épousa don Diégo de Colas, comte de la

Ferre et de Marle, capitaine de cavalerie.

2º Florence, épousa Laurent Lambertin, capitaine de cuirassiers.

5º François, fut dominicain.

4º Jeanne, fut religieuse à Vredenberg, à Lierre.

5º Marthe-Alexandrine Van Mechelen, épousa, en premières noces, Maximilien T'Seraerts; et, en secondes, Corneille Van Sprangen, seigneur de Herberg, etc.

6º Gommaire Van Mechelen, épousa Isabelle Vinck, dont plusieurs en-

fants; voir lettre U.

S 1º (du premier lit) Constantin Van Mechelen, chartreux à Louvain.

2º Nicolas, frère-mineur.

3º Jean, échevin d'Anvers, épousa, en 1658, Susanne-Catherine Della Faille, dont: Lièvine, qui épousa Lambert de Cannart-d'Hamale (1); Éléonore-Susanne; Isabelle-Barbe; Philippine-Constantine, religieuse à Cortenberg; Jean-Philippe; Sibille et Berthout-Balthazar Van Mechelen, qui mourut au choc de Steenckercke, en 1692.

4º (du second lit) Alexandre Van Mechelen, dominicain.

5°, 6°, 7° et 8° Anne-Marguerite, Paul, Berthout et Isabelle, morts sans alliance.

9º Florence, béguine.

T 1º François Van Mechelen, page du duc de Savoie, puis jésuite et recteur à Turin.

2º Clément Van Mechelen, comte de Bruin, épousa la fille du comte Silvestre Murator; il mourut en 1679, laissant un fils nommé Silvestre-François Van Mechelen (dit Malines), comte de Bruin, qui épousa Adelaïde de Solare. De ces derniers est né N. de Malines, comte de Bruin, qui épousa Irène de la Mante, de l'illustre maison de Salùsses.

U 1º Alexandrine Van Mechelen, religieuse à Roosendael.

2º Magdeleine-Florence, épousa Jacques Van Everdonck.

3º Jacques-Norbert Van Mechelen, épousa Jeanne-Marie Van Heydenryck, dont : Édouard-Emmanuel Van Mechelen, chanoine gradué noble, archiprêtre et juge sinodal de l'évéché d'Anvers; et Marie-Joséphine-Anne-

<sup>(1)</sup> Voir No 61, page 97.

Béatrice Van Mechelen, qui épousa François-Ignace Gansacker, en 1764, veuf de huit femmes.

4º Marthe-Albertine, religieuse.

5°, 6° et 7° Alphonse, Jeanne-Catherine et Isabelle-Françoise Van Mechelen.

Nº 291. — Copie d'une pierre qui se trouve au château de Terkeelen, près de St-Trond, et qui provient de son ancienne chapelle (1).

# EX VETVSTATE LARSVM INSTINVS DENOVIS ELEVAT OPVS.

### CORDE IVSTE ET LIBERE

NOBELE ET ILLVSTRE MESSEIR IVSTIN FRAMBACH

HOEN DE CARTIELS BARON DE CHAVETOIGE ET

SE<sup>n</sup> DE TERKELEN ET 6° FILS DE LA TRES ILLVSTRE

ANCIENNE FAMILLE ET MAISON DE RUMMEN PAR LA GRACE DE

DIEV VIVANT.

<sup>(1)</sup> Ce château appartient à M. le baron de Lamborts-Cortenbach, ancien gouverneur du Limbourg.

Nº 292. — Le blason suivant se trouvait encore, en 1781, au-dessus d'un des confessionnaux de l'église des Récollets, à S'-Trond.



Ces armoiries ont déjà été blasonnées à l'article 94, page 154. Le nom de la famille Luesemans, qui est une des plus anciennes de la ville de S<sup>t</sup>-Trond, a beaucoup varié: nous le trouvons écrit, dans les registres de l'état-civil, d'abord Louysmans, puis Leusmans, Leusemans, Luzemans et enfin de Luesemans.

Le premier de cette famille dont nous puissions prouver la descendance au moyen d'actes authentiques, est *Bauduin Luesemans*, qui figure dans la liste des bourgmestres de la ville de St-Trond, en 1625, avec Henri Tsgroots, son nom y est écrit *Luzemans*. Nous avons dit, à la page 154, qu'il épousa *Marie Grevers*; de ce mariage sont nés cinq enfants; savoir:

1º Bauduin Luesemans, chanoine de la collégiale de Notre-Dame, à S<sup>t</sup>-Trond; il fut envoyé à la cour de Rome, par le prince-évêque de Liége; il y était le 23 janvier 1675, comme le témoigne un acte passé sous cette

date, par devant le notaire Bollis, à St-Trond, et que nous avons consulté.

2º Guillaume Luesemans, né à St-Trond, en 1629, épousa Catherine Colen; dont, entre autres enfants, les trois qui suivent à la lettre A.

5° Susanne Luesemans, épousa Steven (Étienne?) Van Sint-Jan (de Saint-Jean).

4º Catherine Luesemans, épousa Michel Meers; dont Bauduin Meers, qui épousa, en premières noces, Marie Massart; dont Anne-Catherine Meers.

5º Élisabeth Luesemans, épousa Pierre Vander Botselaer; dont quatre autres enfants: Catherine, Élisabeth, Susanne et Bauduin.

A 1º Marie Luesemans, baptisée à St-Trond, le 7 novembre 1658.

2º Susanne Luesemans, baptisée le 26 juillet 1660.

3º Sébastien Luesemans, baptisé à St-Trond, le 22 septembre 1672, fut bourgmestre de la ville de St-Trond, en 1719, avec Lambert Simons. C'est son écusson que nous donnons en tête de cet article. Il fut encore écoutête (scholtus) de la cour et justice de ce lieu. Il épousa, en premières noces, Guillelmine-Lucie Colen, néc le 31 janvier 1688, fille d'Otton Colen, baptisé le 31 janvier 1641, et de Marie Van Gutschoven, née en 1640, qu'il avait épousée en 1667. Sa seconde femme fut Marie-Thérèse Van Vuchelen, née le 31 janvier 1688, veuve de Robert Dullaerts, né le 18 août 1683, et mère de Marie-Anne Dullaerts, citée ci-après. Du premier lit est né Guillaume-Bernard qui suit:

Guillaume-Bernard de Luesemans, baptisé à St-Trond, le 27 août 1705, fut successivement licencié en droit, échevin, puis président de la cour souveraine de Vliermael et trois fois bourgmestre de St-Trond, savoir : en 1734, avec Arnold Bastyns; en 1738, avec Trudon-Balthazar de Pitteurs, et en 1758, avec Jean-Guillaume Simons. Il épousa Marie-Anne Dullaerts, née le 5 janvier 1711, mentionnée plus haut. De ce mariage sont nés Sébastien-Trudon et Henri-Robert qui suivent :

1° Sébastien-Trudon de Luesemans, baptisé à St-Trond, le 15 janvier 1742, fut échevin de la cour échevinale de Liége, puis conseiller-privé du prince-évêque, et enfin bourgmestre de la ville de St-Trond, en 1788, avec Jean-Barthélemi-Balthazar de Pitteurs-Hiégaerts. Il est l'auteur de la branche de Luesemans, établie à Hasselt.

2º Henri-Robert de Luesemans, fut deux fois créé mayeur de la ville de St-Trond, savoir : le 26 juin 1770, par le prince-évêque Charles, et le 12 avril 1772, par le prince François-Charles. Les deux diplômes originaux que nous avons sous les yeux sont adressés au noble et ...... seigneur H.-R. de Luesemans (Edlen eerentfesten Heer), jurisconsulte et avocat. Il épousa Catherine Joniaux, dont il eut Sébastien-Trudon qui suit :

Sébastien-Trudon de Luesemans, sc fixa à Tirlemont où il devint échevin;

il y épousa *Marie-Louise-Guislaine* baronne *de Heusch*, née le 8 juin 1774, fille de *Jean-Ernest* baron *de Heusch*, ancien bourgmestre de Tirlemont, et de *Marie-Madeleine* vicomtesse *de Lardenois-de-Ville*. Il mourut à Louvain, le 15 février 1842, âgé de 63 ans. Ses enfants furent :

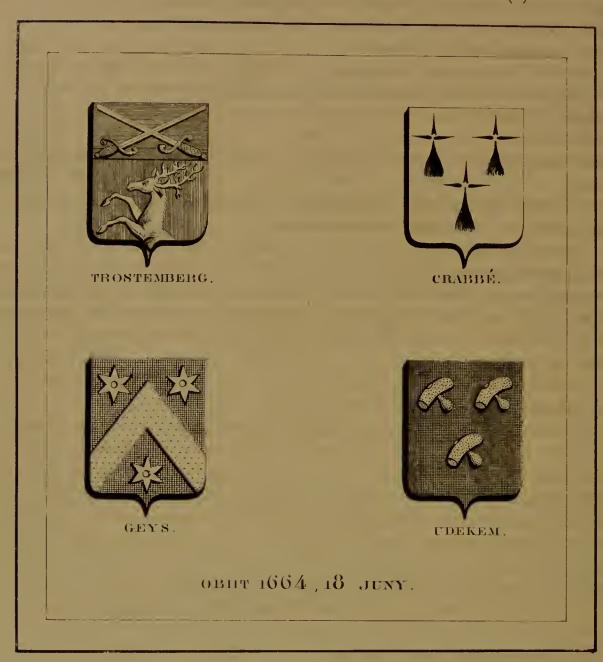
1º Charles-Joseph de Luesemans, docteur en droit, conseiller communal de la ville de Louvain. Il épousa, le 1er juin 1855, Euphémie-Amour-Félicité, fille de Léon-Pierre-Adrien-Clément baron de Menten-de-Hornes et Longchamps et d'Emmanuelle-Josephe-Françoise, princesse de Looz-Corswarem (1).

2º Robert de Lucsemans, demeurant à Tirlemont, y a épousé Palmyre Smets.

3º Justine de Lusemans, épouse d'Adolphe Malaise, capitaine-commandant d'artillerie au service de la Belgique.

<sup>(1)</sup> Fille de Guillaume-Joseph-Alexandre, duc de Looz-Corswarem, et de Marie Emmanuelle baronne d'Aix. Les armes de Looz-Corswarem sont : écartelé; au premier et au quatrième canton, burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est Looz; au deuxième et au troisième, d'argent à deux fasces de sable, qui est Diest; sur le tout, d'hermines à deux fasces de gueules, qui est Corswarem.

Nº 293. — Les quatre quartiers qui suivent se voyaient encore il y a quelques années dans l'église des Récollets, à S'-Trond (1).



### TROOSTENBERGH.

Armes : de gueules au cerf naissant d'argent issant de la pointe de l'écu, au chef d'azur à deux épées d'argent, empoignées d'or, posées en sautoir, les pointes en haut; l'écu supporté par deux cerfs au naturel et sommé d'une couronne de comte.

Cette ancienne maison tire son nom du comté de Troostenbergh, en

<sup>(1)</sup> Les blasons que nous donnons ici ont été vendus, avec un très-grand nombre d'autres, il y a quelques années, à un antiquaire anglais.

Moravie. Nicolas, comte de Troostenbergh, natif de ce lieu, gentilhomme à la suite de l'empereur Charles V, s'établit à Louvain, en 1520, avec son fils Jean qui avait épousé Catherine Gheys, portant pour armes : de sable au chevron d'or, accompagné de trois mollettes d'éperon d'argent. De ce mariage est né :

Jean de Troostenbergh, qui épousa Gertrude de Crabbé, fille de Jacques de Crabbé, chevalier, portant : d'argent à trois hermines de sable, et

d'Anne d'Udekem, dont il eut Maximilien qui suit :

Maximilien de Troostenbergh (1), épousa Madeleine de Potter, fille d'Antoine, qui portait : d'azur à la fasce d'argent chargée de trois roses de gueules feuillées de sinople, et accompagnée de deux étoiles d'or en chef et d'un croissant de même en pointe, et d'Isabelle Vanden Bossche. De ce

mariage est né Jean-Balthazar qui suit :

Jean-Balthazar de Troostenbergh, épousa Claire-Marie de Mettecoven, veuve de Guillaume Scroots, écuyer, qu'elle avait épousé à Melver, sous St-Trond, le 30 juillet 1651. Elle était fille de Herman de Mettecoven (2) et de Catherine Van Velpen (3), et petite-fille de Herman de Mettecoven et d'Anne de Ryckel. Le dit Jean-Balthazar eut, entre autres enfants, les trois qui suivent:

1º Guillaume-Jacques de Troostenbergh, selon les registres de l'état-civil

de St-Trond, baptisé le 16 février 1669.

2º Jean-Maximilien de Troostenbergh, né en 1659, fut enterré dans la sépulture Van Velpen, à St-Gangulphe, à St-Trond, le 23 mars 1699. Il avait épousé, le 5 septembre 1691, Hermelinde de Hinnisdael, qui fut également enterrée dans l'église de St-Gangulphe, le 11 juin 1722. Elle était fille de Laurent de Hinnisdael, né à Nieuwerkercken, près de St-Trond, le 2 mai 1624, et de Marie-Christine de Heers, née à Tongres, le 27 février 1624, morte le 13 mars 1709, à Nieuwerkercken. De ce mariage sont nés, entre autres, les deux enfants qui suivent; savoir:

1º Marie-Antoinette-Joséphine de Troostenbergh, selon les registres de

l'état-civil de St-Trond, baptisée le 24 mars 1694.

2º Bernard-Guillaume-Maximilien de Troostenbergh, baptisé à St-Trond, le 7 mai 1696, épousa Marie-Suzanne de Vroey, à Louvain, le 16 décembre 1724; elle était née le 14 février 1703, et fut enterrée à Lindeu, le 10 juillet 1730. Elle était fille de Jean-Laurent de Vroey, né en 1681, bourgmestre de Louvain en 1713, 14, 15, 16, et de Marie-Thérèse de Goidse-

(2) De Mettecoven : d'azur à la croix d'argent chargée de neuf vairs de gueules.

<sup>(1)</sup> Ce sont probablement les quatre quartiers de ce Maximilien de Troostenbergh, ou du moins ceux d'un de ses frères ou sœurs, s'il en a eu, que nous donnons en tête de cet article.

<sup>(3)</sup> Cette Catherine Van Velpen était fille de Gérard, échevin de Statrond, vers 1660, et de Claire Thiclens. Nous avons parlé de l'origine de la noble maison Van Velpen, au No 4. Les quatre quartiers dudit Gerard, savoir : Velpen, Thiclens, Menten et Verborne, se voyaient également aux Récollets, à Statrond, avec les mots : obiit Ao 1667, ..... 7bris.

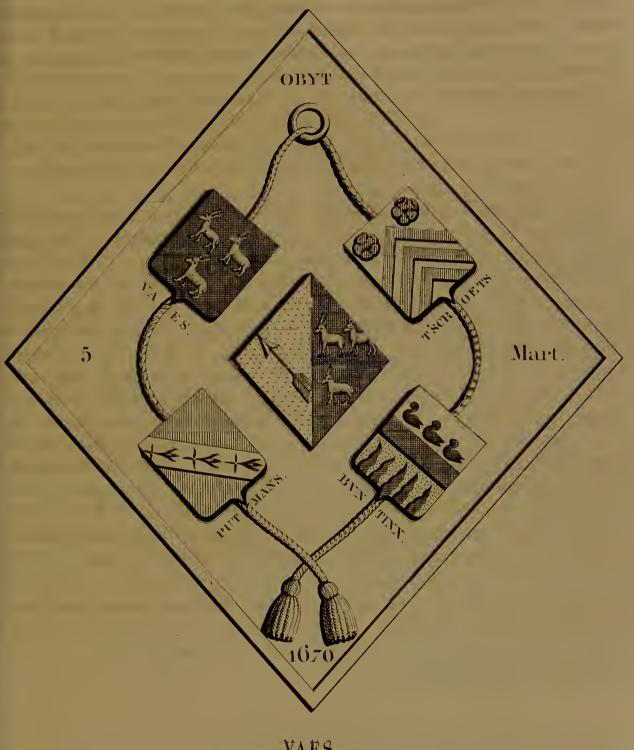
nove (Goedsenhove), née en 1679, fille de Roch de Goidsenove, né en 1648, seerétaire de la ville de Louvain, receveur du St-Esprit, et de Suzanne Otto, fille de Philippe Otto et de Sara Van Berckel. Le dit Jean-Laurent de Vroey, était fils de Guillaume-François de Vroey, seigneur de Linden et Glabbeeek, eonseiller-pensionnaire de la ville de Louvain, et de Marguerite Rombouts, et petit-fils de Jean-François de Vroey, né en 1620, conseiller-pensionnaire de Louvain, et de Marie-Élisabeth Lintermans, qu'il épousa en 1630, née en 1606, fille de Raphael Lintermans et d'Élisabeth Willemaert (Willemaers?). Le dit Bernard-Guillaume-Maximilien de Troostenbergh et son épouse Marie de Vroey, procréèrent François-Joseph-Maximilien qui suit:

François-Joseph-Maximilien de Troostenbergh, né à St-Trond, le 10 avril 1727, enterré dans le caveau de la famille, à Linden, le 6 oetobre 1788, avait épousé Marie-Thérèse de la Hamayde, née à Louvain en 1731, fille de Joseph-Henri de la Hamayde, né à Louvain en 1687, et de Marie-Claire de Vroey, née en 1692, fille de Guillaume-François de Vroey et d'Isabelle-Marguerite Rombouts, et petite-fille de Jean-François de Vroey et de Marie-Élisabeth Lintermans, dont il a été parlé plus haut (1). Le dit Joseph-Henri de la Hamayde, était fils de François-Ignace de la Hamayde, docteur en droit, à Louvain, né à Ath, mort à Louvain en 1722, et d'Anne-Jeanne de Charneux, morte en 1729, à Aix-la-Chapelle, où elle est enterrée dans la cathédrale. De François-J.-M. de Troostenbergh et de son épouse Marie-Th. de la Hamayde est née une fille, nommée Thérèse-Françoise-Claire, qui suit:

Thérèse-Françoise-Claire de Troostenbergh, née à Louvain le 4 mars 1775, épousa Jean-Henri-Joseph de Spoelberch, président du tribunal civil de Louvain, puis conseiller de la cour impériale de Bruxelles, etc.

<sup>(1)</sup> Il paraît que cette Marie Lintermans avait une sœur, nommée Élisabeth, qui épousa Christophe Rigoski, sous-châtelain de Calisch, secrétaire et maréchal du roi de Pologne.

Nº 294. — Blasons qui se voyaient encore, il y a peu d'années, aux Récollets, à St-Trond.



VAES.

Les quatre quartiers qui précèdent sont ceux de Marie Vaes, épouse de Henri de Heusch-de la Zangrie. Elle était fille de Gilles Vaes, né le 30 septembre 1577, échevin de St-Trond, et de Ludgarde Putmans, fille d'Arnould Putmans et de Catherine Buntinx (1). Le dit Gilles Vaes était

<sup>(1)</sup> Nous avons déjà blasonné les armoiries de la famille Buntinx, de St-Trond, à la page 84, Nº 52, Ces armoiries ayant beaucoup de ressemblance avec celles des Bunting, de Liége, et des Bunting, de Hocgaerde, nous sommes porté à considérer ces trois familles comme issues d'une souche commune.

fils d'un autre Gilles ou Égide Vaes, né le 4 mars 1534, et de Georgie Schroots ou Scroots, née le 7 janvier 1556, décédée le 26 avril 1626, fille de Guillaume Schroots, mort de la peste le 3 mai 1550, et enterré aux Réeollets, à St-Trond, avec son épouse Marie de Houthem, sous une pierre sépulerale que l'on voit encore aujourd'hui devant l'autel de St-Antoine, et dont nous avons donné une copie au N° 59, page 94.

## DE HEUSCH.

Cette famille porte d'or à la flèche de gueules placée en bande.

Henri de Heusch, époux de Marie Vaes, dont il vient d'être parlé, était né en 1615, et mourut à Hoesselt, près de Bilsen, en 1685. Un fragment généalogique, authentique, de la famille de Heusch, dit que eette dame mourut à Heusden, sous Kerckem (à trois quarts de lieue de St-Trond), le 6 mars 1670: ce qui nous porte à croire que ses quartiers ont été suspendus dans l'église des Récollets, à St-Trond, plutôt que dans celle de Kerckem, parce qu'elle aura été enterrée dans le eaveau que sa famille possédait dans la première de ces deux églises. Cependant, d'après les lois anciennement en vigueur dans la principauté de Liége, tout euré avait le droit de réclamer le corps d'un noble mort en sa paroisse; mais cette loi n'était pas applicable aux nobles qui avaient choisi leur sépulture ailleurs, ni à ceux qui possédaient dans un autre lieu un sépulere dans lequel un ou plusieurs de leurs devanciers de même nom et en ligne directe avaient été ensevelis (1).

Le dit Henri de Heusch était fils de Guillaume de Heusch, seigneur de la Zangrie, et de Marie de Hinnisdael, fille de Robert, écuyer, et de Gertrude de la Blocquerie-de-Terlaemen, qu'il avait épousée en l'église de Notre-Dame, à St-Trond, le 18 février 1604. Elle était née au château de Terlaemen, près de St-Trond, le 1<sup>er</sup> juillet 1587, et mourut le 20 septembre 1639, à Eygenbilsen, près de Bilsen; son mari mourut à St-Trond, le 23 août 1636 ou 1646.

<sup>(1)</sup> La famille de l'auteur de cet ouvrage offre également l'exemple d'une personne dont l'épitaphe fut placée en deux endroits différents; nous eroyons bien faire en le rapportant ici. — Un Pierre de Herckenrode, doyen de la collégiale de St. Paul, à Liége, fit, de son vivant, graver son épitaphe sur la pierre sépulerale de son frère Nicolas, en l'église de N. D. à St-Trond, en langue flamande, dont voiei la traduction : lei git le seigneur et maître Pierre Van Herckenrode, lieeneié en droit, Λο XVο.... et Messire Nicolas Van Herckenrode, son frère, qui mourut Λο XVο. LI : XI Septemb. avec son épouse Dame Gertrude Bolgrye, décédée Λο XVο.... Quartiers : Herckenrode, Bredam, Hamal, Leraert. Il ne fut pas cependant enterré à St-Trond, mais bien à Liége, aux cloîtres de la dite collégiale de St-Paul, sous une belle pierre sur laquelle il fut représenté avec ses armes; de sorte que l'on peut dire qu'il avait son épitaphe en deux endroits différents. — Il avait aussi fait placer ces armes sur une fenêtre de l'église des Sœurs-Grises, à Liége, avec ces mots : Venerabilis Dominus et Mr. Petrus ab Herckenrode utriusque juris licentiatus et artium magister decanus S. Pauli Leodensis Λο 1531.

Le dit Guillaume de Heusch, père de Henri, avait encore deux autres enfants, savoir : Catherine-Anne, qui épousa Charles-Gilles Vaes, frère de Marie, qui fait le sujet de cet article; et Arnould de Heusch, seigneur de la Zangrie, capitaine de cavalerie sous S. M. I., mort et enterré à Eygenbilsen, en 1663, ayant épousé Catherine Vander Borcht, fille de Tilman, écuyer, et de Jeanne de la Quadra, fille de Jean de la Quadra (1), colonel d'un régiment haut-allemand, et d'Anne de Beyne, dont les épitaphes et blasons furent placés aux Carmes, à Alost.

Les enfants issus de Henri de Heusch et de Marie Vaes furent :

1º Marie-Adrienne de Heusch, qui épousa Ameil Van Couwenhoven (2), seigneur de Winxele, avec qui elle testa à Louvain, le 3 mai 1694, par devant le notaire Mariot. Il était fils de Jean Van Couwenhoven, seigneur de Winxele, Maesbroeck, mort en 1666, et d'Anne-Marie Van Griecken, morte en 1652, avec qui il fut enterré à Winxele, avec huit quartiers. Le dit Jean était fils de Charles Van Couwenhoven, seigneur de Moesbroeck, et d'Adrienne de Velroux, enterrés à St-Jacques, à Louvain, avec une épitaphe ainsi conçue: Hic a regione sepulti sunt D. Carolus Van Couvenhoven, et D. Adriana De Velroux. R. I. P. Amen, et ces huit quartiers: Van Couwenhoven, Van Hamme, de Thymo, de Keyser, Velroux, Hinnisdael, Ryckel, Gotans.

2º Ludgarde de Heusch, qui épousa Arnold de Moffarts; dont Marie-Marquerite de Moffarts, qui épousa Jean-Ignace de Brouckmans, dont l'arrière petit-fils, Louis baron de Brouckmans, actuellement rentier-propriétaire, habitant le château de Kerckem, près de St-Trond, veuf de

Marthe de Meller, décédée en 1845.

3º Gilles de Heusch, né en 1643, capitaine, assassiné en 1680, ayant épousé Anne-Marguerite de Pereda; dont postérité.

4º Laurent de Heusch, seigneur de Schalckhove, épousa N....; dont postérité.

Nous croyons devoir faire remarquer que le titre de baron est fort ancien dans la famille de Heusch et se transmet à tous les descendants : le diplôme en est égaré et la date ignorée.

<sup>(1)</sup> De la Quadra porte : de sinople à huit écussons d'argent posés en orle, à l'écusson de gueules à la jambe dextre contournée, armée et éperonnée d'argent, en abîme.

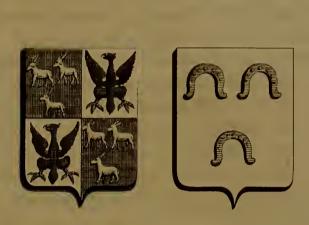
<sup>(2)</sup> Van Couwenhoven porte : de gueules au lion d'or, armé et lampassé d'argent, accollé d'un serpent d'azur mordant la langue du lion. Cette noble maison, originaire de la Hollande, est, selon plusieurs généalogistes, issue des comtes souverains de Hollande; elle s'établit à Louvain vers l'année 1520.

Nº 295. — Dans l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



(1) Ci gît Catherine Moorsmans, épouse de Jean Van Heer, actuellement Bourgmestre et Échevin de la ville de Tongres, décédée le 16 octobre Aº 1638.

Nº 296. — Dans l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



D. O. M.

Amplissimo ornatissimoque viro

M. THEODORICO VAES hujus oppidi
pluribus annis prætori et consuli
vigilantissimo nec non D. ANNÆ

VAN BEUL conjugibus, proles
hoc monumentum cum lacrymis
posuere. Obierunt ille 43 octobris A°
1602, hæc 48 X<sup>bris</sup> 1597
posuit conjugi ac filio D. ARNOLDUS
OUWERCX ex consul obiit A° 1779. 6. 7<sup>bris</sup>

Théodoric Vaes, dont il est ici question, portait pour armes : de sable aux trois béliers d'argent accornés d'or, qui est Vaes; écartelé d'argent à l'aigle éployée de sable, qui est Ghyseleers.

Il était fils d'André Vaes et de Catherine Ghyseleers, et petit-fils de Denis Vaes et de Marie Wens ou Wyns. Ce Denis était petit-fils d'un autre Denis qui suit :

Denis Vaes, vivant à Tongres en 1440, épousa Élisabeth Spams; dont il eut deux enfants; savoir :

1º Théodore Vaes, qui épousa Odile de Wideux, sœur de Gérard. Leur fils Denis suit ci-après à la lettre A.

2º André Vaes, mayeur de Tongres.

A *Denis Vaes*, testa à Tongres, le 14 novembre 1514; fonda un anniversaire en l'église de Notre-Dame de cette ville. Il avait épousé, en 1504,

Marie Wens ou Wyns (1), fille d'Antoine; il épousa, en secondes noces, Marie Caproens (2); voir sa postérité à la lettre B.

B (du premier lit) 1º Théodore Vaes, épousa Anne Cox, fille de Guil-

laume; dont trois enfants; voir C.

2º Botsen Vaes, épousa Odile Montfels; dont quatre enfants qui suivent à la lettre D.

- 3º André Vaes, mayeur de Tongres, en 1570, mourut le 13 mai de la même année. Il avait épousé Catherine Ghyseleers, fille de Jean et d'Élisabeth ou Marie Schaetzen; dont huit enfants; voir E. Ils furent enterrés à St-Nicolas, à Tongres, avec ees quatre quartiers: Vaes, Wens, Ghyseleers et Schatzen, et eette épitaphe: D. O. M. Andrew Vaes pluribus annis prætori, consuli et seabino nee non Dllæ. Catharinæ Giselers, eonjugibus proles hoe posuere monumentum, obiit hæe 1º 8bris 1556; ille 13º maij 1570. Viator eis fave et benè preeare.
- 4º (du second lit) Nicolas Vaes, bourgmestre de Tongres, fut aussi nommé Vaes-Valck, il trépassa le 27 novembre 1557. Sa femme fut Marguerite Simons als. Smeets, fille de Henri, bourgmestre de Maestricht, et de Marie Ghyseleers. Leur fils Henri suit : F.
- C 1º Théodore Vaes-Fox, épousa Gertrude Walschaerts, sœur du tréfoneier de ce nom, à Cologne, fondateur de plusieurs bourses; dont trois enfants; voir lettre G.
  - 2º Denis Vaes-Fox, épousa Marie Marcelis; leur fils Guillaume suit : H.

3º Marguerite Vaes-Fox.

- D 1º Théodore Vaes, épousa Élisabeth Van Manshoven, sœur de Jean. De ce mariage trois enfants; voir lettre I.
  - 2º Guillaume Vaes, dit Botsus.
- 3º Jean Vaes-Botsus , épousa N...; dont quatre enfants : Jean , Bartholomé , Anne et Catherine .

4º Marie Vaes.

- E 1º Denis Vaes, né le 21 décembre 1520, épousa, en premières noces, Marie Van Asch. Sa seconde femme fut Anne Van Putthem, veuve de Henri Berden; voir lettre K.
  - 2º Marie Vaes, née le 21 février 1522, épousa Bernard Van Elderen.
- 3° Théodore Vaes, né le 30 janvier 1529, mayeur de Tongres et échevin de Vliermael, mourut le 13 octobre 1602. Il avait épousé Anne Van Beul, comme le témoigne l'épitaphe qui fait le sujet de cet article, et leur testament par devant les échevins de Tongres, en date du 7 octobre 1597. Ils eurent dix enfants; voir lettre L.

4º Élisabeth ou Isabelle Vaes, née le 27 février 1551, épousa : 1º Gérard Van Hall, 2º Gilles Witten.

<sup>(1)</sup> Wens porte : Elderen au franc canton d'or chargé d'une merlette de sable.

<sup>(2)</sup> Caproens on Capruijns: d'argent aux trois chaperons do sable.

5° Gilles Vaes, né le 4 mars 1554, épousa Georgie Schroots, née le 7 janvier 1556, fille de Guillaume et de Marie Van Houthem. Elle mourut le 26 avril 1627, laissant quatre enfants rapportés à la lettre M.

6º Herman Vaes, né le 6 mars 1558, fut seigneur de Scherpenberg, il épousa la veuve de N. Printen; dont il eut trois enfants qui suivent : N.

7º Antoine Vaes, né en février 1543 où 1545, fut tué, étant capitaine au régiment de Mérode, au siége de Maestricht, en 1579. Il avait épousé Isabelle Prant-Van Catsop, fille unique et héritière de sa maison.

8º Catherine Vaes, née le 29 novembre 1544, épousa Herman Hesbeens.

- F Henri Vaes-Valck, fut seize fois bourgmestre de Tongres. Il épousa, en premières noces, Élisabeth Moermans ou Meersmans; sa seconde femme fut Barbe Minen.
- G 1º Théodore Vaes, chanoine de Worms, est mentionné au testament de son oncle, le tréfoncier Walschaerts, par qui il avait été élevé.
  - 2º Anne Vaes-Fox, née le 16 septembre 1569.
  - 3º Catherine Vaes-Fox, née le 11 février 1571.
- H Guillaume Vaes-Fox, né le 10 mai 1586, épousa Catherine Vaes, fille de Pierre et de Marie Scrowen; dont il eut sept enfants; voir lettre O.
  - I 1º Mechtilde Vaes, épousa E. Costerman, le 5 juin 1569. Sans hoirs.
  - 2º Marthe Vaes, épousa Jean Somers, en 1569.
- 3º Théodore Vaes, épousa Catherine Meyckens, le 26 avril 1576. De ce mariage trois enfants qui suivent : P.
  - K 1º Anne Vaes, épousa Mathias Van Hinnisdael, fils de Corneille.
  - 2º André Vaes, mourut célibataire.
  - 3º Marie Vaes, épousa Jean Hansmeckers.
  - L 1º Jean Vaes.
  - 2º Catherine Vaes, épousa Jacques Broeckmans.
- 3º André Vaes, mayeur de Tongres, épousa Marie Stouten, fille de Jean, le 25 juillet 1574. Leur postérité suit : Q.
  - 4º Anne Vaes, fut supérieure du béguinage de Tongres.
  - 5º Elisabeth Vaes, épousa Arnold Pex, le 28 août 1574.
- 6º Mechtilde Vaes, épousa Charles Pex, puis Herman Proesmans, le 24 août 1603.
  - 7º Marquerite Vaes, épousa Hubert Creusen.
  - 8º Cécile Vaes, née le 4 mai 1570, épousa Gisbert Vander Heyden.
  - 9º Marie Vaes, épousa Arnoul Bosch.
- 10° Théodore Vaes, épousa Adrienne Vander Marck; dont trois enfants; voir R.
- M 1º André Vaes-de Schalckhoven, fut mayeur de Tongres, vers 1642. Il épousa Marie d'Elderen, dame de Gentisart, Schalckhoven, Holbeeck, Jonckhout, fille d'Arnoul et d'Isabeau de Saveland, et héritière de son oncle

Richard d'Elderen, seigneur des dits lieux. Ils testèrent le 14 avril 1650. Leur postérité suit : S.

2º Guillaume Vaes, mayeur de Tongres, né le 5 août 1578, mourut en 1626. Il avait épousé le 30 janvier 1616, Catherine Vanden Moortel, fille de Sulpice, drossard de Russon, et de Marguerite Pex; dont deux enfants; voir lettre T. Il fut enterré aux Récollets, à Tongres, sous une pierre portant cette épitaphe: Guillelmo Vaes pro prætori hic sepulto Domla Catherina Vanden Mortel vidua posuit obijt 25. 7bris 1626. orate pro illo.

3° Gilles Vaes, né le 30 septembre 1577, fut échevin de St-Trond. Il épousa Ludgarde Putmans; dont la mère Buntinx. De ce mariage cinq

enfants; voir U.

4º Jean Vaes, né le 10 décembre 1588, mourut en 1662. Il avait épousé, en premières noces. Élisabeth de Halmael; sa seconde femme fut Barbe Loeffs. Sa postérité suit : V.

N 1º N. Vaes, épousa B. de Rykel.

- 2º André Vaes, jurisconsulte, épousa Adrienne Van Beul; dont cinq enfants; voir W.
  - 3º Marie Vaes, épousa Jean Van Beul, échevin de Maestricht.
  - O 1º Pierre Vaes-Fox, né le 15 juin 1612.
  - 2º Catherine Vaes-Fox, née le 2 juin 1614.
  - 3º Guillaume Vaes-Fox, né le 10 février 1616.
- 4º Denis Vaes-Fox, né le 7 juillet 1610, épousa Élisabeth Vander Maesen, fille de Paul et de Catherine Grieten, le 9 octobre 1630. Leur postérité suit : X.
- 5º Botsus (Bauduin?) Vaes-Fox, né le 15 mai 1623, épousa Catherine Vaes, fille de Thierry et d'Ide Barchon, à Tongres, le 2 novembre 1641. Ils eurent trois enfants; savoir : Catherine Vaes, née le 12 octobre 1642, qui épousa Jean Vander Gouwen, fils d'Hubert; Marie Vaes, née le 23 avril 1647; et Ide Vaes, née le 4 décembre 1644, qui épousa Henri Janssen, fils d'Hubert et de Catherine Vinckedes.
  - 6º Catherine Vaes-Fox, née le 7 avril 1621.
- 7º Bauduin Vaes-Fox, né le 25 octobre 1613, épousa Catherine Somers, fille de Jean et de Jeanne Van Asch; dont trois enfants: Jean Vaes-Fox, chanoine-régulier de Tongres; Guillaume Vaes-Fox, né le 18 juin 1647; et Jeanne, née le 3 avril 1650.
  - P 1º Catherine Vaes-Botsis, née le 20 mai 1581.
  - 2º Élisabeth, née le 16 novembre 1585.
- 3º Theodore Vaes-Botsis, née le 23 novembre 157..., épousa Ide Barchon; dont la postérité suit : Y.
  - Q 1º Anne Vaes, née le 22 juin 1575, épousa Thomas Roux.
- 2º André Vaes, né le 5 juillet 1584, épousa Élisabeth Peumans, fille de Guillaume; dont deux enfants : 1º Marie Vaes, née le 21 janvier 1609, qui

épousa Gisbert Ghysen, fils d'Arnold, en 1628; 2º Marguerite Vaes, née le 25 février 1611, qui épousa, le 1er mai 1633, Jean Janssenhuys.

5º Jean Vaes, mort jeune.

4º Jean Vaes, né le 25 octobre 1579, bourgmestre de Tongres, épousa N..., dont cinq enfants, savoir : 1º Marie Vaes, qui épousa Godefroid Driesen; 2º Anne, née le 22 juin 1617, épousa Servais Vaesoen; 3º Isabelle, née en 1619; 4º Aleyde, née en 1622; et 5º Catherine Vaes, née en 1625.

5º Théodore Vaes, né le 27 février 1582, épousa Marie Dawans, fille de Ricald et de Catherine Nicolarts. Leur postérité suit ci-après à la lettre Z.

6º Denis Vaes, né le 31 décembre 1587, mourut jeune.

R 1º Marguerite Vaes, née en 1596, épousa Liebert de Houthem.

2º Théodore Vaes, né le 19 février 1594.

5º Ode Vaes, née le 20 juin 1599.

S 1º Edmond Vaes, fut capitaine et mourut célibataire.

2º Charles-Gillis Vaes, seigneur de Hoelbeeck, Jonckhout, Gentisart, épousa Catherine de Heusch, de Schalkhoven, fille de Guillaume et de Marie de Hinnisdael. De ce mariage Marguerite Vaes, qui épousa Laurent Van Eyl.

3º Georgie Vaes, religieuse à Huy.

4º Richard Vaes, seigneur de Bideux, épousa Marie Vanden Hove, fille de Henri et d'Élisabeth de Rave; dont cinq enfants, savoir : 1º Jeanne-Barbe Vaes, morte célibataire; 2º Anne-Élisabeth, épouse de Nicolas-Arnold de Malte; 3º André-Henri Vaes, seigneur de Bideux; 4º Marguerite-Caroline, née en 1668, épouse de Jean-Antoine de Voet, et 5º Jean-Libert de Vaes, seigneur de Bideux, qui épousa, le 7 juin 1745, Ide Hansen; dont il n'eut pas d'hoirs. Ces enfants partagèrent les biens de leur père au château de Hamal, demeure de l'un d'eux, le 4 juin 1695.

5º André Vaes, jurisconsulte, épousa Élisabeth Van Henis, le 22 janvier 1650; dont trois enfants; voir AA.

6º Anne-Marguerite Vaes, épousa Daniel Lacroix-en-Grâce.

T 1º Gilles Vaes, né en 1617, épousa Ode Van Spawen, en 1637. Leur postérité suit : BB.

2º Catherine Vaes.

U 1º Jean Vaes, licencié-ès-loix.

2º François, mort célibataire.

3º Marie Vaes, épousa, le 9 septembre 1634, Henri de Heusch, fils de Guillaume de Heusch, seigneur de la Zangrie.

4º Herman Vaes, épousa Catherine Van Vorssen ou de Frésin; dont Anne-Marie, qui épousa Guillaume Vaes.

5° Gilles Vaes, épousa Marie de Creeft, fille de Silvestre de Creeft, écuyer, et de Marie de Menten.

- V (du premier lit) 1º Georgie Vaes, née en 1615, morte jeune.
- 2º Marie, néc en 1618, religieuse.
- 5° Gilles, né en 1622.
- 4º (du second lit) Jean-Libert de Vaes, né le 18 septembre 1633, fut conseiller au conseil souverain du Brabant. Il épousa Marie-Hélène de Neys; dont il n'eut pas d'enfants. Il fut enseveli en l'église de Ste-Gudule, à Bruxelles, devant l'autel de Notre-Dame, avec cette épitaphe : A la gloire de Dieu et à la mémoire de Mcssire Jean Libert Vaes. Il était né à Tongres en 1633 d'une famille noble et ancienne. Son seul mérite le fit passer de la charge de conseiller fiscal du conseil de Flandres, à celle de conseiller du conseil souverain de Brabant. Sa haute capacité pour les affaires le fit choisir par S. M. pour l'intendance de la Bourgogne, pour les conférences de Courtraij, et pour d'autres emplois importants. Le Roi l'aijant nommé à la dignité de chancelier de Gueldres, il pria de l'en dispenser par un effet de sa modestie. Il eut un zèle particulier à protéger l'innocence, une grande charité pour les pauvres, un amour inflexible pour la justice, ct plein de bonnes œuvres et de mérites, il passa de cette vie à une meilleure le 27 avril 1694, âgé de 62 ans, pleuré de ses amis, regretté du public. R. I. P. (1).
  - 5º Georgie Vaes, née en 1627, épousa Michel Schroots, en 1665.
  - 6º Herman, bourgmestre de Maestricht, épousa Marie Scronx.
  - 7º Barbe-Albertine, née en 1630.
  - 8º Marguerite Vaes.
  - 9º Gilles Vaes, né le 8 février 1652.
  - 10° Catherine-Élisabeth, née en 1635.
  - 11º Libert-Guillaume, né le 13 mai 1638.
  - W 1º Catherine Vaes, morte jeune fille.
- 2º Antoine Vaes, licencié-ès-lois, secrétaire de Maestricht, épousa Anne-Marguerite Sprewaert; dont la postérité suit aux lettres CC.
- 5° Élisabeth-Marie, dame de Scherpenberg, épousa Jean-Herman Vaes. Sans hoirs.
  - 4º Marie Vaes.
  - 5º Henri-André, chanoine à Maestricht.
  - X 1º Guillaume Vaes, né en 1633.
  - 2º Paul Vaes-Fox, né en 1639.
  - 3º Catherine, née en 1631, épousa Barth. Camps.
  - 4º Denis, né en 1637, mourut jeune.
  - 5º Marie, née en 1644, religieuse à l'hôpital de Tongres.
- 6º Élisabeth Vaes-Fox, née le 27 novembre 1641, épousa Gilles Vander Meer.

<sup>(1)</sup> Son cousin paternel Jean Adrien Vaes, éeuyer, en son vivant fiscal de l'archevéché de Malines, etc. et sa famille sont enterrés dans le même caveau. (Grand Théatre sacré du duché de Brabant.)

Y 1º Marguerite Vaes-Botsis, née en 1622.

2º Catherine, épousa Botsus Vaes-Fox; dont il a été parlé plus haut.

3º Théodore Vaes-Botsis, né en 1610, épousa Marie Kauters; dont Adrien, né en novembre 1630.

4º Bauduin, né en 1615.

5º Jean Vaes-Botsis, mort célibataire.

6° Ide, née en 1613.

Z 1º Marie Vaes, née en 1607, épousa Guillaume Nulens als. Cours.

2º Ricald Vaes, né en 1609.

5º André Vaes, né en 1612, mourut jeune.

4º Catherine, née en 1614, idem.

- 5° Hélène, née en 1616, mourut jeune fille.
- 6° Catherine, née en 1618.
- 7º André, né en 1619.

8° Théodore, né en 1623.

AA 1º Barbe-Anne Vaes, née en 1653, supérieure du béguinage de

Tongres.

2º Jean-Adrien, épousa Catherine Landeloos, de Tirlemont; dont cinq enfants, savoir: 1º Anne-Thérèse, née en 1691; 2º Henri-Denis, idiot; 3º Jean-Libert, né à Bruxelles, en 1687, fiscal à Malines, qui épousa Marie-A.-A. Huens; dont Jean-Libert, né en 1725, à Bruxelles, qui épousa Thér. Leclercque, d'Aix-la-Chapelle, morte sans hoirs; 4º Margo-Joséphine, née en 1701, béguine; et 5º Isabelle-Catherine, née en 1698, béguine.

3º André-Charles de Vaes, né en 1651, épousa Marie-Jeanne de Hologne;

dont Jean-Jacob, mort célibataire:

BB 1º Catherine Vaes, née en 1639.

- 2º Renier-Gilles, né en 1643, curé à Overreepen.
- 3º Jeanne-Élisabeth, née en 1651.
- 4º Guillaume-André Vaes, licencié-ès-lois, né en 1637, épousa Anne-Marie Vaes, fille de Herman et de Catherine Van Vorssen; dont quatre enfants, savoir : 1º N..., pénitente à Maestricht; 2º Marie-Michelle, béguine à Tongres; 3º Edmond, qui épousa N. de Fooz; dont Marie-Anne-Thérèse, béguine à Tongres; et 4º Agnès-Thérèse, qui épousa Henri Saren.

5º Gilles Vaes, né en 1649, épousa Ide Munsterman; dont Marie, qui épousa N. Kestenaer.

6º André-Jean, né en 1654, épousa Agnès-Victoire Vander Maesen. Leur postérité suit aux lettres DD.

7º Marquerite-Agnès, née en 1645.

8º Ode-Marie, née en 1647.

CC 1º Théodore Vaes, chanoine à Maestricht.

2º Adrienne-Marguerite, épousa N. Boesmans.

- 5º Antoine-Jean Vaes.
- 4º André-Joseph, épousa Jeanne-Marguerite-Barbe Schroots, fille de Michel-Henri et de Georgie Vaes. Leur postérité suit aux lettres EE.
  - 5º Jean-Henri Vaes.
  - 6º André Vaes.
  - 7º Henri Vaes.
  - 8º Anne-Marie, épousa Guillaume Ghyselen.
  - 9º Théod.-Dominique, chanoine à Maestricht.
- DD 1° Jacques-Jean Vaes, épousa Agnès Stegen, le 5 octobre 1722; dont: 1° Jacques, prêtre; 2° Pierre, mort célibataire; 3° André, né en 1723, mort en 1754, chanoine à Tongres; 4° Marie-Cath.-Cl., qui épousa Jean de Leonarts; et 5° N..., pénitente à Macstricht.
  - 2º Anne-Élisabeth, épousa, le 22 mai 1702, Gilles-François de Hubens.
  - 3º Marie-Catherine, née en 1681.
  - 4º Marie-Ode-Christine, née en 1683.
  - 5º Gilles-Joseph, né en 1687.
  - 6º Jean-André, né en 1691.
  - 7º Christophe, né en 1692.
  - EE 1º Antoine-Louis Vaes, né en 1710.
  - 2º Marie-Jeanne, née en 1705.
  - 3º Antoine-Michel Vaes.
  - 4º Adrienne-Georg.-Luc., née en 1708, épousa Gisbert-Jean Lynarts.
- 5º Libert Vaes, seigneur de Scherpenberg, épousa N. baronne de Bounam, de Ryckholt, sans hoirs.
  - 6º Herman-Antoine-Joseph Vaes.
  - 7º Antoine-Laurent.
  - 8º André-Joseph.

Il y a encore aujourd'hui à Hasselt et à  $S^t$ -Trond, des personnes du nom de Vaes, mais nous ne savons si elles appartiennent à la famille qui fait le sujet de cet article.

#### VAN BEUL.

Anne Van Beul, épouse de Théodore Vaes, était fille de Servais Van Beul et d'Anne Printen, et petite-fille de Jacob et de Mechtilde Bouwens.

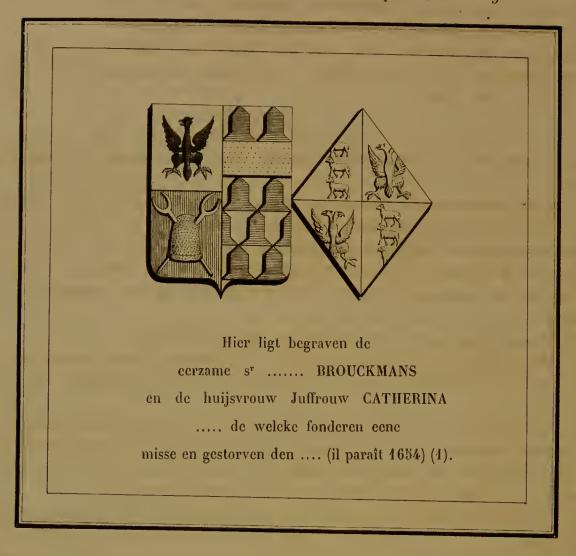
Nous avons dans un article précédent, concernant la maison Van Beul, oublié de mentionner ceux de ce nom que l'on trouve dans le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, pages 475, 514 et 515. On y remarque entre autres que Charles d'Ans, bourgmestre de Liége, en 1681, et l'un des seigneurs du conseil ordinaire, remit sur la fin de ses jours,

vers 1690, sa charge de eonseiller à Guillaume Van Beul, écuyer, son parent, qui après avoir exercé cette charge durant de longues années s'en

démit en faveur de Guillaume-Mathias, son fils, qui suit :

Guillaume-Mathias Van Beul, écuyer, l'un des seigneurs du conseil ordinaire, épousa Susanne Gal. Ces époux furent enterrés au chœur des Frères-Mineurs, à Liége, sous une pierre sépulerale portant leurs armes en marbre blane et cette épitaphe: Sepulture de noble et honoré seigneur Guillaume Mathias Van Beul, écuyer et conseiller du conseil ordinaire, et de noble dame Susanne Gal son épouse, lesquels, après avoir fondé leurs anniversaires, sont décédez, savoir, lui le 10 août 1708; et elle le 27 juillet 1704. Leur fille Jeanne-Françoise Van Beul fut la seconde femme de Jean-Philippe de Hessalle, jurisconsulte, bourgmestre de Liége, en 1695, avec qui elle fut enterrée en l'église de St-Barthélemi, à Liége, sous cette épitaphe: Sepulchre de noble et honoré seigneur Jean Philippe de Hessalle, échevin et ancien bourguemaitre de Liège, et noble Dame Jenne Françoise Van Beul sa compagne, lui étant décédé le ..... et elle le ..... aijant de leur vivant fondé leur anniversaire.

Nº 297. — Dans l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



La noble maison de Brouckmans portait anciennement pour armes : de gueules à une corbeille de brasseur d'or traversée par deux fourches à brasser, en sautoir de même : au chef d'argent chargé d'une aigle éployée de sable; cimier : une aigle de l'écu. Le parti de l'écusson Brouckmans, ci-dessus, forme les armes de la ville de Tongres, qui sont : fascé de cinq tires, la deuxième d'or, les quatre autres de vair (2).

On lit dans le Théâtre de la Noblesse du Brabant, à l'article Nicolaerts, année 1690, que Henri de Nicolartz ou Nicolaers, bourgmestre de Tongres, épousa Catherine de Brouckmans, fille de Jean et d'Élisabeth de Manshoven. Le dit Henri était fils de Jean de Nicolars (5) et de Catherine de

<sup>(1)</sup> Ici sont enterrés l'honorable Sr..... Brouckmans et sa femme dame Catherine..... qui fondèrent une messe et trépassèrent..... (la date est illisible, mais paraît être 1654).

<sup>(2)</sup> Les armoiries de Tongres se rencontrent dans presque tous les écussons des familles de cette ville.

<sup>(3)</sup> De Nicolaerts: burelé de sable et d'or de douze pièces, au chef d'argent chargé d'un lion naissant de sable, armé et lampassé de gueules; l'éeu sommé d'un casque taré de fasce, couronné d'or: cimier: un lion naissant de l'éeu

Heers; il cut de son mariage Guillaume de Nicolaers, aussi bourgmestre de Tongres, qui épousa Elisabeth de Chanteleu, fille d'Adrien (1) et d'Isa-

belle Moesen (2), fille de Jean Moesen et d'Ide Portugaels.

Guillaume de Nicolaers, fut père de Pierre de Nicolaers, seigneur de Hattin, conseiller du roi et assesseur des archers gardes-nobles du corps de S. M. C., en 1690.

Jean (Jacques) de Brouckmans épousa Marie-Marguerite de Moffarts; dont:

Louis de Brouckmans, qui épousa Marie-Marguerite-Thérèse de Voet. De ces derniers est né Jean-Louis-Joseph de Brouckmans, qui épousa Marie-Julienne-Françoise-Ferdinande baronne de Seraing-d'Eybach, décédée au château de Kerckem, près de St-Trond, le 26 février 1845, à l'âge de 80 ans. De ce mariage naquirent plusieurs enfants, parmi lesquels on remarque:

1º Jeannette baronne de Brouckmans, encore célibataire.

2º Marie-Thérèse-Caroline baronne de Brouckmans, actuellement douairière de Louis-Guillaume baron de Moffarts, à Hoesselt (province de Lim-

bourg).

3º Louis-Alexandre-Joseph baron de Broukmans, propriétaire actuel du château de Kerckem (3) et qui épousa Marthe de Meller, de Bilsen, décédée au dit château le 24 décembre 1845, âgée de 34 ans et 9 mois. De ce mariage naquirent plusieurs enfants, encore en bas âge (4).

4º Philippine-Caroline-Françoise-Joséphine baronne de Broukmans, encorc

célibataire.

5º Marie-Henriette baronne de Broukmans, épousa, en 1843 ou 1844, Louis baron de Decken, actuellement major au service de S. A. R. le grandduc d'Oldenbourg.

(1) De Chanteleu: de gueules à trois maillets penchants d'or.

<sup>(2)</sup> Moesen : d'argent à l'arbre de sinople, terrassé de même derrière unc barrière d'or, accompagné en pointe d'une quintefeuille de gueules, boutonnée d'or.

<sup>(3)</sup> Il y a deux châteaux à Kerkem; celui dont il est ici question provient de la noble maison de Hinnisdael; l'autre était ci-devant la propriété de la noble maison Van Schoor et appartient aujourd'hui à M. le baron de Chestret.

<sup>(4)</sup> La maison de Broukmans a été reconnue dans la noblesse du royaume des Pays-Bas, le 2 janvier 1827. - Nous ne connaissons pas la date du diplôme qui lui a accordé le titre de baron.

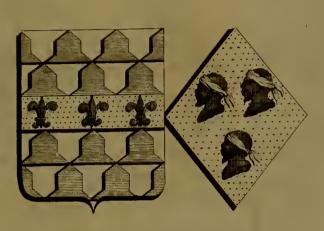
Nº 298. — Dans l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



Le Théâtre de la Noblesse du Brabant, à l'article Nicolaerts, blasonne ainsi les armoiries de la noble maison de Manshoven: d'argent à la devise d'or sommée de trois palisses d'azur au flanc sénestre et d'un canton de gueules chargé d'un A supporté par une croix en forme d'un chiffre de marchand, le tout de sable et la dite devise soutenue par cinq palisses d'azur posées trois et deux; cimier une palisse de l'écu. Il aura probablement voulu dire: d'argent à la devise d'or, ou trangle d'or, accompagnée de huit palisses (partie du vair en forme de cloche) d'azur, posées trois en chef et cinq en pointe, trois et deux, le tout brisé d'un franc canton de gueules chargé d'un A supporté par une croisette en forme de chiffre de marchand, le tout de sable.

<sup>(1)</sup> Ici sont enterrés l'honorable Guillaume Manshoven, bourgmestre de la ville de Tongres, décédé Ao ..... et son épouse .....

Nº 299. — Au chœur de l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



D. O. M.

(Dilectis corporibus honorati viri LAMBERTI

VANDEN BOSCH et domicellæ ALDEGONDIS MOERS parentum
suorum nec non reverendi admodum PATRI (PETRI) VANDEN

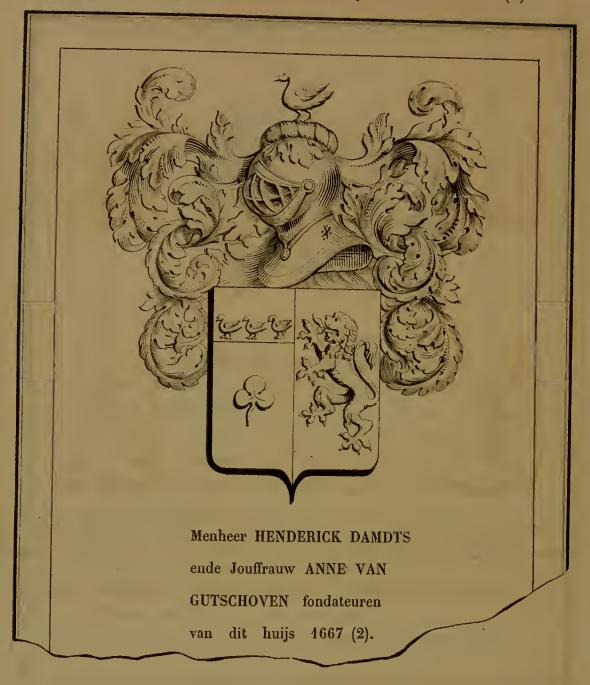
BOSCH regularis Ecclesiæ B. M. V. (aquensis canonici sui
respective fratris et ...... sepultorum quorum 1<sup>mus</sup> obiit ......

1647; 2<sup>da</sup> autem 22<sup>à</sup> Augusti 1676 ... tertius verò 15 Xbris 1674
...... posuerunt honoratus HERMANUS VANDEN BOSCH altæ
justitiæ hujus urbis scabinus qui obiit 29 Xbris 1707. Et MARIA
ISABELLA MOERS conjuges quæ 4<sup>ta</sup> Xbris 1711. obiit.

Adjacent HIEORYMUS VAN DEN BOSCH altæ justitiæ Tungrensis scabinus qui obiit 1758 ct Domicella ALEYDIS CATHARINA DE TIECKEN quæ obiit 1752. 11 7bris.

Nous avons indiqué ci-devant au Nº 153, page 301, les ancêtres ainsi que les descendants de *Lambert Vanden Bosch*, dont nous donnons ici l'épitaphe.

No 300. — Au cloître de S'-Jean, près de S'-Trond (1).



(1) Cette pierre et la suivante se trouvent aujourd'hui, brisées, à la maison de campagne de M. Moreau, ancien notaire, à Guvelingen.

(2) Seigneur Henri Damdts et dame Anne Van Gutshoven, fondateurs de cette maison. 1667.

# Nº 301. — A l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



(1) Ci gît Walter Kempeners, qui trépassa le 20 septembre A° 1662, et son épouse Élisabeth Loicas, qui trépassa ..... R. I. P.

Nº 502. — A l'église de St-Jean-Baptiste, à Tongres.



Nous avons déjà blasonné les armoiries de la maison de Houthem aux pages 13 et 95 de cet ouvrage, mais toutefois en faisant remarquer que celles qui sont peintes sur un des vitraux de l'église de St-Gangulphe, à St-Trond, sont à enquérir, c'est-à-dire contraires aux règles ordinaires du blason. Nous venons de trouver dans différents anciens manuscrits que les de Houthem ont encore porté pour armes : de gueules au chevron d'or chargé de trois merlettes de sable et accompagné de trois ciseaux de tondeur d'argent posés deux en chef et un en pointe.

Dieudonné Van Houthem et sa femme Marie Vander Vucht, mentionnés à la page 95, eurent pour enfants les quatre qui suivent; savoir :

1º Gérard Van Houthem.

2º Henri Van Houthem, qui épousa Élisabeth Van Reynen (1); dont trois enfants; voir lettre A.

5º Ode, qui épousa Guillaume Van Elderen, à Tongres.

4º Marie, qui épousa Guillaume Scroots ou Schroots, échevin de St-Trond, fils de Simon, échevin de Liége, et d'Anne Bardoul. On trouve leur postérité ainsi que leur épitaphe aux pages 94 et 95 de eet ouvrage.

A 1º Anne Van Houthem.

2º Gilles Van Houthem, épousa Élisabeth Schaetzen (2), à Tongres, le 4 novembre 1520; elle était fille d'Arnold Schaetzen, décédé en 1519, et d'Élisabeth Troenen. Leur postérité suit : B.

Et 5° Gertrude Van Houthem.

- B 1º Henri Van Houthem, épousa Anne de Menten, fille d'Arnold et d'Anne Van Steenenhuys (3). Ce Henri ainsi que son père, Gilles Van Houthem, sont titrés de très-nobles et de seigneurs de Holthem dans un vieil aete de partage appartenant à la eure de la commune d'Alcken; nous ne connaissons pas de seigneurie de ce nom; il s'agit peut-être iei de la commune de Houthain-l'Évêque, à une lieue de Landen, nommée Houthem, par les flamands. Le dit Henri n'eut que deux filles, savoir : Élisabeth, qui épousa Denis Van Manshoven (4); et Anne Van Houthem, qui épousa Guillaume de Bierzet (5).
- 2º Arnold Van Houthem, épousa Marie Van Heelen, fille de Jean (6) et de Catherine de Léchy; dont trois enfants; voir lettre C.
- 5° Libert Van Houthem, épousa Marguerite Symens (7), veuve de Nicolas Vaes. Le testament de cette dame, daté du 3 août 1599, repose aux prot. Aertsberge, fo 78, à Tongres. Ils eurent trois enfants qui suivent : D.
- 4º Élisabeth, épousa Nicolas Morsmans, puis, en secondes noces, Denis Scronx.
  - 5º Gertrude, épousa Arnold Van Heer, fils de Pierre.
  - 6º Marie, épousa Jean de Herckenrode.

<sup>(1)</sup> Van Reynen: d'argent à deux fasces de gueules, accompagnées en chef de trois merlettes de sable, à l'écusson d'azur, au chef d'or, brochant sur le tout.

<sup>(2)</sup> De Schaetzen: d'argent aux trois chevrons de sable, au franc canton de même chargé de trois coquilles également de gueules. Cette famille est mentionnée comme noble dans plusieurs anciens actes, entre autres dans un diplôme authentique concernant la noble famille de Voet.

<sup>(3)</sup> Van Steenenhuys: burelé d'argent et de gucules de cinq pièces, les fasces d'argent chargées respectivement de 3, 2 et 1 mouchetures d'hermines, et la première fasce de gueules chargée d'une fleur-de-lis d'or.

<sup>(4)</sup> Ce mariage se sit par contrat du 4 juin 1572; voir protoc. De Valle, so 17, à Tongres.

<sup>(5)</sup> Ce mariage se prouve par deux actes passés par devant la justice de Tongres, les 23 février et 14 décembre 1574.

<sup>(6)</sup> Van Heelen porte : d'argent à sept tourteaux de sinople, trois, trois et un, au chef de sinople chargé de cinq losanges d'or posées en fasce.

<sup>(7)</sup> Symens porte : d'or à la croix ancrée de guoules, accompagnée, au premier canton, d'une rose de même.

- 7º Marguerite (nommée ailleurs Marie-Catherine), épousa Nicolas Eyckenhuts, puis, en secondes noces, Jean Pex-le-Vieux.
- Et 8° Gilles Van Houthem, épousa Catherine Bruyns, qui épousa, en secondes noces, Jean Sarren (1). Du premier mariage naquirent : Gilles, baptisé le 31 mars 1579, et Élisabeth Van Houthem, qui épousa Bartholomé Voets.
- C 1º Gilles Van Houthem, épousa Aleyde Van Elderen (2); dont Aleyde, née à Tongres, le 24 août 1596, et Chrétien Van Houthem, né le 24 novembre 1599.
  - 2º Élisabeth, épousa, le 8 juin 1580, Léonard Berden.
  - Et 3º Marie, épousa Henri Scroots.
- D 1º Henri de Houthem, bourgmestre de Tongres, épousa Barbe Loeffs, avec qui il fut enterré en l'église de St-Jean, à Tongres, sous une pierre sépulcrale qui fait le sujet de cet article. Il testa, à Tongres, le 19 août 1636, par devant le pléban Wiric Hosset. Sa postérité suit : E.
- 2º Élisabeth, épousa Guillaume Moersmans, échevin de Tongres, mort en 1618.
  - Et 3º Marguerite, née le 27 avril 1568, épousa Jean Loeffs.
- E 1º Henri Van Houthem, né le 17 avril 1596, épousa Catherine Proveners. Ils eurent deux enfants; voir lettre F.
  - 2º Libert, né le 24 mai 1598, épousa Marguerite Vaes, morte sans hoirs.
  - 5º Barbe, née le 14 octobre 15.., épousa G.., (Geurt) Thonissen.
  - Et 4º Marguerite, née le 24 juillet 1592, épousa Nicolas Pex.
- F 1º Libert Van Houthem, épousa Isabelle Hennuyer (3); dont il a eu plusieurs enfants; voir lettre G.
- Et 2º N. Van Houthem, épousa N. de Roost ou de Roest, seigneur de Rosoux (Roost en flamand). Leur fille Isabelle-Thérèse de Roest épousa Hubert Hennuyer, seigneur de l'Arbre et de Mazur, décédé en 1712, à St-Trond, et y enterré en l'église des Récollets où l'on voit encore sa pierre tumulaire devant la chaire de vérité.
  - G 1º Hubert de Houthem, chanoine à Huy.
  - 2º Henri, religieux à Flone.
  - 5º Pierre, décédé célibataire.
  - Et 4º Cécile-Thérèse, épousa Lambert Van Schoor, seigneur de Kerckem.
  - (1) De Sarren. Cette noble maison est alliéo aux barons de Rosen et autres.
- (2) Cette famille Van Elderen portait : d'argent à la fasce d'or, chargée en cœur d'un écusson de gueules à trois susées d'argent, et accompagnée de neuf palisses d'azur posées quatre en chef et cinq en pointe, savoir trois et deux.
- (3) Nous avons donné une tombe de la maison Hennuyer à la page 139, No 86. Les noms des quartiers qui s'y trouvent sont : Hennuyer, Dormael, Stappen, Pambrugge; et Roest, Hauthem, Hillen, Proveners.

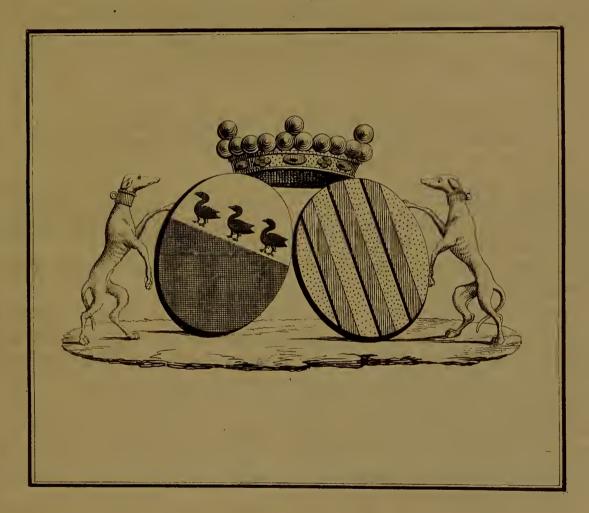
N. B. On remarque dans la même église de St-Jean-Baptiste, à Tongres, une pierre sépulcrale sur laquelle on lit: Hier liggen begraven M<sup>r</sup> Willem Moersmans in zijn leven schepen dezer stadt die sterft A° 1618 den 17 augusti; en zijne huijsvrouw Jo-Élisabeth Houthem die sterft A° 1651, den 5. 7bre (1).

Quartiers:

Moermans, Witten,

Houthem, Symens.

Nº 503. — Au-dessus de l'autel de la chapelle de St-Gilles, à Mulcken, sous Tongres.



Ces deux éeussons appartiennent l'un à François de Hinnisdael, seigneur de Betho, Oley, Grantaxhe, etc., et l'autre à son épouse Marie-Anne-Florence-Thérèse de Berchem, décédée en 1697, comme on le verra plus loin.

<sup>(1)</sup> Ici sont enterrés Mr Guillaume Moersmans, en son vivant échevin de cette ville, qui mourut Ao 1618, le 17 août, et sa femme d. Élisabeth Houthem, qui mourut Ao 1631, le 5 septembre.

Ce François de Hinnisdael fut créé comte par lettres patentes de l'empereur Charles VI, le 10 février 1725 (1), lettres qui disent, entre autres choses, qu'il épousa Marie-Anne-Florence-Thérèse de Berchem, fille unique et héritière de plusieurs terres dans les Pays-Bas, issue légitimement de la noble famille de Berthout de Malines, l'une des plus anciennes du duché de Brabant.

La dite dame de Berchem mourut le 31 décembre 1697; son mari lui fit élever un superbe mausolée dans l'église de l'hôpital, à Tongres; on y lit cette épitaphe :

D. O. M.

et memoriæ

Perillustris Dominæ MARIÆ-ANNÆ-FLORENTIÆ
THERESIÆ DE BERCHEM

Dominæ et hæredis de Tongelacr, Crainhem, Sti Petri et Sti Lamberti super Woluwe, Stockel et de BERTHOUT DE MECHLINÆ oriundæ defunctæ 54 Xbris 1697 Conjugis charissimæ posui

perillustris D<sup>nus</sup> FRANCISCUS Comes DE HINNISDAEL Dominus de Betho, Soumaigne, Melen, Oleije, Grantaxhs, S<sup>ti</sup> Stephani super Woluwe etc.....

Aux deux côtés de ce monument se trouvent les quartiers suivants : Van Berchem, Bocholtz, Rovelasca, Kestelt, Tserclaes, Vander Hulst, Altena et Ackeren, dit Noris.

Et Kieffel, Asseliers, Vander Burch, Smalevelt, Vander Burch, Smalevelt, Sneeck et Schoordyck Van Rynouwen.

Le comte François de Hinnisdael embrassa l'état ecclésiastique après la mort de son épouse; il devint prévôt du chapitre de Tongres et fut reçu tréfoncier de Liége, en 1716 (2). Il fit, quelques années plus tard, restaurer la chapelle de Mulcken, bienfait dont le souvenir nous est conservé par une pierre sur laquelle on lit ces mots: Hujus Ecclesiæ choro ab avunculo Aº 1690 funditus reparato, navem pariter a fundamentis Aº 1727 restauravit Franciscus Comes de Henisdael dominus de Betho, Oleije, Soumagne, Melen, Canonicus Leodiensis præpositus Tungrensis cum fundatione anniversarii Celebrandi 26. 7bris.

<sup>(1)</sup> On trouve une copie de ces lettres patentes dans le supplément aux Trophèes de Brabant, par Butkens, tome Icr, liv. VIII, page 441.

<sup>(2)</sup> Nous avons déjà mentionné plusieurs tréfonciers de Liége dans le courant de cet ouvrage. Le mot tréfoncier était un titre d'honneur que l'on donnait aux chanoines de la cathédrale de Liége. Les tréfonciers occupaient le degré le plus élevé de la hiérarchie ecclésiastique de la principauté de Liége; c'était dans leur sein que l'on choisissait l'évêque, le grand-prévôt, le grand-doyen, l'évêque suffrageant et les autres dignitaires éminents de l'église de Liége.

Ce fut encore lui qui fit bâtir le château de Betho, sous Mulcken, on y remarque ses armoiries au-dessus de la porte principale, ainsi qu'au-dessus de celle de la ferme.

Le dit comte François de Hinnisdael et son épouse Marie de Berchem eurent deux enfants dont il est parlé dans la généalogie de Hinnisdael que

nous avons donné à la suite des épitaphes de l'église de Kerckem.

On remarque encore aujourd'hui dans le cloître de l'église de Notre-Dame, à Tongres, une très-vieille pierre tumulaire de la maison de Hinnisdael, sur laquelle on distingue très-difficilement les mots suivants :

Hic jacent honorabilis vir Walterus de Henisdael als Catarn...odam scabinus Tongrensis et Catherina Dunbiers ejus uxor qui obierunt anno a nativitate Domini M. CCCC. XXXII. Walterus vero XXIII Julij et Catharina II Martii; quorum aiæ requiescant in pace.

Nº 504. — Sur une fenêtre au chœur de la chapelle de Mulcken.



La noble maison de Simonis porte pour armes : d'or au fer à moulin de sable accompagné en ehef de deux roses de gueules, boutonnées d'or.

Pierre de Simonis, qui fait le sujet de cet article, est probablement le même que le noble licencié en droit, Pierre-Norbert de Simonis, qui figure dans la liste des tréfonciers de Liége, comme ayant été élevé à cette dignité en 1676.

Un Gilles de Simonis, écuyer, épousa Catherine de Donceel, dont il eut entre autres enfants Pierre et Paul, qui suivent:

1º Paul de Simonis fut chanoine, chantre, puis doyen de St-Paul, à

<sup>(1)</sup> Les armoiries de la famille de Simonis se trouvent encore sur le jubé de la même chapelle avec les mots : Obiit 26 7hris 1691.

Liége, où il fut inhumé dans le vicux chapitre, sous une pierre sépulcrale portant cette épitaphe: D. O. M. Hic jacet Reverendus Dominus *Paulus Simonis* hujus Ecclesiæ Canonicus et Decanus 44.<sup>tus</sup> qui obiit 23. Novembris anno 1647. Cujus anima requiescat in pace.

Et 2º Pierre de Simonis, seigneur de Betho, épousa Jeanne de Liverlo, fille de Wathieu de Liverlo et de Jeanne Jamar. De ce mariage sont nés

Pierre, Gilles et Marie de Simonis qui suivent :

1º Pierre de Simonis, chevalier du Saint-Empire, seigneur de Betho et de Gutschoven, bourgmestre de Liége, en 1662 et 1667, épousa Marie de Liverlo, fille unique de François de Liverlo (1), six fois bourgmestre de Liége, et de Marie Stevart. Il fit faire une réparation dans l'église de St-Étienne, en l'honneur de Ste-Géneviève, et fit placer au pied de la statue de cette sainte l'inscription suivante: Noble seigneur Pierre de Simonis, chevalier, seigneur de Betho, et jadis bourguemaitre de Liège. En mémoire de feu noble dame Madame de Liverlo, dame de Bethoz, sa compagne. 1684. Il mourut le 14 novembre 1687, et fut enseveli à l'église de St-Étienne dans le caveau de la famille de Liverlo.

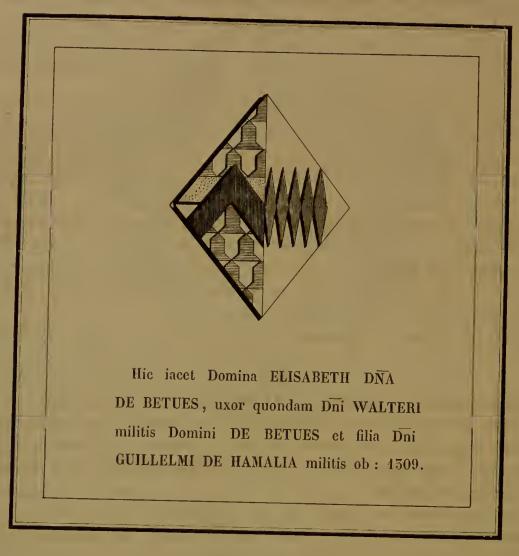
2º Gilles de Simonis, chanoine et official de Liége, prévôt de Ste-Croix. Il mourut en 1667, et eut pour héritier son frère, Pierre de Simonis; celui-ci fit mettre au pied du jubé de l'église de Ste-Croix, que Gilles avait fait ériger, l'épitaphe suivante : D. O. M. Memoriæ Rndi. adm. ac Perillustris Dni. D. Ægidii de Simonis, Dni de Betho, Cathedralis Ecclesiæ Leodiensis Canonici, Stæ. Crucis præpositi. Sereni. Episcopi et Principis officialis, qui obiit. anno 1667. Februarii die 17. Nobilis Petrus de Simonis, eques, Dnus. de Betho, Civitatis Consul, frater et hæres, hoc gratitudinis monumentum posuit. Ita viator et benè apprecare.

3º Marie de Simonis, épousa Jean-Pierre de Schell, seigneur de Brusthem, conseiller des états reviseurs des seigneurs échevins, et bourgmestre de Liége, en 1661, décédé en 1689, le 5 de septembre, âgé de 77 ans. Elle mourut en 1693, le 2 septembre, âgée de 72 ans, et fut enterrée avec son époux en l'église de St-Servais, à Liége (2).

<sup>(1)</sup> De Liverlo: d'or à la bande d'azur, écartelé d'azur.

<sup>(2)</sup> On remarquo encore dans la chapelle de Muleken une grande pierre sépulcrale sur laquelle on distingue très-faiblement deux personnages armés de toutes pièces et de grandeur naturelle. Les mots suivants sont taillés autour de la pierre et sont encore assez bien conservés: Hie jacet Dns Egidius de Mulkis, miles, qui obiit anno domini M. CCC. IIII. vigilia nativitatis..... us Egidius de Mulkis filioli ejus qui obiit Ao Dni M. CCC. XXXVI die XXIX mensis Julii. Ora pro anima ejus.

Nº 505 — Dans la chapelle des Lépreux, aux portes de Tonyres, se voyaient encore en 1781, les armes et l'inscription suivantes.



Le nom de l'ancienne et noble maison Betues a souvent varié; car dans les anciennes archives on trouve successivement Bethue, Betues, Betuwe, Bethoven et Betho. Elle portait pour armes vairé à la fasce d'or, au chevron de gueules brochant sur le tout.

Cette famille possédait encore plusieurs autres monuments funéraires dans la ville de Tongres. Voici ceux dont nous avons pu recueillir les inscriptions.

En l'église de Notre-Dame, à Tongres, sur une pierre sépulcrale représentant un chevalier armé de toutes pièces, et sa dame Walterus de Betue armiger obiit MCCCLXVII et Domla. Maria d'Oborde ejus uxor obiit....

Cette inscription était accompagnée de ces quatre quartiers : Betue, Ha-mal, Oborde, Maureau-de-Horion.

Au Béguinage de Tongres; sur une pierre tumulaire portant les armes de Betues:

Hic jacet Werner de Betue armiger qui obiit 1359 et sub codem saxo.

Hic jacet Cecilia Dna. de Heere que obiit 1355.

Au même béguinage; sur une pierre sépulcrale portant les armes de Betues, chargées en abîme d'un écusson de ..... à la croix de ....., et celles de Romersbeeck, qui sont de ..... à la croix ancrée de .....

Anno 1425 obiit Strenuus armiger Dns. Gowinus de Betuwe et generosa Domicella Catharina de Romersbeeck Conthoralis ipsius Goswini quæ obiit 1375.

En l'église de S<sup>t</sup>-Nicolas, à Tongres; sur une pierre représentant un chevalier armé :

Anno 1282 obiit Dnus ..... de Betue.

En la même église.

Anno 1330 obiit ..... de Bethue armiger.

On remarquait aussi les armes de cette maison sur une fenêtre du chœur de la noble abbaye de Herckenrode, près de Hasselt, sur laquelle étaient représentés agenouillés Jean de Mettecoven, échevin de St-Trond, en 1506, et Agnès de Léchy, son épouse, avec ces quatre quartiers: Mettecoven, Betoven, Léchy, Zelighs.

Ce Jean de Mettecoven était fils de Herman, seigneur d'Opleeuw, et d'Agnès de Betoue, qu'il avait épousée par contrat du 23 janvier 1456. Elle était fille de Wauthier de Betoue-lez-Tongres (1) et de Marie de Monte-

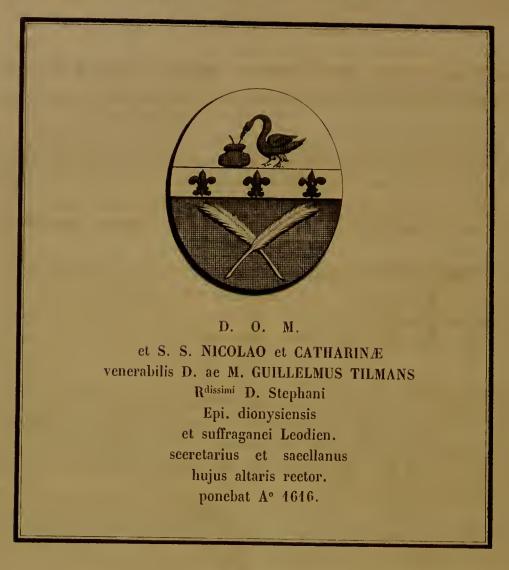
nacken.

### DE HAMAL.

Guillaume de Hamal, dont il est fait mention dans l'épitaphe qui précède cet article, mourut en 1279, et gît à Hamal. Il avait épousé Élisabeth de Leutes.

<sup>(1)</sup> Le château moderne de Betho, situé au hameau de Mulcken, sous Tongres, est flanqué de tours, et environné de fossés remplis d'eau. Il a été bâti par le chevalier François de Hinnisdael, comte de Craynhem, St-Pierre et St-Étienne-sur-Woluwe, reçu tréfoncier de St-Lambert, à Liége, en 1716, et prévôt de l'église collégiale du Tongres.

Nº 306. — Sur un autel dans l'église de Gingelom se voyaient jadis les armoiries et l'inscription suivantes :



### TILMANS.

La famille *Tilmans* porte : coupé, en chef d'argent à une oie de sable tenant avec son bec un encrier de même; en pointe de sable à deux plumes d'oie passées en sautoir; une fasce d'argent, chargée de trois fleurs-de-lis de sable brochante sur le tout.

La seigneurie de Gingelom appartenait jadis à cette famille, dont nous ne possédons que le fragment généalogique suivant :

Pierre Tilmans épousa Catherine Poullet; dont :

- 1º Trudon-François Tilmans, que nous croyons avoir été curé à Rummen.
- 2º Jacques Tilmans, prévôt à Langwaden dans l'archevéché de Cologne (1).

<sup>(1)</sup> Le prieuré de Langwaden, près de Grevenbrock, dans le duché de Juliers, fut fondé en l'an 1172 par Chrétien de Wevelinchoven et ses fils, et fut placé sous la direction de l'abbé de Heylissem, en Brabant. Voir la charte de cette fondation dans le quatrième volume des Opera diplomatica de Le Mire. page 518.

5° Chrétien Tilmans, qui épousa Josephine Lindekens; dont Marguerite Tilmans, qui épousa Jean-Joseph Stasseyns, fils de Jean et de Marie Bormans.

Nº 307. — Sur une pierre fortement usée dans l'église de Blegnée.



La noble maison de Xhenemont est une des plus anciennes du pays de Limbourg; elle tire son nom de la seigneurie de Xhenemont ou Xheneumont, au ban de Herve, aujourd'hui commune de Batice, où l'on voit encore une partie du château qui paraît être fort ancien.

Ses armcs sont : d'azur à la bande d'or, accompagnée de six merlettes de même, l'écu surmonté d'un heaume d'argent, grillé, liseré d'or, fourré de gueules, au bourlet et hachements d'or et d'azur; cimier : une merlette

de l'écu entre un bois de cerf au naturel.

Cette famille s'est distinguée par ses belles alliances, ainsi que par les nombreuses et riches seigneuries qu'elle a possédées en Hesbaye, et au pays de Liége, comme on le verra ci-après. Elle a fourni en outre un grand nombre de hauts fonctionnaires et de guerriers, et tenait le parti des Waroux dans les fameux démêlés connus sous le nom de guerres des d'Awans et des Waroux.

Quoique très-ancienne, cette maison ne commence à établir sa généalogie d'unc manière authentique et suivie que par Arnould de Xhenemont, seigneur de ce lieu, en 1330, père de Guillaume, seigneur de Xhenemont, qui épousa, en 1378, Catherine de Barxhon, fille d'Anould, dit de Lavoir, écuyer; dont il eut trois fils, savoir:

1º Godefroid, seigneur de Xhencmont, vivant en 1440, épousa N. de Berg-de-Trips, fille de Renaud, chevalier, seigneur de Meersenhoven et

de Marcinelle; dont trois enfants qui suivent à la lettre A.

2º Godefroid, épousa, en 1402, Marie, fille de Jean de Dammartin, chevalier, seigneur de ce lieu, d'Awyr, de Lexhy, de Waroux, dit le Pollain-d'Alleur, et sœur de Jean de Waroux, chevalier, surnommé Guillardin. Voir leur postérité à la lettre B.

Et 3º Barthélemi, vivait en 1444, à Herstal; il épousa Catherine de Lavoir-de Neufchâteau, dite de Loneux, dame de Trois-Fontaines et de la moitié de la grosse et menue dîme de Sart, Theux et Jalheau, fille de Renard

de Lavoir et d'Isabeau de Fléron; dont deux filles; voir lettre C.

A 1º Alexandre, seigneur de Xhenemont, écuyer, succéda à son père, en 1478, et fut seigneur de Blegney, du chef de sa femme Marie, fille d'André de Luxembourg-de-Bierset, seigneur de Hollogne-aux-Pierres, et de la fille de Poncon-Thoréal, seigneur de Blegney; voir ses descendants à la lettre D.

2º Catherine, mariée à Jean de Dammartin-de Warfusée, seigneur de Neufchâteau, au comté de Daelhem.

Et 3° André de Xhenemont, écuyer, se distingua très-jeune dans les guerres d'Allemagne, et devint gouverneur de Westphalie. Il épousa 1° Christine de Walgra, dont la mère était une comtesse d'Isembourg, après la mort de laquelle il quitta l'Allemagne, et épousa, en secondes noces, vers 1478, Hubine de Seraing, fille de Gérard, chevalier, seigneur de Fraipout, etc., pannetier

héréditaire du prince de Liége, et de Marguerite d'Eynatten-de-Lichtenberg. Il eut deux fils de sa première femme; voir lettre E.

B 1º Jean de Xhenemont, dit le Pollain, seigneur de Waroux, en 1452, après la mort de Jean de Waroux, son onele maternel, avait été grand-greffier des échevins de Liége, en 1439. Sa femme fut Agnès, fille de Guillaume de Boing, éeuyer, et veuve de Gilles d'Oborne; voir leur postérité à la lettre F.

2º Marie, eut trois maris, savoir: 1º Jean de Villers, éeuyer; 2º Jean de Falloise, échevin de Liége; et 3º Urbain de Villers, bourgmestre de la

même ville.

Et 5° Olivier de Xhenemont-de Chayneux, écuyer, demeurait à Hermalle, près de Floene, le 4 août 1438, testa le 18 septembre 1452, et gît à Hermalle avec sa femme Catherine, fille de Jean de Surlet, chevalier, et de Marie Bonvarlet. Ils eurent cinq enfants, savoir : 1° Jean de Xhenemont-de Chayneux, dit de Surlet, vivant en 1453, qui épousa Catherine de Souvet; dont il eut Catherine, épouse de Jean de Waillet, écuyer; 2° Cécile, qui épousa Eustache de Viron, seigneur de Bossus, puis Guillaume de Clockier, écuyer; 3° Godefroid; 4° Olivier; et 5° Marie, tous trois morts eélibataires.

C 1º Guillaume de Xhenemont, écuyer, releva, en 1484, la dîme du ban de Theux et de Sart, et mourut eélibataire.

Et 5° Barthélemi, épousa Averote de Fléron, fille de Wauthier, seigneur de Haultepenne, et d'Averote de Julémont, dame d'Esse. Il en eut trois enfants, savoir : 1° Wauthier de Xhenemont, seigneur de Trois-Fontaines, qui mourut eélibataire; 2° Alexandre, qui fut chanoine de St-Paul, à Liége, mort en 1525, et qui gît aux Pères Carmes en Isle, et 3° Isabelle de Xhenemont, dame de Trois-Fontaines, après son frère, qui épousa Jean de Hertoghe, chevalier, seigneur d'Orsmael, près de Léau, puis, en secondes noces, Renard de Dammartin, d'Awyr, de Lexhy, de Bertinhers, dit de Rouvroy, seigneur d'Odeur, gentilhomme de l'état noble du pays de Liége et comté de Looz.

D 1° Guillaume de Xhenemont, écuyer, seigneur de ce lieu, en 1522, épousa: 1° Hawéal, fille de Henri, seigneur de Hergnée, en Condros; 2° Hellewi Goessuin, fille de Guillaume, dit de Beyne, seigneur de Hemrieourt, et de Geele-le-Berlier. Il eut plusieurs enfants du premier lit, et un du seeond; voir lettre G.

2º Alexandre, seigneur de Blegney, ehef de la branche des Xhenemontde Blegney, épousa Barbe Xhervéal-de Boubaye, fille d'Ulric, ehevalier, seigneur de Boubaye ou Bombaye, au comté de Daelhem, et de D... de Kettenis. Il gît avec sa femme au chœur de l'église de Blegney, sous une pierre sépulcrale qui fait le sujet de cet article. Leur postérité suit à la lettre H. 5° Marguerite, ehanoinesse de Munsterbilsen, puis épouse de Jacques de Jonghe, de Turnhout, écuyer.

4º Une fille aussi chanoinesse de Munsterbilsen.

5º Une fille, dame blanche à Aix.

Et 6° Une fille, également dame blanche à Aix.

E 1º Guillaume de Xhenemont, mayeur de Boubaye, vivait encorc en 1541. Il épousa Jeanne Xhervéal-de Boubaye, sœur de Barbe ci-dessus; voir ses enfants à la lettre I.

Et 2º André, demeura en Allemagne dans une des seigneuries de sa mère, et mourut célibataire.

F 1º Jean-le Pollain (1) de Xhenemont-de Waroux, chevalier, bailli, avoué de Verviers, et clerc des échevins de Liége, en 1452, épousa N. de Rockar, de Herve, sœur de Pierre, seigneur de Montfort-sur-Ourthe, grand-bailli du Condroz; dont un fils; voir lettre K.

2º Godefroid, chanoine de St-Denis, à Liége.

Et 5° Adam-le Pollain de Xhenemont-de Waroux, seigneur de Villers, près de Guise, en Tiérache (France), fut marié; sa fille épousa le seigneur de Bolland.

G 1º Guillaume, seigneur de Xhenemont, vivait en 1568; il épousa Cécile de Belderbusch-de Streversdorp, dont : Jean, qui succéda à son père, en 1620, et qui épousa Catherine de Fraipont; dont est né Guillaume de Xhenemont, fils unique, tué en 1654, en défendant son château assiégé par des troupes françaises.

2º Jean, épousa Anne, fille de Collard de Saulcy, chevalier, seigneur de Saulcy, et d'Hélène de Lenoncourt. Sans hoirs.

3º Marie, mariée, le 13 juin 1548, à Henri Coëne-de Vilhain, écuyer, fils de Bauduin, seigneur de Vilhain et Verlaine, et d'Idelette Coëne, dite delle Xhure, sa seconde femme.

Et 3° (du second lit) Guillaume de Xhenemont, écuyer, épousa Jeanne de Saint-Remy; dont un fils; voir lettre L.

H 1º Jean-de Xhenemont-de Blegney, mayeur du ban de Trembleur, épousa, en 1559, Catherine de Soheyt, fille de Philippe, mayeur de Juppille, et de Marie de Woestenraedt. Sa postérité suit à la lettre M.

2º Oury ou Ulric, vivait en 1570, il épousa N. de Sougnée; dont deux fils; voir lettre N.

3º Bauduin, religieux à l'abbaye de St-Jacques.

Et 4º Marie, épouse de Robert de Mouhain, fils de Hubert, etc., dit de Vaulx, parce qu'il en était seigneur, et de Bonne de la Marck, dite de Sedan.

<sup>(1)</sup> Ce prénom Pollain veut dire Pholien, et a pris son origine dans la famille de Waroux, d'où il est passé à celle de Hollogne et de là aux Xhenemont.

I 1º André de Xhenemont, écuyer, mayeur de Boubaye, mort en 1578, avait épousé 1º Else ou Hélène de Bongaerdt, 2º Jenne de Bensenraedt, fille d'Antoine, seigneur de Strücht, et de Gertrude de Ryckel; voir sa postérité à la lettre O.

2º Christine, mariée à Jean-le Pollain de Hollogne, écuyer, fils de Jean

et de Hawy de Montferrant.

5° Hélène, mariée, le 27 avril 1541, à Guilleau du Bois-de-Melin,

écuyer, fils de Lambert et de Jenne d'Eynatten.

Et 4º Anne, mariée à Jean de Berlaimont, l'aîné, dit de Haultepenne, seigneur du Vivier d'Amochin, fils de Jean, seigneur de Haultepenne et d'Engis, et de Marie-Haweau de Hemricourt.

K Jean-le Pollain de Xhenemont, chevalier, seigneur de Waroux, Oupeye, Vivegnis. En 1474 nommé du conseil établi à Liége. Après le sac de cette malheureuse ville, par le duc Charles de Bourgogne, en 1484, il fut élu bourgmestre, et ayant, pendant sa magistrature, été envoyé en ambassade vers les Français, avec Denis le Pousseur, ils furent arrêtés et retenus prisonniers au château de Huy, mais ensuite relâchés par suite du traité appelé la Paix de Tongres. Il porta les armes de Waroux, parce que Godefroid, son aïeul, avait épousé la sœur de Jean de Waroux, dont elle fut l'héritière à condition que ses enfants prendraient les armes de Waroux. Il mourut en 1512 et repose à St-Georges. Il avait épousé: 1º Catherine de Birgel, fille d'Adam, écuyer, et d'Engelbertine de Gronsfelt; 2º Marie, veuve de Colard de Verlaine. Ses deux fils suivent à la lettre P.

K Guillaume de Xhenemont, dit d'Agifosse, seigneur de Warfage et de Xhenemont, par sentence de la haute cour de Brabant, en date du 21 février 1661, qui lui adjugea la dite terre pour laquelle il dut soutenir de grands procès après la mort de Guillaume, son neveu à la mode de Bretagne, qui fut tué en 1654, comme il a été dit ci-devant à la lettre G. Il épousa: 1º Ide ou Oudelette de Wergifosse, fille de Mathieu et de Marie de Xhendelesse; et 2º Catherine de Léonard; dont plusieurs enfants; voir lettre Q.

M 1º Jacques de Xhenemont-de Blegney, écuyer, mayeur du ban de Trembleur, né en 1752, épousa : 1º Marie de Xhenemont, fille d'Antoine et d'Anne Hannotte; et 2º Marguerite de Pretz-de Barxhon. Il mourut en 1662, et gît au caveau de sa famille à Blegney, avec épitaphe et ces huit quartiers : Xhenemont, Hollogne, Boubaye et Kettenis; Solre, Pousseur, Woestenraed et Coeven. Il eut trois fils morts célibataires et deux filles qui sont : Marie, épouse de Louis de Xhenemont, fils de Guillaume et de Marie de Chokier; et Anne, épouse de Théodore de Xhenemont, seigneur de Warsage.

2º Barbe, épouse d'Alexandre de Saive.

Et 3º Madelaine, mariée à Lambert Waltgraef-de Cortils, écuyer.

N 1º Oury ou Ulric de Xhenemont, éeuyer, épousa N...; dont Alexandre qui suit : R.

Et 2º Bauduin, vivait en 1585.

O 1° Guillaume de Xhenemont, demeurait à Liége, où il mourut le 10 décembre 1605, et sui inhumé en l'église de St-Martin, en Isle, avec sa femme Marie de Chokier, dite de Surlet, fille de Raes, ehevalier, et de Catherine Woot-de Triexhe; voir sa descendance à la lettre S.

2º Else ou Hélène, fut mariée à un gentilhomme français nommé François de Gemert.

Et 3° Antoine, mayeur de Bombaye, de 1586 à 1598, épousa Anne Hannotte, morte en 1646. Ses quartiers étaient : Xhenemont, Walgra, Boubaye et Kettenis; Bensenraedt, Ghoer, Ryckel et Palland. Il laissa trois enfants, savoir : 1° André de Xhenemont, écuyer, mayeur de Bombaye, qui épousa Hélène Oest-de Biernarve; dont il eut Jeanne-Hèlène, qui épousa Ulric de la Haye, écuyer, et Marie de Xhenemont, qui épousa Mathien-France de Barxhon; 2° Marie, qui épousa, par dispenses, en 1618, Jacques de Xhenemont-de Blegney; et 5° Anne de Xhenemont, qui fut mariée à Toussaint de Boubaye, éenyer.

P 1º Jean-le Pollain de Xhenemont, dit Corbeau, seigneur de Waroux, échevin de Herstal, où il vivait en 1524 à 1545, épousa Marguerite de Boubaye, dite delle Préal de Herstal, fille de Jean Corbeau, etc.; voir sa descendance à la lettre T.

2º Charles-le Pollain de Xhenemont, dit Corbeau, seigneur d'Oupeye, Vivegnis et Herstal, vivait de 1543. Il épousa D... Coeven, fille de Henri, écuyer; dont trois enfants, savoir : 1º Gérard-le Pollain, dit Corbeau de Xhenemont, seigneur d'Oupeye, Vivegnis, qui mourut outre mer, étant célibataire; 2º Jean, qui fut seigneur de Chaumont et Ghistoul, et fit partie de la dernière campagne de Charles-Quint contre les Turcs, en 1555; il mourut en Italie à son retour de Tunis; 3º Marguerite, qui fut dame de Chaumont, Ghistoul, Oupeye et Vivegnis, après ses frères, et fut femme de Servais de Fléron, seigneur de Haultepenne.

Q 1º (du premier lit) Guillaume de Xhenemont, religieux croisier, en Allemagne, prieur de plusieurs couvents, puis provincial de l'Ordre.

2º (du second lit) Théodore, seigneur de Xhenemont et de Warsage, vers 1676, ehàtelain de Jupille, haut-drossard du comté de Daelhem, épousa 1º Anne de Xhenemont, fille de Jacques et de sa première femme; 2º Anne-Françoise Monsen, fille de Denis, seigneur de Saive et de Tignée, et de Catherine de Playoul. Ses enfants furent: a. Jean-Jacques, qui fut ehanoine de St-Paul, à Liége, et mourut en 1691; b. Anne-Ide, qui fut mariée à Guillaume-François de Monsen, écuyer; et c. Catherine-Gertrude de Xhenemont, qui fut mariée, le 5 avril 1701, à Guillaume-Gérard de

Mosfarts, chevalier du S. E., seigneur de Hoesselt et de Marquette, hautvoué héréditaire de Rommershove.

5º Guillaume, abbé du Val-Dieu.

4º Marie, épouse de Mathieu de Tixhon.

5º Anne, épouse de Raes d'Ardennes, fils de Nicolas et de Marie de

Neufforge.

6° Lambert, seigneur de Xhenemont, à la mort de son frère Théodore, échevin de Herve et receveur-général des domaines du roi d'Espagne. Il épousa: 1° Catherine de Saive, fille de Jamin, dit Livroux, et de Marie Wilmar; 2°, en 1660, Élisabeth Woot-de Triexhe, fille de Thomas et de Marie de Saive. Sa postérité suit à la lettre U.

7º Jean, religieux du Val-Dieu et curé de Warsage.

Et 8° Emmanuel-François de Xhenemont, capitaine d'infanterie, puis conseiller et haut-forestier de S. M. C. au duché de Limbourg, mort en 1714, avait épousé: 1° Marie de Corswarem; 2° N. Hubin. Il eut quatre enfants de ses deux femmes; savoir: a. Emmanuel de Xhenemont, dit de Clermont, succéda à son père comme grand-forestier, charge qu'il vendit pour entrer comme capitaine au régiment du prince Eugène de Savoie. Il fit la campagne de Hongrie et se distingua, le 5 août 1716, à la bataille de Peterwaraden contre les Turcs, ainsi qu'au siège et à la bataille de Belgrade, le 16 août 1717, où il fut si mutilé qu'il en mourut peu après à Vienne. Il avait épousé Marie-Anne-Thérèse de Potesta, qu'il quitta peu après son mariage; b. Catherine, qui fut mariée à de N. Ruel, fils de Théodore et de Marie Hannotte; c. André, mort jeune; d. Guillaume, mort jeune.

R Alexandre de Xhenemont, écuyer, né en 1625, épousa Marie Laiskin; dont deux enfants; voir lettre V.

S 1º André de Xhenemont, écuyer, né en 1589, fut officier et fit la guerre en Allemagne, où il se fit remarquer par des actions d'éclat. Il mourut de ses blessures à Bruckstal, en 1620, étant célibataire.

2º Raes, fut tué sur un champ de bataille, en Allemagne.

Et 3° Louis, né en 1601, épousa, par dispenses, en 1644, Marie de Xhenemont-de Blegney; dont plusieurs enfants morts jeunes et Jean-Guillaume de Xhenemont, écuyer, né en 1653, qui épousa Catherine de Xhenemont, fille d'Alexandre; dont il eut Louis, né en 1689, qui épousa Thérèse-Cornet de Mortier. De ces derniers un fils, nommé Louis de Xhenemont, mort célibataire le 30 mars 1723.

T 1º Jean-le Pollain, dit Corbeau de Xhenemont, épousa Marie de la Bouverie, fille d'Adrien, chevalier, seigneur de Viane, en Flandre, Beadigny et de la Chapelle, haut-voué héréditaire du prince de Liége, et de Marguerite de Marnesse; dont deux fils; voir lettre W.

Et 2º Marguerite, mariée à Jean delle Halle.

U 1º Jacques-Théodore de Xhenemont, écuyer, seigneur de ce lieu,

receveur-général des domaines du roi d'Espagne, juge et greffier du conseil suprême du Limbourg, testa en 1710, en faveur de ses frères et de ses sœurs, et mourut célibataire.

2º Guillaume, minime, lecteur en théologie et correcteur à Anderlecht.

5º Isabelle, mariée à Jean de Belle-Fontaine, écuyer.

4º Anne-Catherine, mariée à Thomas de Corswarem, d'Aleken.

Et 5° (du second lit) Lambert-Olivier, seigneur de Xhenemont, né en 1665, succéda à son frère vers 1711. Il épousa Anne-Bernardine-Charlotte de Naves, fille de Jean-Dominique, seigneur de Constantin, Waesberg et Petit Kein, près de Tournay, et de Marie-Émélie de Marteau-de Boubaye. Ils eurent deux fils; voir X.

V 1º François de Xhenemont, écuyer, né en 1652, épousa, en 1675, Marie Rigaux-de Neufcour; dont Alexandre, né en 1679, qui épousa, en 1707, Marie-Jeanne de Loneux. De cette dernière est né François de Xhenemont, écuyer, qui épousa, en 1739, Ide de Wynants; dont François-Joseph qui suit à la lettre Y.

Et 2º Catherine, épousa, en 1688, Jean-Guillaume de Xhenemont, fils

de Louis et de Marie de Xhenemont-de Blegney.

W 1º Jean-le Pollain de Xhenemont, dit de la Bouverie, écuyer, mourut outre mer.

Et 2º Adrien-le Pollain de Xhenemont, dit de la Bouverie, mambourgénéral des princes-évêques Georges d'Autriehe, de Berghes et de Groesbeeck, procureur-général de S. A., en 1557, conseiller de la cour féodale et grand-greffier de Liége, en 1599. Il se maria trois fois, savoir : 1º avec Catherine Wathar, fille de Wauthier, procureur-général du prince de Liége, et de Jeanne d'Odeur; 2º avec Jeanne de Tollet, fille de Jean, seigneur de Beaufraipont, et de Jeanne de Viron; 5º avec Marie Racket, fille de Jean, conseiller-privé du prince, et bourgmestre de Liége, en 1549. Il mourut le 24 avril 1602, et gît au caveau des Bouveries, aux Carmes en Ile. Il laissa trois enfants; voir lettre Z.

X 1º Lambert-Théodore de Xhenemont, prélocuteur, bailli d'Amereœur, épousa Jeanne Bodeur; dont Lambert-Olivier, qui épousa Marie-Agnès Berger, morte en 1754, laissant un fils, Lambert-Théodore de Xhenemont, mort célibataire.

Et 2º Bauduin-Servais, fut cornette au régiment de Los-Rios, au service de S. M. C., et épousa Marie-Thérèse d'Amoisy, fille de Pierre-Charles, écuyer, capitaine au même régiment. Ils eurent trois enfants, savoir: a. Guillaume-Auguste, qui fut lieutenant des grenadiers au régiment de Murray, au service de S. M. I. et R.; servit l'Autriche jusqu'au rétablissement de la paix en Brabant, en 1792, puis émigra à Vienne. Il épousa Jeanne-Agnès, fils de N. Couvreur, capitaine de dragons au régiment de St-Ignon; dont un fils posthume, nommé Henri-Joseph-Auguste; b. Catherine-Frandont

çoise, qui fut religieuse au monastère noble de Berlaimont; et c. Charlotte-Thérèse de Xhenemont, qui fut religieuse à l'abbaye de la Cambre (1).

Y François-Joseph de Xhenemont, écuyer, né en 1745, épousa, en 1775,

Marguerite-Claire Zolet; dont neuf enfants; voir lettres AA.

Z 1º Jean-le Pollain de Xhenemont, dit de la Bouverie, grand-bailli du comté de Moha, épousa Anne de Polleur, dite de Presseux, fille d'Englebert, écuyer, et d'Agnès de Thiribu d'Emenville. Ils eurent cinq enfants, savoir : a. Jean, qui épousa, le 17 novembre 1615, Jeanne, fille d'Antoine Libert, écuyer, et d'Anne de Lens; dont il eut Anne-Françoise-le Pollain de Xhenemont, qui épousa, en 1647, Claude-Henri de Haccourt, écuyer, conseiller-privé du prince de Liége; b. Adrien; c. Englebert; d. Catherine; et e. Agnès. Ces quatre derniers moururent célibataires, et avec eux s'éteignit la branche de les Pollain de Xhenemont.

2º Margnerite, épouse de Servais de Fléron, conseiller-privé du prince

Ernest de Bavière.

Et 3º Jean-le Pollain de Xhenemont, écuyer, mourut à Pérouzc, le 27 avril 1591.

AA 1º Nicolas-Charles de Xhenemont, né le 24 septembre 1776, épousa, le 9 mai 1801, Élisabeth-Dorothée Renard; dont cinq enfants; voir lettres BB.

2º Alexandre, fut chanoine de St-Paul, à Liége.

5º Dieudonné-Henri-Étienne de Xhenemont, entra au service de France, en 1806, fut nommé sous-lieutenant en 1808, capitainc le 13 mars 1813. Il fit toutes les campagnes de l'empire de 1806 à 1814, rentra ensuite dans sa patrie, et fut successivement colonel d'infanterie et aide-camp de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, jusqu'à la fin de 1830. Il avait été décoré de l'ordre du Lys, créé chevalier de l'ordre militaire de Guillaume, et nommé membre de l'ordre équestre de la province d'Anvers. Son épouse fut Eugénie, fille d'Emmanuel Gouban de Bergeyck, membre de l'ordre équestre et des états-généraux, ancien conseiller d'état; dont il eut Gabrielle de Xhenemont, mariée à Théodore de Meester-de Tilbourg.

4º Nicolas-François-Joseph, curé de Hodimont, près de Verviers.

5º Jacques, garde d'honneur sous l'empire français, tué sur un champ de bataille.

6° Lambert de Xhenemont, écuyer, entra au service de France, le 5 juillet 1813, au 2° régiment des gardes d'honneur, fit les campagnes de 1813 et de 1814, fut nommé officier le 9 juillet 1815, lieutenant en 1825, capitaine en 1830; il sert encore sa patrie.

7º Claire, mariée à Henri-Joseph Orban, chevalier des ordres de Léopold et du Lion necrlandais, ancien membre des états provinciaux et du con-

<sup>(1)</sup> Ce fut pendant la minorité de Bauduin-Serrais et de Lambert-Théodore que le château et le fief de Xhenemont furent vendus à leur oncle Thomas de Corswarem d'Aleken.

grès, etc., qui épousa, en secondes noces, Thérèse-Albertine-Eugenie de Rossius, d'ancienne famille noble.

8º Charlotte, mariée à Guillaume-Martin Lochtmans.

Et 9º Louise, mariée à N. Lagasse, licencié-cn-droit.

BB 1º Nicolas-Charles de Xhenemont, écuyer, épousa, le 17 avril 1833, Françoise de Lise.

2º Clémentine-Thérèse-Pauline-Marie, épouse de Louis de Lise.

3º Alphonse-François-Joseph de Xhenemont, écuyer, décoré de la croix de fcr, actuellement capitaine au 1er régiment de lanciers belges.

4º Joséphine-Émélie-Aimée, épouse, par dispenses, de son cousin-germain

Edouard Orban, fils de Henri ci-dessus.

Et 5° Édouard-Armand-Zacharie de Xhenemont, écuyer, décoré de la croix de fer, actuellement capitaine au 2° régiment de lanciers en Belgique.

N. B. Pour donner plus d'appui à ce qui précède nous renvoyons nos lecteurs aux ouvrages généalogiques suivants: les Registres généalogiques du célèbre héraut d'armes Le Fort, dernier volume, fos 214, 215, 216, 224, 225 et 226, manuscrit appartenant à la bibliothèque de la ville de Liége; le Registre généalogique tenu par Beydaels-de Zittaert, roi d'armes de l'empire d'Autriche, en 1780, manuscrit appartenant au conseil héral-dique de Belgique; le Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége, pages 75, 101, 125, 166, 182, 196, 199, 229 et 256; et le Miroir des Nobles de la Hesbaye, édition de Jalheau, pages 201, 202 et 203.

Nº 308. — Les armes et l'inscription suivantes se voient sur un monument funéraire, en l'église de Heythuysen.



L'ancienne et noble famille Morren dont il est ici question, quoique dispersée aujourd'hui dans le Brabant, dans la province de Limbourg et même en France, est originaire du nord de l'Irlande et du midi de l'Écosse. Une de ses branches existe encore dans ce dernier pays, au nord d'Aberdeen, et à Bréchin, dans le comté de Forkar. Sir William Betham, roi d'armes actuel de toute l'Irlande, chevalier de l'ordre de St-Patrie, etc., a étendu ses recherches relativement à cette famille jusqu'aux premiers juges de l'Irlande. Elle remonte, selon lui, à Styrus, fils de Milesius; et dans la longue suite de sa généalogie on remarque Ruaidra, chef des clans d'Irlande, dont le sien portait le nom de Rory, Fergus, prince d'Ulster; Coumac, prince de Conmaienerein, etc. Ce fut à partir de Mochan et de Moran (petit-fils et arrière-petit-fils d'Eiobram, chef des O'Ferrals), que la famille commença à s'appeler indifféremment Morun, Morin, Moran, et plus tard O'Moran, O'Morran, O'Morren (1).

Ce dernier nom se fixa définitivement sous le roi Henri VIII, qui annoblit Égide Morren, un de ses ambassadeurs, en 1522. Cet Égide ou Gilles eut deux fils, savoir:

1º Albert, qui fut eonseiller du roi, en 1549. Ses fils furent : Henri, qui suit à la lettre A; Édouard, père d'Égide, mort martyr pour la foi eatholique; et Ervin Morren, qui fut sénateur. Ce dernier eut un fils nommé aussi Ervin, qui devint archevêque eatholique, et un autre fils, Lambert, sénateur du roi, lequel eut à son tour quatre fils, savoir : a. Jean, connétable; b. Thomas, prêtre, martyrisé pour la foi eatholique; c. Égide, ambassadeur; et d. Lambert Morren, gouverneur de Torrington. C'est de ce dernier que sont descendus les Morren qui existent encore aujourd'hui en Écosse, et qui, pour pouvoir conserver leurs titres et leur fortune, ont embrassé la religion presbytérienne. Ce fut encore ce dernier qui le premier apostasia. A cette branche appartenait Nathanian Morren, prêtre presbytérien, né en 1798, à Aberdeen, mort en 1847, à Bréchin, en Écosse; il écrivit un grand nombre d'ouvrages sur l'Exégèse, l'Histoire naturelle de la Bible, les Races humaines, etc.

2º Édouard Morren, chambellan du roi, en 1550, n'eut qu'un fils,

nommé *Henri*, chambellan, en 1591.

A Henri Morren, maitre-de-eamps, au service de l'Angleterre, laissa trois fils, savoir : Ervin, qui mourut sans laisser de postérité; Pierre, qui devint dominicain; et Bavon Morren, qui obtint, comme plusieurs de ses ancêtres, les fonctions de légat. Ce dernier eut également trois fils; savoir :

1º Lambert, qui mourut provincial de la Compagnie de Jésus.

2º Hilaire, obtint la charge de gouverneur; ee fut lui qui abandonna sa patrie à cause des guerres civiles et religieuses. En effet, en 1605, la reine Élisabeth meurt, et Jacques I<sup>cr</sup> lui succède; en 1605, éclate la conspiration des poudres, les jésuites sont chassés d'Angleterre, et Hilaire,

<sup>(1)</sup> En Irlande, l'article O est équivalent à notre article le, et s'employe pour exprimer et marquer qu'on est le chef et le premier de quelque grande maison. (Dictionnaire généalogique, historique, elc., par M. D. L. C. D. B. Paris, 1757; article Clare.)

dont le frère était provincial de cet ordre, est obligé de fuir avec sa femme et ses trois fils. Mais le jour de son arrivée à Bruxelles, il meurt, frappé d'apoplexie, en sortant d'une église. Sa postérité est mentionnée à la lettre B.

Et 5º Vincent Morren, prêtre, succomba martyr pour la foi catholique.

B 1º Édouard, entra dans les ordres.

2º Amand Morren, fut père de Martin-François et de Déodat-Lambert qui suivent à la lettre C.

Et 5° Jean Morren, fut père de Jean-Christophe, mentionné à la lettre D.

C 1º Martin-François, fut père d'un grand nombre d'enfants qui s'établirent en Brabant et dans le Limbourg (voir la note qui suit ce fragment

généalogique).

2º Déodat-Lambert Morren est, selon d'anciens documents appartenant à la famille Morren, de Peer, fils aîné de Jean, mentionné plus haut, et non d'Amand Morren. Il eut deux fils, savoir : Pierre-François, qui mourut curé d'Heythuysen; et Thomas-Henri Morren, qui naquit à St-Nicolas, dans la Flandre-Orientale, où il construisit, en 1670, la belle horloge de l'église (1). Ce dernier fut père de Jean-François, dont naquit François Morren, père d'un autre Jean-François, époux d'Élisabeth Nadler, de la Gueldre, mort à Bordeaux. De ce dernier mariage naquit un fils unique, Jean-François-Auguste Morren, actuellement doyen de la faculté des sciences, à Rennes, chevalier de la légion d'honneur, auteur de plusieurs ouvrages sur les sciences physiques et chimiques, époux d'Elisabeth du Châtelet, de noble famille de France. De ces derniers époux sont nées Marie et Mathilde Morren.

D Jean-Christophe Morren, laissa deux fils : le cadet, Jean-Christophe, mourut à Thisselt, et produisit une branche éteinte à sa seconde génération; et l'aîné, nommé Lambert Morren, devint notaire royal à Bruxelles; de 1663 à 1716. Ce dernier eut deux fils, savoir :

1º Jean-Christophe Morren, qui mourut sans laisser de postérité.

Et 2º Lambert-Jean, né à Bruxelles, en 1684, qui fut greffier des états de Brabant, et mourut à Turnhout, en 1761. Il avait épousé, en premières noces, Jeanne Vanden Neste; dont il eut cinq fils qui nous sont inconnus; et, en secondes noces, Barbe Van Someren, de Bruxelles; dont sont nés quatre fils, savoir:

1º Ignace-Lambert Morren, né à Anvers, en 1729, notaire royal à Bruxelles, de 1757 à 1796. Ses fils au nombre de quatre sont : 1º Pierre-François, né en 1765, notaire royal à Bruxelles, et y décédé en 1844, ayant épousé Caroline Williar. De ce mariage Prosper-François Morren, notaire royal à

<sup>(1)</sup> Voir Het Land van Waes, troisième volume, page 374, par le baron Vanden Bogaerde, grand-officier de la maison du roi Guillaume des Pays-Bas.

Bruxelles, époux de Rosalie-Isabelle-Henriette Delvaux, de noble famille (1); dont: a. Paul-Pierre-François-Prosper, né à Bruxelles, en 1834; Jules-François Jean, né en 1835; et Edmond-Pierre-Jules Morren, né en 1838; b. Michel-François Morren; c. Jean-Clément-François Morren; et d. Henri-François Morren; dont il existe plusieurs enfants mâles.

2º Jacques-Joseph Morren, né à Bruxelles, en 1730, religieux de l'ordre

de St-François.

5° Jean-Charles, né à Bruxelles, en 1731, religieux de l'ordre des Chartreux. Et 4° Charles-Joseph Morren, né à Bruxelles, en 1736, mort à Grammont, en 1831; dont sont nés cinq fils parmi lesquels un seul, Charles-Ignace, né à Grammont, en 1773, mort à Molenbeeck-St-Jean, lez Bruxelles,

en 1837, laissa de la postérité, savoir :

Charles-François-Antoine Morren, né à Gand, en 1807, professeur ordinaire à l'université de Liége, chevalier de l'ordre de Léopold, de Belgique, et de l'étoile polaire de Suède et de Norwège, membre de l'académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bruxelles, de l'académie impériale Léopoldino-Caroline des Curieux de la nature d'Allemagne, de l'académie royale des sciences naturelles de Madrid, des académies de Florence et de Rouen, de l'académie d'archéologie de Belgique, de la société géologique de France, et d'un grand nombre d'autres académies et sociétés savantes, etc., auteur de plusieurs ouvrages sur les sciences naturelles. Il a épousé Marie-Henriette-Caroline Verrassel, né, à Breda, de Henri Verrassel, comte du S. E. R., chevalier de la milice dorée, protonotaire apostolique du St-Siége, et de Jeanne Nisden, descendante de l'amiral Tromp, de la même ville. De ce mariage sont nés cinq enfants, savoir: Charles-Édouard, né à Gand, en 1833; Félix-Charles-Arthur, né à Gand, en 1835; Marie-Henriette-Élisabeth, née à Liége, en 1836; Pauline-Prospérine-Dorothée, née à Liége, en 1844; et Caroline-Eugénie-Hortense Morren, née à Liége, en 1847.

Un ancien fragment généalogique appartenant à la famille Morren, de Peer, porte que les Morren, de Léau, de St-Trond, de Peer et de leurs environs, descendent tous d'Amand Morren, mentionné ci-devant à la lettre B, par son fils Martin-François Morren, qui paraît avoir été gouverneur de la forteresse de Léau, en Brabant. On remarque parmi eux:

Un Jacques Morren, qui épousa Marguerite Moels (2); dont est née Marie Morren, baptisée à St-Trond, le 27 octobre 1609, laquelle fut mariée à Hubert Pulinx; dont nous avons donné l'épitaphe au N° 100, page 162, de cet ouvrage.

(1) Cette samille Delvaux porte : de gueules aux trois têtes de mouton d'argent.

<sup>(2)</sup> Moels: d'argent aux trois roses de gueules, deux et un, accompagnées en abîme d'une M de sable.

Un Christophe Morren, missionnaire à Amsterdam, qui fut présent à S<sup>t</sup>-Trond, le 2 janvier 1618, eut un frère, nommé Thomas, déjà mort à cette époque, qui avait épousé Christine Koetermans (ou Hoetermans); dont il eut Anne Morren, déjà mariée, en 1618, avec Gérard Preuveners ou Proveners, de S<sup>t</sup>-Trond.

Un Jean Morren, déjà mort en 1618, et probablement aussi frère du missionnaire susnommé, fut père d'un Thomas Morren, vivant à cette époque.

Vers 1632, une branche de la famille Morren s'est établie à Peer, au comté de Looz. Le même ancien fragment généalogique dont il a été parlé plus haut, dit qu'elle descend de Hilaire Morren, gouverneur anglais, par son fils Amand, et par son petit-fils Martin-François Morren. — Le chef de cette branche fut Simon Morren, bourgmestre de Peer, qui mourut et fut enterré à Hasselt, avant le 13 janvier 1670. Ce fut à cette dernière date que ses obsèques solennelles furent célébrées dans l'église primaire de St-Trudon, à Peer. Il avait épousé, en premières noces, Ide Van Baussel, morte vers 1652; dont naquirent six enfants parmi lesquels Pierre Morren, curé de Heythuysen, dont le monument funéraire fait le sujet de cet article; le dit Simon Morren épousa, en secondes noces, Marguerite Heusdens, de St-Trond, décédée à Peer, le 13 avril 1722, âgée de 102 ans, laissant huit enfants.

Le dit *Pierre Morren*, curé de Heythuysen, naquit à Peer, vers 1641. Il fut d'abord curé de Vechmael, près de Peer, depuis 1667 jusqu'en 1681. De là il passa à la cure de Heythuysen qu'il administra jusqu'à sa mort, arrivée en 1727. Il testa le 2 juillet 1723, et fonda trois anniversaires pour le repos de son âme, un à Peer, un autre à Vechmael, et le troisième à Heythuysen. Ses héritiers réalisèrent cette fondation pour les trois paroisses susdites, par acte passé par devant les échevins de la ville de Peer, le 2 avril 1728, et les anniversaires furent fixés au 25 août de chaque année.

Cette branche de Peer a encore fourni :

1° Albert-Joseph Morren, bourgmestre de Peer, et échevin de la justice de cette ville, mort en 1771.

2º Jean-Jacques Morren, bourgmestre de Peer, membre des états-députés de la principauté de Liége, et enfin juge-de-paix du canton de Peer, mort en 1803.

Et 3º Albert Morren, prêtre, actuellement professeur de théologie au séminaire épiscopal de S<sup>t</sup>-Trond.

Nº 304. — Sur une fenêtre au chœur de la chapelle de Mulcken.



La noble maison de Simonis porte pour armes : d'or au fer à moulin de sable accompagné en chef de deux roses de gueules, boutonnées d'or.

Pierre de Simonis, qui fait le sujet de cet article, est probablement le même que le noble licencié en droit, Pierre-Norbert de Simonis, qui figure dans la liste des tréfonciers de Liége, comme ayant été élevé à cette dignité en 1676.

Un Gilles de Simonis, écuyer, épousa Catherine de Donceel, dont il eut entre autres enfants Pierre et Paul, qui suivent :

1º Paul de Simonis fut chanoine, chantre, puis doyen de St-Paul, à

<sup>(1)</sup> Les armoiries de la famille de Simonis se trouvent encore sur le jubé de la même chapelle avec les mots : Obit 26 7bris 1691.

Liége, où il fut inhumé dans le vieux chapitre, sous une pierre sépulcrale portant cette épitaphe : D. O. M. Hic jacet Reverendus Dominus *Paulus Simonis* hujus Ecclesiæ Canonicus et Decanus 44. tus qui obiit 23. Novembris anno 1647. Cujus anima requiescat in pace.

Et 2º Pierre de Simonis, seigneur de Betho, épousa Jeanne de Liverlo, fille de Wathieu de Liverlo et de Jeanne Jamar. De ce mariage sont nés

Pierre, Gilles et Marie de Simonis qui suivent :

1º Pierre de Simonis, chevalier du Saint-Empire, seigneur de Betho et de Gutschoven, bourgmestre de Liége, en 1662 et 1667, épousa Marie de Liverlo, fille unique de François de Liverlo (1), six fois bourgmestre de Liége, et de Marie Stevart. Il fit faire une réparation dans l'église de St-Étienne, en l'honneur de Ste-Géneviève, et fit placer au pied de la statue de cette sainte l'inscription suivante: Noble seigneur Pierre de Simonis, chevalier, seigneur de Betho, et jadis bourguemaitre de Liège. En mémoire de feu noble dame Madame de Liverlo, dame de Bethoz, sa compagne. 1684. Il mourut le 14 novembre 1687, et fut enseveli à l'église de St-Étienne dans le caveau de la famille de Liverlo.

2º Gilles de Simonis, chanoine et official de Liége, prévôt de Ste-Croix. Il mourut en 1667, et eut pour héritier son frère, Pierre de Simonis; celui-ci fit mettre au pied du jubé de l'église de Ste-Croix, que Gilles avait fait ériger, l'épitaphe suivante : D. O. M. Memoriæ Rndi. adm. ac Perillustris Dni. D. Ægidii de Simonis, Dni de Betho, Cathedralis Ecclesiæ Leodiensis Canonici, Stæ. Crucis præpositi. Sereni. Episcopi et Principis officialis, qui obiit. anno 1667. Februarii die 17. Nobilis Petrus de Simonis, eques, Dnus. de Betho, Civitatis Consul, frater et hæres, hoc gratitudinis monumentum posuit. Ita viator et benè apprecare.

3º Marie de Simonis, épousa Jean-Pierre de Schell, seigneur de Brusthem, conseiller des états reviseurs des seigneurs échevins, et bourgmestre de Liége, en 1661, décédé en 1689, le 5 de septembre, âgé de 77 ans. Elle mourut en 1693, le 2 septembre, âgée de 72 ans, et fut enterrée avec son époux en l'église de St-Servais, à Liége (2).

<sup>(1)</sup> De Liverlo: d'or à la bande d'azur, écartelé d'azur.

<sup>(2)</sup> On remarque encore dans la chapelle de Muleken une grande pierre sépulerale sur laquelle on distingue très-faiblement deux personnages armés de tontes pièces et de grandeur naturelle. Les mots suivants sont taillés autour de la pierre et sont encore assez bien conservés: Hie jacet Dns Egidius de Mulkis, miles, qui obiit anno domini M. CCC. HH. vigilia nativitatis . . . . . . . . . us Egidius de Mulkis filioli ejus qui obiit Ao Dni M. CCC. XXXVI die XXIX mensis Julii. Ora pro anima ejus.

vons établir la filiation suivie des *Roberti*, que depuis *Arnold Robiers*, décédé en 1615, qui avait épousé *Ode Nickmans*, décédée le 13 novembre 1625 (1). De ce mariage naquirent sept enfants, savoir:

1º Arnold Robiers, baptisé le 14 août 1581.

2º Catherine, baptisée le 1er juillet 1583.

5º Jacques Robiers, baptisé en 1584, mourut la même année.

4º Jacques Robiers, baptisé le 13 octobre 1585, épousa, le 3 juillet 1616, Agnès Lintermans, elle mourut le 20 novembre 1665, elle était veuve depuis le 4 février 1656 (2); voir leur postérité à la lettre A.

5º Léonard, baptisé le 7 octobre 1586.

6º Anne, baptisée le 7 janvier 1588.

Et 7º Marie Robiers, baptisée le 29 mars 1589.

A 1º Ode Robiers, baptisée le 2 juillet 1617.

2º Robert, baptisé le 27 août 1618.

3º Marie Robiers, baptisée le 23 janvier 1622, décédée le 21 juillet 1686, était veuve d'Antoine Lievesons, décédé le 13 mars 1673; ils laissèrent postérité. Les armes de ces époux (3) se voient encore aujourd'hui sur une maison à St-Trond, près de la porte de Hasselt, avec cette inscription:

### ANTONIUS LIEVESOENS

### et MARIE ROBIERS. 4667.

4º Arnold Robiers, baptisé le 19 juillet 1624. Il fut notaire apostolique, à Liége, receveur du collége hollandais, à Louvain, et mourut le 27 mai 1669.

5º Agnès Robiers, baptisée le 8 septembre 1627.

6º Jacques, né en 1630, mort avant l'an 1632.

7º Jacques, baptisé le 14 juin 1632, épousa, le 12 janvier 1655 ou 1656, Catherine Dullaerts (4), fille de Robert et de Marie Lintermans. Il mourut le 24 janvier 1690; sa femme mourut en 1708. Leur postérité suit à la lettre B.

Et 8º Ode, baptisée le 11 juin 1635.

Une Élisabeth Lintermans, de Louvain, fut mariée à Christophe Rigoski, sous-châtelain de Caliseh, secrétaire et maréchal du roi de Pologne, vers l'année 1630.

Cette famille a encore fourni plusieurs bourgmestres à la ville de St-Trond.

(4) Les armoiries de la famille Dullaerts sont blasonnées au Nº 36.

<sup>(1)</sup> Nickmans porte pour armes : d'argent au sautoir de sable, brisé d'un franc canton d'or chargé d'une tête de maure de sable.

<sup>(2)</sup> La famille Lintermans est originaire de Louvain ou d'Oirsehot, où une Marie Lintermans fonda, en 1644, un couvent de religieuses Carmélites dont elle fut la première prieure.

On voit dans l'église d'Oirschot l'épitaphe avec le blason d'un Jacques Lintermans, décédé en 1611; ce blason est : de . . . . au cerf de . . . . . saillant contre un arbre de . . . . . mouvant d'une motte de . . . . . en pointe.

<sup>(3)</sup> Les armes de Lievesoens sont : d'argent à la fasce de cinq fusées de gueules, au franc canton de même chargé de trois cours de gueules ; l'écu sommé d'un easque fermé; cimier : un cœur de l'écu

B 1º Agnès Roberts, baptisée le 22 juillet 1659, décédée le 3 novembre 1750, avait épousé Antoine Smits (1).

2º Henri Roberti, baptisé le 11 avril 1658, eut pour parrain le baron

de Schenck, commandeur de l'ordre teutonique, à Bernissem.

5° Adrien Roberti, né le 25 juillet 1660, mort le 7 avril 1727, avait épousé, le 21 février 1668, Anne Blommen (2), morte le 10 avril 1715, fille de Henri et de Barbe Ghysens, dont quatre enfants; voir lettre C.

4º Jacques-Martin, né le 23 janvier 1663, à la commanderie de Ber-

nissem.

5° Marie-Marguerite, née le 2 octobre 1665, à St-Trond, mourut à Landen, en 1722. Elle avait épousé François Putseys (3), mort le 2 septembre 1797; puis, en secondes noces, Adrien-Philippe Fonteyn, mort le 22 janvier 1725.

6º Jeanne-Catherine, née le 16 octobre 1667, morte en 1751, le 3 mars.

7º Élisabeth-Marie, née le 27 avril 1670, baptisée le 29 mai suivant.

8º François Robierts, mourut le 17 août 1673.

9° Anne, née le 28 janvier 1676, morte jeune.

Et 10° Anne, née le 2 décembre 1677.

C 1º Catherine-Barbe Roberti, née en 1689, morte en 1740.

2º Élisabeth, née en 1691, le 23 mars, épousa Arnold Conincx, décédé le 12 décembre 1719; puis, en secondes noces, en 1721, Georges Salé, qui mourut en 1587; dont postérité, et dont le fils aîné fut lecteur et archiviste de l'abbaye d'Averbode, en 1756, proviseur en 1769, puis prélat en 1779.

3º Henri Roberti, né le 2 septembre 1693, notaire, bourgmestre de St-Trond, en 1727 et 1741, mort le 2 octobre 1773, avait épousé, le 14 août 1722, Catherine Witten, née le 1er mars 1698, morte le 1er octobre 1732, fille d'Antoine (4), mort en 1726, et de Susanne Vanden Dael (5), décédée en 1736. Six enfants naquirent de ce mariage; voir lettre D.

Et 4º Jeanne-Catherine, née le 13 mars 1696, mourut en 1729, ayant été mariée à Arnold Bastyns, bourgmestre de St-Trond, en 1727 et 1734.

D 1º Adrien Roberti, né le 16 juillet 1723, épousa, en 1750, Françoise-Cécile de Menten, fille de Gisbert de Menten, écuyer, et de Marie Vander Boenten, mariés à St-Trond, le 24 janvier 1693, petite-fille d'Arnould et d'Anne de Ryckel, fille de Henri de Ryckel, chevalier, et de Marie Van

(3) Putseys: d'argent à trois puits ou citernes de sable.

<sup>(1)</sup> Smits: d'argent au chevron de gueules accompagné au premier canton d'une étoile d'or.

<sup>(2)</sup> Blommen: d'argent aux troix tourteaux de gueules.

<sup>(4)</sup> Witten porte pour armes : coupé d'or sur argent, au lion de sable, sur des flammes au naturel mouvantes de la pointe de l'écu.

<sup>(5)</sup> Vanden Dael: d'argent au chef de sable, à l'aigle éployée d'or, brochante sur le tout, accompagnée en pointe d'une branche de chêno au naturel, avec son gland d'or, posé en fasce, le gland tourné vers le flanc sénestre de l'écu.

Gelmen (ou de Jamines). La dite Françoise-Cécile mourut sans enfants, en 1760; son époux se remaria, en 1761, avec Marie-Catherine Simons, qui mourut le 20 octobre 1766, elle était fille de Pierre Simons et d'Odile Colen. De ce dernier mariage quatre enfants; voir lettre E.

- 2º Lambert Roberti, né le 6 février 1727, bourgmestre de St-Trond, épousa, le 5 février 1757, Albertine-Caroline-Thérèse-Appoline Lintermans, décédée le 8 avril 1781, âgée de 55 ans, fille de Jean-Joseph Lintermans et de Caroline-Ode-Félicité baronne de Moser. Leur postérité suit à la lettre F.
  - 5º Jacques, né et décédé en 1731.
- 4º Anne-Catherine, née le 9 juillet 1731, fut mariée à N. Leenaerts, et mourut en 1812.
  - 5º Antoine, né le 5 décembre 1724.
  - Et 6º Marie-Anne, née le 10 octobre 1728.
  - E 1º Henri-Augustin Roberti, né le 28 août 1762.
  - 2º Marie-Anne, née le 7 mai 1764.
  - 5º Antoine-Adrien, né le 23 mars 1764.
  - Et 4º Christine, sœur-jumelle d'Antoine-Adrien.
- F 1º Henri Roberti, né le 31 janvier 1758, notaire, décédé le 9 août 1825, avait épousé, le 27 octobre 1781, Marie-Marguerite Chaudoir, de Liége, actuellement rentière à S<sup>t</sup>-Trond. Leur postérité suit à la lettre G.
  - 2º Joseph-Paul, né en 1760, décédé en 1762.
  - 3º Adrien, né le 14 décembre 1762, épousa N. Coemans.
  - 4º Marie-Anne, née le 17 novembre 1765, mourut le 28 juin 1768.
  - 5º Jacques Roberti, né le 26 octobre 1768.
- 6º Marie-Catherine Roberti, née le 29 décembre 1769, épousa Pierre Coemans.
  - Et 7º Anne-Catherine, née en 1774, décédée en 1781.
- G 1º Lambert Roberti, né le 3 janvier 1782, contrôleur de comptabilité, décédé en 1835, avait épousé Marie-Éléonore de Borman, de Brée, actuellement rentière, à St-Trond. Elle est fille de Jacques-Frédéric-François de Borman, décédé en 18.., et de Marie-Marguerite Reyniers, décédée le 12 juillet 1847, âgée de 89 ans, et sœur de Paul-Alexandre de Borman, actuellement bourgmestre de Brée et membre du conseil provincial du Limbourg. Plusieurs enfants sont nés de ce mariage.
- 2º François Roberti, né le 31 janvier 1784, épousa, le 27 février 1813, Julie-Amélie Vroonen, de Gelinden, près de St-Trond.
- 5° Adrien Roberti, né le 7 janvier 1786, ancien inspecteur-général du cadastre, chevalier de l'ordre du Lion neerlandais, a épousé, le 5 avril 1815, Thérèse-Charlotte Aerts, de Liége; dont postérité.

- 4º Jeanne, née en 1787, décédée le 16 février 1837.
- 5º Marie-Thérèse, née en 1789, mourut jeune.
- 6º Henri-Joseph Roberti, né le 19 juillet 1791, mort le 1er avril 1836, avait épousé Jeanne Wauters; dont postérité.
- 7º Pierre-Joseph Roberti, né le 2 mai 1793, bourgmestre actuel de Voroux-Goreux, épousa, en 1819, Marie-Anne de Gueldre, de Goreux; dont postérité.
- 8º Pierre Roberti, né le 1er avril 1795, ancien lieutenant au service des Pays-Bas, chevalier de l'ordre de Guillaume Ier (1815), actuellement rentier-propriétaire, échevin de St-Trond, a épousé, en premières noces, Antoinette-Caroline-Alexandrine de Creeft, veuve du chevalier Marc-Aurèle Van Vucht-de Gordon, et, en secondes noces, Charlotte de Creeft, sœur de la précédente, et toutes deux filles du capitaine-chevalier Nicolas-Bonaventure de Creeft et de Charlotte baronne de Heusch-de Schalckhoven. Le dit Pierre Roberti n'a eu postérité que de son premier mariage; voir lettre H.
- 9° Dieudonné Roberti, né le 18 septembre 1796, fut sous-lieutenant au service des Pays-Bas, et mourut à la suite d'une blessure reçue à la bataille de Waterloo, en 1815.
- 10° Charles-Bonaventure Roberti, né en 1798, épousa, en 1838, Félicité de Playolt, veuve d'Anné de Thébéauada, à Bruges.
- Et 11º Marie-Anne Roberti, née le 15 janvier 1801, fut mariée à Joseph Portmans, à St-Trond, le 22 octobre 1817.
  - H 1º Zénobie-Henri-Joseph Roberti, né le 21 août 1821.
  - 2º Adrienne-Marguerite-Euphémie Roberti, née le 21 septembre 1822.
  - 3º Aylie-Charles-Lambert Roberti, né le 6 avril 1824.
  - 4º Julien-Jean-Louis Roberti, né le 4 août 1826.
  - 5º Tharzile-Marie-Françoise Roberti, née le 10 avril 1829.

#### COEMANS.

Nous avons blasonné les armoiries de cette ancienne famille à la page 420. Elle paraît originaire du Brabant, et a fourni plusieurs magistrats aux villes de Malines et de Louvain.

La branche des *Coemans* qui habite le Brabant porte pour armes : d'argent à la fasce de gueules chargée de trois croissants d'or, et accompagnée en chef et en pointe de trois tierces ondulées d'azur.

Il a été dit, à la page 421, qu'Adrien Coemans, époux de Jeanne

de Roy, fut inhumé dans la chapelle d'Oosterwyk, son épitaphe est ainsi conçue :

D. O. M.

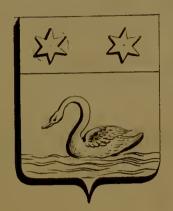
D. ac M. ADRIANUS COEMANS religione eximius,
Jurisprudentia celebris, municipii et territorii
oosterwicani pro rege Catholico Satrapa,
Mundo natus 1579 mense januario,
Cœlo renatus 1651 ult. cal. Januarii,
Et domicella JOANNA DE ROY, 'uxor vivere cœpit
1588. 14 Junii. vivere desiit...

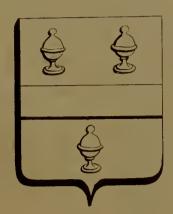
R. I. P.

Nous ignorons si on peut considérer comme issu de cette famille, un Corneille Coemans, drossard de Buggenhout, qui fut annobli par le roi Charles II, le 10 février 1685. Les lettres patentes portent, entre autres, qu'il avait servi S. M. pendant trente années, comme militaire, qu'il était issu de parents nobles (1), et qu'il s'était allié par mariage à la fille de don Alonso Ortiz, en son vivant capitaine et gouverneur de la forteresse dite Tête-de-Flandres. Les mêmes lettres lui accordent, en outre, la permission de porter les armoiries de la famille Coemans, savoir : un écu d'argent à trois roses de gueules, boutonnées d'or et feuillées de sinople, et pour cimier un vol d'argent et de gueules.

<sup>(1)</sup> Voir le Théâtre de la Noblesse de Brabant.

Nº 510. — Sur un tableau à volets placé dans l'église du Béguinage de St-Trond.





L'écusson à droite, qui se trouve sur le volet représentant St-Georges, appartient à Georges Cartuyvels; l'écusson à gauche qui se trouve sur le volet représentant Ste-Catherine, appartient à Catherine Stasseyns. Ces deux époux, qui sur le même tableau sont peints agenouillés et en prière, ont été déjà mentionnés au N° 141 de notre collection, où nous avons donné la généalogie de la famille Cartuyvels.

### STASSEYNS.

La famille de *Stasseyns* est une des plus anciennes familles patriciennes du pays de Liége.

Une Jeanne Stasseyns épousa Jean Coemans, bourgmestre de Herck-la-Ville, en 1476.

Anne Stasseyns épousa Jerôme Puteanus, alias du Puits, échevin de Liége, en 1530.

Mathilde Stasseyns épousa Lambert Hocht; dont Marie Hocht, épouse de Michel de Selys, en 1624, bourgmestre de Liége.

N. Stasseyns épousa Regnaud de St-Fontaine, fils de Herman-Jean, seigneur de St-Fontaine, et de Jeanne de Heyenhoven.

Jean Stasseyns épousa Marie Bormans (1), fille de Jean Bormans, seigneur de Hasselbroeck, et de Richardine-Marie-Salome Chiney, petite-fille de Henri Bormans et d'Élisabeth Vossius; dont:

Jean-Joseph Stassseyns, qui épousa Marguerite Tilmans (2), fille de Chré-

<sup>(1)</sup> Bormans de Hasselbroeck porte d'or à la bande d'azur chargée de trois étoiles d'or.

<sup>(2)</sup> Tilmans, eoupé: en ehef d'argent au lion naissant de sable; en pointe, de sable à deux plumes d'oie d'argent placées en sautoir; à la fasce d'argent chargée de trois fleurs-de-lis de sable brochant sur le tout.

tien et de Josephine Lindekens, petite-fille de Pierre Tilmans, seigneur de Gingelom, et de Catherine Poullet; dont:

Chrétien Stasseyns, qui épousa Marie Robyns; dont cinq enfants, savoir: 1° Anne-Gertrude Stasseyns, épouse de Jean-Lambert Wouters, actuellement rentière à Louvain.

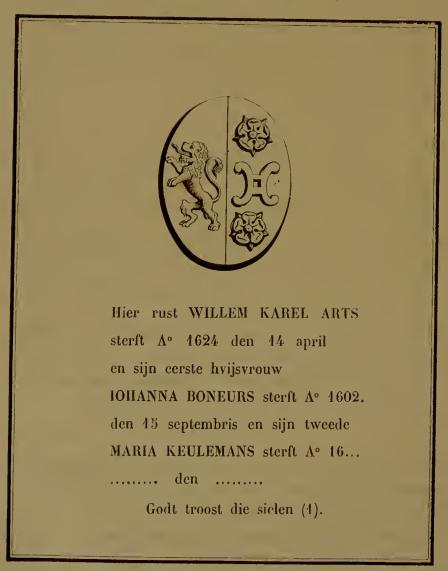
2º Jean-Lambert Stasseyns, présentement curé à Montaigu.

5° Marie-Agathe Stasseyns, épouse de Gérard-Sébastien Meys, propriétaire à Neerlanden.

4º Pierre-Godefroid Stasseyns, époux de Jeanne-Thérèse Ulens, actuellement rentier-propriétaire à St-Trond.

5º Joseph-Guillaume Stasseyns, célibataire, propriétaire vivant actuellement à St-Trond.

Nº 311. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



<sup>(1)</sup> Ici repose Guillaume-Charles Arts, trépassé en l'an 1624, le 14 avril, et sa première épouse, Jeanne Boneurs, trépassée en l'an 1602, le 15 septembre; et sa seconde, Marie Keulemans, trépassée Ao.... Que Dieu console leurs ames.

Nº 312. — Dans l'église de S'-Martin, à S'-Trond, sur une pierre fortement usée.



La maison Bollis est une des plus anciennes de la ville de St-Trond, où elle a fourni plusieurs bourgmestres et échevins.

Un Jean Bollis, échevin de St-Trond, en 1515, épousa N. Ladamus ou Ladauns (2); dont il eut Charles qui suit :

Charles Bollis, bourgmestre de St-Trond, en 1478, mourut le 24 décembre 1556; il avait épousé Marie Huvencers; dont:

<sup>(2)</sup> Ladamus: or à la fasce de cinq fusées de sable, surmontée de trois maillets penchants de même.

Chrétien Bollis, né en 1507, décédé en 1573, avait épousé Gertrude Van Melvert. De ce mariage deux enfants, savoir :

1º Nicolas Bollis, qui épousa, en 1545, Marie Salamonis (1); dont quatre enfants; voir lettre A.

2º Barbe, épousa Jacques Moers.

A 1º Mathieu Bollis, né le 29 janvier 1569, décédé le 26 mars 1658, fut écoutête de Rummen et avait épousé Marie Huyn-d'Amstenrade, née le 29 janvier 1569, décédée le 51 août 1664, et enterrée au couvent dit de Jérusalem, à St-Trond. Ils curent dix enfants; voir lettre B.

2º Marie, décédée le 4 décembre 1675, avait épousé Michel Meers; dont: 1º Michel Meers, récollet, vicaire, à Malines; et 2º Jacques Meers, qui épousa Marie Swennen.

3º Catherine, née le 12 juillet 1585, fut supérieure du couvent de Jérusalem, à St-Trond.

4º Gertrude, épousa Hubert Leys (2); dont : Marguerite, qui épousa Jean Van Cooijenhoven, et Marie Leys, qui épousa Henri Baerts.

B 1° Nicolas Bollis, né le 8 novembre 1591, fut bourgmestre de la ville de S<sup>t</sup>-Trond, en 1638, 1644 et ..... (Seere?) des échevins de cette ville. Il mourut le 24 février 1670, ayant épousé Catherine Van Wyanvoorne (?), de Bruxelles, qui mourut à S<sup>t</sup>-Trond, le 20 avril 1671. Nous ne connaissons pas leur postérité.

2º Marie, décédée le 4 décembre 1675, avait épousé Mathieu Smyers (1).

3º Christine, née le 10 juillet 1596, épousa Martin A'Spéculo.

4º Chrétien, épousa Anne Bogaerts.

5º Warnand, récollet à St-Trond.

6º Gertrude, religieuse au couvent dit de Jérusalem, à St-Trond.

7º Claire, supérieure du même couvent, décédée le 1er décembre 1690.

8º Anne, née le 15 juin 1614, épousa Jean Cruls.

9º Mathieu, né en 1608, récollet.

Et 10° Léonard Bollis, né le 10 septembre ou novembre 1611, décédé le 22 septembre 1709, avait épousé, le 4 septembre 1635, Élisabeth Van der Maesen, née le 31 juillet 1614, décédée le 24 octobre 1687, et enterrée en l'église de Notre-Dame, à St-Trond. Leur postérité suit à la lettre C.

C 1º Mathieu Bollis, né le 30 septembre 1636, fut nommé bourgmestre de St-Trond, en 1684. Il mourut le 16 août 1697, comme le témoigne son épitaphe que nous avons placée en tête de cet article. Il avait épousé

<sup>(1)</sup> Salamonis: parti, au premier d'argent au lion de sable; au second de gueules à la fasce de cinq fusées d'argent, chargée chacune d'un besant d'or.

<sup>(2)</sup> Leys: d'argent à trois merlettes de sable.

<sup>(3)</sup> Smyers: d'or au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.

Élisabeth Princen, fille de Gilles et de Marie Uytenbroeck, décédée le 24 décembre 1687. Ils eurent quatre enfants; voir lettre D.

2º Jérôme-Robert, né le 5 janvier 1639, mourut curé de Cumptich,

en 1721.

- 5º Marie, née en 1641, mourut religieuse au couvent dit Jérusalem, en 1708.
- 4º Hubert, né le 7 avril 1644, décédé le 10 septembre 1693, à Borloz, avait épousé Marie Van Herck, née le 29 janvier 1641, fille de Jean et d'Anne Vander Eycken, décédée le 17 mars 1728, et enterrée à St-Gangulphe, à St-Trond. Leur postérité suit à la lettre E.

5º Christine, née en 1646.

6º Théodore-Étienne, né en 1648, mort jeune.

Et 7° Théodore-Étienne, né en 1650, mourut récollet, le 19 juillet 1697.

D 1º Godefroid Bollis, né le 8 janvier 1648.

- 2º Jérôme, né en 1669, mourut prêtre, le 28 novembre 1737.
- 3º Élisabeth, née en 1684, religieuse sépulchrine, à St-Trond.

4º Isabelle.

- 5º Gilles, né le 4 février 1671, épousa, le 24 janvier 1723, Marceline Bormans, née le 23 novembre 1703. Leur postérité suit à la lettre F.
- 6º Léonard Bollis, né en 1672, épousa Marie A'Spéculo; dont cinq enfants; voir lettre G.

7º Marie, née le 5 mars 1678, épousa Pierre Éveraerts.

- 8° Anne, née le 6 avril 1682, épousa, le 12 mai 1715, Renier Minsen, né le 10 septembre 1677, mort le 2 avril 1761; voir leur postérité à la lettre H.
  - Et 9° Thérèse, née le 3 août 1689, épousa Guillaume Steynen.
- E 1º Léonard Bollis, né le 8 août 1666, échevin, puis bourgmestre de St-Trond, en 1718, 1721 et 1726, mourut le 29 janvier 1748, et sut enterré en l'église de Notre-Dame. Il avait épousé, le 22 février 1698, Jeanne-Thérèse de Nielens, fille de Jean-Baptiste, d'une famille d'Anvers, et de Marie-Anne Van Os. Leur postérité suit à la lettre I.
  - 2º Christine, épousa Henri Van Swartenbroeck.
  - 3º Elisabeth, épousa Guillaume de Menten.
  - 4º Émérence, épousa Jacques Janssens.
  - 5º Anne.
  - 6º Jérôme.
  - 7º Françoise.
  - Et 8º Hubert Bollis.
  - F 1º Marie-Sophie Bollis, béguine.
  - 2º Marie-Marguerite, épousa François Steynen.
- Et 3º Jean-Égide Bollis, épousa, le 19 août 1773, Marie de Schrynmaeckers, née le 25 janvier 1745, fille de Godefroid-Fréderic, capitaine au

au service de Hollande, et de Jeanne-Gertrude Bollis. Le dit Jean-Égide, mourut le 22 mai 1778.

- G 1º Mathieu-Philippe Bollis, curé de St-Jean, à St-Trond.
- 2º Catherine, née en 1707, béguine.
- 3º Marie-Élisabeth, idem.
- 4º Anne-Appoline, idem.
- Et 5º Piere-Martin Bollis, prêtre.

H Elisabeth Minsen, née le 12 janvier 1721, épousa Jean-Henri de Menten, né le 28 février 1705; dont descendent les chevaliers de Menten-de Hornes d'aujourd'hui.

I 1º Jean-François de Bollis, né le 10 août 1702, seigneur d'Aelst (Limbourg), jurisconsulte et avocat, conseiller intime du prince de Liége, fut créé chevalier du Saint-Empire romain. Il fut nommé bourgmestre de la ville de Liége, en 1751. Il mourut le 6 mars 1759, ayant épousé Marie-Élisabeth de Jamar-de Montfort, sœur du révérend seigneur Eustache de Jamar-de Montfort, doyen de l'église collégiale de Ste-Croix, et conseiller du clergé. Deux enfants naquirent de ce mariage; voir lettre K.

- 2º Marie-Catherine, morte religieuse.
- 5º Lambert-Léonard, né en 1705, mort prêtre.
- 4º Thérèse, née en 1709, fut capucine.
- 5º Barbe, née en 1711, idem.
- 6º N. Bollis, né en 1713, mourut chanoine prémontré, en 1772.
- 7º Isabelle, religieuse-sépulchrine à St-Trond.
- 8° Claire, née en 1722, mourut célibataire.

Et 9º Jeanne-Gertrude Bollis, née le 22 septembre 1707, décédée le 19 mai 1773, avait épousé, le 17 janvier 1735, le chevalier Godefroid de Schrynmaeckers, capitaine au service de Hollande, né le 20 février 1668, décédé le 15 juin 1752, et enterré en l'église de Notre-Dame, à St-Trond, sous une pierre portant cette épitaphe : Godefridus Fredericus de Schrijnmaeckers, sub vexillis potentissimorum stad. Hollandiæ etc. quondam dux, obiit 15 Junij anno 1752. Requiescat in pace (1). Sa postérité est mentionnée à la lettre L.

K 1º Jean-François-Joseph de Bollis, né le 5 mai 1751, à S<sup>t</sup>-Séverin, à Liége, chevalier du Saint-Empire romain, épousa, le 1<sup>er</sup> mars 1774, Marie-Ludovique-Albertine de Princen, née à Liége, le 15 juin 1749; dont deux enfants; voir lettre M.

2º Marie-Thérèse-Jeanne, née en 1749, à Liége, épousa, le 6 mai 1771, Louis-Lambert baron de Crassier, né le 29 novembre 1750.

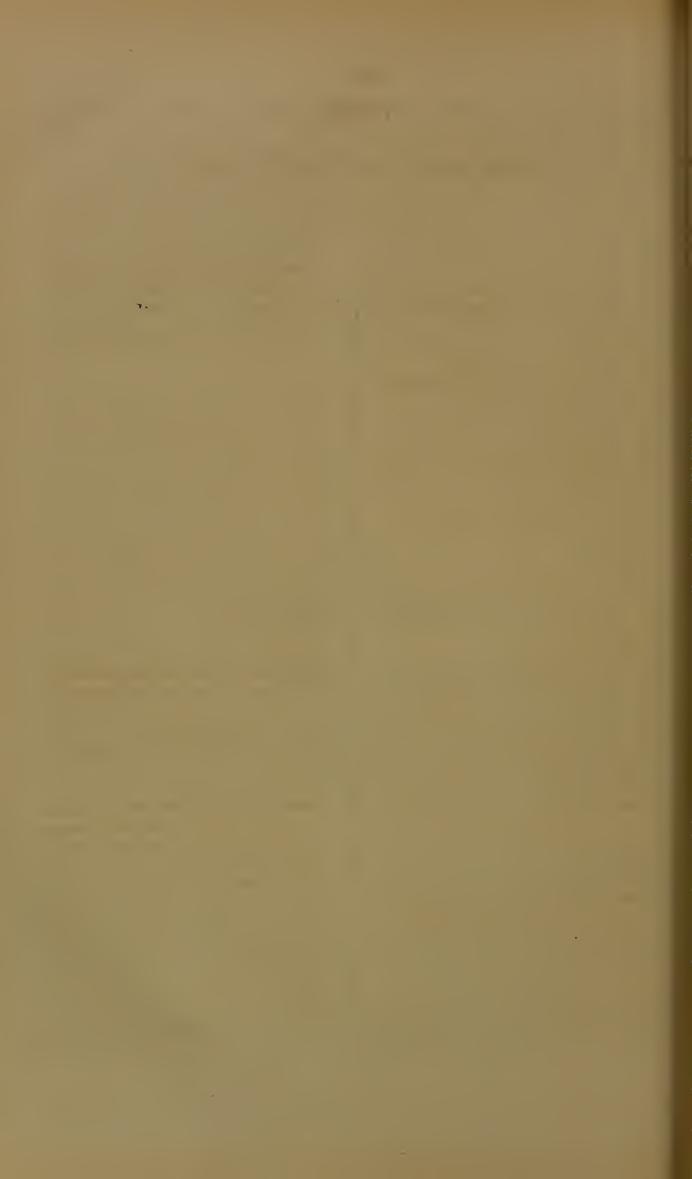
<sup>(1)</sup> Cette pierre est déposée aujourd'hui chez M. le chevalier de Schrynmaeckers-de Dormael, ancien capitaine de cavalerie au service de Belgique, actuellement propriétaire-rentier à St-Trond.

L 1º Joseph-Fréderic de Schrynmaeckers, chevalier, né à S<sup>t</sup>-Trond, le 2 février 1738, décédé le 16 novembre 1764.

2º Leonard-Godefroid de Schrynmaeckers, chevalier, seigneur de la vicomté de Haute et Basse-Dormael, par sa femme Marie-Madeleine-Ludovique de Berwouts-de Dormael, qu'il épousa le 25 juillet 1765, à Tirlemont. Lui était né à St-Trond, le 25 janvier 1765; elle était née à Tirlemont, le 30 décembre 1742. De ce mariage est issu Ernest-Libert-Léonard vicomte de Schrynmaeckers-de Dormael, reconnu dans la noblesse du royaume des Pays-Bas, par suite de l'arrêté royal du 26 janvier 1822.

5º Marie-Jeanne de Schrynmaeckers, sœur-jumelle de Léonard qui précède, épousa, en 1773, Jean-Gilles de Bollis, son cousin, cité plus haut.





# TABLE

## DES NOMS DES FAMILLES.

### A.

Aa (vander), pages 180, 198, 208, 528, 499 et 642.

Aaz (d'), 675.

Abée (d'), 519, 520, 457, 459 et 615.

Abeele (vanden), 49, 173, 174, 267, 585 et 599.

Absolons, 6, 558, 578 et 585.

Abtshoven (d'), 554.

Achou (d'), 415 et 561.

Achter (van), 596.

Ackeren (van), 602 et 734.

Aeos (d'), 519.

Aefferden (van), 649, 650, 651 et 684.

Aelst (van), 5, 6, 7 et 110.

Aerd (d'), 696.

Aerts, 353, 354, 490, 760 et 764.

Agifosse (d'), 745.

Agimont (d'), 187.

Aimalle, 85.

Aix (d'), 53, 613 et 707.

Aken (van), 504 et 567.

Alamend (d'), 177.

Albret (d'), 179.

Alekemade (d'), 578 et 689.

Aleken (d'), 229, 420, 546 et 669.

Aldegonde (de Ste), 627.

Alen al. Alenus, 605.

Alexandre, 93 et 680.

Alleur (d'), 156 et 562.

Almailhe (d'), 86.

Alsace (d'), 673.

Alsdorff (d'), 311.

Alsteren (d'), 20, 21, 22, 187, 509, 598, 402, 416, 427, 499, 588, 589, 697 et 698.

Altena (d'), 247, 602 et 754.

Amadour (St), 402.

Ambrosii, 493.

America, 502, 505, 504 et 505.

Amoisy (d'), 748.

Amstel (van), 236.

Amstenraedt (d'), 160, 212, 323, 324, 589, 590, 494, 499, 500, 621 et 766.

Anaule, 331.

Anbrich, 516.

Andrée, 151.

Angrien (d'), 165.

Anjou (d'), 216.

Anné (d'), 761.

Ans (d'), 257, 451, 534 et 555.

Antinnes (d'), 98 et 232.

Antoing (d'), 320.

Anzeler (d'), 578.

Apelthern (d'), 208.

Arazola de Onate, 110.

Arcée (d'), 99.

Arekel (d'), 195, 247, 626 et 688.

Ardennes (d'), 747.

Aren (van), 653.

Arenberg (d'), 152.

Arendonek (d'), 224.

Arents, 700.

Argenteau (d'), 21, 159, 196, 212, 222, 248, 524, 598, 599, 400, 401, 402, 404, 498, 626, 654 et 655.

Arnemuyden (d'), 177 et 631.

Arnhem (d'), 49, 206, 207, 208, 209, 600, 685 et 685.

Arragon (d'), 527 et 406.

Arsehot (d'), 145, 169, 178, 181, 205, 214, 220, 285, 508, 540, 572, 400, 401, 402, 405, 494, 545, 624, 625, 626, 634 et 676.

Aseh (van), 716 et 718.

Asche (d'), 329 et 523.

Aspeculo, 115, 116, 766 et 767.

Aspremont (d'), 111 et 577.

Asseliers, 602 et 754.

Asselt (d'), 620.

Assendelft (d'), 207.

Astier (d'), 149 et 564.

Aswyn (d'), 351.

Athin (d'), 552 et 617.

Atrive (d'), 454 et 612.

Attenhoven (d'), 82.

Averweys (van), 49 et 596.

Avesnes (d'), 216.

Avin (d'), 510.

Awans (d'), 154, 155, 156, 157, 158, 521, 410, 561, 562 et 589.

Awyr (d'), 222, 579, 496, 611 et 612.

Audewouters. Voir Wouters.

Aumale (d'), 675.

Aussems, 166 et 173.

Aust (van), 534.

Autel (d'), 598, 401 et 402.

Autriche (d'), 405, 406, 407, 408 et 546.

Autrive (d'), 53.

Auxbrebis (d'), 221 et 495.

Axel (d'), 651.

Axpoele (d'), 503.

### **B.**

Back ou Back, 267, 557, 499, 687, 688, 689, 690 et 691.

Baekaert, 690.

Bacquereel, 702.

Bade (de), 406, 547 et 701.

Badelens, 240.

Badon, 455.

Baedberg (de), 110.

Baelen, 446 et 660.

Baere (delle), 45.

Baers, 276 et 766.

Baerse (vanden), 593.

Baexem (de), 395, 742, 745 et 746.

Baez, 617.

Bailge al. Bailly, 8, 15 et 87.

Bailleneourt, 67.

Baillet (de), 205 et 426.

Bailleul (de), 550.

Baillonville (de), 311 et 362.

Bailly (le ou de), 45, 581 et 598.

Bakenheme (de), 137.

Ballant, 157 et 168.

Balt (vander), 702.

Baltus, 61, 140 et 290.

Banniers, 20, 22, 28, 96, 97, 101 et 121.

Bar (de), 215.

Baraffe, 369.

Barchifontaine (de), 364.

Barchon, 259 et 718.

Barde (del), 565.

Bardouille, 267.

Bardoul, 15, 95 et 731.

Baré, 265, 268, 519, 363 et 556.

Bargasy, 99.

Baring (de), 209.

Bar-le-Due, 673.

Baron, 64.

Barthels, 464 et 509.

Bartholeyns, 65, 66, 259, 240, 241, 242, 245, 299, 470, 480 et 481.

Bartholomeus, 446.

Barvaux (de), 577.

Basque (de), 541.

Basselier, 99 et 684.

Bassine (de), 615.

Bastyns, 759.

Batenlorn, 565.

Battenborgh (de), 547.

Bau ou Bauw (de), 25, 59, 528, 598, 444.

Baucignies (de), 181.

Baudequin (de), 160 et 569.

Baugny (de), 160.

Bauscle (de), 584 et 755.

Bausmans, 471.

Bauten, 69, 554, 444 et 546.

Bautersem (de), 91, 415 et 456.

Bavière (de), 120, 177, 508, 406, 407, 408 et 416.

Bawette (de la), 224, 226 et 257.

Beamonts, 464.

Beau (le), 664.

Beaufait, 595.

Beaufort (de), 508, 509 et 550.

Beaufremez (de), 594.

Beaumont (de), 599.

Beaurewaert, 103.

Beaurieu (de), 67, 590, 562 et 647.

Beausart (de), 520.

Beausen (de), 157.

Bec-de-Lièvre, 427.

Beeker (de), 189.

Beckers (de), 549.

Beeq (de la), 569.

Beeck (vande), 475 et 552.

Beecken (vander), 520 et 604.

Becekman (de), 58, 59, 60, 600 et 685.

Beelen (van), 99.

Beermans (de), 502.

Beerwaert (van), 76.

Begge (de), 538.

Belderbuseh (de), 744.

Belle-Fontaine (de), 748.

Bellefroid (de), 152, 241, 299, 471, 474, 505, 510 et 682.

Bellemonte (de), 465 et 520.

Bellenrox, 665.

Bellevaux, 660.

Bellinekhausen (dc), 499 et 620.

Bellis, 765.

Belven (de), 524 et 676.

Bemelmans, 506.

Bemmel (de), 208.

Bemmelberg, 525.

Benstenraedt (de), 99, 745 et 746.

Benthem (de), 247.

Bentinck (de), 436, 500 et 600.

Bercele (dc), 550.

Berchem (de), 82, 105, 176, 177, 500, 601, 602, 621, 689, 700, 701, 735, 734 et 735.

Berck (vanden), 304, 305 et 306.

Berckel (van), 160, 538 et 710.

Berckx, 490.

Berden, 465, 468, 479, 480, 485, 489, 490, 542, 659, 716 et 752.

Berenger, p. 327.

Bergen (van), 174 et 575.

Berger, 748.

Bergeyek (de), 749.

Bergh (de), 214 et 585.

Berghe (vanden), 592, 688, 702 et 742.

Berghine (de), 410.

Bergues (de), 90, 91, 92, 181, 550, 415, 650 et 654.

Beringen (van), 82.

Berinx, 459 et 442.

Berlaere (de), 226.

Berlaimont (de), 315, 400, 402, 494, 499 et 745.

Berlier (le), 450, 451, 521, 656, 647 et 745.

Berlingen (de), 560.

Berlo (de), 160, 187, 196, 203, 253, 515, 550, 567, 568, 570, 571, 598, 599, 405, 404, 494, 561, 614, 626, 675 et 676.

Bernaerts, 505.

Bernage (de), 595 et 655.

Bernalmont (de), 136 et 521.

Bernard, 686.

Bernemicourt (de), 494 et 667.

Bernimolin, 450.

Bertholff, 524 et 676.

Bertholtz, 578.

Berthout, 601, 698, 699 et 734.

Bertrand, 175.

Bervorde (de), 511 et 513.

Berwal (de), 55.

Berwier (le), 45, 460, 581, 594 et 647.

Berwouts, 769.

Bestia. Voir Bette.

Bethoven (de). Voir de Betoue.

Betoue ou Betuwe (de), 259, 738 et 759.

Bette, 178, 180, 181, 630, 631, 632, 633, 634 et 667.

Betten, 645.

Beuekels, 529, 530, 531 et 532.

Beuckinx. Voir Buckinx.

Beul (van), 299, 486, 488, 519, 535, 534, 681, 716, 718, 722 et 723.

Beusdael, 21.

Beveren (van), 511, 513 et 700.

Bevers, 492.

Bex ou Beex, 145, 442, 477, 549, 578, 583, 586 et 622.

Beyne (de), 647, 713 et 745.

Biequet, 174.

Bie (de), 689.

Bieberstein (de), 473 et 541.

Biernave (de), 746.

Bierses ou Bierset (dc), 137, 196, 318, 319, 457, 460, 463, 485, 560, 562, 582, 731 et 742.

Biessemen (vande), 605.

Biest. Voir Terbiest.

Bilsen (van), 490.

Binekom (de), 82.

Binderveldt (de), 201 et 204.

Birgel (de), 204 et 745.

Biste (de la), 633.

Blanche, 521.

Blanekaert (de), 540, 570, 547 et 625.

Blanmont (de), 410, 415 et 417.

Blavier (le), 277, 459, 554, 555 et 556.

Blegnée ou Blegney (de), 743.

Blehen (de), 69, 74, 121, 159, 214, 284, 295, 519, 571, 454, 458, 459, 614, 664 et 678.

Blioul, 455.

Blisia (a ou de), 527, 549, 659, 642, 645, 680 et 681.

Blitterswyck (de), 525.

Blixhe (de), 680.

Bloa (de), 256.

Blockhaus, 451.

Blocquerye (de), 89, 410, 445, 456, 457, 468, 469, 275, 546, 445, 545, 598 et 712.

Bloemendael, 108.

Bloer (van), 468 et 470.

Blois ou Blosy (de), 550, 560, 475, 544 et 650.

Blommen, 569 et 759.

Blondel, 635.

Blonden, 452.

Blyde (de), 515.

Blyens, 455.

Boccop, 208.

Bochem, 378.

Boeholtz (de), 529, 586, 494, 602, 619, 620, 621, 622, 625 et 734.

Boek (von), 323.

Boden, 57, 574 et 700.

Bodeur, 748.

Bodson, 80, 103, 512 et 585.

Boe (vander), 684.

Boechoven (de), 558.

Boeek, 211.

Boeekel (van), 650.

Boedberg (de), 620 et 621.

Boelen, 572 et 605.

Boenten (vander), 148, 271, 286, 287, 458 et 759.

Boes, 556.

Boeshoven (de), 121.

Boesmans, 78, 152, 174, 505, 444, 555 et 721.

Bogaerts, 116, 173, 174, 583 et 766.

Boilleauw ou Boileau, 43, 45, 459, 561, 581 et 616.

Boing (de), 745.

Bois (de ou du), 45, 99, 202, 501, 568, 700 et 745.

Boisehot (de), 667, 688.

Boleer (de), 637.

Bolgrye (de), 88, 121, 169, 510, 545 et 712.

Bolland (de), 744.

Bollen, 11, 169, 202, 218, 220, 412, 425, 445, 467, 545, 609 et 645.

Bollis, 144, 145, 146, 152, 590, 458, 540, 646, 765, 766, 767, 768 et 769.

Bols, 224.

Bombaye (de). Voir de Boubaye.

Bommersom (de), 657.

Bonaets, 465.

Bondorff (de), 528.

Bongaert (vanden), 159, 473 et 745.

Bonheurs, 155 et 764.

Bonhomme (de), 563 et 681.

Bonne (vanden), 190.

Bonnesse (de), 101 et 123.

Bonnières (de), 667.

Bonninghausen (de), 696.

Bonny, 25.

Bont (de), 420.

Bonvarlet (de), 743.

Boonen, 174 et 276.

Boos, 469.

Borch (vanden), 541.

Borehgrave (de), 6, 160, 516, 557, 558, 559, 540, 453, 495, 618, 619 et 676.

Boreht (vander), 24, 50, 59, 40, 82, 94, 95, 101, 124, 125, 126, 165, 167, 173, 256, 241, 698 et 715.

Borgharen (de), 681.

Borghs, 536, 661 et 662.

Borgos (de), 540.

Borie, 555.

Borlé (de), 257 et 524.

Borlo (de), 55.

Borluut, 635 et 688.

Borman ou Bormans (de), 174, 271, 550, 552, 576, 474, 508, 515, 516, 696, 741, 760, 765 et 767.

Borne (de ou vanden), 211, 240, 241, 515, 520, 574 et 575.

Boseh, 471, 475, 481, 508, 596 et 717.

Bosch (vanden), 10, 11, 28, 45, 160, 201, 202, 203, 211, 222, 240, 298, 299, 500, 501, 502, 505, 515, 528, 561, 464, 470, 472, 474, 490, 495, 496, 499, 505, 512, 518, 545, 581, 597, 598, 709 et 727.

Bosehuysen (de), 516, 494 et 592.

Bosmans, 188, 189, 190, 545, 440, 441, 442 et 646.

Bossn (de), 529.

Bossy (de), 445 et 585.

Botselaer (vander), 706.

Botsus, 716.

Boubaye (de), 745, 744, 745, 746 et 748.

Bonehart (de), 529.

Bouchout (dc), 82, 511, 513 et 687.

Boulant, 25, 214, 598, 456 et 625.

Boulecom (de), 547.

Boulogne (de), 675.

Boumale (de), 614.

Bounam (de), 504 et 722.

Bourdouxhe, 555.

Bourgogne (de), 25, 26, 118, 405, 406, 595 et 666.

Bournel (de), 602.

Bouseau, 669.

Bouten. Voir Bauten.

Bouverie (de la), 55, 317, 520, 321 et 747.

Bouwens, 555 et 722.

Boux, 68, 69 et 481.

Bouxhon, 59.

Boven (van), 277.

Bovigniester (de), 85, 249, 592, 453, 454, 460, 550 et 646.

Box, 472.

Boxhorn (de), 50, 45 et 236.

Boxmeer (de), 621.

Bozeau, 457.

Brabant (de ou van), 12, 45, 115, 121, 196, 509, 417, 444, 495, 581 et 625.

Brachet, 505.

Braeekel (de), 208 et 620.

Brandebourg (de), 25, 112, 118, 159, 187, 194, 196, 197, 531, 400, 624 et 626.

Brant (vanden), 355.

Brants, 191, 337 et 443.

Brauweiler, 266.

Brauwer (de), 352, 421 et 479.

Brauwers. Voir de Brauwer.

Braze, 14, 60, 582 et 665.

Brecht (de), 6, 578, 582 et 585.

Bredam (de), 120, 177 et 712.

Brederode (de), 528, 531, 626 et 688.

Brée (de), 620.

Brempt (de), 325 et 621.

Brenier, 474.

Bretagne (de), 179.

Breyl (de), 456 et 500.

Brialmont (de), 98 et 401.

Brias (de), 602.

Brienen (van), 241 et 561.

Briers, 190, 535, 545, 544 et 421.

Briet, 451.

Briffoz, 549.

Brigode (de), 681.

Brimeux (de), 91 et 92.

Brique (de la), 215.

Broeek (vanden), 157, 514, 537, 546, 550, 590, 599, 506 et 513.

Broeekhoven (de), 99, 189, 687 et 688.

Broeekhuysen (de), 208.

Broeekmans (de), 586, 430, 431, 442, 512, 520, 596, 715, 717, 724.

Broeders, 490.

Broens, 517 et 518.

Bron (le), 616.

Bronekhorst (de), 531 et 547.

Brouck, 219.

Bruee, 400.

Bruggen (van). Voir Gruthuysen.

Bruggen (vander), 634.

Bruheese (de), 700.

Bruneels, 295.

Bruninx, 8, 15, 23, 108, 109, 442, 514, 515, 555 et 598.

Brunssum ou Bronsem (de), 524 et 622.

Brunssum (Clut-à-). Voir Brunssum.

Brusfeld (de), 327.

Brustede (van), 691.

Brusthem (de), 382.

Bruyn (de), 53.

Bruyninx. Voir Bruninx.

Bruyns, 485, 511 et 732.

Bruysterbosch, 520 et 655.

Brynaerts, 357 et 558.

Bryns. Voir Bruyns.

Buckinx, 286, 471 et 492.

Budt (de), 83.

Buel (van). Voir Van Beul.

Buisson (de ou du), 105.

Bulens, 468.

Bullingen (de), 545.

Bulroden (de), 565.

Bunde (van), 555.

Buntinx, 84, 569, 596, 661, 712 et 718.

Burcht (van), 515.

Buren (de), 546.

Burgh (vander), 145, 175, 247, 602 et 754.

Burlins, 115.

Burlure, 457.

Buschfeld (de), 620.

Buseo (à). Voir Vanden Bosche.

Busleyden (de), 350.

Butbach (de), 92.

Butkens, 700.

Butoir, 156, 497 et 614.

Buwinchausen (de), 554. Buygirs (de), 594. Bylandt (de), 547 et 620.

€.

Cabanes (de), 651.

Cabillau, 209.

Caetsbeeken (vanden), 490.

Cafs (Ter), 278 et 280.

Caïro, 559.

Calcom (de), 589.

Caldenboreh (de), 620.

Caldenborn (de), 159.

Calfylees, 468.

Camby, 702.

Camp (de), 651.

Campenhout (van), 506.

Campo (de), 526.

Camps, 720.

Camudio, 667.

Candale (de), 407.

Cange (de la), 186 et 219.

Canis, 473.

Canisius, 473.

Canivet, 174.

Cannaert, 44, 97, 98, 99, 173, 176, 501, 581, 684 et 703.

Cannen, 56.

Cans, 6, 7, 55, 85 et 584.

Cantomir (de), 565.

Capellen (vanden), 40, 250 et 281.

Caproens, 289, 554, 556, 468, 511, 515, 556, 596, 656 et 716.

Cardinael, 574.

Carnin (de), 601.

Caroli, 56.

Carondelet (de), 215 et 500.

Carsens, 652.

Cartier (de), 364.

Cartils (de), 426, 456, 500, 676 et 704.

Cartuyvels, 274, 275, 276, 277, 441, 445 et 765.

Cas (van), 429.

Casselotte (de), 257.

Cassen, 16.

Castart (van), 469, 480, 495, 507 et 519.

Casteele (vanden), 116, 149 et 690.

Castermans, 470 et 523.

Castille (de), 327, 406 et 675.

Catsop (van), 717.

Caubergh (van), 441 et 443.

Cauter (van), 513.

Cauwenhoven (van). Voir van Coudenhoven.

Ceels, 190.

Celles (de), 508, 509, 592 et 594.

Cerf (de), 415.

Ceulemans. Voir Keulemans.

Ceulen (van), 587.

Chabannes (de), 215.

Chabot, 45, 127, 186, 196, 581 et 616.

Chaine (del), 548.

Champion (le), 562.

Champs (des), 552 et 562.

Chanteleu (de), 586, 476, 477, 655 et 725.

Chanteleur (de), 515.

Chantemerle (de), 497 et 614.

Chapeau-d'Isle, 155 et 156.

Charles, 6, 55, 56 et 595.

Charlier, 585 et 695.

Charneux (de), 90, 92, 607 et 710.

Chastel (du), 368.

Chastre (de), 257 et 258.

Chasteleroux (de), 673.

Chastillon (de), 675.

Château (du), 85, 138 et 457.

Châtelet (du), 753.

Chaudoir, 760.

Chaumont (de), 563.

Chaussée (del), 321.

Chavagnae (de), 601.

Chayneux (de), 745.

Cheneffe (de), 98 et 581.

Chestret (de), 585.

Cheval (du), 219.

Chien (le), 561.

Chiny (de), 515, 599, 469, 514, 515, 516, 556 et 763.

Chokier (de), 115, 745 et 746.

Christiaens ou Kersten, 495 et 504.

Cinei. Voir Chiny.

Cippernauwe (de). Voir de Zippernau.

Claerhout (de), 550.

Claes, 55, 191, 245, 274, 500, 515, 556, 549. 550, 551, 421, 458, 442, 445, 444, 474, 571 et 578.

Claessens, Voir Claes.

Claissens, 445.

Clairet, 594.

Clarambault, 214.

Claris, 401.

Cleehalt, 151.

Clerek (de), 507.

Clerex, 65, 515, 555, 554, 444, 465, 475 et 490.

Clerinx, 174 et 470.

Clermont (de), 46, 98, 157, 401, 495 et 747.

Clerque (le). Voir Leelerque.

Cleyne, 80, 102, 105 et 653.

Clippels, 452.

Clissens. Voir Claissens.

Clockers, 555.

Clockier (le ou de), 246, 247, 248, 249, 250, 586, 642, 647 et 745.

Cloeman, 632.

Cloeps, 189.

Clooster, 494.

Cloots, 342 et 585.

Clootwyek (van), 690.

Clopenbourg, 578.

Closar, 566.

Clotzke, 46.

Clut-à-Bronssum, 160.

Cluts, 507, 541, 654 et 655.

Cluyts. Voir Cluts.

Cock, 701.

Coekin, 260 et 552.

Coeberger, 266 et 267.

Coelen. Voir Colen.

Coelhem (de), 75, 117 et 283.

Coemans, 512, 544, 567, 420, 421, 459, 442, 757, 760 et 763.

Coenen, 513, 519, 533, 574 et 744.

Coersel (de). Voir Corselius.

Coesen (de), 152.

Coeven, 745 et 746.

Coir (de), 520 et 458.

Colas (de), 703.

Colen, 17, 24, 109, 147, 148, 149, 154, 505, 557, 562, 452, 541, 589, 697, 698, 700, 706 et 760.

Colensone, 699.

Colerian (de), 626,

Colibrant, 699.

Collinet, 471 et 518.

Cologne (de), 219 et 498.

Coloma (de), 110.

Comblen, 561.

Commines (de), 631.

Comogne (de), 565.

Condé (de), 196, 417 et 673.

Coninek (de), 82, 104, 536 et 739.

Coninx. Voir de Coninek.

Conrard, 258.

Coolen. Voir Colen.

Cools, 688.

Coomans. Voir Coeman.

Coopmans, 173.

Cooyenhoven (van), 766.

Copis (de), 28, 51, 108, 109, 110, 111, 148, 201, 204, 225, 248, 281, 441, 545, 602 et 605.

Corbeau, 56, 321, 664 et 746.

Corbeeck (de), 224 et 259.

Corbion, 550.

Cordier, 268.

Corffs, 189.

Cornes (de), 99.

Cornut (le), 219.

Corsbout, 699.

Corselius, 74, 224, 226, 229, 292, 293, 296, 534 et 677.

Corswarem (de), 22, 25, 28, 99, 118, 127, 155, 176, 194, 195, 196, 199, 202, 210, 212, 272, 275, 284, 510, 517, 518, 529, 598, 599, 402, 415, 546, 550, 597, 608, 614, 658, 659, 660, 661, 662, 707, 747 et 748.

Cortenbach (de), 28, 202, 203, 212, 273, 525, 589, 590, 598, 491, 499, 500, 546, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 585, 584, 585, 597 et 621.

Cortessem (de), 597.

Corthouts, 572.

Cortils (de), 745.

Coster (de), 669.

Costerman, 717.

Cotereau (de), 252, 255, 598, 401, 405.

Coucy (de), 673.

Coudenhoven (de), 25, 150, 203, 564 et 715.

Coulster ou Coelster (vanden), 6, 529, 578, 579 et 688.

Coune, 101.

Counotte, 658.

Cours, 475, 507 et 721.

Court (de la), 313.

Courtebonne (de), 569.

Courtejoie (de), 518 et 642.

Courtenay (de), 215.

Courtin, 77.

Courtoys (de), 561.

Cousemaker, 464.

Couvreur, 748.

Couwenhoven (van). Voir de Coudenhoven.

Cox ou Coex, 500, 554, 555, 551, 552 et;716.

Crabbé (de), 709.

Crabeekx, 270.

Craeneveld (de), 701.

Craenwyck (de), 199.

Crahay (de), 655.

Crainhem (de), 699.

Craninx, 174.

Crassier (de), 146 et 768.

Crayen, 466.

Crebz (de). Voir de Creeft.

Creeft (de), 41, 42, 45, 44, 45, 46, 57, 96, 97, 98, 152, 174, 229, 277, 445, 447, 464, 512, 550, 544, 545, 565, 570, 580, 719 et 761.

Crehen (de), 675.

Crenewick (de), 455, 456, 457, 496 et 498.

Crequy (de), 56 et 112.

Cressignée (de), 563.

Creten, 556 et 450.

Creusen. Voir Cruesen.

Creveeœur (de), 76.

Crieckenbeek (de), 44 et 545.

Crisgnée (de), 319.

Crochs ou de Crock, 244, 250, 350 et 441.

Croeser (de), 567 et 571.

Crohin (de), 623.

Croix (del ou de), 202, 318 et 594.

Croy (de), 83, 177, 541, 667 et 669.

Cronendael (de), 252, 524 et 369.

Cruesen, 485, 486, 534 et 717.

Cruininghen (de), 511.

Cruls, 110, 152, 175, 174, 190, 560, 420, 421 et 766.

Cruts, 584.

Cruys (vanden), 248 et 597.

Culenburgh (de), 207 et 330.

Cumetaille (de), 608.

Cupere (de). Voir Cuypers.

Cutteeoven (de), 598.

Cuyek (de), 247.

Cuypers, 28, 121, 258, 270, 284, 446, 508 et 558.

Cyprien, 75.

D.

Dacigne (de), 216.

Dael (vanden), 271, 537 et 759.

Daelhem (de), 202, 517, 318, 636 et 689,

Daenen, 465 et 469.

Daino (de), 499.

Dalens (de), 101.

Damdts, 728.

Damen, 172, 175 et 175.

Damerier, 656.

Damhouder (de), 592.

Damman, 652 et 655.

Dammartin (de), 215, 222 et 580.

Damme (vanden), 701.

Dancelis, 469.

Danemarek (de), 407.

Daniels, 240, 512 et 492.

Danseels, 373 et 576.

Darden, 449.

Dary, 636.

Daumps, 536.

Dauviers, 471.

Dave (de), 210, 211, 212, 215, 255, 581, 455 et 625.

Daverdis (de), 618.

Davidt, 174.

Dawans, 468, 519 et 719.

Deeker (de), 690.

Deeken (de), 512 et 725.

Deelen, 589.

Degrez, 402.

Delbrouek, 451.

Delft (van), 699.

Dellafaille, 110 et 703.

Delvaux, 754.

Dervoux, 465.

Desprez, 565 et 674.

Dessener (de), 522, 525 et 655.

Diekbeens, 491.

Diekbier, 248 et 688.

Dieghem (de), 582.

Diepenbeek (de), 508 et 687.

Dierix, 555.

Diest (de), 82, 195, 205, 255, 508, 416 et 417.

Dieve (de), 180 et 256.

Dinant (de), 151, 249 et 642.

Ding n, 465.

Dinsbrich, 44.

Dion (de), 685.

Dobbelstein, 456, 500 et 543.

Doerne (van). Voir de Doorne.

Dole (van), 472.

Domestein (de), 55.

Dommartin (dc), 582, 427, 611, 671, 674, 742 et 745.

Dommelen (van), 591.

Doms, 556.

Donceel, 480 et 756.

Donehierf (de), 598.

Donck (de), 620 et 689.

Donekels, 556.

Donekers, 95, 150 et 702.

Donekier. Voir Donehierf.

Dongelbergh (de). 205, 214, 401 et 402.

Donyn, 238.

Doorne (de), 82 et 513.

Doornyck (de), 208.

Dormael (de), 159, 142, 143, 146, 484 et 769.

Dorpe (vanden), 690.

Dortans, 474.

Dorth (de), 208.

Dosrel, 367.

Dourlach, 547.

Douve (de la), 215, 401 et 626.

Douvrin (de), 338.

Douwiers, 507 et 523.

Dozat, 474.

Draeck (de), 513.

Drakenstein (de), 473.

Dreux (dc), 673.

Driele (vanden), 688.

Dries, 521 et 534.

Driesmans, 537.

Driessche (vanden), 690.

Driessen, 472, 509 et 719.

Dript (de), 621.

Droixhe, 474.

Drongelen (van), 687.

Dronspe, 394.

Droogenboseh (van), 700.

Droogbrood, 150.

Dunbiers, 735.

Dubois, 43.

Duffel (de), 538 et 642.

Dullacrts, 61, 62, 140, 141, 154, 271, 291, 350, 559, 360, 376, 569, 706 et 758.

Dunek (de). Voir de Donck.

Dunne (van), 99.

Dupont, 508.

Durant, 689.

Duras (de), 6, 21, 26, 160, 187, 197, 221, 508, 529, 578, 581, 582, 598, 498, 666, 667

ct 670.

Dussen (vander), 337 et 378.

Duvenvoorde (van), 701.

Duynen (van), 357, 359, 363 et 689.

Dwye (vanden), 275, 334 et 355.

Dyck (van), 507 et 702.

Dyck (vanden), 373, 376 et 465.

## E.

Eck (van), 670.

Edelbampt (vanden), 51, 79, 88, 95, 109, 110, 152, 157, 173, 240, 280, 529, 550, 558 et 646.

Edele, 592.

Edelheer, 701.

Eeckeren (van), 702.

Eeckhoute (vanden), 526 et 633.

Eertwech (van), 526, 586 et 657.

Eesbeeck (van), 691.

Eggen, 174.

Eggetingen (van), 506.

Egmont (d'), 132 et 328.

Elderen (d'), 44, 109, 142, 160, 176, 187, 228, 250, 251, 252, 253, 266, 505, 509, 515, 518, 523, 593, 405, 485, 515, 515, 555, 536, 540,

545, 562, 585, 716, 717, 718, 751 et 752.

Elen (van), 501 et 576.

Elewyek (van), 76.

Elsbroeck (d'), 638 et 647.

Elsrack (van), 514, 334 et 341.

Elst (vander), 700.

Elstrock (van), 560.

Elter (d'), 401.

Elverdinghe (d'), 40.

Elzée (d'), 215, 381, 455 et 614.

Emal (d'), 528.

Embroeck (d'), 229.

Emenville (d'), 749.

Emerix, 599.

Emmanuel, 25.

Emmichoven (van), 688.

Enfants (des), 64.

Engelborgs, 500.

Enghien (d'), 105, 117, 210, 214, 215, 216 et 237.

Ennetières (d'), 252 et 569.

Entbroek (van), 297, 561 et 545.

Erkenteel. Voir d'Argenteau.

Erp (van), 586 et 622.

Ertryek (van), 50, 547 et 551.

Erven (van), 206, 209 et 684.

Eseornaix (d'), 651.

Eselaibes (d'), 369.

Esneux (d'), 415.

Espagne (d'), 407 et 408.

Espienne (d'), 126.

Espinoy (d'), 520.

Esselen, 209.

Essinek, 595.

Estrée (d'), 91.

Estrepy (d'), 627.

Etienne, 69.

Etteren (van), 116.

Eur (van), 168.

Eve (d'), 160 et 675.

Everaerts, 360, 363, 373, 374, 375, 376, 577, 445 et 767.

Everdonek (van), 703.

Everlange (d'), 362, 363 et 377.

Everloghe, 10.

Exeelle (d'), 141.

Eybaeh, 512 et 725.

Eyben, 241, 243, 279, 280, 312, 513, 464 et 575.

Eyek (van), 620.

Eyeken (vander), 506, 422, 423, 429, 432, 442, 445, 479, 598 et 767.

Eyeken (van), 511 et 513.

Eyekenhuts, 479, 483, 507, 511, 516, 518, 519, 559 et 752.

Eyl (van), 584, 620 et 719.

Eylenbael (d'), 499.

Eynatten (d'), 99, 159, 201, 250, 251, 295, 501, 318, 523, 551, 559, 496, 561, 592, 655, 656, 743 et 745.

Eys (d'), 21.

F.

Fabrieius, 290.

Fabry, 276 et 571.

Fagel (de), 595.

Faing (du), 324.

Fall (van), 470 et 503.

Falloise (delle), 44, 581, 636 et 743.

Famelleux (de). Voir de Famelley.

Famelley (de), 517, 318 et 519.

Fanehon (de), 187, 249 et 638.

Fariseau, 692.

Farneze (de), 407.

Fastré (de), 68, 243, 513, 446 et 575.

Favreau (de), 403.

Febure (le), 558.

Ferme (de), 595.

Ferrare (de), 408.

Ferrier (le). Voir Ferry.

Ferry (de), 87, 131, 201, 358, 623 et 642.

Festeau, 218.

Festjens, 492 et 565.

Fèvre (le), 450.

Fexhe (de), 202, 249, 460 et 550.

Feytmans, 277 et 464.

Feze (de), 637.

Fiennes (de), 568 et 673.

Fiez (de), 455.

Filseeh (de), 696.

Fisen (de), 241.

Flans, 494.

Flaveau (de), 680.

Fleehier (de), 655.

Flemalle (de), 98, 125, 219, 456, 497, 552, 616 et 674.

Fleron (de), 296, 565, 643, 742, 745, 746 et 749.

Flodorp (de), 177, 626, 628 et 629.

Floren, 408.

Flovennes (de), 136.

Foekan (de), 642.

Follet (de), 268.

Fologne (de), 561.

Fontaine (de la), 616.

Fontaine (de St-), 515, 524, 494, 497, 499, 671, 674 et 763.

Fontaines, 371, 499 et 759.

Fontigny (de), 59, 209, 685, 685 et 686.

Fooz (de), 721.

Forest (de), 561.

Fortini, 521.

Forvie (de), 75, 480, 215, 214 et 675.

Fosse (de), 179.

Fosse (de la), 667.

Fossé (de), 145, 500, 459 et 549.

Foulogne (de). Voir de Fologne.

Fourneau (de), 174.

Fox, 471, 515 et 716.

Fraipont (de), 54, 55, 56, 57, 98, 112, 519, 560, 499, 585, 655, 656, 665 et 744.

Fraiture (de), 444 et 527.

Frambach, 509.

Framerie (de la), 118.

France (de), 407, 408 et 673.

Franchinei (de), 187.

Francisey, 660.

Francken. Voir Vrancken.

Francquaert, 267.

Fransens, 422 et 429.

Frederix, 189 et 454.

Freloux (de), 595.

Frere (de), 617.

Fresart, 655.

Fresin (de), 20, 21, 94, 100, 101, 115, 117, 124, 126, 167, 187, 585, 588, 655, 698, 719 et 721.

Fresne (du), 575.

Fressay (de), 600.

Froideourt (de), 556.

Froidmont (de), 63, 64 et 302.

Fromenteau (de), 360.

Fronestein (de), 500.

Fruyt (vanden). Voir Fruyts.

Fruyts, 108, 443 et 636.

Fumal (de), 85 et 599.

G

Gaen (de), 488.

Gage, 295.

Gaiffier (de), 564.

Gal, 534, 586, 638 et 723.

Galchior, 702.

Galen (de), 21 et 621.

Galler, 488.

Gallo, 513.

Gand (de), 532, 525, 526, 627 et 633.

Gansaeker, 704.

Gantois, 569.

Garithen, 328.

Garitz (de), 510 et 530.

Gastingen (de), 509.

Gavarette, 680.

Gavre (de), 25, 26, 100, 118, 125, 152, 631, et 632.

Geel (van), 270, 351, 432 et 435.

Gelders, 662.

Gelene (de). Voir de Gelinden.

Geleyns, 486.

Gelinden (de), 11, 187, 203, 410, 544 et 545.

Gelmen (van), 547 et 760.

Geloes (de), 251, 314, 315, 316, 359, 351, 494, 495, 500, 515 et 676.

Gemert (de), 746.

Geneffe (de), 135, 410 et 415.

Geneppe (de), 498.

Gent (de), 208, 279 et 331.

Georgy, 256, 257 et 262.

Geraerts, 336.

Gerinx, 240, 537 et 638.

Geritzen, 470.

Germeau (de), 531.

Gerweys, 54.

Gesellen, 669.

Gestel (de), 382.

Gesves (de), 135.

Geul (de), 602.

Gevaerts, 688.

Geyt, 210.

Gherinx. Voir Gerinx.

Ghinder (van), 433.

Ghistelles (de), 198, 328 et 631.

Ghoer (de), 22, 195, 212, 308, 498, 620, 659, 681 et 746.

Ghoye (de), 555.

Ghuens, 358.

Ghys, 279 et 709.

Ghyselen, 722.

Ghyselers. Voir Gyseleers.

Ghysens, 240, 281, 555, 465, 468, 469, 522, 568, 569, 570 et 759.

Gielis, 19, 162, 252, 354, 422, 424 et 490.

Gilsen, 172.

Gimnieh (de), 400.

Gipsade (de), 622.

Giselin (de), 653.

Giselinus, 62.

Glabbeeke (van), 688.

Glain (en), 552.

Glimes (de), 68, 91, 221, 568 et 495.

Godefroid, 253.

Godin, 687.

Goemans, 82.

Goesuin, 56, 451 et 647.

Goetsbloets, 554.

Goffin, 276, 495 et 553.

Gohaing (de), 561 et 639.

Goitsenhoven (de), 709.

Golar (de), 664.

Golstein (de), 160 et 208.

Gondeval, 150.

Gordon (de), 570, 585 et 761.

Gorsdorff (de), 589.

Gortebeeke (de), 227.

Gortere (de), 699.

Gossoneourt (de), 11, 374 et 410.

Gossuin, 743.

Gotans, 28, 49, 201, 205, 206, 564, 597 et 715.

Gothem (de), 581, 541, 606, 607, 608 et 609.

Gotterswyk (de), 599.

Gottignies (de), 329, 699 et 700.

Goubeau, 749.

Gouffier (de), 621.

Gouthier, 115.

Gouwen (vander), 718.

Govaerts, 61, 62, 109 et 268.

Grâce (en), 719.

Gracht (vander), 105, 117, 567, 368, 569, 602 et 653.

Grady (de), 605, 678 et 681.

Grandjean, 152, 651 et 652.

Grandpré (de), 400.

Grathem (de), 696.

Graty (de), 504.

Grauwels, 276, 441 et 605.

Grave (van), 50.

Grenade (de), 351 et 445.

Grendel (vanden), 525.

Greven (de), 154, 689, 691 et 705.

Grevenbroeek (de), 109, 201, 246, 247, 248, 545 et 622.

Grevers. Voir de Greven.

Grevesse (delle). Voir de Creeft.

Grez (de), 179 et 692.

Griecken (van), 713.

Grieten, 718.

Grimbergen (van), 358 et 526.

Grisar, 560.

Grobbendonek (de), 557 et 494.

Groenenbroek (van), 688.

Groenendaels, 281 et 604.

Groes, 270.

Groesbeek (de), 250, 401, 494 et 621.

Groetaerts, 190, 516, 653 et 665.

Groetboye, 555.

Gronde (de), 118.

Gronsveld (van), 399, 688 et 745.

Grootloons, 596.

Gros (le), 686.

Groseiller, 534.

Groussart, 55.

Grumsel (de), 86 et 528.

Grunne (de), 452 et 453.

Grutere (de), 632, 633 et 634.

Gruthuysen (de), 10, 11, 12, 207, 208, 327 et 514.

Gryse (de), 568 et 569.

Grytty (de), 110.

Gualteri. Voir Wouters.

Gudeeoven (van), 506, 507 et 697.

Gueldre (de), 208, 622, 673 et 761.

Guilenghien (de), 623.

Guillardin, 552 et 742.

Guines (de), 316, 494 et 673.

Guise (de), 216.

Guiteeoven (de). Voir van Gudeeoven.

Gulpen (de), 21, 197, 524, 425, 426, 427, 428, 456, 474 et 676.

Gutshoven (de), 19, 49, 148, 167, 258, 266, 268, 550, 444, 585, 596, 706 et 728.

Gutterswyk (de), 207.

Guyghoven (de), 6, 44, 49, 117, 118, 185, 186, 510, 540, 578, 544, 589, 595, 614, 666 et 698.

Gyseleers, 95, 288, 289, 290, 506, 715 et 716.

Gysels, 299.

Gywet, 659.

### H.

Haceourt (de), 6, 202, 217, 218, 219, 220, 581, 402, 544, 616, 625, 647 et 749.

Haelie (la), 585.

Hacht (de), 211 et 516.

Haekendover (van), 425.

Hadin, 59.

Haeex, 684.

Haeften (de), 507 et 701.

Haelbeck (de), 109 et 110.

Haenen, 534.

Haerlem (de), 207.

Haesdaz (de), 447.

Hageborg, 299.

Hagelsteen (de), 88, 175 et 441.

Haghen (vander), 99, 593, 658 et 691.

Halebeyek (de), 410.

Halewin (de), 181, 530, 531, 631, 635 et 654.

Halle (van), 82, 148, 172, 462, 515, 520, 529,

557, 669, 685, 716 et 747.

Halloux, 671.

Halmale (de), 6, 550, 595, 594, 395, 468, 515, 701 et 718

Halvermylen (van), 592.

Ham (van), 79, 106, 129, 150, 423, 459, 445,

564, 569, 593, 604, 695 et 713.

Hamal (de), 20, 21, 44, 54, 75, 78, 98, 99,

109, 120, 155, 143, 172, 176, 181, 222, 228,

527, 401, 402, 410, 415, 416, 421, 427, 457,

495, 558, 545, 581, 588, 607, 625, 626, 628,

684, 697, 698, 703, 712, 738 et 739.

Hamayde (de la), 428, 652 et 710.

Hambroek (van), 699.

Hamelaers, 488 et 491.

Hamme (van). Voir van Ham.

Hammersbaeh (van), 690.

Hamont (van), 472.

Han (de), 76, 142, 143, 462 et 537.

Haneffe (de), 55, 55, 98, 136, 509, 399, 455,

613, 614 et 674.

Hannaert, 131 et 152.

Hannotte, 745, 746 et 747.

Hannut (de), 143, 196 et 560.

Hanosset, 85.

Hansen, 719.

Hansmekers, 717.

Hanzeller, 621.

Happaert, 315, 440 et 442.

Harehies (de), 198, 330 et 627.

Hardinxveld (de), 6, 339 et 378.

Hardiques, 39, 40, 41 et 152.

Harduemont (de), 186, 222 et 455.

Haren (van), 53, 211, 275, 277, 551, 421, 427, 442, 458, 493 et 557.

Harff (de), 311.

Harzée (de), 509 et 565,

Hasen (de), 514.

Hatzfeld, 259 et 578.

Hauchin (de), 126.

Haudion, 494.

Haufalise (de), 509, 328 et 400.

Haugen (van), p. 444.

Haugers, 490.

Haultepenne (de), 214, 221, 222, 315, 324, 497,

615, 674, 675 et 745.

Hautem (de). Voir de Houtem.

Hauterive (de), 509.

Hauwea. Voir Hawea.

Haveskerke (de), 630.

Havillon, 310.

Havreeh, 237.

Hawea, 249, 454, 633, 645, 646 et 647.

Haweel. Voir Hawea.

Haxhe (de la), 639.

Haye (del), 335.

Haye (de la), 56, 583, 639 et 746.

Haynin (de), 667.

Haywagen, 334.

Haywegen, 599.

Heeke (vanden), 701.

Heer (van), 102, 151, 157, 275, 483, 490, 494, 521, 538, 714, 731 et 739.

Heerberg (de). Voir Van Herbergen.

Heeren, 193 et 583.

Heers (de), 50, 240, 385, 386, 468, 470, 471,

479, 600, 624, 659, 709, 725 et 739.

Hees (van), 299, 351, 469, 523 et 689.

Heesbeen (van). Voir Hesbeens.

Heggen (vander), 599.

Heilwegen (van), 701.

Heinsberg (de), 44, 251, 337 et 417.

Heithausen (de), 621.

Helaers, 18, 19 et 445.

Helen (van), 485, 597 et 731.

Helissem (de), 374.

Helleweghen (de), 59.

Hellin (de), 60, 256 et 249.

Hellinx, 512 et 679.

Helman, 45, 545 et 581.

Helmont (de), 575.

Helst (vander), 190.

Hembise (de), 64.

Hemmomez (de), 459.

Hemptinnes (de), 77, 214 et 428.

Hemricourt (de), 86, 215, 518, 580, 592, 452, 455, 454, 455, 456, 457, 458, 615, 616, 646, 647 et 745.

Hendrix, 107 et 122.

Henin (de), 152, 242, 571, 488, 626 et 667.

Henis (van), 479, 506, 541 et 719.

Hennet (de), 245.

Hennuyer, 159, 142, 484 732.

Henricqs, 650.

Henris (de), 145.

Heran (de), 561.

Heraugiers, 625.

Herbergen (van), 587 et 578.

Herbots, 282.

Herck (van), 46, 71, 127, 128, 186, 276, 366, 455, 445, 456, 658 et 767.

Hereken (vander), 534.

Herekenrode (de), 6, 42, 45, 46, 47, 75, 94, 95, 96, 97, 110, 120, 121, 169, 177, 223, 224, 225, 227, 229, 250, 254, 255, 257, 258, 242, 295, 441, 461, 462, 485, 558, 540, 546, 582, 684 et 712.

Herekens, 53.

Herderen (van), 556.

Herdin (de), 565.

Hergnée (de), 743.

Herimé (de), 100 et 125.

Heripont (de), 380 et 213.

Herien (de), 566.

Hermalle (de), 156 et 221.

Hermans, 161, 500, 505, 562, 445 et 492.

Herpars, 490.

Herstal (de), 458, 497, 656 et 746.

Hert, 470.

Hertogh (de), 174, 546 et 743.

Hertroy (de), 564.

Herve (de), 204, 450, 639 et 681.

Hesbeens, 208, 282, 495, 521 et 717.

Hessalle, 723.

Hestermans, 490 et 491.

Hetterscheidt (de), 499.

Heur (d'), 143, 552.

Heuseh (de), 56, 412, 155, 457, 500, 585, 584, 597, 598, 646, 669, 706, 711, 712, 715, 719 et 761.

Heusden (van). Voir Heusdens.

Heusdens, 129, 151, 171, 275, 689 et 755.

Heverlé (de), 509 et 374.

Hey (vanden), 58.

Heyd (de la), 456 et 497.

Heyden (vander), 108, 209, 241, 474, 527, 549, 598, 659, 642, 645, 680, 681, 701 et 717.

Heydenreiek (de), 585 et 703.

Heyenhoven (de), 500, 675 et 765.

Heyleven, 535 et 352.

Heym (de), 499.

Heyneman, 247 et 454.

Heynen, 490 et 492.

Heyns, 82.

Heze (de). Voir van Hees.

Hiegaerts, 83, 149, et 560.

Hillen, 139.

Hillenvien (de), 10 et 12.

Hinekaert, 236.

Hinnisdael (de), 27, 28, 48, 49, 50, 87, 110, 111, 157, 169, 201, 202, 203, 206, 207, 240, 266, 267, 272, 273, 299, 301, 318, 319, 511, 512, 515, 545, 546, 547, 565, 564, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 640, 709,

712, 713, 717, 719, 725, 735, 734, 735 et 739. Hilst (van), 534, 535 et 694.

Hoeht, 678 et 763.

Hochthoff, 465.

Hocque (de), 259.

Hodeige (de), 548, 549, 659 et 640.

Hodekirehen (de), 160.

Hody, 561.

Hoeb, 689.

Hoemen (de), 160.

Hoen (de), 99, 205, 210, 211, 212, 590, 425, 426, 436, 500, 579, 621, 622, 676 et 704.

Hoensbroek (de), 50, 159, 210, 211, 215, 233, 516, 427, 494, 495, 543, 602, 621 et 622.

Hoetmans, 755.

Hoevelich (de), 621.

Hoeven (vander), 240 et 474.

Hoffstadt (vander), 110.

Hohenburg (de), 525.

Hohiede (de), 585.

Holchet, 160 et 219.

Hole (vanden), 633.

Holey (de), 596.

Holgnoul (de), 11, 155, 410, 458, 561 et 562.

Hollanders, 242, 668, 669 et 670.

Hollants, 512.

Hollede (de). Voir de Hohlede.

Hollogne (de), 27, 581, 455, 444, 445, 562, 615. 721, 744 et 745.

Holthuysen, 262.

Holtmerlen (van), 589.

Hombeek (de), 670.

Hompesch (de), 212.

Hongrie (de), 406 et 407.

Honinx, 525 et 599.

Honlet, 660.

Hony (de), 267 et 458.

Hoogstade (de), 427.

Hoonen, 542.

Hoorn (van), 550.

Hoppels, 557.

Horick, 620.

Horion (de), 6, 55, 56, 68, 69, 157, 221, 222,

250, 249, 515, 554, 581, 589, 400, 402,

426, 427, 456, 450, 455, 494, 495, 496,

498, 499, 500, 545, 562, 569, 607, 617,

642, 665, 664, 665, 675 et 758.

Hormans, 575.

Hornes (de), 122, 181, 195, 203, 284, 510, 528,

531, 562, 599, 416, 417, 654, 707 et 768.

Horpmael (de), 289, 544 et 581.

Horst, 620.

Hosdain (de), 526.

Hosdent (de), 35 et 518.

Hosset, 262.

Hosson, 574.

Hottenberg ou Hotteburge (de), 46, 453, 454 et

646. Hottinga, 589.

Houtappel, 337.

Houthem (de), 13, 15, 16, 94, 95, 149, 150,

266, 565, 411, 468, 479, 482, 483, 484,

491, 506, 511, 516, 518, 519, 556, 545,

547, 643, 665, 712, 717, 719, 750, 731,

732 et 753.

Houveneau, 616.

Houwage (de), 75 et 284.

Houwelmans, 511 et 512.

Hove (van), 160, 174, 207, 275, 508, 652, 655,

654, 661 et 719.

Hoves (de), 215.

Hoyaux (de), 563.

Hoye (vanden), 541 et 655.

Hozemont (de), 6, 98, 155, 379, 496, 497, 607,

611 et 674.

Hubar, 166, 173, 243 et 661.

Hubens (de), 66, 67, 302, 469, 479, 504, 520

et 722.

Hubin, 747.

Huede (de), 622.

Huens, 557 et 721.

Hueveners, 605 et 765.

Hugo, 208, 684.

Huldenberghe (de), 30, 40, 187 et 215.

Hulsberg (de), 212, 260, 589, 598 et 698.

Hulst (vander), 598, 650, 688 et 734.

Humblet, 655.

Humières, 318.

Hunt (de), 620.

Hupkens, 558.

Huriaux, 679.

Hurle (de). Voir d'Orey ou d'Oreille.

Hurlinek, 299.

Hussembourg (de), 157 et 614.

Hustin, 551 et 552.

Huwalt, 295.

Huy (de) 196, 221 et 611.

Huybreehts, 18, 277, 445 et 493.

Huygens, 345.

Huyghe, 690.

Huyn, 212, 260, 589, 590, 494, 499, 500, 621 et 766.

## I et J.

Jacobs, 315, 437 et 684.

Jaddoul, 473 et 531.

Jalhea (de), 55 et 636.

Jamar, 53, 56, 59, 68, 146, 202, 517, 518, 525,

445, 470, 480, 546, 598, 656, 655, 660, 664, 757 et 768.

Jamblinnes (de), 47, 160, 226, 227 et 238.

Jamines (de), 544.

Janné, 243.

Jans, 469 et 662.

Janssenhuys, 719.

Janssens, 149, 551, 475, 480, 508, 718 et 767.

Jardignée (de), 454 et 551.

Jardin (du), 98, 187, 218 et 284.

Jauche (de), 136, 196, 252, 253 et 401.

Jaymaert (de). Voir Jamar.

Jean (St), 286, 616 et 706.

Jegher (de), 559, 618 et 619.

Jehay (de), 527.

Jemeppe (de), 186, 570, 555, 614 et 616.

Jergnée (de), 187 et 219.

Jeronimus, 523.

Jeude (de), 6, 578 et 579.

Jeulemont (de), 745.

Jeumont (de), 415.

Imbier, 550.

Immeloot, 252 et 559.

Immens, 575 et 541.

Immerseel (d'), 699.

Inchy, 25.

Ingensiep, 650.

Inhausen (von) 548.

Inhouts, 116 et 171.

Intbroeeks. Voir van Entbroeck.

Joechout (van), 22.

Joeek (van), 114.

Joesten, 302.

Joiron (de), 55 et 656.

Joneière (de la), 639.

Joneis (de), 160, 249, 250, 295, 561, 641, 642, 645 et 678.

Jones (des). Voir de Joneis.

Joniaux, 706.

Joris, 69.

Jossa, 276.

Isendael (van), 650.

Isendorn, 473.

Isenghien (d'), 331.

Isembourg (d'), 742.

Isle (d'), 611.

Issodun (d'), 673.

Ittersum (d'), 208.

Juilliot, 682.

Juliers (de), 195, 407, 416 et 417.

Juncis (de). Voir de Joneis.

Juppleu (de), 214.

Jupprelle (de), 86, 321 et 544.

## K.

Kaehars, 454.

Kachemar, 646.

Kakelaers, 102, 113 et 155.

Kapelle (vander). Voir vander Capellen,

Kauters, 721.

Kegele, 433.

Keimes, 445.

Keldermans, 172, 534, 536 et 558.

Kellene. Voir Keulleneers.

Kemels, 490.

Kemerlinx, 541.

Kemexhe (de), 459, 562 et 647.

Kemlandt, 681.

Kempeneers, 300, 474 et 729.

Kenis, 313.

Kenor, 361.

Kerekhofs, Voir vanden Kerekhove.

Kerekhove (vanden), 129, 130, 260, 284, 423, 441, 443, 572, 573, 598, 599, 604, 605 et 670.

Kerkem (de), 21, 98, 169, 187, 202, 218, 221, 222, 501, 515, 558, 494, 496, 499, 545, 545 et 594.

Kerreman, 699.

Kersbeek (de), 30, 31, 82, 176, 597, 607 et 701.

Kersmakers, 556.

Kersten, 505, 510, 511, 517, 518, 519 et 552.

Kessel (de), 370, 620 et 688.

Kestelt, 602 et 734.

Kestenaer, 721.

Kestergate, 214.

Kethule (de la), 118.

Ketsinghen (de), 468.

Kettenis (de), 743, 745 et 746.

Keulemans, 155, 271, 541, 698 et 764.

Keulleneers, 659.

Kever, 470.

Keyser (de), 130, 564 et 713.

Kieboora, 690.

Kieboorn (van), 690.

Kieffel, 602 et 754.

Kieldonek (van), 541.

Kiesekom (de), 357.

Kimps, 157.

Kindermans, 9.

Kinsky (de), 324.

Kips, 192.

Kleenaerts, 283.

Klingestein (de), 395.

Knaepen, 172, 552, 567 et 569.

Kniphausen (van), 348.

Koesmans, 250.

Koetemans, 755.

Kolster (de). Voir vanden Coelster.

Konink (de). Voir de Conink.

Kotmans, 582.

Krebz (de). Voir de Creeft.

Krekels, 653.

Kriekenbeek (de), 494.

Kusteyns, 556.

Kuypers. Voir Cuypers.

L.

Laeroix, 719.

Lachausen, 621.

Ladanus, 172.

Ladauns. Voir Ladoens.

Ladoens, 545, 645, 646 et 765.

Lados, 67.

Laen (vander), 684.

Laen (de), 657.

Laethem (van), 575.

Lagasse, 750.

Laiskin, 747.

Laitre (de), 562.

Lalaing (de), 177 et 390.

Lamberti, 565.

Lambertin, 705.

Lamberts, 277 et 576.

Lambinon, 80.

Lamboy (de), 522, 525, 524, 525, 598, 655, 656 et 657.

Lambrecht (de). Voir Lambrechts.

Lambrechts, 126, 240, 279, 565, 458, 465 et 488.

Lambuehe, 561 et 611.

Lambuise, 105.

Lamesch, 514.

Lamine (de), 244, 245, 250, 518, 455, 459, 460, 555, 556, 563 et 615.

Lamoral, 215 et 551.

Lamyns. Voir de Lamine.

Landeloos, 152 et 721.

Landmeters, 334, 536, 554; 504 et 515.

Langdorp, 180.

Langdries (de), 219 et 615.

Lange (de), 656.

Langefeldt, 620.

Langel (van), 476 et 582.

Langen (van), 30, 589 et 597.

Langenacker (van), 89, 129, 278; 279, 280, 281, 297, 445, 465, 464, 492 et 525.

Lanos (de), 541.

Lantremange (de), 585.

Lapide (à). Voir vanden Steen.

Larehier, 76.

Lardenois (de), 311, 562, 669 et 707.

Lardenoy (de). Voir Lardenois.

Larmoyer, 565.

Laurenty, 583.

Lauwaerts (van), 267.

Lavoir (de), 137, 581, 458, 459, 562, 616 et 742. Leehy (de), 6, 10, 11, 28, 89, 121, 125, 155, 156, 157, 157, 187, 197, 218, 222, 485, 496, 545, 560, 561, 562, 563, 597, 674, 751 et 759. Leelerque, 721.

Lecomte, 451.

Lede (de), 180.

Leefdael (de), 105, 160, 516, 454 et 494.

Leemans, 575.

Leenaerts, 760.

Leerart (de), 120, 177 et 712.

Lees, 512.

Leeuw (van), 190, 420, 605 et 659.

Legillon (de), 226.

Lemmens, 435, 445, 444, 467, 552, 570, 571, 572, 575 et 605.

Lenaerts, 174, 451, 469 et 534.

Lennep (van), 389 et 621.

Lenoncourt (de), 744.

Lens (de), 86, 548, 550, 551 et 749.

Leonard (de), 245, 257, 722 et 745.

Leonard (de St), 456.

Lespineux, 152.

Lestre (de), 703.

Leunis, 554.

Leurs, 356.

Leus, 300.

Leutes (de), 98 et 739.

Leuze (de), 616.

Levis, 327.

Lexhy (de). Voir de Lechy.

Leys, 766.

Lhoist. Voir L'hoste.

L'hoste, 189, 550 et 680

Libens, 123, 240, 275, 315, 479 et 575.

Libert, 749.

Libotton (de), 682, 694 et 695.

Librechts, 655.

Lichtenborg ou Lichtenberg (de), 210, 211, 501, 441 et 743.

Liehtervelde (de), 651.

Liebens. Voir Libens.

Liedekerke (de), 198, 548, 652 et 653.

Lief (de), 399.

Liefkenrode (de), 256 et 562.

Liefsons. Voir Lievesons.

Lier (van). Voir de Lierre.

Lierre (de), 600, 688, 700 et 701.

Liers (de), 86, 157, 220, 249 et 415.

Liesens, 299, 502 et 445.

Lietard, 152 et 667.

Lievesons, 49, 141, 190, 271, 279, 424, 445, 446, 596 et 758.

Ligne (de), 118, 119, 152 et 196.

Lignier (de), 577.

Limbourg (de), 195, 416 et 565.

Limmingen (de), 50 et 256.

Limont (de), 454 et 646.

Lina (de), 571.

Lindekens, 741 et 764.

Linden (vander), 156, 201, 204, 205, 554, 467, 468, 471, 507, 515, 520, 525 et 546.

Linnendries, 490.

Linter (de), 625.

Lintermans, 141, 271, 286, 458, 445, 569, 604, 696, 710, 758 et 760.

Lips, 689.

Lise (de), 750.

Lismont, 645 et 646.

List (vander), 596.

Liverlo (de), 56, 488, 659 et 757.

Livroux, 747.

Lobbes (de), 268.

Lobos (de), 515.

Loeht (vander), 161.

Lochausen, 589.

Loehtmans, 555 et 750.

Loeobitz, 540.

Loercau, 561.

Lodewyx. Voir Loyx.

Loeffelt (van), 122, 504 et 598.

Loeffs, 483, 484, 519, 718, 750 et 732.

Loen (de), 647.

Loers, 508, 517, 518 et 520.

Loest. Voir L'hoste.

Loets, 527 et 549.

Loiseleur, 64.

Loix. Voir Loyx.

Lom (de), 585.

Lombard, 474.

Lombise (de), 602.

Lomeline, 595 et 596.

Lommesen (de), 682.

Lonehin (de). Voir de Lonein.

Lonein (de), 55, 95, 101, 168, 249, 500, 511, 415, 445 et 589.

Loneux (de), 742 et 748.

Longehamps (de), 89, 215, 311, 398, 402, 409, 614, 618 et 707.

Longin (de), 376 et 578.

Longprez (de), 585.

Longrée (de), 268.

Longueval (de), 401.

Loon (van), 513.

Loosen, 241.

Looz (de), 98, 127, 155, 179, 187, 195, 196, 222, 247, 284, 508, 414, 415, 416, 456, 541, 624, 659 et 707.

Lopez, 515.

Loquenghien (de), 368.

Lorain, 76.

Lord (de), 585.

Lormans, 464.

Loseastri, 565.

Lousbergs, 475.

Louvain (de), 98 et 179.

Louvat, 562.

Louvegné (de), 520.

Louvrex (de), 296.

Louwe (de), 585.

Lowest, 145 et 276.

Loyaerts, 149, 564, 558 et 670.

Loye (van der), 635.

Loyens, 473.

Loyx, 279, 491, 492, 493, 515, 532 et 729.

Lozange (de), 528.

Lude (van). Voir van Luy.

Leusemans (de), 141, 148, 154, 155, 669, 705, 706 et 707.

Lumay (de), 149, 219 et 564.

Lumendont, 196.

Luppolt, 533.

Luxembourg (de), 25, 216, 598 et 742.

Luy (van), 299, 535 et 556.

Luyten ou Luytens, 596 et 650.

Luyx. Voir Loyx.

Luyx-in-den Boseh, 554.

Lyek (van), 525.

Lyeops, 116, 151, 569 et 645.

Lynaerts, 722.

Lynden (de), 111, 187, 572, 595, 594 et 577.

Lysens. Voir Liesens.

## M.

Maehuea, 99.

Maeklet (de), 548.

Macolligh, 669.

Madoets, 94, 95 et 150.

Madogon, 677.

Madrid (de), 691.

Maele (de), 514.

Macle (vander), 117.

Macs, 576, 465 et 655.

Maesen (vander), 550, 471, 509, 654, 682, 718, 721 et 766.

Maghin, 450 et 457.

Magononi, 691.

Maillars, 156.

Maillen (dc), 516.

Maître-Jean, 245.

Malaise (de), 145, 155, 254, 598, 402, 405, 465 et 635.

Malbourgh (de), 156, 169, 172, 260, 267 et 546. Malclereq (de), 213 et 615.

Malentroits, 402.

Malioni, 650.

Mall (de ou van), 488, 513, 514, 516, 521 et 558.

Malpont (de), 214 et 625.

Malsberg, 577.

Malte (dc), 719.

Manderseheidt (de), 46.

Manshoven (van), 167, 266, 586, 485, 596, 598, 716, 724, 726 et 751.

Mante (de la), 703.

Mantoue (de), 408.

Marbais (dc), 329.

Marbois (de), 214.

Marcelis, 29, 263, 338 et 716.

Marché (du), 560.

Marchienne (de), 364.

Marck (de la), 11, 21, 46, 177, 222, 416, 495, 499, 717 et 744.

Mareneelle (de), 608.

Maret (de), 62, 86, 109, 457 et 458.

Marets (des). Voir de Maret.

Marguelle (de la), 516, 494, 495 et 622.

Mariens, 472 et 488.

Marilles (de), 98.

Marissen, 551.

Markois, 569.

Marneffe (de), 55, 200, 205, 519, 521 et 747.

Marotte, 56, 143 et 257.

Marsehalx, 61 et 605.

Marselaer (de), 583.

Marsine (de), 615.

Marteau (de), 748.

Martens, 41, 451, 504 et 536.

Martin (de St), 350 et 456.

Martini, 189 et 566.

Martinitz (de), 524.

Martselen (van), 596.

Masbourg (de), 311 et 324.

Maschereel (de), 590 et 621.

Maschereit (de), 211.

Masmille (de), 651.

Masmines (de), 651 et 652.

Masnuy (dc), 105.

Massart, 706.

Masset, 92, 402, 471 et 655.

Mastaing (de), 401.

Maston (de), 509.

Mathon, 219.

Mathonet, 69.

Mathys, 74, 76, 142, 143, 174, 244, 277, 555, 445, 462, 495, 512, 552, 557 et 599.

Mauger (de), 585 et 584.

Maxhereit (de), 426.

Mayens, 516.

Mcadrenge (de), 410.

Méan (de), 50, 55, 56, 523, 549, 577, 586, 635, 636 et 637.

Mechelen (van), 595, 596, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 705 et 704.

Mcdaerts, 670.

Medicis (de), 407.

Meensel (van), 669 et 670.

Mcer (van), 108.

Meer (vander), 467, 468, 469, 470, 471, 472, 475, 474, 475, 480, 488, 490, 491, 492, 495, 504, 509, 510, 516, 523, 537, 558, 541, 558 et 720.

Mcerbich (de), 44.

Meeren (vander), 82, 85, 152, 226, 500, 502, 568, 512, 541 et 700.

Meermans, 596.

Meers, 413, 451, 706 et 766.

Meersche (vander), 632 et 635.

Meersmans, 717.

Mees, 468, 470 ct 518.

Mees (vander), 508.

Meester (de), 505 et 749.

Meetkerke (van), 594 et 701.

Meghen (de), 248.

Meirs (de), 415.

Melbeck (van), 69, 551 et 552.

Meldert (van), 29, 50, 51, 51, 68, 85, 110 et

Melen (de), 249 et 561.

Melin (de), 50, 51, 99, 169, 187, 202, 248, 249, 501, 598, 645, 647 et 745.

Mellemans, 501 et 552.

Meller (de), 512, 715 et 725.

Melotte, 85 et 116.

Melreux (de), 160.

Melroye (de), 62.

Melun (de), 520 et 528.

Melvert (van), 766.

Mendoca (de), 444 et 604.

Mensen (de), 204.

Menten (de), 6, 41, 45, 27, 28, 50, 41, 46, 75, 95, 96, 97, 401, 415, 420, 421, 422, 426,

152, 148, 152, 155, 283, 284, 562, 421,

442, 446, 465, 475, 485, 489, 512, 519,

520, 523, 529, 530, 537, 547, 580, 582,

585, 645, 655, 669, 685, 707, 709, 719,

731, 759, 767 et 768.

Mera (de). Voir vander Meer.

Merey (de), 401.

Merdervort, 499.

Meriea. Voir America.

Merlemont (de), 86.

Merode (de), 25, 120, 160, 177, 181, 194, 197,

198, 199, 212, 215, 250, 526, 527, 528,

529, 550, 551, 572, 398, 400, 401, 404,

426, 500, 626, 628, 650 et 634.

Merssen (van), 655.

Merwyk (de), 620.

Mesotten. Voir Missotten.

Metteeoven (de), 10, 11, 28, 49, 50, 111, 206, 207, 209, 259, 585, 592, 491, 598, 602, 684, 709 et 759.

Metz (de), 615.

Meurs (de), 324.

Meuwen (de), 157 et 515.

Meyekens, 717.

Meyers, 276, 286, 458, 468, 470, 472, 474, 559 et 540.

Meylandt (de), 268.

Meynaertshoven (de), 180.

Meynen, 270.

Meyr (van), 58.

Meys, 150, 157, 168, 415 et 764.

Mibaise (de), 244 et 245.

Miehe (de), 56.

Michiels, 505.

Michotte, 505.

Middaehten (dc), 207.

Middel (de), 444.

Milius (de), 577.

Millemans. Voir Mellemans.

Millendonek (de), 350.

Milot, 561.

Minen, 289.

Minnepoets, 250.

Minsen, 72, 413, 414, 173, 287, 369, 767 et 768.

Minten (de). Voir de Menten.

Mirandus, 568.

Mirbieh (de), 529 et 551.

Mire (le), 544.

Mission (de), 458.

Missotten, 55 et 495.

Modave (de), 456 et 675.

Moege (de), 318, 402 et 615.

Moels, 173, 252 et 754.

Moens, 295 et 591.

Moermans, 289, 503, 717 et 753.

Moers, 262, 276, 280, 502, 315, 565, 566, 445, 446, 501, 502, 505, 504, 531, 599, 604, 698, 727 et 766.

Moersborg, 557.

Moersmans, 714, 751, 732 et 753.

Moesen, 586, 476, 477, 491, 518 et 725.

Moffaerts (de), 204, 503, 512, 659, 660, 681, 682, 713, 725 et 747.

Moges (de). Voir de Moege.

Moillerie (de la), 517 et 518.

Moirtere (van), 596 et 699.

Moisnil (de), 265 et 268.

Moitré (de), 426 et 456.

Mokine (de), 156.

Mol (van) 66, 243, 559 et 459.

Molekmans, 701.

Molembais (de), 214 et 625.

Molenbeek (de), 176.

Mombeek (de), 109, 157, 260, 507, 508, 509, 510, 511, 527 et 598.

Moneeau (de), 40.

Monderdorp (de), 214.

Moninx, 378, 494 et 688.

Mons (de), 459, 561, 616 et 675.

Monsen, 746.

Monsys, 559.

Mont (de), 671.

Mont (du), 575.

Montaigne (de la), 486.

Montegnée (de), 551 et 565.

Montenaken (de), 10, 41, 42, 25, 50, 417, 207, 214, 581, 410, 607, 666 et 759.

Montesquioux (de), 585.

Montfels, 490 et 716.

Montferant (de), 20, 156, 222, 409, 410, 415, 544 et 745.

Montfort (de), 146, 505, 550, 578, 585, 515 et 768.

Montjardin (de), 268.

Montjoie (de), 568 et 402.

Montmoreney (de), 198, 531 et 627.

Montoia (de), 181 et 654.

Montplainehamps (de), 524.

Monzée (de la), 520 et 321.

Moors. Voir Moers.

Morbiers, 65, 240 et 481.

Moreau, 68, 240, 562, 585, 664, 665 et 758.

Morgani, 531.

Moriensart, 151.

Morrissen, 474.

Morren, 151, 162, 751, 752, 753, 754, 755 et 756.

Morsmans, 483, 484, 519, 532 et 556.

Mortaing (de), 673.

Mortel (vanden), 519, 525, 529, 530 et 718.

Mortier (de), 747.

Moser (de), 271, 696 et 760.

Mostard, 565.

Motmans, 505, 447, 464 et 702.

Motte (de la), 569, 544 et 545.

Mouhain (de), 545 et 744.

Mouland (de), 547 et 607.

Moumale (de), 186, 196, 529, 580, 455, 615, 614 et 625.

Moupertingen (de). Voir vanden Boseh.

Mulehene ou Muleken (de), 159, 497 et 757.

Muninkhausen (de), 511.

Munsterlitz (de), 46.

Munsterman, 721.

Munters, 491.

Murator, 703.

Mutzenberg (de), 120 et 177.

Muysen (van), 277, 550, 420 et 444.

Myl (van), 82.

N.

Nadler, 753.

Namur (de), 6, 520 et 571.

Nandren (de), 415.

Nanine, 457.

Naples (de), 407.

Nartus, 474.

Nassau (de), 701.

Nat (vander), 655.

Navaigne (de), 547.

Navea (de), 526.

Naves (de), 748.

Neder (de), 374.

Neef (de), 77.

Neerynen (van), 701.

Nesle (de), 673.

Nesselrath (de), 436.

Neste (vanden), 753.

Neufehâteau (de), 21, 159, 221, 582 et 742.

Neufcourt (de), 655 et 748.

Neufforge (de la), 549 et 747.

Neufville (de la), 156, 202, 221, 615 et 664.

Neurenberg (de), 256.

Nevele (de), 632 et 655.

Neven, 590.

Neylens, 295.

Neys, 53, 252, 503, 444, 464, 486 et 720.

Niekmans, 124, 126, 569 et 758.

Nicolaerts, 410, 257, 586, 468, 476, 477, 550, 597, 719, 724, 725 et 726.

Nicolaï, 173, 279 et 647.

Nicolas (de St), 552.

Niel (de), 194, 195 et 196.

Nielens (de), 767.

Nienoord (de), 548.

Nieulandt (de), 6, 538, 595, 618 et 619.

Nieuwburg (de), 159 et 661.

Nieuwerkerken (de), 684.

Ninove (de), 247.

Nisden, 754.

Nitzen (de), 515.

Nobili (de), 256.

Nockeren (van), 557 et 558.

Noelmans, 472, 479, 491 et 537.

Noirearmes (de), 627.

Noirfontaine (de), 675.

Nollens (de). Voir Noullens.

Noot (vander), 104, 105, 106, 107, 117, 118, 119, 241, 518, 558, 455 et 676.

Nootstack, 553.

Noris, 754.

Noteleers, 490.

Nots, 556.

Nouden (de), 662.

Noullens, 575 et 460.

Nouts, 552 et 558.

Noville (de), 47, 226, 238, 457 et 472.

Novis (de), 186.

Noyhé, 219.

Nuenhem (de), 275, 499, 589 et 698.

Nuctinx, 16.

Nulens, 721.

Nuyens, 157.

## 0.

Obbigt (d'), 600.

Obluy, 583.

Oborde (d'), 498 et 758.

Oborne (d'), 186 et 743.

Obrechts, 552.

Ochain (d'), 186, 324 et 401.

Odeur (d'), 490 et 748.

Ocehten (d'), 247.

Oem, 6, 145.

Oest, 160, 746.

Octeren (van), 96, 97, 580, 582, 585, 586, 598, 657 et 658.

Oettingen (d'), 407.

Offelken (van), 468.

Offhuys (van), 452.

Oha (d'), 616.

Oignies (d'), 317, 518, 519, 530, 546 et 667.

Oirbeek (d'), 34, 547 et 665.

Oirdeveld (van), 687.

Oliviers, 156, 169, 172 et 442.

Ologne (d'), 455.

Omalia (d'), 19, 66, 151, 240, 256, 257, 258, 262, 421, 440 et 443.

Omer (de St), 653 et 675.

Omerstein (d'), 526.

Onate (de), 110.

Oneux (d'), 565.

Ongeneinde (d'), 477.

Onyn (d'), 237.

Oom. Voir Oem.

Oomen, 689.

Ooms, 40.

Oostenryek (van), 701.

Oost Frise (d'), 407.

Oostren (d'), 547.

Opheers (d'), 608.

Ophem (d'), 110 et 295.

Ophoven (d'), 655.

Opleeuw (d'), 659.

Opwinde (d'), 29, 30 et 31.

Orange (d'), 551.

Oranus, 143.

Orbais (d'), 255 et 420.

Orban, 552, 749 et 750.

Ordingen (van), 6, 8, 21, 93, 155, 186, 187, 581, 582, 495 et 546.

Oreille (d'). Voir d'Orey.

Orey (d'), 20, 69, 222, 410, 414, 417 et 562.

Orjo (d'), 160.

Orloy (d'), 400.

Ortitz, 762.

Os (van), 767.

Ossenbroek (van), 684.

Ossenfaing (d'), 524.

Ossogne (d'), 219, 402 et 544.

Ostende (van), 700.

Ostrel (d'), 600.

Othée (d'), 135, 674 et 675.

Otrange (d'), 460.

Otten. Voir Otto.

Otto, 127, 150, 174, 275, 455, 442, 445 et 710,

Oudaert, 538 et 513.

Ouderogge, 650.

Oudoumont (d'), 156 et 426.

Ouffet (d'), 661.

Oultremont (d'), 119, 250, 250, 426, 456 et 642.

Oumale (d'), 68, 256 et 625.

Oupeye (d'), 211, 503 et 657.

Ours (de l'), 561.

Outers (van), 70.

Ouwerx, 175, 175, 515, 465, 490, 492 et 659.

Overbaeh (d'), 494.

Overbroek (d'), 598.

Overdyle (d'), 632.

Overloo, 259.

Overstraeten (van), 455.

Oye (de ou van), 247 et 450.

Oyenbrugge (d'), 25, 26, 75, 105, 106, 116, 117, 118, 119, 187, 197, 250, 285, 284, 529, 347.

665, 666 et 670.

P.

Paele, 565.

Paemen, 492.

Paffendorp (de), 514.

Pagerie (de la), 584.

Paheau (de), 68 et 575.

Paignon, 455.

Pailhe (de), 548, 657 et 639.

Pailly, 569.

Pallant (de), 248, 510, 528, 530, 598, 620 et 746.

Palmaerts, 556, 490, 491, 523, 662 et 695.

Paludanus, 658.

Pambrugge (de), 140 et 142.

Paniot, 521 et 555.

Pannetier (le), 321.

Pansaerts, 566.

Pantegem (de), 358.

Paradizo, 690.

Pare (du), 269.

Pardo (de), 593.

Pas (de), 526.

Pas-de-Wonk, 42 et 45.

Passaert, 323.

Passe (de), 59.

Patton, 212.

Paul, 564.

Pauli, 464.

Pauwels, 53.

Pavone (de), 156, 169 et 172.

Payve (de), 457.

Pede (de), 423.

Peeters. Voir Pieters.

Pelaerts, 492.

Pelsers, 129 et 565.

Penninx, 60.

Pepenge (de), 614.

Perilleux (de), 318 et 401.

Peron (du), 504.

Perone, 659.

Perot, 524.

Persant, 98 et 455.

Persoons, 141.

Perweys (de), 235 et 528.

Pessant (de), 359.

Petersheim (de), 177, 327 et 626.

Petingen (de), 309.

Petit, 651 et 664.

Petri, 463.

Petser (de), 550.

Peumans, 469, 471, 472, 492, 505, 507, 522,

525, 524, 542 et 718.

Peumis. Voir Peumans.

Peusens. Voir Peuskens.

Peuskens, 536, 468, 469, 495 et 520.

Pex, 469, 470, 479, 485, 484, 505, 505, 507, 510, 511, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 529,

537, 717, 718 et 732.

Philippi, 40, 571 et 605.

Pieeaert (de), 504.

Piekaerts, 151, 166, 171, 172, 173 et 284.

Pierpont (de), 213 et 361.

Pieters, 53, 151, 152, 238, 241, 280, 492, 669

et 702.

Pilsoule (de), 565.

Pinehart, 685.

Pinnoek, 11, 30 et 592.

Pinxten, 355.

Pipenpoye (de), 546.

Pireda (de), 713.

Pirets, 189.

Piteit, 364.

Pitteurs (de), 149, 557, 558, 359, 560, 561, 562, 563, 564 et 377.

Pittey (de), 188.

Playoul (de), 679, 746 et 761.

Plenevaux (de), 103.

Plevits. Voir Plevoets.

Plevoets, 173, 174, 242, 512 et 351.

Plugers, 27 et 114.

Plunket, 427.

Pluymers, 274, 600, 668 et 669.

Poelmans, 135, 241, 276 et 445.

Poilvaehe (de), 241, 300, 535, 478, 480 et 481.

Poisquet, 500.

Poitiers (de), 117.

Poitou (de), 527.

Poivre (le), 181, 576 et 654.

Polaenen (de), 699.

Polarde, 616.

Pollaert (de), 172, 340, 622 et 651.

Pollain (le), 45, 743, 744 et 745.

Polleur (de), 749.

Pologne, 407.

Polus, 574.

Pomario (de), 172.

Poneon, 742.

Pontanus, 376.

Ponthieu (de), 675.

Ponthieure (de), 226.

Poorten (van), 515.

Porte (del), 680.

Portmans, 471 et 761.

Portugaels, 406, 407, 465, 476, 477, 662, 675 et 725.

Portugal (de). Voir Portugaels.

Posson (de), 238 et 661.

Postelles, 569.

Pot , 700.

Potesta (de), 555, 682 et 747.

Potier (le), 552.

Potter (de), 236 et 709.

Pottes (de), 700.

Pouilhet, 68 et 595.

Poulehetz, 546.

Poullet, 740 et 764.

Pousseur (le), 745.

Prant, 717.

Prausmans, 18, 19, 257, 261, 445, 531 et 717.

Préal (delle), 746.

Presseux (de), 749.

Prete (de), 116 et 534.

Pretz (de), 745.

Preudhomme, 318, 319, 460, 550 et 616.

Preunen, 28, 52, 201, 204, 533 et 597.

Preuveners. Voir Proveners.

Preys, 445.

Prez (de), 259 et 675.

Prince (de), 576.

Prinsen, 145, 146, 275, 295, 521, 575, 646, 767 et 768.

Prinsnel, 53.

Printen, 486, 533, 608, 717 et 722.

Printhagen (de), 50, 145, 157, 168, 169, 201, 204, 415, 462, 499, 515, 545, 564, 597 et 601.

Proenen. Voir Preunen.

Proesmans. Voir Prausmans.

Proest, 50, 51, 169, 187, 248, 249, 559, 647 et 684.

Proissi (de), 203.

Proost. Voir Proest.

Prosset, 77.

Proveners, 73, 74, 75, 76, 77, 121, 143, 224, 275, 284, 292, 293, 462, 484, 557, 546, 644, 645, 646, 678, 732 et 755.

Puehey (de), 156.

Puisieux (de), 255 et 403.

Puits (du), 765.

Pulinx, 162, 276, 288, 289, 290, 350, 454 et 754.

Put (vanden), 12, 15, 22, 40, 41, 95, 115; 114, 125, 128, 151, 175, 669, 670 et 765.

Puteanus. Voir vanden Put.

Putelinek (de), 271, 592 et 696.

Puthem (van), 716.

Putmans, 582, 711 et 718.

Puttems, 491.

Putzeys, 61, 275, 551, 445 et 759.

Puytlinek (de). Voir de Putelinek.

Pyls, 546.

Pyp, 536.

Pypops, 144, 146 et 505.

## Q.

Quaeebeek (de). Voir de Quaedbeek.

Quaderebbe (de), 410.

Quadra (de la), 713.

Quaedbach (van), 385 et 586.

Quaedbeek (de), 414, 416 et 417.

Quaetpeerts, 241, 242, 445 et 495.

Quarré, 567.

Quesnoy (du), 181 et 634.

## R.

Racket, 636 et 748.

Radermacher, 445.

Radoux (de), 55, 55, 219, 475, 474, 487, 488 et 675.

Raeschaerts, 125 et 166.

Raikem (de). Voir de Reckheim.

Ramath, 121 et 135.

Ramaye (del), 177, 561 et 616.

Ramelot (de), 251.

Ramloz (de), 249.

Rampaerts, 82.

Randaxhe (de), 583.

Randerode (de), 528.

Ranst (de), 685.

Raseamp, 468.

Rasquinet, 681.

Rassegem (de), 631.

Rathmore (de), 427.

Raudière (de la), 680 et 685.

Rauschalt, 95.

Rave (de), 524, 645, 652, 655 et 719.

Ravens, 700.

Raveschoot (van), 455.

Reckheim (de), 506, 550, 558 et 400.

Recourt (de), 452.

Redinghen (de), 699.

Reede (de ou van), 205 et 600.

Reck (van), 101.

Reepen (van), 501, 482 et 515.

Rega, 587.

Remans, 554.

Remy (de St), 744.

Renard, 549 et 749.

Renardi, 586.

Renaud, 584.

Renesse (de), 208, 350 et 625.

Renson, 665.

Resimont (de), 92 et 402.

Resteau. Voir Restio.

Restio, 559 et 625.

Reul (de), 661.

Reuschenburg (de), 159.

Reveris, 17.

Rewechs, 492.

Reyfort (van), 650.

Reynaerts, 102, 569 et 572.

Reynen (van), 731.

Reyniers, 760.

Reys, 310 et 513.

Reyst (de), 547.

Reyt (vanden), 458, 508, 529, 550, 551, 557, 557, 558 et 605.

Rhyn (vanden), 550.

Riempst (van), 534.

Rietwyk (de), 351.

Rifflart, 311 et 654.

Rigauderie (de la), 59.

Rigaux. Voir Rigot.

Rigoski, 710 et 758.

Rigot, 415 et 748.

Rillaer (de), 236 et 505.

Rille (van), 301.

Rinek, 354.

Ripops, 515.

Riquant (de), 669.

Riviere (de), 44, 145, 169, 178, 181, 201, 205, 214, 220, 256, 285, 550, 551, 571, 400, 401,

402, 405, 499, 545, 624, 625, 626, 628 et 654.

Roberti, 141, 152, 270, 271, 569, 570, 585, 604, 757, 758, 759, 760 et 761.

Robierts. Voir Roberti.

Robyns, **125**, 262, 276, 597, 420, 465, 550, 692 et 764.

Rochefort (de), 400, 402 et 457.

Rockar (de), 744.

Rocourt (de), 616.

Roderborgt (van), 156, 157, 168 et 169.

Rodes (de), 46, 527 et 399.

Rodulphe, 56.

Roelofs, 82, 690 et 701.

Roest (de), 76, 159, 242, 273, 358, 484, 521 597 et 752.

Rœux, 667.

Rogalla, 475.

Roisin (de), 626, 627 et 667.

Roleur (le), 457.

Roloux (de), 563.

Rombouts, 710.

Romersbeck (dc), 739.

Romershove (de), 289.

Rommen, 354.

Rommerswal (de), 117.

Rondas, 76.

Roosen (de), 249, 250, 295, 511, 642, 677, 678, 679 et 680.

Roost (de). Voir de Roest.

Roover (de), 187, 357 et 358.

Rosel, 667.

Rosoux (de). Voir de Roest.

Rosmarin. Voir Roumarin.

Rosmeer (van), 127 et 481.

Rosseau (de). Voir de Rossius.

Rossius (de), 115, 549, 590, 488, 512, 680 et 750.

Rossum (van), 622.

Roth (de), 541.

Rothem (de), 441.

Rotsclaer (de), 180.

Roubaix (de), 631.

Rouey (de), 675.

Rougrave (de), 621.

Roumarin, 659.

Rousseau (le), 614.

Rouveroy (de), 248 et 497.

Roux (de), 701 et 718.

Rovelesca, 602 et 754.

Rovery, 145.

Roxhelé (de), 518 et 401.

Roy (de ou van), 55, 294, 421, 424, 459, 515, 557, 572 et 762.

Roy (le), 110, 475 et 582.

Royer (de), 57, 85, 592, 402, 460, 494, 655 et 664.

Rozut (de), 155.

Rubempré (de), 25.

Rubens, 489, 505, 505, 506, 509 et 540.

Ruekelingen (van), 479.

Ruel (de), 747.

Ruelens, 422, 425, 424, 442, 445 et 446.

Rulant (de), 496.

Rumaneourt (de), 215.

Rummen (de), 222 et 626.

Rutten (van), 446.

Ruysenborg (de), 299, 529 et 552.

Ruysehen (de), 67.

Ruyte (le), 105 et 521.

Ryckel (de), 28, 51, 52, 53, 54, 44, 47, 49, 56, 68, 75, 85, 95, 109, 145, 157, 169, 201, 202, 204, 205, 206, 217, 218, 224, 228, 229, 275, 519, 546, 586, 410, 418, 421, 456, 462, 545, 544, 545, 546, 547, 564, 581, 585, 596, 598, 599, 665, 709, 715, 718, 745, 746 et 759.

Ryekholt (de), 722.

Rym, 631 et 652.

Rynouwen (van), 602 et 734.

Rynsbout, 130.

#### S.

Saemslaeh (van), 688.

Saenen, 655.

Salamonis, 766.

Salé, 759.

Salme ou Salms (de), 488 et 680.

Salmier (de), 160, 328, 329 et 401.

Salusses (de), 260 et 705.

Sanseilles (de), 401.

Saive (de), 403, 660, 662, 745 et 747.

Saren, 299, 485, 504, 511, 655, 680, 682, 721 et 752.

Sars (de), 627.

Sart (de), 22, 45, 530, 545, 561, 562, 581 et 661.

Sassen, 94.

Sassenbroek (de), 581 et 595.

Saulcy (de), 295, 677 et 744.

Saulx ou Saule (de la), 56, 222, 248, 495 et 556.

Sauvage (de), 529. Sauveniers, 491.

Savaert, 450.

Savary (de), 679.

Saveland (de), 266 et 717.

Saverneel, 592.

Savoie (de), 406.

Seagier (de), 58.

Schaetzen, 289, 500, 471, 474, 485, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 515, 518, 525, 551, 655, 716 et 751.

Schaiet (van), 256.

Sehalekhoven (de), 584, 717 et 761.

Schaloen, 212, 260, 590, 589 et 698.

Sehalsberg, 160.

Seharenbergh (de), 418, 511, 595, 594 et 666.

Sehats, 127, 190, 550, 452, 455, 454 et 444.

Seheeren, 252.

Scheiffaert, 212, 527, 550, 372, 401, 500 et 626.

Sehelen, 477.

Scheifhaut, 662.

Sehell (de), 737.

Schepers, 275, 315, 459 et 469.

Scheppers. Voir Schepers.

Seherpenzeel (de), 208.

Sehers, 422, 445, 464 et 465.

Sehetz, 595 et 494.

Seheveneels, 55, 174, 250 et 566.

Seheyst, 595.

Seheyt (de), 744.

Sehiervel (de), 509.

Schietere (de), 627.

Schilders, 688.

Schipmans, 421.

Sehmelzer, 351.

Schoeben. Voir Schoeppen.

Schoenberg (de), 529.

Schoenwinekel (van), 506.

Scholiers, 554.

Sehoneken. Voir Sehuneken.

Schonaerts, 148, 170 et 562.

Schoofs, 550, 559, 598, 701 et 702.

Sehoonbeek (de), 205, 578, 579 et 604.

Schoonhoven (de), 159, 201, 204, 295, 540, 400, 494 et 676.

Schoonraedt (de), 159.

Schoonvorst (de), 82, 202, 508, 599, 498, 615 et 628.

Schoor (van), 27, 101, 160, 172, 484, 541, 591, 592, 595, 594, 605, 604, 725 et 752.

Schoordyck (van), 602 et 754.

Schoppen, 9, 188, 191, 257, 446 et 492.

Schoubrechts, 605.

Schoyte, 700.

Sehrammen, 509.

Schrick, 258.

Schrynmakers (de), 146, 767 et 769.

Schuerhoven (de), 165.

Schuermans, 657.

Schuller, 650.

Schuneken, 44 et 77.

Schwartzenberg (de), 159, 197, 259, 524, 427 et 428.

Sckendremale (de), 50.

Selessin (de), 488 et 561.

Scoffaerts, 114.

Seoyen, 240.

Seronx, 145, 224, 229, 462, 471, 485, 502, 514, 515, 520, 551, 555, 556, 537, 558, 557, 558, 720 et 731.

Seroots, 5, 6, 7, 13, 15, 55, 81, 88, 89, 94, 95, 110, 115, 125, 146, 152, 175, 559, 378, 579, 582, 585, 584, 585, 586, 471, 485, 499, 547, 582, 596, 618, 619, 655, 709, 712, 717, 720, 722 et 731.

Scrowen, 717.

Seroyen, 266.

Sedan (de), 744.

Sefawes (de), 615.

Seglière (de), 602.

Sel (van), 465.

Selle, 85.

Selys (de), 295, 678 et 765.

Sennen (vander), 396.

Sentelet, 174.

Sepperen (de), 596.

Seraerts, 118 et 703.

Seraing (de), 21, 44, 100, 125, 187, 218, 518, 521, 512, 555, 614, 725 et 742.

Serclaes. Voir T'Serelaes.

Serhn (dc), 651.

Seringe (de), 673.

Sersanders, 631.

Servais (St), 218, 497 et 616.

Sevenant, 373 et 376.

Sevenborn (de), 509.

Severin (St), 216.

Severy (de), 500.

Sevillen (van), 557.

Siardama, 389.

Siehen (van), 270.

Sigers, 553, 534, 535, 536 et 541

Simon, 628.

Simon (de St), 91.

Simonis (de), 601, 736 et 757.

Simons, 289, 505, 492, 706, 716 et 760.

Singem (de), 49 et 683.

Sleehten, 502 et 557.

Sleesborgh (de), 329.

Slegers, 502.

Slins (de), 86 et 457.

Sluze (de), 183 et 251.

Smaleveldt, 602 et 734.

Smeets, 110, 155, 165, 241, 275, 470, 508, 509, 531, 690, 716 et 759.

Smegen, 633.

Smidts. Voir Smeets.

Smissen (vander), 127, 550, 446, 447, 463, 464, 465, 466, 490, 550 et 582.

Smeyers, 264, 520, 685 et 766.

Smeyster, 509.

Sneek, 602 et 734.

Snievaerts, 384 et 661.

Snoecken (de), 589.

Snyers, 134 et 158.

Soens (van), 482.

Soetamis, 653.

Soeurs (de), 650.

Solare (de), 705.

Solre, 745.

Somal (de), 426.

Sombreffe (de), 21, 98, 214, 508 et 528.

Someren (van), 753.

Somers, 507, 523, 717 et 718.

Sompeke, 558.

Soreaz (de), 427.

Sougnée (de), 744.

Soumagne (de), 527, 549, 550 et 658.

Souveryns, 277.

Souvet (de), 745.

Soy (de), 21 et 92.

Soyeeourt (de), 602.

Spaens, 684.

Spams, 715.

Spawen (van), 488, 491, 505, 519, 551, 537, 557 et 719.

Speys (de), 589.

Spiegel (van), 12 et 154.

Spoelbergh (de), 740.

Spontin (de), 508, 518, 400 et 498.

Sprangen (van), 703.

Sprée (de), 620.

Sprevaerts, 84 et 720.

Sprimont (de), 678.

Sprolant (de), 44, 81, 85, 507, 559, 540, 560, 581 et 661.

Spruyten ou Sprauten, 109, 148 et 765.

Squaden, 354.

Staden (van), 111, 180 et 182.

Stael (de), 655.

Stakenburg (de), 247.

Stalpert, 650.

Stapel, 8, 15, 27, 28, 82, 172, 550 et 460.

Stappaerts, 284, 422 et 604.

Stappen, 140.

Stas, 52, 55, 76, 143, 209, 502, 597, 462, 472, 506, 507, 554, 557 et 545.

Staskin, 550.

Stasseyns, 115, 275, 420, 676, 741 et 765.

Stassin (de). Voir Stasseyns.

Stavelot (de), 597.

Steel (de), 525, 552 et 656.

Steen (vauden), 45, 90, 559, 585, 505, 525, 526, 527, 528, 545, 549, 565 et 582.

Steenenhuys (van). Voir de Steenhuysen.

Steenhuysen (de), 11, 28, 45, 75, 121, 145, 485, 582, 595, 597, 646 et 751.

Steenlandt (van), 701.

Steenmetzers, 472, 525 et 557.

Steentjens, 654.

Steenweghen (van), 701.

Stegen (vander), 238, 502 et 722.

Steghen, 470 et 472.

Stellingwerff, 500, 535, 536 et 661.

Stembier (de), 90, 93, 184, 251 et 680.

Steppo, 10.

Stepraet (de), 208.

Sterekendries (de), 597.

Stes, 554 et 464.

Steukers, 598.

Stevart, 757.

Stevens, 242, 299 et 500.

Stevoets, 468.

Stevort (de), 45, 55, 82, 96, 97, 229, 545, 581 et 582.

Stiels, 473.

Stiers, 40, 441, 451, 453 et 669.

Stockheim (de), 56 et 655.

Stoemel, 212.

Stoevendorff (de), 650.

Stoffels, 475.

Storms, 422.

Stouten, 166, 167, 172 et 717.

Stoutewagen, 446.

Straile (de). Voir de Streel.

Strasbourg (de), 83 et 338.

Strausens, 491.

Strauven, 141, 148, 151, 154, 165, 166, 173, 175, 550, 559, 420, 464, 645 et 693.

Straven. Voir Strauven.

Strée (de), 616.

Streel (de), 56, 62, 108, 109, 115, 310, 317, 554, 555 et 562.

Streelen (van), 157.

Streversdorp (de). 744.

Strysers, 464.

Stuarts, 152.

Stucken (vander), 127.

Stynen, 102, 158, 174, 286, 287, 585 et 767.

Styrum (de), 401.

Sueca (de), 110 et 446.

Suerk (van), 701.

Suctendael (de), 58, 56 et 112.

Suffort (de), 251.

Suket, 324.

Suriehe (de), 616.

Surinx, 442.

Surlet (de), 44, 157, 168, 219, 519, 497, 561, 581, 586, 607, 743 et 746.

Suys, 567, 571 et 572.

Swartbrock (van), 446 et 767.

Swendel, 563.

Swinnen, 158, 240, 286, 357, 559, 457, 445, 540, 657 et 766.

Swygenhoven (van), 550.

Sylvius alias Bosmans, 58, 59, 188, 189, 545, 440, 441, 442 et 646.

Symens, 485, 551, 556, 751 et 755.

### T.

Tabolet, 36.

Tackoen, 105 et 175.

Taelen (vander), 505.

Tans ou Tants, 108 et 555.

Tarts, 500.

Taxis, 598.

Tayen, 8, 15, 95, 164, 215 et 546.

Tayeniers (de), 555.

Tempel (van den), 26, 559, 429 et 444.

Temples (de), 248.

Tenaerts, 465.

Terbiest (de), 156, 157, 168 et 169.

Terlamen (de), 712.

Termonde (de), 576, 540 et 572.

Terramieul (de), 568.

Textor, 45.

Tharis, 477.

Thébéauada (de),

Theunis. Voir Thonis.

Theunissen, 500, 484 et 752.

Theux (de), 268.

Thiant (de), 198 et 529.

Thielens, 709.

Thiennes (de), 602.

Thier (de), 549, 550, 681 et 695.

Thieulaine, 594.

Thilice (de), 614.

Thines (de). Voir de Thyne.

Thiribu (de), 360, 592 et 749.

Thisius, 534.

Thomæ, 470 et 507.

Thonis, 104, 173, 281, 336 et 355.

Thone, 200.

Thonissen. Voir Theunissen.

Thoréal, 742.

Thoux (de), 416.

Thunder, 56.

Thuyl (de), 230, 374 et 375.

Thyl (de), 499.

Thyne (de), 125, 571 et 552.

Thymo (de), 564 et 730.

Thys (de), 59, 297, 319, 523, 423 et 442.

Tiequet, 549.

Tieeken (de), 240, 299, 502, 466, 506, 520, 557 et 727.

Tiekels, 275.

Tielt (van), 190.

Tilborg (van), 555, 687, 688 et 749.

Tilff (de), 563.

Tilice (de), 157.

Tille (van), 539.

Tilleur (de), 550.

Tilmans, 740, 741, 765 et 764.

Timmermans, 255, 258, 280, 503 et 464.

Tinlot (de), 563.

Tits, 469.

Tittelmans, 515.

Tixhon (de), 747.

Toelen, 83, 242 et 250.

Tollet (de), 249, 260, 598 et 748.

Tomboir, 456.

Tomburg (de), 327.

Tongelaer (de), 621.

Tongeren (van), 552 et 555.

Tornaeo (de), 14 et 585.

Toumans, 650.

Tour (de la), 241, 452 et 615.

Tourette, 602.

Tramerie (de la), 666.

Transylvanie (de), 529.

Trappaerts, 300, 468 et 477.

Trappé (de), 528, 636 et 660.

Trasegnies (de), 176, 400 et 626.

Travers, 584.

Treslong (de), 330, 401 et 626.

Tricht (van), 531.

Trie (de), 672.

Triest, 110, 594 et 653.

Triexhe (de), 527, 549, 660, 662, 680, 746 et 747.

Triez (de), 402.

Trimpeneers, 584.

Trips (de), 742.

Tristman, 388.

Troenen, 506 et 751.

Troostenbergh (de), 50, 600, 708, 709 et 710.

Troyen (de), 527.

Truyens, 448.

T'Serelaes, 529, 602, 689 et 754.

Tulpes, 491 et 554.

Turek, 208.

Turinetti, 260.

Tympel (vanden). Voir vanden Tempel.

Tyrol (de), 408.

# U.

Udekem (d'), 47, 60, 224, 226, 254, 258, 256, 257, 258, 259, 578 et 709.

Uffle (d'), 561.

Uje (van), 77.

Ulens, 41, 57, 174, 226, 275, 584, 648 et 764.

Ulfft (d'), 621.

Ulrix, 551.

Ulrum (d'), 548.

Uppigny (d'), 456.

Urle (d'). Voir d'Orey.

Ursel (d'), 256 et 701.

Urso (de), 526.

Uskens, 547.

Usselinx, 552.

Utekerke (d'), 631.

Utenbroek, 6, 68, 109, 144, 145, 146, 151, 157, 169, 546, 442, 545, 546, 564 et 767.

Utenhove (van), 652.

Utiens, 444.

Uytensteenweghe, 104.

Uyterhelligt, 256 et 285.

Uyterliemingen, 189, 368, 374 et 702.

Uytervolderstraete (d'), 632.

Uwys (d'), 396.

### V.

Vaernewyk (de), 652.

Vaes, 95, 127, 244, 242, 289, 299, 513, 536, 421, 468, 470, 471, 483, 484, 486, 511, 512, 515, 515, 516, 519, 525, 555, 554, 556, 558, 582, 596, 605, 711, 712, 715, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722 et 751.

Vaesoen, 719.

Vaets, 352, 555 et 354.

Valek, 289 et 716.

Valekenaer (de), 208, 503 et 505.

Valekenberg (van), 650.

Valdoreal, 43.

Valenciennes (de), 179 et 631.

Valet (le), 562.

Vannes, 29, 50, 56, 67, 68, 69, 115, 501, 550, 552, 576, 437 et 664.

Varent (vander), 599.

Variek (de), 395 et 621.

Vaulx (de la), 453, 527, 549 et 680.

Vaux (de), 36, 318, 545 et 744.

Vecoven (van), 45, 46 et 150.

Veelsmoet (vanden), 590.

Veen (van), 687.

Veene, 622.

Vegar (Olives-y), 702.

Veilhet (le), 248 et 249.

Velaers, 692.

Velaseo (de), 152.

Velbruck (de), 501.

Velde (vande), 305 et 375.

Veleyn (van). Voir van Vilain.

Velpen (van), 10, 11, 27, 28, 49, 110, 119, 209, 224, 225, 229, 561, 563, 575, 574, 575, 576,

577, 585, 439, 599, 646, 685 et 709.

Velroux (de), 28, 45, 44, 49, 157, 169, 203, 250, 501, 581, 415, 497, 540, 546, 560, 561, 562, 563, 564, 598, 615, 647 et 715.

Venant (de St), 368 et 369.

Verassel, 754.

Verborne, 709.

Vereken, 264.

Verd (le), 376.

Verdier (de), 180.

Verdières (de), 653.

Verelst, 296.

Verlioeven, 701.

Verlaine (de), 204 et 745.

Vermetten, 687.

Vermeyen, 687.

Verpenxten, 557.

Vervo (de), 618.

Vestraets, 536.

Veulemans, 151 et 182.

Veurenbruder, 235.

Veve (de), 256.

Veyder (de), 577.

Vianden (de), 209 et 215.

Viehte (de la), 368 et 369.

Vienne (de), 77.

Vierme (de), 319.

Vierve (de), 581 et 614.

Vieux-Sart (de), 60.

Vignette (de la), 586 et 637.

Vilain, 352, 518, 525 et 526.

Vilhain (de), 744.

Ville (de), 75, 214, 511, 571, 402, 454, 627, 669, 673 et 707.

Villeneuve (de), 602.

Villenfagne (de), 257.

Villers (de), 59, 524, 564, 575, 459, 541, 581 et 743.

Vilters, 51, 81, 515 et 560.

Vinalmont (de), 518.

Vinchaut, 64.

Vinck ou Vincken, 554, 592, 620 et 705.

Vinekebosch (vau), 454.

Vinkedes, 502, 470, 472, 478, 479, 502, 505, 504, 519, 520, 596 et 718.

Vinckenroy (van), 277

Virmont (de), 589.

Viron (de), 402, 745 et 748.

Visė (de), 77, 155, 552 et 599.

Vitrė (de), 679.

Vitry (de), 562.

Vivaldi, 702.

Vladeraeken (van), 687.

Vlecken, 299 et 472.

Vleeshouders, 180.

Vleminx, 450 et 442.

Vlieek ou Vlieeken, 491 et 653.

Vliegen, 424.

Vloots, 702.

Voel, 585.

Voerne (de), 247.

Voet (de), 502, 470, 485, 505, 507, 510, 511, 512, 520, 655, 680, 719, 725 et 752.

Vogelweyer, 701 et 702.

Volxharis, 535.

Voocht (de), 28, 368, 569, 385, 586, 545 et 546.

Voort (de), 259, 260 et 592.

Voosen, 509.

Voroux (de), 556 et 562.

Vorssen (van). Voir de Fresin.

Vos (de), 439.

Vos (von), 324.

Voskens, 69, 335, 552, 355 et 765.

Vossius. Voir Voskens.

Vosterman, 643.

Vraneken, 54, 128, 154, 158, 258, 299, 442, 465, 474, 475, 488, 490, 506 et 509.

Vrancx, 82, 455 et 702.

Vrepogne (de), 616.

Vrerix, 66, 69, 550, 551, 552, 554, 451, 454 et 438.

Vreven (de), 298, 558 et 605.

Vriesele (van), 575 et 459.

Vrieze (de), 699, 700 et 705.

Vroeninx, 587 et 465.

Vroey (de), 709.

Vroonen, 760.

Vrydags, 55.

Vrymersum (de), 620.

Vuchelen (van), 141 et 706.

Vucht (van), 15, 16, 94, 95, 450, 452, 472, 271, 421, 570, 585, 646, 652, 750 et 761.

Vyfbunders, 470.

Vyle (de), 455, 454 et 455.

Vyts, 507 et 688.

## W.

Wachtendonek (de), 367, 570 et 620.

Wadripont, 634.

Waeniers, 20, 22, 28, 96, 97, 101 et 121.

Waerden (vander), 598 et 599.

Waerseggere, 592.

Waes (de), 106, 395 et 427.

Wagel (in de), 557.

Wagemans, 490 et 571.

Wagerstein (de), 526.

Waha (de), 50, 160, 511, 531, 562, 640 et 670.

Waillet (de), 743.

Wal (de), 500.

Walbeek (de), 34.

Waleourt (de), 56 et 112.

Walde (van), 543.

Waldoreal, 550.

Walenrode (de), 601.

Walewyns, 174.

Walhain (de), 236 et 456.

Wallemans, 492.

Walsehaerts, 70, 166, 469, 516, 520 et 716.

Walt (van), 315.

Waltgraf ou Waltgraef (de), 742, 745 et 746.

Walthausen (de), 338 et 495.

Wames. Voir Wamesius.

Wamesius, 74, 75, 292, 293 et 677.

Wandres (de), 615.

Wannes (de), 562.

Wanten, 518.

Warfusée (de), 6, 55, 82, 486, 487, 496, 498,

212, 221, 222, 238, 528, 578, 579, 580,

581, 582, 459, 495, 498, 499, 555, 607,

610, 611, 612, 615, 614, 615, 616, 617,

647, 671, 674, 689 et 742.

Waris, 210.

Warnant (de), 250, 251, 562, 454 et 615.

Warnon (de), 664.

Waroux (de), 45, 45, 155, 158, 198, 204, 212,

219, 581, 458, 459, 552, 581, 615, 674,

689, 742, 745, 744 et 745.

Warsberg (de), 160.

Wassenaer (de), 405.

Wassenberg (de), 581.

Wathar, 748.

Watson, 29 et 51.

Wattes (de), 257.

Wauters, 662 et 761.

Wavre (de), 219, 220, 625 et 691.

Wavrin (de), 179.

Wayenberge (van), 691.

Wazières (de), 631.

Weehter (de), 598.

Weerts (van), 445.

Wees, 595, 565 et 621.

Welckenhuyse (van ou de), 550 et 659.

Welde (de), 687 et 689.

Well (de), 620.

Welsels (van), 650.

Welsen, 189.

Weltz (de), 145.

Wendelin, 421 et 604.

Wendelinus. Voir Wendelin.

Wendt (de), 622.

Wennen, 12, 116, 144, 145, 146, 147, 149 et 569.

Wens, 289.

Weraerts, 556.

Werehin (de), 25.

Werdenburg (de), 177.

Werfengeyz (de). Voir de Warfusée.

Wergifosse (de), 662 et 745.

Wermerbosch (de), 585.

Wernenbourg (de), 247.

Werve (vande), 595, 595, 396, 699, 700 et 705.

Wesemael (de), 527, 409, 455 et 615.

Weseren (de), 40, 48, 49, 50, 125, 165, 166, 167, 170, 175, 176, 265, 266, 267, 268, 269 599, 645 et 655.

Wesins, 515.

Wesmael (de), 403.

Westerburg (de), 46 et 508.

Westerholt, 494.

Wevelinekhoven (de), 214 et 740.

Weyels (van), 209 et 684.

Weyer (de ou vande), 165, 166, 175, 218, 221, 515, 544 et 582.

Weymaer (de), 596.

Weymans, 270.

Weytvliet (de), 538.

Widdinghen (van), 464.

Wideux (de), 184, 212, 215, 228, 232, 233, 251, 401, 403 et 680.

Widoye (de), 44, 545 et 597.

Wiegaerts, 53 et 190.

Wiele (vander), 650.

Wielieh (van), 688.

Wierie, 57.

Wierix, 445.

Wiers, 575.

Wihogne (de), 197, 497, 562 et 642.

Wilde (de), 172, 458, 445 et 715.

Willemans, 652.

Williar, 755.

Willmaers, 582, 710 et 747.

Wilre (de), 396.

Wilsens, 552.

Winands. Voir Wynandts.

Winde (van), 560.

Winderlin, 491.

Windmolders, 571.

Winghe (van), 550.

Winkesels, 488.

Winox (St), 630.

Wishoff, 557.

Wisselet, 552.

Wissem, 578 et 579.

Wisthy (de), 251.

Witham (de). Voir de Withem.

Withem (de), 21, 550, 578 et 689.

Withofs, 474.

Witte (de), 6 et 35.

Witten, 271, 461, 462, 513, 518, 556, 716, 733 et 759.

Wittenhorst (de), 621.

Woelmont (de), 160, 359, 618 et 119.

Woestenraedt (de), 618, 744 et 745.

Woestyne (de la), 117.

Wolfart, 311.

Wolfwinkel (van), 592.

Wolput, 632.

Wolters. Voir Wouters.

Wolthiers, 303.

Wonck (de), 42, 45 et 218.

Wonestein (van), 515.

Woot, 565, 527, 660, 662, 746 et 747.

Wouteringen (van). Voir de Wotrange.

Wouters, 18, 19, 65, 127, 129, 150, 145, 237 242, 257, 274, 277, 544, 551, 552, 554,

561, 425, 450, 454, 459, 440, 441, 446, 466, 552, 702 et 764.

Wotrange (de), 221 et 460.

Wouten, 151.

Wouwere (vanden), 699.

Wuesten, 174.

Wulf (de), 569.

Wyanvoorne (van), 766.

Wyek (van), 558.

Wydnwe (de), 210 et 598.

Wynandts, 258, 465, 551, 554, 655, 678 et 748.

Wyne (de), 410.

Wyneghem (de), 582 et 437.

Wyngaerdt (vanden), 6, 55, 55, 202, 582, 498, 688 et 700.

Wyns, 284, 295, 294, 295, 715 et 716.

Wytrops, 169 et 546.

# X.

Xhendelesse, 745.

Xhenemont (de), 44, 201, 203, 204, 501, 321, 402, 581, 659, 660, 662, 741, 742, 745, 744, 745, 746, 747, 748, 749 et 750.

Xhervéal, 744.

Xheuvelier (de), 647.

Xhos (de), 637.

Xhure (de), 744.

## Y.

Yden, 441.

Ypelaer (van), 645.

Ysembourg (d'), 20. Ysselstein (d'), 447. Yve (d'), 55, 106, 511 et 564.

## Z.

Zalasar (de), 690.

Zamora (de), 702.

Zanchen, 211.

Zangré (de), 238.

Zangrie (de la), 584.

Zawatski, 475.

Zeelande (de), 703.

Zegraedt (de), 592.

Zelichs, 45, 96, 97, 121, 169, 581 et 739.

Zeppermans, 72.

Zevel (de), 498.

Zevenberghen (de), 92.

Zilis (t'), 545.

Zingem (de), 206 et 209.

Zippernau (de), 499.

Zolet, 749.

Zours, 499.

Zype (vande), 359, 386 et 655.









